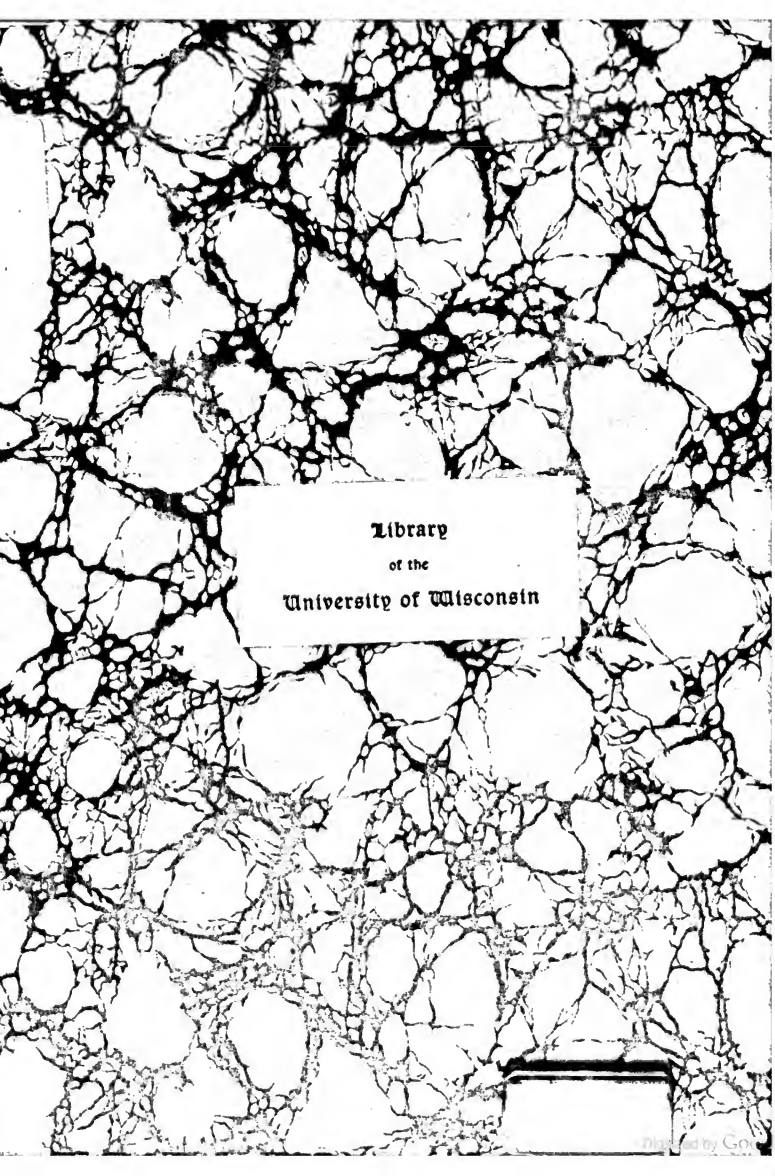
Titres, anoblisseme... et pairies de la restauration 1814-1830

Albert Révérend (vicomte)

Numérisé par Google


Library
of the
University of Wisconsin

Digitized by Google

Digitized by Google

TITRES, ANOBLISSEMENTS
ET
PAIRIES
DE LA RESTAURATION

Digitized by Google

CHALON-SUR-SAONE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAND

Digitized by Google

TITRES, ANOBLISSEMENTS
ET
PAIRIES
DE LA RESTAURATION
1814-1830

PAR LE

Vte A. RÉVÉREND

AUTEUR DE L'ARMORIAL DU Ier EMPIRE
ET DIRECTEUR DE L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE DE FRANCE

TOME SIXIÈME

PARIS
CHEZ L'AUTEUR, RUE FONTAINE, 25
ET CHEZ HONORÉ CHAMPION, LIBRAIRE, 5, QUAI MALAQUAIS

1906

Tous droits de reproduction réservés

Digitized by Google

211424
JUN 13 1917
FW39
+ R32
6

ADDENDA

VOLUME SIXIÈME

RAMBAUD

P. 16. — IV. Louis-Charles Rambaud; né à Vourles (Rhône), le 4 septembre 1834, a été investi des titre et majorat de baron héréditaire par arrêté ministériel du 15 mars 1870.

REBILLOT

P. 35, ligne 22e. — IV. Joseph-Paul-Alfred Rebillot est né à Dijon, le...

REBUT DE LA RHOËLLERIE

P. 36, ligne 7e. — II. Guillaume-Philippe Rebut de la Rhoëllerie est né le 22 juillet 1780, et non 1870.

REISSENBACH

P. 55, ligne 5e. — Cette famille a pour auteur, Jean-Laurent Reissenbach, locataire d'une commanderie de Malte à Worms, en 1650, dont la postérité a donné des baillis de Hayembach.

I. Jean-Bernard-Georges-Joseph Reissenbach, était son arrière petit-fils ; né à Niederlauterbach, le 22 avril 1763, † à Emmerichshofer, le 22 août 1837, il fut grand bailli l'électeur palatin.

II. Son fils, Charles-François-Louis-Annibal-Jean-Bernard, baron de Reissenbach, † à Neuwiller (et non à Nancy), épousa Françoise-Philippine Banko, † en 1850, fille de Thomas-Henri-André, chevalier de Saint-Louis, et de Mlle Greban de Pontourny, dont deux fils, morts jeunes, l'un à 18 ans, l'autre à 20 ans.

RENOUARD DE BUSSIERRE

P. 63, ligne 29e.

a) Louis-Paul vicomte de Bussierre, receveur-général,... fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 17 mars 1866.

RIQUET DE CARAMAN

P. 90, ligne 32e.

XIII. François-Charles-Emmanuel de Riquet de Caraman, duc de Caraman, a été confirmé dans la transmission du titre du duc par lettres patentes du 4 mai 1870.

Digitized by Google

RISON

P. 92, ligne 7e.

VII. François-Charles-Joseph-Marie-Benjamin, baron DE RISON, est décédé à Guingamp (Côtes-du-Nord), le 1er mars 1852 (et *non* en 1855); et s'est marié le 1er mars 1827, à Marie-Joséphine-Constance Desprez de Gézincourt, dont une fille, morte sans alliance vers 1887.

ROGER [DU NORD]

P. 115, ligne 21e.

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de comte sur transmission des rang et titre du comte GUILLEMINOT, pair de France (en vertu de l'ordonnance du 18 juillet 1828), en faveur de son gendre Edouard-Léon, baron de Roger, etc.

ROUBIN

P. 145, ligne 2e. — Cette famille Roubin a été anoblie par lettres-patentes de décembre 1677, enregistrées au parlement de Toulouse.

Ligne 5e. — III. Adrien DE ROUBIN, lieutenant au régiment de Périgord, épousa à Boulogne-sur-Mer Mlle Rohart (et *non* Rehart).

Ligne 8e et suivantes. — IV. Marie-Joseph-Augustin DE ROUBIN; né à Toulouse, le 22 août 1753, † à Villeneuve lès Avignon, le 13 décembre 1830, épousa Mlle Calvet de Montolivet, fille de François, et de Marthe de Guéran (et *non* Guérand) dont *seulement* trois fils :

1° Marie-Joseph-Raphaël; né le 1er juin 1787, (et *non* en 1786); marié à Mlle de Laincel de Vento, dont un fils unique qui suit, (et *non* cinq enfants) :

a) Maurice-Joseph-Charles-Marie-Albert; né le 6 avril 1826, † le 18 novembre 1903; marié à Anatolie de Guilhermier, dont trois enfants morts jeunes, Gaston, † en 1862 Marie, † en 1874, et Marguerite, † en 1859.

2° Jean-Baptiste-Pons-Marie-Joseph-Henri-Villeneuve, qui suit;

3° Joseph-Marie-Jules; né à Villeneuve lès Avignon le 29 août 1796, † le 29 décembre 1879; marié, deux fois : 1° à Nimes le 23 janvier 1821, à Marguerite-Alix de Roverié de Cabrières, dont quatre enfants, qui suivent; 2° à Elisa de Brossard, dont quatre autres enfants (attribués *par erreur* à son frère aîné), qui suivront :

[*du 1er lit*] : *a*) Augustin (et *non* Charles), capitaine de chasseurs d'Afrique, † en 1867;

b) Anne-Marie-Félix (et *non* Félicie); né à Nimes, le 21 septembre 1823, † le 29 février 1840;

c) Marie-François-Henri, officier d'infanterie; né à Nimes le 9 décembre 1828, † le 22 février 1867 (et *non* 1865);

d) Marie-Adélaïde-Louise.

[*du 2e lit*] : *e*) Charles, attaché à l'administration des télégraphes;

f) *g*) *h*) Octavie, Louise et Cécile.

V. Jean-Baptiste-Pons-Marie-Joseph-Henri-Villeneuve DE ROUBIN, baron de Roubin, capitaine O. ✠, chevalier de Saint-Louis, est né à Villeneuve lès Avignon, le 24 juin (et *non* le 4 janvier) 1792...;

Ligne 45e.

3° Armand; né le 8 mai 1833 (et *non* 1835); marié à Mlle de Saint-Léger d'Origuac, dont quatre enfants, qui suivent :

Digitized by Google

a) Jean-Grégoire-Louis-Marie ; né au château d'Orignac, le 19 octobre 1862; marié à Avignon, en avril 1892, à Laure-Marie Franquebalme dont deux filles : *aa*) Mathilde; née le 2 juillet 1894; *bb*) Germaine-Marie-Louise ; née en novembre 1898 ;

b) Raphaël-Marie-Joseph ; né à Versailles, le 29 mai 1872 ; marié à Avignon le 16 novembre 1898, à Marthe Milet, dont une fille, Geneviève, née à Avignon le 11 décembre 1899 ;

c) Henriette ; née le 20 juin 1864; mariée le 24 octobre 1891, à Louis de Flotte;

d) Marie-Thérèse ; mariée le 27 juillet 1902 à Helion de Villeneuve-Esclapon.

P. 146, ligne 10e.

VII. Henri-Louis-Ernest DE ROUBIN, baron de Roubin, a épousé Mlle de Lichy-Lichy, dont deux fils :

1° Victor-Marie-Pierre-Louis ; né à Versailles le 31 juillet 1884 ;

2° Octave-Marie-Philibert-Armand ; né le 6 février (et *non* le 18 mars) 1889.

ROYER DE SAINT-JULIEN

P. 173, ligne 13e

IV. Raymond-Paul-Adolphe ROYER DE SAINT-JULIEN, marié à Mlle de Lafond, fut père de trois enfants au moins :

1° Raymond-Adolphe-Marie, capitaine de frégate, ✠ ; né à Sainte-Croix (Sarthe) le 28 février 1849; marié à Paris, le 14 septembre 1891, à Louise-Marie-Alexandrine de Latouche, fille de Leopold-Hyacinthe, colonel, et de Mlle de Resseguier ;

2° Paul-Louis-Charles, capitaine de cavalerie, ✠ ; né au Mans (Sarthe) le 18 février 1851 ;

3° Jeanne; née en 1843, † au Mans le 16 septembre 1894, mariée à Ernest Orieulx de la Porte.

SAINT-CRICQ (DE)

P. 188, ligne 42e.

1° Jules, comte de Saint-Cricq, (fils aîné du comte pair de France et de Mlle Lenain), † à Paris, le 6 août 1856, épousa Hermine-Élisabeth Drouyn de Lhuys, dont une fille : Maria-Mathilde-Julie-Herminée ; née à Strasbourg, le 4 mars 1820, † à Paris le 16 avril 1899 (*portée à tort* p. 189, ligne 3e, comme sa sœur); mariée à son cousin-germain Édouard Drouyn de Lhuys, ministre d'État et sénateur de l'Empire.

SESMAISONS (DE)

P. 255, ligne 17e.

3° Edgard-Marie-Hervé... ; marié à Mlle Dentend, dont un fils : Philippe, secrétaire général des colonies, né le 9 août 1876.

TALLEYRAND-PÉRIGORD (DE)

P. 304, ligne 12e.

XXVII. Alexandre-Edmond DE TALLEYRAND DE PÉRIGORD, duc de Talleyrand, fut confirmé dans les titres et majorat de duc pair héréditaire de son oncle par l'ordonnance royale du 25 février 1841, *mais non* dans celui de Sagan qui fut l'apanage de son fils aîné, sur la demande de la princesse de Courlande.

Digitized by Google

TERNAUX

P. 331, ligne 3e.

I. Charles-Louis Ternaux, épousa Mlle Malot (et *non* Malon) fille de Guillaume, négociant, et de Françoise Tronson, dont, deux fils, qui suivent, et cinq filles :

1° Louis-Guillaume, qui suit;

2° N. N. marié à Blanche Rousseau [de Thelonne], dont quatre fils rapportés (p. 331).

II. Louis-Guillaume Ternaux, baron Ternaux, se maria deux fois : 1° Françoise Lecomte (divorcée), dont deux fils; 2° à Genève à N... sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Jean-Charles-Louis, qui suivra;

2° Édouard-Marie-Louis; marié à sa cousine à Louise de Querangal, dont une fille, qui suit : Marie-Louise-Ernestine; née en 1821, † à Paris, le 15 janvier 1895; mariée à Amédée de Franqueville.

III. Jean-Charles-Louis Ternaux, dit le baron Ternaux; né à Sédan en 1790, † à Lorient le 26 avril 1856, épousa en novembre 1814, sa cousine germaine, Julie-Adèle de Querangal, † à Paris-Auteuil, le 21 août 1823, fille de René-Simon, et de Marie-Louise Ternaux, dont trois fils et trois filles :

1° Charles-Guillaume-Louis; né à Saint-Ouen le 14 juillet 1816, † le 14 juillet 1818;

2° Jules, mort à 7 ans;

3° Charles, mort au berceau;

4° Françoise-Amélie-Louise; née à Paris en 1818, † à Lorient, le 27 septembre 1870; mariée en octobre 1845, à Félix Favin-Lévêque;

5° Anaïs-Cécile-Louise; née à Saint-Ouen, le 20 juillet 1819, † à Paris, le 12 octobre 1820;

6° Cécile-Marie-Louise; née à Paris, le 12 mars 1821, † à Paris le 6 septembre 1854; mariée, le 2 août 1841, à Paul-Martin-Philémon Gallocher de la Galissorie.

TURGE

P. 395, ligne 18e.

II. Jean Claude-François Turge..., † à Montbrison, le 8 avril 1835, il y épousa, le 26 septembre 1796, Marguerite-Françoise Mey de Chales, † le 30 avril 1835, fille de Pierre-Alexis-François, et de Marguerite Grailhe de Montema, dont trois enfants :

1° Jean-Marie-Martin-François; né le 16 décembre 1801;

2° Jean, qui suit;

3° Marguerite-Françoise; née à Montbrison, le 14 septembre 1797, † à Montbrison, le 7 octobre 1879; mariée, le 22 janvier 1821, à Pierre-François-Sylvain Chamboduc de Saint-Pulgent.

III. Jean Turge, alias de Turge; né à Montbrison, le 14 avril 1807; épousa Marie-Françoise-Agathe Le Forestier de Villeneuve, † à Lyon, le 30 juillet 1868, fille de Marie-Antoine-Julien, et d'Adélaïde Sauvade du Perret, dont trois enfants :

1° Madie-Antoine; né le 9 février et † le 16 février 1819;

2° Marie-Honoré, qui suit;

3° Pierre-Marie-François-Oscar; né le 8 décembre 1851, † le 27 janvier 1865.

IV. Marie-Honoré de Turge; né le 13 juillet 1850.

Digitized by Google

PRÉVAL[1]

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de baron Claude-Antoine-Hippolyte Préval, lieutenant-général, par lettres patentes du 29 mai 1818, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e, d'argent, au lion de gueules, armé, couronné et lampassé d'or, la queue fourchée et passée en sautoir ; aux 2e et 3e, d'azur, à la tour d'argent, maçonnée de sable, crénelée d'or, accompagnée* (accostée) *de deux lézards du même* (posés en pal), *et surmontée d'un cerf issant d'or.*

* * *

II. Claude-Antoine Préval, officier au régiment d'Enghien, général de brigade (15 août 1794), puis ordonnateur en chef de l'armée d'Helvétie (1799), chevalier de Saint-Louis ; né vers 1740, † à Besançon le 13 janvier 1808 ; fils de N... Préval, originaire de Salins, et de Jeanne-Françoise Gailloz ; épousa Louise Paget, dont :

1° **Claude-Antoine-Hippolyte, qui suit ;**
2° **Etienne-Françoise**, mariée à Jean-Louis Melot.

III. Claude-Antoine-Hippolyte Préval, baron Préval et de l'Empire (lettres patentes du 7 juin 1808), puis vicomte Préval, et de Préval, donataire de l'Empire[2], sous-lieutenant (1789), lieutenant d'infanterie (26 avril 1792), capitaine (24 juin 1797), chef de bataillon (5 février 1799), adjudant-général-chef de brigade (23 avril 1799), général de brigade (21 décembre 1806), lieutenant-général (10 mai 1814), pair de France (3 octobre 1837), sénateur du second Empire (26 février 1852), G. C. ✠ ; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 29 mai 1818 ; né à Salins (Jura), le 5 novembre 1776 ; † à Paris le 19 janvier 1853 ; il se maria deux fois : 1° à Paris, le 7 juin 1806, à Anne-Marguerite-Caroline Turgot, † au château de Beauregard (Loir-et-Cher), le 21 avril 1821, dont quatre enfants ; 2° à Paris, le 21 mai 1835 à Hippolyte-Caroline Delmas de la Coste de Murullhac † à Paris le 10 octobre 1840, fille de Louis, officier supérieur, et de Mlle Lefèvre de Tumejus, dont un fils :

[du 1er lit] : 1° **Antoine-Louis-Charles-Gaston, qui suit ;**
2° **Hortense-Laure-Joséphine** ; née à Metz, le 5 janvier 1807 ; mariée, le 16 janvier 1826, à **Louis-Sylvestre de Comeau ;**
3° **Caroline-Stéphanie** ; née à Paris, le 5 juillet 1810 ; mariée deux fois : 1° à Pierre-Marie Aubin de Blanpré ; 2° le 3 novembre 1852, à Alphonse d'Auvrecher d'Angerville, conseiller à la cour d'appel de Caen ;
4° **Louise-Caroline-Hippolyte-Adrienne** ; née, à Paris, le 29 mars 1812 ; mariée à Charles de Montaignac, dit le comte de Montaignac, receveur des finances.

1. Cette notice devait figurer au vol. V, p. 433, à son ordre alphabétique.
2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 80-81, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

[*du 2e lit*] : 5° Antoine-Charles-Edmond, sous-lieutenant de chasseurs d'Afrique; né, le 9 août 1839; †, à Bone (Algérie), le 3 octobre 1859.

IV. Antoine-Louis-Charles-Gaston DE PRÉVAL, vicomte de Préval, capitaine de cavalerie, né à Paris le 14 mars 1816, †...; épousa Catherine-Fanelly Marseille, † à Toulouse, en mars 1894, dont :

1° Antoine-Jean-Gaston, qui suit;

2° Marie-Clément-Denis-Paul, colonel de cavalerie (10 juillet 1898), général de brigade (11 juillet 1903), O. ✱ ; né, à Boulin (Hautes-Pyrénées), le 7 juillet 1846; marié, le 6 juin 1888, à Marie-Antoinette-Madeleine Rebut de la Rhoëllerie, dont 3 enfants qui suivent :

a) Roger, né...;

b) Antoinette;

c) Marie-Françoise; née en 1892 ; † ...

3° Pierre-Fernand-Claude-Maurice, lieutenant-colonel d'infanterie (3 novembre 1900) ✱; né le 3 février 1853; marié à sa cousine, Mlle Delmas de la Coste, dont trois enfants. :

a) Claude;

b) Louis;

c) Marie-Émilie.

V. Antoine-Jean-Gaston DE PRÉVAL, vicomte de Préval, chef de bataillon d'infanterie, ✱, né le 24 juin 1842; a épousé N..., dont deux filles :

1° Christiane;

2° Adrienne.

QUÉLEN (DE)

= Titre de pair de France, en faveur de Hyacinthe-Louis DE QUÉLEN, archevêque de Paris, par ordonnance du 31 octobre 1822, [sans institution de majorat de pairie et avec rang, titre et dignité de comte-pair].

∴

Cette maison de Quélen, d'ancienne extraction, a pris son nom de la terre et châtellenie de Quélen, au diocèse de Quimper; ses différentes branches ont été maintenues dans leur noblesse à la chambre des réformations de Bretagne, par arrêts des 17 novembre et 10 décembre 1668, 4 février, 15 juin et 16 août 1669 et 14 octobre 1670. Éon de Quélen, seigneur de Vieux-Chastel, époux d'Aliette de Vieux-Chastel, prêta serment de fidélité au duc de Bretagne, en décembre 1379, et à partir de lui la postérité suivie et régulière s'établit et était représentée au dixième degré dans la branche des seigneurs de la Ville-Chevalier, par Maurille-Louis, qui suit.

X. Maurille-Louis DE QUÉLEN, seigneur de Quélen et de la Ville-Chevalier, procureur général aux États de Bretagne (1738); né... † le 22 avril 1763; épousa, e 26 août 1722, Hélène Berthou, dont au moins :

1° Jean-Claude-Louis, qui suit ;

2° Claude ;

3° Louise-Gaëlane, mariée, à Paul-Jean Geffroy, seigneur de la Villeblanche, capitaine des vaisseaux du roi, chevalier de Saint-Louis ;

4° Julie-Jeanne.

XI. Jean-Claude-Louis DE QUÉLEN, dit le comte de Quélen, coseigneur de la Ville-Chevalier, capitaine des vaisseaux du roi, chevalier de Saint-Louis; né le

Digitized by Google

2 septembre 1725 †..., épousa, le 24 décembre 1769, Antoinette-Marie-Adelaïde Hocquart, fille de Louis-Jacques-Charles, seigneur de Ceuilly, et de Marie-Suzanne-Éléonore Bergeret, dont au moins huit enfants :

1° Louis-Prudent ; né à Paris, le 11 décembre 1771, † le 4 décembre 1775 ;

2° Amable-Gilles-Anne, dit le comte de Quélen, député des Côtes-du-Nord ; né à Paris, le 30 juin 1773 † au château de la Ville-Chevalier, le 14 mai 1840 ; marié à Marie-Eugénie de Kercabus, dont au moins deux enfants, qui suivent :

a) Amédée-Auguste, gentilhomme de la chambre du roi Charles X ; né en 1803 † à la Ville-Chevalier en 1867 ; marié à Alix-Marie-Gratienne de Kergariou † au château de la Ville-Chevalier (Côtes-du-Nord) le 13 août 1884, dont un fils, qui a continué la maison, et une fille ;

b) Mathilde-Sophie-Hyacinthe ; née au château des Salles, le 18 novembre 1814 ; mariée le 10 mai 1834, à Frédéric-Charles-Marie de Kerouartz, marquis de Keronartz.

3° Auguste-Marie-Louis, baron de l'Empire (lettres patentes du 14 avril 1810), écuyer de Madame Mère, mère de Napoléon Ier, ✻ ; né à Paris le 30 septembre 1774 † ... marié à sa cousine Éléonore-Louise Hocquart, dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Raoul-Alphonse ; né en 1812 † au château de Surville le 29 mars 1893 ; marié à Marie-Thérèse-Charlotte de Laugier de Beaurecueil, dont il a eu deux fils ;

b) Thérèse-Marie-Augusta ; née à Paris le 8 mars 1806 † à Paris le 31 décembre 1866 ; mariée deux fois : 1° à César-Charles-Florimond de Mauheville du Bouchet, marquis du Bouchet ; 2° le 28 décembre 1859, à Jean-Baptiste-Armand-Louis-Léonce Élie de Beaumont, sénateur de l'Empire ;

4° Antoine-Jean-Herré ; né à Paris, le 16 mai 1777 ;

5° Hyacinthe-Louis ; né à Paris, le 8 octobre 1778 ;

6° Antoine-Victoire-Alphonse, colonel de cavalerie ; né à Paris le 31 janvier 1786 † au château de Cesny (Calvados) le 30 octobre 1866 ; marié, le 21 septembre 1827, à Henriette de Gastaldi †, au château de Cesny le 12 novembre 1893, dont au moins :

a) Olivier-Amable-Charles, général de brigade de cavalerie, C. ✻ ; né en 1828 † au château de Cesny le 19 octobre 1894 ; sans alliance ;

b) Alix-Jeanne-Hyacinthe ; née en 1830 † à Laval, le 15 février 1890 ; mariée, en 1849, à Auguste-Armand-Césaire d'Aliney, comte d'Elva.

7° Hyacinthe-Louis, qui suivra ;

8° Antoinette-Éléonore ; née à Paris le 29 octobre 1770.

XII. Hyacinthe-Louis DE QUÉLEN, comte de Quélen, prêtre en 1807, grand vicaire de Saint-Brieuc, secrétaire du cardinal Fesch, vicaire de grande aumônerie de France (1814), évêque de Samosate *in partibus* (28 octobre 1817), coadjuteur, puis archevêque de Paris (20 octobre 1821), pair de France (31 octobre 1822), membre de l'Académie française (1824), ✻ ; né à Paris le 8 octobre 1778 † à Paris le 31 décembre 1839.

ARMES : *fascé d'argent et de gueules de huit pièces.*

QUÉLEN DE STUER DE CAUSSADE DE LA VAUGUYON

= Titre de pair à vie, en faveur de Paul-François DE QUÉLEN DE STUER DE CAUSSADE, DUC DE LA VAUGUYON, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 98.

Digitized by Google

31 août 1817 et confirmé, sous promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *écartelé: au 1er parti, d'argent, au santoir de gueules, et d'or à quatre cotices de gueules ; au 4e de gueules, au pal de vair appointé ; à la bordure engreslée d'argent ; aux 2e et 3e, d'azur, à trois fleurs de lys d'or, au bâton péri en bande de gueules. Sur le tout : d'argent à trois feuilles de houx de sinople.*

***

Cette maison de Quélen, d'origine chevaleresque, comme la précédente, a pris son nom de la seigneurie de Quélen, paroisse de Guégon, au comté de Porhoët ; elle établit sa filiation depuis Jean, seigneur de Quélen, cité en 1240 et en 1277, dans des aveus, et dont le fils cadet, Eudon, seigneur de la Villegourdan, a continué la postérité ; elle a donné des chevaliers de l'Ordre du roi, des menins du Dauphin, un lieutenant-général, etc., et avait obtenu l'érection de la seigneurie du Broutay, en vicomté, par lettres patentes de décembre 1657, puis celle, par lettres patentes d'août 1758, de la baronnie de Tonneins, en Agenais et de la seigneurie de Calonges, en Sarladais, unies à celles de Villeton, Gratteloup et la Gruère, en duché-pairie, sous le nom de la Vauguyon.

Le 29 avril 1653, Barthélemy de Quélen, vicomte du Broutay, avait épousé, Marie de Stuer de Caussade, fille et héritière de Jacques de Stuer de Caussade, baron de Tonneins, dit le prince de Carency, comte de la Vauguyon, marquis de Saint-Mégrin, etc., et de Marie de Roquelaure. Jacques des Stuer de Caussade avait hérité pour partie de ces seigneuries, de la maison de Pérusse des Cars, qui les détenait elle-même par suite de l'alliance, en 1517, de son aïeul François des Cars, avec Isabelle de Bourbon, dame de Carency[1] et, par son testament d'octobre 1670, il substitua à ses noms et armes (de Stuer de Caussade), et à ses titres, son petit-fils Nicolas de Quélen, qui fut père de Antoine-Paul-Jacques, qui suit.

XIV. Antoine-Paul-Jacques de Quélen de Stuer de Caussade, duc de la Vauguyon, baron de Tonneins et de Saint-Mégrin, seigneur de Calonges, de Carency, de la Vauguyon, Gratteloup, Villeton, Bourg Saint-Pierre, etc., colonel du régiment de Beauvaisis (novembre 1734), brigadier des armées du roi (1743), menin du Dauphin (1745), lieutenant général (1750), gouverneur des Enfants de France (1758), chevalier des Ordres du roi, obtint l'érection en duché-pairie de la Vauguyon, par lettres patentes d'août 1758, de la baronnie de Tonneins, du marquisat de Calonges[2], Villeton, Gratteloup, etc. Né à Tonneins, le 17 janvier 1706,

1. La seigneurie de Carency, en Artois, était possédée à titre de simple seigneurie par cette branche de la maison de Bourbon, issue des comtes de la Marche, et c'est Charles de Bourbon le père d'Isabelle, épouse de François des Cars, qui le premier s'attribua la dénomination de prince de Carency ; cette seigneurie, fut ensuite vendue à la maison de Toustain et érigée en marquisat de Carency en sa faveur, par lettres patentes du 25 août 1665.

2. La seigneurie de Calonge, *alias* Calonges, était arrivée par suite de son mariage avec Marie Babaud de la Chaussade, à Jean Le Révérend, lieutenant-général des armées du roi (10 juillet 1652) ; elle fut réunie à celle de Bougy, en Normandie (déjà établie en dignité de marquisat en sa faveur mais sans entérinement des lettres-patentes) pour être érigée en nouveau marquisat en faveur du fils de ce dernier par lettres patentes de novembre 1667 ; puis elle fut aliénée et vendue ensuite par ses descendants à M. de Quélen.

Digitized by Google

† à Versailles le 4 février 1772; il épousa, à Paris, le 15 avril 1734, Marie-Françoise de Béthune-Charost †..., fille de Paul-François, duc de Charost, pair de France, et de Julie-Christine-Régine Gorge d'Antraigues, dont :

1° Paul-François, qui suit;

2° Madeleine-Armande; née à Paris le 18 août 1736 † à Paris le 26 janvier 1748.

XV. Paul-François de Quélen de Stuer de Caussade, duc de la Vauguyon, appelé d'abord le prince de Carency; menin du Dauphin, brigadier d'infanterie (1781), maréchal de camp (9 mars 1788), lieutenant-général (13 août 1814), ambassadeur en Hollande, puis à Madrid, ministre du roi à Vérone (en émigration), pair de France (4 juin 1814), chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit (1er janvier 1784), de la Toison d'or (1787), fut créé duc-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes de 18 février 1818. Né à Paris, le 30 juillet 1746 † à Paris le 14 mars 1828; il épousa, à Paris, le 14 octobre 1766, Marie-Antoinette-Rosalie de Pons † à Paris, le 4 décembre 1824, fille de Charles-Armand vicomte de Pons, et de Gabrielle-Rosalie Le Tonnelier de Breteuil, dont :

1° Paul-Antoine-Maximilien-Casimir, dit le prince de Carency; né à Paris le 20 juin 1768; † à Paris le... 1824; marié à Paris, le 14 septembre 1789, à Florence-Constance de Rochechouart-Faudoas † à Versailles le 15 décembre 1855, remariée à Jean-Louis-René, vicomte de Cayeux[1];

2° Paul-Yves-Bernard, qui suit;

3° Marie-Antoinette-Rosalie-Pauline; née à Paris le 5 février 1771 † à Paris le 11 février 1847; mariée à Paris, le 13 mai 1787, à Alexandre-Emmanuel-Louis, duc de Bauffremont, prince du Saint-Empire, pair de France;

4° Antoinette-Bénédictine-Marie; née le 14 mai 1783 † le 10 février 1829; mariée le 9 octobre 1810 à Marie-Joseph de Savoie-Carignan, prince de Savoie-Carignan, baron de l'Empire, maréchal de camp français † à Paris le 15 octobre 1825.

XVI. Paul-Yves-Bernard de Quélen de Stuer de Caussade de la Vauguyon, duc de la Vauguyon, pair de France héréditaire, aide de camp, général de brigade et colonel-général de l'infanterie de la Garde du roi Murat (1813), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, le 25 février 1778 † à Paris, le 24 janvier 1837; sans alliance.

Il laissa de Marie Brigot, *aliàs* Brigault, dite Mollière, un fils naturel reconnu[2].

Paul de Quélen de la Vauguyon, contrôleur des contributions directes; né à Paris le 1er mars 1805 † à Paris le 23 février 1863; marié en janvier 1857, à Marie-Justine-Louise Van Vaels Cappel, dont au moins :

a) N..., employé de chemin de fer;

b) Louise-Hyacinthe de Quélen de la Vauguyon; née à Varangeville (Meurthe-Moselle) le 7 avril 1860.

QUENGO DE CRENOLLE (DE)

= Autorisation en faveur de Guy-Auguste-Ange-François de Quengo, marquis de Crenolle, lieutenant-général, par lettres patentes du 16 décembre 1826, de

1. Cf. *Ut supra*, notice Cayeux, t. II, p. 56.

2. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1883, p. 345.

Digitized by Google

porter pour devise : VOLUNTARIO EN EL EXERCITO DE LA FÉE, EN MIL OCTOCIENTOS VEINTE Y DOS Y MIL OCTOCIENTOS VEINTE Y TRES, à lui accordée, par diplôme du roi d'Espagne.

∴

Cette maison, d'ancienne chevalerie, tire son nom de la seigneurie de ce nom, paroisse de Saint-Sampron-sur-Août,au duché de Rohan,et établit sa filiation suivie depuis Alain, seigneur de Quengo, qui épousa avant 1390, Alienor de Quenesguen. Sa postérité a donné deux chevaliers de l'Ordre du roi, de nombreux officiers, etc., et a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction, par arrêt de la Chambre des réformations du 27 août 1669; elle s'est divisée en deux branches principales : celle des seigneurs de Crenolle et du Rochay, représentée au onzième degré par Joseph, qui suit, et celle des seigneurs de Tonquedec, divisée en deux rameaux, représentés de nos jours.

XI. Joseph DE QUENGO, seigneur de Crenolle, du Rochay, etc., capitaine au régiment du roi; épousa, à Rennes, le 8 juillet 1730, Thérèse-Charlotte-Dorothée de Beauvau, fille du marquis de Tigny, et de Mlle Le Sénéchal de Carcado, dont au moins :

1° Guy-Auguste, dit le marquis de Crenolle, lieutenant-colonel d'infanterie (29 novembre 1757), tué à la bataille de Minden le 11 août 1759; sans alliance;
2° Aimé-Louis, qui suit.

XII. Anne-Louis DE QUENGO, marquis de Crenolle, seigneur du Penhoet, de Crenolle, etc., lieutenant au régiment du roi (27 mai 1749), maréchal de camp, (1er mars 1780), lieutenant-général (23 août 1814), grand'croix de Saint-Louis, obtint l'érection de la seigneurie de Crenolle et autres, en marquisat, par lettres patentes de... 1779; né...; †...; il épousa, le 15 août 1763, Françoise-Marguerite Megret d'Étigny, fille du baron d'Étigny, intendant d'Auch et de Pau, et de Françoise Thomas de Pange, dont :

1° Guy-Auguste-Ange-François, qui suit;
2° Anne-Marie-Louise; née en 1775, † à Bruxelles en octobre 1793; mariée, le 12 mars 1782, à Edouard-Victurnien-Charles-René Colbert, marquis de Maulevrier, maréchal de camp (remarié à Mlle Le Clerc de Juigné).

XIII. Guy-Auguste-Ange-François DE QUENGO, marquis de Crenolle, major d'infanterie (1789), émigré et attaché à l'armée des Princes (1794), maréchal de camp (20 août 1824), et lieutenant du roi à Dunkerque, officier général au service de l'Espagne (1822-23), puis lieutenant-général honoraire en France, chevalier de Saint-Louis; fut autorisé, par lettres patentes du 16 décembre 1826, à porter pour devise : « Voluntario en el exercito de la Fee, en mil octocientos veinte y dos y mil octocientos veinte y tres, » qui lui avait été concédée par diplôme du roi d'Espagne. Né à Paris, le 10 juin 1764 † à Morlaix, le 29 novembre 1829; il se maria deux fois : 1° le 7 février 1790, à Antoinette Paris de la Brosse, fille d'Anne-François, marquis de Ponteceaux, et de Françoise-Marguerite Boula de Montgodefroy, dont deux enfants qui suivent; 2° en 1827, à Eulalie de la Fare † à Paris, le 19 mai 1830, fille du marquis de la Fare, gentilhomme de la Chambre, et de Mlle Autric de Vintimille; sans postérité.

Digitized by Google

[*du 1er lit*] : 1° Hermann, capitaine de hussards ; né en... ; † en Russie en 1812 ;

2° Ange-Louise-Paule, chanoisse de Remiremont ; née à Munich le 29 septembre 1792 ; † au Pecq le 4 avril 1884.

ARMES : *d'or, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.*

QUESNE (DE) — *v.* DEQUESNE

QUESNÉ

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Louis-Henri-Mathieu QUESNÉ, fabricant de draps et membre du Conseil des manufactures, par lettres patentes du 18 mai 1825, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron d'azur, accompagné en pointe d'une ruche de sable.*

***

Cette famille Quesné a pour auteur N... Quesné, notaire à Boissey-le-Chatel, en Normandie ; un de ses descendants, François-Alexandre Quesné, épousa, le 8 octobre 1723, Élisabeth Poulain ; † le 17 octobre 1734 et fut père de Pierre-Mathieu, qui suit.

II. Pierre-Mathieu QUESNÉ, fabricant de drap à Elbeuf, se maria deux fois : 1° à Dlle Grandin, dont un fils, qui suit ; 2° à Dlle Rouvin, dont une fille, mariée à Alexandre Grandin [d'où les Grandin de l'Épervier].

III. Mathieu-François-Nicolas QUESNÉ, fabricant de drap, né à Elbeuf, le 5 septembre 1756, † le 17 novembre 1843 ; épousa, à Rouen, le 8 novembre 1779, Agathe Mauger, dont un fils, qui suit.

IV. Louis-Henri-Mathieu QUESNÉ, chevalier Quesné, fabricant de draps, membre du Conseil des manufactures, ✠, fut créé chevalier héréditaire, par lettres patentes du 18 mai 1825 ; né à Elbeuf, le 10 septembre 1789 †... ; il épousa Constance-Pélagie Duruflé, † à Rouen, le 7 février 1869, dont trois enfants :

1° Henri-Mathieu, qui suit ;

2° Victor-Mathieu ; né... † à Elbeuf le 30 novembre 1864 ; marié, le 14 décembre 1833, à Agathe-Athanasie (*alias* Anaïs) Prieur ; † à Paris le 24 janvier 1892, dont deux enfants, qui suivent :

a) Antoine-Mathieu ; né à Elbeuf le 17 septembre 1834, sans alliance ;

b) Berthilde-Adélaïde-Antoinette ; née le 21 février 1836, mariée, le 10 avril 1855, à Raoul Terrasson, baron de Sennevas, garde général des forêts ;

3° Constance-Adélaïde ; née en 1816, † à Rouen le 10 avril 1884 ; mariée à Adolphe de Néel.

V. Henri-Mathieu QUESNÉ, manufacturier, député de la Seine-Inférieure (1852-70), O. ✠ ; né à Elbeuf, le 18 octobre 1813 † à Tourville-la-Rivière, le 24 octobre 1887 ; marié à Mlle Sapey, fille du sénateur de l'Empire, dont une fille :

Marthe, morte à 17 ans.

QUÉTARD-DELAPORTE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jacques, baron QUÉTARD-DELAPORTE, maréchal de camp en retraite, par lettres patentes du 18 avril 1818,

Digitized by Google

avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à huit étoiles d'or, 4, 3, 1, aux 2e et 3e de gueules, au lion d'argent ; au 4e d'azur, au coq d'or.*

∴

I. Jacques Quétard, épousa Marie-Noelle Baubaire, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques Quétard, baron Quétard Delaporte, puis de la Porte, et de l'Empire (lettres patentes du 14 juin 1810), donataire de l'Empire[1], gendarme (1768), élu lieutenant-colonel du bataillon du Loiret (1791), chef de brigade (10 juin 1793), général de brigade (24 juin 1799), membre du collège électoral du Loiret, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 18 avril 1818 ; né à Orléans, le 5 décembre 1746 ; † à Fourneaux, commune de Changy (Loiret), le 10 septembre 1842 ; il avait épousé Marie-Madeleine Moissonnier, dont il n'a pas laissé postérité.

QUILLEBEUF

= Lettres de noblesse en faveur de Étienne-Alexandre-Auguste Quillebeuf, juge de paix à Rouen, par lettres patentes du 8 septembre 1825, avec règlement d'armoiries. *d'argent, à la bande engreslée de gueules ; chargée d'une givre d'or* :

∴

I. François-Nicolas Quillebeuf[2], épousa Geneviève-Charlotte Le Coq, dont un fils qui suit.

II. Etienne-Alexandre-Augustin Quillebeuf[3], juge de paix à Rouen (1791), fut anobli par lettres patentes du 8 septembre 1825 ; né à Rouen le 2 octobre 1746 ; †...; il épousa, à Rouen, le 16 novembre 1773, Madeleine-Victoire Aimée Langlois † à Rouen le 21 août 1791, fille de Jacques, et d'Anne Le Sauvage, dont au moins.

1° Etienne-Romain ; né à Rouen le 22 octobre 1777 ;
2° François Xavier ; né à Rouen le 11 août 1779 ;
3° Claude-François-Augustin ; né à Rouen le 9 novembre 1781 ;
4° Pierre-Stanislas ; né à Rouen le 13 novembre 1784 ;
5° Anne-Victoire.

QUIOT

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Joachim-Jérôme, baron Quiot, maréchal de camp, par lettres patentes du 20 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er de sable, à la tour crénelée de trois pièces d'or, ouverte, ajourée et maçonnée du champ, surmontée d'un croissant, les pointes à dextre, et accompagnée de quatre étoiles, le tout d'argent ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e d'or, à une bannière de sable et à une épée d'argent, montée de sable, croisées en sautoir, chargées d'une cuirasse aussi de sable, surmontée d'un*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 100, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Un François-Nicolas Quillebeuf, de Bethencourt, né à Rouen le 17 février 1678, fut reçu conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie, le 26 novembre 1710.

Digitized by Google

casque du même, panaché d'argent ; au 4e d'argent, à une demi-tour d'argent, mouvante du flanc dextre, accostée à sénestre d'un lion rampant d'or, arrachant les pierres de la tour.

***

I. Jean-Pierre Quiot, épousa Marie-Eulalie Charrin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jérôme-François Quiot, bourgeois d'Alixan, député de la Drôme à la Convention ; né à Alixan (Drôme), le 18 septembre 1748 † à..., le 4 octobre 1806 ; épousa Élisabeth Rollet, dont au moins :

1° **Jérôme-Joachim, qui suit ;**
2° **Urbain-Fortuné ; né le 22 novembre 1778 ;**
3° **Casimir-Maximilien, lieutenant de vaisseau ; né à Alixan le 4 février 1781 ; † le 9 août 1817 ; marié et ayant laissé postérité ;**
4° **François-Sulpice ; né à Alixan le 28 mars 1782.**

III. Jérôme-Joachim Quiot, baron Quiot du Passage et de l'Empire (lettres patentes du 21 décembre 1808), donataire de l'Empire[1], colonel d'infanterie (1808), général de brigade (19 mai 1811), lieutenant-général (30 juillet 1823), conseiller général de l'Isère, G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 20 avril 1816 ; né à Alixan (Drôme), le 9 février 1775 † au château du Passage (Isère), le 12 janvier 1849 ; il épousa N..., dont deux filles :

1° **Louise-Madeleine-Françoise ; née le 9 décembre 1813 †... ; mariée à Edmond Badon ;**
2° **Rosalie-Louise-Aglaé ; né le 2 juin 1815 †... ; mariée à Paul-Ernest-Charles de la Morte-Charens de Francounière, général de brigade.**

RABELLEAU

= Lettres de noblesse en faveur de Étienne-Louis-Isidore-Victor Rabelleau, conseiller de préfecture du Loiret, par lettres patentes du 22 juin, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois coqs d'or, 2, 1 ; au chef d'argent, chargé de trois hures de sanglier contournées de sable, allumées et défendues d'argent.*

***

I. Jacques-Étienne Rabelleau, notaire royal et procureur fiscal des bailliage et comté de Neuvy et de Bonny ; épousa Marie-Victoire Guillereau, *alias* Guillerault, dont :

1° **Etienne-Louis-Isidore-Victor, qui suit ;**
2° **Guillaume-Stanislas, chevalier de l'Empire[2] (lettres-patentes du 10 avril 1811), lieutenant-colonel, intendant militaire, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Bonny-sur-Loire (Loiret) le 11 novembre 1773 ; †...**

Étienne-Louis-Isidore-Victor Rabelleau, conseiller de préfecture du Loiret (1814-1830), ✠, fut anobli par lettres patentes du 22 juin 1816 ; né à Bonny-sur-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 102, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.
2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 103, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Loire (Loiret), le 8 avril 1769; † le 31 décembre 1844 (près de Gien); il épousa à Orléans, le 29 juillet 1795, Monique Benoist, dont :

1° François-Etienne, prêtre; né à Orléans le 7 juin 1795; † à Orléans le 20 janvier 1860;
2° Victor-Amédée, prêtre et chanoine d'Orléans; né à Orléans le 9 novembre 1800; † à Orléans le 24 mai 1876;
3° François de Sales-Abel; né à Orléans le 29 octobre 1805 † à Orléans le 24 juillet 1824;
4° Auguste-Antoine-Athanase, qui suit;
5° Marie-Louise-Angèle, religieuse; née à Orléans le 23 janvier 1797 † à Orléans le 1er décembre 1857;
6° Marie-Victoire-Aurélie, religieuse; née à Orléans, le 14 février 1807;
7° Marie-Monique-Adélaïde; née à Orléans le 1er avril 1813 † à Orléans le 22 avril 1817;
8° Marie-Thérèse-Nathalie; née à Orléans le 31 juillet 1816 † à Orléans le 12 mars 1824;
9° Marie-Aurélie, religieuse; née à Orléans le 20 août 1818 † à Orléans le 7 juillet 1846.

III. Auguste-Antoine-Athanase Rabelleau, docteur en médecine; né à Orléans, le 10 février 1810, † au Hâvre, le 21 novembre 1868; épousa, à Brinon-sur-Sauldre, le 11 juillet 1848, Victoire Soyer, dont au moins :

1° Marie-Joseph-Charles-Abel; né à Sully-sur-Loire en 1849 † à Orléans le 14 novembre 1902;
2° N...; mariée à M. Dujeu, clerc de notaire.

RABUAN DE LA HAMONNAYE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste-Julien Rabuan de la Hamonnaye, avocat à la cour de Rennes, par lettres patentes du 27 février 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois roes d'échiquier de gueules, celui de la pointe soutenu d'un chevron versé et alaisé du même; à la bordure de sinople.*

***

I. Jacques-Julien Rabuan, sieur de la Hamonnaye, avocat au parlement de Rennes et bâtonnier de l'ordre; né... † en 1782; épousa N..., dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Julien Rabuan de la Hamonnaye, avocat à la cour d'appel de Rennes, fut anobli par lettres patentes du 27 février 1819; né à Rennes, le 28 août 1760 †...; il épousa, le 4 août 1789, Marie-Anne Desrieux de la Villoubert, dont un fils, qui suit.

III. Hippolyte-Yves Rabuan de la Hamonnaye, né le 15 mars 1804 †...; épousa, le 8 juin 1841, Céline-Joséphine-Françoise-Pélagie Baston de Bonnefontaine, dont :

1° Albert-Yves, qui suit;
2° Marie-Anne; mariée, en janvier 1866, à Charles-Alof Larcher de Lavernade.

IV. Albert-Yves Rabuan de la Hamonnaye [marié ?].

RAGUENEL

= Maintenue de noblesse en faveur de Mathurin-Julien Raguenel [fils de Nicolas-Julien Raguenel, essayeur de la Monnaie et garde de la chancellerie de Bre-

Digitized by Google

tagne], par lettres patentes du 31 août 1819, avec règlement d'armoiries : *parti, au I, écartelé d'argent et de gueules, au lambel à 4 pendants de l'un en l'autre; au II, d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois quintefeuilles du même.*

= Renouvellement de lettres, le 22 décembre 1827, en faveur du même, pour rectification de qualité et d'armoiries : *écartelé, aux 1er et 2e*, comme ci-dessus : *aux 2e et 3e d'argent, à trois roses de gueules, séparées* (sic) *d'un chevron brisé de sable amienx d'argent au chevron brisé de subve, accompagné de trois roses de gueules.*

***

I. Julien RAGUENEL, essayeur en titre de la Monnaie de Rennes ; épousa à Bain, le 29 novembre 1733, Jeanne Vaugeron † à Bain, le 29 novembre 1736, dont un fils, qui suit.

II. Nicolas-Julien RAGUENEL, essayeur de la Monnaie et garde des sceaux de la chancellerie de Bretagne, né à Bain, le 3 janvier 1736 † en 1803; épousa Françoise-May Dubreil, dont un fils, qui suit.

III. Mathurin-Julien RAGUENEL, puis de Raguenel, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 31 août 1819, avec modifications d'armoiries par autres lettres du 22 décembre 1828; né à Rennes, le 14 janvier 1762 † le 15 septembre 1827 ; il épousa, en 1788, Jeanne-Sophie Lizot de Loisil, † en 1823, fille de Guy, et de Jeanne Le Tort de la Godinière, dont :

1° Achille-Marie-Joseph-Pierre-Toussaint-Emmanuel, qui suit ;
2° Mathurin-Modeste-Marie-François-Aimé ; né en 1791 † en 1850 ; marié à Victorine-Joséphine-Marie Lesplu-Dupré † à Rennes le 21 février 1872, sans postérité;
3° Sophie-Toussainte-Ursule-Désirée-Marie-Céleste ; née en 1793 † en 1850 ;
4° Ursule-Louise-Marie-Amélie ; née en 1802 † en 1855.

IV. Achille-Marie-Joseph-Pierre-Toussaint-Emmanuel de RAGUENEL, puis DE RAGUENEL DE MONTMOREL, garde d'honneur (1812), lieutenant au 9e chasseurs à cheval (26 juin 1822) ; né... épousa, le 16 avril 1833, Léonie Apuril de Lournois, † en 1851, fille d'Alexandre, et de Séraphie de Rorthais, dont :

1° Achille, qui suit ;
2° Armand ; né en 1839 † en 1873; marié en janvier 1865, à Marie Garnier de la Villesbret, sans postérité.

V. Achille-Alexandre DE RAGUENEL, sous-lieutenant d'infanterie (1858), né le 13 mars 1836 ; a épousé, le 10 novembre 1863, Geneviève Besnier, fille de Félix, et de Louise Fournier de Bellevue, dont :

1° Jean ; né en 1864 ; † en 1867 ;
2° Joseph-Marie-Alphonse, capitaine d'infanterie ; né à Paramé le 15 août 1867 ; marié, le 13 avril 1893, à Germaine Pean de Pontfilly, dont six enfants ;
3° Louis-Marie-Joseph, capitaine d'artillerie ; né à Paramé le 17 mai 1869 ; marié à Rennes le 10 avril 1894, à Marie-Anne-Charlotte de Marnière de Guer, dont cinq enfants qui suivent :
a) René-Marie-Louis-Bertrand ; né à Rennes le 10 août 1896 ;
b) Marguerite-Marie-Thyphaine-Charlotte-Anne ; née à Rennes le 8 février 1895;
c) Marie-Thérèse-Charlotte-Anne ; née le 3 septembre 1898 ;
d) Yvonne ; et *e*) N... ;
4° Pierre-Joseph-Marie, officier d'infanterie ; né à Paramé le 28 mai 1879 ; marié, le 4 janvier 1905, à Yvonne de Brecey ;

Digitized by Google

5°, 6°, 7°, Marie; née en 1865, religieuse; Jeanne, religieuse; née en 1881, et Anne, née en 1876.

RAGUSE — *v.* Viesse de Marmont

RAIGECOURT-GOURNAY (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Anne-Bernard-Antoine, marquis de Raigecourt-Gournay, maréchal de camp, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé sur promesse d'institution d'un majorat de pairie [non institué], par lettres patentes du 30 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *écartelé, aux 1er et 4e : d'or, à la tour de sable ; aux 2e et 3e de gueules à trois tours d'argent, maçonnées de sable et mises en bande.*

***

La famille de Raigecourt, anciennement Ragecourt, originaire de Metz, a donné une suite d'échevins et de pairs de cette ville, dont l'un, Philippe de Raigecourt, seigneur d'Ancerville, maître-échevin de Metz (1375), chambellan du duc de Lorraine laissa postérité, qui a formé trois branches, dont une seule s'est perpétuée jusqu'à nos jours; elle ont donné un maréchal de Lorraine et de Barrois, des grands veneurs, des grands maîtres de l'artillerie, des chambellans, des maîtres d'hôtel des ducs de Lorraine, des maréchaux de camp et des lieutenants-généraux, etc.

XV. Louis-Antoine de Raigecourt, dit le marquis de Raigecourt et de Spincourt, seigneur de Bayonville, Buzy, Vignot, etc., maréchal de camp ; né..., ✝ en 1754 ; épousa Anne-Marie-Élisabeth de Gournay, fille unique et héritière de Regnauld, comte de Gournay, et de Marie-Élisabeth de Berghes, avec obligation, par le contrat de mariage pour le premier-né de prendre les noms et les armes de Gournay ; il laissa sept enfants :

1° Joseph, qui suit ;

2° Christophe, dit le marquis de Raigecourt, comte du Saint-Empire [?], seigneur de Grosyeux, Augny, Buzy, Bayonville, Vignot, etc., chambellan de l'Empereur, né... ; ✝ en émigration, marié en 1751 à Marie-Catherine de Saintignon, dont il eut six fils et cinq filles, et dont cinq, qui suivent :

a) Charles-Joseph, dit le marquis de Raigecourt, maréchal de camp (20 novembre 1816) ; né à Metz le 1er janvier 1771 ✝ (après 1826) ; marié 1° à Antoinette de Mitry, 2° à Marie-Claire-Eugénie Salteur de la Serraz, dont une fille : Louise-Joséphine, née en 1814 ✝ à Nancy le 14 janvier, marié, le 3 mai 1836, à Gaston Marck de Panisse-Passis ;

c) Marie-Louise-Lothaire ; née à Metz le 12 février 1755 ; mariée à François-Florent de Valory ;

d) Anne-Marie-Gabrielle-Joséphine ; mariée, le 28 janvier 1788, à Louis-Emmanuel Alexandre, comte de Saint-Mauris ;

b) Elisabeth-Marie-Charlotte-Léopoldine ; née à Metz le 13 novembre 1753 ; ✝ à Colombier le 18 février 1839 ; mariée, le 25 janvier 1777, à Charles-Emmanuel-Polycarpe, marquis de Saint-Mauris, baron de Chatenois, maréchal de camp ;

e) Marie-Thérèse-Charlotte-Joséphine ; née à Metz le 19 avril 1769 ; mariée à Jean-François-Gaston, comte de Rozières.

Digitized by Google

3° N... ; né à Metz ;

4° Charles-Joseph ;

5° Gabrielle-Françoise-Bernarde ; mariée, en juin 1752, à Charles-Emmanuel-Xavier, marquis de Saint-Mauris, baron de Chatenois ;

6° Thérèse-Elisabeth ; mariée, le 2 janvier 1759, à Georges-Antoine, baron de Roll de Meuholtz, membre du grand conseil de Soleure ;

7° N..., chanoisse de Remiremont ;

XVI. Joseph DE RAIGECOURT, marquis de Raigecourt et de Gournay, chanoine de Liège, seigneur de Taizey, etc., grand sénéchal de Remiremont, chambellan et aide de camp du duc de Lorraine ; né... † à Vienne (Autriche), le... 1796 ; se maria trois fois : 1° le... 1746, à Gabrielle-Charlotte de Lenoncourt, † à Nancy, en 1748, fille de Charles-Louis, dit le marquis de Blainville, et de Thérèse-Angélique de Ligniville, dont deux enfants ; 2° le 3 février 1761, à Louise-Adrienne de Bressey, fille unique de Claude-Marie, comte de Bressey, et de Barbe-Bernarde Le Preudhomme de Vitremont, dont un fils, qui suivra ; 3° le 8 janvier 1765, à Marguerite-Joséphine de Rozières, fille de Joseph-Jean-François-Alexandre, comte de Rozières, grand bailli de Thiaucourt, et d'Anne-Marguerite Cardon de Vidampierre, dont des enfants, qui suivront :

[du 1er lit] : 1° Joseph-Placiard, moine ; né en mars 1747 ;

2° Anne-Charlotte, chanoinesse de Remiremont ; née en juillet 1748 ;

[du 2e lit] : 3° Anne-Bernard-Antoine, qui suivra ;

[du 3e lit] : 4° Charles-Louis-Placiard, capitaine de cavalerie française (1789) ; sans alliance

5° Joseph-Vanne-Auguste-Livier ; né le 12 novembre 1775 ; sans alliance ;

6° Marguerite-Josèphe-Alexandrine ; mariée à François-Gaston-Philippe de Rozières, sous-préfet ;

7° Annie-Joséphine-Alexandrine, chanoinesse de Saint-Louis ; † en 1853 ;

8° Caroline-Antoinette-Léopoldine-Jean-Népomucène-Livie, chanoinesse de Saint-Louis de Metz.

XVII. Anne-Bernard-Antoine DE RAIGECOURT DE GOURNAY, marquis de Raigecourt, sous-lieutenant au régiment royal-allemand, député suppléant du bailliage de Nancy aux États généraux (1789), officier de l'armée de Condé et aide de camp du comte d'Artois, maire de Nancy (1810), maréchal de camp (30 août 1814), pair de France (17 août 1816), chevalier de Saint-Louis ; fut créé marquis-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 20 décembre 1817 ; né à Nancy, le 10 février 1763, † à Draveil (Seine-et-Oise), le 19 décembre 1833 ; il épousa à Paris, le 28 juin 1784, Louise-Marie de Vincens de Mauléon, † à Draveil le 3 mars 1832, dame d'honneur de Mme Élisabeth de France, et fille de Jean-Joseph de Vincens, marquis de Causans, et de Marie-Françoise Louvel de Glisy, dont :

1° Raoul-Paul-Emmanuel, qui suit ;

2° Marie-Ernestine-Joséphine-Théodora-Esclarmonde ; née en 1796 † au château de Léoville (Gironde) le 5 janvier 1872 ; mariée à Adolphe-Joseph-Henri Stanislas, marquis de Las Cases, colonel.

3° Hélène ; née en 1792 † à Draveil le 22 janvier 1884 ; mariée, le 6 avril 1809, à Charles-Louis-Modeste de Beufvier, dit le marquis de Beufvier ; veuve et religieuse de Saint-Thomas de Villeneuve.

XVIII. Raoul-Paul-Emmanuel DE RAIGECOURT DE GOURNAY, marquis de

Digitized by Google

Raigecourt, pair de France (19 mai 1845), conseiller général de la Meuse ; né à Paris, le 26 janvier 1804 † à Vendôme, le 4 juillet 1889; il se maria deux fois : 1° à Paris, les 21-22 novembre 1825, à Louise-Françoise-Lucie de Lousse, † à Paris le 19 octobre 1828, fille de M. et de Mme, née Le Clerc de Fleurigny, dont deux enfants ; 2° à Paris, le 18 juin 1835, à Gabrielle-Honorée-Flavie Lefebvre de Balsorano, † à Naples le 14 janvier 1843, fille de Charles [depuis comte de Balsorano], sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Gustave-Emmanuel-Louis, qui suit ;

2° Marie-Eléonore, religieuse ; née en 1831 † à Paris le 12 juin 1855.

XIX. Gustave-Emmanuel-Louis DE RAIGECOURT DE GOURNAY, marquis de Raigecourt ; né à... le... 1827, a demandé, le 19 juin 1863, à ajouter à son nom celui « de Fleurigny », nom de son oncle maternel ; il a épousé à Paris, le 31 octobre 1855, Marguerite-Constance Ghislaine de Caumont-la-Force, fille d'Auguste-Luc, marquis de Caumont-la-Force, dit le duc de la Force, sénateur de l'Empire, et d'Edmée-Charlotte-Antonine de Vischer de Celles, dont quatre enfants :

1° Emmanuel-Ghislain ; né le 17 novembre 1859 † à Paris, le 14 août 1868 ;

2° Louise-Lucie ; née le 7 mars 1857 ; mariée le 3 juin 1878, à Marie-Eugène-Alexandre de Boisgelin, comte de Boisgelin, officier de cavalerie ;

3° Marie-Jeanne-Augustine-Flavie-Louise ; née le 9 juin 1858 ; mariée à Paris, le octobre 1883, à Marie-Joseph-Louis Taupinart de Tilière, officier de cavalerie ;

4° Marie-Lucie ; née le 12 juin 1891 ; † au château de Fleurigny (Yvonne) le 20 février 1889; mariée, le 23 novembre 1880, à Aimery-Marie-Médéric de Goyon, comte de Goyon, officier.

RAINAUD

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-François RAINAUD, conseiller de commerce de l'Empereur de Russie, par lettres patentes du 16 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la tour d'or, maçonnée de sable ; au chef de gueules, chargé à dextre d'une étoile d'argent et à senestre de trois épis d'or.*

***

Jean-François RAINAUD, baron Rainaud, conseiller de commerce de l'Empereur de Russie, chevalier de Saint-Wladimir et Sainte-Anne, né...[1] †... ; a été créé baron héréditaire par lettres patentes du 16 mai 1819.

RALLIER

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Louis-Anne-Esprit, chevalier RALLIER, ancien député, par lettres patentes du 15 novembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois râles de sable, perchés chacun sur un brin de patience de sinople, 2, 1.*

***

I. Julien-François RALLIER, sieur des Ourmes, avocat en la cour, receveur

1. Toutes les recherches pratiquées en Russie pour établir l'origine de ce titulaire son demeurées infructueuses. Il aurait été le père de : la baronne Marie-Ivanovna Rainaud, mariée au prince Alexandre-Nicolaïevitch Cantacuzène, capitaine de lanciers.

Digitized by Google

des décimes de l'évêché de Rennes ; épousa, le 27 juillet 1688, Marie de Baudouard, dont Jean-Joseph, qui suit.

II. Jean-Joseph RALLIER, sieur des Ourmes, conseiller d'honneur au présidial de Rennes ; né à Vitré, le 25 mai 1701 † à Montautour, le 23 juin 1771 ; épousa Françoise-Pélagie Huguet [de Melesse], dont :

1° Louis-Anne-Esprit, qui suit.
2° Marie-Jeanne-Pélagie, religieuse Ursuline ; née à la Rivière, le 10 décembre 1746;
3° Jeanne-Pélagie-Modeste ; née le 10 août 1748 ; mariée, en 1779, à Mathurin Le Moyne de la Borderie.

III. Louis-Anne-Esprit RALLIER, chevalier Rallier et de l'Empire[1] (lettres patentes du 14 juin 1810), capitaine au corps royal du génie (1776), député d'Ille-et-Vilaine au Conseil des Anciens et à la Législative (1800-13, 1827-29), ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 18 novembre 1817 ; né à La Rivière, près Montautour (Ille-et-Vilaine), le 23 septembre 1749, † à Fougères, le 4 août 1829, il épousa, en février 1785, Anne-Marie-Renée-Perrine de la Tuollays, fille de René-Anne-Louis, et d'Anne-Marie Ledesdet, dont :

1° Louis-François-Esprit ; né à Fougères le 18 novembre 1785 ;
2° Auguste-Sulpice ; né à Fougères le 28 janvier 1787 ; † le 3 mai 1792.

RAMBAUD DE LA SABLIÈRE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre-Thomas, baron RAMBAUD, procureur général, par lettres patentes du 10 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à l'épervier essorant d'or, posé en bande.*

= Titre de baron et majorat [institué le 25 mars 1813], confirmés, sur modification (terre de la Mignardière, remplaçant un Hôtel à Lyon), en faveur du même, [dit BARON DE LA SABLIÈRE], par lettres patentes du 26 novembre 1829 avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

Cette famille Rambaud, anciennement citée en Forez, a donné des échevins de Lyon, depuis Pierre, échevin en 1658-58.

I. André RAMBAUD, sieur de la Sablière, échevin de la ville de Lyon ; épousa Jeanne-Françoise Guignet de Vaurion, dont au moins :

1° Pierre-Thomas, qui suit ;
2° Jacques-Claude, sieur de la Vernouze, magistrat ; né en 1749 ; † à Lyon le 26 juillet 1827 ; marié le 5 septembre 1786 à Marie-Anne-Jeanne Valous, dont postérité représentée de nos jours ;
3° Thomas, sieur de Monclos, garde du corps, chevalier de Saint-Louis ; † sans postérité ;
4° Marie ; mariée, le 2 juillet 1776, à Jacques-Pierre Guillet, seigneur de Chatellus, officier.

II Pierre-Thomas RAMBAUD, chevalier, puis baron Rambaud de la Sablière et de l'Empire[2] (lettres patentes du 21 septembre 1808 et du 25 mars 1813 avec institution

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 105, pour les armoiries et titre de l'Empire.
2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 106 pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

d'un majorat), négociant et directeur de la chambre de commerce de Lyon, avocat du roi en la sénéchaussé de Lyon, député du Rhône au conseil des Cinq-Cents, procureur général (1811-15), puis président honoraire à la cour d'appel de Lyon (1815), maire de Lyon (1818-26), membre du collège électoral, puis conseiller général du Rhône, O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 10 mars 1815; né à Lyon, le 14 mars 1754; † à Lyon le 20 février 1845; il épousa Marguerite Favre, † à Lyon, le 19 avril 1814, dont un fils unique, qui suit.

III. Charles Rambaud, baron Rambaud de la Sablière, auditeur (1815-19), puis conseiller à la cour d'appel de Lyon (1821-59), ✠; né à Lyon, le 17 décembre 1790; † à Lyon, le 3 février 1869; épousa, le 22 janvier 1820, Marie-Thérèse Passerat de la Chapelle † à Lyon, le 15 avril 1865, fille de Claude-Gabriel-Honoré, et de Claire Daudé, dont quatre enfants :

1° Louis-Charles, qui suit;
2° Sophie; mariée à Gaspard Croquet de Belligny;
3° Victoire; religieuse de Saint-Vincent de Paul;
4° Marie; religieuse carmélite.

IV. Louis-Charles Rambaud, baron Rambaud [de la Sablière], né..., a épousé Marie-Amélie-Edith Morin, fille d'un docteur en médecine, et de Mme, née d'Abbadie, dont deux filles :

1° Magdelaine; mariée à Maisonthiers (Deux-Sèvres), le 6 février 1893, à Ferdinand-Emile-Armand de Wissocq, officier d'artillerie;
2° Sophie-Marie-Marguerite; mariée le 6 avril 1902, à Ferdinand-Eusèbe-Armand de Wissocq.

RAMBOURGT

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Gabriel-Pierre-Patrice, baron Rambourgt, lieutenant-général, par lettres patentes du 15 juin 1824, avec règlement d'armoiries : *coupé, au I; parti, de sinople au chevron d'argent, accompagné en chef d'une étoile, et, en pointe, d'une gerbe, le tout d'or, et de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au II, d'azur, au centaure, armé d'un sabre, le tout d'or.*

* * *

Cette famille de verriers, originaire de Normandie, compte plusieurs rameaux encore représentés de nos jours.

I. Pierre-Patrice Rambourgt, avocat en parlement; épousa Anne Hermé, dont au moins :

1° Armand-Nicolas-Marie-Aubin, conseiller de préfecture; né à Auxonne le 1er mai 1777; † le 17 novembre 1857; marié à N..., dont au moins trois enfants, qui suivent :
   a) Armand-Ambroise-Victor, vicomte Rambourgt, par substitution et par transmission du titre de son oncle ci-après, confirmées par lettres patentes du 24 janvier 1843, conseiller de préfecture, député de l'Aube (1852-68) et conseiller général; né à Ervy le 25 octobre 1819; † à Troyes le 6 décembre 1868; marié à Mlle Lucas de la Ganne; sans postérité;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 106.

Digitized by Google

b) N... ; mariée à M. le Contassot ;

c) Amélie-Luce ; née à Evry le 27 février 1822 ; mariée, le 5 novembre 1849, Désiré-Jean-Baptiste-Alexandre Gauthier de Verderie, général de brigade.

2° Gabrielle-Pierre-Patrice, qui suit ;

3° Prosper, colonel ; mariée à Mlle Lafferty, dont deux filles : *a*) N..., mariée à M. de Lasalle, officier d'infanterie ; *b*) Marthe.

II. Gabriel-Pierre-Patrice Rambourgt, baron Rambourgt et de l'Empire (lettres patentes du 17 mai 1810), puis vicomte Rambourgt, donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant de cavalerie (18 septembre 1792), lieutenant (14 novembre 1793), capitaine (31 mars 1797), chef d'escadron (9 janvier 1807), major (13 mai 1807), colonel (13 janvier 1809), général de brigade (12 décembre 1813), retraité en 1831, conseiller général de l'Aube, C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Fontaine-Saint-Georges (Aube), le 8 novembre 1773, † à Saint-Martin-ès-Vignes, le 8 novembre 1848, sans alliance ; il fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 15 juin 1824 et autorisé, par autres lettres du 24 janvier 1843, à transmettre son titre à son neveu, Armand-Ambroise-Christophe Rambourgt, qui précède.

RAMBUTEAU — c. Lombard de Buffières

RAMEL

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-François-Régis Ramel, président du tribunal d'Alais, par lettres patentes du 29 septembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois bandes d'azur, chargées chacune d'une branche d'olivier d'argent ; au chef de gueules chargé de deux molettes d'argent ; à la bordure componée de sable et d'hermine.*

***

Ce nom est très répandu dans le Midi et commun à plusieurs familles, dont l'une fit enregister ses armoiries à l'*Armorial général* de 1696 (Reg. de Montpellier.)

I. Antoine Ramel, consul d'Alais ; né en 1710 † en 1786 ; qui serait fils d'Antoine Ramel, consul d'Alais ; épousa Dlle Cabanes, dont au moins :

1° Jean-François-Régis, qui suit ;

2° N... ; mariée à M. Bonnevue.

II. Jean-François-Régis Ramel, puis de Ramel, lieutenant-général au bailliage et siège présidial d'Alais (1780), juge de paix à Alais (1802), puis juge (1808), et président du tribunal civil d'Alais (1811-34) ; fut anobli par lettres patentes du 29 septembre 1819 ; né à Alais, le 9 mars 1759, †... ; il épousa Priscille de Massane, dont :

1° Jean-François-Régis-Henry, qui suit ;

2° Fortuné ; décédé à l'âge de 19 ans ;

3° Aurélie ; mariée à Jean-François-Achille de Pélerin ;

4° Coralie ; décédée à l'âge de 9 ans.

III. Jean-François-Régis-Henry de Ramel, garde du corps ; né en 1768 † en 1857 ; épousa Jeanne-Gabrielle-Irène Demians, † le 14 août 1889, dont :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 107, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Georges-Henri-Gabriel, qui suit ;

2° Augustin-Fernand, ancien officier de mobiles, sous-préfet (1873-79), avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, député du Gard (depuis 1889), ✻ ; né à Alais le 27 mars 1847 ; marié, le 30 juin 1879, à Anne Labadie, dont deux fils :

a) Jehan ; né au château de Mireport (Gironde) le 29 octobre 1880 ;

b) François ; né à Paris le 26 janvier 1882.

IV. Georges-Henri-Gabriel DE RAMEL, lieutenant-colonel d'infanterie (11 octobre 1892), colonel (6 avril 1896), ✻ ; né le 11 décembre 1841, a épousé, en juillet 1887, Marie-Sophie-Noémi Hicks-Labeaume.

RAMOND

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-François-Élisabeth, baron RAMOND, préfet, par lettres patentes du 13 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e, de gueules, à la croix clechée, vuidée et pommetée d'or; aux 2e et 3e, d'azur, à la cloche d'argent, battillée de sable.*

* * *

I. Dominique-Pierre-Bernard RAMOND, trésorier de l'extraordinaire des guerres ; épousa Rosalie-Renée-Louise Lizentrant, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-François-Elisabeth RAMOND, dit aussi Ramond de Carbonnières, baron Ramond et de l'Empire[1] (lettres patentes du 14 février 1810), gendarme de la garde du roi (1781), avocat au conseil souverain d'Alsace, député de Paris à la Législative, conseiller d'État, membre de l'Académie des Sciences (24 février 1802), de l'Académie de Medecine (1791), préfet, C. ✻, chevalier de Saint-Michel ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 13 avril 1816 ; né à Strasbourg le 4 janvier 1755 † à Paris le 14 mai 1827 ; il épousa en 1805 Bonne-Olympe Dacier, † à Paris le 13 mars 1838 [veuve en premier mariage de Louis-Nicolas-Hyacinthe Chérin, généalogiste], fille du baron de l'Empire, dont un fils qui suit.

III. Jean-Louis-Bernard RAMOND, baron Ramond ; né le 22 mars 1811 ; épousa N..., dont au moins deux enfants :

1° Paul, qui suit ;

2° Olympe ; mariée, en 1864, à Théobald, comte Dillon ; veuve et religieuse du Carmel.

III. Paul RAMOND, baron Ramond, auditeur au conseil d'État, ✻.

RAMOND-DUTAILLIS

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Adrien-Jean-Baptiste-Amable, comte RAMOND-DUTAILLIS, lieutenant-général, par lettres patentes du 29 mars 1817, avec règlement d'armoiries *Écartelé : aux 1er et 4e de gueules à la croix clechée, vuidée, pommetée et alaisée d'or; aux 2e et 3e d'azur, à la cloche d'argent, battillée de sable.*

= Titre de comte héréditaire confirmé sur institution d'un majorat (rentes sur

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 108, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

l'État) en faveur de Adrien-Jean-Baptiste-Amable Ramond-Dutaillis, lieutenant-général, par lettres patentes du 15 avril 1829, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus et transmission à son beau-fils et fils adoptif, Jean-Baptiste-Ange-Amédée Mélin.

∴

I. Jean-Jacques Ramond, sieur du Bosc et du Taillis, intéressé dans les fermes du roi ; épousa Madeleine-Louise Mye, dont au moins un fils, qui suit.

II. Adrien-Jean-Baptiste-Amable Ramond du taillis (dit aussi du Bosc du Taillis), comte Ramond Dutaillis et de l'Empire (lettres patentes de mai 1808), donataire de l'Empire[1], cadet gentilhomme (1779), capitaine (1789), colonel (14 novembre 1798), général de brigade (29 août 1803), général de division (29 juin 1807), pair de France (11 octobre 1832), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres-patentes du 29 mars 1817 et sur institution d'un majorat par autres lettres du 15 avril 1829, avec autorisation de transmission à son beau-fils, M. Mélin. Né à Nangis (Seine-et-Marne) le 12 novembre 1760 ✝ à Paris le 4 février 1851 ; il épousa en décembre 1810, Anne-Jacqueline Boscary [de Romaine], ✝ le 31 mars 1841, veuve en premier mariage (17 avril 1798) de Charles-Marie Mélin [de Saint-Ange], et fille de Jean-Marie, sieur de Romaine, et d'Anne Chol de Cléry, dont il n'eut pas de postérité.

Le comte Ramond du Taillis fut autorisé à transmettre ses titre et majorat à un fils du premier lit de sa femme, qui suit :

III. Jean-Baptiste-Ange-Amédée Mélin-Ramond du Taillis, comte Melin-Ramond du Taillis, autorisé à son tour par décret impérial du 29 avril 1868, à transmettre le titre de comte du Taillis à son petit-fils M. Gourgaud, qui suivra ; né à Paris, le 23 mars 1808 ✝... ; il épousa Honorine-Thècle Bandelot ✝, à Paris, le 5 avril 1875, dont deux enfants :

1° Jacques-Amable-Auguste, conseiller général de la Haute-Saône ; né en 1825 ✝ à Paris le 26 juin 1864 ; marié, le 27 juin 1854, à N..., Darblay (remariée, le 24 janvier 1867, à Henri Faré, conseiller d'état ;

2° Alexandrine-Victoire-Catherine ; mariée, le 15 janvier 1857, à Louis-Marie-Napoléon-Hélène Gourgaud, baron Gourgaud, et mère de quatre fils dont le second, qui suit, a relevé le titre et nom de son aïeul maternel :

Marie-Jean-Gaspard-Etienne Gourgaud du Taillis, comte Gourgaud du Taillis, autorisé par décret du 25 janvier 1868, à ajouter à son nom celui de « du Taillis » et par autre décret du 28 avril suivant à succéder au titre de son aïeul maternel.

RAMPON

= Titre de pair à vie en faveur de Antoine-Guillaume comte Rampon, lieutenant-général, par ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815, et rétabli à titre héréditaire par ordonnance du 5 mars 1819, en faveur du même ; puis confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, en faveur du même,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 108 pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

par lettres patentes du 20 janvier 1820 avec règlement d'armoiries : *de gueules, à trois pyramides d'or, soutenues du même, surmontées en chef d'une redoute d'argent soutenue du même, surmontée elle-même d'un M d'or; au franc quartier d'azur chargé d'un dextrochère armé d'argent, orné d'or, et tenant une épée d'argent, montée d'or.*

= Titre confirmé, sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire, par nouvelles lettres patentes du 28 juillet 1823, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Jean-Antoine Rampon ; épousa Suzanne Hilhot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Guillaume Rampon, comte de Rampon et de l'Empire (lettres patentes du 26 avril 1808), donataire de l'Empire[1], soldat (1775), sous-lieutenant (12 janvier 1792), lieutenant (5 août 1792), capitaine (8 septembre 1793), chef de bataillon (1794), général de brigade (27 avril 1796), général de division (26 janvier 1800), membre du sénat conservateur (29 décembre 1800), pair de France (4 juin 1814 — 4 juin 1815 [Cents-jours] et 5 mars 1819), G.C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron-pair héréditaire par lettres-patentes du 20 janvier 1820, puis confirmée sur institution d'un majorat de pairie par autres lettres patentes du 27 juillet 1823 ; né à Saint-Fortunat (Ardèche), le 17 mars 1759 † à Paris le 2 mars 1842 ; il épousa, en 1802, Marie-Louise-Élisabeth Riffard de Saint-Martin † à Gilhoc (Ardèche), le 17 octobre 1848, dont quatre fils et une fille :

1° Napoléon ; né le 15 avril 1803 † jeune ;
2° Joachin-Achille, qui suit ;
3° André-Guillaume-Auguste ; né le 12 avril 1810 † (avant 1845) ; sans alliance ;
4° Jules ; né en 1813 † à Paris le 10 avril 1832 ;
5° Joséphine-Élisabeth-Zénaïde ; mariée à Victor-Armand Thierry, baron de Villedavray.

III. Joachim Achille Rampon, comte de Rampon (investi du majorat de baron par ordonnance royale du 31 mai 1845), député de l'Ardèche (1839-42 et 1871), puis sénateur de l'Ardèche (1876-83), officier de cavalerie, général de la garde nationale, O. ✠ ; né à Paris, le (9)-10 juillet 1805 † à Paris, le 11 janvier 1883 ; épousa Émilie-Marguerite Delaborne † à Paris, le 1er février 1883 ; sans postérité.

RANCHER (de)

= Titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat (terres-canton de Magny, Seine-et-Oise) en faveur de Charles-Louis de Rancher, ancien officier aux Gardes Françaises, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sautoir d'or, cantonné de quatre annelets du même.*

***

Cette famille, originaire de Touraine, établit sa filiation suivie depuis Antoine Rancher, sieur de la Foucaudière (en 1561) et de Verneuil, qui fut attaché à la maison du duc d'Alençon et dont la postérité a formé plusieurs branches :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 109 pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Celle des seigneurs de Lagny, du Verneuil, de la baronnie de Nogent, etc ; représentée de nos jours ;

2° Celle des seigneurs du Mardreau et de Pezay, éteinte à la fin du XVIIIe siècle ;

3° Celle des seigneurs de la Foucaudière et de Maudetour, qui suivra ci-après, à partir du sixième degré ;

4° Celle des seigneurs de la Ferrière, en faveur de laquelle cette terre fut érigée en baronnie par lettes patentes d'avril 1715 et qui s'est éteinte dans les familles de la Tour-du-Pin, du Ponget de Nadaillac et Pernsse des Cars.

VI. Antoine de Rancher, seigneur de Maudetour, Mezières, la Bretèche et Genainville, lieutenant du roi au gouvernement de Berry, conseiller au Parlement de Paris ; né le 23 mars 1700, fils d'Antoine-Jacques, et de Geneviève-Angélique Machault ; se maria deux fois : 1° le 5 janvier 1738, à Anne-Jeanne de Lavande, fille de Charles-Augustin et de Jeanne-Thérèse Liénard ; sans postérité ; 2° le 28 mai 1753, à Marguerite-Guillemette Testu de Balincourt, fille de François, marquis de Balincourt, lieutenant-général, et de Rosalie Cœuret de Nesle, dont cinq fils :

[*du 2e lit*] : 1° Antoine-Jean-Baptiste-Rosalie, page du roi de la petite écurie (15 mars 1770) officier aux Gardes françaises; né à Valenton, le 11 octobre 1754 ;†... ; sans alliance;

2° François-Guillaume ; né à Paris le 3 mars 1756 †.

3° Charles-Louis, qui suit ;

4° Auguste-Charles-Marie ; né à Paris le 21 novembre 1760, mort jeune;

5° N... ; mort au berceau.

XII. Charles-Louis de Rancher, comte de Rancher, seigneur de Maudetour, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem (9 juin 1759), page de la petite écurie du roi, sous-lieutenant au régiment de la couronne, puis lieutenant de roi au gouvernement de Berry, officier aux gardes françaises, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres-patentes du 25 janvier 1825 ; né à Valençon (Seine-et-Oise), le 31 août 1758 † à Versailles, le 10 juin 1835 ; il épousa, à Paris, le 23 avril 1786, Élisabeth-Marie-Pierrette Le Vicomte de Blangy, fille de Pierre-Constantin, lieutenant-général, et d'Anne-Marie-Pierrette de Bonthillier de Chavigny, dont au moins :

1° Charles-Paulin, qui suivra ;

2° Amédée-Adrien-Louis ; né en 1796 † à Paris le 18 juin 1864 ; marié à Jeanne-Olympe du Crocquet de Saveuse, dont deux enfants, qui suivent :

a) Charles né... ; †... ; marié, en 1852, à Amélie Demetz, dont un fils, qui suit :

aa) Fernand ; né en 1854 ; marié à Paris, le 29 juin 1886, à Marie du Mans de Chalais, veuve en premier mariage de Joseph Berset de Vaufleury :

b) Marie ; mariée, en mars 1856, à Alphonse-François-Marie de Langle.

3° Charlotte-Amélie-Sophie-Guillemette ; née à Paris le 17 mai 1787 †... ; mariée, le 26 juillet 1812, à René-Louis-Ferdinand de Calonne d'Avesne ;

4° Caroline-Marie-Pierrette ; née à Paris le 17 juin 1788, morte en bas âge ;

5° Victorine-Henriette-Marie ;

6° Anne-Clémentine-Philippine ; née en 1791 † à Paris le 24 avril 1856 ; mariée à Henri Le Bouteiller.

7° Nathalie-Charlotte-Adèle ; née en 1798 † à Versailles le 15 janvier 1879 ; mariée à Armand-Louis-Constant Caillebot de la Salle.

Digitized by Google

XIII. Charles-Paulin DE RANCHER, comte de Rancher, officier supérieur de cavalerie, ✠ ; né en 1773 ; † au château de Mandetour, le 8 juillet 1868 ; épousa Joséphine-Louise-Laure Roch, † le 28 octobre 1847 (veuve en premier mariage d'Ernest [d']Alexandre d'Hanache), dont deux enfants :

1° René-Clément-Pierre-Antoine, qui suit ;

2° Louise-Marie-Caroline ; mariée le 23 septembre 1856, à Jean-Claude Bottu de Limas.

IX. René-Clément-Pierre-Antoine DE RANCHER, comte de Rancher.

RANDON D'HANNEUCOURT

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Ferdinand-Hélie, baron RANDON D'HANNEUCOURT, chef d'escadron, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *Écartelé au 1er, d'azur à la fasce d'or, chargé d'un cœur de gueules, accompagné en chef de deux gerbes d'or et en pointe d'une ancre du même ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e d'azur, à une quintefeuille d'argent, surmontée de deux étoiles du même ; au 4e d'azur à trois alérions, rangés en fasce, d'argent.*

***

Cette famille Randon (ce nom est très répandu en Languedoc) est connue à Aulas et à Anduze depuis le commencement du XVIIe siècle. Jean-Antoine Randon, négociant en laines et facturier de laines à Anduze y épousa, vers 1660, Suzanne Teissier, dont il eut cinq fils, qui firent une brillante fortune dans les finances du roi : 1° Jean-Antoine, qui suivra ; 2° Louis, seigneur de Randonnière, receveur des tailles à Laon, conseiller secrétaire du roi, qui a formé les branches de la Tour, de Pommery, du Thil et du Lauloy, et sera rapporté ci-après ; 3° Élie, sans postérité ; 4° Jean-Louis, seigneur de la Malboissière et de Pully, qui sera rapporté ensuite ; 5° Marc-Antoine.

II. Jean-Antoine RANDON, sieur de la Randonnière, marchand à Anduze, puis capitoul de Toulouse (19 juillet 1737-48-46), né à Anduze, en 1662 † à Anduze, le 12 avril 1747 ; épousa le 7 septembre 1683, Catherin Gras, dont il eut neuf enfants, entr'autres :

1° Élie, qui suivra ;

2° Pierre-Louis-Paul, seigneur de Boisset, receveur général des finances ; † à Paris, en 1776 ; sans postérité ;

3° Marc, seigneur de Massanne ; né le 23 février 1704 ; marié, le 1er décembre 1731, à Marie Durand, dont postérité éteinte.

III. Élie RANDON, seigneur de Massanne, Hanneucourt, Gargenville, Breuilpont, etc., conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie (28 août 1731) ; né à Anduze, le 26 août 1701 † le 26 juillet 1771 ; se maria deux fois : 1° à Paris, le 1er juin 1731, à Marie-Louise de Pons, dont trois enfants ; 2° le 21 juillet 1768, à Amédée-Adélaïde Desnoyers de Lorme (veuve en premier mariage d'Armand-Gabriel, comte de Razilly, lieutenant-général, et remarié en troisième, à Louis-Gabriel Tabourean, sgr des Réaux), sans postérité :

[*du 1er lit*] : Jean-Antoine, qui suit ;

2° Pierre-Louis-Paul, seigneur de Lucenay, mestre de camp de cavalerie ; né à Paris le

Digitized by Google

6 septembre 1743 ; marié, le 30 décembre 1769, à Marie-Elisabeth Desbrets, dont postérité, connue sous le titre de marquis de Lucenay et représentée de nos jours ;

3° Louise-Adélaïde ; mariée, le 23 novembre 1764, à Michel-Etienne Le Peletier, comte de Saint-Fargeau, président au Parlement de Paris.

IV. Jean Antoine RANDON, seigneur d'Hanneucourt et de Breuilpont, receveur général des finances de la généralité de Poitiers (1787), conseiller secrétaire du roi, de la chambre et du cabinet ; né... †... ; épousa, le 28 janvier 1768, Marguerite-Renée-Hélène-Félicité Le Métayer, fille de Jean-Laurent, seigneur de la Haye-le-Comte, Emanville, etc., et de Marguerite-Renée-Françoise de Garencières de Courcelles, dont un fils unique qui, suit.

V. Jean-Ferdinand-Élie RANDON, baron Randon d'Hanneucourt et de l'Empire (lettres patentes du 14 avril 1810), donataire de l'Empire [1] ; chef d'escadron, capitaine des chasses de Compiègne, ✠ ; né à Paris, le 1er septembre 1761 † le 5 juin 1841 ; il épousa Aimée de Seroux (veuve en premier mariage de N.... Brunel, colonel d'artillerie, † en 1807), dont :

1° Agénor-Charles ; né... † à Fontainebleau le 7 décembre 1823 ;

2° Alexandrine-Élisa-Anne ; née le 9 juin 1809 †... ; mariée à Jules Gros, marquis de Besplas.

RANDON DE LA TOUR

= Titre de baron héréditaire, sous la dénomination « de la Tour-Randon », en faveur de Louis-Dorothée RANDON DE LA TOUR, receveur général de la Haute-Saône [en récompense des services de son oncle M. RANDON, trésorier général des dépenses de Louis XVI], par lettres patentes du 31 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'argent, chargée d'un cœur de gueules et accompagnée en chef de deux gerbes et, en pointe, d'une ancre, le tout d'or.*

* * *

II. Louis RANDON, seigneur de la Randonnière, receveur des tailles à Laon conseiller secrétaire du roi en la grande Chancellerie (22 mai 1738) (Voir ci-dessus p. 22) ; né à Anduze le 9 février 1672 † à Laon le 31 janvier 1741 ; épousa à Chateauporcien, le 28 avril 1710, Jeanne-Françoise Juillet, † à Laon le 14 janvier 1740, fille de François, receveur du greniel à sel, et de Marie-Anne Maugüères, dont au moins six enfants :

1° Louis, qui suit ;

2° Pierre, seigneur de Pommery, de Saint-Martin, du Thil, de la Londe, etc., trésorier général de la Maison de la Reine ; né le 19 décembre 1714 ; marié, le 24 janvier 1749, à Marie-Charlotte de Floissac, dont il a eu postérité, éteinte de nos jours ;

3° François, chanoine, abbé de Branne ;

4° [Autre] François, seigneur du Louloy ; marié, à Laon, le 1er décembre 1750, à Marguerite-Françoise Billart † à Laon le 7 mars 1771, dont entr'autres enfants, un fils, créé baron de l'Empire [1] ;

5° Marie-Anne-Françoise ; née le 16 janvier 1718 ;

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 109-112, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

6° Marie-Louise-Françoise ; née le 16 mai 1719 ; mariée à Nicolas Quinquet, directeur des aides à Saint-Quentin.

III. Louis RANDON, seigneur de Cornil, de la Tour, receveur des tailles à Laon ; se maria trois [?] fois : 1° à Sophie Randon † le 23 avril 1770, dont deux fils ; 2° le 22 octobre 1771 à Anne-Marthe Leleu ; [3° à Marie-Barbe-Madeleine Hugé] ; et laissa :

[du 1er lit] : 1° Marie-Louis-Antoine, qui suit ;

2° Marc-Antoine-François-Marie, sieur de la Tour, conseiller du roi, garde-général des meubles de la Couronne, contrôleur général de la Maison de Madame ; né le 2 juillet 1736 † en 1793 ; marié, le 20 novembre 1774, à Marie-Françoise-Marguerite de Lassone ; fille de Joseph-Marie-François, premier médecin de la Reine ; sans postérité.

IV. Marie-Louis-Antoine RANDON, dit de la Saussaye, seigneur de Lassilly, conseiller du roi, receveur des tailles à Laon ; épousa Jeanne-Marie-Dorothé Thouvenot † à Paris le 24 novembre 1770, dont un fils unique, qui suit.

V. Louis-Dorothée RANDON DE LA TOUR, baron de la Tour-Randon, receveur général des finances, fut autorisé par ordonnance du 21 janvier 1818 à ajouter à son nom « La Tour » et fut crée baron de la Tour-Randon, à titre héréditaire, par lettres patentes du 31 janvier 1818 ; né à Laon le 23 mai 1767 † à Paris le 11 février 1843 ; il épousa Amélie Hiver, dont :

1° Louis, qui suit ;

2° Louis-Amédée-Auguste, capitaine de chasseurs ;

3° Marie-Dorothée-Honorine ;

4° Charlotte-Marie-Amélie, religieuse.

VI. Louis DE LA TOUR-RANDON, baron de la Tour-Randon ; né en 1797 † à Paris le 30 juillet 1863 ; épousa Thérèse-Catherine-Elfride Schneider (remariée à Viala Charon, baron Charon, général de division et sénateur de l'Empire) fille du général Antoine-Virgile Schneider, ministre de la guerre, dont un fils, qui suit.

VI. Louis-Virgile DE LA TOUR-RANDON, baron de la Tour-Randon, sous-lieutenant de cavalerie : né à le ; a épousé, en janvier 1870, Caroline-Julie-Ida Hepp, fille d'un général de division.

RANDON DE PULLY

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Charles-Joseph, comte RANDON DE PULLY, lieutenant-général, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *Coupé : au Ier, parti d'azur à l'épée haute en pal d'argent montée d'or, et d'azur à la fasce d'argent, chargée d'un cœur de gueules et accompagnée en chef de deux gerbes d'or et, en pointe, d'une ancre d'argent ; au II, d'or, au cheval galoppant et contourné de sable.*

***

II. Jean RANDON, seigneur de la Malboissière et de Pully (voir ci-dessus p. 22) ; épousa Françoise-Marie-Jeanne Picquefeu de Longpré † à Paris, le 17 février 1789, remariée à Louis-Étienne Desmier d'Archiac, dit le marquis de Saint-Simon, et fille d'un conseiller-secrétaire du roi, dont :

Digitized by Google

1° Charles-Joseph, qui suit ;

2° Louis-Henri, abbé de la Malboissière, vicaire général de Nantes (1789) ;

3° Laurette-Geneviève-Françoise ; née le 11 décembre 1746 † le 22 août 1766 ; sans alliance.

III. Charles-Joseph RANDON DE PULLY, comte Randon de Pully et de l'Empire (lettres patentes du 12 novembre 1809), donataire de l'Empire[1] ; volontaire (1768), lieutenant (2 décembre 1768), capitaine (1778), chef d'escadron (1er mai 1788), lieutenant-colonel (17 mai 1789), colonel (5 février 1792), général de brigade (19 septembre 1792), général de division (8 mars 1793), gouverneur du palais de Meudon, G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 20 janvier 1815 ; né à Paris, le 18 décembre (*alias* 18 août) 1751 † à Paris, le 20 avril 1832 ; il se maria deux fois : 1° à Marie-Anne-Joséphine Desmier d'Archiac (divorcés en 1793), fille de Louis-Étienne, dit le marquis de Saint-Simon, et de sa première femme, Marie-Anne-Jeanne-Catherine d'Authès, dont un fils et une fille ; 2° le 12 octobre 1796, à Marguerite-Nicole-Sophie Fache, † à Paris, 4 août 1834 ;

[*du 1er lit*] : 1° Étienne-Babolin, qui suit ;

2° Jeanne-Pauline-Louise ; née au château de Pully le 12 janvier 1776 † à Paris le 21 mai 1859 ; mariée deux fois : 1° à Londres, le 14 octobre 1793, à Louis Greffulhe, † à Paris, le 8 avril 1810 ; 2° le 11 octobre 1821, à Pierre-Raymond-Hector, comte d'Aubusson de la Feuillade, comte de l'Empire.

IV. Étienne-Babolin RANDON, comte Randon de Pully, dit le marquis de Pully, chef d'escadron ; né à Lally (Loiret), le 8 juin 1774 † le 10 août 1853 ; se maria deux fois : 1° le 25 juin 1803, à Marie Pontney, dont un fils et une fille, qui suivent ; 2° le 15 mars 1819, à Élisabeth Norton, dont un autre fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Guillaume-Raoul, qui suivra ;

2° Adèle-Caroline ; née le 2 février 1817 ; mariée, le 26 août 1836, à Michel-René Creuzé des Roches.

[*du 2e lit*] : 3° William-Enguerrand, conseiller général de la Vienne ; né le 5 mai 1821 † le 2 juillet 1892 ; marié : 1° le 29 novembre 1845, à Laure-Marie de Voyer d'Argenson † le 23 septembre 1852, dont deux fils, qui suivent ; 2° le 1er août 1861, à Marie-Caroline Clairet (veuve de Charles-Jacques-Camille Le Coigneux, marquis de Bélabre), dont une fille, qui suivra :

[*du 1er lit*] : *a*) Charles-Marc, né le 16 août 1847 ; marié, le 12 janvier 1870, à Jeanne-Marie-Geneviève Le Coigneux de Bélabre (fille de sa belle-mère) ; *b*) Enguerrand-Eugène-Georges ; né le 8 septembre 1852 † le 9 septembre 1859 ;

[*du 2e lit*] : *c*) Élisabeth-Marie-Pauline ; née le 31 août 1862.

V. Guillaume-Raoul RANDON, comte de Pully ; né le 6 avril 1804 † à Graincvaldières (Vienne), le 10 avril 1886 ; épousa, le 22 octobre 1833, Françoise-Florence Creuzé de Roches † à Châtellerault, le 23 mars 1886, fille de Michel-René, et d'Angélique-Françoise Roffay, dont :

1° Babolin ; né le 7 juin 1835 † le 15 avril 1858 ;

2° Etienne, qui suit ;

3° Raoul-Robert ; né le 7 avril 1843 ; marié, le 26 mai 1875, à Charlotte-Marie-Albertine Le Caruyer de Lainsecq, dont au moins :

a) Henri-Charles-Marie ; né le 10 janvier 1877 ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 110-11, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire

Digitized by Google

b) Marie-Thérèse ; née le 24 novembre 1879.

4e Juliette ; née le 26 novembre 1838 ;

5e Marie ; née le 1er mai 1840.

VI. Étienne Randon, comte de Pully, capitaine de cavalerie, ✠ ; né à Saint-Sauveur (Vienne), le 8 avril 1837 ; a épousé, le 11 août 1879, Marie-Louise Guérard, dont une fille :

Pauline-Gabrielle ; née le 26 septembre 1880.

RANFER DE BRETENIÈRES

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Bretenières-Côte-d'Or), en faveur de Simon-Pierre-Bernard-Marie Ranfer de Bretenières, premier président à la Cour royale de Dijon, par lettres patentes du 3 août 1822, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un croissant du même et, en pointe, d'une tête de chérubin d'or ; aux 2e et 3e, d'azur, à l'ancre d'argent, la trabe d'or ; à une fasce de gueules, brochante et chargée de trois étoiles d'or.*

∴

Cette famille a pour auteur Simon Ranfer, marchand à Monteeau, en 1720, et bourgeois de Beaune en Bourgogne, en 1735, qui laissa de Denise Virely, un fils Simon, qui suit.

II. Simon Ranfer, sieur de Bretenières, avocat en parlement et au bureau des finances de Dijon ; né vers 1706 † à Dijon, le 15 novembre 1788 ; épousa à Dijon, le 9 novembre 1735, Marie-Geneviève Daudremont, fille d'un notaire royal, dont un fils qui suit.

III. Pierre Bernard Ranfer, sieur de Bretenières et de Monteeau, maître ordinaire en la Chambre des comptes de Bourgogne (1762) ; maire de Dijon (1802), né à Dijon, le 20 octobre 1738 † à Dijon, le 26 janvier 1806 ; épousa à Dijon, le 4 septembre 1764, Pétronille-Marie Baudot, fille d'Étienne, et de Reine Larcher, dont quatre enfants :

1e Simon-Pierre-Bernard-Marie, qui suit ;

2e Pierre-Marie-Henry-Camille ; né le 21 novembre 1767 †, le 4 septembre 1768 ;

3e Anne-Marie-Emilie ; née le 8 janvier 1770 ; mariée à Dijon, le 28 avril 1788, à Pierre-Bénigne-Anne Guyard de Balon, conseiller au parlement de Bourgogne ;

4e Bénigne-Marie-Pétronille ; née à Dijon le 26 janvier 1771.

IV. Simon-Pierre-Bernard-Marie Ranfer de Bretenières, baron Ranfer de Bretenières, conseiller au parlement de Bourgogne (1785), conseiller à la Cour d'appel de Dijon, président et premier président de ladite cour (1815), conseiller d'État, O. ✠, fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 3 août 1822 ; né à Dijon, le 26 avril 1766 † à Dijon, le 24 août 1841 ; il épousa, même ville, le 9 octobre 1801, Antoinette-Marie-Claire-Françoise-Céline Champion de Nansouty, fille d'Étienne Louis, conseiller au parlement de Bourgogne, et d'André-Marie Quarré de Rusilly, dont cinq enfants :

Digitized by Google

1° Simon-Pierre-Marie-Edmond ; né à Dijon, le 6 août 1802 † le 3 août 1803 ;
2° Simon-Eugène-Marie-Edmond, qui suit ;
3° Simon-Henry-Marie-Paul ; né le 4 octobre 1808 † le 13 avril 1810 ;
4° Simon-Paul ; né le 27 août 1811 † le 25 mars 1878 ; marié, à Charles-Gabrielle-Mathilde de Terrien-Santans † à Besançon, le 16 février 1885, dont trois enfants, qui suivent :
a) Simon-Marie-Léonce, directeur de succursale de la Banque de France, maire de Bretenières ; né à Besançon le 1er août 1842 † à Besançon le 10 mars 1900 ; marié à N... Guéneau de Mussy ; sans postérité ;
b) Simone-Marie-Charlotte-Marthe ; née à Besançon le 4 juillet 1838 ; mariée à Léonce-Joseph-Henri de Lespinasse de Bournazel ;
c) Simone-Marie-Valentine-Françoise ; née à Rans le 9 juillet 1850 ; mariée, à Victor-René-Charles Delolm de Lalaubie, chef d'escadron d'artillerie ;
5° Reine-Marie-Irène ; née à Dijon le 14 mars 1806 † au château de Montdespic (Gironde), le 17 février 1888 ; mariée, le 10 avril 1825, à Raoul-Victor-Léon Le Clerc de Juigné.

V. Simon-Eugène-Marie-Edmond Ranfer de Bretenières, baron de Bretenières, né à Dijon, le 1er juin 1803 † à Dijon, le... 1882 ; épousa à Chalon-sur-Saône, le 30 juin 1839, Anne-Jean-Baptiste-Marie Lantin de Montcoy ; † à... le... 1886, dont trois enfants :

1° Simon-Antoine-Marie-Just ; né à Dijon le 18 novembre 1830 † le 25 novembre 1830 ;
2° Simon-Marie-Just, missionnaire ; né à Chalon-sur-Saône le 28 février 1838 † (martyrisé) en Corée le 6 mars 1866 ;
3° Simon-Antoine-Marie-Christian, qui suit.

VI. Simon-Antoine-Marie-Christian Ranfer de Bretenières, baron de Bretenières, dit l'abbé de Bretenières, membre de la Compagnie de Jésus, chanoine honoraire de Dijon et directeur de l'École Saint-François-de-Sales, à Dijon ; né à Dijon le 27 avril 1840.

RAOUL-ROCHETTE — *v.* Rochette

RAPATEL

= Titres de barons héréditaires en faveur d'Augustin-François-Marie Rapatel et Paul-Marie Rapatel, frères, par ordonnance du 8 mars 1816.

= Titre de baron héréditaire confirmé (*sic*) en faveur de Augustin-François-Marie Rapatel, colonel, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *Parti : au I d'azur, au dextrochère armé d'or tenant un guidon d'argent ; au II, d'or, à l'épée de sable, sommée d'une couronne de laurier de sinople.*

= Titre de baron héréditaire par lettres patentes du 11 juin 1830, en faveur de Paul-Marie Rapatel, maréchal de camp, frère du précédent, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au pont de sable, jetté sur une rivière de sinople, sommé d'un lion au naturel, issant du milieu du pont et tenant dans ses pattes un guidon d'azur ; les eaux de la rivière chargées de trois merlettes d'or.*

* *

I. Jean-Michel Rapatel, professeur royal en chirurgie à l'université de Rennes ; épousa Jeanne-Françoise Beauvais, dont au moins deux fils :

1° Augustin-François-Marie, qui suit ;
2° Paul-Marie, qui suivra.

Digitized by Google

II. Augustin-François-Marie RAPATEL, baron Rapatel colonel de dragons, maréchal de camp (11 août 1823) C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 2 avril 1822 ; né à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 18 juin 1775 † à , le 25 juin 1839 ; il épousa, le 12 octobre 1829, Cécile-Aglaé Moutonnet.

II *bis*. Paul-Marie RAPATEL, baron Rapatel, chef d'escadron (1804), colonel de cavalerie (22 juin 1814), maréchal de camp (11 août 1823), lieutenant-général (9 janvier 1833), colonel de la 2e légion de la Garde nationale de Paris, pair de France (12 juillet 1846), député de la Seine à l'assemblée Législative (1849-51), G. O ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 juin 1830 ; né à Rennes, le 13 mai 1782 † à Paris, le 2 janvier 1852 ; il épousa à la Rochelle, le 30 septembre 1820, Charlotte-Pauline Boutet-Destouches † à la Rochelle, le 16 août 1821.

RAPP

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Jean, comte RAPP, lieutenant-général, par lettres patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : au 1er, d'azur, à l'épée haute d'argent, montée d'or ; au 2e, de gueules, au vol ouvert d'or surmonté de trois étoiles d'argent, 2, 1 ; au 3e, de gueules, au cavalier monté, armé, cuirassé et casqué à l'antique d'or, soutenu d'une terrasse de sinople et surmonté d'un comble d'or, chargé d'un lion passant de sable, lampassé de gueules ; au 4e, d'azur, au palmier d'or, terrassé de sable, brochant sur un crocodile passant d'argent, et accosté d'un ibis d'or tenant dans son bec un serpent du même.*

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même par ordonnance du 5 mars 1819, et confirmé au titre de baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 14 avril 1820, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Transmission des rang, titre, dignité et majorat de baron-pair en faveur de Maximilien-Charles-Michel-Maurice-Jean-Théodore, comte RAPP, fils du précédent par ordonnance du 11 juin 1825.

* * *

I. Jean RAPP, bourgois et négociant, épousa Catherine-Salomé d'Edighoffein, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean RAPP, comte Rapp et de l'Empire (lettres patentes du 28 janvier 1809), donataire de l'Empire[1], chasseur (1788), sous-lieutenant (3 avril 1794), lieutenant (23 septembre 1795), capitaine (20 décembre 1797), chef d'escadron (19 octobre 1799), colonel (14 février 1801), général de brigade (29 août 1803), général de division (25 décembre 1806), aide de camp de Napoléon I, pair de France (2 juin 1815 : Cent Jours — et 5 mai 1819), G. C ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 23 décembre 1815, et créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par autres lettres patentes du 14 avril 1820. Né à Colmar, le 27 avril 1773 † à Rheinweiller (Haut-Rhin), le 8 no-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 112-113, pour les armoiries, titre et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

vembre 1821 ; il se maria deux fois : 1° le 27 mars 1805, à Barbe-Rosalie-Joséphine Vanlerberghe † à Paris, le 23 mars 1879 [divorcée en décembre 1810, et remariée à Charles-Léonard comte de Villoutreys], fille du munitionnaire des armées et de Rosalie Le Maire dont il n'eut pas de postérité[1] ; 2° le 22 janvier 1816, à Albertine-Charlotte, baronne de Rothberg-Coligny ; † le 1er juin 1842 [remariée, le 19 mai 1831, à Georges Drumond, duc de Melford] ; dont un fils et deux filles :

[*du 2e lit*] : 2° Maximilien-Charles-Michel-Maurice-Jean-Théodore, qui suit ;

3° Émile-Mélanie-Mathilde ; mariée, en janvier 1835, à Adrien-John Hope, dont, entre autres enfants :

a) Henri-Jean Hope-Rapp, autorisé par décret du 1er décembre 1870, à ajouter à son nom celui de son aïeul ; né le 6 mai 1847 ; marié, en avril 1870, à Marie-Charlotte-Émile de Tartas, dont cinq enfants : Adrien, Henri, Louis, Odette et Solange ;

b) N... Hope ; mariée, en octobre 1868, à M. de Saint-Anthoine ;

c) Émilie Hope ; mariée, le 17 octobre 1868, à M. Fleury, chargé d'affaires de Liberia à Bruxelles ;

d) N... Hope ; née en 1841 † à Paris le 29 juillet 1881 ; mariée à N... Lynch-Carnegie, amiral anglais, puis à Sigismond-Antoine-Edmond-Robert de Billing, ministre plénipotentiaire de France.

4° N... Rapp ; mariée à Édouard, baron de Rothberg-Coligny, son oncle.

III. Maximilien-Michel-Maurice-Guillaume-Jean-Théodore Rapp, comte Rapp, pair de France (par hérédité), né à Rheinweiller le 26 novembre 1816 † à Welmar, le 20 mai 1828.

RASCAS DE CHATEAUREDON (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph-Paul-Hyacinthe-Raymond de Rascas de Chateauredon, colonel, par lettres patentes du 17 décembre 1818, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une croix au pied fiché et fleuronnée de gueules ; au chef d'azur, chargé d'une étoile d'or à huit rais.*

* *

Cette famille, citée à Tarascon depuis le XVe siècle, a donné des consuls d'Aix en Provence et des conseillers au parlement de Provence ; elle a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de cette province par jugement de 1668 et a formé plusieurs branches, dont l'une se fixa à la Guadeloupe et l'autre en Languedoc, où elle était représentée par Jean-François-Xavier, qui suit :

II. Jean-François-Xavier de Rascas de Gros, avocat en parlement ; né... † le 26 octobre 1776, fils aîné de Jean, avocat au parlement de Toulouse, et d'Anne de Gros ; épousa, le 4 septembre 1764, Marie-Rose-Dorothée de Portalon, fille de Jacques, seigneur de Rozis, Doux et Senas, et de Catherine-Élisabeth de Martin, dont :

1° Marie-Joseph-Jean-Augustin, dit de Gros, officier d'infanterie (1782) ; né en 1768 ; marié, en 1796, à Sophie d'Auby, dont il a eu deux fils : *a*) Joseph-Philippe-Augustin, rapporté ci-après ; *b*) Joseph-Philippe-Hercule ; *c-d*) et deux filles ;

2° Joseph-Barthélemy-François-Xavier, dit de Rascas de Paliguan, maire de Vias (1814) ; né 1771 †... ; marié à Gabrielle-Françoise-Victoire de Fabre de Lalude, dont un fils qui a laissé postérité représentée de nos jours, et deux filles ;

1. C'est à tort que l'*Armorial du Ier Empire* (*ut supra*), cite un fils, né de ce mariage.

Digitized by Google

3° Joseph-Paul-Hyacinthe-Raymond, qui suit ;

4° Marie-Rose-Marguerite-Victoire ; née en 1773 ; mariée, en 1796, à Pierre de Bousquet, commissaire de la marine ;

5° Marie-Rose-Catherine-Felicité ; né en 1774 ; mariée en 1795, à M. de Rigaud-Lassablière.

II. Joseph-Paul-Hyacinthe-Raimond DE RASCAS DE CHATEAUREDON, baron de Rascas de Chateauredon, major d'infanterie (1814), colonel de la légion du Finistère ( ), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut autorisé à ajouter à son nom celui « de Chateauredon » par ordonnance du 21 octobre 1818 et créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 décembre 1818 ; né à Béziers (Hérault), le 22 mars 1776 † à Nantes, le 11 octobre 1867 ; il épousa, le 12 mai 1818, Marie de Chabot ; sans postérité.

Il fut autorisé par arrêt de la cour d'appel de Rennes, du 12 janvier 1859, à adopter son neveu, Joseph-Philippe-Augustin de Rascas de Gros de Châteauredon, officier d'état-major, né en 1797 †... ; marié à N... ; dont deux enfants :

1° Oswald ; marié, le 18 août 1859, à Geneviève-Victoire-Amable Dadvisard ; † à Saint-Macaire (Hérault), le 15 mai 1893, dont un fils, qui suit, et deux filles.

Joseph-Marie-Roger, capitaine de chasseurs ; né à Servian (Hérault) le 8 juillet 1860 ; marié, en juin 1897, à Germaine-Marie Salvage de Clavières ;

2° N... ; mariée à M. Jullian.

RASTIGNAC — v. CHAPT DE RASTIGNAC

RATEAU

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre-Auguste, baron RATEAU, procureur général, par lettres patentes du 11 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé au 1er, d'azur, à trois fasces d'or ; aux 2e et 3e, d'argent, à trois macles de gueules : au 4e, d'azur, à trois chevrons d'or.*

* * *

I. Barthelémy RATEAU, procureur au parlement de Bordeaux, épousa Marie-Thérèse Dupuy, dont :

1° Pierre-Auguste, qui suit ;

2° Pierre-Grégoire, procureur au parlement de Bordeaux ; né... ; marié à Suzanne Coulon, dont un fils.

II. Pierre-Auguste RATEAU, baron Rateau et de l'Empire[1] (lettres patentes du 29 janvier 1811), procureur général à la cour d'appel de Bordeaux (1805-30), conseiller général de la Gironde, O. ✠ ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 11 novembre 1815 ; né à Bordeaux, le 19 mars 1757 † à Bagnères de Bigorre, le 31 mai 1833 ; il épousa, le 17 avril 1797, Marthe-Delphine Laville, veuve en premier mariage de Vital Devignes, avocat au parlement de Guyenne [sans postérité].

RATYÉ DE LA PEYRADE

= Titre héréditaire de vicomte DE LA PEYRADE, en faveur de Joseph-Marie-Etienne-Jean-Pierre-Alexandre RATYÉ, maire de Cette, par lettres patentes du 1er fé-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 113, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

vrier 1817, avec reglement d'armoiries : *Parti : au I, d'azur, au lion rempant d'or, tenant de la patte dextre une quintefeuille du même et chargé d'une fasce brochante d'argent ; au II, d'or, au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un treffle de sinople ; au chef d'azur chargé de deux étoiles d'or.*

* *

I. Etienne Ratyé, négociant à Cette ; épousa Jeanne-Marie-Gabrielle Anbourg, dont au moins un fils, qui suit.

II. Joseph-Marie-Etienne-Jean-Pierre-Alexandre Ratyé, vicomte de Lapeyrade, négociant, maire de Cette (1824-30) ; fut créé vicomte de Lapeyrade, à titre héréditaire, par lettres patentes du 1er février 1817, O. ✠ ; né à Cette, le 6 octobre 1774 † à Adge, le 12 septembre 1846 ; il épousa Marie-Catherine-Claire Roux.

RAUZAN. — *v.* Chastellux

RAVEZ

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Auguste-Simon-Marie-Hubert Ravez, premier président de Cour d'appel, par ordonnance du 10 août 1829, [avec titre et rang et dignité de baron-pair].

* *

I. Claude Ravée, dit Ravez, marchand vergettier, épousa Antoinette Arond, dont au moins un fils, qui suit.

II. Auguste-Simon-Marie-Hubert Ravez, comte[1] Ravez, avocat à Lyon, puis à Bordeaux et président du collège électoral de la Gironde (1806), premier président à la Cour d'appel de Bordeaux, député de la Gironde (1816-26) et président de la Chambre des députés (1819), conseiller d'État (1817), sous-secrétaire d'État au ministère de la justice (1818), pair de France (10 août 1829), G. O. ✠, chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (30 mai 1825) ; [fut créé comte par ordonnance royale du.....'] ; né à Lyon le 21 octobre 1770 † à Bordeaux le 3 septembre 1849 ; il épousa, à Bordeaux, le 12 janvier 1796, Marie-Anne Deleyre ; † à Bordeaux le 30 janvier 1831, dont :

1° Antoine-Armand-Sophie Auguste, qui suit ;

2° Pierre-Joseph-Marie-Thérèse-Paul-Emile, officier de marine (démissionnaire 1830) ; né à Bordeaux le 27 février 1810 † le 3 mai 1855 ;

3° Auguste-Pierre-Marie-Adrien, avocat ; né à Bordeaux le 2 novembre 1808 † le 15 juin 1881 ;

4° Marguerite-Sophie-Charlotte ; née le 2 août 1799 † le 12 octobre 1806.

III. Antoine-Arnaud-Sophie-Auguste Ravez, dit le baron Ravez, avocat général à la Cour d'appel de Bordeaux, ✠ ; né à Bordeaux, le 29 juillet 1797 † le 27 décembre 1857 ; épousa Marie-Louise-Amélie Dubru † à ..... le 10 mars 1880, dont :

1. Il figure comme pair avec ce titre à l'*Almanach royal* de 1830, mais il n'existe pas de lettres patentes aux Archives du Sceau de France au nom de Ravez ; s'il y a eu une ordonnance royale d'avis d'expédition desdites lettres, nous n'en avons pas retrouvé la date.

Digitized by Google

1° Jean-Baptiste-Alfred, qui suit ;

2° Marie-Joséphine-Antoinette-Ernestine, née en 1831, † à Bordeaux le 23 décembre 1856, mariée le 3 mai 1853 à Anne-Jean-Charles-Armand de Pichard de Latour, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux ;

3° N... ; †... jeune.

IV. Jean-Baptiste-Alfred Ravez, dit le comte Ravez ; né à Bordeaux le 7 septembre 1835 ; a épousé Anne-Jeannette Salintini, dont un fils :

Jean-Baptiste-Joseph-Alfred ; né à Bordeaux le 10 octobre 1880.

Cette famille a adopté pour armoiries : *d'azur, à la bande d'or, chargée d'une étoile à six rais d'azur.*

RAYMOND

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-François-Esprit Raymond, maire de Marseille, par lettres patentes du 24 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la montagne d'or, terrassée de sinople, accompagnée d'un soleil d'argent mouvant de l'angle dextre du chef.*

∴

I. Philippe Raymond, négociant à Marseille, épousa Marie Carbonnel, dont au moins un fils qui suit.

II. Jean-François-Esprit Raymond, dit l'aîné, puis de Raymond, négociant, conseiller municipal de Marseille, premier adjoint et maire de Marseille (5 mai-12 septembre 1815), conseiller de préfecture, ✠ ; né à Marseille, le 8 juin 1756 † à Marseille le 5 septembre 1831 ; fut anobli par lettres patentes du 24 février 1815 ; il avait épousé Marie-Josèphe-Magdeleine Bertrand.

RAYMOND (de)

= Titre personnel de vicomte, en faveur de Célestin-François de Paule-Hippolyte de Raymond, sous-intendant militaire, par lettres patentes du 7 septembre 1822, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : au 1er, d'azur, à la croix alaisée d'argent ; au 2e, losangé d'azur et d'or ; au 3e, de gueules, à la cloche d'argent ; au 4e, d'azur, à une sphère terrestre, cerclée et montée d'or.*

∴

Cette famille, anciennement citée à Agen, a été agrégée à la bourgeoisie de de Bordeaux [1] (1593), puis maintenue dans sa noblesse en 1698 et 1714, et paraît être un rameau détaché du XVe siècle, des sgrs de Sallegourde ; du même nom ; elle a donné des officiers au présidial de cette ville, deux trésoriers de France de la généralité de Guyenne (26 octobre 1628-1656), etc.

VI. Jean-Florimond de Raymond, seigneur de la garde, maître des eaux et forêts de Guyenne ; épousa, le 29 juin 1722, Cécile de Bastard, fille de Dominique, maître des eaux et forêts de Guyenne, et de Denise Moreau, dont entr'autres enfants un fils, qui suit, et a continué la postérité.

1. Cf. P. Meller, *Armorial du Bordelais*, t. III.

Digitized by Google

VII. Gilbert DE RAYMOND, seigneur de la Garde, capitaine de cavalerie, maire d'Agen, chevalier de Saint-Louis ; épousa, le 11 septembre 1753, Marie-Anne Guéron de de Gardes, fille de Jean-Joseph, avocat au présidial d'Agen, et de Marie Hérault de Malvirade, dont un fils, qui suit.

VIII. Jean-Joseph DE RAYMOND, sgr de la Garde, de la Mothe, etc., capitaine au régiment royal-cavalerie, maire d'Agen ; né à Agen le 24 juillet 1754 † à Agen le... 1802 ; épousa, le 26 juin 1779, Marie-Louise de Secondat, fille de Gratien, seigneur de Roquefort, et de Marie-Françoise de Jayan, dont cinq enfants :

1° Jules, mort en bas-âge ;

2° Gratien-Gilbert-Joseph-Damase, consul de France, né... ; † en 1813 ;

3° Tertius-Florimond-Félicité-Joseph-Silvere, comte de Raymond, maire d'Agen, conseiller général du Lot-et-Garonne ; confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 10 janvier 1863, né à Agen le 28 juin 1783 ; † à Agen le 1er avril 1863 ; marié le 17 octobre 1824 à Anne-Morthe Sauvage, † à Agen le 9 avril 1884, veuve en premier mariage d'Antoine Barbier [de la Serre] dont deux filles qui suivent :

a) Marie-Henriette-Françoise, chanoinesse de Sainte-Anne-de-Munich, née à Agen le 28 juin 1825, † à Agen le 24 avril 1886 ;

b) Anne-Charlotte-Adeline, née vers 1830 ; mariée le 24 avril 1854 à Denis Gavini de Campile, préfet.

4° Célestin-François-de-Paule-Hippolyte, qui suivra ;

5° Adeline, mariée à Aime-Furcy Le Grix.

IX. Célestin-François de Paule-Hippolyte DE RAYMOND, vicomte de Raymond, sous-intendant militaire, puis intendant, C. ✠ ; fut créé vicomte à titre personnel par lettres patentes du 7 septembre 1822 ; né à Agen le 1er avril 1785 † à Paris le 15 avril 1840 ; il épousa, en 1816, Euphrosine du Cauzé de Nazelles † à Paris le 1er juillet 1873, fille de Charles-Victor et d'Emilie-Louise de Pinteville, dont il eu trois enfants :

1° Edmond-Florimond-Louis-Erard, qui suivra ;

2° Louise-Clémentine, née en 1818, † au château d'Ouilly (Saône-et-Loire), le 22 août 1884 ; mariée : 1° en 1842 à Henry Aubelin de Villers, capitaine du génie ; 2° en 1851, à Eardley-Louis-Charles d'Ivernois, comte Romain ;

3° Marie-Hippolyte, née vers 1822, mariée en 1843 à Jules-Martin Duffour, † en 1847, ayant laissé un fils qui suit et a relevé le nom de famille de sa mère :

Georges-Florimond-Martin Duffour de Raymond, né à Paris le 3 février 1844 ; marié le 18 juillet 1878 à Jeanne-Françoise-Nicole Clary, dont : *a*) Jean ; *b*) Anne-Florimonde-Hippolyte-Marie, née en 1880, † au Thil (Gironde), le 6 mars 1895.

X. Edmond-Florimond-Louis-Erard DE RAYMOND, dit le vicomte de Raymond ; né à Paris, le 9 mars 1823 † à Paris le 19 septembre 1884, sans alliance [? il aurait adopté par arrêt de la cour d'appel de... du..., son neveu, qui précède, Georges-Florimond-Martin Duffour].

RAYNEVAL. — *v.* GÉRARD DE RAYNEVAL

RAZOUT (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Louis-Nicolas, baron DE RAZOUT, lieutenant-général, par lettres patentes du 9 décembre 1814, avec règlement

Digitized by Google

d'armoiries : *Parti : au I, d'or, à trois grenades enflammées de gueules, 2, 1; au II, de sinople à deux drapeaux d'argent, posés en sautoir et surmontés de deux étoiles d'or, rangées en fasce.*

∴

I. Henry DE RAZOUT, bourgeois de Paris, épousa Suzanne Manceau, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Nicolas RAZOUT, baron, puis comte de Razout et de l'Empire[1] (lettres patentes du 29 septembre 1809, et décret impérial du 2 avril 1813), donataire de l'Empire, sous-lieutenant (12 janvier 1792), lieutenant (28 mars 1792), capitaine (5 octobre 1795), chef de bataillon (4 novembre 1798), chef de brigade (1801), général de brigade (4 février 1807), général de division (31 juillet 1811), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 9 décembre 1814; né à Paris, le 8 mars 1792, † à Metz, le 10 janvier 1820; il épousa Sophie Formé † à Paris, le 2 mai 1847, fille de Louis, et d'Elisabeth Couston.

REBEL (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Alexandre DE REBEL, lieutenant-général, par lettres patentes du 16 juin 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'argent; au chef d'or, chargé de trois molettes de sable.*

∴

I. Barthélemy DE REBEL; épousa Marguerite d'Exoudié, dont un fils, qui suit.

II. Alexandre DE REBEL, baron de Rebel, maire de Prayssas (1803), maréchal de camp (21 juillet 1814), lieutenant-général (31 août 1815), commandeur de Saint-Louis, O. ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 16 juin 1818; né à Gaujac (Lot-et-Garonne) le 21 juillet 1849 † à Juvigny (Marne), le 8 février 1826; il épousa Jeanne-Marie Goujet, dont au moins un fils, qui suit.

III. François-Damaze DE REBEL, baron de Rebel, avocat, agent judiciaire de la Cie du chemin de fer d'Orléans; né à Preyssas (Lot-et-Garonne), le 24 février 1804 † à Epinay-sur-Orge, le 6 août 1891; se maria deux fois : 1° à Pauline Evrard; 2° à Léonide-Marie Castaing et laissa :

1° Jules, qui suit;

2° Louis, avocat, marié à Paris le 24 juin 1884, à Pauline Chairon, dont au moins :

a) Pierre;

b) Marcel.

IV. Jules DE REBEL, baron de Rebel, chef de bureau à la Cie du chemin de fer d'Orléans; né...; marié, à N..., dont deux enfants :

1° Jean;

2° Jeanne.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 116, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

REBILLOT

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Paul chevalier Rebillot, adjudant-commandant, par lettres patentes du 2 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *Coupé : au I, de gueules, chargé à dextre d'une épée haute en pal d'argent, montée d'or, et à senestre d'un croissant, les pointes à dextre, d'argent ; au II, d'azur, au dauphin, posé en fasce, d'argent, surmonté de trois étoiles d'or, rangées en fasce.*

∴

Cette famille Rebillot, originaire de Franche-Comté, paraît être une branche de celle du même nom, qui a possédé la sgrie d'Oroz et donné un maire de Vesoul (1764), et des échevins de cette ville.

I. Nicolas Rebillot ; épousa Jeanne-Claude Paris, dont un fils, qui suit.

II. Paul Rebillot, chevalier Rebillot, et de l'Empire[1] (lettres patentes du 15 juillet 1810), donataire de l'Empire, adjudant-commandant (1812), maire de Faverney, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 2 décembre 1814 ; né à Faverney (Haute-Saône), le 1er septembre 1766 † à Faverney, le 19 février 1834 ; il se maria deux fois : 1° à Rosalie-Philippine Monti [*alias* Woute] ; 2° à Françoise-Joséphine Mongenet, dont un fils, qui suit.

III. Charles, dit Chéry, Rebillot, général de brigade (18 novembre 1849), préfet de police (1850), conseiller général de la Haute-Saône, C. ✠ ; né à Vitry-le-François le 31 mars 1795 † à Ajaccio, le 28 octobre 1855 ; épousa Victoire Dard, dont un fils, qui suit.

IV. Joseph-Paul-Alfred Rebillot [dit le baron Rebillot], général de brigade (30 mars 1881), C. ✠ ; né à , le 3 janvier 1823 ; s'est marié deux fois : 1° le 16 janvier 1856, à Marie-Olympe Ancillon de Jouy † le 25 septembre 1872, dont une fille ; 2° le 28 mai 1874, à Marie-Louise-Marthe Chapelain de Séréville, dont une autre fille :

[*Du 1er lit*] : 1° Paule-Jeanne, née en avril 1865, mariée le 21 juillet 1885 à Maximilien de Vernou-Bonneuil, officier de cavalerie.

[*Du 2e lit*] : 2° Béatrix, née le 3 octobre 1875.

REBUT DE LA RHOELLERIE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Guillaume-Philippe Rebut de la Rhoellerie, chef de division au ministère de la Justice, par lettres patentes du 17 avril 1819, avec règlement d'armoiries : *tranché de gueules et d'or ; sur le tout : de sinople au château ruiné d'argent, soutenu du même.*

∴

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

I. Guillaume Rebut La Rhoellerie, docteur en médecine; épousa Aimée, Marguerite Boulloche, dont au moins un fils, qui suit.

II. Guillaume-Philippe Rebut La Rhoellerie, chevalier Rebut de la Rhoellerie, chef de division au ministère de la Justice, sous-préfet (1830), préfet (1841-47), C. ✠, fut autorisé par ordonnance du 21 septembre 1815, à ajouter à son nom celui de « La Rhoellerie » et créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 17 avril 1819; né aux Andelys (Eure), le 22 juillet 1870 † à..., le 6 juillet 1847; il épousa ... N..., dont au moins un fils, qui suit.

III. Guillaume-Eugène-Stanislas Rebut de la Rhoellerie; né...; marié à Marie-Pierre-Andrian Amat, fille d'un notaire de Toulouse, dont :

Marie-Antoinette-Madeleine; née à Toulouse le 8 décembre 1854; mariée, le 6 juin 1880, à Marie-Denis-Clément-Paul de Préval, vicomte de Préval, officier de cavalerie.

REDING DE BIBEREGG (de)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Aloïs de Reding de Biberegg-landmann de Schwitz, par lettres patentes du 16 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé, aux 1er et 4e, d'azur, à la fleur de lys d'or; aux 2e et 3e, d'argent, au rameau à cinq feuilles de sinople. Sur le tout : de gueules à l'annelet d'argent.*

***

Cette maison, originaire d'Angleterre et fixée en Suisse et en Bavière, y est connue depuis Rodolphe Reding, landmann de Schwitz en 1375, dont la postérité a donné de nombreux officiers et généraux au service de l'Espagne, de la France et de l'Allemagne, des landmanns de Schwitz, etc. Elle a reçu le titre de baron du Saint-Empire par diplôme du 21 septembre 1688 et a formé plusieurs rameaux.

II. Joseph-Antoine de Reding de Biberegg, dit le baron de Mervin, colonel au service de France et capitaine général du régiment de la Mark (1722), landmann de Schwitz, fils aîné de Jean-François, landmann de Schwitz, et de Mlle de Reding; épousa Marie-Élisabeth de Ceberg, dont :

1° François-Antoine, seigneur d'Athis, Warin et la Croix, colonel au service de la France (1719), brigadier (15 mai 1740), chevalier de Saint-Louis; né en 1690 † en 1763;

2° Charles-Joseph, qui suit.

III. Charles-Joseph de Reding de Biberegg, baron de Reding de Biberegg, brigadier de cavalerie au service de l'Espagne; né en 1691, † à Barcelone, en juin 1751; épousa Marie-Françoise de Reding, dont :

1° Théodore-Antoine, qui suit;

2° Charles-François-Joseph, colonel au service de l'Espagne; né en 1728 †; marié, à Thérèse-Flandrine de Lanne; sans postérité.

IV. Théodore-Antoine de Reding de Biberegg, baron de Reding de Biberegg capitaine au service du royaume de Naples, né..., †...; épousa Marie-Madeleine Freuler, fille d'un général, banneret de Glaris, dont :

1° Jone-Fridolin-Wolfgang-Joseph-Antoine-Xavier-Théodore, lieutenant-colonel au régiment

Digitized by Google

d'Ehrler (1781) ; né le 29 juillet 1755 ; marié, à sa cousine, Marie-Joséphine-Philippine de Reding de Biberegg, fille d'un maréchal de camp au service de l'Espagne.

2° Alois, qui suit.

V. Aloys de Reding de Biberegg, baron, puis comte de Reding de Biberegg, landmann de Schwitz, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 19 janvier 1818 ; né à Schwitz, le 6 mars 1765, †... ; il épousa, en 1805, Françoise de Roggenstiel, dont au moins un fils, qui suit.

VI. Aloys de Reding de Biberegg, comte de Reding de Biberegg, baron du Saint-Empire ; né le 21 juin 1810 † le 23 juillet 1889 ; épousa, le 11 septembre 1843 Euphémie de Sonnenberg, baronne de Sonnenberg, fille du général baron Louis, et de Joséphine, baronne d'Eptingen, dont quatre enfants :

1° Franz, qui suit ;

2° Rodolphe, baron de Reding de Biberegg, avocat, landmann de Schwitz ; né le 17 février 1859 ; marié, le 12 juin 1881, à Berthe de Bonstetten, baronne de Bonstetten, dont onze enfants :

a) Aloys ; né le 8 avril 1885 ;
b) Itel ; né le 31 juillet 1885 ;
c) Wolfgang ; né le 3 mai 1892 ;
d) Rodolphe ; né le 8 mai 1895 ;
e) Hans ; né le 31 décembre 1897 ;
f) Mathilde ; née le 23 février 1887 ;
g) Marie ; née le 7 septembre 1888 ;
h) Elisabeth ; née le 8 décembre 1889 ;
i) Anna ; née le 18 avril 1891 ;
j) Antoinette ; née le 1er mai 1894 ;
k) Marguerite ; née le 1er décembre 1896.

3° Marie ; née le 17 février 1847 † le 15 avril 1883 ; mariée, en 1868, à Charles-Louis de Haller, baron de Haller ;

4° Anna ; née le 30 septembre 1848 † le 15 février 1884 ; mariée, en 1867, à Charles Crivelli [des comte Crivelli].

VII. Franz de Reding de Biberegg, comte de Reding de Biberegg, baron du du Saint-Empire, né le 12 mai 1857 ; a épousé, le 10 juin 1883, Adélaïde de Saugy, dont deux enfants :

1° Henry ; né le 18 juillet 1887 ;

2° Marie-Louise ; née le 22 août 1885 ; mariée, le 5 juillet 1905, à Gonzague de Reynold de Cressier.

REDON

= Anoblissement en faveur de Claude Redon (baron de l'Empire), ancien député aux États généraux, par ordonnance du 6 septembre 1814 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

∴

I. Jean-François Redon, bourgeois et fermier de la vicomté d'Ennezat, en Auvergne ; épousa Françoise Bottes, fille de Claude, avocat en parlement, et d'Anne Barthon, dont :

1° Claude, qui suit.

2° N... ; marié, qui a laissé postérité représentée de nos jours.

Digitized by Google

II. Claude REDON, baron Redon et de l'Empire[1] (décret impérial du 15 août 1810), avocat, premier échevin de Riom, député de la sénéchaussée de Riom aux États généraux (1789-90), premier président à la Cour d'appel de Riom (17 avril 1811), ✠, fut anobli par ordonnance du 6 septembre 1814; né à Ennezat (Puy-de-Dôme), le 5 octobre 1738, † à Moulin-Neuf, près Maringues, le 7 avril 1820, sans postérité.

Cette famille portait pour armoiries : *d'azur à deux tours d'argent postées en fasce.*

REDON DE BEAUPREAU

= Titre de pair de France à vie en faveur de Jean-Claude REDON, comte DE BEAUPRÉAU, par ordonnance du 4 juin 1814 [non rétabli à titre héréditaire en faveur du fils].

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Philippe REDON DE BEAUPRÉAU, maître des requêtes, intendant général de la marine (fils du précédent), par lettres patentes du 16 août 1817, avec règlement d'armoiries : *Écartelé au 1er, échiqueté d'azur et d'or ; au 2e d'argent à l'ancre de sable, accolée d'une gumène d'or ; au 3e d'argent, à l'olivier terrassé de sinople ; au 4e d'azur à l'étoile d'or.*

* *

I. Joseph REDON, sieur de Beaupréau, procureur fiscal de la ville et du château de Thouars; épousa Anne Coquard; † à Thouars, le 19 février 1772, dont au moins :

1° Pierre-Joseph, avocat au parlement; marié, à Perrine-Françoise Blouin, d'où au moins : Edouard-Charles; né à Thouars le 15 août 1772;

2° Laurent-Henry, chanoine;

3° Louis-Jean, dit de Puyjourdain, président du département de la Ville; marié, à Marguerite Dupont; d'où postérité représentée de nos jours;

4° Jean-Claude, qui suit;

5° Charles-Godefroy, sieur de Belleville, baron de Redon, de Belleville et de l'Empire (lettres patentes du 15 juillet 1810), donataire de l'Empire[2], député au corps législatif (1800-1), préfet (1806), maître des requêtes au Conseil d'État, intendant général des Provinces Illyriennes (1811), administrateur général des Postes (1813-17), ✠; né à Thouars le 2 janvier 1748 † au château de Bailly près Versailles le 10 août 1820; marié à Anne-Françoise-Isabelle Baco; † à Paris le 5 octobre 1834, dont il a eu deux filles : Mmes Duchaney et Anthoine de Saint-Joseph.

II. Jean-Claude REDON DE BEAUPRÉAU, comte Redon de Beaupréau et de l'Empire[1] (lettres patentes de mai 1808), intendant de la marine (1784), ministre (commissaire) de la marine (2 juillet 1795), préfet maritime (1800), conseiller d'État (1801), sénateur de l'Empire (7 février 1810), pair de France (4 juin 1814), C. ✠; né à Thouars (Deux-Sèvres), le 2 mai 1738 † à Paris, le 4 février 1815; marié en 1778, à Marie-Thérèse Comte † à Paris, le 2 avril 1822, dont :

1° Philippe, qui suit;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, 119.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 119-120, pour les armoiries, titre et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

2° Auguste, commissaire général de la Marine, O. ✠ ; né à Brest le 16 mai 1790 ; † à ... le... 1869; sans alliance.

3° Marie-Thérèse-Félicité ; née à Brest le 29 juin 1786; mariée, le 6 juin 1818, à André-Octave Boistard, commissaire général de la Marine † en 1839.

III. Philippe Redon de Beaupréau, comte Redon de Beaupréau, maître des requêtes, puis conseiller d'État, intendant général de la marine, C. ✠, fut confirmé dans le titre de comte, par lettres patentes du 16 août 1817; né à Rochefort le 9 février 1780 † en 1868; il épousa Louise-Henriette Olivier, † à Paris, le 23 mars 1864, dont deux fils et une fille :

1° Henri-Jean-Louis, qui suit ;

2° Charles, enseigne de vaisseau; né en 1817 † au blocus de Buenos-Ayres en 1839 ; sans alliance ;

3° Marie-Louise ; mariée à Joseph-Léon Talabot.

IV. Henri-Jean-Louis Redon de Beaupréau, maître des requêtes au conseil d'État, ✠ ; né à ..., le 18 juillet 1808 † à Paris le 28 novembre 1865 ; marié à Françoise Barbe † à Bagnères-de-Bigorre, le 8 août 1887 (remariée en secondes noces à Charles-Adrien, dit le comte His de Butenval, sénateur du second Empire), dont deux enfants :

1° Philippe-Henri, qui suit ;

2° Lucie ; sans alliance.

V. Philippe-Henri Redon de Beaupréau, comte Redon de Beaupréau ; né en 1837 † à Paris, le 8 juin 1894 ; épousa le 10 avril 1866, Évelina-Marie-Valentine Bordier, dont deux fils et deux filles :

1° Henri-Philippe-Alfred, comte Redon de Beaupréau; né à Paris le 25 avril 1867 † au château de la Rive du Bois le 17 janvier 1899; sans alliance ;

2° Guillaume, comte Redon de Beaupréau ; né à Neuville-aux-Bois le 21 janvier 1879 ;

3° Jeanne ;

4° Marie.

REGARDIN

= Lettres de noblesse en faveur de Jean Regardin, capitaine de gendarmerie, par lettres patentes du 19 juillet 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois molettes d'argent, rangées en fasce et surmontées d'un lion passant d'or.*

* *

I. Antoine-Thomas Regardin, inspecteur des domaines du roi; épousa Suzanne Guillemot, dont :

1° Jean, qui suit ;

2° Madeleine ; née à Vézelay le 12 mai 1761 † à Vézelay en 1848 ; marié à Jean-Baptiste Bon de Villaron.

II. Jean Regardin, sous-lieutenant d'infanterie (22 juillet 1792), lieutenant (1798), puis capitaine de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut anobli par lettres patentes du 19 juillet 1825 ; né à Vézelay (Yonne), le 11 octobre 1769 † [à Mantes], le 17 septembre 1844; il épousa, le 31 octobre 1798, Angélique-Sabine Guérin [1].

1. Une Dlle Louise-Caroline de Regardin, née en 1832, est décédée à Paris le 2 juin 1873.

Digitized by Google

REGGIO. — *v.* Oudinot de Reggio

REGINEL

= Anoblissement et titre personnel de baron en faveur de Marc-Xavier-Marie-Claude Reginel, par ordonnance du 13 juin 1830 [titre régularisé avec règlement d'armoiries, par lettres patentes du 2 septembre 1843[1]].

***

III. Denis Reginel, bourgeois d'Eyragues, fils de Melchior-Joseph, bourgeois de Châteaurenard, et de Louise Verdot et petit-fils de Guillaume Reginel, d'une famille originaire de Toulouse, et de Blanche Saunier, acquit en 1779 partie de la coseigneurie de Maillanes; il épousa à Arles, le 23 avril 1771, Anne Chabran, fille d'un notaire d'Arles (de la famille du comte Chabran), dont quatre fils :

1° Joseph-Marie-Véran, né en 1772, † en 1805, marié à Avignon le 3 décembre 1803, à Adelaïde-Marie-Laurence de Baroncelli de Javon † à Paris, le 4 mars 1866, d'où un fils unique :
Adrien, né en 1804, † à Versailles en 1884; sans alliance;
2° Marc-Marie-Xavier, qui suit ;
3° Auguste, né..., † à Avignon; sans alliance;
4° N..., mort jeune.

IV. Marc-Xavier-Marie-Claude Reginel, baron de Reginel (et de Reginel-Barrême), émigré avec ses frères; fut anobli et créé baron à titre personnel, par ordonnance du 13 juin 1830, puis créé baron héréditaire, par lettres patentes du 2 septembre 1843; né à Eyragues (Bouches-du-Rhône), le 1er septembre 1774 † à Avignon, en septembre 1849, il épousa, à Arles, le 29 juin 1807, Antoinette-Sophie de Barrême-Châteaufort † à Avignon, le 8 juillet 1861, fille d'Henri, et de Pierrette de Barrême-Châteaufort, dont :

1° Paul-François-Edouard, qui suit
2° Armande, née en 1808, † le 11 avril 1859, mariée en 1835 à Emile de Sales de Banières ;
3° Françoise-Mathilde, née en 1812, † le 11 février 1885, mariée : 1° à Henri de Sales de Banières ; 2° à Amédée du Laurens d'Oiselay;
4° Herminie-Alphonsine-Maximilienne-Clotilde, née en 1816, † à Nice le 26 août 1872, mariée en 1836 à Symphorien-Nicolas-Henri Cartier, maire de Tarascon;
5° Eugénie, née en 1819, † en 1843; sans alliance (jumelle de son frère).

V. Paul-François-Édouard de Reginel, baron de Reginel, dit le comte de Reginel, capitaine du génie (1856), maire d'Eyragues et conseiller général des Bouches-du-Rhône ; né à Avignon, en 1819 † à Eyragues, le 7 mars 1890; épousa Rosine Fulchran.

REGNARD

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Auguste-Jean, chevalier Regnard, colonel, sous-intendant militaire, par lettres patentes du 15 novem-

1. Armoiries : *d'azur au chevron d'or, charge de trois quintefeuilles de gueules, accompagné en chef d'une couronne antique d'argent et, en pointe, d'une épée du même.*

Digitized by Google

bre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au pal cousu de gueules, chargé d'une étoile d'argent, accosté à dextre d'une tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, surmontée d'une plume en pal d'or, et, à senestre, d'une tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, soutenue d'une épée haute en pal de gueules, montée d'or.*

***

I. Jean-Nicolas Regnard, marchand-mercier à Paris ; épousa Marie-Monique Mat, dont un fils, qui suit :

II. Auguste-Jean Regnard, chevalier Regnard et de l'Empire[1] (lettres patentes du 10 avril 1811), donataire de l'Empire, canonnier[2] (1792), lieutenant de pontonniers (16 février 1797), chef de bataillon, aide de camp (15 novembre 1806), lieutenant-colonel, sous-inspecteur aux revues (4 octobre 1809), puis sous-intendant militaire, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 15 novembre 1817; né à (Bagé-le-Chatel : Ain, le 9 mars 1762[3]), Paris, le 5 décembre 1776 † le 25 décembre 1833.

REGNARD DES COUDRÉES. — *v.* Descoudrées [3]

REGNARD [de Lagny]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Sébastien-Louis Regnard, maire de la Ferté-sous-Jouarre, par lettres patentes du 26 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *Coupé au I : d'argent à la barre d'azur, chargée du signe de l'Ecrevisse d'or; au II, d'azur au renard passant d'or, sur une terrasse du même, et surmonté de trois étoiles d'argent rangées en fasce.*

***

I. Ambroise Regnard, négociant à la Ferté-sous-Jouarre ; épousa, Nicole Bernier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Charles-Ambroise Regnard, négociant à la Ferté ; épousa, Catherine-Élisabeth-Julie Claudin, fille de Sébastien Claudin, conseiller assesseur à l'Hôtel de Ville de la Ferté, dont au moins :

1° Sébastien-Louis, qui suit ;

2° Joseph-Constant, chevalier Regnard et de l'Empire[4] (lettres-patentes du 28 janvier 1809), chef d'escadron, ✠, né à la Ferté le 6 septembre 1775, † le 21 avril 1842, marié le 6 mai 1805 à Alexandrine Messager, dont postérité.

III. Sébastien-Louis Regnard de Lagny, baron Regnard de Lagny et de l'Empire [4] (décret impérial du 2 janvier 1814), maire de la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) (1813-30), membre du collège électoral, ✠, fut autorisé par ordon-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 121, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Cette date, donnée par les lettres patentes de l'Empire, était erronée.

3. Le nom véritable de cette famille, qui n'était pas porté sur les lettres-patentes de 1817 est Regnard t. II, p. 349.

4. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 121-22, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

nance du 30 juillet 1817, à continuer à s'appeler « Regnard de Lagny » et créé baron héréditaire, par lettres patentes du 27 octobre 1816 ; né à la Ferté-sous-Jouarre, le 16 août 1773 † à Paris, le 22 décembre 1847 ; il épousa, le 4 février 1796, Denise-Thérèse-Mélanie Himbert de Flégny, fille de Michel-Félix, conseiller en l'élection de Meaux, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Pierre-Félix-Adéodat Regnard de Lagny, baron Regnard de Lagny et baron de Lagny; né le 30 juin 1797 †...; épousa, le 20 mars 1824, Françoise-Cécile Barbier de Caligaon † au château de Bluche (Seine-et-Oise), le 20 décembre 1845, dont deux enfants :

1° **Fernand-Pierre-Alexandre-Adéotat, qui suit ;**
2° **Domitille-Louise-Mélanie, religieuse, née le 10 janvier 1825, † le 19 mai 1887.**

V. Fernand-Pierre-Alexandre-Adéodat Regnard de Lagny, baron de Lagny, chef d'escadron de cavalerie, O. ✠ ; né à Paris, le 11 janvier 1829 † au château de Cult (Haute-Saône), le 12 juin 1890 ; épousa, le 20 octobre 1861, Antoinette [de] Brusset, fille de Pierre-Antoine, et d'Eugénie Brewer, dont trois enfants :

1° **Henri-Marie-Alfred-Louis, qui suit ;**
2° **Marguerite ;**
3° **Geneviève.**

VI. Henri-Marie-Alfred-Louis Regnard de Lagny, baron de Lagny ; né en 1863; a épousé, à Dijon, le 6 mai 1891, Louise-Madeleine-Anne-Germaine de Bast, fille de Philibert-François-Louis, et de Anne-Madeleine-Louise-Alice Lallemant de Villiers, dont au moins :

Fernand-Louis-Charles-Marie, né le 4 mai 1903.

REGNAUD (dit de Paris)

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Etienne Regnauld, dit de Paris, avocat et ancien procureur au Parlement, par lettres patentes du 16 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lys d'or, terrassé de sinople et senestré d'un chien couché d'argent ;* et de la devise : Nura Fides.

***

I. Pierre Regnaud, procureur au Parlement de Paris ; † le 26 juin 1766 ; épousa Victoire-Agathe-Marguerite Moreau, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Étienne Regnaud (dit de Paris), avocat en parlement, procureur au Parlement de Paris (1627), fut anobli par lettres patentes du 16 décembre 1814 ; né Paris, le 29 juin 1736 ; † le...; il épousa, à Paris, le 19 mai 1766, Anne-Charlotte Girard.

REGNAULD

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jacques-Mathieu, chevalier Regnauld, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 11 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce cousue de gueules, chargée d'une étoile d'argent, accompagnée en chef d'une épée d'or, posée en fasce, et, en pointe, d'une*

Digitized by Google

frégate, voguant sur une mer, le tout d'argent, et accompagnée en chef de deux étoiles du même.

∴

I. Jacques-Jean REGNAULD, avocat en parlement ; épousa Jeanne-Angélique de la Rüe, dont au moins un fils, qui suit :

II. Jacques-Mathieu REGNAULD, chevalier Regnauld, et de l'Empire (lettres patentes du 30 juillet 1810), donataire de l'Empire[1], aspirant de marine (29 août 1780), enseigne (9 décembre 1792), lieutenant de vaisseau (22 décembre 1793), capitaine de frégate (3 mai 1798), capitaine de vaisseau (22 juillet 1810), retraité en 1815, chevalier de Saint-Louis, ✠ ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 11 juin 1816 ; né à Granville (Manche), le 8 mai 1762 † à... le 16 août 1833.

REGNAULT

= Titre personnel de baron en faveur de Louis REGNAULT, intendant militaire, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *de sable au lion d'or, accosté de deux croisettes d'argent et surmonté de trois autres croisettes aussi d'argent.*

∴

I. Nicolas-Simon REGNAULT, garde général des plaisirs du roi ; épousa Marie-Louise Montredon, dont un fils, qui suit.

II. Louis REGNAULT, baron Regnault, employé au trésor royal (1791-93), conducteur des transports militaires (1995), commissaire inspecteur (1811), commissaire ordonnateur (1813), puis intendant militaire en chef, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 30 juin 1830 ; né à Saint-Germain-en-Laye, le 4 octobre 1770, † à Paris le 6 juillet 1839 ; il épousa à Naalduyk (Pays-Bas), le 28 août 1810, Blanche-Cécile-Alexandrine-Gerhardine Tengnagell, † à Paris, le 30 mars 1864, fille du baron de Tengnagell, dont :

1° Louis-Julien-Auguste, qui suit ;

2° Blanche, née à Paris le 7 juillet 1813, † à Paris le 29 décembre 1888 ; mariée le 30 octobre 1833, à Alexandre-Jacques Happey.

III. Louis-Julien-Auguste REGNAULT, baron Regnault, capitaine d'état-major (...), colonel d'état-major (...), C. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 6 juillet 1843 ; né à Lille, le 29 juillet 1811, † à Versailles le 13 octobre 1890 ; il épousa le 27 juillet 1858, Blanche Doublet [de Ferrières], dont :

1° Édouard, qui suit ;

2° Cécile, née à Versailles le 7 septembre 1870, mariée le 20 octobre 1892 à Félix Hueber.

IV. Édouard REGNAULT, baron Regnault ; né à Versailles, le 26 mai 1869 ; sans alliance.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 122, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

REGNAULT

= Titre personnel de baron en faveur de Jean-Baptiste, chevalier Regnault, membre de l'Institut, par lettres patentes du 13 septembre 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au centaure contourné d'argent, montrant à tirer de l'arc à un jeune homme du même, tous deux armés d'arcs et de flèches d'or, soutenus d'une terrasse de sinople et accostés en chef à dextre d'une étoile à six rais d'argent chargée d'un V d'or; à la champagne de gueules chargée d'une étoile d'argent.*

= Titre personnel de baron en faveur de Antoine-Louis, chevalier Regnault, lieutenant-colonel d'infanterie, fils du précédent, par lettres patentes du 12 juillet 1830, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus, et *un soleil rayonnant d'or, cantonné à l'angle senestre.*

***

II. Jean-Baptiste Regnault, chevalier Regnault et de l'Empire[1] (lettres patentes du 15 février 1809), puis baron Regnault, peintre d'histoire, membre de l'Institut, ✠, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 16 septembre 1829; né, à Paris, le 19 octobre 1754 † à Paris, le 12 novembre 1829; il épousa en 1786, Sophie Meyer † le 25 janvier 1825, fille de François, et de Jeanne-Françoise Villermet, dont trois enfants :

1° Antoine-Louis, qui suit ;

2° Jean-François, capitaine adjudant-major (1816), chevalier de Saint-Louis, ✠, né à Paris le 15 juin 1789, † le 6 août 1843, marié à Marie-Zoé Le Sage, dont deux filles : *a*) Marie-Sophie ; *b*) Marie-Laure ;

3° Charles-Louis, dit baron Regnault, employé au ministère des Finances, ✠, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né en 1793, † à Paris le 25 mai 1868, marié.

III. Antoine-Louis Regnault, chevalier Regnault, puis baron Regnault, soldat (1805), sous-lieutenant (23 septembre 1806), lieutenant-colonel d'infanterie, colonel d'infanterie, C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 12 juillet 1830; né à Paris le 14 mars 1788 † à Paris, le 14 septembre 1856.

REGNAULT [d'Evry]

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Alfred-Jacques Regnault, capitaine d'infanterie, par lettres patentes du 28 avril 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une tête et col de renard d'or, surmontée de deux branches de chêne aussi d'or, englandées du même et posées en sautoir.*

***

I. Aglibert-Jacques Regnault, homme de lois; épousa, à Paris, le avril 1788, Adélaïde-Charlotte Besnier, dont :

1° Aglibert-François, dit Regnault d'Evry, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, p. 122, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

✠, autorisé avec son fils, par ordonnance du 8 septembre 1846, à ajouter à son nom celui « d'Evry », né à Paris le 22 janvier 1780[1], † en avril 1862 ; marié à Anne-Madeleine Gaudin (veuve du général François-Joseph Leguay, baron de l'Empire), fille de Noël, officier de cavalerie et d'Anne-Bertranne Frey de Neuville, dont un fils qui suit :

Jules, marié à Hélène-Louise-Marie de Sanzay, dont un fils, marié, qui a laissé postérité et deux filles.

2° Aglibert-Jacques, qui suit.

II. Aglibert-Jacques REGNAULT, chevalier Regnault, puis Regnault d'Evry, sous-lieutenant d'infanterie (1813), capitaine, puis chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 28 avril 1827 ; né à Paris, le 20 février 1793 † à Paris, le 21 mars 1862.

REGNAULT DE LA SUSSE

= Anoblissement et titre personnel de baron en faveur de Aaron-Louis-Frédéric REGNAULT DE LA SUSSE, capitaine de vaisseau, par ordonnance du 13 mai 1829 [non régularisés et sans lettres patentes d'investiture].

* * *

I. Antoine-Jean-Frédéric REGNAULT DE LA SUSSE, contrôleur général des fermes du roi ; épousa, le 20 septembre 1787, Marie-Yves-Clémentine Clément de la Roncière, fille de François-Nicolas, receveur des aides, et de Claude-Françoise Ebaudy de Bricon, dont :

1° Aaron-Louis-Frédéric, qui suit :

2° Achille, receveur principal des douanes, né à Nantes le 19 août 1799 [retraité en 1866 à Redon].

II. Aaron-Louis-Frédéric REGNAULT DE LA SUSSE, baron Regnault de la Susse, capitaine de frégate (1820), capitaine de vaisseau (1827), contre-amiral (30 mai 1837), vice-amiral (2 juin 1844), G. O. ✠ ; né à Saint-Brieuc, le 3 juillet 1788 ; † à Saint-Brieuc le 16 août 1860 ; fut anobli et créé baron à titre personnel par ordonnance du 13 mai 1829.

REGNIER DE GRONAU DE MASSA

= Titre de DUC DE MASSA, confirmé en faveur de Nicolas-François-Sylvestre REGNIER, comte DE GRONAU, par ordonnance du 7 mars 1815.

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 10 juillet 1816.

= Titre de duc-pair héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries ; *d'hermines à la fasce de sable, chargée de trois alerions d'or.*

* * *

1. Il a pour parrain Jacques-François Regnault, procureur honoraire de la prévôté de Paris, correcteur en la chambre des Comptes de Paris (1765-99) dont les armes étaient : *d'argent au palmier de sinople, accosté de deux chiens grimpant de gueules, colletés d'or.*

Digitized by Google

I. Ambroise Regnier ; épousa Françoise Thiry (tante du baron de l'Empire), dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude-Ambroise Regnier, comte Regnier puis Regnier de Gronau et de l'Empire (lettres patentes du 24 avril 1808), duc de Massa (lettres patentes du 15 août 1809), donataire de l'Empire[2], avocat, député aux États généraux (1789), au conseil des Anciens et président de ce conseil, conseiller d'État et l'un des rédacteurs du Code civil, grand-juge, ministre de la justice (1802-13), président du Corps législatif, membre de l'Académie française (1804), G. A. ✠ ; né à Blamont (Meuse) le 5 novembre 1746 † à Paris, le 24 juin 1814 ; épousa N... Lejeune, † à Paris, le 25 janvier 1835, dont un fils et une fille :

1° Nicolas-François-Sylvestre, qui suit ;

2° Catherine-Charlotte, mariée le 14 mars 1791, à François-Mansuy Thiry, baron Thiry et de l'Empire.

III. Nicolas-François-Sylvestre Regnier, comte de Gronau et de l'Empire, duc de Massa, auditeur au conseil d'État, secrétaire général du sceau des titres, préfet (1813-16), pair de France (10 juillet 1816), fut confirmé dans le titre héréditaire de duc de Massa par ordonnance du 7 mars 1815 et créé duc pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817 ; né à Blamont (Meuse) le 31 décembre 1783, † au château de Moncontour (Indre-et-Loire) le 20 août 1851 ; il épousa, en décembre 1810, Anne-Charlotte Macdonald, † à Moncontour, le 28 mai 1870, fille du maréchal de l'Empire, duc de Tarente, dont quatre enfants :

1° Alphonse-Adel-Alfred, qui suit ;

2° Alexandre Philippe, marquis de Massa, chef d'escadron de cavalerie, ✠, né le 6 décembre 1831, marié le 5 janvier 1874, à Françoise-Caroline-Marie-Madeleine Coppens, dont trois fils :

a) Jean-Louis-Napoléon-Eugène, né en 1875, marié à Paris le 13 octobre 1903 à Odette-Marie-Catherine-Armande de Boutray ;

b) Alfred-Eugène-Gaston, né à Paris le 28 septembre 1881 ;

c) Jacques, né à Paris le 5 mai 1885.

3° Charlotte-Joséphine-Nancy, née en 1816, † à Cremelon, le 24 octobre 1864 ; mariée à Jacques-Édouard-Burignot de Varenne, baron Burignot de Varenne, ambassadeur de France.

4° Adèle Marie-Sidonie-Mathilde, née en 1827.

IV. Alphonse-Adel-Alfred Regnier de Gronau, marquis de Massa ; né en 1812, † à Paris, le 21 février 1846 ; épousa Caroline-Adélaïde-Andréine Leroux † à Paris, le 17 mai 1874 [remariée à André-Hélène, baron Roger, capitaine de hussards], dont un fils, qui suit.

V. André-Philippe-Alfred Regnier, comte de Gronau, duc de Massa (par investiture du 23 janvier 1852), né le 15 février 1837.

REGNOUF [de Vains]

= Lettres de noblesse en faveur de Marc-Valentin-François Regnouf, député de la Manche, par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries :

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 124, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles d'argent, rangées en fasce et, en pointe, d'un croissant du même.

***

I. Jean-Antoine Regnouf, sieur de Hutrel, président en l'élection de Carentan ; épousa Marie-Anne-Françoise Lefèvre, dont un fils, qui suit.

II. Jacques-Antoine-Gabriel Regnouf, sieur de Vains, gendarme de la garde du roi, capitaine de cavalerie, émigré chevalier de Saint-Louis, épousa Clotilde-Anne-Philippine de la Corbière, dont entr'autres enfants, un fils, qui suit.

III. Marc-Valentin-François Regnouf, puis Regnouf de Vains, maire de Vains, (1813), sous-préfet, député de la Manche (1813-20-27), ✠ ; fut anobli par lettres patentes du 22 juin 1816 ; né à Avranches, le 4 octobre 1778 † à... le ... 1843 ; il épousa en 1803, Marie-Jeanne-Hortense-Angélique Payen de Chavoy, fille de Gabriel-Jean-Baptiste-Victor, et de Jeanne-Madeleine-Jacqueline de Verdun, dont.

1° Amédée, prêtre ;
2° Alban-Hugues-Marie, qui suit ;
3° Édouard, marié à Alexandrine Godard [d'Isigny], (remariée à M. Bouvattier), dont un fils, qui suit :
Alexandre-Valentin, né en 1832, † à Agon le 15 octobre 1891 ; marié à Estelle Le Bourlier ; sans postérité ;
4° Clarence, religieuse, né... † à Paris en 1888.

IV. Alban-Hugues-Marie Regnouf de Vains, lieutenant de vaisseau, démissionnaire ; né le 15 avril 1806 ; † à Vains le 10 août 1858 ; épousa, le 1er septembre 1835, Constance-Marie-Elisabeth Le Provost de Saint-Jean, fille de Bertrand-Gabriel, et d'Alexandrine Kadot de Sebbeville, dont sept enfants :

1° Eudoxe-Marie-Gabriel, qui suit ;
2° Max, né à Couvains ; marié à Alexandrine Ribouel ; sans postérité ;
3° Ladislas, né à Couvains † à Torigny ; marié à Blanche Le Carpentier, dont deux enfants, qui suivent :
a) Alban, né à Couvains en 1871 ;
b) Germaine, mariée à M. Martinez, capitaine d'infanterie ;
4° Alban, prêtre, vicaire à Drugey, né à Couvains en 1846 † à Dinan ;
5° Henri-Marie-Joseph, né à Couvains le 5 octobre 1851 ; marié le 10 janvier 1875 à Jeanne-Louise-Victoire Graval, dont au moins : *a*) Jacques, né le 3 octobre 1881 ; *b*) Jean, né le 5 mai 1883 ; *c*) Antoine, né le 8 mars 1885 ;
6° Clémence, sans alliance ;
7° Mathilde, †..., sans alliance.

V. Eudoxe-Marie-Gabriel Regnouf de Vains, capitaine d'infanterie, retraité lieutenant-colonel d'infanterie territoriale, ✠ ; né à Saint-Jean en 1837, a épousé, en février 1876, Marie-Isabelle Poujol d'Acqueville, fille de Marie-Jean-Rodolphe, et d'Edmée Lennel, dont quatre enfants :

1° Max, né en 1877 ;
2° Michel ;
3° N..., † en bas âge ;
4° Michelle, †...

Digitized by Google

REGNY

= Anoblissement en faveur de Jean-Aimé-Ange Regny, président de la chambre de commerce de Lyon, par ordonnance du 31 janvier 1815 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

I. Aimé Regny, négociant à Gênes; né à Lyon, le 15 février 1709 † à Lyon, le 23 août 1789, fils et petits-fils de marchands bourgeois de Lyon; épousa en la même ville, le 23 août 1746, Marie-Anne Loyroud, fille de François, négociant, et de Jeanne-Marie Gérin, dont au moins :

1° Alexis-Antoine, qui suit;

2° Marie-Anne; mariée, à Lyon, le 15 janvier 1771, à Angele-Elisabeth Duverney, trésorier de France.

II. Alexis-Antoine Regny, négociant et bourgeois de Lyon, trésorier de la ville de Lyon (1784-93) président de la Chambre de commerce de Lyon (1813-15); fut anobli par ordonnance royale du 21 janvier 1815; il épousa à Lyon, le 28 novembre 1771, Jeanne Clavière, fille de Jean-François, échevin de Lyon et, de Jeanne-Barbe Revel, dont au moins :

1° Jean-Aimé-Ange, qui suit;

2° Anthemon-Jean-François, négociant à Lyon;

3° Alexis-François-Thérémond, négociant à Gênes; baptisée à Lyon le 7 janvier 1774; mariée à Marie-Catherine Castellini, dont postérité;

4° Aimé-Alban, négociant à Gênes;

5° Marie-Pauline-Eléonore; baptisée à Lyon le 30 mars 1775; mariée, à Lyon, le 14 octobre 1801, à Nicolas-François Reynaud, administrateur général des vivres de l'armée de Portugal;

6° Félicité; baptisée à Lyon le 3 novembre 1779; mariée, le 11 octobre 1801, à Joseph-Barthélemy-Claude de Monicault, chevalier de Monicault, inspecteur général des postes françaises en Italie.

III. Jean-Aimé-Ange Regny, secrétaire (1803), puis président de la Chambre de commerce de Lyon, conseiller municipal de Lyon (1818) et trésorier de la ville (1830); baptisé à Lyon, le 16 septembre 1772 † à Véronne le 19 mai 1835; épousa à Lyon, le 19 janvier 1801, Adélaïde Piron, fille d'Antoine, et de Jeanne Bœuf, dont quatre enfants.

1° Alexis-Jean-Antoine; né à Lyon le 19 septembre 1802 † à Lyon le 8 avril 1843; sans alliance;

2° Jean-Louis-Georges, caissier de la Banque de Lyon; né à Lyon le 14 août 1807 † à Lyon le 17 avril 1847; sans alliance;

3° Paul-Gabriel-Maurice, qui suit;

4° Jeanne-Françoise-Anne; née à Lyon le 15 septembre 1804; mariée, le 6 avril 1825, à Pierre-Fleury Landard.

IV. Paul-Gabriel-Maurice Regny, négociant à Alexandrie (Égypte), agent de change à Lyon; né à Lyon, le 21 janvier 1809 †...; épousa Théodorie Avierino, dont sept enfants :

1° Alexis-Alphée, qui suit;

2° Jean-Jacques-Georges; né à Lyon le 30 août 1845; marié;

Digitized by Google

3° Jeanne-Adèle ; née à Alexandrie le 15 octobre 1836;
4° Amaïs ; née à Alexandrie le 19 novembre 1838;
5° Joséphine-Mathilde ; née à Alexandrie le 27 octobre 1839 ;
6° Marie-Adèle ; née en 1842 ; † à Lyon le 38 mai 1844 ;
7° Anne-Jeanne ; née à Lyon le 13 décembre 1847.

V. Alexis-Alphée Regny, puis de Regny, banquier à Bruxelles; né... † à Bruxelles, le... 1903 ; marié à Marie-Louise-Augustine de Budé, fille d'Henri-Isaac-Maximilien, et de Caroline-Jeanne-Amélie de Lullin de Châteauvieux, dont au moins quatre enfants :

1° Alexis ;
2° Georges ;
3° Henri ;
4° Jeanne ; mariée, en 1901, à Paul Mans.

Cette famille a adopté pour armoiries : *Coupé d'azur et de gueules, à la bande ondée d'argent, brochante et accompagnée en chef d'une couronne royale d'or et, en pointe, d'un lion d'or.*

REIGNAC [1]. — *v.* La Rivallière

REILLE

= Titre de pair de France héréditaire, en faveur de Honoré-Charles-Michel-Joseph, comte Reille, lieutenant-général, par ordonnance du 5 mars 1819, confirmé sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire, par lettres patentes du 13 mars 1820, avec règlement d'armoiries : *de sinople, au centaure passant d'argent, l'arc tendu du même et décochant une flèche d'or.*

***

I. Joseph-Esprit Reille, lieutenant de juge à Antibes, épousa Marie-Marguerite Vacquier, fille de Claude, et de Louise-Lucrèce de Flotte de Saint-Antonin, dont quatre fils :

1° Honoré-Charles-Michel-Joseph, qui suit;
2° Honoré-Martin-Polyeucte, qui sera rapporté ci-après ;
3° Victor, inspecteur des vivres (1813), receveur particulier des finances; né... † en 1849 ; marié et père d'un fils : Charles, capitaine d'état-major, † en 1872, sans alliance;
4° Prosper, employé des contributions ; † en 1842 ; sans alliance.

II. Honoré-Charles-Michel-Joseph Reille, comte Reille et de l'Empire (lettres patentes du 29 juin 1808), donataire de l'Empire [1], grenadier (16 septembre 1791), sous-lieutenant (15 novembre 1792), lieutenant (28 novembre 1794), capitaine (24 mai 1796), chef d'escadron (24 mai 1797), adjudant-général (27 janvier 1799), général de brigade (24 août 1803), général de division (30 décembre 1806), aide de camp de Napoléon I, pair de France (4 juin 1815 et 19 mars 1819), gentilhomme de la chambre du roi (1820), maréchal de France (17 septembre 1847), sénateur du second Empire (26 janvier 1852), G. C. ✠, chevalier commandeur du St-Esprit et de St-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 123-24-25, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Louis ; fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 13 mars 1820 ; né à Antibes, le 1er septembre 1775 † le 4 mars 1860, il épousa le 12 septembre 1814, à Victoire-Thècle Masséna † le 18 mars 1857, fille du maréchal de l'Empire, prince d'Essling et duc de Rivoli, dont quatre enfants :

1° André-Charles-Victor, comte Reille, général de division, aide de camp de Napoléon III, C. ✠ ; né à Paris le 13 juillet 1815 † au Château-Salé, (Var), le 19 janvier 1887 ; marié, le 11 mars 1870, à Louise-Charlotte-Marie de Bongars † à Paris le 1er décembre 1894 [veuve en premier mariage de Louis-Antoine de Robin, comte de Barbentane] ; sans alliance ;

2° Charles-Gustave ; né à Paris le 14 mars 1817 † en bas âge ;

3° Gustave-Charles Prosper, qui suit ;

4° René-Charles-François, dit le baron Reille, capitaine d'état-major (1858), colonel de mobiles (1870), député du Tarn (1869-70-1876-89) et sous-secrétaire d'État, C. ✠ ; né à Paris le 4 février 1835 † à Paris le 21 novembre 1898 ; marié, le 20 décembre 1860, à Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie Soult de Dalmatie (petite-fille du maréchal de l'Empire, duc de Dalmatie), dont huit enfants, quatre morts en bas âge, et quatre qui suivent :

a) André-Charles-Jean deDieu, dit le baron Reille, député du Tarn ; né le 7 octobre 1861 ; † à Tamaris (Gard) le 22 janvier 1898 ; marié, le 7 mai 1887, à Caroline-Delphine-Suzanne Vaisse, dont :

aa) René-Charles-Jean de Dieu-Victor ; né le 10 février 1888 ;

bb) Jean de Dieu-Marie-Victor ; né le 27 décembre 1889 ;

cc) François-Xavier-Marie-Victor ; né le 11 septembre 1891 ;

dd) Henri-Marie-Victor ; né le 12 octobre 1893 ;

ee) Honoré-Charles-Germain ; né en 1896 ;

b) Jean-René-Charles-François-Xavier, officier d'artillerie démissionnaire, maire de Saint-Amans-Soult, conseiller général et député du Tarn (1898) ; né à Saint-Amans-Soult le 26 décembre 1871 ; marié, le 27 juillet 1896, à Clotilde-Marie-Louise de Gholet, fille de Joachim, et de Marie-Claude de Mieulle, dont :

aa) Michel ;

bb) André ;

cc) Ludovic ;

dd) Marie-Geneviève ;

ee) Gabrielle ; née en mai 1903 ;

c) Amédé-Charles-Marie, enseigne de vaisseau démissionnaire, conseiller général du Tarn, député du Tarn (1899) ; né à Saint-Amans-Soult le 25 mars 1873 ; marié à Paris, le 5 juin 1899, à Madeleine-Eugénie-Jacinthe Law de Lauriston, fille de Georges-Charles, et de Marie-Félicie Rauch.

aa) Emmanuel ; née à Paris le 29 avril 1901 ;

bb) Georges ; né ... octobre 1903 ;

cc) Anne-Marie ; née en mai 1902 ;

d) Marie-Louise-Geneviève ; née le 8 août 1870 † 16 juillet 1891 ; mariée, le 11 août 1888, à Jérôme-Ludovic-Marie, marquis de Solages, ancien député.

III. Gustave-Charles-Prosper Reille, comte Reille, enseigne de vaisseau 1838), lieutenant de vaisseau (1845), capitaine de frégate (1853), député d'Eure-et-Loir (1853-1870), C. ✠ ; né à Paris, le 1er décembre 1818 † à Paris, le 22 mars 1895 ; épousa, le 11 mars 1848, sa cousine germaine, Françoise-Anna Masséna d'Essling de Rivoli, † à Paris, le 24 mai 1902, dont deux fils :

1° Honoré-Charles-Gustave, qui suit ;

2° Polyeucte-Victor-Gustave, baron Reille, ancien capitaine d'artillerie ; né le 14 janvier 1851 ; marié, le 17 juin 1885, à Marie-Geneviève Millon de la Verteville, fille de Charles-Ernest, et de Jeanne-Noémie de la Motte, dont trois enfants, qui suivent :

Digitized by Google

a) Karl-André-Jean-Marie ; né le 8 avril 1886 ;
b) Guillaume-Marie-Victor ; né le 6 juin 1891 ;
c) Renée-Anne-Marie ; née le 14 mai 1887.

IV. Honoré-Charles-Gustave REILLE, chef d'escadron d'artillerie, ✠ ; né le 17 février 1849 † au château des Coudreaux (Eure-et-Loire), le 10 octobre 1894 ; épousa, le 9 juin 1879, Simonne-Marie-Françoise de Dreux-Brézé, fille d'Eugène-Philippe-Marie-Joseph, et de Berthe-Marie-Caroline Ferron de la Ferronnays, dont :

1° André-Marie-Charles ; né le 29 novembre 1880 ;
2° Françoise-Marie-Simonne ; née le 14 novembre 1884.

V. André-Marie-Charles REILLE, comte Reille, né le 29 novembre 1880 ; a épousé, à Paris le 7 juin 1905, Louise Le Gras du Luart, fille de Georges, marquis du Luart, et d'Alexandrine-Jeanne-Césarine du Cambout de Coislin.

REILLE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Honoré-Martin-Polyeuthe, chevalier REILLE, chef de bataillon, par lettres patentes du 9 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *Tiercé en fasce :* a) *de gueules, à trois bandes d'argent chargées de cinq étoiles d'azur, 3 sur celle du milieu et 1 sur chacune des autres ;* b) *de gueules, à deux sabres d'argent, posés en sautoir ; et* c) *d'or, au casque de profil de sable surmonté d'une aigrette d'argent.*

***

II. Honoré-Martin-Polyeuthe REILLE, chevalier Reille et de l'Empire (lettres patentes du 4 février 1811), donataire de l'Empire [1], volontaire (1798), chef de bataillon et aide de camp (1813), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Antibes, le 11 novembre 1781 ; † à..., le 19 mai 1858 ; sans alliance, frère cadet du comte qui précède (voir ci-dessus, p. 49), fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 9 décembre 1814.

REINHARD

= Titre de comte héréditaire en faveur de Charles-Frédéric REINHARD, conseiller d'État et ministre plénipotentiaire de France, par lettres patentes du 17 avril 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une verge de sable, cancellée d'un serpent au naturel ; parti d'azur au chevalier armé d'or, panaché d'argent, tenant de la main dextre une branche d'olivier de sinople et de la sénestre une épée haute d'argent, montée d'or, adextré d'une borne d'argent, mouvante du flanc, chargée d'un R de sable et soutenue d'une terrasse de sinople.*

= Titre de baron héréditaire, sur institution d'un majorat (terres-arrondissement de Caen, Calvados), en faveur de Charles-Frédéric, comte Reinhard, ministre et conseiller d'État, par lettres patentes du 31 juillet 1821 [sans règlement d'armoiries].

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 125.

Digitized by Google

I. Georges-Christophe Reinhard, doyen de l'Église réformée de Babingen; épousa Catherine-Félicité Hiemer, dont au moins un fils, qui suit :

II. Charles-Frédéric Reinhard, chevalier, puis baron Reinhard et de l'Empire (lettres patentes des 24 février et 31 décembre 1809), et ensuite comte Reinhard, donataire de l'Empire[1], ministre plénipotentiaire, pair de France (11 octobre 1832), conseiller d'État, membre de l'Institut, G. O. ✠; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 31 juillet 1821, et confirmé dans celui de baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 17 avril 1821. Né à Schöndorf (Wurtemberg), le 2 octobre 1761 † à Paris, le 25 décembre 1837 ; il se maria à deux fois : 1° le 14 octobre 1796, à Claudine-Frédérique Reimarus † à Paris, le 28 février 1815, dont deux enfants ; 2° le 13 avril 1825, à Virginie de Wimpffen † à Paris, le 18 décembre 1886 ; sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Charles-Albert-Frédéric, qui suit ;

2° Sophie-Caroline; mariée à N..., baron Diemar.

III. Charles-Albert-Frédéric Reinhard, comte Reinhard, ministre plénipotentiaire de France, fut investi des titres et majorat de baron par ordonnance du 8 novembre 1838 ; né à..., le... 1805 † à Paris, le 12 novembre 1873 ; il épousa Amélie-Louise-Antoinette, baronne de Lerchenfeld, dont deux filles :

1° Louise-Amélie-Virgine ; née à Francfort-sur-le-Mein le 21 juillet 1833 † à Nice, le 2 mars 1859; mariée à Hemersrerth, le 14 octobre 1852, à Maximilien-Fernand de Parseval général de brigade de l'armée bavaroise ;

2° Marie-Maximilienne-Antoinette-Louise ; mariée, le avril 1857, à Jean-Baptiste-Etienne-Françoise, baron de Wimpffen.

REISET

= Titre de vicomte en faveur de Marie-Antoine, baron Reiset, lieutenant général par ordonnance du 17 août 1822 [non régularisé[2] et sans lettres patentes d'investiture].

* * *

Cette famille, fixée en Alsace, établit sa filiation régulière depuis un Claude Reiset, sieur de Chavanatte, en 1685, près de Belfort et marié à Anne-Esther Mongé, dont il eut deux fils, Nicolas Humbert et François-Joconde (voir ci-après, p. 54), qui ont formé chacun une branche.

III. Jean-Jacques Reiset, sieur de Chavanatte, receveur des finances et maître des eaux et forêts d'Alsace, fils de Nicolas-Humbert, subdélégué d'Alsace, et d'Anne-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 126, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. C'est par erreur que le titre a été porté dans l'*Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 127, sur une déclaration qui nous avait été faite, comme ayant été régularisé par des lettres patentes. Le vicomte Reiset avait adopté pour armoiries, depuis 1822 : *Parti : au 1, d'azur, au croissant d'argent surmonté d'un trèfle d'or et soutenu d'une montagne à trois copeaux du même ; au II, d'azur, à la fasce d'or, chargée de quatre pals de gueules, accompagnée en chef d'un dragon passant d'or, armé et lampassé de gueules, et, en pointe, d'un chevron d'or.*

Digitized by Google

Marie-Thérèse Hirsinger ; né à Colmar, le 10 novembre 1730 † en 1803, épousa Marie-Thérèse Carré de Beaudoin, dont dix-sept enfants, entr'autres :

1° **Jacques-Louis-Etienne, receveur général des finances, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Colmar le 29 septembre 1771 † le 5 février 1835 ; marié, à Désirée-Thérèse-Colette Godefroy [de Suresne], dont quatre fils et deux filles, qui suivent :**

a) **Jacques, receveur des finances ; né en 1811 † à Paris le 9 juillet 1869 ; marié, en 1857, à Clémence-Agélie Wilder ; sans postérité ;**

b) **Marie-Frédéric, directeur général des musées nationaux, O. ✠ ; né le 11 juin 1815 † à Paris le 27 février 1891 ; marié, le 4 novembre 1854, à sa cousine Augustine-Modeste-Hortense de Reiset, dont une fille, mariée au comte de Segur-Lamoignon ;**

c) **Jules, député de la Seine-Inférieure, membre de l'Institut, O. ✠ ; né le 6 octobre 1818 † à Paris le 5 février 1896 ; marié, en 1847, à Juliette Le Bègue de Germiny, comtesse du Saint-Empire ; sans postérité ;**

d) **Gustave-Armand-Henri, comte romain (bref pontifical du 31 mai 1842, confirmé en France par patentes du 14 novembre 1842), ministre plénipotentiaire, C. ✠ ; né à Rouen le 15 juillet 1821 † au château du Breuil le 2 mars 1905 ; marié, le 20 mai 1857, à Marie-Ernestine-Blanche Le Febvre de Sancy de Parabère, dont sept enfants, qui représentent la branche aînée ;**

e) **Colette-Marie-Thérèse ; née le 6 juin 1805 † au château de Bulincourt le 22 octobre 1833 ; mariée, le 7 avril 1833, à Etienne Martin, baron Martin [de] Beurnonville pair de France, maréchal de camp ;**

f) **Caroline-Isabelle ; née le 19 juillet 1808 † à Paris le 17 février 1849 ; mariée, le 25 juin 1828, à Félix-Jean-François-Thomas Darjuzon, comte d'Arjuzon, député ;**

2° **Marie-Antoine, qui suit ;**

3° **Louis-Xavier, capitaine de dragons, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né en 1779 † à Paris le 18 mai 1852 ; marié à Mlle Branche de Tournus, dont deux enfants :**

a) **Xavier ; né en 1811 † en 1853 ; marié à Charlotte Pelletier et ayant laissé postérité représentée de nos jours ;**

b) **Augustine-Modeste-Hortense ; mariée à son cousin Frédéric, qui précède ;**

4° **Marianne-Jeanne ; née le 8 septembre 1768 † en 1853 ; mariée à Jacques-Joseph de Schielée, inspecteur aux revues ;**

5° **Marie-Madeleine ; née en janvier 1771 † en 1849 ; mariée, en 1795, à Laurent-Justin Marchand, baron Marchand de la Martellière, intendant militaire ;**

6° **Marie-Françoise ; mariée à Louis Blanchard, intendant militaire.**

IV. Marie-Antoine Reiset, chevalier, puis baron Reiset et de l'Empire (lettres patentes des 14 juin 1810 et 25 mars 1813), puis vicomte de Reiset, donataire de l'Empire[1] ; général de brigade (8 fév. 1813), lieutenant-général (30 juil. 1823), lieutenant-commandant des gardes du corps, gentilhomme de la chambre du roi, G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis ; fut créé vicomte par ordonnance du 17 août 1822 ; né à Colmar le 29 novembre 1775 † à Rouen, le 25 mars 1836 ; il épousa, le 3 mars 1809, Anne-Amélie Julliot de Fromont † à Mayenne le 26 février 1864, dont un fils et trois filles :

1° **Antoine-Justin-Henri, qui suit ;**

2° **Amélie-Laure ; née à Mayenne le 14 septembre 1810 † à Paris le 7 janvier 1882 ; mariée à Auguste Noury ;**

3° **Clémentine ; née à Mayenne le 3 septembre 1813 † à Paris en 1879 ;**

4° **Marie-Juliette ; née le 11 avril 1818 † à Vic-sur-Aisne, le 11 juin 1895.**

V. Antoine-Justin-Henry Reiset, baron de Reiset, dit le vicomte de Reiset, page du roi, receveur des finances, né à Paris, le 16 février 1815, † à Mayenne le

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 127, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

23 février 1869; épousa en 1853, Blanche-Clémentine Deschamps du Méry de Guitterie † au château de Vic-sur-Aisne le 5 novembre 1901, fille de M. et de Mme, née Le Goué, dont un fils et une fille :

1° Tony-Henry-Auguste, qui suit;
2° Blanche-Amélie; née à Mayenne le 5 mars 1854; mariée, en 1881, à André Vilfeu, député.

VI. Tony-Henri Auguste de Reiset, baron de Reiset, dit le vicomte de Reiset; né à Mayenne, le 31 janvier 1858; marié, en mars 1887, à Julie-Odette-Louise de Cambourg, fille de Théodore-Paul, et de Louise-Mathilde Dubern, dont :

1° Robert-Tony-Jacques-Henry; né à Paris le 5 mars 1890;
2° Tony-Georges-Claude-Guillaume; né à Paris le 8 avril 1892;
3° Odette-Anne-Alix-Henriette Blanche; née en 1887; † à Concarneau le 14 août 1896;
4° Anne Mathilde-Marie-Madeleine-Paule; née à Paris en 1888.

REISET (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Léonard-Jean-Népomucène de Reiset, chef d'escadron, par lettres patentes du 16 juin 1818, avec règlement d'armoiries : *Parti : au I, d'azur, au serpent d'or, lampassé de gueules; au II, de sable, au lion d'or, surmonté de trois molettes du même rangées en chef.*

***

Cette branche de la famille Reiset, qui précède, s'est détachée par François-Joconde Reiset dont le petit-fils suit :

III. François-Antoine-Xavier Reiset, bailli de Grandvilliers, épousa Marie-Élisabeth de Rouge, dont au moins :

1° Philibert; marié, et père de deux enfants, qui suivent :
a) Eugène, délégué de la Guadeloupe et membre du conseil général de la Guadeloupe; né en 1807 † à la Point-à-Pitre le 28 février 1867; sans alliance;
b) Louise-Elisabeth-Herminée; née à la Basse-Terre le 21 août 1807; mariée; 1° à Auguste Royer de Fontenay; 2° le 5 décembre 1861, à François-Théodore Delhorme, puis de Lhorme[1], général de brigade;
2° Jean-Édouard-Népomucène, qui suit.

IV. Jean-Édouard-Népomucène de Reiset, baron de Reiset, chef d'escadron de cavalerie, lieutenant-colonel, aide de camp du roi de Westphalie, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 16 juin 1818; né à Delle (Alsace) le 27 septembre 1784, † à Paris le 27 février 1857, il épousa Marie-Adele Dutemple [de Mézières] † en 1853, dont deux enfants :

1° Marie-Antoine-Gustave, qui suit;
2° Marie-Félicité-Clémence; née à Saint-Remy des Monts (Sarthe) le 21 janvier 1828; mariée à Charles-Grégoire-Amédée-Amable Enlart de Grandval, chef d'escadron.

V. Marie-Antoine-Gustave de Reiset, baron de Reiset; né à Chartres, le 7 mars 1819 † à Paris, le 16 octobre 1893; a épousé, le 31 mars 1848, Lydie Foule, sans postérité.

1. Voir t. II, p. 321, notice Delhorme.

Digitized by Google

REISSENBACH (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles-François-Louis-Annibal-Jean-Bernard DE REISSENBACH, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 22 juillet 1830, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la barre ondée d'argent, accompagnée de deux étoiles du même.*

∴

I. Jean-Bernard-Georges-Joseph REISSENBACH, sgr de Niederbach, issu d'une famille noble d'Allemagne et naturalisé français en 1831 ; épousa Marie-Anne-Joséphine Petit de Maubuisson, dont :

1° Charles-François-Louis-Annibal-Jean-Bernard, qui suit ;

2° Marie-Anne-Emilie ; mariée, le 19 mars 1869, à Joseph Blondel de Beauregard, chef de bataillon du génie.

II. Charles-François-Louis-Annibal-Jean-Bernard DE REISSENBACH, baron de Reissenbach, chef de bataillon (13 janvier 1816), lieutenant-colonel (1820), colonel d'infanterie (8 septembre 1830), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 22 juillet 1830 ; né à Mauheim (grand-duché de Bade), le 13 février 1786 ✝ [? à Nancy], le 7 février 1861.

RÉMOND

= Titre de baron héréditaire, en faveur de Victor-Urbain RÉMOND, maréchal de camp, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *Coupé ; au I, d'azur au dextrochère d'argent, paré d'or, mouvant du flanc senestre, tenant un lacet de gueules dans lequel sont pris un renard et un lion d'or passants, le lion sur le renard ; au II, de sable, au pont rompu d'argent, mouvant du flanc dextre, sommé à sénestre d'une tour du même, sénestrée d'un foudre d'or, mouvant de l'angle du chef.*

∴

I. Siméon RÉMOND, géomètre, arpenteur du roi, épousa Marie-Anne-Zénaïde Roussel, dont au moins un fils, qui suit.

II. Victor-Urbain RÉMOND, baron Rémond (décret impérial du 13 décembre 1813), donataire de l'Empire[1], volontaire (1791), lieutenant du génie (1794), capitaine (1796), chef de bataillon (janvier 1807), adjudant-commandant (1808), général de brigade (3 août 1811), conseiller général de l'Orne, député de l'Orne (1815-1830-31), C. ✠ ; fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 17 février 1815 ; né à Domfront, le 15 juillet 1773 ✝ au château d'Halaincourt-en-Vexin (Somme), le 23 décembre 1859 ; il épousa, le 6 septembre 1819, Marie-Élise Bobierre [de Valière], fille de Pierre-Robert, et de Charlotte de Valière, dont deux filles :

1° Victorine-Joséphine ; née en 1829 ✝ à Paris le 23 avril 1899 ; mariée, en 1847, à Nicolas-

1. Cf. *Armorial du Pr Empire*, t. IV, p. 127 pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Joseph Détourbet, conseiller général de la Côte-d'Or, dont des enfants, qui ont demandé à ajouter à celui nom, celui de « Rémond ».

2° N... ; sans alliance.

RÉMUSAT

= Maintenue de noblesse en faveur de : 1° Auguste-Laurent RÉMUSAT, préfet du Nord ; 2° Justinien-Gabriel RÉMUSAT, ancien officier, par ordonnance du 23 juillet 1817.

= Maintenue de noblesse en faveur de Justinien-Gabriel RÉMUSAT (dit aussi Remuzat), officier (comme descendant de Pierre RÉMUSAT, noble dès 1442, et son septième aïeul), par lettres patentes du 2 août 1817 avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron, accompagné en chef de deux roses et, en pointe, d'une hure de sanglier, le tout d'or.*

***

Cette famille Rémusat, fort anciennement connue en Provence, où ce nom est très répandu, est citée à Marseille dans le commerce maritime et l'échevinage de cette ville depuis un Guillaume Rémusat, chevalier, seigneur de Montmaurin, installé comme viguier de Marseille, le 16 avril, 1365 et la famille actuelle a établi, en 1817, sa filiation depuis Pierre Rémusat, vivant en 1442 ; elle était représentée dans l'une de ses branches, au septième degré, par Hyacinthe, qui suit.

VII. Hyacinthe RÉMUSAT ; né à Marseille, le 8 décembre 1658 ; y épousa, le 21 mai 1684, Anne de Constans, dont :

1° Jean-François, directeur général des mines ; marié à Madeleine-Cornélie Le Sueur, dont postérité qui s'est perpétuée ;

2° Noël-Justinien, qui suit ;

3° Charles, qui sera rapporté ci-après ;

VIII. Noël-Justinien RÉMUSAT, échevin de Marseille (1766) ; né à Marseille le 24 décembre 1697 ; se maria deux fois : 1° à Claire de Marnier, sans postérité ; 2° le 15 décembre 1749 à Anne Simon, dont au moins :

[*du 2e lit*] : 1° François-David-Justinien ; né en 1752 † le 29 novembre 1772 ;

2° Jean-Baptiste, sans alliance ;

3° Pierre-François, député au conseil des Anciens (1797), administrateur des hospices de Marseille ; né à Marseille le 4 octobre 1755 † à Marseille le 7 février 1803 ; marié le 7 octobre 1788, à Marie-Gabrielle Grenier ; sans postérité ;

4° Justinien-Gabriel, qui suit ;

5° Jacques-Hyacinthe ; né en 1759 † en 1789 ;

6° Marie Elisabeth-Gabrielle ; mariée, le 16 octobre 1770, à Jean-François Carraire.

IX. Justien-Gabriel RÉMUSAT, officier au régiment du maréchal de Turenne, chevalier de Saint-Louis ; né à Marseille, le 14 janvier 1757 † à Marseille, le 16 juillet 1837 ; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 2 août 1817 ; il épousa, à Marseille, le 22 décembre 1808, Rossoline Paul, dont deux enfants :

1° Séraphin-Justinien, qui suit ;

2° Marie-Rossoline.

X. Séraphin-Justinien RÉMUSAT, puis de Rémusat, né à Marseille, le 23 oc-

Digitized by Google

tobre 1809 †...; épousa, à Aix, le 3 octobre 1837, Charlotte-Louise-Victoire d'Isoard de Chénerilles † à Marseille, le 1er juin 1882, fille de François-Victor-Hippolyte, et d'Octavie de Vesc, dont :

1°, 2° Octave et Charles, jumeaux, morts au berceau ;

3° Joseph-Justinien, qui suit ;

4° Marie-Gabrielle ; née le 28 mars 1843 ; mariée, le 15 octobre 1864, à Jean-Joseph-Roger Girard du Demaine, comte romain.

XI. Joseph-Justinien DE RÉMUSAT ; né à Marseille, le 28 janvier 1845 † au château de Poisseux (Nièvre), le 16 juin 1887 ; épousa, à Nevers, le 28 octobre 1873, Hélène du Verne, fille de Louis, et de Marie-Anne Dauphin de Leyval, dont :

1° Gabriel-Justinien ;

2° Louise-Marie-Charlotte ; mariée, le 11 juin 1895, à Jehan d'Avon ;

3° Anne-Madeleine ; née en 1880 ; † le 20 mai 1881.

***

XIII *bis*. Charles RÉMUSAT, deuxième fils d'Hiacinthe (p. 56), épousa Marie-Anne de Candolle, dont au moins :

1° Augustin-Laurent, qui suit ;

2° Claire-Julie ; née vers 1750 ; mariée, en 1769, à Marie-Joseph-Meiffren de Foresta de Venel.

XIV. Augustin-Laurent RÉMUSAT, comte de Rémusat et de l'Empire[1] (lettres patentes du 27 novembre 1808) ; avocat général à la Cour des aides de Provence, préfet du palais (1802), premier chambellan de Napoléon Ier, et maître de sa garde-robe, surintendant des théâtres de Paris, préfet (1815-21), O. ✠ ; fut maintenu dans sa noblesse avec son cousin Justinien-Gabriel Rémusat par l'ordonnance du 23 juillet 1817 ; né à Marseille [à Valensolle, près Marseille], le 28 avril 1762, † le 15 mai 1823 ; il se maria deux fois : 1° à N... de Saqui-Sannes, sans postérité ; 2° en février 1796, à Claire-Élisabeth-Jeanne Gravier de Vergennes † à Paris, le 16 décembre 1821, dame du palais de l'impératrice Joséphine, et fille de Charles-Bonaventure-François-Xavier, marquis de Vergennes, et d'Élisabeth-Françoise-Adélaïde de Bastard de la Fitte, dont deux fils :

[*du 2e lit*] : Charles-François-Marie, qui suit ;

2° Albert-Dominique-Charles ; né le 2 octobre 1801 † à Paris en 1890 ; sans alliance.

XV. Charles-François-Marie DE RÉMUSAT, comte de Rémusat, député de la Haute-Garonne (1830-34-1848-49-1871), sous-secrétaire d'État, ministre de l'Intérieur (1er mai 1840), puis des Affaires étrangères, membre de l'Institut, ✠ ; né à Paris, le 14 mars 1797, † à Paris, le 4 juin 1875 ; épousa : 1° le 13 juillet 1823, Camille-Octavie-Joséphine-Fanny Périer, † à Grenoble, le 10 octobre 1826, sans postérité ; 2° le 18 août 1828, Marie-Pauline de Lasteyrie du Saillant, † à Paris, le 5 août 1882, fille du marquis Louis, et de Virginie Mottier de Lafayette, dont deux fils :

[*du 2e lit*] : 1° Pierre-François-Gilbert, vicomte de Rémusat ; né le 2 août 1829 † à Paris le 13 janvier 1862 ; marié, le 12 janvier 1857, à Marie Cibiel (remariée à M. O. Lanne-longue, docteur en médecine) ; sans postérité ;

2° Paul-Etienne-Louis, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 129, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

XVI. Paul-Étienne-Louis DE RÉMUSAT, comte de Rémusat, député de la Haute-Garonne (1871-76-79), sénateur de la Haute-Garonne, membre de l'Institut ; né à Paris, le 17 novembre 1831 † à Paris, le 22 janvier 1897 ; épousa, le 3 décembre 1862, Berthe-Joséphine Esnée † à Paris, le 16 décembre 1871, dont un fils et une fille :

1° Pierre-Charles-Joseph, qui suit ;
2° Pauline-Nicole ; née à Paris le 11 juin 1867 † à Paris le 8 décembre 1871.

XVII. Pierre-Charles-Joseph DE RÉMUSAT, comte de Rémusat, député de la Haute-Garonne (1892-98), et conseiller général ; né à Paris, le 19 janvier 1864 ; a épousé, à Paris, le 6 mai 1901, Germaine-Guillemette Stieldorff.

RÉMUSAT

= Lettres de noblesse en faveur de Abel-Jean-Pierre RÉMUSAT, par lettres patentes du 13 avril 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au livre fermé d'argent ; au chef d'or chargé de deux symboles asiatiques de sinople exprimant celui de dextre la durée, celui de senestre de jeunes plantes.*

∴

I. Jean-Henri RÉMUSAT, chirurgien privilégié du roi ; épousa Jeanne-Françoise Aydrie † à Paris, le 25 août 1831, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Pierre-Abel RÉMUSAT, conservateur-administrateur de la bibliothèque royale, membre de l'Institut, ✠ ; fut anobli par lettres patentes du 28 avril 1830 ; né à Paris, le 5 septembre 1788 † à Paris, le 3 juin 1832 ; il épousa Andrée-Anne-Jenny Le Camus [de Monlignon] † à Paris, le 12 octobre 1838, remariée à Philippe-Christophe Hallez, comte Hallez-Claparède, [et fille ou ? nièce du général baron Le Camus de Monlignon et de l'Empire] [sans postérité].

RÉMY

= Lettres de noblesse en faveur de [François]-Charles RÉMY, chef d'escadron de chasseurs, par lettres patentes du 24 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux têtes de cheval arrachées et affrontées de sable et, en pointe, d'un lièvre courant du même ; au chef de sinople chargé de trois étoiles d'or.*

∴

I. François-Antoine-Erasme RÉMY, épousa Marie-Anne Haxo, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles RÉMY, puis de Rémy, chef d'escadron de chasseurs (1814), lieutenant de roi à Saint-Florent (Corse), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut anobli par lettres patentes du 24 août 1816 ; né à Reichshoffen (Alsace), le 1er décembre 1771 †... [il épousa en Corse en 1826 Annonciade-Honorée Angeli, fille de Joseph-Marie, commissaire de la marine, et d'Hélène de Rivarola].

Digitized by Google

RENARD

= Maintenue de noblesse en faveur de Alexandre-Simon-Antoine Renard, avocat et conseiller de préfecture de l'Eure (comme petit-fils d'Ambroise Renard, conseiller secrétaire du roi, à Rouen † le 7 mars 1765, et fils de Simon Renard, conseiller en la cour des comptes de Rouen), par lettres patentes du 9 mars 1826, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la balance d'or.*

***

II. Ambroise Renard, conseiller secrétaire du roi; fils de Simon, conseiller à la cour des comptes de Rouen, né... † à Rouen, le 7 mars 1765, laissa au moins un fils qui suit.

III. Alexandre-Antonin Renard, conseiller à la cour des comptes de Normandie (1766); né... †...; épousa Suzanne-Élisabeth Boisney, dont un fils, qui suit.

IV. Alexandre-Simon-Antoine Renard, avocat, conseiller de préfecture de l'Eure, conseiller à la Cour d'appel de Rouen (1831), puis président à ladite cour (1841), et président honoraire, ✠; fut maintenu dans sa noblesse, en vertu de la noblesse acquise par ses auteurs, par lettres patentes du 9 mars 1826; né à Mousseaux-sur-Damville (Eure), le 18 [1] octobre 1799 † le... 1872.

RENARD

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de François-Nicolas, chevalier Renard, lieutenant-colonel en retraite, par lettres patentes du 20 novembre 1822, avec règlement d'armoiries : *Parti : au I, d'azur, à une épée d'argent, accostée de deux étoiles du même; au II, d'or, au renard passant de sable; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

***

I. Hubert Renard, marchand-limonadier; épousa Louise-Antoinette Leclerc, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Nicolas Renard, chevalier Renard et de l'Empire (lettres patentes du 4 juin 1809), donataire de l'Empire [2], volontaire (21 juillet 1791), sous-lieutenant d'infanterie (14 avril 1793), lieutenant de grenadiers (25 février 1801), capitaine (18 mars 1802), chef de bataillon (1er mai 1806), retraité lieutenant-colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 28 novembre 1822; né à Paris, le 2 mars 1872 † à Paris le 20 février 1831, il épousa Jeanne-Pauline Moussu † à Paris, le 30 mars 1837, dont postérité.

1. Le 17 octobre, d'après les lettres patentes de 1826.
2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

RENAUD

= Anoblissement en faveur de Joseph Renaud[1], par ordonnance du 10 août 1814 [non régularisé et sans lettres-patentes d'investiture].

RENAULT

= Lettres de noblesse en faveur de Laurent Renault, avocat et notaire à Landerneau, par lettres patentes du 26 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la tige* (de lys) *de deux branches de lys de jardin d'argent, surmontée d'une étoile d'or et sénestrée d'un chien assis du même ; au chef d'hermine.*

∴

I. Jean-Baptiste Renault, épousa Marie-Madeleine Joffray, dont au moins un fils, qui suit.

II. Laurent Renault, avocat en parlement, notaire à Landerneau (Finistère) (1815-23); fut anobli par lettres patentes du 26 octobre 1816; né à Caudebec (Seine-Inférieure) le 13 janvier 1739 † à Landerneau le 15 mars 1823; il épousa Jeanne Sébastienne-Jacquette Pagny.

RENDU

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Athanase Rendu, procureur général, par lettres patentes du 21 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la fasce d'argent, chargée d'un croissant de sable accosté de deux étoiles du même, et accompagnée de trois gerbes de blé d'argent.*

∴

Cette famille Rendu, originaire de Lancrans-en-Bresse a donné des notaires, un évêque d'Annecy, des officiers à la chambre des comptes de Genevois, etc., et compte plusieurs rameaux.

I. N. Rendu, notaire royal à Lancrans, laissa au moins quatre fils :

1° Louis-Athanase, qui suit ;

2° Ambroise-Modeste-Marie, substitut du procureur général, inspecteur général et grand trésorier de l'Université C. ✻ ; né en 1778 † à Paris le 12 mars 1860; marié à Mlle Doubet, dont deux fils, qui ont en postérité représentée de nos jours, et deux filles ;

3° Armand-Louis ; né en 1777 ; † en 1830 ; marié et ayant un fils, qui a laissé postérité et deux filles ;

4° Achille-Louis ; né en 1781 ; † en 1863 ; marié et ayant laissé un fils, qui a eu postérité et deux filles.

II. Louis-Athanase Rendu, baron Rendu, maître des requêtes au Conseil d'État, puis conseiller d'État, procureur général en la cour des comptes (1816), conseiller général de Seine-et-Oise, maire d'Ennery, C. ✻, chevalier de Saint-Louis ; fut

1. Il ne nous a pas été possible de fixer la biographie de ce titulaire.

Digitized by Google

créé baron héréditaire par lettres patentes du 21 juillet 1818 ; né le 17 juin 1777 † au château d'Ennery, le 4 janvier 1861, il épousa, en 1801, Anne-Marie Garnier, fille de Jean-Baptiste-Etienne, baron de l'Empire, procureur général en la cour des comptes et député, et de Anne-Félicité Sanson, dont :

1° Athanase-Claude-Marie-Thérèse, qui suit ;
2° Charles ;
3° N... ; mariée à N... Hallé, conseiller à la cour d'appel ;
4° Stéphanie ;
5° Sophie, religieuse.

III. Athanase-Claude-Marie-Thérèse Rendu, né,... †..., épousa Louise Vallot, † à Paris le 25 août 1840, dont :

1° Athanase-Louis, qui suit ;
2° N... ; mariée à M. Delamarre.

IV. Athanase-Louis Rendu, baron Rendu, né en 1834, † à Paris le 3 décembre 1878 ; épousa en juillet 1863, Clotilde-Aglaé Combe-Sieyès, † à Paris le 31 janvier 1867, dont une fille :

Justine-Marie ; mariée, le 13 décembre 1888, à Henry-Louis-Marie de Berenger, officier.

RENOUARD DE BUSSIERRE

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (terres : canton de Boussières-Doubs), en faveur de François-Cyprien Renouard de Bussierre, ancien officier de cavalerie, par lettres patentes du 18 octobre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, surmontée de trois étoiles de gueules.*

= Anoblissement et autorisation d'institution d'un majorat au titre de vicomte, en faveur de Athanase-Paul Renouard de Bussierre, député du Bas-Rhin, par ordonnance du 6 mai 1826.

= Titre de vicomte héréditaire, avec anoblissement en tant que de besoin sur institution d'un majorat (terre de Reichshoffen-Alsace) en faveur du même, par lettres patentes du 14 février 1827, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, surmontée de trois étoiles de gueules.*

***

Cette famille Renouard de Bussierre[1], citée depuis 1568 en Sancerrois, où elle a possédé le fief de Bussierre, se rattache à une famille de Saintonge, qui a formé de nombreux rameaux, expatriés pour cause de religion, et qui a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de la Rochelle, le 26 décembre 1668. La branche des seigneurs de Bussierre était représentée au septième degré par Étienne, qui suit :

VII. Étienne Renouard, seigneur de Bussierre, capitaine au régiment de dragons du roi, puis premier échevin de Sancerre, et maître des eaux et forêts du comté de Sancerre (5 décembre 1753), se maria deux fois : 1° le 20 avril 1715, à Madeleine du Boys, veuve d'Étienne Bourgoin, dont deux enfants ; 2° le 20 novembre 1729, à Marie-Anne Billacoys † en 1775, dont trois autres enfants :

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1903, p. 257 et suiv.

Digitized by Google

[*du 1er lit*] : 1° un fils, mort au berceau ;

2° Anne ; mariée, le 13 avril 1733, à Jean-Charles Perrinet d'Orval, receveur général des sels de France pour la Suisse ;

[*du 2e lit*] : 3° Etienne-Cyprien, qui suit ;

4° Marie-Anne ; mariée, en 1758, à François Lalliat, sieur des Essarts.

VIII. Étienne-Cyprien Renouard, seigneur de Bussierre et du marquisat de Roche et Châteaurouillaud (par acquisition du 19 avril 1784), maître des eaux et forêts du comté de Sancerre, après son père, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Besançon ; né à Sancerre le 3 juin 1736 † au château de Roche le 21 octobre 1794 ; épousa Marie-Suzanne Doucet de Surigny, † en 1825, fille d'un secrétaire du roi au parlement de Besançon, dont :

1° Etienne, mort à quatre ans ;

2° François-Cyprien, qui suit ;

3° Julien-Raphaël, émigré et officier de mousquetaires de l'armée de Condé ; né le 14 mai 1774 † le 17 septembre 1804 ; marié, le 2 octobre 1799, à Marguerite Bouvier de la Motte-Cepoy † en 1808 (épouse divorcée de Georges Le Clerc, comte de Buffon), dont un fils, qui suit :

Jules-Edmond, dit le baron de Bussierre, ambassadeur et pair de France (25 décembre 1841), G. O. ✻ ; né à Paris le 3 juillet 1804 † à Paris le 23 novembre 1883 ; marié, le 29 août 1839, à Mathilde Hagermann † à Bellevue (Seine-et-Oise) le 11 juillet 1878, dont un fils, mort jeune, et une fille, mariée au comte Auguste de Pourtalès ;

4° Athanase-Paul, qui sera rapporté ci-après.

IX. François-Cyprien Renouard de Bussierre, baron Renouard de Bussierre, officier de cavalerie, conseiller général du Doubs, ✻ ; fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 18 octobre 1828. Né à Yverdun (Suisse) le 19 mai 1773 † à Rozet, le 17 février 1829 ; il épousa en 1797, Mélanie, *alias* Claude-Françoise, Rochet † en 1836, dont fils :

1° Etienne-Claude-Marie, baron de Bussierre, officier de la garde royale, maire de Rozet ; né à Dampierre-sous-Salins le 8 août 1798 † à Rozet le 27 janvier 1866 ; marié en 1831, à Anatolie-Marie-Joséphine de la Pierre de Fremeur † à Besançon le 27 janvier 1858, dont deux enfants, qui suivent :

a) Etienne-Cyprien-Marie-Joseph-Gaston, baron de Bussierre ; né le 11 juillet 1832 † à Besançon le 5 mars 1885 ; marié, le 2 juin 1863, à Emilie de Pourtalès-Gorgier ; † en 1883 ; sans postérité ;

b) Louise-Marie ; née le 15 mars 1835 mariée, le 2 juin 1857, à Hippolyte-Eugène de Bonfils, dit le marquis de Bonfils-Montcalquier.

2° Jules-Antoine, qui suit.

X. Jules-Antoine Renouard de Bussierre, baron Renouard de Bussierre, *alias* baron de Bussierre, conseiller de Cour d'appel, conseiller général du Doubs, ✻ ; né à Nolay (Côte-d'Or) le 29 août 1801 † à Besançon, le 28 février 1877 ; épousa à Versailles, le 28 mars 1838, Caroline-Alexandrine de la Couldre de la Bretonnière † en mai 1880, fille de Bon-Charles-Henri-Euloge, officier des gardes du corps, et d'Adrienne-Adélaïde-Anne de Chavagnac, dont trois enfants :

1° Edmond, qui suit ;

2° Marthe ; née le 19 avril 1841 ; mariée, le... 1861, à Paul-Gabriel de Suremain ;

3° Simone-Henriette-Anatolie ; née en 1842 † au château de la Bretonnière le 24 août 1852.

XI. Edmond Renouard de Bussierre, baron de Bussierre ; né à Besançon, le

Digitized by Google

11 décembre 1845, a épousé à Paris, le 7 décembre 1880, Henriette-Marie-Françoise-Esther-Pauline de Suzannet, fille du comte Louis-Constant-Alexandre, pair de France, et de Louise-Marie-Françoise-Élisabeth-Fortunée Piscatory de Vaufreland, dont trois enfants :

1° Louis-Georges-Joseph-Marie ; né le 11 décembre 1889 ;
2° Anne-Marie-Caroline ; née le 6 novembre 1881 ;
3° Suzanne-Louise-Marie-Pauline ; née le 1er mai 1886.

* * *

IX *ter*. Athanase-Paul Renouard de Bussierre, vicomte Renouard de Bussierre, député du Bas-Rhin (1820-30), conseiller général et président du conseil général du Bas-Rhin, ✻ ; fut créé vicomte héréditaire, sur institution d'un majorat et avec anoblissement en tant que besoin, par lettres patentes du 14 février 1827 ; né à Yverdun (Suisse) le 9 avril 1774 † à Paris, le 18 avril 1846 ; il épousa à Strasbourg, en 1801, Frédérique-Wilhelmine de Franck † le 3 mars 1854, fille de Philippe-Jacques, et de Marie-Cléophée de Turckheim, dont quatre fils :

1° Théodore, vicomte de Bussierre, secrétaire d'ambassade, confirmé dans le titre de vicomte héréditaire par décret impérial du 9 septembre 1861 ; né à Strasbourg le 18 juin 1802, † au château de Reichshoffen le 21 janvier 1865 ; marié, le 24 septembre 1829, à Marie-Louise-Octavie Humann † en 1880, dont trois enfants, qui suivent :
   a) Fernand ; né... † en 1840 ;
   b) Athanasie-Georgina ; née le 18 septembre 1830 ; mariée, le 31 janvier 1850, à Marie-Francisque Joseph Rainey de Sugny, comte de Sugny, ancien député ;
   c) Marie-Magdeleine ; née le 14 septembre 1837 ; mariée, le 8 mars 1856, à Louis-Paul, comte de Leusse, ancien député ;
2° Alfred, baron de Bussierre, directeur de la Monnaie de Paris, député du Bas-Rhin (1845-48-1852-70), conseiller général du Bas-Rhin, O. ✻, créé baron par decret impérial du 14 juin 1861 ; né à Strasbourg le 14 juin 1804 † Paris le 8 avril 1887 ; marié, le 15 juin 1825, à Louise-Mélanie de Coëhorn † à Paris le 22 février 1880, dont cinq enfants, qui suivent :
   a) Louis-Paul, vicomte de Bussierre, trésorier général des finances, ✻ ; né le 1er janvier 1827 ; marié, le 15 mai 1852, à Agnès-Elisabeth-Clémentine de Boubers ; sans postérité ;
   b) Edmond, mort jeune ;
   c) Alfred, mort jeune ;
   d) Mélanie ; née le 26 mars 1836 ; mariée, le 30 juin 1857, à Edmond, comte de Pourtalès ;
3° Léon, qui suivra ;
4° Fernand-Gustave ; né le 17 août 1813 † à Baden-Baden le 10 août 1890 ; marié, le 2 juin 1836, à Jenny de Turckheim † au château d'Ottenberg, le 1er septembre 1885, fille du baron Charles, et de Cécile de Waldner de Freundstein, dont cinq enfants, qui suivent :
   a) Henry ; né le 5 mars 1847 † en 1897 ; marié, à N... et ayant laissé postérité ;
   b) Adrien ; né le 27 août 1850 ;
   c) Berthe ; née le 10 janvier 1839 ;
   d) Jeanne ; morte sans alliance ;
   e) Cécile ; née le 7 juin 1843 ; mariée, le 26 janvier 1864, à Otto, baron de Gustedt.

X. Léon Renouard de Bussierre, baron de Bussierre, député du Bas-Rhin (1842-46), et conseiller général, conseiller d'état, C. ✻ ; né à Strasbourg, le 6 janvier 1808 † à Vignolles le 17 février 1893 ; épousa le 5 juin 1837, Amanda-Emilie

Digitized by Google

Becker † à Paris, le 23 décembre 1901, fille d'Alexandre-Christian, et d'Adèle Hottinguer, dont quatre enfants :

1° Jean-Frédéric, commandant de mobiles (1870-71), ✠ ; né le 2 octobre 1838 † à Ladon le 14 novembre 1870 ;

2° Maurice, qui suit ;

3° Etienne-Athanase, officier d'artillerie ; né le 27 avril 1848 † à la bataille de Champigny, le 30 novembre 1870 ;

4° Lucie-Valentine ; né le 3 septembre 1843 ; mariée, le 21 avril 1863, à Eric-Edmond de Bammeville.

XI. Maurice Renouard de Bussierre, vicomte de Bussierre, capitaine de cavalerie, né le 19 février 1845 ; a épousé, le 12 septembre 1876, Alexandrine-Élisabeth Bourlon de Sarty, fille d'Ernest-Samuel-Henri, et de Lucie-Mélanie-Eugénie Hottinguer, dont une fille :

Marthe-Frédérique-Stéphanie ; mariée, le 27 octobre 1896, à François-Henri de Witt, officier.

RENTY (de)

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Joseph de Renty, membre du collège électoral et conseiller municipal de Lille, par lettres patentes du 6 septembre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de sable, accompagné de trois doloires de gueules, 2, 1, les deux du chef adossées.*

= Titre de baron héréditaire, sur institution d'un majorat (rentes sur l'État), en faveur du même, par lettres patentes du 6 novembre 1828, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Paul-Louis-Joseph Renty, marchand à Lille ; épousa Marie-Françoise-Joseph Roelans, dont au moins deux enfants :

1° Louis-Joseph, qui suit ;

2° N.....; mariée en 1789 à Urbain Delisle.

II. Louis-Joseph Renty, puis de Renty, baron de Renty [1], membre du collège électoral du Nord, conseiller municipal de Lille (1805-30) ; fut autorisé par jugement du Tribunal civil de Lille du 22 avril 1825, à s'appeler « de Renty », puis anobli par lettres patentes du 6 septembre 1828 et créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat par lettres du 6 novembre 1828 ; né à Lille (Nord), le 6 octobre 1759 † le 8 février 1837, il épousa en 1783, Julie-Françoise-Catherine Delisle † à Lille, le 9 août 1852, dont trois enfants :

1° Louis-Achille, qui suit ;

2° Valéry-Camille ; né en 1798, † au château de la Cressonnière (Pas-de-Calais), marié à Zoé Grenet de Florimond, † à Lille, le 25 février 1885, dont deux filles, qui suivent ;
a) Claire ; mariée, le août 1867, à Robert-Marie Le Vasseur de Mazinghem ;
b) Alix ; mariée, le 17 décembre 1860, à Raoul-François de Hautecloque ;

3° Julie-Adèle ; née en 1793, † au château d'Orain (Belgique), le 25 avril 1856, mariée à N..., baron Bethune.

1. Son acte de décès porte le qualificatif : « baron du premier Empire ». Il avait peut-être obtenu à la fin de l'Empire l'autorisation d'instituer un majorat au titre de baron. [?]

Digitized by Google

III. Louis Achille DE RENTY; né... † le 14 mars 1827; épousa Caroline-Antoinette Burette, dont :

1° Louis-Achille-Eustache-Camille, qui suit ;

2° Athénaïs-Eudoxie-Julie-Joséphine-Antoinette ; née en 1815 † au château de Petit-Bois (Indre-et-Loire), le 2 septembre 1872; mariée à Alfred Panon des Bassayns de Richemont, vicomte de Richemont, officier de cavalerie.

3° Paul-Achille-Henry ; né en 1819, † à Paris, le 12 mai 1875; sans alliance ;

IV. Louis-Achille-Eustache-Camille DE RENTY, baron de Renty (par investiture du 3 août 1841 des titre et majorat); né à Lille, le 25 mars 1817 † au Petit-Bois (Indre-et-Loire), le 19 octobre 1881 ; épousa, le 8 janvier 1846, Marie-Charlotte de Villiers † au Petit-Bois, le 26 avril 1870, fille de Jules, et de Mlle de Bretignières de Courteilles, dont :

1° Ludovic-Hermann, qui suit ;

2° Jeanne-Julie-Marie-Louise ; née en 1847, † au Petit-Bois, le 9 septembre 1864.

V. Ludovic-Hermann DE RENTY, baron de Renty, maire de Mettray (Indre-et-Loire); né en 1848; a épousé Adèle-Marie-Jeanne Brunet de Montreuil, fille de Gabriel-Marie, et de Mlle Guizol, dont il a trois fils :

1° Gaston-Marie-François ; marié à Compiègne, le 2 septembre 1903, à Renée-Marie Sallandrouze de Lamornaix ;

2° Robert ;

3° Ludovic-Hermann.

REPOUX

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-Claude REPOUX, capitaine de cavalerie, en retraite, par lettres patentes du 26 mai 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au pied de lys de jardin, senestré, d'un levrier assis, regardant la tige, le tout au naturel.*

***

I. Philibert REPOUX, sieur de Montperroux, bourgeois de Bourbon-Lancy; épousa Claude Regnard, dont au moins un fils[1].

II. Charles-Claude REPOUX, capitaine de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis; né à Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), le 7 avril 1751 † à Autun ; fut anobli, par lettres patentes du 26 mai 1827.

REVEL

= Titre de baron héréditaire en faveur de Antoine REVEL, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 4 novembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, chargée d'une épée de sable, accompagnée en chef d'un casque d'argent, taré de profil, et à sénestre d'un gant d'or, et, en pointe, d'un cor de chasse aussi d'or.*

***

1. Il est peut-être aussi père de Jean-Marie Repoux, homme de loi, député du tiers pour le bailliage d'Autun, en 1789; né à Bourbon-Lancy le 14 avril 1743, † à Curgy le 27 octobre 1832, laissant postérité.

Digitized by Google

I. François Revel épousa Marie-Barbe Thiers dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine Revel, baron Revel, colonel d'infanterie (1820), puis du 6e régiment de la Garde royale, maréchal de camp, (21 août 1830), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 4 novembre 1822; né à Toulon le 21 juillet 1784, † à Esvres (Indre-et-Loire) le 21 mai 1842; il épousa, le 25 février 1816, Anne-Marie-Pauline Gazan †..., fille d'Emmanuel Gaspard, et de Marie-Thérèse Vial, et sœur du lieutenant-général, baron Gazan, dont une fille unique:

Marie-Thérèse-Clémentine; mariée à Jean-Joseph-Honoré Fanton d'Anton.

RÉVÉRONI (de)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Saint-Cyr-Jacques-Antoine, baron de Réveroni, colonel, adjudant commandant, par lettres patentes du 16 mars 1816, avec règlement d'armoiries: *Coupé: au I, de gueules à deux fleurs de lys épanouies d'argent, surmontées d'une étoile à huit pointes du même; au II, pallé de gueules et d'argent de huit pièces; à la bordure de sinople.*

* *

II. Jacques-Joseph Réveroni, *alias* Réverony, né à Lyon, le 26 novembre 1723, fils de Joseph, marchand bourgeois et échevin de Lyon (1723-24), et de Marie Torrent, se maria deux fois: 1° à Marie-Anne Duverney, dont deux fils; 2° le 19 janvier 1765, à Jeanne-Marie Imberton, dont cinq autres enfants:

[*du 1er lit*]: 1° Antoine, directeur de la condition des soies (1805), auteur de chansons populaires; né à Lyon, le 15 mai 1752 † à Lyon, le 17 Juillet 1824; marié ayant laissé postérité représentée par une petite-fille, Mme Faidy;

2° Pierre-Joseph; né à Lyon, le 13 novembre 1754; marié, ayant laissé postérité représentée;

[*du 2e lit*]: 3° Paul, dit Reverony-Saint-Félix, receveur général des finances, né à Lyon, le 13 mars 1766 †..., marié à Marie-Bernardin Chirat, dont postérité éteinte de nos jours;

4° Jacques-Antoine, qui suit;

5° François; né à Lyon, le 3 août 1769;

6° Jacques; né à Lyon, le 12 septembre 1771;

7° Camille-Joseph; né à Lyon, le 13 février 1774.

III. Jacques-Antoine Réveroni, puis de Réveroni, baron Réveroni-Saint-Cyr, et de l'Empire[1] (institution d'un majorat par lettres patentes du 30 octobre 1810); lieutenant-colonel d'état-major, colonel (2 mai 1814), ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 16 mars 1816; né à Lyon le 5 mars 1767, † à Paris le 12 mars 1829, il épousa le 5 mai 1792, Marguerite-Marie Poivre, † à Paris le 9 mai 1814, fille d'un gouverneur de l'Ile de France, dont deux filles:

1° Anastasie-Françoise-Julienne, mariée à Alexandre-Pierre de Launay;

2° N ....., morte jeune.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 132, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

REVERSEAUX. — *v.* Guéau de Gravelle de Reverseaux

REVEST

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean Revest, maréchal de camp, par lettres patentes du 14 avril 1817, avec règlement d'armoiries : *Parti : au I, d'azur, au lion grimpant d'or, surmonté de deux étoiles d'argent ; au II, de gueules, à une épée d'argent montée d'or, posée en pal.*

∴

I. Eugène-Joseph-Marie Revest ; épousa Marie-Anne-Claude Bonnair, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean Revest, chevalier, puis baron Revest et de l'Empire (lettres patentes du 22 octobre 1810, et décret impérial du 26 septembre 1813), donataire de l'Empire [1], capitaine aide de camp (22 mai 1806), chef d'état major du général Vandamme (24 juin 1807), adjudant-commandant, général de brigade (25 juin 1813), retraité maréchal de camp (25 mai 1835), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 14 avril 1817 ; né à Cette (Hérault) le 11 mai 1773, † à Lille le 8 mars 1845 ; il épousa le 18 juin 1810, Clotilde-Magdeleine-Jacqueline Coingny, dont trois filles :

1° Ève-Eugénie-Clotilde, religieuse ; née à Lille le 1er juin 1811 † à Lille le 27 janvier 1892, sans alliance ;

2° Adèle ; née en 1815 † en 1837 ;

3° Eugénie-Victoire-Hubertine-Sophie ; née à Lille le 6 janvier 1817 † sans alliance.

REY

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Antoine-Gabriel-Venance Rey, lieutenant général par lettres patentes du 11 janvier 1823, avec règlement d'armoiries : *coupé au I : parti* : a) *d'azur à un fort démantelé d'argent, mouvant du flanc dextre ;* b) *de gueules, au sabre posé en barre d'argent, monté d'or ; au II d'or au cheval gai et galoppant de sable, posé sur une terrasse de sinople.*

∴

I. Gabriel Rey, marchand à Milhau ; épousa Louise Victoire Cotte, dont au moins un fils, qui suit.

II. [Antoine]-Gabriel-Venance Rey, général de brigade (30 juillet 1793) [lieutenant général honoraire], C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 janvier 1823 ; né à Milhau (Aveyron), le 24 juillet 1763 † à Bourg-lès-Valence, le 22 avril 1836 ; il se maria deux fois : 1° à Émilie Dupont, dont deux enfants, qui suivent ; 2° le 28 avril 1836, à Louise-Suzanne Beaumont :

[*du 1er lit*] : 1° Alfred-Gabriel-Championnet, qui suit ;

2° Zélie-Gabrielle-Louise-Antoinette ; mariée, à Bourges, le 6 janvier 1823, à Gabriel-Adolphe de Royon.

1° Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 133, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire

Digitized by Google

III. Alfred-Gabriel-Championnet Rey, baron Rey, colonel de cavalerie (22 avril 1847), O. ✠, né à Milan (Italie), le 14 décembre 1798, † à Saint-Germain-en-Laye, le 7 avril 1870 ; épousa en janvier 1846, Françoise-Claudine-Amélie Roy, veuve en premier mariage de François Corbrion, dont il a eu une fille :

Marguerite ; née en 1848.

REY

= Titre personnel de baron en faveur de Jean-Baptiste Rey, intendant militaire, par lettres patentes du 8 mai 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois gerbes d'or, 2, 1 ; au chef d'argent, chargé d'un coq de sable.*

***

I. Antoine-Martin-François Rey, avocat, receveur et des tailles du diocèse d'Agde ; épousa Jeanne Causse, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Rey, chevalier Rey et de l'Empire[1] (lettres patentes du 15 janvier 1809), puis baron Rey, commissaire ordonnateur des guerres (1808), intendant militaire, , O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 8 mai 1829 ; né à Montpellier, le 9 novembre 1771 † le 29 janvier 1848.

REYNAUD [de Barbahin]

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Baptiste Reynaud, capitaine, par lettres patentes du 8 octobre 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au dextrochère d'argent tenant une épée d'argent, adextrée d'une branche de lys arrachée aussi d'argent.*

***

Cette famille est citée à Cieutat (Hautes-Pyrénées), depuis 1387 et a donné de nombreux magistrats et consuls de cette ville ; elle établit depuis cette époque sa filiation sans interruption jusqu'à nos jours.

II. Dominique Reynaud ; né à Cieutat, 10 octobre 1685 † audit lieu, le 3 juin 1733, fils d'Antoine, et de Catherine du Lac ; épousa, le 23 juillet 1710, Marie Barragué, fille de Dominique, et de Marie Dassieu, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Baptiste Reynaud ; né à Cieutat, le 13 décembre 1716 ; épousa à Talence, près Bordeaux, le 5 juillet 1752, Suzanne Banquey, fille d'Élie, et de Marie Basle, dont :

1° Jean-Valentin ; né, à Bordeaux, le 4 octobre 1757 † à Saint-Domingue ; sans alliance ;
2° Jeanne ; née, à Bordeaux, le 4 décembre 1757 ; sans alliance ;
3° Élie ; consul de Bordeaux (1779), né à Bordeaux, † à Saint-Domingue, massacré par les nègres en 1792 ; sans alliance ;
4° Jean-Baptiste, qui suit ;
5° Marie ; née à Bordeaux, le 12 juillet 1766 ; sans alliance.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 133, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

IV. Jean-Baptiste Reynaud, puis Reynaud de Barbarin, capitaine des dragons de Saint-Marc (1790), major-commandant l'artillerie du fort des guêpes, chef de bataillon (1802), commissaire des guerres aux armées d'Espagne (1809), chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 8 octobre 1829; né à Bordeaux, le 4 septembre 1761 † à Paris, le 12 mars 1832; il épousa, le 23 avril 1787, à la petite Rivière de l'Artibonite, Marguerite-Charlotte d'Aquin, † à Paris, le 14 décembre 1814, fille d'Antoine, comte d'Aquin, commissaire de la marine, et de Marguerite-Charlotte-Pierre Bizoton de la Grange, dont quatre enfants :

1° Auguste-Elisabeth-Jean-Pierre-Marie-Charles, qui suivra ;

2° Jeanne Elie-Marguerite-Charlotte, dite Emilie, née à Saint-Domingue, le 31 janvier 1789 † à Paris le 17 janvier 1857 ; sans alliance ;

3° Zénaïde-Magdeleine-Charlotte-Antoinette ; née à Trenton (États-Unis), le 23 novembre 1796, † à Paris le 18 mai 1879, mariée à Louis Thomas, commissaire des guerres (1806) ;

4° Caroline-Jacqueline-Marguerite-Alexandrine (dite Zélie), née à Trenton (États-Unis), le 5 juillet 1798, † à Paris le 10 mars 1878, mariée le 5 mai 1821, à Paris, à Laurent-Maurice-Arnold de Ronseray, procureur du Roi.

V. Auguste-Elisabeth-Jean-Pierre-Marie-Charles Reynaud de Barbarin, conseiller maître à la cour des comptes, O. ✠; né à Trenton (États-Unis), le 4 août 1801 † à Paris, le 19 juin 1871; épousa à Paris, Pauline-Charlotte-Alexandrine Valentin de Lapelouze † à Paris, le 8 janvier 1871, fille de Jean-Baptiste, et de Thérèse Arsène Carrefour de Lapelouze, dont un fils, qui suit.

VI. Denis-Arsène-Olivier Reynaud de Barbarin, capitaine de vaisseau, O. ✠; né à Paris, le 2 juin 1833; a épousé, à Paris, le 9 février 1858, Élina Perrichon de Vandeul de Beauplan † à Carteret (Manche), le 16 septembre 1903, dont une fille :

Elisabeth ; née à Paris, le 2 novembre 1858, mariée à Paris, le 23 septembre 1878, à Édouard Seriot, général de brigade, G. ✠.

REYNAUD

= Titre de baron héréditaire, en faveur de Antoine-André-Louis Reynaud, docteur ès sciences, par lettres-patentes du 5 mai 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux bandes d'argent, accompagnées en chef d'un lion du même.*

* *

I. Claude-André Reynaud, avocat au Parlement de Paris; épousa Françoise-Scholastique Ogier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-André-Louis Reynaud, baron Reynaud, capitaine de la garde nationale de Paris (1790), ingénieur des ponts et chaussées (1798), répétiteur, puis professeur à l'École polytechnique, examinateur des Écoles de Saint-Cyr, navale et polytechnique, inspecteur des pages du roi, O. ✠, chevalier de Saint-Michel ; né à Paris, le 12 septembre 1778 † à Paris, le 23 février 1844; fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 5 mai 1844; il avait épousé Françoise-Madeleine-Thérèse Monard.

Digitized by Google

REYNAUD DE MONTLOSIER (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur de François-Dominique DE REYNAUD DE MONTLOSIER, par lettres patentes du 9 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent*, 2, 1.

* * *

Cette famille Reynaud, originaire du Bourbonnais, s'est fixée en Auvergne, où elle a été maintenue dans sa noblesse, par jugement de Lambert d'Herbigny, du 23 juillet 1657 dans deux branches [1] : celle des seigneurs de Confolens, qui suit, et celle des seigneurs de Chandian, éteinte au commencement du XVIII siècle.

I. Michel-Amable REYNAUD, seigneur de Confolens, de Beauregard, des Roches, etc., lieutenant du bataillon des milices d'Audignier (1er janvier 1754) ; né le 14 mai 1732 † le 4 mars 1769 ; épousa (contrat du 19 août 1738), Marguerite-Agnès de Rigault de Malfroy, dame de Montlosier, fille de Jean-Baptiste, et de Madeleine du Floquet de Réals, dont :

1° **Jean-Baptiste**, lieutenant au régiment de Poitou ; né le 15 février 1740, † à Clermont-Ferrand, le 25 mai 1766 ;

2° **François-Dominique** dit le marquis des Roches, lieutenant d'infanterie au régiment de Beaujolais ; né au château des Roches le 18 septembre 1742 ; marié deux fois : 1° le 25 février 1770, à Jeanne-Pauline de Reynaud de Monts, † le 8 octobre 1778, dont postérité éteinte dans ses petits-enfants ; 2° le 23 juillet 1782, à Madeleine-Henriette de Bosredon ; sans postérité ;

3° **Christophe-Dominique-Firmin** ; prêtre ;

4° **Joseph-Dominique** ; né en 1748, † à Clermont-Ferrand, le 27 janvier 1787 ;

5° **François-Sébastien** ; né le 21 février 1749 ;

6° **Autre François-Dominique**, qui suit ;

7° **Catherine-Agnès**.

II. François-Dominique DE REYNAUD DE BEAUREGARD, seigneur de Montlosier, comte de Reynaud de Montlosier, lieutenant d'infanterie (1779), député de la sénéchaussée de Riom aux États généraux (1789), et à la Constituante, émigré et officier à l'armée des Princes (1792), publiciste, pair de France (11 octobre 1832) ; fut créé comte héréditaire, par lettres patentes du 9 décembre 1815 ; né à Clermont-Ferrand, le 16 avril 1755 † à Clermont, le 9 décembre 1838 ; il épousa, le 23 juillet 1782, Jeanne-Madeleine de Servières, † au château de Recoleine (Puy-de-Dôme), le 21 mars 1788, fille de Jacques, et de Claire des Aix, dont il n'a pas eu d'enfants.

Il avait eu un fils naturel, qu'il adopta par arrêt de la cour d'appel de Riom, du 5 juin 1830, et qui suit :

François-Dominique de Reynaud de Montlosier ; né à Paris, le 14 février 1809, † au château de Randanne, le 16 septembre 1863 ; marié, le 22 septembre 1835, à Marie de Reynaud des Roches, héritière de la branche aînée et fille de Joseph-Dominique, et de Marie-Jeanne de Sarrazin, dont il a eu un fils, qui suit :

Francis de Reynaud de Montlosier ; né le 2 septembre 1836, marié en janvier 1867, à Marie-Françoise-Jeanne Demarcay, fille du baron, député, dont une fille :

Yvonne-Marie-Joséphine ; née en 1868, mariée, le 4 septembre 1893, à Henry de Begon de la Rouzière, officier d'artillerie.

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1868.

Digitized by Google

RIBES

= Titre de comte héréditaire en faveur de Jean Ribes, ancien administrateur des domaines du roi Louis XVI, par lettres patentes du 16 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux tours d'or et, en pointe, d'un lion du même.*

= Titre de comte héréditaire confirmé sur institution d'un majorat (rentes sur l'État) en faveur du même par lettres patentes du 29 juillet 1818 [sans règlement d'armoiries].

∴

I. Jean Ribes, bourgeois de Toulouse, puis banquier à Paris ; épousa, à Paris, le 5 juin 1749, Anne Martin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean Ribes, comte Ribes, puis de Ribes, avocat en parlement, receveur général des finances de Languedoc (1783), puis d'Orléans (1789), directeur de la Monnaie de Perpignan (1780), administrateur des domaines du roi Louis XVI ; né à Paris, le 30 août 1750, † à Paris, le 20 mars 1830, sans alliance [1] ; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 16 juillet 1816 et confirmé sur institution d'un majorat par autres lettres patentes du 29 juillet 1818.

Il avait eu de Charlotte Julien, cantatrice, deux enfants, enregistrés à Paris, sous le nom de « Deribes », enfants de Jean et de Mlle Julien, mariés (*sic*).

1° Anne-Charlotte ; née à Paris, le 16 août 1786, † ....., mariée, à Jean-Nicolas Quentin ;

2° Auguste-Jean-Benoist, qui suit.

III. Auguste-Jean-Benoist de Ribes, comte de Ribes, négociant à Paris [2] (1830), fut admis à la succession du majorat et du titre de comte, comme « fils unique » (*sic*) sur brevet de succession du 5 mai 1831 et confirmé sur modification dudit majorat par lettres patentes du 27 septembre 1837 ; né à Paris, le 28 septembre 1787, † à Paris, le 14 novembre 1843 ; il épousa, à Dijon, en 1816, Antoinette-Aglaé-Denise Le Breton † à Paris, le 2 août 1830, dont :

1° Charles-Edouard ; qui suit ;

2° Adelaïde-Athalie ; née à Paris le 10 mars 1828 ; mariée, le 9 juillet 1846, à Anatole-Marie-Théodore, comte Ruty, pair de France ;

3° Charlotte-Arsène ; née à Paris, le 23 juillet 1830 ; mariée, à Paris le 30 juin 1851, à François-Henri-Antoine de Tircuy de Corcelle.

IV. Charles-Édouard de Ribes, comte de Ribes, maire de Belleglise (Oise) ; né à Paris, le 26 février 1824 † au château de Saint-Just, le 4 octobre 1896 ; épousa le 23 avril 1853, Anne-Gabrielle d'Artigues, dont deux enfants, qui suivent :

1° Charles-Anne-Auguste, qui suit ;

1. Etat-civil de Paris. — D'après *le Curieux*, de M. Nauroy, t. II, p. 161, 162, il était fils naturel du roi Louis XV. Ses deux enfants furent inscrits aux registres paroissiaux de Saint-Germain-l'Auxerrois comme enfants du sieur Deribes et de Mlle Julien, son épouse, et dans son acte de décès il est dit celibataire ; d'après les gazettes des tribunaux de l'époque il laissa sa fortune à ses deux enfants « naturels ».

2. Il demeurait 45, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.

Digitized by Google

2° Marthe-Marie-Anne ; née à Paris, le 18 mars 1857, † à Paris, le 6 janvier 1889 ; mariée le 2 juillet 1881, à Marie-Antoine-Roger de Robin, marquis de Barbentane.

V. Charles-Anne-Auguste DE RIBES, comte de Ribes, né le 25 novembre 1858; a épousé, le 28 juin 1892, Marie-Denise du Puget, fille de Jean-Estève-Arnold, et de Marie-Victoire Sanson, dont au moins :

Jean ; né en 1893.

RICARD [DE LACAZE]

= Lettres de noblesse en faveur de Gabriel-Jean-Baptiste RICARD, juge de paix du canton de Montbazens par lettres patentes du 22 février 1817, avec règlements d'armoiries : *de gueules, au lion rampant d'or, surmonté de trois besans du même.*

∴

I. Pierre-Louis RICARD, avocat ; épousa Marie-Marguerite Durand, dont au moins un fils, qui suit.

II. Gabriel-Jean-Baptiste RICARD, puis Ricard de La Caze [et de Ricard], juge de paix du canton de Montbazens, né à Peyrusse (Aveyron), le 2 juillet 1760 †... ; fut anobli par lettres patentes du 22 février 1817 [marié et ayant laissé trois garçons qui ont eu postérité, et deux filles].

RICARD

= Lettres de noblessse en faveur des deux frères : 1° François-Isidore RICARD, avocat à la Cour royale de Nîmes ; 2° Marie-Maxime RICARD, officier de la garde urbaine de Nîmes, par lettres patentes du 25 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à deux têtes d'aigle, arrachées de sable et affrontées; au chef de gueules, chargées de trois étoiles d'or.*

∴

II. Louis-Étienne RICARD, avocat au parlement de Provence, membre de l'Académie de Marseille, né en 1703 † à Aimargues (Gard), le 24 août 1777, fils de Jacques, et d'Élisabeth Teste ; épousa à Aimargues, le 1er mai 1729, Gabrielle de Bord, fille d'Henri, capitaine d'infanterie au régiment d'Artois, et de Françoise Dunant, dont :

1° Jean-Jacques ; † le 13 juin 1761 ;

2° Louis-Etienne, qui suit ;

3° Marie ; mariée le 6 janvier 1776, à Jean-Baptiste-Raphaël Corraud, conseiller au conseil supérieur de Nîmes ;

4° Isabeau ; mariée à Louis Le Métayer de Kerboulard, major au régiment de Limousin-infanterie, † à Aimargues le 31 décembre 1792.

III. Louis-Étienne RICARD, avocat, lieutenant principal en la sénéchaussée et présidial de Nîmes, député de la sénéchaussée aux États généraux (1789-90) ; né à Marseille, le 10 juillet 1740 † à Nîmes, le 6 janvier 1814 ; épousa à Nîmes, le

Digitized by Google

25 novembre 1777, Catherine-Julie Ginhoux de Saint-Vincent, fille de François, seigneur de Saint-Vincent, et de Jeanne Ducros, dont :

1° François-Isidore ;

2° Marie-Maxime, conseiller de préfecture du Gard (14 juillet 1815), ✠ ; anobli avec son frère par les lettres patentes de 1815 ; né à Aimargues le 11 août 1780, † à Nîmes, en 1841, sans alliance ;

3° Marie-Agathe ; née à Aimargues, le 2 février 1787, † à Nîmes le 19 mars 1878 ; mariée le 4 juin 1806 à Louis-Aimé de Cray.

IV. François-Isidore Ricard, puis de Ricard, avocat à la Cour de Nîmes, puis juge à ladite Cour (9 août 1805) et avocat général (10 juillet 1811), député du Gard (1823-35), conseiller à la Cour de cassation (28 décembre 1828), pair de France 11 septembre 1835), O ✠ ; fut anobli avec son frère, par lettres patentes du 25 novembre 1815 ; né à Aimargues (Gard), le 23 mai 1779 † à Nîmes, le 26 mai 1849, il épousa en 1808, Marie-Joséphine Pellapra † à Nîmes, le 20 avril 1812, dont une fille unique :

Anne-Louise-Lucie ; née le 17 décembre 1810, † à Nîmes, le 31 décembre 1879 ; mariée le 23 septembre 1823, à Charles de Surville, receveur général des finances et député.

RICARD

= Titre de pair de France héréditaire, en faveur de Étienne-Pierre-Silvestre, comte Ricard, lieutenant-général, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, ses promesse d'institution d'un majorat, par lettres patentes du 8 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'or, au lion rampant d'azur, adextré en chef d'une étoile du même ; et, de gueules à l'épée haute d'argent, en pal ; au II, d'azur, au faisceau de drapeaux d'argent, de gueules et de sable.*

∴

I. Jean-Pierre Ricard, conseiller du roi en la sénéchaussée de Castres, député du tiers du bailliage aux États généraux (20 mars 1789-90), conseiller à la Cour d'appel de Toulouse (1808) ; né à Castres, le 2 septembre 1740 † à Toulouse, le 6 avril 1812 ; épousa Christine Devèze, dont au moins :

1° Etienne-Pierre-Sylvestre, qui suit ;

2° Joseph-Etienne-Raymond ; volontaire (1793), chef de bataillon (19 mars 1811), adjudant-commandant (18 mai 1813), colonel d'état-major (27 mai 1818), maréchal de camp (2 avril 1831), C. ✠ ; chevalier de Saint-Louis ; né à Castres, le 23 novembre 1775, † à Auxerre, en 1854.

II. Étienne-Pierre-Sylvestre Ricard, baron et comte Ricard et de l'Empire (lettres patentes du 7 juin 1808, et décret impérial du 26 février 1814), donataire de l'Empire [1], volontaire (1788), colonel (1804), général de brigade (16 novembre 1806), général de division (10 septembre 1812), pair de France (17 août 1815), G. C. ✠ ; fut créé comte-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat, par lettres patentes du 31 août 1817 ; né à Castres, le 31 décembre 1771 † à Recoulès-Pervinquière (Aveyron), le 5 novembre 1843 ; il épousa, le 19 février

1. Cf. *Armorial du Pr Empire*, t. IV, p. 138, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1816, Marie-Louise-Adrienne-Élisabeth d'Alengrin de Falgous † à Paris, le 24 mai 1829, fille de Pierre-Jean-Joseph, capitaine de cavalerie, et de Jeanne-Marie de Pardaillan de Gondrin, dont un fils et trois filles :

1° Etienne-Jules-Edmond, qui suit

2° Ernestine-Marie-Wilhelmine-Adrienne ; née le 25 avril 1817 ; mariée à Joseph-François-Léopold de Montal ;

3° Marie-Zoé ; née le 16 juillet 1819 ; mariée à Armand Thierion de Monclin ;

4° Marie-Athénaïs ; née le 9 décembre 1826, † le 4 juin 1887 ; mariée à Odon comte de Luppé-Villeneuve.

III. Étienne-Jules-Edmond Ricard, comte de Ricard ; né le 20 mai 1821 † à Rodez, le 24 décembre 1871 ; épousa Clémentine Rouvellet.

RICHARD

= Lettres de noblesse, en faveur de Pierre-François Richard, conseiller de préfecture, par lettres patentes du 7 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, fretté d'or ; au chef d'argent, chargé d'un lion d'azur.*

***

I. Pierre-Claude Richard, avocat en parlement ; épousa Marie-Antoinette Breton, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-François Richard, conseiller du roi, lieutenant criminel au bailliage et siège présidial de Châlons (1780), juge de paix à Châlons (1800), puis conseiller de préfecture de la Marne (1814-30), ✠ ; fut anobli, par lettres patentes du 7 mars 1817 ; né à Ancerville (Meuse), le 22 mai 1757 † à ..., le... août 1830 ; il épousa, à Châlons, le 17 juin 1781, Anne-Marie Billecart, fille de Charles, lieutenant assesseur au bailliage et présidial de Châlons, et de Anne-Marguerite Pietre, dont au moins deux fils :

1° Anne-Pierre ; né à Châlons, le 21 septembre 1782 ;

2° François-Jean ; né à Châlons, le 5 avril 1784.

RICHARD DE TUSSAC

= Titre de comte héréditaire en faveur de François-Antoine-Édouard Richard de Tussac, chef de bataillon, par lettres patentes du 27 septembre 1823, avec règlement d'armoiries : *de sinople au chevron d'or, accompagné de trois merlettes d'argent.*

***

Cette famille Richard, originaire de Montmorillon, a donné un maire de Poitiers (1703), des officiers et procureurs au bailliage de Montmorillon, un contre-amiral, etc. ; elle établit sa filiation depuis Laurent Richard, procureur au siège de Montmorillon (1517), marié à Françoise de Lavergne, dont la postérité a formé deux branches :

1° Celle des seigneurs d'Abnour, représentée de nos jours ;

Digitized by Google

2e Celle des seigneurs de Tussac, représentée au septième degré par Antoine qui suit.

VII. Antoine Richard, sieur de Tussac, procureur général en la prévôté de Montmorillon ; épousa, vers 1725, Marie de Verine de la Gaudinière, dont :

a) Antoine-Gabriel, qui suit ;
b) François-Pascal, chevalier de Tussac.

VIII. Antoine-Gabriel Richard de Tussac, seigneur de Bourgarchambault et de la Gaudinière, mousquetaire du roi, émigré et brigadier d'une compagnie de l'armée des Princes ; né... ; †... ; épousa, le 25 juin 1777, Marguerite de Keating, dont un fils, qui suit.

IX. François-Antoine-Édouard Richard de Tussac, comte Richard de Tussac, et comte de Tussac, capitaine (22 janvier 1811), chef d'escadron d'état-major (1er janvier 1816), lieutenant-colonel (1825), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 27 septembre 1823 ; né à Montmorillon, le 1er juillet 1786 † le 29 janvier 1847 ; il épousa le 28 août 1817, Clémentine Bore, dont :

1° Edmond, qui suit ;
2° Marie-Antoinette ; née en 1825, † à Paris, le 27 avril 1864.

X. Édmond Richard de Tussac, comte de Tussac, officier supérieur de hussards, O. ✠ ; né à Paris, le 6 février 1828.

RICHARD [de Vesvrotte]

= Titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Vesvrotte et autres : cantons de Mirebeau et de Beaune : Côte-d'Or), en faveur de Charles Richard, ancien président de la Chambre des comptes de Dijon, par lettres patentes du 27 décembre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chef d'or chargé de trois tourteaux de gueules.*

∴

Cette famille Richard, originaire de Beaune où elle citée dès le XIVe siècle, a pour auteur Jacques Richard, maire de Beaune, anobli en 1561, dont la postérité a formé deux branches : 1° celle des sgrs d'Ivry, qui obtint l'érection de cette terre et d'autres en marquisat par lettres patentes de 1776, et qui est encore représentée ; 2° celle de sgrs de Ruffey, Vesvrotte, etc., représentée au onzième degré par Gilles-Germain, qui suit.

XI. Gilles-Germain Richard, seigneur de Ruffey, Trouhans, Vesvrotte, et le Martray, président en la chambre des comptes de Bourgogne ; épousa le 5 mai 1739, Anne-Claude de la Forest, fille de Frédéric, baron de Montfort, et de Marie-Thérèse Feillet, dont trois fils et trois filles :

1° Germain, prêtre ; né.....,† en 1773 ;
2° Frédéric-Henri ; seigneur de Ruffey, président à mortier au parlement de Bourgogne, † le 10 avril 1794 ; marié, le 25 août 1776, à Marie-Charlotte Rocquart de Cuvilly ; sans postérité ;
3° Charles, qui suit.

Digitized by Google

XII. Charles Richard, comte Richard de Vesvrotte, seigneur de Vesvrotte, président en la chambre des comptes de Bourgogne (1782-89), maire de Dijon (1815) ; fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat sur la terre de Vesvrotte, par lettres patentes du 27 décembre 1828 ; né à Dijon, le 22 juillet 1757 †... ; il épousa à Londres, en 1799, Armande-Victoire-Louise des Reaulx † en 1838, fille d'Anne-Louis-Maximilien, lieutenant-colonel, et d'Armande-Victoire-Louise Lagarrigue de Savigny de Rocourt, dont :

1° Pierre-Marie-Alphonse, qui suit ;

2° Jean-Baptiste-Victor-Ernest ; né en 1812, † à Dijon, le 27 mars 1852 ; marié à Louise-Anne-Marie-Mathurine Joly de Bévy, (remariée en 1854 à Gustave de Beuverand), fille de Louis-Philibert-Joseph, et de Dlle de Beuverand de La Loyère, dont deux enfants, qui suivent :

a) Henri ; officier de cavalerie, ✻ ; marié, le 25 juillet 1871, à Marie-Renée de Dion-Ricquebourg, fille du baron Charles-François-Isidore, et d'Henriette-Louise de Beaufort ;

b) Odette-Adèle ; mariée, le 30 avril 1861, à Maurice-Gislain de Bontin.

XIII. Pierre-Marie-Alphonse Richard de Vesvrotte, comte de Vesvrotte, lieutenant de cavalerie, né en 1803 † à ....., le ..... 1873 ; a épousé, en 1832, Augustine-Claudine-Marie-Eudoxie de Pradier d'Agrain, fille de Claude-Marie-Armand-Élisabeth, marquis d'Agrain, et de Claudine-Charlotte Le Mulier de Bressey, dont :

1° Claude-Marie-Armand, qui suit ;

2° Charles Marie-Rodolphe ; zouave pontifical ; né... ; †... ; marié, le 19 avril 1870, à Hortense-Joséphine-Ghislaine de l'Épine, fille de Henri-Dieudonné, et de Stéphanie Goupy de Beauvolers, dont :
Aymar ; né en 1871.

XIV. Claude-Marie-Armand Richard, comte de Vesvrotte ; né en 1835 † à Dijon, le 27 mars 1894 ; a épousé le 4 février 1865, Marie de Bully, fille d'Esprit-Charles-Gabriel, et d'Élise Loiry.

RICHE DE PRONY

= Titre personnel de baron en faveur de Gaspard-François-Claire-Marie Riche de Prony, inspecteur général des ponts et chaussées, membre de l'Institut, par lettres patentes du 16 novembre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au pont d'argent, mouvant du flanc senestre, posé sur une rivière de sinople, et appuyé sur une côte d'or, mouvante du flanc dextre, le tout surmonté d'une corne d'abondance d'or, remplie de fruits d'argent et soutenue d'un compas entr'ouvert et d'une règle, le tout d'argent posé en sautoir.*

∴

I. Gaspard-Marie Riche, sieur de Prony, substitut du procureur au parlement des Dombes, né à Chamelet, le 13 août 1726 † à Châtillon d'Azergues (Rhône), le 10 décembre 1782 ; épousa Claudine Jacquet, † à Chamelet, le 27 avril 1776, dont :

1° Gaspard-François-Clair-Marie, qui suit,

Digitized by Google

2° Claude-Antoine-Gaspard, docteur en médecine et naturaliste; né à Chamelet en 1761, † au Mont-Dore, en 1797.

II. Gaspard-François-Clair-Marie Riche de Prony, baron Riche de Prony, *alias* baron de Prony; sous-ingénieur (1780), ingénieur en chef (1791), inspecteur général des ponts et chaussées (1798), directeur de l'École des ponts et chaussées (1799-1830), pair de France (11 septembre 1835), membre de l'académie des sciences, O. ✠, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, fut créé baron, à titre personnel, par lettres patentes du 16 novembre 1828; né à Chamelet (Rhône) le 22 juillet 1755 † à Paris, le 31 juillet 1839; il épousa à Paris, le 6 mars 1782, Marie-Pierrette de la Poix de Fréminville † à Vichy, le 5 août 1827, fille de Claude-Edme, et de Marguerite Ferret.

RICHEBOURG. — *v.* Porcher de Richebourg

RICHELIEU. — *v.* Vignerot du Plessis et Chapelle de Jumilhac

RICHEMONT. — *v.* Panon des Bassayns

RICHERAND

= Anoblissement en faveur d'Anthelme Richerand, par ordonnance du 4 février 1815 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

= Titre personnel de baron en faveur du même par ordonnance du 4 février 1829 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

[Titre confirmé en faveur du fils, par décret du 23 mars 1864].

***

I. Pierre Richerand, épousa Marie-Joseph Levez (*alias* Levoz), dont au moins un fils, qui suit.

II. Anthelme-Balthazard Richerand, baron Richerand docteur en médecine, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Louis, professeur à la faculté de médecine, membre de l'académie de médecine, chevalier de l'ordre de Saint-Michel (1819), ✠; fut anobli par ordonnance du 4 février 1815, puis créé baron à titre personnel par ordonnance du 4 février 1829; né à Belley (Ain), le 4 février 1779 † à Paris, le 23 janvier 1840; il épousa à Paris, le 5 juin 1814, Elisabeth-Madeleine Martin [de Gibergues] † à... le... 1868, dont trois enfants :

1° Wladimir, qui suit;

2° Sosthènes-Magloire-Pierre, maire de Villecresnes (Seine-et-Oise); né à Paris le 28 novembre 1829, marié le 29 mai 1855, à Amélie-Andrée de Boissieux, dont une fille, qui suit :

Louise-Marie-Marguerite; née en 1871, † à Villecresnes, le.. juin 1897; mariée en janvier 1895, à Jacques-Roger de Panafieu, officier;

3° Marie-Antelmine, née à Paris le 15 janvier 1814, mariée à Paris, le 23 avril 1853, à Eugène-François Cauchy, garde des registres de la Chambre des pairs.

III. Wladimir Richerand, baron Richerand; fut confirmé dans le titre de baron, accordé à son père en 1829, par décret impérial du 23 mars 1861; né à Paris,

Digitized by Google

le 16 octobre 1816 † à Paris, le 1er octobre 1863, épousa à Paris, le 14 mai 1846, Louise-Sophie Rendu, dont :

1° Marie-Vital-Authelme; née en 1851, † en 1877;
2° Augustin;
3° Louis;
4° Madeleine;
5° Amélie.

Le fondateur de cette famille aurait adopté pour armoiries : *de gueules, au portail de l'hôpital Saint-Louis, d'argent, maçonné de sable, surmonté de deux plumes d'or posées en sautoir.*

RICHTER

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Louis, baron Richter, maréchal de camp, par lettres patentes du 25 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, chargé de quatre cantons; le 1er d'azur à l'étoile à huit pointes d'or; le 2e de gueules à l'épée haute en pal d'argent; le 3e aussi de gueules à une pyramide d'argent, soutenue de sinople, et le 4e d'azur, au dextrochère d'or, armé d'un cimeterre d'argent, mouvant du flanc senestre, et issant d'une nuée aussi d'argent.*

* * *

I. Jean-Jost Richter, épousa Françoise-Nicolarde Pellaton, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Louis Richter, baron Richter et de l'Empire (lettres patentes du 25 mars 1809), donataire de l'Empire[1], capitaine de cavalerie à la légion des Allobroges (13 août 1792), chef d'escadron (11 septembre 1798), major (27 octobre 1804), colonel de cuirassiers (31 décembre 1806), général de brigade (6 août 1811), lieutenant du roi à Metz (1817), lieutenant-général honoraire (31 août 1827), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 25 mai 1816; né à Genève (Suisse), le 24 octobre 1769 † à Paris, le 24 décembre 1840; il épousa le 5 avril 1802, Marguerite Ferey, dont deux fils :

1° Jules-Joseph-Louis; né le 30 septembre 1810, † jeune;
2° Victoire-Antoine-Louis, qui suit.

III. Victoire-Antoine-Louis Richter, baron Richter, ingénieur, né à Metz, le 30 septembre 1815, † à Paris, le 3 août 1872; épousa Roséide-Marie-Augustine Gaillardon, dont :

1° Georges-Louis-Jules, capitaine d'artillerie, né... † à Paris (assaut de Montmartre) en 1871;
2° Charles-Edouard; lieutenant au 100e régiment d'infanterie, † le 18 mai 1875;
3° Henri, qui suit;
4° Fernand;
5° Marguerite;
6° N...; mariée à M. Regnault;
7° N...; mariée à Paul Ruber;
8° Marthe.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 140, pour les armoiries, dotation et titre de l'Empire.

Digitized by Google

IV. Henri Richter, puis de Richter, baron de Richter, inspecteur des finances, né en 1848.

RICOT

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Adrien-François, chevalier Ricot, ancien président du tribunal, de commerce de Saint-Valery et conseiller général de la Somme, par lettres patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au coq d'argent tenant dans son bec une tige de riz d'or ; à la bordure de gueules chargée d'une étoile d'argent.*

***

I Jean Ricot, négociant, échevin de Saint-Valery ; épousa Catherine-Ursule-Madeleine Bruslé, fille d'Adrien, maire de Saint-Valery, et de Marie-Jeanne Le Marchand, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Adrien-François Ricot, chevalier Ricot et de l'Empire[1] (lettres patentes du 15 décembre 1811), négociant armateur à Saint-Valery-sur-Somme, et président du tribunal de commerce de cette ville, ✻ ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 6 juillet 1816 ; né à Saint-Valery-sur-Somme (Somme), le 26 mai 1746 † le 7 mai 1828 ; il épousa Geneviève-Françoise-Adélaïde Masset, dont au moins :

Geneviève-Louise-Fanny ; née à Saint-Valéry, le 19 janvier 1777 ; mariée, le 20 mars 1795, à André-Joseph-Gaspard, chevalier Gaspard et de l'Empire, sous-intendant militaire.

RIEL DE BEURNONVILLE

= Titre de pair de France à vie en faveur de Pierre Riel de Beurnonville, lieutenant général, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur du même, par lettres patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion couronné d'or, armé et lampassé de gueules, la queue fourchée et passée en sautoir et tenant de la patte dextre une épée haute d'argent, montée d'or.*

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 21 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *Parti : au I d'azur, au lion couronné d'or, armé et lampassé de gueules, la queue fourchée et passée en sautoir, et tenant de la patte dextre une épée haute d'argent, montée d'or ; au II d'argent, à la bande d'azur.*

***

1. Pierre Riel, ancien officier, bourgeois de Champignolle ; épousa Jeanne Haurain, dont :

1° Pierre, qui suit ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 140, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

2° Louise; mariée à Pierre Martin, d'où un fils, qui suit et fut autorisé, par ordonnance royale du 24 janvier 1815, à ajouter à son nom celui de « Beurnonville »[1] :

Étienne Martin-Beurnonville, baron par lettres patentes du 6 mars 1815; général de brigade, pair de France (24 avril 1821), G. O. ✠; chevalier de Saint-Louis; né à la Ferté-sur-Aube (Haute-Marne), le 11 juillet 1789, † au château de la Chapelle (Seine-et-Oise), le 30 janvier 1876; marié le 7 avril 1823, à Colette-Désirée-Thérèse Reisel, † au château de Balincourt (Seine-et-Oise), le 22 octobre 1833, dont deux fils :

a) Étienne-Edmond Martin, baron de Beurnonville, né le 11 janvier 1825;

b) Maurice-Alfred Martin de Beurnonville, capitaine, ✠; né le 11 mars 1826, † le 28 juillet 1895; marié à Mlle Saint-Hilaire (veuve de M. Croingneau, pharmacien), sans postérité.

II. Pierre Riel de Beurnonville, comte Riel de Beurnonville et de l'Empire lettres patentes de mai 1808], puis marquis de Beurnonville; soldat au bataillon colonial de l'Ile de France (1776), capitaine aide-major des milices coloniale (1er février 1782), colonel-lieutenant des Cent-Suisses de la garde du comte d'Artois (22 novembre 1789), maréchal de camp (13 mai 1792), ministre de la guerre 5 février 1793), général de division (1793), sénateur de l'Empire (1er février 1805), ambassadeur et ministre d'État, pair de France (4 juin 1814), maréchal de France (3 juillet 1816), G. C. ✠, chevalier, commandeur du Saint-Esprit et commandeur de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1815 et créé marquis-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 10 décembre 1817; né à Champignolle (Aube), le 10 mai 1752 † à Paris, le 23 avril 1821; il se maria deux fois : 1° à Saint-Denis (Seine), le 27 octobre 1778, à Geneviève Gillon de L'Étang † à Saint-Denis, le 29 mai 1835 (divorcés), (veuve en premier mariage de M. Mac Fields), sans postérité, fille de Nicolas-Louis, et de Françoise Grayet; 2° en juin 1805, à Félicité-Louise-Julie-Constance de Durfort † à Paris, le 2 mai 1872 [et remariée en 1825, à Joseph-Marie, baron Fremiot]; sans postérité.

RIGAUD DE VAUDREUIL (de)

= Titré de pair de France à vie en faveur de Joseph-Hyacinthe-François de Paule de Rigaud, comte de Vaudreuil, par ordonnance du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie en faveur du même par ordonnance du 31 août 1817 [sans investiture ni création du majorat prescrit].

***

Cette maison, originaire du Languedoc, est d'ancienne chevalerie et établit sa filiation depuis Pierre Rigaud, seigneur de la Becède, cité dans une quittance du 2 mai 1249 et dont le fils, seigneur de Vaudreuil, a laissé postérité, divisée en deux branches :

1° L'aînée, dite seigneur et baron de Vaudreuil, éteinte en 1580;

2° La cadette, celle des seigneurs de Grefleuil, puis barons de Vaudreuil, divisée en deux rameaux par les enfants de Philippe, dit le marquis de Vaudreuil, gouverneur et lieutenant-général du Canada, et de Louise-Élisabeth du Joybert : l'aîné,

1. Cf. t. IV, p. 65, notice Martin-Beurnonville.

Digitized by Google

qui s'est éteint de nos jours ; et le cadet, qui était représenté au treizième degré[1] par Joseph-Hyacinthe, qui suit, et s'est également éteint en 1900.

XIII. Joseph-Hyacinthe Rigaud, dit le comte de Vaudreuil, capitaine de vaisseau et gouverneur des îles Sous-le-Vent d'Amérique, né le 26 juin 1706 † à Paris le 1er novembre 1764 ; épousa, à Saint-Domingue, le 12 juin 1732, Marie-Claire-Françoise Guyot de la Mirande, † à Paris, le 20 avril 1778, fille de Charles, lieutenant du roi à Saint-Domingue, et d'Agnès le Maire, dont :

1° Joseph-Hyacinthe-François de Paule, qui suit ;

2° Marie-Josèphe ; née à Paris, le 3 juin 1741, † à Paris, le 23 novembre 1781 ; mariée le 2 mai 1767, à Charles-Armand-Fidèle de Durfort, comte de Duras, maréchal de camp.

XIV. Joseph-Hyacinthe-François de Paule Rigaud, comte de Vaudreuil, sous-lieutenant de gendarmerie écossais (1764), brigadier de dragons (1770), maréchal de camp (1er mars 1780), grand fauconnier de France (1780), lieutenant-général (15 février 1816), gouverneur du Louvre, membre de l'Institut, pair de France (4 juin 1814), chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (1er janvier 1784) ; fut créé comte-pair par l'ordonnance du 31 août 1817 ; né à Saint-Domingue, le 2 mars 1740 † à Paris, le 17 janvier 1817, il épousa, à Londres, le 9 septembre 1795, Victoire-Joséphine-Marie-Hyacinthe Bigant, † à Paris, le 30 décembre 1851, dont deux enfants :

1° Charles-Philippe-Louis-Joseph-Alphonse, qui suit ;

2° Victor-Louis-Alfred ; ministre plénipotentiaire (1832), ✠, né... † à Munich, le 3 novembre 1854 ; marié à Paris, le 24 août 1828, à Anne-Louise Collot, † à Paris, le 6 mars 1859, fille de Jean-Pierre, directeur des monnaies, et d'Anne-Victoire-Claudine Lajard, dont une fille, qui suit :

Marie-Marguerite-Victoire ; née en 1830, † au château de Brogny, le 17 septembre 1900 ; mariée à Paris, le 25 avril 1853, à Amédée-Théodore-Henri-Armand-Gédéon de Clermont-Tonnerre Thoury, comte de Clermont-Tonnerre.

XV. Charles-Philippe-Louis-Joseph-Alphonse de Rigaud, dit le comte de Vaudreuil, colonel de chasseurs (22 février 1829), gentilhomme de la chambre du roi (1724), pair de France (par hérédité, 29 mars 1822), O.✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Londres, le 28 octobre 1796 † à Paris, le 4 février 1880, sans alliance.

Armes : *d'argent, au lion de gueules, couronné du même.*

RIGAULT DE ROCHEFORT

= Titre de chevalier héréditaire, en faveur de Pierre-Eustache Rigault de Rochefort, conseiller à la Cour royale de Paris et secrétaire des commandements de la Duchesse d'Orléans, par lettres patentes du 8 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, au coq de sinople, crêté et barbé de gueules ; au chef de gueules chargé de trois épis de riz d'or.*

***

I. Pierre-Isaac-Jean Rigault, épousa Madeleine-Françoise Souchon de Rochefort, fille d'Eustache, et de Marie-Anne Picard, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Eustache Rigault, chevalier Rigault de Rochefort, conseiller à la

1. C'est le vingt-quatrième degré de la filiation donnée par l'*Armorial général*, de d'Hozier, rég. V et le treizième depuis les preuves pour la maintenue.

Digitized by Google

Cour d'appel de Rouen, secrétaire des commandements de madame la duchesse d'Orléans; fut créé chevalier héréditaire, par lettres patentes du 8 novembre 1815; né à Vernon, le 14 juillet 1763, † à Vernon, le 14 septembre 1847, il épousa Jeanne-Isabelle Henschen, dont au moins un fils, qui suit.

III. Anne-Théodore-Marie Rigault de Rochefort, capitaine de cavalerie (11 août 1830), colonel (1850), général de brigade (16 janvier 1857), C. ✠; né à Liège (Belgique), le 17 juin 1797, † à Versailles le 13 avril 1868; épousa le 28 janvier 1842, Eugénie-Antoinette-Delphine Pihet.

RIGNON

= Titre de baron héréditaire confirmé, en faveur de Jean-Antoine Rignon, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 2 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er de sable, à la gazelle d'or ; au 2e d'or, au casque de sable ; au 3e d'or, à une lance posée en bande de sable ; au 4e de gueules, à l'épée d'argent, sortant d'un tronc d'arbre du même.*

* *

I. Jean-Louis Rignon, cultivateur, épousa Madeleine Fourrat, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Antoine Rignon, chevalier, puis baron Rignon et de l'Empire (lettres patentes du 2 octobre 1810, décret impérial du 22 janvier 1814), donataire de l'Empire [1], garde à pied (20 avril 1793), chef de bataillon de la garde impériale (24 juin 1811), colonel (7 août 1814), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 2 décembre 1814; né aux Alberts, commune du Montgenèvre (Hautes-Alpes), le 15 mars 1775, † à la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815; il épousa à Paris le 30 novembre 1811, Émilie Caillez, fille de Nicolas Joseph, commissaire des guerres, et de Victoire Loiseau, dont deux enfants en bas âge, entr'autres Émile-Nicolas-Victor, qui suit.

III. Émile-Nicolas-Victor Rignon, baron Rignon.

RIGOLLIER [de Parcey]

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (terres de Villette et de Parcey, Jura), en faveur de Simon-Pierre-Emile Rigollier, maire de Villette, par lettres patentes du 15 décembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent; au chef d'or, chargé de trois demi-vols de sable.*

* *

Cette famille Rigollier a pour auteur : Pierre Rigollier, bourgois d'Auxonne, qui laissa trois fils : 1° Jean, conseiller secrétaire du roi (1729), père d'un fils, Guillaume, † en 1728, sans postérité; 2° Jérôme, seigneur de Parrecey, *alias* Parcey, en 1764, décédé sans postérité; 3° Antoine, avocat en parlement, père de Samuel-François, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 142, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

II. Samuel-François Rigollier, seigneur de Parcey (par reprise de fief) conseiller au parlement de Dijon, président en la chambre des comptes (13 décembre 1769) ; né le 25 août 1716, † à Villette, près Dôle, le 8 septembre 1793 ; épousa le 18 juin 1748, Dlle Mallet (du Pan), fille de François, conseiller à la table de marbre du parlement de Dijon, dont un fils, qui suit.

III. Jérôme Rigollier de Parcey, né... †... épousa Louise Mercy, dont un fils unique, qui suit.

IV. Simon-Pierre-Émile Rigollier de Parcey, vicomte Rigollier de Parcey, maire de Dôle (1834), député du Jura (1839-48) et conseiller général, fut créé vicomte héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 16 décembre 1826 ; né à Dijon le 2 janvier 1795 † à Villette-les-Dôle le 30 octobre 1861, il épousa Gabrielle-Ferdinande-Octavie-Joséphine de Jouffroy-Gonsans, † à Dole le 22 septembre 1875, dont :

1° Jean-Paul-Emmanuel-Léonce, qui suit ;

2° Louise-Françoise-Blanche ; née.... † le 10 décembre 1897 ; mariée, à Patrice-Armand-Alfred-Arthur de Wull, page du roi.

V. Jean-Paul-Emmanuel-Léonce Rigollier de Parcey, vicomte Rigollier de Parcey, né en 1815, † à Dôle le 29 mai 1873.

RIOUFFE

= Transmission des titre de baron et majorat (? [dotation] institué le 25 mars 1810, pour le père) confirmée en faveur de Honoré-Armand-Pierre Riouffe, par ordonnance du 17 avril 1821.

∴

I. N. Riouffe, chirurgien, laissa au moins un fils, qui suit.

II. Honoré-Jean Riouffe, baron Riouffe et de l'Empire (lettres patentes du 25 mars 1810[1], donataire de l'Empire[1], avocat, littérateur, membre (1800) et président du Tribunat (1804), préfet (1804-13), O. ✠ ; né à Rouen, le 1er avril 1764, † à Nancy le 30 novembre 1813 ; épousa Lucie-Élisabeth Cardilhon-Courmont (*alias* Cadiou-Courmont), † à Paris le 28 avril 1857, dont un fils, qui suit.

III. Honoré-Armand-Pierre Riouffe, baron Riouffe, inspecteur général des prisons, né à Paris, le 17 mai 1804, † à Paris le 18 mars 1867, fut confirmé dans la transmission des titre et dotation de son père par ordonnance du 17 avril 1821.

RIOULT DE NEUVILLE

= Titres de marquis et de comte héréditaires, sur institution de deux majorats en faveur de Louis-Philippe-Auguste Rioult de Neuville, capitaine de cavalerie, ancien page du roi : 1° le premier, au titre de marquis (biens et domaine de

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 133-34, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Carentonne (Calvados) avec transmission à son fils aîné, Louis-Eugène Rioult de Neuville, capitaine de hussards ; 2° le deuxième, au titre de comte (terre de Neuville (Calvados) avec transmission à son fils cadet, Alfred-Léon Rioult de Neuville, par lettres-patentes du 16 avril 1825, avec règlement d'armoiries : *d'argent à l'aigle éployée à deux têtes de sable ; à la bordure crénelée aussi de sable.*

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même, Louis-Philippe-Auguste Rioult de Neuville, par ordonnance du 5 novembre 1827, confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de baron pair héréditaire par lettres patentes du 4 août 1828, avec même règlement d'armoiries.

* *

Cette famille Rioult, [qu'il ne faut pas confondre avec les nombreuses familles de ce nom, dont quelques-unes ont été maintenues dans leur noblesse en Normandie], a pour auteur Jacques Rioult, sieur de Douilly, *alias* d'Onilly, marié vers 1620 à Madeleine Parfait, et qui a laissé entr'autres enfants : Pierre Rioult, conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie (19 septembre 1667) ; et Jacques Rioult, sieur d'Onilly et de Neuville, qui fut aussi conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie le 5 octobre 1673, puis fermier général (1687-1702) et fut l'aïeul de Jacques-Adrien, qui suit.

IV. Jacques-Adrien Rioult, seigneur d'Onilly, de Neuville, de Courtonne, etc., lieutenant au régiment de la marine, né..., † en 1781 ; épousa le... 1765, Marie-Anne-Catherine-Charlotte de Mailloc, dont au moins un fils, qui suit.

V. Louis-Philippe-Auguste Rioult de Neuville, marquis de Neuville, page du roi de la petite écurie (1770), sous-lieutenant au régiment de dragons-Ségur, émigré et employé à l'armée des Princes, député du Calvados (1811-1815), conseiller général et président du Collège électoral de Lisieux, pair de France (5 novembre 1827), chevalier de Saint-Louis, ✠ ; fut créé baron-pair héréditaire par institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 4 août 1828, et avait précédemment obtenu par autres lettres-patentes du 16 avril 1825, l'institution de deux majorats, l'un au titre de marquis, transmissible à son fils aîné, et l'autre au titre de comte, transmissible à son fils cadet ; né à Courtonne-la-Meudrac (Calvados), le 3 décembre 1770, † à Paris, le 28 mars 1848 ; il épousa Marie-Cécile [de] Rondel, † à Paris, le 18 février 1861, dont deux fils :

1° Louis-Eugène, qui suit ;
2° Léon-Alfred, qui sera rapporté ci-après.

VI. Louis-Eugène Rioult de Neuville, marquis de Neuville, capitaine de hussards de la Garde royale, ✠, fut héritier des titre et majorat de marquis héréditaire en vertu des lettres-patentes du 16 avril 1825 ; né à Livarot, le... 1799, † au château de Cailly (Seine-Inférieure), le 30 septembre 1864 ; il épousa Ernestine Le Bas de Bultot, † au château de Gouvix (Calvados), le 2 mai 1885, dont au moins un fils, qui suit.

VII. Louis-Ernest Rioult de Neuville, marquis de Neuville, maire de Courtonne-la-Meudrac ; né en 1831 † au château de Courtonne (Calvados), le 14 mai 1895 ; épousa, le 4 juin 1861, Valentine Boistard de Glanville † à Rouen le

Digitized by Google

22 avril 1900, sans postérité, fille de Louis-Guillaume-Léonce, et de Louise-Alexandrine Andre de Lafresnaye.

VI *bis*. Léon-Alfred RIOULT DE NEUVILLE, comte de Neuville, député du Calvados (1849) et conseiller général, gentilhomme de la Chambre du roi ; fut créé comte héréditaire sur expectative du majorat institué par son père par lettres patentes du 16 avril 1825 ; né à Livarot, le 22 août 1782, † au château de Neuville, le 13 novembre 1894, il épousa Louise-Augustine de Villèle, † au château de Neuville, le 30 août 1888, fille du comte, ministre d'Etat et pair de France, et de Mlle Panon des Bassayns de Richemont, dont :

1° Louis-Henri-Paul, qui suit ;

2° Alfred-Raoul ; né... ; marié à Mélanie-Marie-Caroline de Villèle, † au château du Livet le 19 septembre 1890, fille du comte Louis-Henri, et de Mlle de la Fitte de Pelleport dont au moins trois enfants, qui suivent :

a) Paul-Alfred, capitaine d'infanterie (1892), né le 9 août 1859 ; marié le 4 octobre 1887, à Anne-Marie de Robien, dont au moins deux enfants qui suivent.

aa) Louis ; né à Paris le 17 août 1888 ;

bb) Marie-Henriette ;

b) Marie, mariée le 21 août 1877, à Marie-René-Augustin de Sarcus, marquis de Sarcus ;

c) Gabrielle, mariée le 29 novembre 1881, à Jacques-Marie de Reviers de Mauny.

VII. Louis-Henri-Paul RIOULT DE NEUVILLE, comte, puis marquis de Neuville (à la mort de son cousin germain), maire de Livarot ; né en 1830 † au château de Neuville, le 12 avril 1898 ; épousa le 23 mai 1857 Emma-Henriette de Rougé, fille de Théodoric-Bonabes-Victurien-Félicien, marquis de Rougé, et de Césarine de Sainte-Maure, dont :

1° Henry-Alfred-Marie, qui suit ;

2° Joseph-Marie ; né... ; marié le 30 juillet 1890, à Henriette-Marie-Camille-Joséphine de Rougé, fille du vicomte Camille, et de Marthe-Agathe de Charnières, dont au moins trois fils qui suivent :

a) Paul ;

b) Camille ;

c) Ernest ;

3° Marie, religieuse du Sacré-Cœur.

VIII. Henry-Alfred-Marie RIOULT DE NEUVILLE, marquis de Neuville, capitaine de spahis ; né Paris, le 30 septembre 1858.

RIOUST DE VILLESAUDRAINS [DE LARGENTAYE]

= Lettre de noblesse en faveur de Frédéric-Auguste RIOUST DE VILLESAUDRAINS, par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au coq d'argent, crêté, barbé et membré de gueules et accompagné de trois étoiles d'or.*

* * *

II. Jacques RIOUST, sieur de Villesaudrains, avocat en parlement, cité à la défense du passage du Guildo contre les Anglais en 1778 ; baptisé à Ploermel, le 4 février 1725, fils de Dominique, et d'Anne-Françoise Nicolas du Restif ; épousa à Quintin, le 18 juin 1769 Guillemette-Jeanne Hénault, fille de François et de Jeanne Lesné, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

III. Frédéric-Auguste Rioust, sieur de Villesaudrains ; né à Quintin (Côtes-du-Nord), le 17 juin 1764 ; †... ; fut anobli par lettres patentes du 22 juin 1816 ; il épousa Agathe-Eléonore de Lesquen, dame de Largentaye, fille de Constant-René-François, seigneur de Largentaye, et de Reine-Marguerite-Pauline Le Noir de Carlan, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Marie-Ange Rioust, puis Rioust de Largentaye, représentant et député des Côtes-du-Nord (1848-52), et conseiller général ; né à Largentaye (Côtes-du-Nord), le 30 juin 1797, † à Saint-Brieuc, le 7 mars 1856 ; épousa à la Brousse-Briantais, le 29 septembre 1818, Caroline-Marie-Thérèse du Breil de Pontbriand, † au château de Largentaye, le 27 août 1869, fille d'e Marie-Ange, et de Marie-Anne-Perrine-Caroline du Plessis de Grénédan, dont deux fils :

1° Marie-Ange-Julien-Charles, qui suit ;
2° Frédéric-Joseph-Marie-André ; né,... † à Paris le 15 mars 1850 ; sans alliance.

V. Marie-Ange-Julien-Charles Rioust de Largentaye, député des Côtes-du-Nord (1871-83), et conseiller général ; né à Pludano (Côtes-du-Nord), le 26 octobre 1820, † à Saint-Brieuc, le 18 décembre 1883 ; épousa Marie-Anne-Olive Latimier du Clésieux, † à Saint-Brieuc, le 18 décembre 1893, fille d'Augustin-Marie-Prosper, trésorier général des finances, et de Jeanne-Marie-Françoise Bernard de Kerdreux, dont :

1° Frédéric-Marie-Ange-Aimé, qui suit ;
2° Gaston-Marie-Ange, sous-lieutenant de dragons, né en 1853, † à Lunéville le 24 mars 1879 sans alliance ;
3° Jacques-Maurice-Paul-Marie-Charles ; conseiller général des Côtes-du-Nord (1895) ; né à .. ; marié à Paris, le 25 mai 1899, à Marguerite-Marie-Charlotte de Langle, fille du marquis et de Mme de Labrille ;
4° Caroline-Léonore ; née à Largentaye, le 2 juin 1861 ; mariée, le 7 juin 1881, à Etienne-Denis-Hippolyte-Marie d'Audiffret-Pasquier, marquis d'Audiffret-Pasquier.

VI. Frédéric-Marie-Anne-Anne Rioust de Largentaye, maire de Saint-Lormel, député des Côtes-du-Nord (depuis 1884), et conseiller général ; né à Saint-Brieuc, le 6 mars 1854 ; a épousé le 9 août 1886, Marie-Madeleine-Marguerite Baronnière de Salverte, fille de Gaston, et de Madeleine-Marie-Philomène Pastré, dont :

1° Gaston ;
2° Jeanne.

RIPERT

= Titre de baron héréditaire confirmé, (avec rectification de nom Ripert au lieu de Rippert, par ordonnance du 25 octobre 1817), en faveur de Charles-Antoine-Calixte baron [de] Ripert, ancien adjudant-commandant, par lettres patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *parti : au I, de sable, au chevron d'or, surmonté en chef de trois étoiles d'argent et accompagné en pointe d'un sanglier contourné et accroupi, la tête tournée à dextre, d'argent ; au II, coupé de gueules, à l'épée haute d'argent en pal, et d'azur au chevron d'or, accompagné de trois losanges du même.*

Digitized by Google

I. François Rippert, épousa Marie Anne Dubled, dont au moins deux fils :

1° Alexandre-Antoine-Charles-Calixte, qui suit ;

2° Philippe ; marié, à N..., dont un fils, qui suit et qui fut[?] institué héritier et légataire universel par son testament du 1er janvier 1830 de son oncle dont il a relevé le titre :

Joachim-Marie Ripert, né à Mazan (Vaucluse), le 5 juin 1813 ; marié, à Adèle-Renée Collain, dont postérité représentée.

II. Alexandre-Antoine-Charles-Calixte Rippert, puis Ripert, baron Ripert de l'Empire (lettres patentes du 28 janvier 1809), donataire de l'Empire[1], adjudant commandant, colonel d'état-major (22 mars 1806), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Mazan (Vaucluse) le 17 septembre 1770, ✝ à Paris, le 9 janvier 1832, sans postérité, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire avec rectification du nom de Ripert, au lieu de Rippert, par lettres patentes du 27 janvier 1815.

RIQUET DE CARAMAN

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Charles-Victor de Riquet, comte de Caraman, lieutenant-général, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire, attaché à ladite pairie, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée en chef d'une demi-fleur de lys, fleuronnée du même, et, en pointe, de trois roses d'argent posées en orle.*

= Titre de duc-pair héréditaire, en faveur du même, par ordonnance du 10 mai 1830 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture[2]].

= Titre de baron et majorat (institué le 3 juillet 1813) confirmés sur substitution de Rentes sur l'État, en faveur de Maurice-Gabriel-Joseph Riquet de Caraman, frère cadet du précédent, par lettres patentes du 3 juillet 1818.

= Titre de pair de France héréditaire, en faveur du même Maurice-Gabriel-Joseph Riquet, comte de Caraman, maréchal de camp, par ordonnance du 5 novembre 1827 [sans institution d'un majorat de pairie et avec rang, titre et dignité de baron pair].

∴

Cette famille, citée à Marseille dès le XVe siècle, est originaire d'Italie et a modifié son nom d'Arrighetti, en Righetti, puis Riquety et Riquet ; Jean fils d'Honoré Riquety, premier consul de Marseille en 1562, laissa plusieurs fils, dont l'aîné a formé la branche des seigneurs de Mirabeau, éteinte dans les mâles de nos jours. Le cadet, nommé Reynier, se fixa à Béziers et sa descendance a donné Pierre-Paul Riquet, créateur du canal du Midi, qui obtint des lettres de réhabilitation de noblesse le 20 novembre 1666 et fut maintenu dans sa noblesse, par jugement de M. de Bezons, intendant de Languedoc, du 20 janvier 1670 ; son fils cadet acquit en 1670, les comté et seigneurie de Carmaing, depuis Caraman,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 144.

2. Cette investiture ne fut consacrée que par lettres patentes et decret impérial du 19 juin 1869, en faveur de son petit-fils.

Digitized by Google

qu'il transmit aux enfants de son frère aîné, et la postérité du fils aîné de ce dernier a formé deux branches :

1° Celle des seigneurs et comtes de Caraman, subdivisée elle-même en deux rameaux, l'aîné, qui suivra, et le cadet, qui a recueilli, en 1804, la principauté de Chimay et est représentée en Belgique ;

2° Celle des seigneurs de Bonrepos, éteinte au XVIIIe siècle.

VIII. Victor-Pierre-François DE RIQUET, dit le marquis de Caraman, seigneur d'Albiac, de Roissy et du canal du Languedoc ; maréchal de camp (1er mai 1738), lieutenant-général des armées du roi (2 mai 1744) ; né le 4 octobre 1698 † à...., le 22 avril 1760 ; épousa à Paris, le 22 février 1722, Louise-Madeleine-Antoine Portail † à Paris, le 27 janvier 1784, fille d'Omer, président au Parlement de Paris, et de Rose-Madeleine Roze, dont il eut :

1° **Stanislas**, mort en bas âge ;

2° **Victor-Maurice**, qui suit ;

3° **Antoine-Jean-Louis** ; avocat général, puis président à mortier au parlement de Toulouse (1750) ; né le 17 octobre 1729, † le 27 janvier 1759 ; marié à sa cousine Catherine-Pétronille-Victoire de Riquet de Bonrepos [remariée à M. du Buisson, marquis de Bournazel], dont il n'eut pas d'enfants ;

4° **Marie-Jean-Louis** ; seigneur en partie du canal du midi, de Nuas, etc. maréchal de camp (1er mars 1780), chevalier de Saint-Louis ; né le 26 novembre 1731, † à.... le 24 mai 1808 ; marié, en 1763 à Marie-Charlotte-Eugénie de Bernard de Montessus de Rully, d'où trois filles : *a)* Madeleine-Charlotte, mariée à Henri de Chaumont, marquis de Quitry ; *b)* Pélagie-Edme-Marie, mariée à Maurice-François comte de Mac-Mahon ; *c)* Christine-Marie Françoise, mariée à Coprais de Grossolles, marquis de Flamarens ;

5° **Adélaïde-Madeleine-Victoire** ; née à Paris le 11 janvier 1724.

IX. Victor-Maurice DE RIQUET, comte de Caraman, seigneur d'Albiac, de Roissy, du canal du Midi, etc., maréchal de camp (26 février 1761), lieutenant-général (1er mars 1780), commandant en chef en Provence, grand'croix de Saint-Louis ; né à Paris le 27 juin 1727 † à Paris, le 24 janvier 1807 ; épousa, le 6 octobre 1750, Marie-Anne-Gabrielle-Josephe-Françoise-Xavier d'Henin-Liétard d'Alsace princesse de Chimay, † à.... le 26 juin 1800, fille de Alexandre-Gabriel, prince de Chimay et du Saint-Empire, et de Gabrielle-Françoise de Beauvau-Craon, dont neuf enfants :

1° **Victoire-Louis-Charles** qui suit ;

2° **Maurice-Gabriel-Joseph**, qui sera rapporté ci-après ;

3° **François-Joseph-Philippe**, prince de Chimay par diplôme du roi des Pays-Bas du 21 septembre 1824 ; colonel, député des Ardennes (1815-16), chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, le 21 novembre 1771, † à Toulouse, le 2 mars 1842 ; marié, le 3 août 1805, à Marie-Jeanne-Ignace-Thérèse Cabarrus, † à Chimay, 15 janvier 1835 [épouse en premier mariage (21 février 1788) de Jean-Jacques Devin de Fonteuay (divorcée 25 avril 1793) ; en deuxième mariage (26 décembre 1794) de Jean-Lambert Tallien (divorcée 8 avril 1802)], dont postérité représentée par les princes de Chimay.

4° **Françoise** ; née le 21 octobre 1751, † en février 1752 ;

5° **Gabrielle-Françoise-Marie-Victoire** ; née à Paris, le 28 juin 1755, † le 1er mai 1841 ; mariée deux fois : 1° le 21 mai 1775, à Gabriel-Marie-Joseph-Henri comte de la Fare, brigadier des armées du roi ; 2° vers 1796, à François-Joseph-Alexis Joly, homme de lettres, † à Paris, le 2 août 1840 ;

6° **Marie-Anne-Antoinette** ; née à Paris, le 5 septembre 1757, † à Paris, le 15 mai 1846 ; mariée le 15 mars 1777, à Jean-Louis du Bouchet, dit le vicomte de Sourches ;

Digitized by Google

7° Pauline-Victoire ; née à Paris, le 7 mai 1764, † le 7 décembre 1844 ; mariée, le 1er mai 1781, à Jean-Louis Rigaud, dit le vicomte de Vaudreuil ;

8° Emilie-Rose-Marguerite ; née à Paris, le 10 avril 1767, † le 22 janvier 1847 ; mariée le 23 mai 1786, à Charles-François-Renier comte de Baschi-Saint-Estève ;

9° Cécile-Agathe-Adélaïde ; née à Paris, le 28 octobre 1768, † à Bath (Angleterre), le 22 mai 1847 ; mariée, le 23 mai 1786, à Armand-Jean-Etienne du Mesniel, marquis de Sommery.

X. Victor-Louis-Charles DE RIQUET, comte, puis marquis et enfin duc de Caraman, lieutenant colonel de chasseurs (1790), émigré et colonel au service de l'Angleterre, puis de la Prusse, ministre de France (1814), maréchal de camp honoraire, ambassadeur de France (1815), lieutenant-général honoraire, pair de France (17 août 1815), chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), grand'croix de Saint-Louis, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, fut créé marquis-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 20 décembre 1817 et ensuite duc pair héréditaire par l'ordonnance du 10 mai 1830 ; né à Paris, le 24 décembre 1762, † à Montpellier, le 25 décembre 1835, il épousa le 10 juillet 1785 Joséphine-Léopoldine-Ghislaine de Mérode, comtesse du Saint-Empire, † à Paris le 11 février 1824, fille du comte Philippe-Mathias Maximilien-Werner, marquis de Westerloo, et de Marie-Catherine-Joséphine de Mérode-Rubempré, dont :

1° Victor-Marie-Joseph-Louis, qui suit ;

2° Maurice-Charles-François-Joseph, dit le comte de Caraman ; né à Paris, le 4 octobre 1788, † à Londres, le 22 janvier 1796 ;

3° Georges-Joseph-Victor, dit le comte de Caraman, ministre plénipotentiaire de France ; O. ✠, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, né à Paris le 1er novembre 1790, † à Paris, le 7 février 1860 ; marié, le 11 juillet 1822, à Claire-Marie Duval de Grenonville, † à Paris, le 28 mai 1882, dont deux filles :

a) Marie-Victorine-Clotilde ; née à Tilly (Calvados), le 4 juillet 1824, † à Paris, le 1er fév. 1898, mariée à Paris le 20 avril 1846, à Arthur-Henri de Foret, marquis de Fournès ;

b) Marie-Antoinette-Joseph-Valentine ; née à Paris, le 25 avril 1826, mariée à Vaux-sur-Aure, le 4 juillet 1844, à Henri-Marie-Tobie de Tonstain ;

4° Adolphe-Marie-Joseph-Frédéric-Victor, capitaine d'état-major ; né à Berlin, le 8 septembre 1800, † à Paris, le 6 février le 1876, marié, le 8 juillet 1839, à sa cousine Jeanne-Marie-Antoinette Thomas de Pange, † le 4 janvier 1880, sans postérité ;

5° Auguste-Charlotte-Louise ; née le 21 juillet 1798, † le 15 avril 1849 ; mariée, le 28 octobre 1817, à Emmanuel-Louis-Marie de Guignard, vicomte de Saint-Priest, duc d'Almazan, grand d'Espagne et pair de France.

XI. Victor-Marie-Joseph-Louis DE RIQUET, marquis DE CARAMAN, baron de l'Empire[1] (lettres patentes du 21 février 1814) ; lieutenant d'artillerie en Hollande (29 mai 1809), puis capitaine d'artillerie en France (10 décembre 1810) et officier d'ordonnance de l'empereur (1813), colonel d'artillerie de la Garde royale (15 juillet 1818), maréchal de camp (11 août 1830), C. ✠, chev. de Saint-Louis ; né à Paris, le 6 octobre 1786, † à Constantine, le 26 octobre 1837 ; se maria deux fois : 1° le 16 mai 1810, à sa cousine germaine, Marie-Anne-Gabrielle-Françoise-Louise de Riquet de Caraman † le 12 janvier 1823, dont un fils et une fille, qui suivent ; 2° le 7 septembre 1827, à Césarine-Alexandrine-Antoinette de Galard de Brassac de Béarn, † à Paris, le 25 janvier 1876, sans postérité, fille d'Alexandre-Louis-René-Toussaint, et de Catherine-Victorine de Chapelle de Jumilhac, sans postérité ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 136, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

[*du 1er lit*] : 1° Victor-Charles-Antoine, qui suit ;

2° Rosalie-Marie-Joséphine ; née le 31 juillet 1815, † à Paris, le 12 mai 1872 ; mariée, le 27 décembre 1835, à son cousin, Alphonse-Michel-Ferdinand-Gabriel de Riquet de Caraman, prince de Chimay.

XII. Victor-Charles-Antoine DE RIQUET, duc de Caraman, auditeur au conseil d'État ; né le 7 février 1811, † à Paris, le 4 avril 1868 ; épousa le 8 mai 1838, Louise-Victurienne de Berton des Balbes de Crillon, † à Paris, le 8 octobre 1885, fille de Marie-Gérard-Louis-Félix-Rodrigue, duc de Crillon, et de Françoise-Victurnienne-Zoé de Rochechouart de Mortemart, dont cinq enfants :

1° Victor-Charles-Emmanuel, qui suit ;

2° Félix-Alphonse-Victor, capitaine de cuirassiers, ✻, né à Paris, le 18 janvier 1843, † au château de Saint-Jean-Beauregard (Seine-et-Oise), le 18 juillet 1884 ; marié, le 18 décembre 1873, à Isabelle-Marie-Pauline de Toustain, dont deux filles :

a) Antoinette-Louise-Marie-Victoire ; née à Paris le 6 janvier 1875 ; mariée le 2 juillet 1895, à Marie-Hervé-Stanislas-Élie, comte de Durfort ;

b) Madeleine-Marie-Louise-Julie ; née à Paris le 9 février 1881, mariée à Paris le 25 juillet 1900, à Charles-Henri-Marie-Ghislain, comte de Beaufort ;

3° Georges-Ernest-Maurice ; ancien attaché d'ambassade ; né à Paris, le 10 avril 1845 ; marié, le 16 mai 1870, à Marie-Adèle-Henriette Arrighi de Casanova de Padoue, fille du duc de Padoue, dont :

a) Charles-Paul-Ernest ; né à Courson (Seine-et-Oise), le 30 juin 1873 ; marié à Paris, le 1er octobre 1900, à Octavie-Marie-Joséphine-Auguste-Judith-Françoise de Rohan-Chabot, dont : Pierre-Paul-Marie-Victor, né en novembre 1901 ;

b) Ernest-Félix-Joseph ; né à Courson, le 3 août 1875 ;

c) Élisabeth-Anne-Marie-Victorine ; née le 3 octobre 1871 ; mariée, le 22 juin 1891, à Renée-Marie-Louis-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart.

4° Anna-Marie-Rose-Élisabeth ; née à Paris, le 5 mai 1841 ; mariée, le 7 novembre 1865, à Charles-Frédéric-Guethenoc-René de Bruc, dit le marquis de Malestroit de Bruc de Montplaisir ;

5° Marie-Rosalie-Zoé ; née à Beaumont (Belgique), le 28 juin 1849 ; mariée, le 11 novembre 1878, à Marie-Charles-Maurice Thomas, comte de Pange.

XIII. Victor-Charles-Emmanuel DE RIQUET DE CARAMAN, duc de Caraman, né à Paris le 15 février 1839, sans alliance ; a été confirmé dans le titre de duc héréditaire par décret impérial du 19 juin 1869.

* * *

X *bis*. Maurice-Gabriel-Joseph DE RIQUET, baron, puis comte de Caraman, baron de l'Empire[2] (institution d'un majorat par lettres patentes du 3 juillet 1813), lieutenant-colonel (25 juillet 1791), maréchal de camp (4 juin 1814), inspecteur général de cavalerie, député du Nord (1824-27) et membre du conseil général, pair de France (5 novembre 1827), C. ✻, commandeur de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 3 juillet 1818 ; né à Roissy (Seine-et-Oise) le 7 octobre 1765, † à Boussu (Belgique) le 3 septembre 1835 ; il épousa le 8 juin 1789, Célestine-Antoinette-Élisabeth-Rose-Joséphine Hugues de la Garde, † à Paris le 8 avril 1851, fille de Joseph, dit le marquis de la Garde, président en la chambre des comptes de Dauphiné, et d'Élisabeth-Rose Audibert, dont trois filles, qui suivent :

1° Élisabeth-Victoire-Charlotte-Henriette ; née à Paris, le 25 octobre 1790, † au château de

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 147, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Pange, le 27 octobre 1844 ; mariée, le 16 août 1809, à Marie-Jacques Thomas, marquis de Pange, pair de France ;

2° Marie-Anne-Gabrielle-Françoise-Louise ; née le 8 novembre 1792, † le 12 janvier 1823 ; mariée à son cousin Victor-Marie-Joseph-Louis de Riquet de Caraman, baron de l'Empire, qui précède ;

3° Mathilde-Élisabeth-Joséphine ; née le 28 février 1802, † le 26 février 1889 ; mariée, le 24 avril 1824, à Paul-Louis-Gérard de Pins.

RIQUEUR, dit LAINÉ

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Marie Riqueur, dit Lainé, lieutenant-colonel de gendarmerie, par lettres patentes du 17 janvier 1817, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce :* a) *de sable, à l'épée d'or, posée en fasce, la pointe à dextre, surmontée d'une branche d'olivier d'or, feuillée de sinople ;* b) *d'or, au cheval abattu de sable, ensanglanté de gueules ;* c) *de gueules, en navire d'argent, voguant sur une onde du même.*

= Titre de baron héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 4 décembre 1819, avec le même règlement d'armoiries.

***

II. Pierre-Marie Riqueur, dit Lainé, baron Riqueur-Lainé, garde national du bataillon de Nantes (1789), sous-lieutenant au dit bataillon (24 août 1792), lieutenant (24 janvier 1793), capitaine (20 janvier 1795), chef d'escadron et aide de camp (10 novembre 1807), lieutenant colonel de gendarmerie de Paris (1816), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, et de Saint-Jean-de-Jérusalem, fut anobli par lettres patentes du 17 janvier 1817, puis créé baron héréditaire par autres lettres patentes du 4 décembre 1819, et autorisé à ajouter à son nom celui de « Lainé », par ordonnance royale du 7 novembre 1821. Né à Nantes le 22 décembre 1768, † à Paris le 3 août 1830, fils naturel de Catherine Riqueur ; il épousa, le 24 juillet 1798 Marguerite-Jeanne-Perrine Choinet[1].

RISON (de)

= Titre de baron en faveur de François de Rison, lieutenant-colonel, par ordonnance du 21 mars 1816, [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

Cette famille Rison, anciennement Caignen, serait originaire de Guyenne (?) et fixée en Bretagne avec Joseph Caignien, fermier des devoirs en 1696 ; elle a été maintenue dans sa noblesse par arrêt du parlement de Bretagne du 21 août 1770, sur présentation de titres établissant sa filiation depuis Jean Caignieu de Rison, marié vers 1640 à Catherine de Gondin, dont postérité, qui suit.

V. François-Anne de Rison, lieutenant de roi à Verdun, épousa Anne-Françoise Thouvenin (veuve de François comte de Rozières) dont un fils, qui suit.

1. Il a laissé postérité, croyons-nous, représentée par M. Adolphe Riqueur-Lainé, imprimeur à Paris et conseiller municipal de Wissous, né en 1802, † à Paris le 16 février 1883, marié et ayant laissé lui-même un fils et des filles.

Digitized by Google

VI. François-Claude DE RISON, capitaine au régiment de Metz-artillerie, colonel au régiment de Metz (1791), chevalier de Saint-Louis, maintenu en Bretagne en 1770 dans sa noblesse ; épousa Marie-Françoise-Joséphine de Kernezne, dont au moins :

1° Maurice-François-Alexandre-Marie ; élève de l'école militaire (1784) ;
2° François-Charles-Joseph-Marie-Benjamin, qui suit.

VII. François-Charles-Joseph-Marie-Benjamin DE RISON, baron de Rison, lieutenant-colonel d'infanterie (15 mars 1814), colonel (21 mai 1823), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron par ordonnance du 21 mars 1816, né à Plouguer le 3 septembre 1775, † à... le... 1853.

ARMES : *Écartelé ; aux 1e et 4e d'azur, au lion d'argent ; aux 2e et 3e, d'argent, à quatre burelles de gueules, posées en fasce*, alias *en bande*.

RIVAUD DE LA RAFFINIÈRE

= Titre de comte héréditaire en faveur de Olivier-Marcoux RIVAUD, baron DE LA RAFFINIÈRE, lieutenant-général, par lettres patentes du 31 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au 1, parti d'azur, à l'épée d'or, posée en pal, et d'argent à deux jumelles de sable posées en bande ; au II, d'azur, au lion ailé d'or, la tête sommée de trois etoiles du même, 2, 1.*

* *

I. Charles-Jean RIVAUD, sieur de la Raffinière, maire de Civray, conseiller du roi et lieutenant-général de police ; épousa Élisabeth Rondeau, dont douze enfants :

1° Charles-Jean-Marie contrôleur des actes notariés ; né à Niort le 27 octobre 1754, † à Civray le 25 juillet 1809 ; marié, le 28 décembre 1795, à Marie-Anne Le Lany, dont postérité ;
2° Olivier-Maxime, qui suit ;
3° Suzanne-Élisabeth ; né à Civray le 3 septembre 1751 ; mariée, le 26 août 1776, à Joseph-Jean-François-Marie Delaubier de Grandfief ;
4° Julie ; née à Civray le 6 septembre 1753 ; mariée, le 26 août 1776 à Charles-Jean-Louis-Albert de Preveil ;
5° Marguerite-Ursule ; née le 10 octobre 1754 ; mariée, le 8 avril 1777, à Pierre-Bernard Bourdier ;
6° Marie-Christine-Victoire ; née le 13 mars 1756 ; mariée, le 27 janvier 1789, à Marc-Antoine-Busseau ;
7° Eupraxie-Marie-Madeleine ; née le 19 mars 1757, † le 15 avril 1843, sans alliance ;
8° Jeanne-Marguerite-Eléonore ; née le 5 juillet 1758 ; mariée, le 14 septembre 1789, à Pierre-Charles Pontenier de la Girardière ;
9° Anne-Michelle Rivaud ; née 31 août 1759, † en 1775 ;
10° Agathe-Suzanne-Marie ; née le 21 juin 1763, † sans alliance ;
11° Jeanne-Françoise-Auspice ; née le 22 mai 1765, † sans alliance.

II. Olivier-Maxime RIVAUD, baron de la Raffinière et de l'Empire (lettres patentes du 28 juin 1808), puis comte de la Raffinière, donataire de l'Empire[1] ; sous-

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 148, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

lieutenant de dragons (1788), capitaine (30 avril 1792), chef de brigade (27 juillet 1792), chef de brigade (27 septembre 1792), général de brigade (16 décembre 1799), général de division (13 mai 1802), G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis ; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 31 janvier 1818 ; né à Civray (Vienne), le 11 février 1776 † à la Raffinière, le 19 décembre 1839, il épousa, en 1802, Marie-Charlotte de Fricon, dont trois fils et deux filles, qui suivent :

1° **Jean-Baptiste-Olivier-Jules-César**, qui suit ;
2° **Pierre-François-Macoux-Léopold**, officier du génie; né le 17 mai 1809, † sans postérité ;
3° **Olivier-César-Léopold-Ferdinand**; né le 15 février 1809, † sans alliance ;
4° **Charlotte-Eléonore-Cléopâtre**, religieuse ; née le 2 juin 1803, † à Poitiers en 1883 ;
5° **Charlotte-Cléopâtre-Léopoldine** ; née le 8 février 1811, † au château de Labrégement le 8 novembre 1890 ; mariée à Frédéric d'Hémery.

II. Jean-Baptiste Olivier-Jules Rivaud, comte de la Raffinière, préfet, conseiller général de la Vienne, O. ✠ ; né le 5 octobre 1884 , † au château de la Raffinière, le novembre 1869 ; épousa Marie-Hortense Merigaud, dont :

1° **Charles-Olivier-Jules**, qui suit ;
2° **Roger-Frédéric-Léopold Olivier**, officier d'infanterie ; né à Saint-Brieuc le 29 mars 1858 ; marié, le 10 février 1887, à Madeleine Dupuy d'Angeac, dont trois enfants, qui suivent :
a) **Marie-Pol-Hervé**; né le 4 février 1896 ;
b) **Clotilde-Germaine** ; née le 22 juillet 1889 ;
c) **Laure-Marie-Sabine**; née le 10 décembre 1890.
3° **Berthe** ; née en 1854 ; mariée à M. Duterlre ;
4° **Marie** ; mariée à M. Aymé.

IV. Charles-Olivier-Jules Rivaud, comte de la Raffinière ; né au château de la Raffinière, le 10 novembre 1847 † au même lieu, le 24 janvier 1893 ; épousa à Paris, en septembre 1871, à Félicie-Marie de Vuillefroy, † à la Raffinière, le 31 décembre 1892, fille du sénateur, dont quatre fils et deux filles :

1° **Marie-Joseph-Jules**, qui suit ;
2° **Marie-Joseph-Olivier** ; né à la Raffinière, en 1875 ;
3° **Marie-Joseph-Max** ; né à la Raffinière, en 1877 ;
4° **Marie-Joseph-René** ; né à la Raffinière, en 1887 ;
5° **Marie-Estelle** ; née à la Raffinière, en 1872 ; mariée, 31 août 1892, à Auguste Mathé-Dumaine ;
6° **Marie-Louise** ; née à la Raffinière, en 1879.

V. Marie-Joseph-Jules Rivaud, comte de la Raffinière, ingénieur civil ; né au château de la Raffinière, le avril 1874.

RIVIÈRE

= Anoblissement en faveur de Joseph-François Rivière, ancien député, par l'ordonnance du 4 février 1815 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

∴

II. Paul Rivière, avocat, fils de Paul, avocat et juge général de l'abbaye de Mazan ; épousa Antoinette Teslu, *alias* Teslud, dont au moins :

1° **Joseph-François**, qui suit ;
2° **Marie-Rose-Antoinette**, baptisée à Mende le 10 janvier 1751.

Digitized by Google

III. Joseph François Rivière, avocat, lieutenant-général de la sénéchaussée de Mende, député du tiers de la sénéchaussée aux États généraux (1789), procureur général, syndic de la Lozère (1791), juge au tribunal de Mende (1800), président du tribunal de Marvejols, procureur du roi à la cour prévotale de Mende (1815); né à Pradelles (Haute-Loire), le 8 février 1744, † à Mende, le 31 juillet 1824 fut anobli par l'ordonnance du 4 février 1814; il avait épousé Marie Cogoluenhes, dont au moins une fille :

N..., mariée à André-Victor Ture, employé des contributions directes.

RIVIÈRE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Baptiste Rivière, juge de paix, par lettres patentes du 26 février 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une rivière courante en bande d'or.*

= Lettres de noblesse en faveur du même par lettres patentes du 6 novembre 1829, avec le même règlement d'armoiries.

∴

I. François Rivière, marchand à Vic; épousa Marie Couture, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-[Baptiste] Rivière, chevalier Rivière, puis de Rivière, juge de paix à Vic, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 26 février 1825, puis anobli par autres lettres patentes du 6 novembre 1829. Né à Vic-Fézensac (Gers), le 7 mars 1755 †.....; il épousa N....., dont un fils, qui suit.

III. François-Abraham de Rivière, conseiller général du Gers, né.....; †.....; épousa Jeanne-Agathe Bonal, dont au moins :

1° Jean-François-Abraham-Henri, qui suit;

2° Jeanne-Marie-Agathe; née à Bordeaux le 8 septembre 1825; mariée, à Vic-Fézensac le 3 mai 1847, à Alphonse de Delard [de Buch].

IV. Jean-François-Abraham-Henri de Rivière, maire de Vic-Fézensac, conseiller général du Gers; né à Bordeaux, le... 1820, † à Bordeaux, le...; épousa Caroline-Adèle Mandron de Villeneuve, † à Nice, le 4 novembre 1858; sans postérité.

RIVIÈRE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Anne-Charles-François Rivière, intendant des armées navales, par lettres patentes du 3 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux bars adossés d'or.*

∴

I. François Rivière, sieur de Tilly, Maisonrouge, Saint-Fargeau et Villiers-les-Salles, conseiller du roi, président trésorier de France, général des finances et grand voyer de la généralité de Paris; épousa Anne-Françoise Mabile, fille de François-Pierre, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, et d'Anne-Catherine Crapmoisin, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. Anne-Charles-François Rivière, chevalier Rivière et de l'Empire[1] (lettres patentes de mai 1809), commis général des impositions (1773), commis, puis ordonnateur en chef au bureau des Invalides de la marine (1783-93), chef de division au ministère de la marine (1803), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 3 mars 1815 ; né à Paris, le 26 janvier 1751, † à Paris, le 2 janvier 1837, il épousa Louis-Joseph-Xavier Gailande, dont au moins une fille[2].

RIVIÈRE (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Claude-Léonard de Rivière, maréchal de camp, écuyer cavalcadour du roi Louis XVIII, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois épées, rangées en pal, de gueules, sommées d'une couronne du même*, et avec autorisation de transmission à son neveu, Louis de Rivière.

= Autorisation de transmission du titre de baron en faveur du même et à son neveu Louis-Ulfrin de Rivière, par ordonnance du 16 juin 1822.

* * *

Cette famille Rivière, citée à Saint-Cirgues-en-Vivarais, à la fin du XVIe siècle, serait originaire du Bigorre d'après une tradition de famille, qui n'a pas été fixée[3], et un rameau cadet d'une famille d'ancienne noblesse du même nom.

II. Jean-Pierre de Rivière, dit du Poujoulat, sieur de Veyrières, du Rane, etc.; avocat, juge de la baronnie de Jaujac et maire de Jaujac ; né... † en 1788; fils de Jean-Pierre, notaire royal; épousa le 29 juillet 1727 Marie de Laval, fille d'Étienne, et de Marie Rigaud, dont au moins :

1° **Jean-Pierre**, qui suit ;

2° **Jacques-Philippe**; né en 1747, †..., marié, et ayant laissé postérité fixée à Privas et éteinte en 1888 ;

3° **Claude-Léonard**, qui sera rapporté ci-après ;

4° **Marie-Marguerite**; née en 1743; mariée, en 1772, à Joseph du Gout de Vissac ;

5° **Mariamne** ; mariée, en 1772, à Jean-Pierre Mazon ;

6° **Marie-Victoire** ; mariée, en 1781, à Jean-Baptiste Cholvy.

III. Jean-Pierre de Rivière, seigneur de Rane, de Veyrières, etc., avocat en parlement ; né le 5 août 1733 ; épousa à Uzès, le 15 avril 1777 Jeanne de Seuilhac, fille de Pierre, et de Françoise de Jalaquier, dont :

1° **Louis** (Ulfrin), qui suit ;

2° **Marie-Julie-Adélaïde**; née en 1780, † en 1873 ; mariée, à Augustin Cathalany ;

3° **Marie-Stéphanie** ; née en 1782 ; mariée à M. Delpuech.

IV. Louis-Ulfrin de Rivière, baron de Rivière, maire de Saint-Gilles (1823-30);

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 150, pour les armoiries et titre de l'Empire.

2. Son petit-gendre s'appelait Eugène-Alfred (baron) d'André, capitaine de cavalerie, né vers 1800.

3. Une demande présentée au roi en février 1778, à l'effet de faire confirmer cette communauté d'origine, fut rejetée avec prière de rapporter des documents originaux depuis 1560 (Cf. Bibl. Nat., Dossiers Chérin, art. Rivière.)

Digitized by Google

gentilhomme honoraire de la chambre du roi Charles X ; fut créé baron héréditaire par les lettres patentes du 16 juin 1822, sur transmission du titre accordé à son oncle paternel qui suivra ; né le 29 décembre 1789 ✝ à Avignon le... 1871, il épousa, en 1818, Suzanne-Athéme-Sophie Cupin de Miribel ; ✝ à Saint-Gilles, le 13 octobre 1823, fille de Benoît-Thomas, et de Marie-Antoinette-Marie Berger de la Villardière, dont un fils unique, qui suit.

V. Claude-Léon-Antoine-Alexandre DE RIVIÈRE, baron de Rivière ; né à Saint-Gilles, le 7 février 1822 ✝ au château de la Grotte (Isère), le 11 juillet 1893 ; épousa à Montpellier, le 18 mai 1848, Gabrielle-Marguerite-Louise de Forton ✝ à Montpellier, le 12 avril 1871, fille d'Agathe-Isidore comte de Forton, et de Pauline-Françoise-Zélia Durand, dont sept enfants :

1° Henri-Dieudonné; né le 3 mai 1851, ✝ jeune ;

2° Louis ; né le 18 mai 1855, ✝ le 19 mai 1873 ;

3° Paul-Marie-Adrien, baron de Rivière, lieutenant d'artillerie ; né le 13 avril 1857, ✝ le 30 septembre 1888 ; marié, le 15 février 1886, à Renée-Aimée de Blonay (remariée à Charles Le Forestier de Villeneuve, capitaine de cavalerie), dont une fille :

Gabrielle ; née au château de Marin (Haute-Savoie), le 14 novembre 1886 ;

4° Joseph-Pierre-Marie-Léon, qui suivra ;

5° Jeanne-Françoise-Louise ; née le 3 septembre 1852 ; mariée, le 15 janvier 1876, à Charles Maurice de Bennezel d'Ormois, capitaine de cavalerie ;

6° Élisabeth ; née le 15 mai 1855, mariée, le 13 août 1879, à Théodule Sarton du Jonchay ;

7° Marie-Albertine-Marguerite-Geneviève ; née le 30 avril 1865 ; mariée, le 17 avril 1887, à Léonce-Marie-Jules Morand de Jouffrey.

VI. Joseph-Pierre-Marie-Léon DE RIVIÈRE, baron de Rivière ; né le 28 mai 1861 ; a épousé, le 16 novembre 1897, Germaine de Geoffroy du Rouret, dont :

Claude-Léon-Patrice-Marie ; né au château de la Grotte, le 14 novembre 1900.

***

III *bis*. Claude-Léonard DE RIVIÈRE, chevalier, puis baron de Rivière, garde du corps (26 avril 1769), capitaine de cavalerie (26 avril 1784), émigré et attaché à l'armée des princes (1792-97), lieutenant-colonel (1797), colonel (1er janvier 1806), maréchal de camp (14 août 1816), écuyer cavalcadour des rois Louis XVIII et Charles X, commandeur de Saint-Louis ; né à Saint-Cirgues, le 19 décembre 1748 ✝ à Paris, le 28 décembre 1828, sans alliance ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 22 avril 1822, puis autorisé, par autres lettres du 16 juin 1822, à transmettre ses titre et qualité à son neveu, Louis DE RIVIÈRE, qui précède.

RIVIÈRE (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Charles-François, marquis DE RIVIÈRE, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire, attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 26 décembre 1818, avec règlement d'armoiries : *fascé d'argent et d'azur, au chevron de gueules brochant sur le tout.*

= Titre de duc-pair héréditaire en faveur du même sur promesse d'institution

Digitized by Google

d'un nouveau majorat de pairie, par ordonnance du 30 mai 1825 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

Cette famille Rivière, originaire du Bourbonnais, établit sa filiation suivie depuis Étienne Rivière, sieur de la Bragne, homme d'armes d'une compagnie d'ordonnance en 1545, dont la postérité, qui a été reconnue dans sa noblesse par sentence des élus de Bourges du 15 mai 1634, était représentée au cinquième degré par Charles, qui suit.

V. Charles DE RIVIÈRE, seigneur de Riffardeau, l'Épinière, dit le vicomte de Belair, lieutenant au régiment de Normandie; épousa le 10 novembre 1707, Marguerite Sommard, veuve de Jean Beaucheron, seigneur du Breuil, dont deux fils, qui suivent, et deux filles :

1° **Charles-Jean**, qui suit ;

2° **Charles-François**, prêtre ; né le 2 juin 1717.

VI. Charles-Jean DE RIVIÈRE, seigneur de Riffardeau, La Ferté, Pandy, etc., lieutenant au régiment Royal-marine ; né vers 1716 † à Paris, le 17 février 1786 ; se maria deux fois : 1° le 29 août 1750, à Marie-Anne-Louise-Céleste de la Rivière † le 12 juillet 1754, veuve de Claude-Adrien De la Fond, sans postérité ; 2° le 14 février 1760, à Agnès-Élisabeth Cailletau, fille de Pierre, seigneur de la Chassetoire, et d'Agnès-Magdeleine Foyal de Donnery, dont :

(du 2e lit) : 1° **Charles-François**, qui suit ;

2° **Charles** ; né à Paris, le 3 juillet 1770 ;

3° **Agnès-Madeleine** ; née le 11 juillet 1761 ; sans alliance ;

4° **Claude-Agnès** : née le 20 mars 1766 ; mariée à Paris le 12 août 1788 à Charles-Armand-Louis du Chesneau, officier des gardes françaises ;

5° **Agnès-Marie** ; née à Paris le 10 octobre 1773, † (avant 1808), mariée à Nicolas Dupré de Saint-Maur maître des requêtes au Conseil d'État.

VII. Charles-François DE RIVIÈRE, marquis, puis duc de Rivière, garde française (1780), émigré et aide de camp du comte d'Artois, maréchal de camp (28 février 1814), lieutenant-général (30 mars 1815), ambassadeur à Constantinople pair de France (17 août 1815), capitaine des gardes de la maison du roi, gouverneur du duc de Bordeaux (10 avril 1826), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), grand'croix de Saint Louis, O. ✠ ; fut créé marquis-pair héréditaire, par lettres patentes du 26 décembre 1818, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, puis duc-pair héréditaire, par ordonnance du 30 mai 1825 ; né à la Ferté-sur-Cher, le 17 décembre 1763 † à Paris, le 21 avril 1828 ; il épousa à Paris en septembre 1810, Antoinette-Marie-Louise-Colette de la Ferté-Meun † à Paris, le 29 mars 1860, veuve en premier mariage de Louis-Michel-Jacques de la Ferté-Meun de Chalmant, et fille de Nicolas, major de chevau-légers, et de Marie-Josèphe-Antoinette-Colette Hennet de Courbois, dont trois enfants :

1° **Charles-Antoine-Adrien de Rivière**, dit le duc de Rivière, pair de France (par hérédité, né à Cuffy (Nièvre) le 1er juillet 1812, † à Paris le 22 janvier 1870 ; marié à Paris le 13 avril 1841, à Stéphanie-Joséphine-Marie-Gabrielle de Cossé-Brissac, † à Paris le 12 mars 1872, dont deux filles, qui suivent ;

a) **Delie-Louise-Marie-Gabrielle** ; née le 11 juillet 1842 ; mariée à Paris le 14 janvier 1863, à Eugène-Antonin de Mandat de Grancey ;

Digitized by Google

b) Louise-Marie-Aldégonde ; née le 12 juillet 1845, † à Paris le 5 mai 1897 ; mariée, en mai 1877, à Joseph-Louis de Luppé, comte de Luppé.

2° Louis-Marie-Charles, qui suit ;

3° Adrienne ; née le 12 juillet 1814 † le 14 juin 1875 ; mariée le 12 juin 1839, à Gabriel-Hippolyte-Louis de Solages, dit le comte de Solages.

VIII. Louis-Marie-Charles DE RIVIÈRE, marquis de Rivière, dit le duc de Rivière, sénateur du Cher (1876-85), conseiller général ; né à Constantinople, le 8 juillet 1817 † au château de Vernais, à Lavaux, le 30 août 1890 ; sans alliance.

ROBERT

= Lettres de noblesse en faveur de François-Xavier ROBERT, capitaine de gendarmerie, par lettres patentes du 6 juillet 1826, avec règlement d'armoiries : *d'argent au lion de sable, armé et lampassé d'or, chargé sur l'épaule senestre d'une croix potencée du même, et tenant de la patte dextre une épée de sable, montée d'or ; à la bordure engrelée de gueules, semée de billettes d'argent.*

* *

I. Antoine ROBERT ; épousa Marie Goutte, dont au moins :

1° François-Dieudonné, parrain de son frère ;

2° François-Xavier, qui suit ;

3° Françoise.

II. François-Xavier ROBERT, puis de Robert, sous-lieutenant de gendarmerie de Lunéville (18 décembre 1767), lieutenant (19 juin 1791), capitaine de gendarmerie (17 octobre 1801-15), retraité chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut anobli, par lettres patentes du 6 juillet 1826 ; né à Bar-le-Duc, le 10 septembre 1749 † à Bar-le-Duc, le 30 avril 1827 ; il épousa, le 4 septembre 1778, Marie-Ursule Bouchon.

ROBERT

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Claude, chevalier ROBERT, commissaire des guerres, par lettres patentes du 13 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au griffon d'or, à l'orle de dix étoiles d'argent.*

* *

I. Louis ROBERT, épousa Marie-Thérèse Laurent, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude Robert, chevalier ROBERT et de l'Empire[1] (lettres patentes du 11 juillet 1810), commissaire des guerres, retraité en 1822, sous-intendant militaire, membre du collège électoral de la Meurthe, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 13 octobre 1816 ; né à Nancy, le 7 décembre 1770, † [à Nancy] le 1er décembre 1853.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 130, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

ROBERT DE LIGNERAC DE CAYLUS

= Titre de pair de France en faveur de Joseph-Louis Robert de Lignerac, duc de Caylus, maréchal de camp, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à l'écusson d'argent chargé de trois pals de gueules, et accompagné de trois étoiles à 6 rais d'or ; au chef d'or.*

***

Cette maison est d'ancienne chevalerie, et citée dès le XIIIe siècle avec Girard Robert, petit-fils d'un Aimar, qui reçut en 1294 la seigneurie de Lignerac ; elle a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance d'Auvergne, par jugement de 1666, sur preuves établissant sa filiation suivie et ininterrompue depuis 1427 et a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Lignerac, qui a possédé pendant plus de deux cents ans la charge héréditaire de lieutenant-général et grand bailly d'épée d'Auvergne, et qui était représentée au quinzième degré par Charles-Joseph, qui suit ;

2° Celle des seigneurs de Maruez, éteinte après trois générations ;

Et 3° celle des seigneurs de Monteil, aussi éteinte.

XV. Charles-Joseph Robert, dit le marquis de Lignerac, seigneur de Saint-Chamans, etc...., lieutenant-général et grand bailly d'épée d'Auvergne, né à... le 8 septembre 1710, † le 15 décembre 1741, fils de Joseph, et de Marie-Charlotte de Tubières de Caylus, épousa, le 18 août 1732, Marie-Françoise de Broglie, †..., fille de Charles-Guillaume, lieutenant-général, et de Marie-Madeleine Voysin de la Noyraye, dont :

1° **Achille-Joseph, qui suit ;**

2° **Charles-François-Marie, dit le comte de Lignerac ; né le 13 septembre 1737, † ..., marié (avant 1767).**

XVI. Achille-Joseph de Robert de Lignerac, dit le marquis de Lignerac, comte de Caylus ; sous-lieutenant aux gendarmes de Provence, lieutenant-général et grand bailli d'épée de la Haute-Auvergne (1767) ; fut héritier par testament de son oncle germain, Anne-Claude-Philibert de Tubières, comte de Caylus († le 5 septembre 1765), des seigneuries, biens et titres de sa maison, et notamment du comté de Caylus (érigé en septembre 1574 en faveur de la maison de Lévis). Né..., †..., il épousa le 4 avril 1760, Marie-Odette de Lévis-Chateaumorand, † le 8 décembre 1766, fille de Charles-François, marquis de Chateaumorand, et de Philiberte de Languet de Rochefort, dont il a eu :

1° **Joseph-Louis, qui suit ;**

2° **Marie-Josèphe-Vincente ; née à Paris le 3 décembre 1762, † à... le... ; mariée le 13 avril 1779, à François-Pierre-Olivier de Rougé, dit le comte de Rougé, lieutenant-général, dont elle a eu quatre enfants, entr'autres, un fils aîné, qui suit :**

Augustin-Charles-Camille, comte de Rougé, colonel, né à Paris le 28 octobre 1784, † au

Digitized by Google

Tremblai, le 11 février 1865 ; marié, le 11 janvier 1808, à Adélaïde-Charlotte-Colombe de la Porte de Riantz, † au Bois-Dauphin le 27 mars 1852, dont entr autres enfants, un fils aîné, qui suit :

Adolphe-Charles-Joseph-Camille, comte de Rougé : né à Paris le 28 décembre 1808, † au Tremblai, le 16 juillet 1871 ; marié le 18 juin 1833, à Marie-Charlotte-Philippine-Adrienne de Saint-Georges de Vérac, † à Paris le 18 mars 1886, dont entre autres enfants, un fils aîné, qui suit :

Arthur-Marie-Paul-Augustin, comte de Rougé, duc de Caylus et grand d'Espagne de première classe, né à Paris le 8 septembre 1854, confirmé dans le titre de comte [porté par ses ayeux] par arrêté ministériel du 20 juillet 1875, puis appelé à la succession de la grandesse d'Espagne de son grand oncle, par cédule du roi d'Espagne du 14 septembre 1893 ; marié le 14 juin 1888, à Anne-Joséphine-Marie de Rohan-Chabot, dont une fille unique.

XVII. Joseph-Louis DE ROBERT DE LIGNERAC, marquis de Lignerac, comte, puis duc de Caylus ; lieutenant-général et grand bailli d'épée de Haute-Auvergne, (après son père), maréchal de camp (21 décembre 1814), pair de France (17 août 1815), grand d'Espagne de première classe (par cédule du 3 mai 1770) ; fut admis aux honneurs de la Cour en 1783 avec le titre de duc de Caylus, comme grand d'Espagne, et créé duc-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 18 février 1818. *Né* Paris, le 29 janvier 1764 † à Paris, le 23 juillet 1823, il se maria deux fois : 1° le 4 avril 1784, à Adélaïde-Hortense-Gabrielle de Mailly † au château de la Norville (Seine-et-Oise), le 1er juillet 1814, fille d'Alexandre-Louis et d'Adélaïde-Marie de la Croix de Castries, dont deux enfants ; 2° à Paris, le 28 mars 1819, à Adélaïde-Joséphine-Lucie-Maria Le Lièvre de La Grange, † à Dracy (Saône-et-Loire), le 13 mars 1844 (remariée le 29 mai 1829, à Louis-Jean, comte Carra de Saint-Cyr de Rochemure), fille d'Adélaïde-Elaïse-François, marquis de La Grange, et d'Adélaïde-Victoire Hall, un fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] . 1° Eugène-François-Joseph ; né à Paris le 20 février 1786, † le 18 juin 1788 ;
2° Gabrielle-Hortense-Marie ; née à Paris le 23 février 1788 ;
du 2e lit] : 3° François-Joseph, qui suit.

XVIII. François-Joseph DE ROBERT DE LIGNERAC, duc de Caylus, marquis de Lignerac, pair de France (par hérédité), et grand d'Espagne de première classe ; fut autorisé par cédule du 13 septembre 1803 à transmettre ses titre et dignité, à son petit-neveu, Arthur, comte de Rougé, qui précède ; né à Paris, le 29 février 1820, † à Cannes, le 11 février 1905 ; il épousa, à Sainte-Claire-sur-Epte, le 29 janvier 1851, Joséphine Benoîte Fafournoux † à Maudelien, le 9 mai 1900, fille de Philibert, et de Benoîte Barrière, dont il n'a pas eu de postérité.

ROBERT DE SAINT-VINCENT

= Titre de vicomte héréditaire en récompense des services de feu son père, Charles-Marie de Robert de Saint-Vincent, en faveur de Louis-Antoine ROBERT DE SAINT-VINCENT, fils aîné, par lettres patentes du 12 septembre 1817, avec règlement d'armoiries ; *d'or, à une vache passante de gueules, accornée, accolée et clarinée d'azur à l'étoile du même posée entre les cornes ; au chef d'azur.*

Digitized by Google

= Titre de vicomte héréditaire, porté par ses aïeux, confirmé en faveur de Pierre-Antoine Robert de Saint-Vincent, conseiller à la Cour de cassation, oncle du précédent, par lettres patentes du 21 février 1818, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

Cette famille Robert a pour auteur Claude Robert, avocat à Chartres, en 1640, fils d'un pâtissier et marié à Marguerite Guyot, père de deux fils : 1° Claude, l'aîné, avocat et procureur au Châtelet de Paris, † le 24 juillet 1717, qui épousa Françoise Helyot, fille d'un marchand de dentelles, et dont postérité entrée au Parlement de Paris ; 2° Pierre, le cadet, sieur de Saint-Martin, avocat et doyen des avocats de Chartres, intendant des biens de la maison de Condé, né à Chartres, en 1643, † le 2 janvier 1727, qui fut l'aïeul de Pierre-Augustin, qui suit.

V. Pierre-Augustin Robert, seigneur de Saint-Vincent ; épousa Élisabeth Jogues, dont au moins :

1° Pierre-Antoine, qui suit ;
2° Charles-Marie, qui suivra ci-après ;
3° Marie-Louise-Euphrasie ; mariée à Michel Le Chanteur ;
4° N... ; mariée à M. Dutour de Bellenave de Salvert ;
5° N... ; mariée, à M. le Chanteur.

VI. Pierre-Antoine Robert de Saint-Vincent, sieur de Saint-Vincent, conseiller au Parlement de Paris (13 août 1778), émigré, procureur du Lycée de Caen, puis de Versailles (1809-1814), conseiller à la Cour d'appel de Paris (24 juin 1814), conseiller à la Cour de cassation (21 février 1815), ✻ ; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 21 février 1818 ; né à Paris, le 29 mai 1756 † à Paris, le 31 janvier 1826, il épousa Jeanne-Rosalie de Forceville de Méricourt, fille de Louis, seigneur de Méricourt et de Charlotte-Nicole Bozonnat, dont plusieurs fils et filles, entr'autres :

1° Pierre-Gustave-Léopold, qui suit ;
2° Charlotte-Julie-Élisabeth ;
3° Engelberte-Laure-Rosalie ; mariée, à Louis-Auguste des Mazis.

VII. Pierre-Gustave-Léopold Robert de Saint-Vincent, vicomte de Robert de Saint-Vincent, capitaine du génie (1817), chevalier de Saint-Louis, ✻ ; né à Lenze, le... 1792 † au château de Forges, le 22 janvier 1868, épousa Mlle de Coucquault d'Avelon, dont :

1° Pierre-Léopold-Gustave, qui suit ;
2° Pierre-Louis Henri, capitaine d'infanterie, ✻, né en 1839, † à Versailles le 28 juillet 1881, sans postérité ;
3° Alphonsine-Marie Louise ; née en 1827, † à Versailles le 16 juillet 1892 ; mariée à Athanase d'Amphernet de Pontbellanger ;
4° Laure-Louise ; mariée à Edmond-Augustin-Marie Le Borgne de la Tour, percepteur ;
5° Emma ; mariée à Thomas Bréart de Boisanger, inspecteur général des ponts et chaussées ;
6° Marie ; mariée à Charles-Paul-Marie de Lesquen, conseiller de cour d'appel.

VIII. Pierre-Léopold-Gustave de Robert de Saint-Vincent, vicomte de Robert de Saint-Vincent, chef de bataillon du génie, O. ✻ ; né à Beauvais, le 27 janvier 1829 ; se maria deux fois : 1° le 27 septembre 1864, à Louise-Madeleine de Graindorge d'Orgeville du Ménildurand, † à Versailles, le

Digitized by Google

29 juillet 1879, sans postérité; 2° le 28 septembre 1880, à Louise-Marie-Madeleine Le Bastier de Rainvilliers, veuve de son beau-frère Paul-Edmond-Marie de Graindorge du Mesnil Durand, dont trois fils :

[du 2e lit] : 1° Henri;
2° Pierre;
3° Gaetan.

∴

VI *bis*. Charles-Marie DE ROBERT DE SAINT-VINCENT, officier de la garde royale, épousa Marie-Clotilde de Veyret, dont :

1° Louis-Antoine, qui suit;
2° Albéric-François, lieutenant-colonel de cuirassiers de la garde impériale, colonel, O. ✱, né à Paris le 16 avril 1809, † à Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre) le janvier 1877;
3° Aimée-Charlotte; née..., †...; mariée à Anne-Marie-Hippolyte de Vougny, dit le marquis de Boquestant, chef de bataillon de la garde royale;

VII. Louis-Antoine DE ROBERT DE SAINT-VINCENT, vicomte de Robert de Saint-Vincent, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 12 septembre 1817; né à Paris, le 27 mai 1802 † le 25 novembre 1852; il épousa, en 1840, Anne-Émilie Choppin d'Arnouville, † à Nice, le 17 mai 1845, fille de Reine-Paul, baron Choppin d'Arnouville et de Clémence de Pommereau, dont deux filles :

1° Amicie-Clotilde; mariée, à Paris le 20 mai 1860, à Michel-Gustave de Rosilly, marquis de Rosilly;
2° Marie-Renée; mariée le 5 juin 1866, à Albert-Jacques de Barbancois, comte de Barbancois;

ROBILLARD [DE MAGNANVILLE]

== Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jacques-Florent, baron ROBILLARD, censeur de la Banque de France, par lettres patentes du 14 décembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois écrevisses de gueules; au franc canton à senestre de gueules, à la branche de chêne d'argent, posée en bande.*

∴

I. Antoine-Jean-Baptiste ROBILLARD, sieur de Péronville, trésorier principal de l'extraordinaire des guerres, épousa Marie-Catherine Bouchetet de Neuville, dont :

II. Jacques-Florent ROBILLARD, baron Robillard et de l'Empire[1] (institution d'un majorat sur la terre de Magnanville par lettres patentes du 22 octobre 1810), négociant à Paris, membre du collège électoral de la Seine, censeur de la Banque de France; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 14 décembre 1827, et autorisé par ordonnance du 7 janvier 1824 à ajouter à son titre « de Magnanville »; né à Étampes (Seine-et-Oise), le 19 juillet 1757, † à Versailles le 15 avril 1834, il épousa en 1814, Anne-Adele Persin (*alias* Pousin), † à Paris, le 30 mars 1870, dont deux fils :

1° Jacques-Edmond, qui suit;
2° Jacques-Jules-Edmond; né à Paris le 25 décembre 1816, † à Paris le 28 juin 1858; marié à Flore Paillet, † à Paris, en 1890.

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 151-52, pour les titres et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

III. Jacques-Edmond Robillard, baron Robillard de Magnanville; né à Paris le 9 janvier 1816, † au château de Magnanville, le 15 décembre 1877; épousa le 11 janvier 1848, Françoise-Pulchérie-Ida Durand [de Fontmagne], fille du baron Frédéric-François-Louis, et de Clémence-Anastasie de Dax, dont cinq enfants :

1° Anne-Marie-Jacques-Léon, qui suit;

2° Joseph-Marie-Jacques-Paul; né à Magnanville le 27 juin 1854; marié, le 27 juin 1881, à Claire Machet de la Martinière, dont deux enfants, qui suivent :

a) Jacques-Marie-Marcel; né au château de Lachenaud (Haute-Vienne), le 1er octobre 1882;

b) Marie-Françoise-Louise; née au même lieu le 1er août 1884; mariée en mars 1904, à Jean de Bony;

3° Jacques-Jules-Marie-Raoul; né au château de Magnanville, le 25 septembre 1859; marié, le 2 avril 1894, à Georgina Brizon, dont deux enfants, qui suivent :

a) René-François-Jean-Marie-Edmond; né au château de Saint-Privat (Dordogne), le 24 juin 1896;

b) Marie-Isabelle; née en 1895;

4° Marie-Clémence-Cécile; née le 10 février 1853; mariée, le 10 juin 1853, à Martial d'Hugonneau;

5° Marie-Françoise-Louise; née le 10 décembre 1855, † le 10 juin 1878; mariée, le 20 avril 1877, à Octave Langlois de Septenville, † 23 septembre 1894.

IV. Anne-Marie-Jacques-Léon Robillard de Magnanville, baron Robillard de Magnanville, né à Montpellier, le 16 février 1851; a épousé le 21 avril 1879, Marie-Clotilde-Amélie Hennet de Bernoville, fille d'Alexis-Armand-Martial, et d'Elvire Rolin.

ROBINET

= Titre personnel de baron en faveur de Charles-Marie Robinet, intendant militaire, par ordonnance du 10 février 1824 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

* * *

I. Charles-François Robinet, avocat en parlement, épousa Marie Mullier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles-Marie Robinet, baron Robinet, garde national (1789), aide-commissaire des guerres (1791), commissaire des guerres (5 septembre 1793), commissaire ordonnateur des guerres (15 octobre 1809), intendant militaire (1819), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron à titre personnel par ordonnance du 10 février 1824; né à Rennes, le 5 avril 1769, † à Paris, le 6 février 1827, il épousa Marie-Thérèse-Joséphine-Antoinette Lavidette, dont :

1° Charles-Félix-Napoléon; né en 1811;

2° Adèle-Anne-Augustine; née en 1796; sans alliance;

3° Jeanne-Antoinette-Marie; née en 1798; sans alliance.

4° Antoinette-Caroline; née en 1800; sans alliance.

III. Charles-Félix-Napoléon Robinet, baron Robinet, capitaine d'état-major, lieutenant-colonel (30 décembre 1857), colonel (15 août 1862), C. ✠; fut créé baron à titre personnel par ordonnance du 24 janvier 1845, et confirmé dans ce titre par décret impérial du 13 juillet 1861; né à Bruxelles, le 15 août 1811, †...

Digitized by Google

ROBINET DE CLÉRY

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Gabriel-Alexandre ROBINET DE CLÉRY, conseiller à la Cour royale de Metz, par lettres patentes du 5 juillet 1823, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une rose tigée d'argent; au chef de gueules, chargée de trois étoiles d'argent.*

* *

I. Jean-Gabriel ROBINET, sieur de Cléry, contrôleur ordinaire des guerres; se maria deux fois : 1° à Marie-Appoline Chappe de la Henrière, sans postérité ; 2° à Saint-Mihiel, le 26 septembre 1754, à Marguerite-Angélique d'Amerval, fille d'Alexandre, et de Marie-Thérèse Dupuys, dont au moins deux fils :

[du 2e lit]: 1° Jean-Gabriel-Alexandre, qui suit ;

2° N..., auteur d'un rameau cadet.

II. Jean-Gabriel-Alexandre ROBINET DE CLÉRY, conseiller à la Cour d'appel de Metz (1813-1830) ; fut anobli par lettres patentes du 5 juillet 1823 ; né à Dun (Meuse), le 8 mars 1758, † à Metz, en 1839, il épousa N..., dont au moins :

1° Alexandre-Joseph-Eugène, qui suit ;

2° Félix-Louis-Angélique, chef de bataillon du génie O. ✻, né à Nancy, le 22 juin 1813, † à Nancy le 25 octobre 1881 ; marié le 26 mai 1846, à Marie-Adélaïde Olry [de Faillonnet de Saint-Beunssant], fille de Louis Laurent, et d'Élisabeth Faillonnet, dont trois enfants, qui suivent :

a) Louis-Joseph, officier de cavalerie ; né à Metz le 16 novembre 1848, † sous Metz en 1870 ;

b) Charles-Victor, officier de cavalerie ; né à Metz, le 25 février 1850, † sous Metz en 1870 ;

c) Gabrielle-Élisabeth-Eugénie ; née à Metz, le 16 novembre 1848, † en 1881 ; mariée le ... juillet 1872, à Thomas d'Aquin, ingénieur.

III. Alexandre-Joseph-Eugène ROBINET DE CLÉRY, conseiller (1839), puis procureur général et premier président de Cour d'appel de Metz, O. ✻ ; né à Nancy, le 12 juin 1806, † à Besançon, le 17 février 1893 ; épousa Caroline de Coulon, fille d'Adolphe-Félix, premier président à la Cour de Metz, dont quatre enfants :

1° Gabriel-Adrien, qui suit ;

2° Joseph-Félix, substitut du procureur ; sans alliance ;

3° Marie-Anne-Angéline, religieuse ;

4° Anne-Eugénie, religieuse, † à Besançon en février 1894.

IV. Gabriel-Adrien ROBINET DE CLÉRY, avocat général à la Cour d'appel d'Alger, démissionnaire, puis avocat à la Cour d'appel de Paris, ✻ ; né le 18 août 1836 ; se maria deux fois : 1° à Louise-Justine Le Secq de Crépy, dont quatre enfants ; 2° à Alice-Marie-Joséphine-Adélaïde-Aimée de Gilm de Rosenegg, dont deux autres enfants :

[du 1er lit] : 1° Jean-Gabriel-Charles-Marie, lieutenant de cavalerie (1900) ; né à Charleville le 16 avril 1865 ; marié à Marie-Joséphine-Henriette-Amédée Lallemand, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Jean-Charles-Marie-Amédée ; né le 15 octobre 1896 ;

b) André-Marie-Augustin-Edouard ; né le 22 juillet 1900 ;

Digitized by Google

c) Henri-Marie-Antoine-Félix-Alexandre ; né le 18 octobre 1901 ;

d) Calorine-Marie-Juliette-Amédée ; née le 24 décembre 1897.

2° Marie-Gabrielle-Félix ; mariée le janvier 1885, à Victor Brandts ;

3° Marie-Gabrielle-Eugénie, religieuse ;

4° Marie-Marguerite-Angélique-Augustine ; mariée le ... 1891, à Amédée de Saint-Germain ;

[*du 2e lit*] : 5° Jean-Gabriel-Marie-Joseph-Adrien ; né le 24 août 1891 ;

6° Marie-Joséphine-Emilienne-Elisabeth-Andrée ; née le 1er juin 1895.

ROCBERT LA MORANDIÈRE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Étienne-Français Rocbert, baron La Morandière, maréchal de camp, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, chargé en abyme d'une tour crénelée de trois pièces d'or, surmontée d'une croix d'argent et soutenue d'un croissant du même et accompagnée (?accostée) de deux étoiles d'argent ; à la bordure de gueules.*

* *

I. Étienne-Honoré-Emmanuel Rocbert-Lamorandière, capitaine de légion à Saint-Domingue, épousa Jeanne-Marie Brunet de la Soulière, dont au moins un fils, qui suit :

II. Étienne-François Rocbert la Moranmière, baron La Morandière et de l'Empire (lettres patentes du 13 avril 1811), donataire de l'Empire[1] (1785), sous-lieutenant (15 décembre 1786), lieutenant (2 juin 1789), capitaine (9 février 1792), chef de bataillon (1801), colonel d'infanterie (21 mars 1809), général de brigade (25 novembre 1813), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 20 janvier 1815 ; né à Saint-Martin-de-Ré, le 13 décembre 1769, † à Bordeaux, le 2 janvier 1837, il épousa Augustine-Marie-Joséphine-Ignace de Zevala, † à Paris, le 29 janvier 1854 [sans postérité[2]].

ROCHECHOUART DE MORTEMART (de)

= Titre de pair de France à vie en faveur de Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire, attaché à la dite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 [sans institution d'un majorat de pairie ni lettres patentes d'investiture].

= Titre de pair de France en faveur de Victurnien-Bonaventure-Victor de Rochechouart, marquis de Mortemart, oncle du précédent, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire, attaché à la dite pairie en faveur du

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 153, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. La succession a été déclarée vacante.

Digitized by Google

même, par l'ordonnance du 31 août 1817 [sans institution d'un majorat de pairie ni lettres patentes d'investiture].

* * *

Cette maison est d'ancienne chevalerie et considérée par tous les historiens comme issue des anciens vicomtes de Limoges, par Aimery, cinquième fils de Giraud, vicomte de Limoges, qui aurait reçu en apanage au commencement du XIe siècle la seigneurie et le château de Rochechouart, en Poitou.

Elle a formé de très nombreuses branches ou rameaux :

1° L'aînée, vicomtes de Rochechouart, seigneurs de Chabanais, éteinte dans la maison de Pontville, vers 1550 ;

2° Celle des seigneurs de Bourdet et de Charost, éteinte vers 1550 ;

3° Celle des seigneurs de Chaudenier et de la Tour, éteinte en 1710 ;

4° Celle des seigneurs de Saint-Amand et de Faudoas, qui a porté le titre de marquis de Faudoas, éteinte en 1696 ;

5° Le rameau des barons de Clermont et de Lesenne, sorti de la précédente et éteint dans la maison d'Aumont ;

6° La branche des seigneurs de Breviande et de Jars, éteinte en 1670 ;

7° La branche des seigneurs de Montigny et de la Brosse, éteinte en 1770 ;

8° Le rameau des seigneurs de Fontaine-Bandeau, sorti de la précédente et qui représente de nos jours la branche aînée de cette maison ;

9° Celle des seigneurs de Mortemart et de Vivonne, comtes de Maure, etc., en faveur de laquelle cette seigneurie fut érigée en duché-pairie de Mortemart par lettres patentes de décembre 1650, enregistrées en mai 1663, avec le titre de duc de Vivonne, par brevet de ... 1668, pour le fils aîné du premier duc ; elle a reçu aussi les titres héréditaires de barons et de comte de l'Empire par lettres patentes des 17 mai 1810 et 8 avril 1813, puis la confirmation de celui de duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817, et le titre de marquis-pair héréditaire par la même ordonnance. Elle était représentée au vingt-troisième degré par Jean-Baptiste-Victor de Rochechouart, qui suivra ;

10° Celle des seigneurs de Bonnivet et de Tonnay-Charente, qui s'est éteinte en 1682 et dont la seigneurie de Tonnay-Charente a fait retour à la branche précédente, qui a pris le titre de prince de Tonnay-Charente (paraissant de nos jours affecté par l'usage au fils aîné du duc) ;

11° Et enfin une branche naturelle, dite des seigneurs de la Motte et de Frécourt, et qui s'est éteinte au XVIIIe siècle.

XXIII. Jean-Baptiste-Victor de Rochechouart, dit le marquis de Blainville, puis duc de Mortemart, pair de France,..., colonel du régiment de Dauphiné, brigadier des armées du roi (1743), né à Paris, le 30 octobre 1712, † à Paris, le 30 juillet 1771, se maria trois fois : 1° le 10 février 1733, à Éléonore-Gabrielle-Louise-Françoise de Crux, fille de Armand-Gabriel, dit le marquis de Montaigu, et d'Angélique-Damaris-Éléonore Turpin de Crissé, dont quatre enfants ; 2° le 13 janvier 1749, à Thérèse-Sophie de Rouvroy, † le 21 février 1750, fille de Jean-Auguste et de Marie-Anne Masson, sans postérité ; 3° à Manneville, le 1er mai 1751, à Charlotte-Nathalie de Manneville, †..., fille d'Henri-Joseph, seigneur de Colmesnil, et d'Amable-Françoise-Charlotte Asselin, dont cinq autres enfants :

Digitized by Google

(*du 1er lit*) : 1° Victor-Gabriel ; né à Paris le 21 mars 1734 ;

2° Louis-Gabriel ; né à Paris le 20 mars 1736 ;

3° Charles-Maximilien ; né à Paris le 7 novembre 1738 ;

4° Augustin-François ; né à Paris le 21 juin 1741 ;

(*du 2e lit*) : 5° Victurnien-Jean-Baptiste-Marie, qui suit ;

6° Victurnien-Bonaventure-Victor, qui sera rapporté ci-après la postérité de son frère ;

7° Victurnien-Léonard-Elisabeth, né à Paris le 1er février 1755 ;

8° Victurnien-Henri-Elzéar, capitaine de vaisseau né à Paris le 11 juillet 1756, † à la Martinique le 17 mars 1783 ; sans alliance ;

9° Victurnienne-Delphine-Nathalie ; née à Paris le 24 janvier 1759, † à le 25 décembre 1828 ; mariée à Paris le 7 janvier 1777, à Bonabes-Jean-Baptiste-Alexis de Rougé, marquis de Rougé.

XXIV. Victurnien-Jean-Baptiste-Marie DE ROCHECHOUART, dit le prince de Tonnay-Charente, puis duc de Mortemart et pair de France, colonel du régiment de Lorraine (1774), maréchal de camp (9 mars 1788), député de la noblesse des bailliages de Gueret et Sens aux États généraux (1789), émigré et colonel au service de l'Angleterre ; né à Paris, le 8 février 1752, † à Paris, le 4 juillet 1812 ; se maria deux fois : 1° le 11 juin 1772, à Anne-Gabrielle d'Harcourt-Lillebonne, †..., fille de François-Henri, duc d'Harcourt, et de Françoise-Scholastique-Catherine d'Aulusson de la Feuillade, dont quatre enfants ; 2° le 28 décembre 1782, à Adélaïde-Pauline-Rosalie de Cossé-Brissac, † à Neauphle-le-Vieux, le 2 mai 1808, fille de Louis-Hercule-Timoléon, duc de Brissac, et d'Adélaïde-Diane-Hortense-Delie Mazarini-Mancini, dont cinq autres enfants :

(*du 1er lit*) : 1° Aimé-Amable-Victurnien ; né à Paris le 3 et décédé le 16 avril 1778 ;

2° Anne-Victurnienne-Henriette ; née à Paris le 7 mai 1773, † le 10 juillet 1806 ; mariée le 10 janvier 1789, à Auguste-Philippe-Louis-Emmanuel de Croy, duc de Croy, pair de France ;

3° Nathalie-Henriette-Victurnienne ; née à Paris le 23 juin 1774, † à Paris le 18 août 1854 ; mariée à Aix-la-Chapelle en 1792, à Marc-Etienne-Gabriel de Beauvau, prince de Beauvau-Craon ;

4° Catherine-Victurnienne-Victorine ; née à Paris le 4 juin 1776, † à Paris le 15 juillet 1869, mariée en 1804, à Adrien-François-Emmanuel de Crussol, duc de Crussol, colonel ;

(*du 2e lit*) : 5° Aimery-Jules-Victurnien ; né à Paris le 30 janvier 1785, † le 14 février 1786 ;

6° Casimir-Louis-Victurnien, qui suit ;

7° Emma-Victurnienne-Nathalie ; née à Everly le 7 mai 1790, † à Neauphle-le-Vieux en août 1824 ; mariée le 10 mai 1810, à Raymond-François de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan ;

8° Antonie-Louise-Victurnienne ; née en 1793, † à Paris le 30 janvier 1858 ; mariée le 2 novembre 1813, à Charles-Théodore-Alexandre-Antoine-Palamède-Félix de Forbin-Janson, dit le comte de Janson ;

9° Alice-Elfrède-Victurnienne ; née à Stanes (Angleterre), le 10 juillet 1800, † à Paris le 16 novembre 1887 ; mariée le 5 février 1823, à Paul de Noailles, duc de Noailles et pair de France.

XXV. Casimir-Louis-Victurnien DE ROCHECHOUART DE MORTEMART, baron de Mortemart et de l'Empire[1] (lettres patentes du 8 avril 1813), puis duc de Mortemart donataire de l'Empire, sous-lieutenant de dragons (1803), capitaine et officier d'ordonnance de Napoléon I, capitaine-colonel des Cent-Suisses (2 juin 1814), pair de

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 154-155, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

France (2 juin 1814), maréchal de camp (1815), lieutenant-général (1828), ambassadeur de France (1828-33), sénateur du second Empire (27 mars 1852), G. O. ✠, chevalier commandeur du Saint-Esprit, G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé duc-pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817; né à Paris, le 20 mars 1787, † au château de Neauphle-le-Vieux (Seine-et-Oise), le 1er janvier 1875; il épousa, le 26 mai 1810 Virginie-Antoinette-Pauline de Sainte-Aldegonde, † à Paris, le 16 octobre 1878, fille du comte François-Balthazard, et de Anne-Joséphine du Bouchet de Sourches de Tourzel, dont un fils et quatre filles :

1° Arthur-François-Timoléon-Victurnien, prince de Tonnay-Charente; né le 13 avril 1812, † à Neauphle le 8 octobre 1880; sans alliance;

2° Alice-Félicie-Victurnienne; née le 5 avril 1811, † au château de Saint-Vrain le 24 septembre 1867; mariée le 28 décembre 1833, à Edmond-Albert comte de Sainte-Aldegonde;

3° Henriette-Emma-Victurnienne; née le 31 décembre 1814; mariée le 13 juillet 1835, à Alphonse-Pierre de Cardevac, marquis d'Havrincourt;

4° Cécile-Victurnienne; née le 24 février 1817, † à Paris le 24 mars 1888; mariée le 19 janvier 1839, à Ernest-Louis-Marie-Sylvestre Budes, comte de Guébriant;

5° Berthe-Victurnienne; née le 16 avril 1825, † à Paris le 26 janvier 1882; mariée le 13 août 1844, à Étienne-Guy-Charles-Victurnien de Beauvau, prince de Beauvau et du Saint-Empire.

* *

XXIV *bis*, Victurnien-Bonaventure-Victor de Rochechouart, dit le marquis de Mortemart, colonel du régiment de Navarre (1784), député de la noblesse du bailliage de Rouen aux États généraux (1789), maréchal de camp (1er mars 1791), lieutenant-général (3 mars 1815), pair de France (17 août 1815), fut créé marquis-pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817; né au château d'Everly, le 28 octobre 1753, † à Paris, le 16 janvier 1823, il épousa, le 14 avril 1779 Adélaïde-Marie-Céleste de Nagu, † à Paris, le 9 janvier 1853, fille de Charles-Gabriel, marquis de Nagu, et d'Adélaïde-Louise du Hamel de Melmont, dont :

1° Victor-Louis-Victurnien, qui suit;

2° Françoise-Zoé-Victurnienne; née à Paris le 10 août 1787, † à Crillon le 3 mai 1849; mariée le 15 septembre 1806, à Marie-Gerard-Louis-Félix-Rodrique Berton des Balbes, duc de Crillon et de Mahon, pair de France.

XXV. Victor-Louis-Victurnien de Rochechouart de Mortemart, comte de Mortemart et de l'Empire (institution d'un majorat, lettres patentes du 17 mai 1810), puis marquis de Mortemart, donataire de l'Empire [1], gouverneur du château de Rambouillet (1808), pair de France héréditaire (25 avril 1823), ✠; né à Everly (Seine-et-Marne), le 12 août 1780, † à Paris, le 28 janvier 1834, il épousa, le 20 avril 1801, Anne-Élémore-Pulchérie de Montmorency; † à Paris, le 15 août 1863, fille d'Anne-Léon, marquis de Fosseux, et de Charlotte-Anne-Françoise de Montmorency-Luxembourg, dont trois fils et deux filles :

1° Anne-Victurnien-René-Roger, marquis, puis duc de Mortemart (1875), (à la mort de son cousin) officier de lanciers de la garde royale, conseiller général du Rhône, ✠, né à Paris le 10 mars 1804, † à Paris, le 27 avril 1894; marié le 16 février 1829, à Gabrielle-Bonne de Laurencin, † au château de la Chassagne le 6 novembre 1894, dont deux filles, qui suivent :

a) Louise-Henriette-Mathilde; née à Paris le 3 avril 1830; mariée, le 11 avril 1850, à Philibert-Bernard de Laguiche, marquis de Laguiche;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 151, *ut supra*.

Digitized by Google

b) Louise-Anne-Léonie ; née à Paris le 5 décembre 1833 ; mariée le 31 mai 1854, à Louis-Chislain de Mérode, comte de Mérode ;

2° Anne-Henri-Victurnien, qui suit ;

3° Anne-Victurnien-Louis-Samuel, comte de Mortemart ; né le 20 octobre 1809, † à Paris le 28 avril 1873 ; marié le 21 mai 1839, à Marie-Clémentine de Chevigné, † à Paris le 24 octobre 1877, dont une fille, qui suit :

Marie-Adrienne-Anne-Victurnienne ; née à Paris le 10 février 1847 ; mariée, le 11 mai 1867, à Amable-Antoine-Jacques-Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès ;

4° Anne-Victurnienne-Mathilde ; née le 9 août 1802, † 1er janvier 1887 ; mariée, le 1er février 1825, à Ange-Édouard-Théophile de Blésinde, duc d'Auray ;

5° Anne-Victurnienne-Louise-Clémence ; née en 1814, † à Paris le 12 août 1868 ; mariée, le 14 avril 1836, à Charles-Frédéric Hippolyte de Pierre, baron de Bernis.

XXVI. Anne-Henri-Victurnien DE ROCHECHOUART, marquis de Mortemart, officier de cavalerie ; né à Paris, le 27 février 1806 ; † à Meillan, le 17 octobre 1885 ; épousa, le 23 février 1832, Marie-Louise-Anne-Agnès Borghèse-Aldobrandini ; † le 14 décembre 1838, fille du prince François-Cajetan, et d'Adèle-Marie-Hortense-Françoise de la Rochefoucauld, dont un fils unique, qui suit.

XXVII. François-Marie-Victurnien DE ROCHECHOUART, duc de Mortemart [grand d'Espagne], chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem ; né à..., le 1er déc. 1832, † à Paris, le 12 mai 1893 ; épousa, le 12 juillet 1854, Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, † à Saint-Vrain, le 23 août 1900, fille du comte Edmond-Albert, et de Mlle de Rocherhouart-Mortemart, dont six enfants :

1° Arthur Casimir-Victurnien, qui suit ;

2° Anne-Henri-Joseph-Victurnien, comte de Mortemart ; né à Saint-Vrain le 25 octobre 1865 ; marié, le 4 octobre 1892, à Adélaïde-Florence-Gabrielle Le Cour de Kervegnen, † à Territet le 1er mars 1901, dont deux enfants, qui suivent ;

a) Henri ; né à Paris le 8 janvier 1896 ;

b) Anne ; née à Saint-Vrain le 3 juillet 1893 ;

3° René-Marie-Louis-Victurnien, comte de Mortemart ; né à Saint-Vrain le 2 mars 1867 ; marié, le 22 juin 1891, à Élisabeth-Marie-Victoire de Riquet de Caraman, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Gabriel ; né à Paris le 12 février 1899 ;

b) Marie ; née à Paris le 13 avril 1892 ;

c) Antoinette ; née à Saint-Jean (Seine-et-Oise), le 22 juillet 1893 ;

d) Agnès ; née à Saint-Jean le ... 1895 ;

e) Jeanne-Élisabeth-Yolande-Marie-Victurnienne ; née à Paris le 28 mars 1903 ;

4° Anne-Antoinette-Marie-Victurnienne ; née à Saint-Vrain le 24 mai 1860 ; mariée, le 4 octobre 1881, à Guy-Marie-Henri, comte de la Rochefoucauld ;

5° Jeanne-Virginie-Victurnienne ; née à Saint-Vrain le 8 janvier 1864 ; mariée, le 18 janvier 1883, à Alexandre-Jules-Paul-Philippe de la Rochefoucauld, duc d'Estissac ;

6° Alix-Solange-Victurnienne ; née à Paris le 11 juin 1880 ; mariée à Paris, le 29 octobre 1902, à Victor-Henri-Gaston de Ségur (divorcée).

XXVIII. Arthur-Casimir-Victurnien DE ROCHECHOUART, duc de Mortemart, ancien officier de cavalerie ; né à Saint-Vrain, le 17 juin 1856 ; a épousé, le 9 juin 1890, Hélène-Géraldine-Sophie-Marie d'Hunolstein, † à Cannes, le 25 mars 1904, dont un fils :

François-Marie-Joseph-Laurent-Victurnien, prince de Tonnay-Charente ; né à Paris le 22 mars 1881.

ARMES : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.*

Digitized by Google

ROCHEDRAGON (DE)

= Titre de marquis héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État), en faveur de Anselme-François-Marie-Henry DE ROCHEDRAGON, colonel de cuirassiers, par lettres patentes du 14 décembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.*

∴

Cette maison, connue anciennement sous le nom de Rochedagon, depuis Rochedragon, a établi sa filiation depuis Merlin de Rochedragon, vivant en 1408, époux d'Isabelle de Murat, dont la postérité a été maintenue dans sa noblesse, par jugement de l'intendant d'Auvergne du 15 mai 1666, depuis Antoine de Rochedragon, cité dans la fondation d'une chapelle, le 14 mars 1542.

Elle a formé plusieurs branches, dont l'une, rapportée ci-après à partir du douzième degré et l'autre, qui paraît s'être éteinte au commencement du XIXe siècle dans la famille du Leyris de Bonnaud.

XII. Jean-François DE ROCHEDRAGON, dit le marquis de Rochedragon, seigneur de la Vaureille, etc., page du roi de la Grande Écurie (1756), mestre de camp, lieutenant-commandant et inspecteur général du régiment colonel-général-infanterie, maréchal de camp (30 juin 1791), lieutenant-général (23 août 1814), chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem ; né à Montluçon, le 7 mars 1744 ; † . . . ; épousa Adélaïde-Louise-Félicité de Sailly, fille

dont :

1° Louis-Fortuné ; né à Paris le 18 juillet 1775, † en émigration.

2° Anselme-François-Marie-Henry, qui suit ;

3° Anastasie-Flore-Eléonore ; née à Paris le 31 octobre 1776 ; mariée à Adolphe-Tanneguy-Gabriel de Montaigu, dit le marquis de Montaigu ;

4° Adélaïde-Félicité-Pétronille ; née à Paris le 27 décembre 1780, † sans alliance.

XIII. Anselme-François-Marie-Henry DE ROCHEDRAGON, marquis de Rochedragon, colonel de cuirassiers, maréchal de camp (22 novembre 1823), G. O. ✠, chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Saint-Louis, fut créé marquis héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 14 décembre 1822 ; né à Paris, le 15 juillet 1783, † à Paris, le 8 août 1851, il épousa Alexandrine-Anne-Sidonie Mac Donald de Tarente † à Paris, le 24 novembre 1864, fille de Jacques-Étienne-Joseph-Alexandre, duc de Tarente, maréchal de France, et d'Ernestine-Thérèse-Gasparine de Bourgoing, sa deuxième femme, dont au moins :

1° Marie-Clotilde-Aimée-Sidonie ; née... ; mariée, le 29 mars 1842, à Alphonse-Charles-Marie de Beauffort, baron de Beauffort ;

2° Marie-Alexandrine-Anastasie ; née..., † à Paris le 17 janvier 1832.

Digitized by Google

ROCHETTE [Raoul-Rochette]

= Anoblissement en faveur de Désiré Raoul-Rochette, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, par ordonnance du 28 octobre 1821, [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

∴

I. Paul-Gilbert Rochette, docteur en médecine, épousa Rose-Marie Meillet, dont au moins un fils, qui suit.

II. Désiré-Raoul Rochette, dit Raoul-Rochette, administrateur de la Bibliothèque royale, conservateur des médailles (1818), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, et des Beaux-Arts, O. ✠, fut anobli par ordonnance du 28 octobre 1821; né à Saint-Amand-Montrond (Cher), le 9 mars 1790, † à Paris, le 5 juillet 1854, il épousa à Paris le 27 décembre 1810 Antoinette-Claudie Houdon † à Paris le 17 avril 1818, fille du chevalier Jean-Antoine, sculpteur, et de Marie-Angèle-Cécile Langlois, dont il eut deux filles :

1° Joséphine-Céline; née..., †...; mariée à Luigi-Antonio-Giuseppe Calamatta, professeur de gravure à l'Académie de Milan;
2° N...; mariée à Raoul Perrin.

ROCHON DE VALETTE

= Lettres de noblesse en faveur de François-Xavier Rochon de Valette, avocat général à la Cour royale de Riom, par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au rocher d'argent, accompagné à senestre d'un lion contrerampant d'or et surmonté de trois étoiles du même, rangées en fasce, et soutenu d'une trangle d'or.*

∴

I. Antoine-Izaach (*sic*) Rochon de Valette, conseiller du roi, et procureur en l'élection et au siège présidial de Gueret, et en l'élection de Jarnages, épousa Marie-Elisabeth de la Vergne, dont un fils, qui suit.

II. François-Xavier Rochon de Valette, avocat général à la Cour d'appel de Riom (1815), président de chambre à la Cour d'appel de Limoges (1825-30), fut anobli par lettres patentes du 22 juin 1816; né à Gueret (Creuze) le 7 octobre 1760, † à Limoges le 31 mai 1828, il épousa Gilberte Colas.

RODIER [de la Bruguière]

= Lettres de noblesse en faveur de François-Albert Rodier, par lettres patentes du 22 novembre 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au château d'argent, maçonné de sable, donjonné de trois tours du même, la porte sommée d'un pavillon d'argent.*

∴

Digitized by Google

Cette famille Rodier, originaire d'Aurillac, aurait donné un évêque de Carcassonne en 1331, Pierre Rodier, et se serait alors fixée près de lui en Languedoc, où elle aurait formé plusieurs branches.

I. Antoine Rodier, seigneur de la Bruguière, conseiller secrétaire du roi en la Cour des comptes de Montpellier (1775), né..., † le 27 novembre 1793, épousa à Nîmes, le 17 mai 1745, Marguerite Layre, dont :

1° Antoine ; né le 22 juillet 1745, † à Anduze le 5 août 1833 ; marié à Nîmes, le 2 février 1782, à Madeleine Verdier de Lacoste, dont deux filles ;

2° François-Albert, qui suit ;

3° Suzanne-Julie-Clarisse ; née à Anduze en 1785 ; mariée à Nîmes, le 22 novembre 1805, à Simon-Charles-Barnabé de Boileau, baron de Castelnau.

II. François-Albert Rodier, puis Rodier de la Bruguière, fut anobli par lettres patentes du 22 novembre 1817 ; né à Anduze le 2 août 1755, †... il épousa, le 29 avril 1799, sa nièce Élisabeth-Antoinette Rodier, dont :

1° Jules-François-Albert, né le 13 octobre 1802 ;

2° Antoine-Ernest, qui suit ;

3° Antoinette-Aline-Madeleine ; née le 30 septembre 1810 ; mariée à Antoine-François-Alfred de Boileau, baron de Castelnau, † le 52 juillet 1835.

III. Antoine-Ernest Rodier de la Bruguière, conseiller général du Gard (1844), né à Anduze le 8 septembre 1800, † à Anduze le 10 février 1887, épousa Louise-Antoinette Delpuech d'Espinassous, † à Anduze le 17 avril 1878, dont :

1° Antoine-Henri-Albert, qui suit ;

2° Charlotte-Albertine-Ernestine-Louise ; née à Montpellier le 30 janvier 1859, mariée à Anduze, le 16 juin 1884, à Henri Delpuech.

IV. Antoine-Henri-Albert Rodier de la Bruguière, élève de l'École polytechnique, né à Anduze le 10 juin 1839, † à Anduze le 5 avril 1899.

RODIER

= Titre de baron héréditaire en faveur de André-Paul Rodier, ancien conseiller à la Cour des aides, par lettres patentes du 11 décembre 1829, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, chargé de trois étoiles d'or et accompagné de trois trèfles de sinople.*

***

I. André-Julien Rodier, commissaire ordinaire et premier commis de la marine, intendant général des classes de la marine, conseiller secrétaire du roi, [?] † à Paris le mars 1777 ; épousa Marie-Anne-Pierrette Daine, fille de Nicolas, conseiller-secrétaire du roi, et d'Anne-Suzanne Wetterbourg, dont un fils, qui suit.

II. André-Paul Rodier, baron Rodier, conseiller à la Cour des aides, grand maître des bois et forêts au département d'Anjou, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 décembre 1829 ; né à Versailles le 26 mars 1759, † à Paris le 23 novembre 1832, il épousa à Paris, le 28 février 1785, Anne-Charlotte Demonteleaux, dont :

Digitized by Google

1° Anne-Charles-Prosper, qui suit ;

2° Anne-Gilberte-Zélie ; née en 1798, †..., le 6 septembre 1836 ; mariée à François-Mathieu Angot des Rotours, baron Angot des Rotours, député.

III. Anne-Charles-Prosper Rodier, baron Rodier, conseiller, puis président à la Cour des comptes, conseiller d'État, directeur de la comptabilité générale des finances, C. ✠, né à... le... 1790, † à Paris le 26 avril 1864 ; épousa Claire-Victorine Hely d'Oissel, † à Paris le 4 mai 1859, fille du baron Abdon-Patrocle-Frédéric, conseiller d'état et député, et d'Adélaïde Brochant, dont :

1° Antoine-Prosper-Paul ; né en 1824, † à... le 27 juin 1861 ;

2° Marie ; mariée le 4 juin 1849, à Arthur-Charles-Marie de Talhouet, dit le comte de Talhouet ;

3° Charlotte-Clotilde ; sans alliance.

ROGER

= Lettres de noblesse en faveur de François Roger, secrétaire général des postes et membre de l'Académie française, par lettres patentes du 28 juin 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande échiquetée d'or et de sable de 4 traits, accompagnée en chef d'une plume d'or et, en pointe, d'une clef du même.*

***

I. Didier Roger, receveur des décimes du diocèse de Langres, épousa Marie Jolly, dont au moins :

1° François, qui suit ;

2° Jeanne, marraine de son frère.

II. François Roger, chevalier Roger et de l'Empire[1] (lettres patentes du 23 décembre 1810), dit le baron Roger, attaché au ministère de l'Intérieur (1795), député de la Haute-Marne (1807-15-1824-30) et conseiller général, secrétaire général de l'administration des Postes (1815), conseiller à l'Université impériale, membre de l'Académie française (28 août 1817), O. ✠ ; né à Langres (Haute-Marne) le 16 avril 1773, † à Paris le 1er mars 1842 ; fut anobli par lettres patentes du 28 juin 1822.

ROGER

= Titre personnel de baron en faveur de Jacques-François Roger, administrateur de la colonie du Sénégal, par lettres patentes du 19 novembre 1825, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce ; d'azur, d'or et de sable, ce dernier chargé de trente-neuf grains d'or, posés 7 et 6, 7 et 6, 7 et 6, en pal.*

***

I. Jacques Roger, procureur fiscal au bailliage de Longjumeau, épousa Denise-Marguerite-Félicité-Clotilde Robert, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques-François Roger, baron Roger, capitaine de vaisseau (1816), gou-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 153-59, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

verneur du Sénégal, délégué des colonies, député du Loiret (5 juillet 1831-48, 1848-49) et conseiller général, C. ✠, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 19 novembre 1825 ; né à Longjumeau (Seine-et-Oise) le 26 janvier 1787, † à Paris, le 20 mai 1849, sans alliance[1].

ROGER

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Salomon, baron Roger, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, de sable au casque, panaché de trois plumes, et taré de profil, d'argent ; au 2e, de gueules à une muraille crenelée d'argent ; au 3e, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'une quintefeuille, le tout d'argent ; au 4e, d'azur au lion d'or, traversé en barre d'une flèche d'argent.*

***

I. Thomas-André Roger, négociant, né à Nyon, laissa un fils, qui suit.

II. Urbain Roger, négociant, bourgeois de Genève (16 septembre 1757), né à Nyon en 1726, épousa à Genève, le 29 décembre 1760, Olympe Buffe, fille d'Esaïe, bourgeois de Genève, dont au moins :

1° Salomon-Louis, qui suit ;

2° Daniel, qui sera rapporté après la postérité de son frère ;

3° Alexandre-Salomon, lieutenant d'état-major (19 avril 1809), major du génie fédéral (1824), président du tribunal du district de Nyons ; né à Genève le 9 septembre 1780, † le 19 février 1867.

III. Salomon-Louis Roger, baron Roger et de l'Empire[2] (institution d'un majorat lettres patentes du 17 mai 1810) ; banquier à Paris, maire de Velleron (Seine-et-Oise), fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 3 août 1816 ; né à Genève (Suisse), le 29 novembre 1765, † à . . . , le 4 octobre 1841, il épousa le. . . Jeanne-Suzanne-Lydie Vassal [3], † au château de Crouzille, le 15 décembre 1861, fille de Jean-André, fermier général, et d'Anne Pas de Beaulieu, dont trois fils :

1° Jean Louis, baron Roger ; né le 21 juin 1852, † le 8 juin 1868 ; marié à Malvina-Christine-Henriette Thuret, dont deux filles jumelles, qui suivent :

a) Jeanne ; née le 20 septembre 1841, † (traversée d'Alger à Marseille), le 8 décembre 1892 ; mariée, le 7 juin 1859, à Georges-Henri-David-Arthur Schickler, baron Schickler ;

b) Henriette ; née le 20 septembre 1841 ; mariée, le 20 mai 1860, à Fernand-David-Georges Schickler, baron Schickler ;

2° André-Hélène, qui suit ;

3° Alfred-Octave, dit M. Roger de Sivry, autorisé par décret du 26 décembre 1854, à ajouter à son nom celui « de Sivry » ; né à Paris le 22 mai 1806, †... marié à Louise-Marie-Eugénie Bourelle de Sivry, † au château de Villeneuve (Morbihan), le 3 mai 1903, fille du sénateur de l'Empire, dont deux enfants, qui suivent :

1. Il était cousin germain d'Adolphe Roger, peintre d'histoire, né en 1795.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 159, pour les armoiries et titre de l'Empire.

3. Mme Roger, étant séparée de corps et de biens, aurait eu une fille adultérine : Isaure ; née vers 1817.

Digitized by Google

a) Louis-Alphonse-Octor Roger de Sivry ; né à Tours le 25 février 1845 ; marié, le 1er mai 1886, à Louise-Marie-Suzanne de Secondat de Montesquieu, dont au moins :
aa) Charles ; né le 23 novembre 1897 ;
bb) Alice ; née le 25 mars 1889 ;
b) Alice Roger de Sivry ; née vers 1849 ; † en 1879 ; mariée, le 24 juin 1871, à Georges de Perrien de Crenan.

IV. André-Hélène Roger, baron Roger, capitaine de hussards, né à Paris, le 23 décembre 1804, † à Paris, le 19 mai 1880 ; épousa Caroline-Adrienne-Adélaïde Leroux, † à Paris, le 17 mai 1874, veuve en premier mariage de Alphonse-Adel-Alfred Régnier de Grouau, marquis de Massa, dont un fils unique, qui suit.

V. Eugène-Albert Roger, baron Roger, né le 30 juin 1850, a épousé à Paris, le 9 juillet 1895, Henriette-Paule-Marie Drouilhet de Sigalas, fille d'Étienne-Amédée, vicomte de Sigalas, et de Louise-Georgine-Gabrielle de Lur-Saluces.

ROGER [du Nord]

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Daniel baron Roger, par lettres patentes du 15 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : au 1er, de sable au casque grillé et panaché d'argent; au 2e, de gueules au bélier saillant d'argent ; au 3e, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et, en pointe, d'une quintefeuille du même; au 4e, d'azur au lion rampant d'or, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or.*

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de comte, en faveur d'Édouard-Léon, baron Roger, secrétaire d'ambassade, fils du précédent, par ordonnance du 16 juin 1830 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

* * *

III *bis*. Daniel Roger, baron Roger et de l'Empire[1] (institution d'un majorat, lettres patentes du 10 janvier 1809), président du canton de Gonesse et membre du collège électoral de Seine-et-Oise, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 15 mars 1817 ; né à Genève (Suisse), le 2 novembre 1769, † à Paris, le 24 mars 1829 (Voir p. 114) deuxième fils d'Urbain, et de Mlle Buffe, il épousa Albine-Hélène Vassal, † à Montpellier, le 26 mars 1848 (séparée, le 21 avril 1809, puis divorcée et remariée à Charles-Tristan de Montholon, comte de Semonville, chambellan de Napoléon Ier), fille de Jean-André, fermier général, et d'Anne Pas de Beaulieu, dont un fils, qui suit.

IV. Édouard-Léon Roger, baron Roger, puis comte Roger du Nord, secrétaire d'ambassade, ministre plénipotentiaire, député du département du Nord (1834-48 — 1849-71), sénateur du Nord (1871-81), C. ✠, fut autorisé d'instituer un majorat au titre de comte, par ordonnance du 16 juin 1830 ; né à Paris, le 20 novembre 1803, † à Paris, le 11 juin 1881, il épousa Aimée-Henriette Guilleminot † à Paris le 20 novembre 1882, fille d'Armand-Charles, comte Guilleminot, pair de France, et d'Adrienne-Élisabeth-Aimée-JoséphineFernig, dont deux enfants :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire* t. IV, p. 159, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Charles-Ferdinand-Edouard, lieutenant de chasseurs à pied, ✠, né en 1882, † à Sébastopol le 12 juillet 1855 ;

2° Marie ; née en 1835, † le 1er octobre 1858 ; mariée le 8 mars 1854, à M. Huddleston.

ROGET DE BELLOGUET

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Mansuy-Dominique, baron Roget de Belloguet, lieutenant-général, par lettres patentes du 6 avril 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au cœur d'or, accompagné de trois croissants d'argent*, 2, 1.

∴

Cette famille Roget, originaire de Languedoc, s'est fixée en Lorraine avec N... Roget, capitaine et gouverneur de Lorry en 1651.

I. Nicolas-Joseph Roget de Belloguet, seigneur de Raville, capitaine, puis major d'infanterie au régiment de Monthureux ; épousa, Marie-Françoise Le Brun, dont :

1° N..., officier ; marié à l'Ile-Maurice, et ayant postérité, représentée par : Mansuy-Dominique-Eugène, magistrat à l'Ile-Maurice, marié à Elisa-Jeanne-Marguerite Staub, et père d'une fille : Marguerite, mariée le 7 octobre 1872 à Charles-Paul Rousselot de Morville ;

2° Mansuy-Dominique, qui suit ;

3° Victor, maire de Sarreguemines (1850), conseiller général de la Moselle.

II. Mansuy-Dominique Roget de Belloguet, chevalier, puis baron Roget de Belloguet, et de l'Empire (lettres patentes du 9 janvier 1810, et du 22 octobre 1810), donataire de l'Empire[1], soldat (1777), sous-lieutenant (24 mai 1793), chef d'escadron (16 janvier 1794), colonel de dragons (4 mars 1697), général de brigade (10 juin 1799), général de division (30 décembre 1806), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 6 avril 1826 ; né à Lorry-devant-le-Pont (Moselle), le 20 octobre 1760, ✝ à Remelfing (Moselle), le 9 janvier 1843, il épousa en 1791, Marie-Joséphine-Françoise Bourste, dont deux fils et une fille :

1° Dominique-François-Louis, baron de Belloguet, capitaine de cavalerie, retraité en 1838 ; né à Bergheim (Haut-Rhin), le 7 janvier 1796, ✝ à Nice, le 3 août 1872 ; marié à N... Doussat, † à Paris le 20 décembre 1853, sans postérité ;

2° Napoléon-Henri-Joseph Roget, baron de Bellognet, officier de cuirassiers, juge de paix, ✠ ; né le 18 février 1804 ; marié à N..., †..., sans postérité ;

3° Marie-Antoinette-Françoise-Suzanne ; née à Colmar le 13 juin 1800 ; mariée à Georges Genfeld, receveur de l'enregistrement.

ROGIER

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de François Rogier, lieutenant de lanciers, par lettres patentes du 16 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur à deux épées d'argent, montées d'or, posées en sautoir.*

∴

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 160-1, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

I. Pierre Rogier, garde du corps du roi, chevalier de Saint-Louis ; épousa Jeanne Lhermitte, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Gabriel Rogier, chevalier Rogier, sous-lieutenant de cavalerie (19 décembre 1813), lieutenant de lanciers (13 octobre 1815), capitaine (6 juin 1818), ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 19 janvier 1818 ; né à Moulins (Allier), le 15 septembre 1789, †..., il épousa à Paris, le 22 septembre 1822, Claire-Alexandrine-Edme-Amélie Clarmont, fille de Jean-Charles, banquier, et de Rosalie-Edme Favrin.

ROGNIAT

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Joseph, baron Rogniat, lieutenant-général, par lettres patentes du 15 février 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce palissée d'argent, surmontée de trois têtes de Maure de sable, rangées en fasce, et soutenue d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules, la tête brochant sur la fasce ; au franc-canton à senestre de gueules à l'épée haute d'argent.*

***

I. Jean-Baptiste-Nestor Rogniat, notaire royal à Saint-Priest, député de l'Isère à la Constituante (1791), né à Saint-Priest (Isère), le 6 octobre 1750, † en Chanas en 1815, épousa Antoinette Payet, dont :

1° Jean-Baptiste, dit Auguste, négociant à Vienne et adjoint au maire de Vienne, sous-préfet (1806), préfet, ✠, né à Saint-Priest, le 7 mai 1771, †...; marié à Claire Boissat, † à Vienne en avril 1865, dont un fils unique :

Abel-Jean-Baptiste-Désiré, préfet, O. ✠; né à Vienne le 27 mai 1803, †...; marié à Léonie-Marie-Françoise de Raymond, dont un fils et une fille, Marie-Jeanne-Joséphine-Berthe, mariée le 9 juillet 1870, à Emile-Henri de Grutet du Bouchage ;

2° Jean-François ; né en 1773, †...

3° Joseph, qui suit ;

4° Marie, née en 1775 ; mariée deux fois, 1° en 1799, à Claude Passard, notaire à Satolas (Isère) ; 2° à Victor Capelle [frère d'un baron de l'Empire], sans postérité et ayant adopté un neveu de son deuxième mari : Pierre-Ferdinand-Hercule Calvet, depuis Calvet-Rogniat, député de l'Aveyron, né à Salles-Curan (Aveyron), † à Chamagnieu (Isère) le 30 août 1875 (fils de Pierre-Jean-Paul Calvet et de Marie-Thérèse-Victoire Capelle), qui a laissé postérité connue de nos jours sous le nom de Calvet-Rogniat[1].

II. Joseph Rogniat, baron Rogniat et de l'Empire (lettres patentes du 17 mai 1810), puis vicomte Rogniat, donataire de l'Empire[2], capitaine du génie (1795), chef de bataillon (1806), colonel (1807), conseiller d'État, général de brigade (6 mars 1809), général de division (9 juillet 1811), membre de l'Académie des sciences (23 novembre 1829), pair de France (19 novembre 1831), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 15 février 1823 ; né à Saint-Priest (Isère), le 9 novembre 1776, † à Paris, le 8 mai 1840, il épousa le

1. Cette famille Calvet-Rogniat a adopté aussi les titres de comte, vicomte et baron, dont il n'existe aucune trace sur les registres du Sceau de France.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 161, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

3 mai 1826, Octavie Pérignon, † à Tours, le 13 septembre 1847, dont une fille unique :

Joséphine-Marie-Mélanie; née en 1838, † à Pau, le 8 février 1853; mariée, le 9 juillet 1857, à Christian-Marie-Camille-Geoffroy de Chateaubriand, dit le comte de Châteaubriand.

ROHAN-CHABOT (DE)

= Titre de pair de France à vie en faveur de Alexandre-Louis-Auguste CHABOT, duc de ROHAN, par ordonnance du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire, attaché à la dite pairie, en faveur du fils aîné du précédent, Louis-François-Auguste DE ROHAN CHABOT, par l'ordonnance du 31 août 1817 [sans institution de majorat de pairie, ni lettres patentes d'investiture]

***

Cette maison de Chabot, originaire du Poitou, est une des plus anciennes de France, et établit sa filiation suivie depuis Guillaume Chabot, cité en 1040, dans une donation à l'abbaye de Vendôme, par Geoffroy-Martel, comte d'Anjou, et dont la postérité a formé de nombreuses branches, entr'autres :

1° Celle des seigneurs de Vouvent et de la Grève, éteinte à la fin du XVe siècle;

2° Celles des seigneurs de Jarnac et de Saint-Gelais, baron et comte de Jarnac, éteinte dans la suivante;

3° Celle des seigneurs de Sainte-Aulaye, qui recueillit par un mariage du 6 juin 1645, d'Henri Chabot, avec Marguerite de Rohan, princesse de Léon, comtesse de Porhoët, marquise de Blain, etc., l'héritage de la branche aînée de cette puissante maison, avec condition d'en prendre les nom et armes de cette maison; cette branche a formé deux rameaux, dont l'aîné s'éteignit le 28 novembre 1791, par le décès de Louis-Marie-Bretagne-Dominique, duc de Rohan, et pair de France, mort sans laisser de postérité; le rameau cadet suivra ci-après à partir du vingt-troisième degré;

4° Celle des seigneurs de Brion, comte de Charny, marquis de Mirebeau, éteinte en 1621;

5° Celle des seigneurs de Pressigny et du Chaigneau, représentée de nos jours;

6° Celle des seigneurs de la Turmelière et de Liré, éteinte au commencement du XVIe siècle;

7° Celle des seigneurs de l'Aleu, des Chezeaux et de la Chapelle, éteinte en 1741;

8° Le rameau des seigneurs d'Amberre, sorti de la précédente, ainsi que celui des seigneurs du Puy, éteinte à la fin du XVIIIe siècle;

9° Et plusieurs autres branches ou rameaux, tous éteints.

Le deuxième rameau des seigneurs de Sainte-Aulaye, ducs de Rohan et pairs de France, a adopté dès sa séparation par Guy-Auguste, petit-fils d'Henri, et de Mlle de Rohan, le nom presqu'exclusif de Rohan-Chabot.

1. Cf. *Dictionnaire des anciennes familles du Poitou*, par Beauchet-Filleau, 1re et 2e édition.

Digitized by Google

XIX. Guy-Auguste DE ROHAN-CHABOT, dit le chevalier de Rohan, puis le comte de Chabot, seigneur de Coatmeur-Daoudour, etc., lieutenant-général (20 février 1734), né le 18 août 1683, † à Paris, le 13 septembre 1760, se maria deux fois : 1° le 30 janvier 1729, à Yvonne-Sylvie du Breil de Rays, † à Paris, le 15 juillet 1740, fille de Charles, comte de Rays, et de Sylvie de la Boissière de Brantonnet, dont quatre enfants ; 2° le 25 mai 1744, à Marie-Scholastique Howard, † à Londres en 1770, fille de Guillaume, comte Stafford, et d'Anne Holmann, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Louis-Antoine-Auguste, qui suit ;

2° Louis-Anne ; né le 11 septembre 1735, † en 1746 ;

3° Marie-Charles-Rosalie, dit le vicomte de Chabot, puis le comte de Jarnac, maréchal de camp (15 décembre 1781), émigré, héritier de la substitution du comté de Jarnac, faite en sa faveur par l'héritière de cette dernière branche en mars 1751 ; né le 19 juillet 1740, † en Angleterre en août 1813 ; marié deux fois : 1° le 17 décembre 1759, à Guyonne-Hyacinthe de Pons-Saint-Maurice, † le 18 février 1761, d'où un fils, qui a laissé postérité, éteinte le 28 mars 1875, et deux filles ; 2° le 5 février 1777, à Elisabeth Smith, † le 23 novembre 1843, sans postérité ;

4° Marie-Charlotte-Sylvie ; née le 12 décembre 1729, † à Paris le 26 mars 1807 ; mariée deux fois : 1° le 7 septembre 1749, à Jean-Baptiste de Clermont d'Amboise, marquis de Rennel ; 2° le 14 mars 1765, à Charles-Just de Beauvau-Craon, prince de Beauvau-Craon, maréchal de France.

XX. Louis-Antoine-Auguste DE ROHAN-CHABOT, duc de Chabot, puis duc de Rohan, comte de Jarnac, de Porhoët, etc., brigadier de cavalerie (décembre 1763), maréchal de camp (25 juillet 1772), lieutenant-général (5 décembre 1781), chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (8 juin 1783), fut autorisé par brevet du... 1775 à porter le titre de duc de Chabot, et succéda en 1791 aux titres, rang et qualité de la branche aînée ; né le 20 avril 1733, † à Paris, le 29 octobre 1807, il épousa le 12 avril 1757 Élisabeth-Louise de La Rochefoucauld, † le 12 décembre 1786, fille de Jean-Baptiste-Louis-Frédéric, duc d'Anville, et de Louise-Élisabeth de la Rochefoucauld, dont :

1° Alexandre-Louis-Auguste, qui suit ;

2° Armand-Charles-Just, dit le comte de Chabot, capitaines des gardes du roi (1785) ; né le 25 juin 1767, † à Paris le 3 septembre 1793 ; sans alliance ;

3° Alexandrine-Charlotte-Sophie ; née le 3 octobre 1763, † à Paris le 8 décembre 1839 ; mariée : 1° le 28 mars 1780 à Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, prince de Marcillac, pair de France ; 2° le 19 février 1818, à Boniface-Louis-André de Castellane, comte de Castellane et de l'Empire, pair de France.

XXI. Alexandre-Louis-Auguste DE ROHAN-CHABOT, duc de Rohan, prince de Léon, etc., capitaine au régiment (3 décembre 1779), colonel du régiment d'Artois-infanterie (1er mars 1785), puis de Royal-Piémont, émigré et aide de camp du comte d'Artois, maréchal de camp (30 août 1814), lieutenant-général (31 janvier 1815), premier gentilhomme de la Chambre du roi, pair de France (4 juin 1815) ; né à Paris le 3 décembre 1761, † à Paris le 8 février 1818 ; épousa le 20 mai 1785 Anne-Louise-Élisabeth de Montmorency † à Paris le 20 novembre 1828, fille d'Aimé-Léon, marquis de Fosseux et de Charlotte-Anne-Françoise de Montmorency-Luxembourg, dont sept enfants :

1° Louis-François-Auguste, comte de Chabot et de l'Empire[1] (décret impérial du 15 août

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 163.

Digitized by Google

1810), puis duc de Rohan, chambellan des princesses Pauline et Caroline, puis de Napoléon Ier, colonel (1815) ; devenu veuf et entré dans les ordres (1er juin 1822), archevêque d'Auch (1829), puis de Besançon, cardinal (5 juillet 1830), pair de France (avec rang, titre et dignité de duc-pair héréditaire) (3 août 1817) ; né à Paris, le 20 février 1788, † à Chevreccy (Doubs) le 8 février 1833, marié, le 2 mai 1808, à Armandine-Marie de Sérent, † 11 janvier 1815, sans postérité ;

2° Anne-Louis-Fernand, qui suit ;

3° Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, dit le comte de Chabot ; né à la Roche-Guyon, le 26 mars 1806, † à Poitiers, le 7 janvier 1872 ; marié, le 10 novembre 1831, à Marie-Caroline-Raymonde-Sidonie de Biencourt, † au château de la Forêt-sur-Sèvre le 3 octobre 1878, dont sept enfants :

a) Guy-Élisabeth-Antoine-Armand, ancien officier ; né à Paris le 8 juillet 1836 ; marié deux fois : 1° le 2 mars 1867, à Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé, † au château de Taverny le 23 juin 1880, dont deux fils ; 2° le 6 juin 1888, à Zefita-Suzanne Heyward (comtesse de Gallatin), † à Paris le 29 février 1896 ;

[*du 1er lit*] : *aa*) Louis-Charles-Gérard, comte de Chabot, lieutenant au 5e dragons ; né à Paris, le 28 septembre 1870 ; marié, le 5 février 1895, à Jeanne-Pauline-Cécile Aubry-Vitet, dont deux enfants, qui suivent ;

aaa) Marie-Joseph-Thibaud-Armand-Gilbert ; né à Compiègne, le 13 janvier 1897 ;

bbb) Marie-Jeanne-Louise-Aliette ; née à Compiègne, le 3 janvier 1896 ;

bb) Hilier-Louis-Aimé-Marie-Geoffroy ; né à Paris le 24 janvier 1878, † à Paris, le 16 mai 1899 ;

b) Anne-Philippe-Marie-Thibaut ; né à Paris, le 27 janvier 1838 ; marié, le 23 mai 1870, à Jeanne-Blanche de Franqueville-Bourlon, † à Paris, le 24 juin 1884 ;

c) Olivia, morte jeune ;

d) Élisabeth-Marie-Sidonie-Léontine ; née à Paris, le 9 avril 1833 ; mariée, le 27 décembre 1860, à Ferdinand-Henri-Hélion de Villeneuve, dit marquis de Villeneuve-Bargemon ;

e) Anne-Marie-Aliette ; née à Paris le 24 avril 1841, † à Paris le 17 juillet 1865 ;

f) Anne-Marie-Marguerite Catherine ; née à Paris le 5 novembre 1843 ; mariée, le 13 mai 1868, à Henri-Paul-Gérard de Pins ;

g) Anne-Marie-Joséphe-Radegonde ; née le 4 septembre 1849 ; mariée, le 10 février 1874, à Adrien-Pierre-Edgar de Montesquiou-Fézensac, dit le marquis de Montesquiou ;

4° Louise-Aimé-Léopoldine-Cécilia-Léontine ; née à Bruxelles le 12 mars 1791, † à Londres le 28 avril 1795 ;

5° Adélaïde-Henriette-Antoinette-Stéphanie ; née à Bruxelles le 24 septembre 1793, † à Paris, le 24 février 1869 ; mariée, le 24 novembre 1812, à Aimé-Charles-Zacharie-Élisabeth comte de Gontaut-Biron, et de l'Empire, chambellan de Napoléon Ier ;

6° Marie-Charlotte-Léontine ; née à Londres en 1797, † le 14 mars 1841 ; mariée en 1817, à Marie-Antoine-Camille-Ernest, marquis de Lambertye et de Gerbevillers, comte de l'Empire et écuyer de Napoléon Ier ;

7° Anne-Louise-Zoé-Emma-Clémentine ; née à Münster (Westphalie) le 21 janvier 1800, † à Paris le 28 janvier 1853 ; mariée, en janvier 1822, à François-de-Sales-Marie-Joseph-Louis d'Estourmel, comte d'Estourmel.

XXII. Anne-Louis-Fernand de ROHAN-CHABOT, duc de Rohan (à la mort de son frère aîné), prince de Léon et comte de Porhoët, officier de cuirassiers de la garde impériale (1809), maréchal de camp (14 janvier (1824), aide de camp du duc de Berry, puis premier écuyer du duc de Bordeaux, C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 14 octobre 1789, † au château de Reuil le 10 décembre 1869 ; épousa, le 18 mai 1817, Joséphine-Françoise de Gontaut-Biron de Saint-Blancard, † mars 1844, fille de Charles-Michel, et de Marie-Louise-Joséphine de Montault, dont sept enfants :

Digitized by Google

1° Charles-Louis-Josselin, qui suit;

2° Charles-Guy-Fernand, comte de Chabot, bailli grand'croix de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et président de l'Association des membres français de l'Ordre; né à Paris le 16 juin 1828; marié, le 1er juin 1858, à Marie-Augusta-Alice Baudon de Mony, † le 31 août 1889, fille de Pascal-Augustin-Joseph, et d'Eugenia-Raymonda Uzquierdo de Rivera, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Augustin-Fernand-Raymond, dit le comte de Jarnac; né à Paris le 22 octobre 1859; marié, le 7 juin 1886, à Félicie-Jeanne-Louise-Marie Olry, † à Paris, le 12 mai 1894, fille de Jacques, et de Louise-Henriette-Léonie Rœderer, dont trois enfants, qui suivent :

aa) Jacques-Fernand; né à Paris le 5 mars 1889;

bb) Marguerite-Marie; née à Paris le 2 juillet 1887;

cc) Léonie-Henriette; née à Paris le 30 avril 1894;

b) Guillaume-Joseph-Marie, lieutenant de cuirassiers; né à Paris le 15 mai 1867; marié à Bruxelles, le 23 avril 1901, à Nadedjà de la Rousselière-Clonard;

c) Louise-Anne-Marie; née à Paris le 30 décembre 1860; mariée, le 31 mai 1886, à Maurice Delaire, dit le comte Delaire de Cambacérès;

d) Marie-Alice; née à Paris, le 29 avril 1865; mariée, le 10 juin 1892, à Jean-Dominique-Edouard, baron de Bastard-Saint-Denis;

e) Geneviève-Marie-Isabebelle; née à Paris le 22 mars 1875; mariée à Paris, le 7 novembre 1901, à François-Louis de Vaulleury de Malterre;

3° Raoul-Henri-Léonor; né à Paris le 6 mars 1835; marié, le 3 juillet 1860, à Adélaïde-Berthe de Chabrol-Tournoëlle, fille du comte Gaspard-Marie-Amédée, et de Marie-Claire-Henriette-Alexandrine Pruvost de Saulty, dont cinq enfants :

a) Philippe-Marie-Ferdinand de Rohan-Chabot, ancien officier; né à Paris, le 30 août 1861; marié, le 14 mai 1895, à Anne-Marie-Thérèse Le Clerc de Juigné-Lassigny, fille de Paul-Louis-François, et de Jeanne-Marie-Madeleine Curé de Lachaumelle, dont un fils qui suit;

Henri; né à Paris, décembre 1897;

b) Sébran-Marie-Gaspard-Henri, lieutenant de l'armée territoriale; né à Paris le 27 février 1863; marié à Paris, le 26 mai 1896, à Eliane-Marie-Antoinette-Eugénie Thiroux de Gervilliers, fille de Charles-Raoul, et de Mme, née princesse de Lonz-Corswaren;

c) Louis-Marie-François, capitaine au 67e d'infanterie; né à Paris le 7 mai 1865; marié à Paris, le 5 juin 1901, à Charlotte-Hortense Angélique-Jeanne de Brye;

d) Marguerite-Marie-Françoise; née à Paris le 7 mai 1871;

e) Jeanne-Marie-Berthe; née à Paris le 12 décembre 1873; mariée, le 24 mai 1898, à Frédéric-Albert-Jacques Guéau de Reverseaux de Rouvray;

4° Louise-Joséphine Isabelle; née le 28 novembre 1822, †...; mariée, le 15 avril 1841, à Marie-Alfred-Charles-Gaston de Bethisy-Mezières, marquis de Bethisy;

5° Louise-Anne-Françoise; née le 23 juin 1824, † le 16 mai 1868; mariée le 6 octobre 1847, à Georges-Alexandre, comte Estherazy de Galantha, ambassadeur d'Autriche;

6° Alexandrine-Amélie-Marie; née à Paris le 26 mars 1831; mariée, le 12 juin 1851, à Henri, comte de Beurges;

7° Jeanne-Charlotte-Clémentine; née à Florence le 1er janvier 1839; mariée, le 7 mars 1865, à Arthur d'Antoine, baron de Saint-Joseph.

XXIII. Charles-Louis-Josselin DE ROHAN-CHABOT, duc de Rohan, prince de Léon, etc., conseiller général du Morbihan, légataire universel de son oncle le cardinal duc de Rohan; né à... le 12 décembre 1819, † au château de Josselin (Morbihan) le 6 août 1893; épousa, le 23 juin 1843, Etienne-Catherine-Adèle-Octavie Rouillé de Boissy † le 26 février 1866, fille d'Hilaire-Etienne-Octave, marquis de Boissy, et d'Amélie-Charlotte-Julie de Musnier de Folleville, dont :

Digitized by Google

1° Alain-Charles-Louis, qui suit ;

2° Henri-Marie-Roger, volontaire en 1870 ; né le 7 septembre 1850, † à Manaucourt le 21 août 1872 ;

3° Marguerite-Amélie-Joséphine ; née le 1er juin 1846, † à Manaucourt le 20 août 1863 ;

4° Anne-Charlotte-Louise-Marie ; née le 4 août 1848, † le 14 septembre 1865 ;

5° Agnès-Joséphine-Marie ; née à Paris le 7 juin 1854 ; mariée : 1° le 29 juin 1877, à Charles-Jean-Odet, de Montault, † le 30 janvier 1881 ; 2° le 14 juin 1888, à Arthur-Marie-Paul-Augustin, comte de Rougé, duc de Caylus, grand d'Espagne de 1re classe, chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

XXIV. Alain-Charles-Louis de Rohan-Chabot, duc de Rohan, prince de Léon, comte de Porhoët, etc., député du Morbihan, né à Paris le 2 décembre 1844, a épousé le 25 juin 1872, Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, fille de César-Augustin, marquis de Verteillac, et de Marie Henriette de Leuze, dont :

1° Charles-Marie-Gabriel-Henri-Josselin, prince de Léon ; né à Paris le 4 avril 1879 ;

2° Marie-Joseph-Thibaut-Jehan ; né à Paris le 27 juin 1885 ;

3° Marie-Joséphine-Henriette-Anne ; né à Paris le 10 avril 1873, † à Paris le 11 avril 1903 ; mariée, le 1er juillet 1891, à Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre de Talleyrand, comte de Périgord ;

4° Augustine-Joséphine-Agnès-Marie ; née à Paris le 24 mai 1876 ; mariée à Paris, le 2 juin 1897, à Lucien-Charles-David-Napoléon Murat, prince Murat ;

5° Octavie-Marie-Joséphine-Auguste-Judith-Françoise ; née à Paris le 5 juin 1881 ; mariée à Paris, le 1er octobre 1900, à Charles-Paul-Ernest de Riquet de Caraman, lieutenant au 3e chasseurs.

Armes : *Écartelé : aux 1er et 4e de gueules à neuf macles d'or, 3, 3, 3,* qui est de Rohan ; *aux 2e et 3e d'or à trois chabots de gueules,* qui est de Chabot.

ROHAN-GUÉMÉNÉ (de)

= Titre de pair de France à vie en faveur de Charles-Alain-Gabriel de Rohan-Guéménée, duc de Montbazon, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à la dite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans institution d'un majorat de pairie, ni lettres patentes d'investiture).

***

Cette illustre maison descend en ligne directe des anciens ducs de Bretagne par un cadet, Guethenoc, qui reçut en apanage le comté de Porhoët, la vicomté de Rennes, et celle de Rohan, dont elle prit le nom vers l'an 1001.

Elle a possédé : le duché-pairie de Montbazon, par érection de ce comté en duché en faveur de Louis de Rohan, par lettres patentes de mai 1588, renouvelées en mars 1594, en faveur d'Hercule, son frère cadet ; la baronnie de Fontenay, érigée en duché-pairie, sous le nom de Rohan-Rohan, par lettres patentes d'octobre 1714 ; les duchés-pairies de Ventadour et de Joyeuse ; des droits aux duchés-pairies de Bouillon et de Château-Thierry ; les seigneuries de Guéménée, de Soubise, de Rochefort, etc., etc.

Elle a formé deux branches principales :

Digitized by Google

1° Celle des seigneurs ducs de Montbazon, subdivisée en deux rameaux, avec la postérité de Charles III, duc de Montbazon, pair de France, † le 10 octobre 1727, et de Charlotte de Cochefilet, qui laissa quatorze enfants, dont deux fils : 1° Hercule-Meriadec, qui a continué les ducs de Montbazon, ci-après rapportés à partir du vingt-deuxième degré; 2° Charles, dit le comte de Rochefort, prince de Rohan-Montauban, qui a fait la branche, dite de Rohan-Rochefort, fixée en Bohême et aujourd'hui la seule représentée ;

2° Celle dite des princes de Soubise et de Maubuisson, duc de Rohan-Rohan, éteinte dans la branche aînée des ducs de Montbazon.

XXII. Jules-Hercules-Meriadec DE ROHAN, duc de Montbazon, prince de Guémené, etc., pair de France, maréchal de camp (21 avril 1759), lieutenant-général (25 janvier 1762) ; né à Paris, le 25 mars 1726 † à... , le... 1800, épousa, le 19 février 1743, Marie-Louise-Henriette-Jeanne de la Tour d'Auvergne † à..., le septembre 1781, gouvernante des Enfants de France, fille de Charles-Godefroy, prince de Bouillon, duc d'Albret et de Château-Thierry, grand chambellan de France, et de Marie-Charlotte Sobieska, dont un fils, qui suit.

XXIII. Henri-Louis-Marie DE ROHAN, duc de Montbazon, prince de Guémené, etc., grand chambellan de France (1775), maréchal de camp (1784), né à Paris, le 31 août 1745 † à... (Allemagne), le... 1808 ; épousa, le 15 janvier 1761 sa cousine, Victoire-Armande-Joséphine de Rohan, † à Paris, le 20 septembre 1807, gouvernante des Enfants de France en survivance, fille et héritière de Charles, prince de Soubise, duc de Rohan-Rohan, maréchal de France, et d'Anne Thérèse, princesse de Savoie-Carignan, dont :

1° Charles-Alain-Gabriel, qui suit ;

2° Louis-Victor-Meriadec, dit le comte de Saint-Pol, puis prince de Guémené, duc de Rohan, de Bouillon et de Montbazon, émigré, feld-maréchal lieutenant en Autriche ; né à Paris le 20 juillet 1766, † à Sichrowen (Bohême) le 10 décembre 1846 ; marié, le 23 juillet 1800, à sa nièce Berthe de Rohan-Guémené, † le 22 février 1841, sans postérité ;

3° Jules-Armand-Louis, général major en Autriche ; né à Versailles le 20 octobre 1768, † à Sichrowen le 13 janvier 1836 ; marié, le 23 juillet 1800, à Catherine-Frédérique de Biron-Courlande, † le 29 novembre 1839 (divorcée le 7 mars 1805 et remariée au prince Troubetskoi, puis au comte de Schulenburg), fille de Pierre, duc de Courlande, comte de Sagan, et de Charlotte-Dorothée, comtesse de Medem ; sans postérité ;

4° Charlotte-Victoire-Joséphe-Henriette ; née le 17 novembre 1761, † le 15 décembre 1771;

5° Marie-Louise-Joséphine; née le 13 avril 1765, † à... le 21 septembre 1849 ; mariée, le 12 juillet 1780, à Charles-Louis-Gaspard, prince de Rohan-Rochefort, d'où postérité qui représente aujourd'hui la maison.

XXIV. Charles-Alain-Gabriel DE ROHAN, duc de Montbazon et de Bouillon, prince de Guéménć, etc., capitaine de carabiniers (1783), émigré feld-maréchal-lieutenant en Autriche, pair de France (4 juin 1814), fut créé duc-pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817; né à Versailles, le 18 janvier 1784; † à Paris, le 24 avril 1836, il épousa à Paris, le 29 mai 1781, Louise-Aglaée de Conflans d'Armentières † à.... le 6 mai 1819, fille de Louis-Gabriel, marquis d'Armentières, lieutenant-général, et de Marie-Jeanne-Antoinette Portail du Vaudreuil, dont une fille unique :

Digitized by Google

Berthe, princesse de Rohan-Guéméné ; née le 4 mai 1782, † à... le 22 février 1841 ; mariée à son oncle, Louis-Victor-Meriadec de Rohan, comte de Saint-Pol, puis duc de Rohan et de Montbuzon, prince de Guéméné ;

ARMES : *de gueules à neuf macles d'or.* 3. 3. 3.

ROHAULT DE FLEURY

= Titre de baron héréditaire en faveur de Hubert ROHAULT DE FLEURY, colonel du génie, par lettres patentes du 2 novembre 1818, avec règlement d'armoiries : *Gironné d'or et de gueules. Sur le tout : d'argent à la tour, avec une brèche ouverte, de sable ; au chef d'azur, chargé d'une épée d'argent, montée d'or et posée en fasce, la pointe à senestre.*

∴

I. Jean-Baptiste ROHAULT, marchand-mercier et bourgeois de Paris ; épousa Marie-Thérèse Le Bon † à Paris en janvier 1777.

II. Hubert-Jean-Baptiste ROHAULT, sieur de Fleury, avocat en parlement, chef-adjoint des affaires contentieuses de la liquidation de la Cie des Indes ; né en 1751 †... ; épousa Marie-Madeleine Meuniez, fille de Jean-Denis, chargé des affaires contentieuses de la Cie des Indes, et de Marie-Madeleine Moranges, dont :

1° Hubert, architecte ; né à Paris le 2 juillet 1777 ; marié à Marguerite-Julie-Antoinette Catherinet de Villemarest, d'où trois fils, qui ont laissé postérité, et deux filles, Mmes de Wares quiel et Barré de Saint-Venant ;

2° Autre, Hubert, qui suit ;

III. Hubert ROHAULT DE FLEURY, chevalier Rohault de Fleury et de l'Empire[1] (lettres patentes du 10 avril 1811), puis baron Rohault de Fleury, lieutenant du génie (1800), capitaine (1801), chef de bataillon (1809), lieutenant-colonel du génie (1812), colonel (1816), maréchal de camp (1823), lieutenant-général (1834), pair de France (7 novembre 1837), G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 2 novembre 1818 et autorisé par décret impérial du 6 juillet 1863 à transmettre son titre à son petit-fils ci-après ; né à Paris, le 2 avril 1779 † au château de Fargot (Loir-et-Cher), le 17 septembre 1866, il épousa en 1812, Anne-Catherine-Marguerite-Honorine de Sèze † à Fargot, le 17 décembre 1855, fille de Raymond, et de Marguerite Brethous, dont une fille unique :

Marie-Gabrielle ; née à Paris le 17 septembre 1813 † à Menton le 18 novembre 1894 ; mariée à Adrien Leroy de la Tournelle, premier président à la Cour de Dijon, député de l'Ain, O. ✠ ; né en 1803, † le 26 août 1860 ; dont trois fils et une fille, entr'autres :

Jean-Antoine-Adrien Le Roy de la Tournelle, baron Le Roy de la Tournelle, sur transmission et confirmation de titre de son aïeul maternel par décret impérial du 19 juin 1867 ; né à Orléans le 13 avril 1841 ; marié deux fois : 1° le 5 septembre 1868, à Marie Albrier-Clary ; 2° à Mlle Meinell.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 163-64, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

ROI — *v.* ROY

ROLLAND

= Titre personnel de baron en faveur de Pierre-Jacques-Nicolas ROLLAND, inspecteur général du génie maritime par lettres patentes du 24 décembre 1825, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, d'azur, à une proue de nef d'argent, mouvant du flanc senestre ; au II, d'argent au chêne arraché de sinople.*

***

I. Robert-Séraphin ROLLAND, épousa Marie-Jeanne Payen, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Nicolas ROLLAND, ingénieur-constructeur du port de Brest, épousa Anne-Nicole Payen, dont au moins un fils, qui suit.

III. Pierre-Jacques-Nicolas ROLLAND, baron Rolland, ingénieur ordinaire (1794), chef du génie maritime (10 avril 1804), inspecteur général du génie maritime (1815), C. ✠, chevalier de Saint Louis et de Saint-Michel ; fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 24 décembre 1825, né à Brest, le 15 juin 1769 † à..., le 10 décembre 1837, il épousa Louise-Paule-Charlotte Pouget Desmareilles, dont trois enfants :

1° **Pierre-Louis-Fleury-Hippolite, sous-intendant militaire (10 octobre 1842), ✠ ;**
2° **Pierre-Jules-André, capitaine d'artillerie de marine (12 mars 1836), ✠ ;**
3° **N... ; mariée à M. Marestier.**

ROLLAND (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre, baron DE ROLLAND, maréchal de camp, par lettres patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries: *écartelé : au 1er d'azur, au cheval contourné et cabré d'argent, surmonté d'un soleil d'or ; au 2e de gueules à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e de gueules à un éperon posé en abyme d'or et accompagné de trois besans du même ; au 4e, d'azur, à la tour adextrée d'un chêne, le tout d'argent, soutenu du même ; au comble d'or, chargé de trois roses de gueules.*

***

I. N... [de] ROLLAND laissa deux enfants :

1° **Pierre-Barthélemy, qui suit ;**
2° **Marguerite ; mariée à Henri Guibal de Coubesaire, capitaine, chevalier de Saint-Louis.**

II. Pierre-Barthélemy [de] ROLLAND ; épousa Marie-Suzanne Vallemalle de Planque, dont un fils, qui suit.

III. Pierre ROLLAND, chevalier, puis baron Rolland et de l'Empire (lettres patentes des 28 janvier 1809 et 23 juillet 1810), donataire de l'Empire [1], volontaire (1791), sous-lieutenant (15 septembre 1794), capitaine (5 octobre 1795), chef d'es-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 165, pour les titres, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

cadron (16 avril 1801), major de cuirassiers, colonel (31 mars 1809), général de brigade (28 novembre 1813, C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 6 janvier 1816; né à Montpellier, le 8 septembre 1772 † le 26 décembre 1848, il épousa à Metz, 16 décembre 1807, à Antoinette-Clémentine Dolleberg-Painvilliers, dont une fille :

Charlotte-Angélique-Clémentine Rolland; née le 16 septembre 1809, † à Paris le 16 juillet 1880; mariée, le 30 novembre 1826, à Louis-Félix-Joseph Le Loup de Sancy, président du tribunal de Saint-Quentin (autorisé par décret impérial du 19 mars 1859, à ajouter à son nom celui de sa mère, née de Sancy), dont deux fils autorisés par décret du 26 décembre 1893, à relever le nom de leur aïeul[1].

1° Pierre-Ange-Lucien Le Loup de Sancy de Rolland, ancien maître des requêtes au conseil d'État, ✠; né à Paris le 29 mai 1840; marié, le 9 novembre 1872, à Caroline Petit, dont trois enfants :

a) Pierre-Félix-Maurice; né le 24 avril 1878; *b*) Charles-Lucien; né le 21 avril 1884; *c*) Antoinette-Charlotte-Lucie; née le 8 novembre 1872, † le 9 janvier 1896; *d*) Clémence-Marie-Caroline; mariée, le 25 octobre 1899, à Adrien-Marie-Raymond de la Croix de Ravignan;

2° Jules-Clément Le Loup de Sancy de Rolland, général de brigade, O. ✠; né à Paris le 22 novembre 1842; marié, le 17 mars 1873, à Juliette-Louise Boulay de la Meurthe, dont quatre enfants :

a) Pierre; né en 1877; *b*) Henriette; née en 1874; *c*) Germaine; née en 1880; *d*) Juliette; née en 1882.

ROLLAND [DE BLOMAC]

= Titre héréditaire de baron DE BLOMAC, sur institution d'un majorat (terre et domaine de Blomac), en faveur de Jean-Baptiste-Jacques ROLLAND, par lettres patentes du 7 mars 1818, avec règlement d'armoiries: *d'azur au chevron d'or, surmonté de trois étoiles du même rangées en fasce et accompagné en pointe d'une levrette courant de sable aussi d'or colletée d'argent, bouclée de gueules.*

***

Cette famille Rolland, originaire de Villefranche d'Albigeois, a pour auteur Pierre Rolland, qui testa en 1633 et laissa de Marie Caboussille, trois fils : 1° Raymond, qui suit; 2° Barthélemy, qui a fait la branche des seigneurs de Chambaudoin et d'Erceville, qui suivra; 3° Louis, auteur de la branche de Malleloy.

I. Raymond Rolland, né à Villefranche, le 31 mars 1652, se fixa à Carcassonne, où il épousa Jeanne Bories, dont cinq fils, qui ont laissé postérité, entr'autres Antoine, qui suit.

II. Antoine ROLLAND, né le 3 novembre 1698, † le 7 avril 1787, fut anobli par lettres patentes du 5 février 1777, et se maria deux fois : 1° le 23 novembre 1723, à Anne Pinel, † le 19 juin 1739, dont sept enfants; 2° à Anne David, dont six autres enfants :

[*du 1er lit*]: 1° Pierre; né le 6 mars 1731, † le 20 juin 1786; sans alliance;

1. C'est un des plus remarquables exemples d'une famille, d'origine très bourgeoise, parvenue au XIXe siècle à s'attribuer toute une série de qualifications nobiliaires sans avoir acquis la noblesse.

Digitized by Google

2° Jean-Pierre ; dit M. Rolland de Fourton ; né le 3 juin 1732, † en 1814 ; marié le 13 novembre 1764, à Françoise Montanié, d'où postérité éteinte dans ses enfants ;

3° Louis ; né le 14 juillet 1737, † le 15 janvier 1797 ; marié à Anne Cortigos, dont une fille unique ;

4° Jeanne, religieuse ;

5° Marguerite ; mariée, en 1755, à Jean-Baptiste Cusson ;

6° Françoise ; mariée à Jean Dalas ;

7° Anne, religieuse ;

[*du 2e lit*] : 8° Raymond, dit M. Rolland du Roquan ; né le 31 août 1743, † le 8 avril 1828 ; marié, le 28 février 1768, à Marguerite Correch du Roquan, † en 1812, dont postérité qui a continué de nos jours la branche, dite du Roquan.

9° Jean-Baptiste-Jacques, qui suivra ;

10° Antoine-Raymond, dit M. Rolland de Labastide ; né le 5 juillet 1745, † en 1798 ; marié, le 25 mai 1789, à sa nièce Anne-Louise-Françoise Rolland de Fourton, dont une fille unique, mariée à M. de Fournas de la Brosse, baron de Monssoulens ;

11° Jean-Louis ; né le 25 juillet 1747, † en 1831 ; sans alliance ;

12° Louise-Françoise ; née le 24 juillet 1747, † en 1776 ; mariée le 26 mai 1771 à Marc-Antoine-Joseph de Cabrol, dit le comte de Montarnaud ;

13° Catherine-Rose ; née le 9 juin 1751, † sans alliance ;

IV. Jean-Baptiste-Jacques Rolland, baron de Blomac et de l'Empire[1] (décret impérial du 2 janvier 1814), seigneur de Limousis, Salelles, Trassanel, Blomac, etc., membre du collège électoral de l'Aude ; fut créé baron héréditaire sous la dénomination de Blomac, sur création de la terre de ce nom en majorat par lettres patentes du 7 mars 1818 ; né à Carcassonne, le 25 juillet 1744 † le 1er août 1826, il épousa, le 14 juillet 1789, Anne-Henriette-Élisabeth-Adélaïde Hermitte, † le 25 juin 1814, dont :

1° Constantin-Louis-Mathieu-Jean, qui suit ;

2° Aimé ; né le 17 octobre 1795, † en 1815 ; sans alliance ;

3° Lucien ; né le 8 janvier 1800, † le 27 octobre 1847 ; marié en août 1829, à Clarisse-Agathe-Julie de Tonnac, † le 2 juin 1896, dont deux fils qui suivent :

a) Gustave ; né le 10 mai 1830 ; marié le 25 juillet 1859, à Suzanne-Marie-Germaine Lusvignes, dont quatre enfants qui suivent :

aa) Gaston ; né le 15 juin 1862 ;

bb) Hippolyte-Etienne ; né le 12 décembre 1865, † le 25 novembre 1891 ;

cc) Marthe ; née le 6 août 1860 ;

dd) Marguerite ; née le 26 mai 26 mai 1870 ;

b) Marcelin-Emile-Alfred ; né le 17 octobre 1831 ; marié le 18 février 1862, dont un fils, qui suit ;

Etienne ; né le 22 novembre 1862.

4° Emilie-Catherine ; née le 16 avril 1793, † le 8 mars 1883 ; mariée le 25 novembre 1817, à Honoré-Théodore-Sylvestre Denille.

V. Constantin-Louis-Mathieu-Jean-Baptiste de Rolland de Blomac, baron de Rolland de Blomac, né le 20 mai 1790, † à..., le 20 mai 1850 ; épousa le 20 mai 1816, Isaure-Jacquette-Rosalie Portal de Moux † à.... le 5 février 1863, dont :

1° Adélaïde-Louis-Edmond, qui suit ;

2° Sabine-Rosalie-Jeanne ; née le 10 mars 1817, † le 3 mai 1880 ; mariée le 29 mai 1837, à Sargines de Laur ;

3° Amélie-Caroline ; née le 14 octobre 1826 ; mariée le 24 juillet 1849, à Pierre-Ernest-Jules Don de Cépian ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 165-66, pour le titre de l'Empire.

Digitized by Google

VI. Adélaïde-Louis-Edmond DE ROLLAND DE BLOMAC, baron de Rolland de Blomac, né le 7 novembre 1818; épousa, le 14 septembre 1854, Marie-Louise de Julien de Pegueiroles † à Limours, le 9 avril 1896, fille de Marie-Jean-Hippolyte et de Clémentine Quesnel, dont :

1° Henri-Jacques-Marie, qui suit;
2° Antoinette Caroline-Marie; née le 20 mars 1857, † le 17 avril 1875.

VII. Henri-Jacques-Marie DE ROLLAND DE BLOMAC, baron de Rolland de Blomac, né le 10 août 1855, a épousé, le 22 avril 1884, Marie-Jeanne-Henriette-Lucie de Chérade de Montbron, fille de Louis-Jean-Henri, et de Louise de Martin du Tyrac de Marcellus, dont :

1° Aymar; né le 25 septembre 1886;
2° Pierre; né le 11 janvier 1888, † le 13 avril 1890;
3° Autre Pierre; né le 4 février 1891;
4° Isabelle; née le 20 mars 1885, † le 17 avril 1885.

ROLLAND DE CHAMBAUDOIN D'ERCEVILLE

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Chapuis et autres, commune de Machault-Seine-et-Marne), en faveur de Barthélémy-Louis-Charles ROLLAND DE CHAMBAUDOIN D'ERCEVILLE, maréchal de camp, gentilhomme de la Chambre du roi, par lettres patentes du 25 septembre 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, surmonté de trois étoiles du même rangées en chef, et, en pointe, d'une levrette courant d'argent, accolée de gueules, colletée et bouclée d'or.*

***

II. Barthélémy ROLLAND (Voir ci-dessus p. 126), devint conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France en la grande chancellerie (16 juillet 1691) et seigneur de Chambaudoin; il mourut à Paris le 11 février 1718 et avait épousé Catherine-Agnès Langlois de la Fortelle, † le 16 mars 1741, dont il eut douze filles et six fils, dont deux ont fait souche : 1° Pierre-Barthélémy, qui suit : 2° et Louis, qui a fait la branche des seigneurs de Villarceaux, dont le chef fut aussi créé baron de l'Empire.

III. Pierre-Barthélémy ROLLAND, seigneur de Chambaudoin, Trémeville, la Muette, Arceville, etc., conseiller au Parlement de Paris (8 juin 1707), né à Paris le 5 novembre 1685, † à Paris le 21 janvier 1761; épousa à Paris le 24 juin 1727, Marie-Catherine Pichon, † à Paris le 2 février 1737, fille de Denis-Claude, conseiller en la Chambre des comptes, et de Marie Rouillé, dont :

1° Barthélemy-Louis; né le 8 avril 1728, † le 5 octobre 1729;
2° Barthélemy-Gabriel, qui suit;
3° Achille-Louis, officier aux gardes-françaises; né en 1733, † le 6 avril 1756;
4° Denis, mousquetaire; né le 7 mars 1736, † le 25 janvier 1764; sans alliance;
5° Catherine-Marie; née à Paris le 15 août 1729, † à Foissy (Yonne) le 27 octobre 1799; mariée, le 7 février 1748, à Amable-Pierre-Thomas de Bérulle, premier président au parlement de Dauphiné.

I. Barthélémy-Gabrielle Rolland, comte de Chambaudoin, seigneur d'Erceville,

Digitized by Google

Allainville, etc., conseiller (2 septembre 1749), puis président au parlement (7 juillet 1760), obtint l'érection en comté de Chambaudoin, des terres et seigneuries de Chambaudoin, Erceville et autres par lettres patentes de janvier 1770 ; né à Paris le 18 mai 1730, † sur l'échafaud révolutionnaire le 20 avril 1794, il épousa à Paris le 12 avril 1761 Françoise-Marie Blondeau, † le 25 décembre 1814, fille de Claude-Etienne, seigneur de Chapuis, conseiller au Parlement de Paris, et d'Anne-Marie-Catherine Saunier, dont quatre enfants :

1° Barthélemy-François, comte de Chambaudouin, baron de l'Empire (institution de majorat: lettres patentes du 29 septembre 1809), donataire de l'Empire[1]; conseiller au Parlement de Paris, député du Loiret (1805-6) et conseiller général, préfet (1806-13), ✻; né à Paris le 20 décembre 1756, † à Paris le 27 décembre 1830; marié, le 1er septembre 1789, à Marie-Françoise-Adélaïde Servat, dont deux enfants, qui suivent :

a) Auguste-Jules-Barthélemy, comte de Chambaudouin; né à Paris le 17 juillet 1790, † le 5 mars 1862; sans alliance;

b) Marie-Lovely; née à Paris le 1er septembre 1794, † ... ; mariée deux fois : 1° à Jean-Louis-Ebenezer, comte Reynier, et de l'Empire, général de division; 2° en avril 1818, à Abel-Jacques-Louis de Poilloue, dit le marquis de Saint-Mars;

2° Barthélemy-Louis-Charles, qui suit ;

3° Marie-Denise; née à Paris le 6 septembre 1763, † à Paris le 19 octobre 1829; mariée, le 27 juin 1780, à Antoine-François-Claude Ferrand, pair de France;

4° Claudine-Catherine-Marie; née à Paris le 15 novembre 1759, † le 14 juin 1807; mariée deux fois : 1° le 3 juin 1788, à Erceville, à Charles-Louis du Trousset d'Héricourt, officier aux gardes françaises, † le 22 septembre 1802; 2° le 4 décembre 1804, à Charles-Marie Thouron de Bertinval.

IV. Barthélemy-Louis-Charles Rolland d'Erceville, vicomte de Chapuis, dit le comte Rolland d'Erceville, sous-lieutenant (14 juin 1790), émigré et officier de l'armée des Princes, maire de Machault et conseiller général de Seine-et-Marne (1800), chef-d'escadron (1814), colonel (14 février 1815), président du collège électoral et député de Seine-et-Marne (13 novembre 1829-27), gentilhomme honoraire de la Chambre du roi, O. ✻, chevalier de Saint Louis, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat sur la terre de Chapuis par lettres patentes du 25 septembre 1829. Né à Erceville (Loiret) le 14 août 1772, † à Paris le 24 janvier 1845, il épousa à Chapuis le 4 octobre 1814, sa nièce Angélique-Gabrielle-Euphrasie du Trousset d'Hericourt, † le 11 avril 1871, fille de Charles-Louis, et de Mlle Rolland de Chambaudoin, dont trois enfants :

1° Gabriel-Antoine, qui suit;

2° Ernest-Denis, officier de Marine, ✻; né à Paris le 17 novembre 1816, † au château de Vulaines le 15 août 1885; marié à Henriette-Marie-Louise-Geneviève Héricart de Thury Ferrand, † à Paris le 8 février 1882, dont trois enfants, qui suivent :

a) Charles ; marié en août 1883, à Yvonde de Moré de Pontgibaud, fille du comte César-Henri-Joseph, et de Marie-Alexandrine-Noémie Le Vicomte de Blangy, dont au moins un fils : Henri ;

b) Jean, jésuite ;

c) Marie, religieuse;

3° Paul-Barthélemy, officier d'infanterie; né à Paris le 17 juillet 1818, † à Paris le 23 mars

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 166, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1785; marié, le 11 mai 1848, à Charlotte-Marie Agar de Maupas, fille d'Auguste-Marie, marquis de Maupas, et de Geneviève-Stéphanie-Félicité-Cécile de Martiny, dont un fils, qui suit :

Alfred-Gabriel-Marie; né en 1849, † à..., le 23 août 1891; marié, le 22 mai 1872, à Anne-Marie-Joseph Regnault d'Evry, fille de Jules et de Louise-Marie-Hélène [de] Sanzay, dont six enfants, qui suivent :

aa) Jacques;
bb) Bernard;
cc) Xavier;
dd) Madeleine;
ee) Jeanne;
ff) Marguerite-Marie.

V. Gabriel-Antoine Rolland de Chambaudoin d'Erceville, comte de Chambaudoin d'Erceville (à la mort de son cousin), vicomte de Chapuis, juge au tribunal civil de Melun; né à Paris le 30 octobre 1815, † au Chapuis (Seine-et-Marne), le 15 août 1877; épousa, le 30 décembre 1846, Marie-Caroline de Maistre, † à Paris le 13 novembre 1853, fille d'Anne-Jules, et d'Henriette-Anne-Louise de Saint-Belin, dont trois enfants :

1° Gonzague-Henri-Louis, qui suit;
2° Denis-Elisabeth-Maurice, chef de bataillon d'infanterie; né à Paris le 8 novembre 1851; marié en avril 1881, à Thérèse Léchaudé d'Anisy, dont :
a) Raymond;
b) Yves;
c) Germaine;
d) Françoise;
3° Thérèse, religieuse.

VI. Gonzague-Henri-Louis de Rolland de Chambaudoin d'Erceville, comte de Chambaudoin d'Erceville, vicomte de Chapuis, né le 8 mai 1850; a épousé le... 1870, Marie-Agathe Benoît-de Sainte-Foy, dont un fils :

Gabriel, né vers 1872.

ROMAIN

= Anoblissement en faveur de Charles-César Romain, sous-préfet, par ordonnance du 28 juin 1818 [sans lettres patentes d'investiture[1]].

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-César Romain, conseiller à la Cour royale d'Amiens, père du précédent, par lettres patentes du 26 mai 1820, avec règlement d'armoiries : *Parti : au I de gueules, à trois bandes d'or; au II, d'or à trois dauphins d'azur; au chef d'azur brochant sur le parti et chargé d'une balance d'argent.*

= Titre personnel de baron, en faveur dudit Charles-César Romain, fils du précédent, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec même règlement d'armoiries.

***

1. Ces lettres patentes ne furent sans doute pas réclamées, parce qu'elles ont été ensuite délivrées au père.

Digitized by Google

Cette famille, originaire de Beaurieux en Soissonnais, a donné des vicomtes de la seigneurie de Beaurieux dès la fin du XVIIe siècle.

I. Louis-César Romain, seigneur de la vicomté de Beaurieux; épousa Anne-Henriette Forceville, dont :

1° Louis-César, qui suit ;
2° Caroline-Françoise; née à Laon le 2 décembre 1760.

II. Louis-César Romain, puis de Romain, conseiller au présidial de Laon, conseiller à la Cour d'Appel d'Amiens (1815-), fut anobli par lettres patentes du 24 mai 1820 ; né à Laon, le 25 mai 1762 † ..., il épousa à Laon, le 1er février 1785, Marie-Jeanne-Louise-Félicité Dorigny, fille de Nicolas-Charles-François, seigneur de la Neuville-sous-Laon, conseiller honoraire à la Cour des Monnaies de Paris, et de Madeleine-Françoise Godart de Clamecy, dont au moins un fils, qui suit.

III. Charles-César Romain, baron de Romain, sous-préfet, préfet, O. ✠, fut anobli par ordonnance du 28 juin 1818, puis créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 22 janvier 1825; né à Laon, le 30 septembre 1788 † à Paris le 13 mars 1858, il épousa Henriette-Louise Lachaussée, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Charles-Henri de Romain, dit le baron de Romain, secrétaire général de la préfecture de la Mayenne; né... ; †... , a épousé à Laon, le 20 février 1875, Mathilde-Marie Constard de Souvré, † au château des Places, le 21 octobre 1905, veuve de Marie-Armand Soucanye de Landevoisin, et fille de Jean-André Constard de Souvré, et de Marie-Mathilde Foucault des Bigottières, dont il n'a pas eu de postérité.

ROMAIN

= Titre personnel de comte, sur promesse d'institution d'un majorat, en faveur de Félix Romain, colonel d'artillerie, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries: *d'argent, à l'aigle éployée de sable, à deux têtes, becquée, membrée et allumée de gueules.*

* * *

Cette autre famille Romain, originaire de Montreuil-Bellay, en Bas-Anjou, a donné des avocats au présidial d'Angers et établit sa filiation depuis Gérard Romain, contrôleur des tailles en l'élection de Montreuil-Bellay (1565-80), dont la postérité était représentée au cinquième degré par René, qui suit.

V. René Romain, sieur du Perray et de la Sausonnière, avocat en parlement, échevin d'Angers (1er mai 1723), puis échevin perpétuel et enfin maire d'Angers (14 avril 1743-1747); né à Angers, le 25 novembre 1691 †... ; se maria deux fois : 1° le 15 novembre 1719, à Marie Thomas de la Rousselière, sans postérité ; 2° le 16 décembre 1723, à Marie-Anne Cassin, fille de Robert, marchand et consul d'Angers, dont un fils, qui suit.

VI. René-Marie Romain, seigneur de la Poissonnière, capitaine au régiment

Digitized by Google

d'Anjou ; né à Angers en 1725 † à Savennières, le 15 avril 1812 ; épousa à Angers, le 27 décembre 1760, Madeleine Blanchard, fille de Jean-Claude, receveur des tailles à Angers, et d'Henriette Payneau, dont :

1° Félix, qui suit ;

2° Madeleine ; mariée à Angers le 9 avril 1782, à Pierre-Jean-François Boucault de Mellient, capitaine.

VII. Félix Romain, comte de Romain, lieutenant d'artillerie (6 septembre 1785), capitaine (25 juillet 1795), émigré, colonel d'artillerie (1er février 1816), inspecteur général des gardes nationales de Maine-et-Loire (1817), fut créé comte à titre personnel, sur promesse d'institution d'un majorat, par lettres patentes du 22 janvier 1825 ; né à Angers, le 15 juin 1765 † à Angers, le 8 mars 1858, il épousa à Poitiers, le 12 janvier 1802, Anne-Amélie-Dominique du Chilleau † à Angers, le 16 février 1875, fille de Marie-Claude, maréchal de camp, et d'Adélaïde-Marguerite de Merle, dont deux enfants :

1° René-Félix, qui suit ;

2° Zénobie ; mariée à Angers le 20 novembre 1830, à Aimé-Henri de la Croix de Beaurepos.

VIII. René Félix de Romain, dit le comte de Romain ; né... † ... ; épousa, le 11 octobre 1843, Marie-Anne de Cornulier de la Lande † à la Poissonnière, le 8 octobre 1889, fille de Louis-Auguste, et de Mlle de l'Espinay, dont deux fils :

1° Louis, qui suit ;

2° Renée-Dominique, capitaine de frégate, ✱ ; né le 9 février 1847 ; marié, le 18 avril 1888, à Marguerite-Félicie Le Bihan de Pennelé, † à Brest le 18 mars 1890.

IX. Louis de Romain, dit le comte de Romain ; né... ; a épousé en avril 1869, Clotilde de Diesbach de Belleroche, dont au moins trois enfants :

1° René ; marié à sa cousine ;

2° Eva ;

3° Aïda.

ROMAND

= Maintenue de noblesse en faveur de Balthasard-Emmanuel-Étienne Romand, payeur d'Indre-et-Loire (comme petit-fils de Laurent Romand, secrétaire du roi à Grenoble), par lettres patentes du 2 mai 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur à cinq besans d'or 2. 3.*

***

Cette famille Romand a pour auteur Laurent Romand, conseiller secrétaire en chef du parlement de Dauphiné, né le 2 novembre 1666 † le 31 mars 1745, fils de Pierre, et d'Anne Joly, et marié le 6 juillet 1704 à Élisabeth Begon de la Bastie, dont entr'autres enfants, Balthazard, qui suit.

III. Balthazard Romand, avocat consistorial au parlement du Dauphiné [syndic de la noblesse de Saint Ferjus], premier consul de Grenoble, épousa, le 7 février 1739, Thérèse Royer, dont six enfants :

1° François, qui suivra ;

Digitized by Google

2° Balthazard, lieutenant-colonel d'artillerie, général de brigade d'artillerie (23 juillet 1796), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; né... † en 1811; sans alliance;

3° Delille, major d'artillerie, chevalier de Saint-Louis [marié à La Martinique et sans postérité];

4° Laurent, garde du corps, colonel de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis; marié à Madeleine-Catherine-Louise Le Tourtier [du Portail] dont au moins un fils, qui suit;

Solon, vérificateur des douanes; marié, le 28 octobre 1843, à Bathilde-Marie-Thérèse de Loynes de Fumichon, dont postérité;

5° Thérèse; mariée à M. Montuela, premier commis des bâtiments du roi;

6° Catherine; mariée à Joseph-Martin Dubois administrateur des douanes, d'où postérité qui a ajouté à son nom celui de Romand et a été anoblie[1].

IV. François Romand, payeur général des armées, obtint en 1785 un règlement d'armoiries et épousa Anne-Julie Danger de la Voye, fille, d'un contrôleur général des trésoriers de France et de Julie Cancel, dont :

1° Balthazard-Emmanuel-Étienne, qui suit;

2° Anne-Julie.

V. Balthazard-Emmanuel-Étienne Romand, puis de Romand, contrôleur général des fermes du roi, payeur général des finances et receveur des finances; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 2 mai 1818. Né à Paris, le 20 juin 1785 ✝ à Vernou (Indre-et-Loire), le 27 octobre 1865, il épousa, en 1800, Thérèse-Mélanie Wey, dont deux enfants :

1° Jean-Baptiste-Jules; né en 1806, † en 1821;

2° Marie-Thérèse-Clémence; née le 6 février 1802, †...; mariée, le 6 mars 1816, à Claude René Bacot, baron Bacot de Romand, préfet, qui fut autorisé à relever le nom de son beau-père[2].

ROMANET

= Lettres de noblesse en faveur de François-Adrien Romanet, ancien capitaine d'artillerie, par lettres patentes du 12 septembre 1817 avec règlement d'armoiries : *de gueules à trois branches de romarin d'argent* ?. *1.*

* *

II. Antoine Romanet, marchand, juge consul, échevin d'Amiens (1724); né à Amiens, le 24 mai 1675 ✝..., fils de Gilbert, marchand, juge consul, puis échevin d'Amiens (1687-88) et de Catherine-Louise Cornet; épousa, à Abbeville, le 16 septembre 1706, Marie-Hélène Duval, fille de Nicolas, et de Marguerite Bigorne, dont un fils, qui suit.

III. François-Adrien Romanet, capitaine d'artillerie, chevalier de Saint-Louis; fut anobli par lettres patentes du 12 sept. 1817; né à Nantes, le 1er octobre 1758; ✝..., il se maria deux fois : 1° à Amiens, par contrat du 11 avril 1774, à Marie-Hélène de Crény (veuve de Louis-François Parent de Saint-Ouen, officier), sans postérité; 2° à Amiens, par contrat du 28 avril 1798, Aglaé-Jacqueline-Émile

1. Cf. t. II p. 411, notice Dubois de Romand.
2. Cf. t. I, p. 86-87, notice Bacot de Romand.

Digitized by Google

Jourdain de l'Éloge, fille d'Ambroise-Léopold, et de Constance Larmier, dont outre deux enfants morts en bas âge, un fils et une fille.

[du 2e lit] 1° Adrien, qui suit;

2° Marie-Nathalie; née le 29 janvier 1802, † au château de Moulouvillers le 1er décembre 1873; mariée, le 9 octobre 1826, à Théodore Lennel.

IV. Adrien ROMANET, né le 17 décembre 1799 † le 3 janvier 1864; épousa à Abbeville, en 1831, Marie-Françoise-Pauline Baillet de Belloy, fille d'un inspecteur des mines, chevalier de Saint-Louis, et de demoiselle Boullon, dont :

1° Adrien; né à Abbeville le 3 janvier 1833, † le 20 février 1882; sans alliance;

2° Paul, qui suit;

V. Paul ROMANET, né en 1835 † le 1er avril 1874; épousa, le 15 janvier 1859, Marie de Fitte de Soucy, dont deux filles :

1° Marie-Jeanne-Pauline; née en 1860, † en 1871;

2° Marguerite-Adrienne-Fortunée; née en 1862, † le 29 septembre; sans alliance.

ROMEUF

= Titre de baron héréditaire en faveur de André-Barthélemy-Jules ROMEUF comme héritier du titre de son oncle Jean-Louis baron ROMEUF, par lettres patentes du 13 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux épées d'argent, montées d'or, posées en sautoir et cantonnées de quatre coquilles renversées d'argent; au franc canton à senestre de gueules à l'épée haute de sable, montée d'argent.*

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques-Alexandre ROMEUF, maréchal de camp, oncle du précédent, par lettres patentes du 16 juin 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux épées d'argent passées en sautoir, cantonnées de quatre coquilles d'argent; à la bordure d'or.*

***

I. Barthélemy ROMEUF, bourgeois de la Voulte; épousa Marie-Antoinette Marin, dont au moins deux enfants :

1° Claude, qui suit;

2° Marie; mariée à Antoine Jurie, bailli d'Anzon.

II. Claude ROMEUF, notaire royal à la Voulte; épousa Marie Croze, dont un fils, qui suit :

III. Barthélemy ROMEUF, sr de La Valette, juge de paix à la Voulte-Chillac; épousa Marie Borel, dont :

1° Jean-Louis, baron Romeuf et de l'Empire (lettres patentes du 3 mai 1810[1], donataire de l'Empire[1], capitaine (1791), adjudant-commandant, général de brigade (16 janvier 1811), C. ✠; né à Lavoûte-Chillac (Haute-Loire) le 27 septembre 1766, † à la bataille de la Moskowa le 7 septembre 1812; sans alliance;

2° Jacques-Alexandre, qui suivra;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 169 pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

3° N..., chanoine de Saint-Flour; né..., † en 1852;
4° Claude, qui suivra ci-après;

IV. Jacques-Alexandre Romeuf, baron Romeuf, maréchal de camp (9 novembre 1814), C. ✠, chev. de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 16 juin 1818; né à la Voulte-Chillac (Haute-Loire), le 19 nov. 1772 † à le 26 avril 1845, il épousa Antoinette-Françoise-Mélanie Gosselin de Saint-Même † à Paris, le 14 avril 1867, dont :

1° Joachim-Barthélemy-Napoléon-Marie-Alexandre, qui suivra;
2° Alexandrine-Françoise-Berthe; mariée à Charles-Henri-Venceslas de Jouffroy, dit le comte de Jouffroy d'Abbans, consul général;
3° Henriette-Marie-Mélanie, mariée, le 5 décembre 1838, à Jean-Félix Du Barry de Merval, comte romain [?] puis duc romain de Rombies [?];
4° Marie, mariée à Antoine de Jessé-Charleval, ancien maire de Marseille.

V. Joachim-Barthélemy-Napoléon-Marie-Alexandre Romeuf, puis de Romeuf, baron de Romeuf, conseiller général de Saône-et-Loire, ✠, fut autorisé par décret impérial du 11 février 1860 à faire précéder son nom de la particule « de »; né à Naples, le 19 septembre 1811, †....., il épousa Eugénie-Françoise-Élisabeth de Crouy-Chanel, fille de Claude-Henri, et d'Anne Belloy, dont deux enfants :

1° Jean-Charles-Alexandre, qui suit;
2° N...; mariée le... 1885, à M. de Saint-Alary.

VI. Jean-Charles-Alexandre de Romeuf, baron de Romeuf, ancien sous-préfet; a épousé, le 5 août 1885, Marie-Pauline Mazeau-Desgranges, veuve d'Amédée Delouche de Pemaret.

***

IV *bis*. Claude Romeuf, dit Romeuf de la Valette, conseiller de préfecture, maire de la Voulte-Chillac et conseiller général de la Haute-Loire, ✠; né le 1er septembre 1773 † le 12 juillet 1842; épousa Thérèse de Fauveau, dont six enfants :

1° André-Barthélemy-Jules, qui suivra;
2° Barthélemy, baron de Romeuf, chef de bataillon, conseiller général et député de la Haute-Loire (1852-1869), C. ✠, fut autorisé avec ses frères et ses neveux, par décret impérial du 11 février 1860 à faire précéder son nom de la particule « de » et confirmé (à la mort de son neveu) dans le titre de baron héréditaire de son oncle (Jean-Louis Romeuf) par décret impérial du 19 avril 1865; né le 7 mai 1799, † le 7 septembre 1871; marié, le 15 mars 1854, à Henriette Désirée de Soye, † en septembre 1890, dont un fils, qui suit;
Maurice-Ernest, ancien auditeur au Conseil d'État, et conseiller général de la Haute-Loire, marié le... juillet 1868, à Amélie Renaudin-Messager-Azèvedo, fille adoptive de M. et Mme Azèvedo, dont quatre enfants qui suivent :
aa) Eugène-Barthélemy-Henry-Charles-Guy, marié en septembre 1897, à Marie-Edvige-Alice Susbielle, dont un fils, André;
bb) Maurice;
cc) Hélène; mariée, le 17 janvier 1894, à Marie-Eugène de Vassal-Montviel, officier;
dd) Nelly-Geneviève, mariée, le 14 avril 1898, à Albert-François-Ildephonse d'Authouard de Wasservas, secrétaire d'ambassade.
3° Antoine-François-Victor-Amédée, receveur général, né à la Voulte le 11 novembre 1805, † en 1875; marié, à Nelly Brun de Villeret, † le... août 1879, dont une fille, Julie-Thérèse, mariée à Louis, comte de Cherisey, sous-préfet;

Digitized by Google

4° Jean-Louis-Victor; avocat général, puis premier président à la Cour de Pau, C. ✻; né à la Voulte, le 14 juin 1808; marié à Marie-Olympe Branche, † le 9 janvier 1896, dont :

a) Gaston, marié à Mlle Yvon, dont deux fils :

aa) Joseph-Jacques, marié, le 2 septembre 1896, à Henriette d'Arblade de Séailles;

bb) Jean;

b) Paul-Marie, conseiller général de la Haute-Loire, marié à Suzanne de Delard, dont deux enfants :

aa) Louis; *bb*) Edith, mariée en 1899 à François de Vuillod;

5° Julie Ernestine-Gilberte, née en 1792, † le 23 mai 1864; mariée, le 19 janvier 1813, à Armand-Noël d'Agulhac de Soulages;

6° Mélanie, † le 23 septembre 1881; mariée à Alphonse, baron Brun de Villeret.

V. André-Barthélemy-Jules Romeuf, baron Romeuf et de l'Empire[1] (lettres patentes du 13 mars 1813), fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, comme héritier de son oncle Jean-Louis Romeuf, par lettres patentes du 13 janvier 1815; né à La Voulte-Chilhac (Haute-Loire), le 23 mars 1795 † le 26 décembre 1831; il épousa Jeanne-Marie-Marguerite-Joséphine Vigière, dont quatre enfants :

1° Jean-François-Alexandre-Albert;

2° Jean-Baptiste-Jules; né à Chestel (Haute-Loire), le 22 août 1832, † sans alliance;

3° Marie-Claudine-Alexandrine; née en 1828;

4° Marguerite-Adèle; née en 1831, adoptée par sa tante, Mme de Soulages, qui précède, et mariée, le 3 septembre 1851, à Georges-Louis Richard de Beaumefort.

VI. Jean-François-Albert Romeuf, baron de Romeuf, conseiller général de la Haute-Loire; né à la Voulte, le 23 août 1829 † au château de la Valette, le 30 octobre 1862, sans postérité.

ROMEY

⚌ Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Calcédoine-Louis-Joseph-François, chevalier Romey, ancien maire de Nice, par lettres patentes du 14 mai 1822, avec règlement d'armoiries : *Coupé au I : d'or à une bourse de pèlerin d'azur, chargée d'une coquille d'argent; au II, de gueules à trois pals d'argent, liés par une chaine d'or et soutenus d'une terrasse de sinople.*

∴

Calcédoine-Louis-Joseph-François Romey, chevalier Romey et de l'Empire[1] (lettres patentes du 25 mars 1810), employé au consulat de France à Palerme, puis à celui de Gênes (1795), membre du collège électoral des Alpes-Maritimes, maire de Nice (9 avril 1803-4 mars 1807), président du tribunal ordinaire des Douanes des Alpes-Maritimes, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 14 mai 1822, ✻; né à Palerme (Sicile), le 29 février 1759 †..., il épousa Caroline-Marie-Béatrix Zappa, dont au moins :

1° N..., né vers 1796;

2° Charles-Thomas; né à Nice le 23 juillet 1803, † à Nice le 1er août 1803.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 163.

Digitized by Google

ROQUE DE SAINT-PREGNAN

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Pregnan et autres,-Vaucluse), en faveur de Pierre-Hippolyte Roque de Saint-Pregnan, membre du collège électoral du Vaucluse, par lettres patentes du 17 mars 1827, avec règlement d'armoiries : *d'argent à trois rocs de gueules 1,2. celui du chef accosté de deux roses aussi de gueules.*

* *

I. Antoine-Claude Roque, épouse Jeanne-Marie Cappeau, dont au moins un fils, qui suit :

II. Pierre-Hippolyte Roque de Saint-Pregnan, baron Roque de Saint-Pregnan, membre du collège électoral de Vaucluse, maire d'Avignon ; fut autorisé à ajouter à son nom celui de Saint-Pregnan, par ordonnance du 10 décembre 1823, et créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 mars 1827 ; né à Avignon, le 28 mai 1778 †..., il épousa, à Roujan, près Béziers, le 1er août 1808, Jeanne-Benjamine de Valville, dont au moins un fils, qui suit.

III. Pierre Roque de Saint-Pregnan, baron Roque de Saint-Pregnan, inspecteur des forêts, né à Avignon, le 29 mai 1809, †à..., le 16 mars 1885, épousa N... de Chazelles-Chusclan, dont au moins une fille :

Hélène ; née... ; mariée en décembre 1863, à Elliot Sutter.

ROSANBO. — c. Le Peletier de Rosanbo

ROSILLY (de)

= Titre personnel de comtesse en faveur de Anne-Sophie-Joséphine-Laure de Rosily, par lettres patentes du 3 avril 1824 [sans règlement d'armoiries].

* *

La famille Rosily, originaire de Bretagne, est d'ancienne chevalerie et citée depuis Roland, sgr de Rosily, qui comparut comme témoin en 1275 dans une charte de donation des ducs de Bretagne. Sa descendance qui a assisté aux montres et réformations depuis 1400, était représentée au treizième degré par Joseph-Marie, qui suit.

XIII Joseph-Charles-Marie de Rosily, sgr de Rosily et de Mesros, lieutenant au régiment du roi ; né le 3 avril 1667 ; marié le 11 mars 1698, à Françoise-Geneviève Le Pappe, fille du sgr de Coetmen, dont :

1° Mathurin-Olivier-Etienne, conseiller au parlement de Bretagne ; né le 26 décembre 1699, † à Plouevez du Faou le 5 septembre 1766 ; marié, le 17 novembre 1737, à Marie-Yvonne de Coetbourg, dont postérité éteinte dans la maison de Lambilly ;

2° François-Joseph, qui suit ;

XIV. François-Joseph de Rosily, dit le comte de Rosily, maréchal de camp, major de la marine, lieutenant-général des armées navales, grand'croix de Saint-

Digitized by Google

Louis ; né.. , ✝ en 1771 ; épousa, le 30 nov. 1744, Marie-Jeanne-Renée Gourio, fille du sgr de Menemeur, dont :

1° N..., ✝ en 1745 ;

2° Charles-Yves-François, officier de marine, ✝ à Larache en 1765 ;

3° François-Etienne, comte de l'Empire (décret impérial du 1er janvier 1810), enseigne de vaisseau (1770), lieutenant de vaisseau (février 1778), capitaine de frégate (1780), contre-amiral (1793), vice-amiral (1er novembre 1805), membre de l'Académie des sciences, G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Brest le 13 janvier 1738, ✝ à Paris le 12 janvier 1832 ; marié à Marie-Thérèse de Courbon, dont deux filles qui suivent :

a) Adèle ; née à Versailles le 10 avril 1796, ✝ à Chalon-sur-Saône le 4 avril 1878 ; mariée, le 1er juillet 1820, à Pierre-Alexandre de Suremain, chef d'escadron ;

b) Emilie ; mariée en 1819, à Henri de Saigeard, marquis de la Fressonge, député ;

4° Pierre-Joseph ; né..., ✝ en 1759 ;

5° Guillaume-François, qui suit ;

6° Joséphine-Jeanne, mariée deux fois ? ; [1°... de Trogoff] ; 2° à M. de Montecler.

XV. Guillaume-François DE ROSILY-MESROS, dit le comte de Rosily, enseigne de vaisseau ; né..., ✝...; épousa, le 27 juillet 1773 Henriette-Thérèse de Marolles, dont une fille, qui suit.

XVI. Anne-Sophie-Joséphine-Laure DE ROSILY-MESROS, comtesse de Rosily, née à Brest, le 1er octobre 1781, ✝ à Chalon-sur-Saône, le 5 juin 1854, sans alliance, fut créée comtesse, à titre personnel, par lettres patentes du 3 avril 1824.

ARMES : *d'argent au chevron de sable accompagné de trois quintefeuilles du même.*

ROSSARD DE MIANVILLE

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Marie-Augustin ROSSARD DE MIANVILLE, juge au tribunal de Chartres, par lettres patentes du 16 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois glands du même*. 2. 1.

***

I. François-René ROSSARD, sr de la Bertinière, procureur fiscal du comté de Dunois, épousa Marie-Louise Boiste de la Chavignerie, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis ROSSARD, sr de Mianville, conseiller du roi, maire de Châteaudun, et lieutenant de l'élection ; baptisé à Châteaudun le 21 avril 1723 ; épousa Françoise-Anne-Marie Maury, fille de Nicolas, bailly général du comté et bailliage de Dunois, sgr de Chantelais, dont :

1° Louis-Marie-Augustin, qui suit ;

2° Marie-Uranie, mariée à M. Le Royer ;

3° Marie-Anne-Jeanne, mariée à M. Boudry.

III. Louis-Marie-Augustin ROSSARD DE MIANVILLE juge au tribunal civil de Chartres, fut anobli par lettres patentes du 16 juillet 1819 ; né à Poisiay (Loir-et-Cher), le 21 juillet 1763, ✝..., il se maria deux fois : 1° à sa cousine germaine, Louise-Catherine Maury, dont un fils ; 2° à Anne-Marie Jolly des Hayes, dont un autre fils.

[*du 1er lit*] : 1° Louis-Marie-Jules, qui suit ;

Digitized by Google

[*du 2e lit*] : 2° Augustin-Pierre-Henri, conservateur de la Bibliothèque de la ville de Chartres; né en 1802, † à Chartres le 14 janvier 1892; marié à Marie Anne Vallon de Boisroger, † à Chartres le 14 janvier 1892, dont deux fils, qui suivent :

a) Henry; né..., †...;

b) Edmond; né en 1831, † à Chartres le 26 février 1900; marié à Marie-Claire Barbier de Felcourt, dont un fils, qui suit:

Maurice; *né*...; marié à Marie-Louise Carrelet de Loisy, fille de Raoul et de Marguerite Chevreul, dont au moins : *aaa*) Bernard; *bbb*) Olivier; *ccc*) Marguerite.

IV. Louis-Marie-Jules Rossard de Mianville, juge au tribunal civil, né en 1797 † à... le...1879, épousa Amélie Hureau de Senarmont † à Paris le 30 janvier 1892, fille d'Amédée, et de Marie Rey, dont un fils, qui suit.

V. Louis-Amédée Rossard de Mianville, juge puis conseiller à la Cour d'appel de Paris, né en 1824, † à Paris le 26 février 1901, a épousé à Paris en août 1861, Saubade-Gabrielle Borelli de Serres, fille d'André-Jules, et de Léonie-Louise Vallin, dont il n'a pas eu de postérité.

ROSSET DE ROSCOZEL DE FLEURY

= Titre de pair de France à vie en faveur de André-Hercule-Marie-Louis de Rosset de Roscozel, duc de Fleury, par ordonnance du 4 juin 1814.

* * *

La maison de Rosset, originaire du Rouergue, a pour auteur Philippe Rosset, sgr et baron de Montpaon, marié vers 1400 à Marguerite de Roquefeuil, dont la postérité a été maintenue dans sa noblesse à l'Intendance de Languedoc par jugement du 29 août 1669.

La seigneurie de Rocozel et autres furent érigées en marquisat par lettres patentes de septembre 1724, en faveur de Jean-Hercule de Rosset, baron de Pérignan, sgr de Rocozel, et la baronnie de Pérignan, jointe à ce marquisat de Rocozel, fut ensuite érigée par lettres de mars 1736, en duché-pairie de Fleury, en faveur du même, neveu par sa mère, Marie de Fleury, du cardinal de Fleury.

Cette maison qui avait ainsi recueilli par alliances les héritages des familles de Rocozel et de Fleury, était représentée au onzième degré par le fils aîné du premier duc de Fleury, André-Hercule de Rosset, qui suit.

XI. André-Hercule de Rosset, duc de Fleury, marquis de Roscozel, baron de Ceilhes, etc., brigadier de cavalerie (1740), maréchal de camp (2 mai 1744), lieutenant-général (16 mai 1748), gouverneur et lieutenant-général de Lorraine, premier gentilhomme de la Chambre du roi, gouverneur et viguier des villes et vigueries d'Aigues-Mortes, sénéchal de Carcassonne, Béziers et Limoux, etc, chevalier commandeur de l'ordre du St-Esprit (2 février 1753), et des ordres du roi; né le 27 septembre 1715, † à Paris le 13 avril 1788; épousa le 6 juin 1736, Anne-Madeleine-Françoise d'Auxy †..., fille de Jacques, marquis de Monceaux, et de Marie-Madeleine de la Grange-Trianon, dont huit enfants :

1° André-Hercule-Alexandre, qui suit;

2° Marie-François-Hercule; né à Paris le 2 septembre 1766, † le 2 mars 1762;

3° André-Joseph-Arsène; né à Paris le 8 avril 1761;

Digitized by Google

4° **Marie-Madeleine**; née à Paris le 27 janvier 1744, †... ; mariée le 17 avril 1763, à Paul-Etienne-Auguste de Beauvillier-Saint-Aignan, duc de Beauvillier, pair de France;

5° **Marie-Victoire**, religieuse; née le 10 novembre 1745, † en 1793;

6° **Anne-Madeleine-Augustine**; née à Paris le 18 novembre 1747, † le 12 octobre 1812;

7° **Marie-Henriette-Elisabeth-Gabrielle**; née le 24 février 1749, †... ; mariée le 29 avril 1771, à Pierre-Charles de la Rivière, dit le marquis de la Rivière, mestre de camp;

8° **Elisabeth-Françoise-Thérèse**; née le 30 mai 1752, † à Cucharmoy (Oise) le 8 août 1771;

9° **Henriette-Adélaïde-Thérèse**; née à Paris le 30 avril 1755, † le 25 avril 1761.

XII. André-Hercule-Alexandre DE ROSSET, marquis de Rocozel, mestre de camps de dragons, major-général de l'armée des Indes, né à Paris le 30 mars 1750, † aux Indes le 20 août 1782; épousa à Paris le 7 septembre 1768 Claudine-Anne-Renée de Montmorency-Laval, † le 21 juillet 1784, fille de Joseph-Pierre, comte de Laval, menin du Dauphin, et d Elisabeth-Renée de Maupeou, dont :

1° **André-Hercule-Marie-Louis**, qui suit;

2° **Marie-Maximilien-Hercule**, dit le comte de Fleury; né à Paris le 4 juillet 1771, † (décapité) à Paris le 18 mai 1794.

XIII. André-Hercule Marie-Louis DE ROSSET, duc de Fleury, marquis de Rocozel, etc., pair de France (4 juin 1814), premier gentilhomme de la Chambre du roi, né à Paris le 25 avril 1770, † à Paris le 6 janvier 1815; se maria deux fois : 1° à Paris le 5 décembre 1784, à Anne-Françoise-Aimée de Franquetot de Coigny, † à Paris le 17 janvier 1820 [divorcée à Mareil-en-Brie (Marne) le 7 mai 1793 et remariée à Claude-Philibert-Hippolyte Mouret de Montrond, puis divorcée une seconde fois le 27 mars 1802], fille d'Augustin-Gabriel, comte de Coigny, lieutenant-général, et d'Anne-Joseph Michel de Roissy; sans postérité; 2° en 1798, à Jeanne-Victoire-Adélaïde Herbert † à Albano (Etats Romains) le 15 août 1840, fille de Nicolas, dit Herbert du Jardin, et de Marie-Marthe-Victorine de Cornette de Saint Cyr.

ARMES : *Ecartelé : au 1° d'argent au bouquet de trois roses de gueules, tigées et feuillées de sinople*, qui est de Rosset; *au 2e de gueules au lion d'or*, qui est de Lasset; *au 3e contr'écartelé d'argent et de sable*, qui est de Vissec de la Tude; *au 4e d'azur à trois rocs d'échiquier d'or*, qui est de Rocozel. *Sur le tout, d'azur à trois roses d'or*, qui est de Fleury.

ROSTAING (DE)

= Titre de baron en faveur de Jean-Antoine DE ROSTAING, inspecteur aux revues, par ordonnance du 12 février 1817 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

Cette famille Rostaing qui a possédé les terres et seigneuries de Doissin, Chevrieres et la Rivoire, est citée en Viennois depuis la fin du XIVe siècle.

Une de ses branches, celle des sgrs de la Balme et de la Valuse, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours paraît avoir formé le rameau qui suit.

Digitized by Google

I. Anthelme DE ROSTAING, curial de Luyrieu, épousa Catherine Favier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Antoine DE ROSTAING, baron de Rostaing, visiteur des rôles des aides à Bourg (1789), commissaire des guerres (1792), ordonnateur en chef (1799), sous-inspecteur (décembre 1801), puis inspecteur aux revues (30 avril 1812), intendant militaire et directeur au ministère de la guerre, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron par ordonnance du 12 février 1817 ; né à Talissieux (Ain) le 15 mars 1764, † à Beyrin (Savoie) le 11 juin 1846, il épousa le 1er juin 1801, Cécile-Marie-Victoire Mortier du Parc, † en 1863, dont :

1° Edouard, qui suit;
2° Alphonse-Anthoine-Antelme ; né en 1802, † à le... 1877;
3° Laure-Louise-Cécile ; née en 1810, † en 1882.

III. Édouard DE ROSTAING, dit le baron de Rostaing, capitaine de vaisseau ✠, né...., †...., épousa le 24 septembre 1846, Marie-Hedwige de Pina de Saint-Didier, † à Montbrison, le 5 juin 1887, fille de Calixte, marquis de Saint-Didier, maire de Grenoble et député de l'Isère, et de Mlle du Vivier, dont :

1° Hugues, qui suit;
2° Berthilde;
3° Anne;
4° Emilie.

IV. Hugues DE ROSTAING, attaché d'ambassade, né à Grenoble le 21 janvier 1856.

ARMES : *d'or à la bande d'azur, chargée de trois corneilles d'or, et soutenue d'un filet de gueules.*

ROTHIACOB (DE)

Autorisation de port du titre de baron étranger en faveur de Georges-Théodore-Robert DE ROTHIACOB, officier d'infanterie, par ordonnance du 2 juillet 1816.

∴

Cette famille Rothiacob, originaire d'Alsace, a donné Basilien Rothiacob, bourgmestre de Haguenau, en 1660, dont un petit-fils, Robert, qui suit.

I. Robert ROTHIACOB, bailli de Haguenau, épousa Marie-Richarde de Vorstadt, dont un fils, qui suit.

II. Georges-Théodore-Robert ROTHIACOB, baron de Rothiacob, capitaine au régiment de Rohan-infanterie, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par diplôme du roi de Bavière, de... 1815, pour lui et sa descendance mâle et femelle, et autorisé à porter ce titre en France par ordonnance du 2 juillet 1816 ; né à Haguenau le... 1765, †...., il épousa à Fribourg-en-Brisgau, le 14 février 1793, Colombe-Antoinette Philippin de Percey, † à Vienne (Autriche) le 14 avril 1809, fille de Jean-Baptiste-Marie, et d'Adélaïde-Rose Ducoin de Lanty, dont :

1° Jean-Baptiste-Richard-Thècle, baron de Rothiacob, receveur des finances ; né à Lyon le

Digitized by Google

20 juillet 1803, †...; marié, le 14 novembre 1837, à Renée-Mathilde de Noue, † à Soissons le 19 janvier 1889, dont des filles :

a) **Marie, religieuse;**

b) **Marguerite, religieuse;**

c) **Pauline;**

d) **Berthe;**

e) **Marthe;**

2° **Antoine-Théodore-Florian, qui suit;**

3° **Hector-Marie-Joseph, baron de Rothiacob;** né à Vienne (Autriche) le 17 septembre 1807, †...; marié en septembre 1835, à Marie-Jeanne-Madeleine-Colombe-Clémentine de Menardeau, sans postérité.

III. Antoine-Théodore-Florian DE ROTHIACOB, baron de Rothiacob, directeur des contributions directes, ✻, né à Vienne (Autriche) le 3 décembre 1804, † à Rouen, le 29 juillet 1878; épousa, le 21 novembre 1843, Marie-Élisabeth Le Picard, fille de Théodore, et d'Adèle Ribaud, dont :

1° **Robert-Théodore-Gaston, qui suit;**

2° **Marie-Joseph-Albert, baron de Rothiacob,** directeur du Comptoir d'Escompte à Rouen; né à Gap le 4 octobre 1850; marié, le 8 juin 1876, à Marguerite Le Gentil, dont deux enfants, qui suivent :

a) **Raymond;** né le 24 avril 1877; marié, le 6 novembre 1900, à Clotilde du Boullay;

b) **Noémi;** née le 6 mars 1880;

[3° **Odette,** mariée à Georges Fauquet.]

IV. Robert-Théodore-Gaston DE ROTHIACOB, baron de Rothiacob, directeur de compagnie d'assurances; né à Rouen, le 24 avril 1844, † à Rouen, le 9 octobre 1888; épousa, le 21 décembre 1869, Annie Woodburne-Dodge, fille de J. Cleaver, et de Jane Clurke, dont :

1° **Jean-Frédéric-Rubert-Gaston, qui suit;**

2° **Jean-Antoine-Cleaves;** né le 20 février 1872, † à Rouen le 1er novembre 1893;

3° **Annie-Marie-Jane;** née le 10 janvier 1878, † à Londres le 15 septembre 1893; mariée à Nice, le 8 décembre 1892, à Edward-A. Fitz-Gérald;

4° **Annie;** née le 6 mars 1876;

5° **Joséphine-Élisabeth-Francès;** née le 21 mars 1883.

V. Jean-Frédérick-Robert-Gaston DE ROTHIACOB, baron de Rothiacob, enseigne de vaisseau (13 mai 1893), né à Saint-Valery-en-Caux, le 12 octobre 1870.

ARMES : *Écartelé d'argent et de gueules.*

ROTTIER DE LA BORDE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles-François ROTTIER DE LA BORDE, colonel, par lettres patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *Coupé au I, de gueules au dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc sénestre et tenant une épée d'or, posée en pal; au II, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois hures de sanglier d'argent.*

∴

Digitized by Google

Cette famille Rottier, originaire du Maine, est cité à Marçon, avec François Rottier, sr de la Borde, en 1671. Marius Rottier, sr de Madrelle, fils de Pierre Rottier, marchand à Mayet, fut reçu conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie, le 11 août 1735, et a laissé postérité éteinte.

I. Joseph Rottier, sr de la Bobannière ; épousa Marie Robin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles Rottier, sr de la Borde et de la Bobannière, maître particulier des eaux et forêts à Château-du-Loir, † à Saint-Domingue, en janvier 1785 ; épousa le 9 nov. 1773, Marie-Louise Pinceloup de la Monstière † au Mans, le 6 décemb. 1831 (remariée en secondes noces en 1787 à Paul-François Yver de Touchemoreau), fille de Jacques-François, conseiller secrétaire du roi, et de Marie-Charlotte Cureau, dont deux enfants .

1° Charles-François, qui suit ;
2° Marie-Charlotte ; née au Mans le 23 février 1776 ; mariée, le 5 avril 1791, à François-Joseph de Neveu, capitaine.

III. Charles-François Rottier de Laborde, baron de Rottier de Laborde et de l'Empire[1] (décret impérial du 3 août 1813), volontaire (1799), sous-lieutenant à la 2e légion polonaise (5 mai 1800), lieutenant (23 septembre 1800), capitaine (8 mars 1807), chef d'escadron (18 février 1810), adjudant-commandant (13 novembre 1812), colonel d'état-major (17 mai 1818), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 23 décembre 1815 ; né à Château-du-Loir (Sarthe) le 18 août 1779 † au Mans, le 21 juillet 1828, il se maria deux fois : 1° en 1810, à Marie-Euphrasie de Bonardi du Mesnil † à Paris le 18 novembre 1814, sans postérité ; 2° en 1822, à Marie-Adélaïde Ters de la Chapelle, † en 1892, dont un fils, qui suit.

IV. Charles-Léopold Rottier de Laborde, baron de Laborde, maire d'Yvré-l'Évêque ; né en 1828, † à Paris, le 13 mai 1890 ; épousa le 10 juin 1851, Marie-Ludovise Baudelet de Livois, † le 3 avril 1893, fille de Fernand-Maximilien-Joseph, baron Baudelet de Livois, et de Marie-Caroline-Léonide de Leautaud-Donine, dont un fils et deux filles :

1° Raoul-Charles-Ferdinand, qui suit ;
2° Marie-Léonide-Hélène ; née en 1854, † le 28 août 1890 ; mariée, en 1874, à Edmond-Alfred de Broc ;
3° Ludovise ; née en 1857 ; mariée, le 10 octobre 1882, à Paul Rochaïd-Dahdah, comte romain.

V. Raoul-Charles-Ferdinand Rottier de Laborde, baron de Laborde, ancien officier de cavalerie de réserve, né à Yvré-l'Évêque le 17 mai 1852.

ROUAUD DE LA VILLEMARTIN

= Anoblissement en faveur des deux frères : 1° Pascal-Auguste-Modeste Rouaud de la Villemartin ; 2° Mathieu Rouaud de la Villemartin, par ordonnance du 9 octobre 1814.

= Lettres de noblesse en faveur de Mathieu Rouaud de la Villemartin, par

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 175, pour le titre de l'Empire.

Digitized by Google

lettres patentes du 11 novembre 1815, avec règlement d'armoiries: *d'azur au croissant d'argent accompagné de trois croix pattées du même, 2. 1.*

= Lettres de noblesse en faveur des quatre fils mineurs de Pascal-Auguste-Modeste, qui précède : 1° Pascal-Charles-Marie Rouaud; 2° Adolphe-Alexandre-Marie Rouaud; 3° Évariste-Régis-Charles-Marie Rouaud; et 4° Ange-René-Marie-Marie Rouaud, par lettres patentes du 24 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au croissant d'azur au croissant d'argent, accompagné de trois croisettes d'or, 2. 1,* et l'adjonction des brisures suivantes : *à la bordure d'or*, pour le second fils ; *à la bordure d'argent*, pour le troisième ; *à la bordure dentelée d'argent*, pour le quatrième.

∴

I. Mathieu Rouand, sr de la Villes-Martin, procureur du roi, maire de Guérande et député de cette ville aux États de 1786, né... †...; épousa Marie-Angélique Gallet, dont au moins :

1° Mathieu, qui suit;
2° Pascal-Auguste-Modeste, qui sera rapporté ci-après.

II. Mathieu Rouaud de la Villemartin, né à Guérande (Loire-Inférieure) le 22 janvier 1771, † [? sans postérité], fut anobli avec son frère cadet, par l'ordonnance du 9 octobre 1814 et confirmé par lettres patentes du 11 novembre 1815.

II *bis*. Pascal-Auguste-Modeste Rouaud de la Villes-Martin, fut anobli avec son frère aîné par l'ordonnance du 9 octobre 1814; né à Guérande, le... 1778 † à Guérande le 21 septembre 1814 il épousa Bonne-Marie-Jeanne Cady de Pradoy, dont quatre fils, qui suivent et qui furent anoblis par lettres patentes du 24 février 1816.

1° Pascal-Charles-Marie; né le 28 décembre 1805; [? sans postérité];
2° Adolphe-Alexandre-Marie; né le 25 décembre 1808; [? sans postérité];
3° Evariste-Régis-Charles-Marie, qui suit;
4° Ange-Marie-René; né le 15 décembre 1814; [? sans postérité];
5° Nathalie, mariée à Joseph-Aimé de Bruc de Vignac.

III. Évariste Régis-Charles-Marie Rouaud de la Villesmartin, puis de Rouand, fut anobli avec ses trois frères, par lettres patentes du 24 février 1816 ; né le 3 décembre 1810, † à Nantes, le 27 décembre 1836, il épousa Thérèse-Marie-Louise de Bruc de Vignac, † à Nantes, le 14 sept. 1879 ; sans postérité.

ROUBIN (de)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Pons-Marie-Joseph-Henri-Villeneuve de Roubin, capitaine d'état-major, par lettres patentes du 28 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois coquilles d'argent, 2. 1., au soleil naissant d'or cantonné à dextre en chef.*

∴

Cette famille a donné Gilles Roubin, capitaine au régiment de Guise, membre

Digitized by Google

de l'académie royale d'Aix et littérateur distingué, né près de Pont-Saint-Esprit et décédé en 1710, qui aurait été anobli en 1677, et dont le petit-fils, Adrien, suit. Une autre branche, connue sous le nom de Roubin de Longuiers, existait encore au commencement du XIXe siècle.

III. Adrien DE ROUBIN, convoqué aux assemblées de la noblesse de la sénéchaussée de Beaucaire en 1789 ; épousa Marie-Jeanne-Agathe de Rehart (?), dont au moins un fils, qui suit.

IV. Marie-Joseph-Augustin DE ROUBIN, officier au régiment provincial de Paris ; né en 1751, †... ; épousa à Villeneuve-lès-Avignon, le 7 juin 1785, Anne-Marguerite-Mathilde Calvet de Montolivet, fille de N... et de Marthe de Guirand, dont :

1° **Marie-Joseph-Raphaël**, conseiller général du département du Gard; né en 17 6, † à Villeneuve-lès-Avignon le 9 septembre 1875; marié, en 1813, à Marie-Cécile Victorine de Laincel de Vento, dont au moins cinq enfants, qui suivent :

a) Maurice-Joseph-Charles-Marie-Albert; né... ; marié à Anatolie de Guilhermier, † en 1904, dont des enfants morts jeunes ; *aa*) Gaston, † à Avignon le 6 décembre 1862 ; *bb*) Marie, †... ; *cc*) Marguerite, †... ;

b) Charles, attaché à l'administration des postes ;

c) *d*) *e*) Octavie, Louise, et Cécile, religieuse;

2° Jean-Baptiste-Pons-Marie-Joseph-Henri-Villeneuve, qui suivra ;

3° Joseph-Marie-Jules; né à Villeneuve-lès-Avignon le 29 août 1794, †... ; marié deux fois : 1° à Nîmes, le 23 janvier 1821, à Marguerite-Alix de Roverié de Cabrières, dont des enfants qui suivent; 2° à N..., sans postérité;

(*du 1er lit*) : *a*) Charles;

b) Marie-François-Henri, officier d'infanterie, né à Nîmes le 9 décembre 1828, † le 22 février 1865;

c) Anne-Marie-Félicie; née à Nîmes le 21 septembre 1823;

d) Marie-Adélaïde-Louise; née à Nîmes le 27 février 1825, † 1825;

et ? Edme-Joseph, marié à Marguerite Presse, dont au moins :

Joséphine-Caroline-Anne-Marceline; née le 10 juillet 1838, mariée à Nîmes, le 25 juillet 1885, à Jules Hippolyte Roux).

V. Jean-Baptiste-Pons-Marie-Joseph-Henri-Villeneuve DE ROUBIN, baron de Roubin, capitaine de cavalerie de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 28 mai 1819; né à Villeneuve-lès-Avignon (Gard), le 4 janvier 1792, † au château de la Ronce (Eure-et-Loir) le 28 juillet 1862, il épousa à Paris, le 26 janvier 1819, Louise-Élisabeth-Pulchérie du Mesniel de Sommery, † à Avignon, le 23 décembre 1879, fille d'Armand-Jean-Étienne, et de Cécile-Agathe-Adélaïde de Riquet de Caraman, dont au moins trois fils :

1° **Amédée-Auguste-Henry**, baron de Roubin ; né à Paris le 22 avril 1821, † à Paris le 30 avril 1878; marié à Paris le 7 avril 1847, à Marie-Augustine-Pauline Le Gendre d'Onzembray, dont une fille, qui suit ;

Marie-Louise-Cécile-Erminie; née au château du Buisson-de-Mai (Eure) le 28 janvier 1848, † au château de Rébenacq (Basses-Pyrénées) le 15 juin 1873; sans alliance ;

2° Victor-Marie-Paul-Amédée, qui suit ;

3° Armand ; né le 8 mai 1835; marié, le 7 juillet 1856, à Hélène-Marie-Benigne de Saint-Légier d'Origuac, dont quatre enfants qui suivent :

a) Jean; né le 19 octobre 1862;

b) Raphaël ; né le 29 mai 1872 ; marié, en novembre 1898, à Marthe Millet;

Digitized by Google

c) Henriette; née le 20 juin 1864; mariée, le 29 octobre 1891, à Louis de Flotte, capitaine;

d) Marie-Thérèse; mariée à M. de Villeneuve.

VI. Victor-Marie-Paul-Amédée DE ROUBIN, baron de Roubin, né à Paris, le 28 octobre 1824, † à Melun, le 2 août 1864; épousa à Rouen, le 30 août 1849, Pierre-Louise-Agathe Pain d'Étancourt, † à Versailles, le 28 août 1892, fille de Pierre, et de Marthe-Mary-Sophie Garvey O' Flanagalie, dont deux enfants :

1° Henri-Louis-Ernest, qui suit;

2° Marthe-Marie-Louise.

VII. Henri-Louis-Ernest DE ROUBIN, baron de Roubin, chef de bureau au ministère des finances, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, ✠; né à Rouen le 31 mars 1852; a épousé à Saint-Saulge (Nièvre), le 23 octobre 1883, Marie-Thérèse-Louise de Lichy-Lichy, fille d'Octave, et de Mlle de Thoury, dont :

1° Victor-Marie-Pierre-Louis; né à Versailles le 31 juillet 1884;

2° Octave-Marie-Philibert-Armand; né le 18 mars 1889.

ROUCHON [DE BELLIDENTES]

Anoblissement en faveur de Jean-Henry ROUCHON, ancien député aux États généraux, par ordonnance du 8 octobre 1814 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

∴

I. Louis-Bellidentes ROUCHON, avocat, épousa Marie-Thérèse Dejoux, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Henri Bellidentes ROUCHON, dit de Bellidentes, député de l'Ardèche au conseil des Cinq-Cents (1797-1815-24), avocat à la Cour d'appel de Lyon (25 octobre 1815), conseiller à la même Cour (1822-36), ✠; né à Largentière (Ardèche) le 22 mai 1761, † à Lyon, le 8 janvier 1833, fut anobli par l'ordonnance du 8 octobre 1814.

ROUEN

= Anoblissement en faveur de Désiré-André ROUEN, maire du IIe arrondissement de Paris, par ordonnance du 18 décembre 1814 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

= Titre personnel de baron en faveur de Achille-Jean-Marie Rouen, consul général, fils du précédent, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *Coupé : au I, de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux roues du même, et, en pointe, d'un paon rouant au naturel; au II, d'argent, à une croisette d'azur.*

∴

I. Denis ROUEN, sr de Mallets, épousa Catherine Fontenelle, dont :

1° Désiré-André, qui suit;

2° Marie-Catherine, mariée en 1765, à M. Guyot de la Pommerais.

Digitized by Google

II. Désiré-André ROUEN, chevalier Rouen et de l'Empire[1] (lettres patentes du 19 janv. 1811), sgr des fiefs de Jullée et des Mallets, notaire à Paris, margnillier de Saint-Sulpice, maire du IIe arrondissement de Paris, O. ✠, fut anobli par l'ordonnance du 18 décembre 1814; né à Paris, le 21 mars 1732 † .... il épousa Marie-Flore-Renée Solle, dont :

1° **Alexandre-Denis, dit Rouen des Mallets**, auditeur au Conseil d'État, intendant en Carniole, Dalmatie et Croatie (1811), préfet, maire de Taverny, ✠; né à Paris le 26 février 1779, † au château de Taverny le 11 juillet 1871; marié à Élisa Pétrée, dont deux filles, qui suivent :

a) **Louise-Henriette-Wilhelmine**; née en 1815 † à Paris le 9 février 1893; mariée, le 30 décembre 1839, à Charles-Louis, vicomte Terray de Morel-Vindé;

b) **N...**; mariée à Frédéric Forth, dit Forth-Rouen, officier anglais;

2° **Achille-Jean-Marie**, qui suit;

3° **André-Marie-Louis**, appelé **M. Rouen des Lignières**.

III. Achille-Jean-Marie ROUEN, baron Rouen, consul général, ministre plénipotentiaire (1836), O. ✠, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 30 juin 1830; né à Paris, le 21 nov. 1785 † à Paris, le 22 avril 1855, il épousa Hélène Argyropoulo, fille d'un caïmacan; sans postérité.

ROUGÉ (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Bonabes-Louis-Victurnien-Alexis comte DE ROUGÉ, colonel, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire, attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé, sur institution d'un majorat de pairie, en sa faveur, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *de gueules à la croix pattée et alaisée d'argent.*

= Tige de pair de France héréditaire en faveur de Adrien-Gabriel-Victurnien comte DE ROUGÉ, député, frère du précédent, par ordonnance du 5 novembre 1827 et confirmé sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire, par lettres patentes du 5 février 1830, avec règlement d'armoiries : *de gueules à la croix pattée d'argent.*

***

La maison de Rougé d'ancienne chevalerie, tire son nom de la sgrie de Rougé au pays Nantais, où elle est citée dès le XIIe siècle et a formé plusieurs branches :

1° L'aînée, sgrs de Rougé, barons de Derval, vicomte de la Guerche, de la Roche-Diré, éteinte en 1415;

2° Celle des sgrs de la Chapelle-Glain, éteinte au commencement du XVe siècle;

3° Et celle des sgrs de Bouays, éteinte avant 1407.

Les sgrs de Rues, qui établissent leur filiation suivie et prouvée depuis Huet, sgr des Rues (à 13 kilomètres de Rougé), marié à Angers, le 21 mars 1375, à Jeanne d'Erbrée, n'ont porté le nom de Rougé qu'après l'extinction des différen-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 175-76, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

tes branches de la maison de Rougé ; ils se disaient, très vraisemblablement, bien que les preuves n'en aient pas été établies, être issus de la précédente maison par un Émery, fils de Guillaume, sgr de Rougé, et de sa deuxième femme, qui aurait reçu en partage la terre des Rues dont il prit le nom ; son fils, Gervais, sgr des Rues, époux de Marguerite du Ronceray, est rappelé dans le contrat de mariage, en 1388, de son petit-fils, Jean (fils d'Huet, ci-dessus), qui reçut, en épousant Marie de Vrigné, la sgrie de Marpalu par l'abandon que lui en fit sa grand'mère, Jeanne d'Erbrée. Leur descendance a fourni deux branches :

1° Celle des sgrs de Rues, continuée ci-après à partir du onzième degré ;

2° Celle des sgrs du Plessis-Bellière et du Fay, qui s'est éteinte en 1722.

XI. Pierre-François DE ROUGÉ, dit le marquis de Rougé, sgr de la Bellière le Tremblay, etc., garde du corps (1726), colonel du régiment de Vermandois (1738) brigadier d'infanterie, maréchal de camp (décemb. 1718), gouverneur de Givet et de Charlemont (27 mars 1761), chev. de Saint-Louis, né à le 23 décembre 1702, † au combat de Fillinghausen, le 16 juillet 1761 ; épousa à Paris, le 7 juin 1749, Marie Claude-Jeanne Julie de Coëtmen † le 8 avril 1761, fille d'Alexis-René, baron de Coëtmen, et de Julie de Goyon-Vaudurand, dont cinq enfants :

1° Bonabes-Jean-Baptiste-Catherine-Alexis, qui suit ;

2° François-Pierre-Olivier, dit le comte du Plessis-Bellière, marquis du Fay, colonel d'infanterie (13 avril 1780), maréchal de camp (30 novembre 1815), député suppléant de la noblesse de Bresse aux États-généraux (1789), lieutenant-général (29 septembre 1816), chevalier de Saint-Louis ; né au Plessis-Bellière le 26 janvier 1756, †... ; marié, le 12 avril 1779, à Marie-Joseph-Vincente Robert de Lignerac de Caylus, fille du duc de Caylus et de Mlle de Levis-Chateaumorand, d'où postérité représentée de nos jours (voir ci-dessus p. 99, notice ROBERT DE LIGNERAC).

3° Marie-Julie ; née..., †... ; sans alliance ;

4° Catherine-Julie-Alexis, née le 16 avril 1750, † à Cayeux le 28 décembre 1784 ; mariée au château de Morcuil, le 15 octobre 1769, à Marie-Marguerite-François-Firmin des Friches, dit le comte Doria (veuf de Mlle du Fossé de Valleville) ;

5° Marie-Jeanne-Françoise ; née le 24 juin 1751, †... ; mariée, le 22 mai 1775, à Eugène-Armand de Blocquel de Croix, baron de Wismes, capitaine au régiment de Berry.

XII. Bonabes-Jean-Catherine DE ROUGÉ, dit le marquis de Rougé, colonel du régiment d'Auvergne ; né au chât. de Bellière, le 23 septembre 1751 † à Paris le 9 juillet 1783, épousa à Paris, le 7 janvier 1777, Victurnienne-Delphine-Nathalie de Rochechouart de Mortemart † à ... le 25 décembre 1828, fille de Jean-Victor, duc de Mortemart, et de Charlotte-Nathalie de Mauneville, dont :

1° Bonabes-Louis-Victurnien-Alexis, qui suit ;

2° Félix-Catherine-Victurnien ; né à Paris le 18 novembre 1779, † à Paris le 5 janvier 1781 ;

3° Adrien-Gabriel-Victurnien, qui sera rapporté ci-après à la suite de la postérité de son frère aîné.

XIII. Bonabes-Louis-Victurnien-Alexis DE ROUGÉ, comte, puis marquis de Rougé, émigré et officier au service de l'Autriche (1809), colonel aide-major et premier lieutenant des Cent-Suisses (1815), maréchal de camp (11 août 1830), pair de France (19 août 1815, — démissionnaire en 1832), chevalier de Saint-Louis, O. ✠, fut créé marquis, par substitution au titre de comte porté par lui, suivant ordonnance du 20 décembre 1815 et confirmé dans

Digitized by Google

le titre de marquis-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 22 janvier 1825; né à Paris le 31 janvier 1778, † à Paris le 29 mars 1839, il épousa à Paris, les 16-18 avril 1804, Alexandre-Célestine-Zoé-Emmanuelle Thimarette de Crussol d'Uzès, † à Paris le 7 avril 1866, fille du duc Marie François-Emmanuel, et d'Amable-Émilie de Chatillon, dont six enfants :

1° Aldéric; né le 3 février 1805, † en bas âge;

2° Théodorite-Bonabes-Victurnien-Félicien, qui suit;

3° Hervé-Alexandre-Victurnien, dit le marquis du Plessis-Bellière, page dauphin du roi, sous-lieutenant de hussards de la garde royale; né au château de Moreuil le 18 janvier 1809, † au château de Moreuil le 26 juin 1888; marié, à Marie-Jeanne-Louise-Thérèse de Pastoret, † au château de Moreuil le 4 juillet 1890, fille et héritière du marquis de Pastoret, pair de France, et de Mlle Alexandre de Neufermeil, sans postérité.

4° Louis-Bonabes-Victurnien, officier, ✻; né à ... le 7 novembre 1813, † au château du Charmel (Aisne) le 27 décembre 1880; marié à Paris, le 27 janvier 1852, à Marie-Françoise-Mathilde de Francqueville-Bourlon, † au château du Charmel le 1er mars 1900, fille d'Adrien-François, et de Marie de Francqueville, dont trois enfants, qui suivent :

a) Bonabes-Jean; né en 1856, † à Paris le 4 mars 1898; marié à Julie-Albertine-Sophie Niverlet, dont un fils et trois filles, qui suivent;

aa) Jean-François-Marie-Bonabes, marié à Paris le 9 mars 1902, à Marie-Julie Leuceraud;

bb) Isabelle-Marguerite-Jeanne, mariée à Paris le ... août 1892, à Georges-Hippolyte Besnus;

cc) Juliette, mariée à Paris le 30 octobre 1902, à Lionel Houzeau;

dd) N... ;

b) Pierre; né à ... le ..., marié, le 16 mars 1880, à Berthe-Eugénie de Kerouartz, fille d'Albert-Jacques-Marie, et d'Eugénie-Marie-Joséphine de Roquefeuil, dont six enfants qui suivent :

aa) Urbain;

bb) Louis;

cc) Bertrand;

dd) Claude;

ee) Matilde;

ff) Yvonne;

c) Madeleine-Emerance-Marie; née en 1850, † à Paris le 11 mai 1889; mariée, en 1874 à Guillaume-François-Victor-Jean de Malet de la Garde, dit le marquis de Malet, colonel d'artillerie;

5° Emerance-Henriette-Victurnienne; née le 17 juin 1803, † à Paris le ... mars 1879; mariée le 25 avril 1822, à Georges-Louis-Gaston de Lostanges-Beduer, officier de lanciers;

6° Louise-Marie-Thérèse; née le 19 mai 1817, † en 1851, sans alliance.

XIV. Théodorite-Bonabes-Victurnien-Félicien DE ROUGÉ, marquis de Rougé, attaché d'ambassade, né à Paris, le 16 janvier 1806, † au château de Moreuil le 22 novembre 1864, se maria deux fois : 1° le ... à Césarine de Sainte-Maure-Montausier † au château de Moreuil, le 17 juillet 1858, fille d'André, pair de France, et de Mlle de Ferrières-Sauveboeuf, dont cinq enfants; 2° le 3 juillet 1860, à Anne-Marie Cadeau d'Acy, † au ch. de Villiers le 18 décembre 1905, fille d'Édouard-Jacques, et de Pauline-Adele Tripier de Sémerville, dont deux autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Henri-Marie-Bonabes-Victurnien, qui suit;

2° Marguerite-Françoise-Léontine, mariée, le ... juillet 1881, à son cousin Félix-Palamède-Bonabes-Victurnien de Rougé;

Digitized by Google

3° Emma-Henriette, mariée, le 25 mai 1857, à Louis-Henri-Paul Rioult de Neuville, marquis de Neuville;

4° Alice-Victurnienne, mariée, le 5 mai 1859, à François-Charles du Pouget, marquis de Nadaillac;

5° Gabrielle-Elisabeth;

[*du 2e lit*] : 6° Jacques-Edouard-Bonabes-Victurnien, comte de Rougé; né le 13 décembre 1861; marié, le 30 mai 1893, à Antoinette-Jacqueline-Marie de Cardevac d'Havrincourt, dont un fils, qui suit :

Xavier; né le 30 avril 1894;

7° Jeanne-Marie-Pauline; mariée, le 26 avril 1890, à Georges-Louis-Marie-Robert de Bertoult d'Hauteclocque d'Eufs, dit le marquis de Bertoult.

XV. Henri-Marie-Bonabes-Victurnien DE ROUGÉ, marquis de Rougé, né à Paris le 5 décembre 1842, a épousé : 1° le 3 janvier 1880, Camille-Irène-Marie-Maxime de Colbert du Cannet, † à Paris le 7 avril 1893, sans postérité; 2° à Paris, le 6 août 1896, Jacqueline-Charlotte-Marie-Fanny Martel, veuve de René-Marie-Georges de Couiac, et fille de Louis-Joseph Martel, sénateur, et d'Élisa Charvet.

***

XIII *bis*. Adrien-Gabriel-Victurnien DE ROUGÉ, dit le comte de Rougé, lieutenant-colonel de chasseurs (1814), député de la Somme (1815-16-1824-27), et conseiller général, pair de France (5 nov. 1827), chev. de St-Louis, ✠, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 5 février 1830; né à Éverly (Seine-et-Marne), le 2 juillet 1782 † à Guyencourt (Somme), le 16 juin 1838, il épousa à Arnouville, le 18 septembre 1809, Caroline-Jeanne-Marie-Sophie de Forbin d'Oppède, † à Paris le 24 mai 1892, fille d'Ambroise-Louis-Marie, marquis d'Oppède, et Marie-Sophie Augeard, dont quatre enfants :

1° Félix-Palamède-Bonabes-Victurnien, qui suit;

2° Armel-Jean-Victurnien; né à Montreuil-sur-Mer le 3 mai 1813, † à Paris le 18 avril 1898; marié, le 1er juillet 1839, à Alix-Marie-Louise-Françoise Budes de Guébriant, † à Saint-Symphorien (Manche) le 8 septembre 1898, fille de Yves-Louis-Jean-Baptiste-Spiridion Tiburce, et d'Angélique-Marie de Romance, dont deux fils, qui suivent :

a) Christian-Marie-Bonabes; né en 1844, † à Paris le 17 avril 1869;

b) Armel-Marie-Fernand; né,...; marié le 1er mai 1872, à Marie-Thérèse-Henriette-Aynardine de Nicolay, † à Saint-Symphorien le 2 novembre 1902, dont deux enfants, qui suivent :

aa) Olivier-Marie-Raymond; né le 7 juillet 1873; marié à Paris, le 28 juin 1898, à Blanche-Françoise-Denise Bartoloni, fille de M. et de Mme, née de Croismare;

bb) Jean;

cc) Marie-Armelle-Clotilde; née le 3 juin 1875; mariée à Paris, le 30 avril 1898, à Emmanuel-Marie-Gabriel de Cassagnes de Miramon-Fargues;

3° Delie-Celeste-Marie-Victurnienne; née le 2 juin 1816, † à Paris le 17 juillet 1860; mariée, le 25 mai 1832, à César-Armand-Anatole de Perrien, dit le comte de Perrien;

4° Delphine Celeste-Marie-Victurnienne; né le 4 juin 1820, † à Paris le 18 septembre 1852; mariée, le 25 mai 1842, à César-Armand-Anatole de la Panouse, dit le comte de la Panouse.

XIV. Félix-Palamède-Bonabes-Victurnien DE ROUGÉ, dit le comte de Rougé, né à Morcuil, le 6 août 1810 † à Paris le 16 avril 1893; épousa : 1° vers 1828, Lucie-Marie-Léonide de Tramecourt, † à Guyencourt le 25 décembre 1858, fille

Digitized by Google

de Marie-Albert-Eugène Regis, et de Marie-Louise Françoise de Brandt de Galametz, dont trois fils et une fille, qui suivent ; 2° le juillet 1861, à sa cousine Marie-Léontine de Rougé, dont une autre fille :

[*du 1er lit*] : 1° Paul-Marie-Henri, qui suit;

2° Casimir-Bonabes-Marie, colonel de cavalerie (22 juillet 1899) ✠ ; né à Paris le 10 novembre 1844;

3° Bonabes-Hervé-Marie ; né le ... 1875, † au château de Guyencourt le 4 février 1891;

4° Valentine-Louise-Marie; née en 1845, † au château de Dampierre le 24 octobre 1869[1] mariée, en décembre 1865, à Anne-Marie-Henri-André Picot, comte de Dampierre ;

[*du 2e lit*]: 5° Marie-Anne-Thérèse; née en 1862 ; mariée, le 17 janvier 1889, à Marie-Pierre-Georges de la Ville-Beaugé.

XV. Paul-Marie-Henri DE ROUGÉ, comte de Rougé, capitaine de cavalerie, démissionnaire, né à Guyencourt le 1er octobre 1840, épousa, le 10 février 1874, Marie-Léopoldine-Ghislaine de Beauffort, † le 17 novembre 1891, fille d'Emmanuel-Léopold, et de Sarah-Julie-Marie-Ghislaine de Tserclaes-Tilly, dont :

1° Adrien-Félix-Marie ; né en 1875, † à Guyencourt le 28 février 1891 ;

2° Emmanuel-Léon-Joseph-Marie ; né le 22 octobre 1876 ; marié à Paris, le 10 juillet 1901, à Isabelle-Louise Marie-Marguerite de Boisgelin, fille du comte Eugène-Marie-Alexandre et de Louise-Marie-Lucie de Raigecourt de Gournay ;

3° Stanislas ; né le... 1877.

ROUGELIN

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Baptiste ROUGELIN, chef de bataillon en retraite, par lettres patentes du 2 août 1817, avec règlement d'armoiries : *tiercé en pal ; d'azur à deux étoiles d'argent, posées en pal; d'or à l'épée haute de sable ; et de gueules à l'étoile d'argent.*

***

I. Félix ROUGELIN, tisserand à Colombey, épousa Anne Guidon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste ROUGELIN, chevalier Rougelin et de l'Empire (lettres patentes du 30 juillet 1810), donataire de l'Empire [1], chef de bataillon, G. ✠, né à Colombey-les-deux-Églises (Haute-Marne), le 18 sept. 1770, †[à Nancy], le 28 mai 1852, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 2 août 1817 ; il épousa, le 11 janvier 1810, Marguerite-Philippe Neuhaus, dite Maisonneuve, fille du chevalier Emmanuel-Michel-Bertrand-Gaspard, général de division, et de Marguerite Denasse.

ROUILLARD DE LEAUVAL

= Titre de baron héréditaire en faveur de Adrien-Crépin-Marie ROUILLARD DE BEAUVAL, lieutenant-colonel en retraite, par lettres patentes du 17 juillet 1821,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 176, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

avec règlement d'armoiries : *Parti au 1; de gueules à l'epée haute d'argent, montée d'or; au II d'azur à la colonne d'argent, soummée d'une quintefeuille et accompagnée, en flanc et en pointe, de trois merlettes, le tout d'argent; au chef d'or brochant sur le parti et chargé d'une foi de carnation, armée de sable.*

∴

I. Claude Rouillard, épousa Rose Sujol, dont un fils, qui suit.

II. Crépin Rouillard, sr de Beauval, trésorier payeur des recettes de l'Hôtel de Ville, puis trésorier de France au bureau des finances de Paris (12 janvier 1759-1766), épousa à Paris le 7 décembre 1763 Marianne Desprès, dont :

1° Adrien-Marie-Crepin, qui suit ;
2° Marie-Anne-Elisabeth.

III. Adrien-Marie-Crepin Rouillard de Beauval, baron Rouillard de Beauval, donataire de l'empire, soldat (1799), sous-lieutenant (18 mai 1800), lieutenant aux grenadiers de la garde impériale (10 mai 1806), capitaine de fusiliers de la garde (29 mai 1811), chef de bataillon des flanqueurs et éclaireurs (13 janvier 1813), major d'infanterie (26 juillet 1814), retraité lieutenant-colonel, O. ✠, chevalier de St-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 juillet 1821 ; né à Paris le 6 juin 1779, † à Paris le 21 janvier 1859, il épousa Marie Adélaïde Maillard, † à Gourdez (Eure-et-Loire), le 23 avril 1853, dont :

1° Adrien-Paul, qui suit ;
[2° N...[1] ; mariée à Charles Coubré de Saint-Loup];
3° Marie-Jenny-Blanche ; née le 22 juillet 1815, †... ; mariée à Ferdinand Goupil.

IV. Adrien-Paul Rouillard de Beauval, baron Rouillard de Beauval, né à Marcounez (Eure-et-Loir), le 9 juillet 1811.

ROUILLÉ DE BOISSY DU COUDRAY

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Hilaire Rouillé de Boissy du Coudray, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis pair-héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 29 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules à trois mains gauches appaumées d'or; au chef du même chargé de trois étoiles de gueules.*

∴

Cette famille Rouillé serait originaire de Bretagne et connue depuis un Pierre Rouillé, marié à St-Brieuc le 17 juin 1469, à Marie Bigot ; son fils, Jean, se fixa à Paris où il épousa en janvier 1505 Charlotte Leschassier, dont entr'autres enfants : Jean Rouillé, juge-consul et échevin de Paris en 1597, qui a laissé postérité divisée en plusieurs branches : 1° l'aînée, éteinte à la fin du XVIIe siècle ; 2° la cadette, celle des sgrs de Meslay, comtes de Meslay, par érection en sa faveur par lettres d'octobre

1. Elle n'est pas citée en 1859, dans la répartition de la dotation impériale.

Digitized by Google

1688, éteinte en 1725, 3e et celle des sgrs du Coudray et du Boissy, représentée au septième degré par Hilaire-Armand, qui suit.

VII. Hilaire-Armand Rouillé, sgr du Coudray, maître des requêtes au Parlement de Paris (1717), conseiller d'État (1744), né à Paris le 26 décembre 1684, † en 1757 (*alias* 12 sept. 1772), épousa Marie-Louise-Hélène Le Feron, fille de Jean-Baptiste, grand maître des eaux et forêts de Touraine, et de Geneviève Titon, dont :

1° Hilaire, qui suit ;

2° Geneviève-Louise ; née le 28 octobre 1717 ; mariée, le 2 avril 1737, à Jean-Baptiste Machault, seigneur d'Arnouville, garde des sceaux de France ;

VIII. Hilaire Rouillé, sgr du Coudray, de Cuisy, de Boissy etc., dit le mis du Coudray, maréchal de camp (20 février 1761), lieutenant-général (1er mars 1780), né le 19 novembre 1716, † en émigration le... ; se maria deux fois : 1° à Paris les 16-25 août 1750 à Catherine de Saint-Christau de Montauzet † le 17 sept. 1752, sans postérité ; 2° à Pau le 2 avril 1753, à Marie d'Abadie, fille de Bertrand, conseiller au parlement, et de Marie de Haran, dont :

[*du 2e lit*] : 1° Hilaire-Jean ; né..., † à Paris le 15 janvier 1758 ;

2° Hilaire, qui suivra ;

3° Marie-Eugénie ; née..., †... ; mariée à Paris, le 28 juillet 1777, à Michel-Félix-Victor, comte de Choiseul-Daillecourt, colonel ;

4° Christine ; née..., † le 15 avril 1832 ; mariée, le 23 janvier 1787, à Louis-Félicité-Omer d'Estampes, marquis d'Estampes, maréchal de camp (veuf de Mlle Le Camus).

IX. Hilaire Rouillé du Coudray, marquis de Boissy du Coudray capitaine au régiment de Languedoc-dragons (1789), pair de France 17 août 1817), chev. de St-Louis, fut créé marquis-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 20 décembre 1817 ; né à Paris le 23 février 1765, † au Plessis-aux-Bois (Seine-et-Marne) le 28 juin 1840, il épousa, à Paris le 23 février 1789, Catherine-Etienne Claude d'Aligre, † à Paris le 27 février 1850, fille d'Etienne-François, premier président au Parlement de Paris, et de sa deuxième femme, Anne-Catherine-Louise Baudry de Villènes, dont :

1° Hilaire-Etienne-Octave, qui suit ;

2° Blanche-Catherine-Honorine ; née en 1801, † à Paris le 30 novembre 1855 ; mariée, le 10 mars 1821, à Augustin-Pierre d'Aubusson, comte d'Aubusson de la Feuillade, colonel ;

3° Catherine-Félicité-Ambroisine ; née... ; mariée à Joseph-Marthe-René-Gilbert de Preaulx, marquis de Preaulx.

X. Hilaire-Etienne-Octave Rouillé du Coudray, marquis de Boissy, pair de France (7 nov. 1839), sénateur de l'Empire (1er mars 1853), O. ✠ ; né à Paris le 5 mai 1798, † à Louveciennes (Seine-et-Oise), le 26 sept. 1866 ; se maria deux fois : 1° le 8 février 1823, à Amélie-Charlotte-Julie Musnier de Folleville † à Paris le 17 juillet 1836, fille de Louis-François-Félix, baron Musnier de la Converserie et de l'Empire, puis comte de Folleville, général de division, et d'Adélaïde-Françoise-Gabrielle de Folleville, dont une fille ; 2° à Paris le 15 décembre 1847, à Thérèse-Françoise-Olympe-Gaspara Gamba, † à Florence le 21 mars 1873, (veuve en premier mariage de N... comte Guiccioli) sans postérité :

[*du 1er lit*] : Octavie-Etiennette-Catherine-Adèle ; née à Florence le 21 mai 1824, † à Rome

Digitized by Google

le 25 février 1866 ; mariée, le 27 juin 1843, à Charles-Louis-Josselin de Rohan-Chabot, duc de Rohan, prince de Léon.

ROUILLÉ D'ORFEUIL

= Titre de baron confirmé sur modification de majorat (institué le 6 octobre 1810). (Domaine, en remplacement de rentes), en faveur de Antoine-Louis, baron Rouillé d'Orfeuil, par lettres patentes du 3 mars 1815.

***

Cette famille Rouillé, originaire de Touraine, a pour auteur, Louis Rouillé, porteur des lettres de Tours, puis commis interressé des Postes, contrôleur et (directeur des postes et relais (né en 1630, † le 23 juin 1694), marié à Marie Ourceau, fille d'un marchand de Tours ; ses fils entrèrent au Parlement et l'aîné, Louis-Rolin († le 23 août 1712), épousa en 1686 Dlle d'Aquin, fille de Luc-Antoine, premier médecin du roi, dont postérité qui a formé plusieurs branches :

1° Celle des sgrs de Fontaine-Guérin, de Jouy en Josas, des Loges, etc., qui a donné un ministre des affaires étrangères et de la marine (1749-57), et s'est éteinte au XVIIIe siècle dans la maison d'Harcourt ;

2° Celle des sgrs d'Orfeuil et du marquisat de Marville, qui sera rapporté ci-après, à partir du quatrième degré ;

3° Et celle fixée en Belgique, où elle est représentée de nos jours et a été confirmée dans sa noblesse par diplôme du roi des Pays-Bas de 1817.

IV. Jean-Louis Rouillé, sgr d'Orfeuil, maître des requêtes de l'hôtel du roi (1240), épousa, le 24 août 1731, Madeleine-Henriette Caze, fille de Gaspard-Hyacinthe, baron de la Bove, trésorier général des postes et relais de France, et de Marie-Henriette Watelet, dont :

1° Gaspard-Louis ;

2° Charles-Nicolas, officier aux gardes-françaises ; né à Paris le 12 octobre 1736, †... ; sans alliance.

V. Gaspard-Louis Rouillé, sgr d'Orfeuil, du marquisat de Marville, etc., intendant de La Rochelle (1762), puis de Champagne (1764), grand prévôt et maître des cérémonies de l'Ordre de St-Louis, né ..., † ..., épousa Anne-Charlotte Bernard de Montigny, filles de Charles, sgr de Montigny, conseiller du roi, et de Claude-Anne-Jeanne Brochet, dont au moins un fils, qui suit.

VI. Antoine-Louis Rouillé d'Orfeuil, baron Rouillé d'Orfeuil et de l'Empire[1] (institution d'un majorat par lettres patentes du 6 octobre 1810), sous-intendant de Champagne (1786), maître des requêtes, puis conseiller d'État (6 juillet 1814), ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire avec autorisation de modification du majorat, qu'il avait précédemment institué, par lettres patentes des 3 mars 1815 ; né à Paris le 5 novembre 1756, † à Paris le 8 février 1834, il épousa Marie-Thérèse Radix de Chevillon, dont sept enfants :

1° Gaspard-Marie-Louis, qui suit ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 177-78, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

2° Antoine-Angélique-Balthazard, lieutenant d'infanterie, ✠; né à Paris le 21 avril 1780, † au siège de Ciudad-Rodrigo, en Espagne, le 4 juillet 1810, sans alliance;

3° Charles-Melchior, colonel de chasseurs (1816), O ✠, chev. de St-Louis; né le 29 juin 1781;

4° Anne-Achille, capitaine d'infanterie; né le 21 avril 1783, † à Tarragone le 16 juin 1811, sans alliance;

5° Charlotte-Claudine-Célinie; née à Paris le 27 décembre 1778, †...; mariée à Claude-Françoise-Hyacinthe-Alexandre Taillepied de la Garenne;

6° Agathe-Claudine; baptisée à Paris le 4 décembre 1786, †...; mariée: 1° le 17 février 1810, à Philibert Louis-Alexandre de Tascher, député, † à Paris le 15 mai 1825; 2° le 23 mai 1827, à Marie-Amable Cadier, dit le baron de Veauce (veuf de Mlle de Salperwick);

7° Amélie-Charlotte, sœur jumelle de la précédente, † à Châtillon-sur-Seine le 13 mars 1811.

VII. Gaspard-Louis-Marie Rouillé d'Orfeuil, baron Rouillé d'Orfeuil et de l'Empire[1] (lettres patentes du 21 novembre 1810), auditeur au conseil d'État, sous-préfet, préfet (1813), O. ✠; né à Paris, le 3 décembre 1777, † à Paris le 3 avril 1851; épousa, vers 1796, Marie-Amélie-Antoinette-Marguerite-Maurice Chaumont de Rivray, fille de Philippe, et de Marguerite-Françoise Sonet, dont:

1° Marie-Jules, qui suit;

2° Charles, officier de chasseur de la garde royale; né en 1801;

3° Alfred; né en 1802;

4° Laure; née en 1799, † en 1815.

VIII. Marie-Jules Rouillé d'Orfeuil, baron Rouillé d'Orfeuil, sous-préfet (1845), ✠ né à Paris le 25 janvier 1799, †...; épousa à Paris, le 28 juin 1830, Émilie-Jeanne-Hippolyte de Toulongeon, fille de François-Emmanuel, maréchal de camp, et de Luce-Antoinette-Émilie Berteaux, dont au moins un fils, qui suit.

IX. Charles Rouillé d'Orfeuil, baron Rouillé d'Orfeuil, né en 1831, † à Fontainebleau, le 4 décembre 1884, épousa en novembre 1867, Jeanne Moisant, dont:

1° Gaspard-Arthur-Emilien-Roger, qui suit;

2° Marie-Jeanne-Antoinette-Charlotte; née en 1869, † à Fontainebleau le 13 octobre 1885.

X. Gaspard-Arthur-Émilien-Roger Rouillé d'Orfeuil, baron, dit le comte Rouillé d'Orfeuil, né vers 1870, a épousé à Paris, le 27 juin 1899, Anne-Marie-Françoise de Goulaine, fille du comte Marie-Donatien-Geoffroy, et de Jeanne-Célestine-Marie-Anne de Perrien de Crenan.

Armes: *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent, tigées et feuillées du même, et, en pointe, d'un croissant aussi d'argent.*

ROULLET DE LA BOUILLERIE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de François-Marie-Pierre baron Roullet de la Bouillerie, maître des requêtes, par lettres patentes du 30 décembre 1814, avec règlement d'armoiries: *de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois pommes de pin d'or, 2, 1, et surmonté au 2e point du chef d'un croissant d'argent.*

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 5 novembre 1827, confirmé, sur institution d'un majorat de pairie au titre de baron-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 178-79, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

pair héréditaire par lettres patentes du 18 mars 1829, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus, et ensuite sur accroissement dudit majorat, au titre de comte pair héréditaire par autres lettres patentes du 6 novembre 1829, avec même règlement d'armoiries.

∴

Cette famille Roullet, originaire de la Flèche, est citée depuis Pierre Roullet, bourgeois de la Flèche, en 1700, marié à Perrine Rollé, et dont le fils, Gabriel Roullet, sr de la Grange, fut directeur des aides en l'élection de la Flèche, (1726).

III. Gabriel Roullet, sr de la Grange et de la Bouillerie, trésorier au bureau des finances de Tours (6 mars 1752), né, ..., † en 1799, épousa le 5 mars 1753, Louise-Françoise-Joseph-Charlotte Belin, fille de Louis-Joseph, sgr de Langotière, et de Geneviève Davoust, dont :

1° Marie-Gabriel-Pierre-Louis ; né le 22 mars 1754 ;
2° Hilaire-Louis-Xavier ;
3° François-Marie-Pierre, qui suit ;
4° Alexandre-Pierre, qui sera rapporté ci-après ;
5° Geneviève-Andrée-Louise.

IV. François-Marie-Pierre Roullet, baron Roullet de la Bouillerie et l'Empire (lettres patentes du 11 juillet 1810), puis comte de la Bouillerie, donataire de l'Empire[1] ; maître des requêtes, trésorier général du domaine extraordinaire de Napoléon Ier et officier de sa maison (1808-1814), intendant général de la maison du roi, conseiller d'État, ministre d'État, pair de France (5 novembre 1827), G. O. ✠ ; fut confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 30 décembre 1814, puis créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 18 mars 1828, et enfin comte-pair héréditaire sur accroissement dudit majorat, par autres lettres patentes du 6 novembre 1829 ; né à La Flèche, le 27 août 1764, † à La Flèche le 7 avril 1833, il épousa, le 16 octobre 1807, Anne-Mélite de Foncauld, † au château de la Barbée (Sarthe), le 10 décembre 1859, fille du marquis François, maréchal de camp, et de Mlle Pihery, dont quatre enfants :

1° Louis-François-Marie, comte de la Bouillerie, né à La Flèche, le 27 juillet 1808, † le 4 mars 1870 ; marié en 1839, à Adrienne-Henriette de Lestapis, † au château de la Barbée, le 29 octobre 1893, dont quatre filles :
a) Marie-Anne-Jeanne ; née le 5 mai 1840 ; mariée, le 21 mai 1861, à Marc-Henri, de la Rocque-Ordan ;
b) Marie-Philomèle-Alexandrine ; née le 21 juin 1842 ; mariée, le 17 janvier 1865, à François-Charles-Emmanuel de Cussigne de Beaufort de Miramon-Fargues ;
c) Marie-Louise-Françoise ; née le 26 juin 1843 ; mariée à Eugène-Marie-Louis-Emeric, de Durfort, marquis de Durfort ;
d) Marie-Françoise-Geneviève-Henriette ; née le 24 avril 1853 ; mariée, en mai 1876, à Marie-Paul de La Selle ;
2° François-Marie, prêtre, évêque de Carcassonne (1855), archevêque de Perga, et coadjuteur de l'archevêque de Bordeaux, ✠ ; né à Paris, en 1810, † à Bordeaux le 8 juillet 1882 ;
3° Napoléon-Marie-Charles, ✠ ; né le 16 février 1812, † le 4 octobre 1853 ; marié le 4 octobre 1843, à Julie-Zéphyrine-Marie Mathieu de Reichshofen, † à Bordeaux le 23 janvier 1880.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 179-80-81, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

(remariée à Guy-Félix-Louis-Antoine-Marie de Tulle, marquis de Villefranche), sans postérité ;

4° Marie Louis-Philippe-Henry, qui suit.

V. Marie-Louis-Philippe-Henry Roullet de la Bouillerie, comte de la Bouillerie ; né le 3 mai 1821 ; marié, 4 octobre 1846, à sa cousine Marie-Françoise-Louise Roullet de la Bouillerie, † à Montpellier, le 13 avril 1883, dont un fils et quatre filles :

1° François-Étienne-Marie, qui suit ;

2° Marie-Louise ; née le 11 janvier 1848 ; mariée, le 22 septembre 1869, à Jacques-Raoul de Grimouard ;

3° Marie-Anne ; née le 31 mai 1851 ; mariée, le 22 septembre 1869, à Fernand Mayaud ;

4° Mondane-Marie-Joséphine-Françoise ; née le 31 mai 1851, sœur jumelle de la précédente ; mariée, le 16 avril 1873, à Maurice-Marie-Joseph Augier de Cremiers ;

5° Marie-Geneviève ; née le 16 avril 1854 ; mariée, le 27 septembre 1879, à Roger Azaïs.

VI. François-Étienne-Marie Roullet de la Bouillerie, comte de la Bouillerie ; né le 2 mars 1850 ; a épousé, le 2 août 1884, Alexandrine-Marie-Camille de Messemé, fille de François-Victor, et de Louise-Eugénie Caillard de Beauvoir, dont deux fils et deux filles :

1° Henri ; né le 10 juillet 1885 ;

2° Emery ; né le 24 juin 1890 ;

3° Marie-Thérèse ; née le 5 avril 1887 ;

4° Colette ; née le 20 avril 1894.

ROULLET DE LA BOUILLERIE

= Lettres de noblesse en faveur de Alexandre-Pierre Roullet de la Bouillerie, ancien officier d'infanterie, sous-préfet, par lettres patentes du 17 août 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules au chevron d'argent, surmontées d'un croissant du même et accompagné de trois pommes de pin d'or, 2, 1 ; à la bordure crénelée d'or.*

= Titre personnel de baron en faveur du même, par lettres patentes du 8 mai 1830, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

III *bis*. Alexandre-Pierre Roullet de la Bouillerie, baron Roullet de la Bouillerie, officier aux chasseurs de Normandie (1788), maire de la Flèche (1808), sous-préfet de La Flèche (1814), chev. de St-Louis, ✠, fut anobli par lettres patentes du 17 août 1816, puis créé baron à titre personnel par lettres patentes du 8 mai 1830 ; né à La Flèche, le 14 février 1767, † à La Flèche, le ... août 1852, fils de Gabriel et de Mlle Belin (voir p. 156), il épousa, le 27 avril 1790, Marie-Victoire Etard de Bascardon, fille d'André-Alexandre, sr de Bascardon, et de Sébastienne Fontaine de Biré, dont deux enfants :

1° Alphonse-Sébastien-Louis, qui suit ;

2° Alexandrine-Marie-Françoise ; née à la Flèche le 6 octobre 1801, † en 1881 ; mariée, le

Digitized by Google

9 octobre 1821, à François-Marie-Lancelot de Quatrebarbes, inspecteur général des finances.

IV. Alphonse-Sébastien-Louis ROULLET DE LA BOUILLERIE, dit le baron de la Bouillerie, intendant du trésor de la Couronne (1815-30) maître des requêtes au conseil d'État, O. ✠, né à ... le ... 1793, † à La Flèche, le 17 janvier 1847, épousa Marie-Félicité de la Porte-Lalanne, † au château de la Bouillerie, le 26 février 1882, fille de Arnauld-Joseph, conseiller d'État, dont cinq enfants :

1° Marie-Emmanuel-Ferdinand, qui suit ;

2° Marie-Joseph-Mélite, dit le comte de la Bouillerie, député de Maine-et-Loire à l'assemblée nationale (1871-72), ministre de l'agriculture et du commerce (1877-) : né à Paris le 6 mars 1822, † au château de la Roche-Hue (Maine-et-Loire) le 2 septembre 1894; marié, le 6 mai 1856, à Sophie Delahante, † à Paris le 4 mars 1897, dont cinq enfants; qui suivent :

a) Marie-Joseph-Alphonse, lieutenant au 1er dragons ; né à Paris le 19 mars 1858, † au château de la Roche-Hue le 14 août 1888 ; marié en janvier 1885, à Marie-Louise-Eugénie-Adéline de Poix (remariée le 9 octobre 1894, à Frédéric-Henri de Lavaur de la Boisse de Sainte-Fortunade), dont un fils, qui suit :

aa) Joseph; né au château de la Roche-Hue le 16 septembre 1887 ;

b) Alphonse-Marie-Joseph, membre de la Cie de Jésus; né à Paris le 19 février 1861 ;

c) Pierre-Marie-André-Joseph, lieutenant de cavalerie, démissionnaire ; né à Paris le 22 mars 1864 ; marié, le 17 avril 1891, à Marie-Antoinette-Euphémie-Françoise Moreau de la Rochette, dont au moins : *aa*) Antonin-Charles-Marie; né à Paris le 12 juin 1892 ; *bb*) Bertrand-Philippe-Marie ; né à Paris le 15 décembre 1897 ; *cc*) Marguerite-Marie-Philomène-Marie ; née à Paris ;

d) Marthe-Marie-Joséphine ; mariée, le 8 mai 1888, à Henri-Marie-Erasme de Talhouet ;

e) Marie-Joséphine-Louise-Augustine, religieuse ; née au château de Thun le 25 août 1859, † à Paris le 4 septembre 1882 ;

3° Marie-André-Armand ; né à Paris le 12 août 1826 ; marié, le 29 septembre 1859, à Adèle Delahante, † à Paris le 23 mars 1884, dont quatre enfants, qui suivent :

a) André-Marie-Joseph ; né à la Bouillerie le 30 décembre 1869 ; marié à Paris, le 20 février 1899, à Matilde-Marie-Amicie Begon de La Rouzière, dont au moins une fille :

aa) Marguerite-Chantale-Marie-Adèle-Alice ; née à Beaune ;

b) Marie-Suzanne, religieuse; née au château de Thun le 17 juillet 1860, † à Cannes le 22 avril 1891 ;

c) Marie-Claire, mariée à Paris, le 20 juin 1882, à Paul-Alain-Henri Tissot de Merona ;

d) Madeleine-Marie, mariée, le 23 mai 1887, à Marie-Eutrope-Henri-Charles-Jean-Guy de Bremond d'Ars ;

4° Louis de Gonzague ; né..., †... ; marié, à Boulogne-sur-Mer le 6 avril 1869, à Isabelle Adam, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Gonzague, lieutenant de chasseurs ;

b) Jean ;

c) Marie-Thérèse, mariée, le 10 mai 1898, à Henry-Pierre-Jules Berthemy [dit le baron Berthemy], ancien officier ;

d) Yvonne ;

5° Marie-Françoise-Louise ; née en 1824, † à Montpellier le 13 avril 1883 ; mariée, le 4 octobre 1846, à son cousin Marie-Louis-Philippe-Henry Roullet, comte de la Bouillerie.

V. Marie-Emmanuel-Ferdinand ROULLET DE LA BOUILLERIE, dit le baron de la Bouillerie, inspecteur général des finances, O. ✠, né le ... 1819, † à Paris le 12 mars 1899, épousa en 1833 Marie-Alexandrine-Claudine de Quatrebarbes

Digitized by Google

† à La Flèche, le 11 avril 1893, fille de François-Marie-Lancelot, inspecteur général des finances, et d'Alexandrine Roullet de la Bouillerie, dont un fils, qui suit.

V. Sébastien-Marie-Gabriel Roullet de la Bouillerie, né à la Bouillerie le 2 janvier 1853, a épousé le 11 septembre 1878, Nelly-Marie-Claire-Cardin Le Bret, fille de Robert-Cardin et de Marie-Agathe-Nelly Daniel de Vauguyon, dont au moins quatre fils :

1° **Emmanuel**; né le 20 octobre 1880;
2° **Robert**;
3° **Hubert**;
4° **Charles**.

ROUSSEAU

= Titre personnel de baron en faveur de Jean-Baptiste-Louis Rousseau, consul général de France, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'or au palmier de sinople et au puits d'argent, posé au pied et sur une terrasse de sinople ; au chef d'azur chargé d'un badelaire d'argent.*

∴

I. Jean-François-Xavier Rousseau, consul de France, épousa Anne-Marie Sahib, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Louis Rousseau, baron Rousseau, consul général de France, ✠, fut créé comte palatin par bref pontifical de 1827 et baron à titre personnel par lettres patentes du 30 juin 1830 ; né à Paris le 10 décembre 1780, † à Marseille le 22 février 1831, il épousa Elisabeth Outrey, † en 1865, dont un fils, qui suit.

III. Marius-Alphonse Rousseau, consul de France, ✠, né à Alep le 10 mai 1820, † à Beyrouth le 10 août 1870, se maria deux fois : 1° le 28 septembre 1841 à Angèle-Celeste Balet, † le 14 décembre 1852, dont un fils ; 2° à Léonie Chapelle, † à Nhatrang (Tonkin), le 10 octobre 1900, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° **Antoine-Marie-Alfred**, qui suit ;
[*du 2e lit*] : 2° **Georges-Louis**, administrateur en Indo-Chine ; né à Turin le 26 août 1858.

IV. Antoine-Marie-Alfred Rousseau, consul de France, né le 4 octobre 1847, a épousé le 6 février 1882, Alice-Maria Portalis, dont deux enfants :

1° **Maurice** ;
2° **Valentine**.

ROUSSEAU

Lettres de noblesse en faveur de Jean-Joseph Rousseau, maire de Paris, par lettres patentes du 7 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *Tiercé en pal : a) de sinople au vaisseau d'or, voguant sur une mer d'argent ; b) d'argent à trois scarabées de sable ; c) de gueules à deux branches de lys d'argent, posées en sautoir, tigées et graînées du même.*

∴

Digitized by Google

I. Louis Rousseau, marchand bonnetier et bourgeois de Paris, épousa Denise Dupont, dont au moins :

1° Claude-Louis, baron Rousseau et de l'Empire[1] (lettres patentes du 8 mai 1808), évêque de Coutances (25 avril 1802), évêque d'Orléans (mars 1807) ; né à Paris le 2 novembre 1735, † à Blois le 7 octobre 1810 ;

2° Jean-Joseph, qui suit.

II. Jean-Joseph Rousseau, chevalier Rousseau et de l'Empire[1] (lettres patentes de mai 1808), maire du IIe arrondissement de Paris, pair de France (11 octobre 1832), C. ✠, fut anobli par lettres patentes du 7 janvier 1815 ; né à Paris le 19 avril 1748, † à Paris le 3 juillet 1837, il épousa en 1774, Anne Bailly, † à Paris le 19 octobre 1836, dont un fils et une fille :

1° Pierre-Louis-Joseph, qui suit ;

2° N... ; mariée à M. Bertin.

III. Pierre-Louis-Joseph Rousseau, ✠, né en 1776 à Paris, † le 25 avril 1837, épousa N... dont au moins trois enfants :

1° Joseph, ingénieur des ponts et chaussées ;

2° Jean ;

3° N... ; mariée à Pierre Prévost, négociant.

ROUSSEAU

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Antoine Alexandre baron Rousseau, lieutenant-général, par lettres patentes du 10 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *Coupé : au I, d'azur, au tronc d'olivier terrassé d'or, sur lequel est perché un coq contourné d'argent, la tête tournée à dextre, crêté et barbé de gueules, et auquel est suspendu un sabre posé en bande monté d'or et dans son fourreau de sable, garni d'or ; au II, d'argent au vaisseau de sable voguant sur une mer d'azur adextrée d'un rocher aussi de sable, mouvant du flanc et surmonté d'une tour crénelée du même, ouverte, ajourée et maçonnée de gueules.*

***

I. Nicolas Rousseaux, *alias* Rousseau, marchand épicier, épousa Marie-Magdeleine Destremau, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Alexandre Rousseau, baron Rousseau et de l'Empire (lettres patente du 4 juillet 1811, donataire de l'Empire[1] ; soldat (1777), général de brigade (29 août 1803), général de division (6 août 1811), C. ✠, chev. de St-Louis, fut confirmé dans le titre baron de héréditaire par lettres patentes du 10 mai 1817 ; né à Paris le 19 septembre 1756, † à Metz le 15 avril 1827, il épousa Marie Anne Velter, † le 20 février 1846, dont un fils, qui suit.

III. Georges-François-Eugène Rousseau, baron Rousseau ; né à Metz, le 22 février 1803, † le 1er janvier 1871 ; épousa Héloïse Couturier, † le 28 décembre 1859, dont six enfants :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 181, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Alexandre, qui suit ;
2° N... ; mariée à Edouard, baron Marchant ;
3° N... ; née en 1832, † le 22 septembre 1876 ; mariée à Louis Lombard ;
4° N... ; mariée à M. Toutain ;
5° N... ; mariée à M. Brun ;
6° N... ; mariée à M. Gardin.

IV. Alexandre Rousseau, baron Rousseau, receveur particulier des finances, né ..., † à Belley le 28 mai 1875, épousa Adèle Thouvenin (remariée à N... Aker, général), sans postérité.

ROUSSEAU DE CHAMOY

= Titre de marquis héréditaire sur majorat (institué le 9 mai 1811) en faveur de Anne-Claude baron Rousseau de Chamoy, colonel de cavalerie, par nouvelles lettres patentes du 16 juin 1818, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e d'azur à trois bandes d'or, aux 2e et 3e de gueules au chamois passant d'argent.*

***

Cette famille Rousseau, originaire de Bourgogne, se fixa en Nivernais, où elle établit sa filiation suivie depuis Étienne Rousseau, bailli de St-Aignan vers 1505, marié à Jeanne Bellier, et dont la postérité a formé quatre branches :

1° Celle des sgrs de Gorre et Villejoin, éteinte ;

2° Celle des sgrs de Brandon, Verneuil et Courjon, qui a donné un échevin de Tours et s'est éteinte au XVIIIe siècle ;

3° Celle des sgrs de Chamoy, qui suit à partir de Pierre-Jacques ;

4° Celle des sgrs de Candé, en Poitou, éteinte.

II. Pierre-Jacques Rousseau, sgr de Chamoy, dit le marquis de Chamoy, né à Paris le 19 mai 1705, † à Paris le 28 septembre 1781, fils de Louis, et d'Angélique-Charlotte Ralus, épousa le 14 juillet 1745, Anne-Marguerite Le Clerc de Lesseville, dont au moins :

1° Anne-Claude, qui suit ;
2° Louis-François ; né à Paris le 1er juin 1748 ;
3° Louis-Jacques, marié à Marguerite Dupuy, dont au moins, deux filles ;
4° Anne-Charlotte ; née..., † le 19 janvier 1823 ; mariée, le 19 août 1755, à Charles Aubourg, marquis de Boury ;
5° Anne-Louise ; née le 3 novembre 1749 ; mariée, le 7 février, 1769, à Gabriel-François-Louis de Contaud, baron de Coulanges ;
6° Anne-Charlotte, mariée, le 20 février 1776, à Nicolas-François de St-Pol, comte de Saint-Pol.

III. Anne-Claude Rousseau de Chamoy, baron Rousseau de Chamoy et de l'Empire[1] (institution d'un majorat, lettres patentes du 9 mai 1811), puis marquis Rousseau de Chamoy, sgr d'Auxon, Vaucunain, Sommeval, Roncenay, etc., colonel de cavalerie, maire de Chamoy, chev. de St-Louis, fut créé marquis héréditaire par lettres patentes du 16 juin 1818 sur le majorat précédemment institué ; né à Paris le 8 avril 1746, † en 1829, il se maria deux fois : 1° à Marguerite-Rose Sauvage, dont deux fils, qui suivent, et deux filles, mortes au berceau ; 2° le 6 octobre 1785,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 182-83, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

à Henriette-Charlotte-Françoise Le Febvre du Quesnoy, † le 15 avril 1836, dont deux autres fils et trois filles, qui suivent :

[*du 1er lit*] : 1° Hippolyte, marquis de Chamoy ; né à Paris le 11 février 1780, † au château de Chamoy le 6 mars 1862, sans postérité ;

2° Alexandre-Louis, frère jumeau du précédent ;

[*du 2e lit*] : 3° Charles-Ernest, officier de cuirassiers ; né à Paris le 2 décembre 1791, † en Russie le 5 décembre 1812 ;

4° Édouard, qui suit ;

5° Anne-Henriette ; née le 5 janvier 1787, † à Saint-Loup le 25 mai 1861 ; mariée à Antoine Edmond de Rothe, comte de Rothe ;

6° Anne-Louise ; née à Paris le 20 juillet 1789, † le 22 novembre 1876 ; mariée, le 25 août 1807, à Pierre-Charles-Joseph de Mengin-Fondragon ;

7° Clotilde ; née en 1799, † à Troyes le 10 avril 1885 ; mariée, le 9 janvier 1822, à Amédée-François de Sales Desponty, baron Desponty de Sainte-Avoye, colonel de carabiniers.

III. Édouard Rousseau de Chamoy, marquis Rousseau de Chamoy (après son frère aîné), chef d'escadron de hussards, ✠ ; né en 1795, † à Porn-Abate (Morbihan) le 15 janvier 1876 ; épousa le 7 juin 1824, Mathilde de Sauvan d'Aramon, † au château d'Aramon le 5 août 1880 ; sans postérité.

ROUSSEL D'HURBAL

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Nicolas-François, baron Roussel d'Hurbal, lieutenant-général, par lettres patentes du 9 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur au lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules tenant entre ses deux pattes de devant une épée haute d'argent ; au franc-canton à sénestre de gueules à l'épée haute d'argent.*

= Confirmation de noblesse en faveur du même par ordonnance du 4 février 1815 [non régularisée et sans lettres patentes d'investiture].

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par lettres patentes du 11 janvier 1823, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Autorisation en faveur du même de transmission dudit titre à son neveu aîné : Charles-François-Adolphe Courtois, lieutenant d'infanterie, par ordonnance royale du 29 novembre 1829.

***

I. Henry Roussel [*sr* d'Hurbal ?] conseiller du roi, assesseur civil et criminel au bailliage royal de Neufchâteau, épousa Anne-Thérèse Philbert, fille de Louis-Léopold, et d'Anne-Thérèse Jacquin, dont :

1° François-Nicolas, qui suit ;

2° Mélanie-Thérèse-Sophie, mariée à Charles-Antoine-Xavier Courtois, dont deux fils, autorisés par ordonnance royale du 8 avril 1829, à ajouter à leur nom celui de leur mère :
a) Charles-François-Adolphe Courtois-Roussel d'Hurbal, qui sera rapporté ci-après ;
b) Charles-Joseph-Henri Courtois-Roussel d'Hurbal, lieutenant d'artillerie, général de brigade (22 mars 1857), général de division (13 août 1863) G. O. ✠ ; né à Neufchâteau le 14 mars 1802, † en 1876.

II. François-Nicolas Roussel d'Hurbal, baron Roussel d'Hurbal et de l'Empire (lettres patentes du 26 février 1814), puis vicomte Roussel d'Hurbal, donataire

Digitized by Google

de l'Empire[1], général de brigade (31 juillet 1811), lieutenant-général (4 décembre 1822), gentilhomme de la chambre du roi, C. ✠, chev. de Saint-Louis ; né à Neufchâteau (Vosges), le 5 septembre 1763, † en avril 1849, sans postérité ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 9 décembre 1814, puis maintenu dans sa noblesse par ordonnance du 4 février 1815, et ensuite créé vicomte héréditaire par autres lettres patentes du 11 janvier 1823 ; il fut autorisé par autres lettres du 29 novembre 1829, à transmettre ses titre et nom à son neveu aîné, qui suit.

III. Charles-François-Adolphe Courtois-Roussel d'Hurbal, vicomte Roussel d'Hurbal, lieutenant d'état-major, fut appelé par ordonnances royales du 29 novembre 1829, à relever le titre de son oncle et avait été autorisé, avec son frère, par autre ordonnance royale du 8 avril 1829, à ajouter à son nom celui de « Roussel d'Hurbal » ; né à Neufchâteau, le 7 mars 1799, † le 19 mai 1858, il épousa le 19 avril 1825, Gabrielle-Cécile-Louise de Caulaincourt, † au Havre, le 11 septembre 1890, fille de Jean-François-Camille, et de Charlotte-Françoise de Caulaincourt, dont une fille.

Françoise-Henriette-Elodie ; née le 1er juillet 1826, † à Paris, le 18 avril 1891 ; mariée à Edmond-Louis-Alexandre d'Houdetot, marquis d'Houdetot.

ROUSSILLOU

= Titre de chevalier héréditaire, en faveur de Pierre-Roch Roussillou, juge de paix et viguier français de la République d'Andorre, par lettres patentes du 6 octobre 1827, avec règlement d'armoiries : *Parti, au I, d'argent à trois flammes de gueules, posées dans un anneau de sable ; au II, d'or à la fasce de sable, chargée de trois étoiles d'or, et accompagnée de deux vaches de gueules.*

* *

I. Jean-Pierre-Augustin Roussillou, négociant à Ax, laissa au moins :

1° Jean-Pierre, négociant à Toulouse, député du tiers aux États généraux (1789) ; né à Ax (Ariège) le 1er janvier 1744, † à Toulouse en 1817 ;

2° Jean-Vincent, qui suit.

II. Jean-Vincent Roussillou, négociant à Ax, épousa Marguerite-Bonifacie Gomma, dont au moins un fils, qui suit.

III. Pierre-Roch Roussillou, juge de paix et viguier français de la République d'Andorre (1820), ✠, fut anobli par lettres patentes du 6 octobre 1827 ; né à Ax (Ariège), le 13 décembre 1785, † à Toulouse, le 11 avril 1874, il épousa à Limoux le 19 novembre 1813, Adele-Marie Jeantil-Baichis, dite de Gentil-Baichis (probablement sœur de Vital Gentil anobli en 1823[2]), dont il n'eut pas d'enfants.

ROUSSIN

= Titre de baron héréditaire, en faveur de Albin-René Roussin, capitaine de

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 184-85, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Cf. t. IV, p. 158, notice Gentil-Baichis.

Digitized by Google

vaisseau, par lettres patentes du 1er mars 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur au globe d'argent, monté sur un pied d'or; au chef de sable, soutenu d'une divise d'or et chargé d'une ancre et d'une épée, posées en sautoir, le tout d'or.*

* *

I. Édme Roussin, avocat en parlement ; épousa Hélène Masson, † à Arc-sur-Thil, le 18 mars 1849, dont au moins deux fils :

1° Albin-René, qui suit ;

2° Edme, inspecteur de la marine, C. ✠.

II. Albin-René Roussin, baron Roussin, lieutenant de vaisseau (1807), capitaine de vaisseau (1814), contre-amiral (17 août 1822), vice-amiral (26 juillet 1832), amiral (30 oct. 1840), ambassadeur de France à Constantinople, ministre de la marine (7 février 1843), membre de l'Académie des sciences et du bureau des longitudes (1832), pair de France (11 octobre 1832), sénateur de l'Empire (26 janvier 1852), G. O. ✠, chev. de St-Louis ; fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 1er mars 1821 ; né à Dijon, le 21 avril 1781, † à Paris, le 21 février 1854, il épousa, le 1er août 1814, Illuminate-Virginie Bibet-Pentigny, † à Paris, le 12 décembre 1869, dont trois enfants :

1° Albert-Edmond-Louis, qui suit ;

2° N... ; née en 1814, † à Paris en septembre 1905 ; mariée à Jules Rigaud, receveur des finances ;

3° Dolphine-Victoire-Virginie, mariée deux fois : 1° à Tiburce-Louis-Joseph-Denis Crespel-Delisse ; 2° en mars 1864, à Émile Marsaux, chef d'escadron.

III. Albert-Edmond-Louis Roussin, baron Roussin, lieutenant de vaisseau 8 sept. 1846), capitaine de frégate (2 décemb. 1854) et de vaisseau (16 mars 1859), contre-amiral (25 septembre 1870) vice-amiral (23 septembre 1877), ministre de la marine (17 novembre 1877), G. O. ✠ ; né le 2 août 1821, † à Paris, le 28 septembre 1896, épousa le 16 avril 1860, Louise-Anna-Hélène Jaubert, † à Paris, le 19 novembre 1862, fille du chevalier de l'Empire, Pierre-Maurice-Ferdinand, dont une fille :

Julia-Virginie-Alice, mariée, le 2 avril 1885, à René-Jules-René de Peyronnet, officier de cavalerie.

ROUSSY (de)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Eugène de Roussy, chef d'escadron, par lettres patentes du 15 février 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la licorne passante d'or; au chef du même.*

* *

Cette famille Roussy, originaire du Languedoc, a pour auteur, Pierre Roussy, marchand au Vigan et maire d'Aulas et de Mandragout, qui fit inscrire ses armoiries à l'*Armorial général* de 1696 (Reg de Montpellier), et fut pourvu de la charge de conseiller secrétaire du roi en la chambre des comptes de Montpellier (28 sept. 1704) ; son fils Jean Roussy, sr de Caladon, Cazenove et Nabrezas, procureur du roi en la viguerie du Vigan, fut aussi secrétaire du roi en la même chancellerie, après lui, le 27 décembre 1735, et épousa le 9 juillet 1700, Marie de Martin de Cazeneuve, dont Annibal, qui suit.

Digitized by Google

III. Annibal DE ROUSSY, sgr de Caladon ; épousa, le 15 janvier 1729 Françoise de Mourgues, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Gabriel-François DE ROUSSY, sgr de Caladon, mestre de camp d'infanterie, capitaine commandant d'une compagnie de gardes-françaises, lieutenant des maréchaux de France à Montpellier, chev. de St-Louis ; épousa Jeanne-Ange de Paronty, dont cinq enfants :

1° Jean-Eugène, qui suit ;
2° Louis-Auguste ; né à Montauban le 26 décembre 1781 ;
3° Léonard-Félix, marquis de Roussy de Sales (par lettres patentes du roi de Sardaigne du 6 août 1831), sous-préfet, préfet, (1825) né à Montauban le 18 juillet 1789, †...; marié à Pauline de Sales, fille et héritière du marquis de Sales, dont trois fils, qui ont relevé le nom de leur mère, et qui suivent, et des filles :
   a) Jean-Paul-François, marquis de Roussy de Sales ; né en 1817 ; marié deux fois : 1° en 1847, à Mlle de Lavau ; 2° en 1858, à Mlle Ruiz y Castro, et décédé à Tours le 17 mars 1880, ayant eu dix enfants, qui continuent la branche cadette ;
   b) Eugène-François, officier au service de la Sardaigne, conseiller général de la Haute-Savoie, O. ✠ ; né en 1822 ; marié, le 8 septembre 1858, à Renée-Ernestine de Brosses † à Amélie-les-Bains le 9 avril 1869, dont un fils et une fille ;
   c) Félix-Louis, officier au service de la Sardaigne, secrétaire d'ambassade ✠ ; né en 1823, † en 1861 ; marié, le 9 mai 1854, à Anne-Marie de Fayet, dont une fille ;
4° Françoise-Jeanne ; née à Montauban le 4 septembre 1776 ;
5° Louise-Agathe ; née à Montauban le 18 septembre 1779.

V. Jean-Eugène DE ROUSSY, vicomte de Roussy, officier aux gardes du corps, chef d'escadron, retraité colonel, O. ✠, chev. de St-Louis et de St-Jean de Jérusalem, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 15 février 1823 ; né à Montauban, le 22 juin 1787, † à Montpellier, le 22 mai 1872, il épousa Armandine de Castillon de Saint-Victor, fille de Claude-Louis, dit le mis de Saint-Victor, et de Marie-Sophie-Constance Guignard de St-Priest, dont :

1° René, qui suit ;
2° Emmanuel ; né...., †...; marié à Jeanne Lacoste de Fontenilles, dont deux filles, qui suivent :
   a) Marie ;
   b) Madeleine ;
3° Constance ; mariée à Louis de Giry ;
4° Élisabeth ; mariée, le 22 janvier 1861, à Henri de Loth ;
5° Nathalie ; mariée, le 14 mai 1861, à Félix de Castillon de Saint-Victor.

VI. René DE ROUSSY, vicomte de Roussy ; né...., a épousé, le 21 septembre 1861, sa cousine Jeanne-Marie de Paronty, † le 8 novembre 1890, sans postérité.

ROUVROY (DE)

= Titre de baron héréditaire et majorat confirmés en faveur de Albert-Joseph, baron DE ROUVROY, colonel de la 11e légion de la garde nationale du Nord, par lettres patentes du 23 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *de sable à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules.*

Digitized by Google

= Titre de comte héréditaire, en faveur du même, par autres lettres patentes du 23 mai 1817, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

Cette famille Rouvroy, originaire de Flandres, a pour auteur Jacques Rouvroy, trésorier de France au bureau des finances de Lille (30 janvier 1693), qui portait alors pour armoiries : *d'azur au chevron rompu d'or, accompagné de trois roses de gueules ; au chef de gueules chargé de trois couronnes antiques d'or*, et qui épousa Marie-Madeleine Ariono, dont un fils, qui suit.

II. Jacques-François-Alexandre ROUVROY, sgr de Fournes, trésorier de France après son père (3 juillet 1721-22 juin 1754), né le 3 mai 1697, ✝ le 13 février 1776, épousa le 22 janvier 1731, Marie-Claire-Joseph-Bonne Jacobs, fille de Martin, sgr d'Ascq, et de Marie-Albertine Diedeman de la Riandrie, dont entr'autres enfants :

1° Jean-Baptiste-Louis, qui suit;

2° Pierre-Joseph, seigneur de la Mairie; né en mars 1736; marié, en avril 1768, à Agathe-Henriette Goudeman de Tevel, dont un fils qui a laissé postérité, et une fille, mariée à son cousin ci-après rapporté;

3° Louis-Henri, seigneur de Beaurepaire; né en octobre 1738, † en 1804; marié à Marie-Charlotte Cardon, dont un fils et une fille, Mme de Lencquesaing;

4° Henri-Joseph, officier d'infanterie; né à Lille en novembre 1739, † en décembre 1769; sans alliance;

5° Louis-Joseph-Anaclet seigneur de Capenghem, exempt des gardes du corps d'Artois, chevalier de Saint-Louis; né en juillet 1744, † en 1820; marié à Robertine-Joseph Lecomte, dont des fils, qui ont laissé postérité représentée de nos jours.

III. Jean-Baptiste-Louis DE ROUVROY, sgr de Fournes, capitaine au régiment de La Tour-du-Pin, né à Lille en août 1733, ✝ le 14 août 1788, épousa le 1er mai 1761, Marie-Joseph-Charlotte Le Maistre d'Anstaing, fille de Chrétien-Joseph-Michel-Anaclet, sgr d'Anstaing, et d'Isabelle-Charlotte Jacobs, dont :

1° Louis-Charles, officier au régiment de dragons-Orléans; né en juin 1763, † le 1er novembre 1784;

2° Albert-Joseph, qui suit.

IV. Albert-Joseph ROUVROY, baron de Rouvroy et de l'Empire[1] (institution d'un majorat, par lettres patentes du 11 septembre 1813), puis comte de Rouvroy, colonel et chef de légion des gardes nationales d'élite du département du Nord, O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 23 mai 1817, puis créé comte héréditaire par autres lettres patentes du même jour, 23 mai 1817; né à Lille, le 26 décembre 1768, ✝ à Lille, le 12 septembre 1841, il épousa le 31 janvier 1791, sa cousine germaine Marie-Joséphe-Agathe Rouvroy de la Mairie, ✝ à Lille, le 20 juillet 1844, dont un fils et deux filles :

1° Louis-Charles-Léon, qui suit;

2° Marie-Ernestine-Zoé; née le 11 décembre 1796, † en 1851; mariée, le 31 juillet 1823, à Louis-Félix de Narp, maréchal de camp;

3° Marie-Louise-Clotilde, née le 20 août 1802, † en 1834; mariée à Henri de Waresquiel.

V. Louis-Charles-Léon DE ROUVROY, comte de Rouvroy, né à Bruxelles, le

1. Cf *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 185, pour les armoiries, et titres de l'Empire.

Digitized by Google

27 novembre 1793, † au château de Fournes (Nord), le 3 septembre 1855, sans alliance.

ROUVROY DE SAINT-SIMON (DE)

= Titres de comtesse DE RASSE et de grande d'Espagne de première classe, confirmés et autorisés en France, en faveur de Françoise-Régis-Marie-Josèphe-Balbine DE ROUVROY DE SAINT-SIMON, par lettres patentes du 1er avril 1823 [sans règlement d'armoiries].

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Henri-Jean-Victor DE ROUVROY, marquis de SAINT-SIMON, maréchal de camp, cousin germain de la précédente, par ordonnance du 5 mars 1819 [sans institution d'un majorat de pairie et avec rang, titre et dignité de baron-pair].

***

Cette maison de Rouvroy originaire de Picardie, est d'ancienne chevalerie ; elle établit sa filiation suivie depuis Mathieu de Rouvroy, dit le Borgne, cité au siège de Lille en 1339, et marié à Marguerite de St-Simon, héritière de sa maison, dont la postérité a fourni trois branches principales :

1° L'aînée, divisée en deux rameaux : 1° celui des sgrs de St-Simon, éteint en 1760 par la mort de Charles-François de Rouvroy de St-Simon, évêque de Metz ; 2° celui des sgrs de Montblern, qui se subdivisa au douzième degré en trois rameaux par les enfants de Louis-Gabriel, qui suit ;

2° La deuxième, dite des sgrs de Sandricourt, représentée de nos jours ;

3° Et celle des sgrs de St-Simon, en faveur de laquelle cette seigneurie et plusieurs autres, situées en Vermandois, furent érigées en duché-pairie, par lettres patentes de janvier 1635, et qui s'éteignit en 1755 avec Louis de Rouvroy, duc de St-Simon, auteur des mémoires célèbres. Cette branche avait reçu par diplôme du 21 janvier 1722 la grandesse d'Espagne de première classe, qui fut unie au comté de Rasse par lettres-patentes de mai 1728, et qui fit retour par héritage à Mlle de Saint-Simon, de la branche de Montblern, ci-après.

XII. Louis-Gabriel DE ROUVROY DE St-SIMON, sgr de Montblern, dit le mis de Montblern, capitaine au rég. de St-Simon-cavalerie ; né le 9 juillet 1717 † en 1777, épousa, le 17 novembre 1740, Marguerite-Catherine-Jacquette Pineau, † en 1754, fille de Jacques, sgr de Viennay, conseiller au parlement, et de Marguerite de Gennes, dont quatre enfants :

1° Claude-Anne, qui suivra ;

2° Louis-Charles, qui sera rapporté ci-après ;

3° Claude, dit le baron de Saint-Simon, mestre de camp au régiment d'Auvergne ; né au château de la Faye le 8 avril 1752, † en 1811 ; marié à Charlotte Turney, dont un fils, qui suit :

Jules-Hippolyte, dit le baron, puis le marquis de Saint-Simon Montblern, chef de bataillon d'infanterie, né à Versailles le 7 juillet 1798, † à Paris le 28 juin 1873 ; marié, le 1er octobre 1832, à Angélique Robineau d'Ennemont, † le 24 janvier 1874 dont postérité représentée de nos jours ;

4° Jeanne-Jacquette ; née en janvier 1741, †... ; mariée à Mr Le Cat, dit le comte d'Hervilly

Digitized by Google

XIII. Claude-Anne DE ROUVROY DE St-SIMON, dit le marquis de St-Simon de Montbleru, brigadier d'infanterie (1770), colonel du régt. de Poitou, gouverneur de St-Jean-Pied-de-Port (1783), député de la noblesse du bailliage d'Angoulême aux États généraux (1789), maréchal de camp (20 mars 1793), lieutenant-général (10 octobre 1793), capitaine-général (1814) et général des gardes Wallonnes en Espagne (1825), grand d'Espagne de 1re classe (par cédule du 15 septembre 1803[1]; né au château de la Faye (Charente), le 16 mars 1743 † à Madrid, le 3 janvier 1819, épousa le 1er avril 1773, Françoise-Louis Thomas de Pange, † le 1er juillet 1777, fille de Jean-Baptiste, marquis de Pange, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, et de sa deuxième femme, Jacquette-Philippe-Renée d'Espinoy, dont :

1° Louis-Jacques-Hippolyte; né le 26 janvier 1774, † en Espagne en 1795;

2° Françoise-Régis-Marie-Joséphine-Balbine, qui suit.

XIV. Françoise-Régis-Marie-Joséphine-Balbine DE ROUVROY DE St-SIMON, comtesse de Rasse, grande d'Espagne de la première classe; née à Paris, le 27 avril 1777 † à Paris, le 3 août 1857, sans alliance; fut confirmée par lettres patentes du 1er avril 1820, dans les titres et qualités de comtesse de Rasse et de grande d'Espagne de 1re classe, par succession et héritage de la branche des ducs de Saint-Simon.

∴

XIII *bis*. Louis-Charles DE ROUVROY DE St-SIMON, sgr des Doussets, dit le vicomte de St-Simon, capitaine au régt. Royal-Picardie; né le 20 janvier 1734 † en 1790; épousa, vers 1780, sa cousine Adélaïde-Blanche-Marie [de Rouvroy] de Saint-Simon Sandricourt, fille de Balthazar-Henri, sgr de Sandricourt, et de Blanche-Marie-Élisabeth de St-Simon-Falvy, dont un fils unique, qui suit.

XIV. Henri-Jean-Victor DE ROUVROY, dit le vicomte, puis le marquis de St-Simon-Vermandois[1], maréchal de camp (23 mai 1815), ministre plénipotentiaire de France, gouverneur général des possessions françaises dans les Indes, pair de France (5 mars 1819), lieutenant-général (18 décembre 1841), sénateur de l'Empire (26 janvier 1852), G. O. ✠, chev. de St-Louis; né au chât. des Doussets, commune de Péreuil (Charente), le 11 février 1782 † à Paris, le 18 mars 1865; se maria deux fois : 1° à Anne-Marie Seguin de Lasalle, † à Neuilly (Seine), le 11 juillet 1844, dont deux filles; 2° à Paris, le 3 octobre 1850, à Joséphine-Antoinette-Zénaïde Sénéchal, † à Paris, le 20 mars 1881, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Eugénie-Louise-Blanche; née en 1810, † à Paris le 6 novembre 1861; mariée à Louis-Henri d'Estourmel, marquis d'Estourmel;

2° Alix; née en 1816, † à Montpellier le 23 juin 1855; mariée à Charles-Théodore-Ernest de Hédouville, officier d'état-major.

ARMES anciennes : *de sable à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules.* — ARMES modernes : *Écartelé aux 1er et 4e, échiqueté d'or et d'azur, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'or*, qui est de Vermandois; *aux 2e et 3e*, de Rouvroy de St-Simon, comme ci-dessus.

1. Il est porté dans l'*Almanach royal* depuis 1820, comme héritier de la grandesse d'Espagne de son oncle, Claude-Anne de Rouvroy, marquis de Saint-Simon.

Digitized by Google

ROUX DE PUIVERT (DE)

= Titre de marquis héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Puivert et autres, arrondissement de Limoux), en faveur de Bernard-Emmanuel-Jacques DE ROUX, marquis DE PUIVERT, maréchal de camp et gouverneur de Vincennes, par lettres patentes du 16 juin 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois mouchetures d'argent*.

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 27 janvier 1830 ; confirmé sur institution d'un majorat de pairie avec rang, titre et dignité de baron pair héréditaire, en faveur du même, par lettres patentes du 25 mars 1830, portant même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* * *

Cette famille Roux, originaire du Languedoc, a pour auteur Raymond Roux, sieur du Quatorze, juge-mage de la sénéchaussée de Carcassonne (16 mai 1557), dont la postérité, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Languedoc le 10 sept. 1668, a formé plusieurs branches ; 1° celle des sgrs de Puivert, alias Puyvert, rapportée ci-après, à partir du huitième degré ; 2° celle des sgrs d'Alzonne, fondue dans la précédente ; 3° et celle des sgrs de Montbel.

VII. Silvestre-Jean-François DE ROUX, sgr de Puivert et d'Alzonne, dit le marquis de Puivert, président aux enquêtes au parlement de Toulouse, après son père (10 sept. 1739), puis président à Mortier (1743) ; né le 25 mai 1714, ✣ à Toulouse, le 17 juin 1781 ; épousa sa cousine Marie-Joséphine-Victoire de Roux d'Alzonne, dont au moins :

1° Joseph-Hippolyte-Marie ; né à Toulouse le 5 août 1752, † en septembre 1752 ;
2° Bernard-Emmanuel-Joseph, qui suit ;
3° Marie-Vincent-Silvestre ; né à Toulouse le 24 juillet 1757 ;
4° Marie-Claude Charles-Joseph, avocat général au parlement de Toulouse (31 décembre 1779) ; né à Toulouse le 6 juin 1761, † à Toulouse le 16 octobre 1780 ;
5° Victor-Charles-François, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem de Minorité (3 décembre 1770), lieutenant de vaisseau ; né à Toulouse le 3 février 1763, † à Paris le 10 juillet 1794 ;
6° Louis-Clair-Joseph-Eugène ; né à Toulouse le 11 mai et décédé le 13 mai 1765 ;
7° Anne-Claire-Nicolette ; née..., † le 10 mars 1754 ;
8° Marie-Aimée-Françoise ; née à Toulouse le 10 novembre 1748 ;
9° Marie-Élisabeth-Joséphine-Gabrielle ; née à Toulouse le 7 août 1750, ✣ le 16 août 1754.

IX Bernard-Emmanuel-Jacques DE ROUX, marquis de Puivert, major au régiment de Guyenne (1788), maréchal de camp (21 décembre 1814), et gouverneur de Vincennes, pair de France (27 janvier 1830), commandeur de Saint-Louis, O. ✠, fut créé marquis héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 16 juin 1829, et établit sa pairie sur le dit majorat aux rang, titre et dignité de baron-pair héréditaire par autres lettres patentes du 25 mars 1830 ; né à Toulouse, le 24 octobre 1755, ✣ à Paris, le 25 janvier 1832, il se maria deux fois : 1° à Paris (contrat du 16 mai 1784) à Amélie-Marie-Élisabeth Andrault de Langeron, † en

Digitized by Google

1796 ; 2° à Paris[1], le 28 octobre 1806, à Marie-Gabrielle-Fortunée du Pac de Badens, † à Dieppe (Seine-Inférieure) le 28 septembre 1836, fille de Gabriel, dit le marquis de Badens, et de Marie-Anne de Bruyères-Chalabre, dont cinq enfants :

(du 2e lit) : 1° Emmanuel-Gabriel-Fortuné, qui suit ;

2° Hélène, mariée à Jean-Pierre de Montagne de Poncins, dit le comte de Poncins ;

3° Michelle-Louise-Marie-Henriette, mariée à Edme-Dominique Dubois de Saint-Hilaire, dit le baron de Saint-Hilaire ;

4° Emma ;

5° Éléonore-Louise ; † au château du Valdaïlly (Eure) le 9 août 1852, sans alliance.

X. Emmanuel-Gabriel-Fortuné DE ROUX, marquis de Puivert, né en 1817, † à Paris, le 7 juin 1869, épousa Élisabeth de Mauléon-Narbonne, † à Orléans, le 7 décembre 1886, fille de Marc-Antoine, et de Nathalie-Henriette de Bruyères-Chalabre, dont six enfants :

1° Henri, qui suit ;

2° Marie, mariée à Paris, le 12 janvier 1864, à Henry de Suarez d'Almeyda ;

3° Marthe, mariée, le 23 avril 1864, à Gabriel-Charles-Joseph d'Orléans ;

4° Fortunée, mariée le 25 avril 1867, à Jean-Baptiste-Ernest de Pons ;

5° Marguerite, mariée à Paris, le 22 octobre 1866, à Amédée du Guigneau de Champvallin ;

6° Louise, mariée, le 1er mai 1872, à Albin-Pierre-Arthur Marin de Montmarin.

XI. Henri DE ROUX, marquis de Puivert, né à Paris, le 1er janvier 1842, † à Toulouse, le 16 janvier 1891, épousa à Agen, le 19 septembre 1864, Catherine-Françoite Josèphe de Bony, dont deux enfants :

1° Charles-François, qui suit ;

2° Marie-Gabrielle ; née à Agen le 5 octobre 1865 ; mariée à Toulouse, le 8 mai 1886, à Marie-Joseph-Jacques-François Espic de Ginestet.

XII. Charles-François DE ROUX, marquis de Puivert, né à Longpré (Ariège), le 16 novembre 1867, a épousé à Paris, le 17 avril 1890, Adrienne-Emma-Marie-Antoine Berlioz.

ROY [*alias* Roi]

= Lettres de noblesse en faveur de Antoine-Joseph ROY, avocat et ancien député aux États généraux par lettres patentes du 16 octobre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la colombe d'argent, tenant un rameau d'olivier (au naturel).*

∴

I. Joseph ROY, épousa Anne Pineau, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Joseph ROY, *alias* Roi, avocat à Angoulême, député du tiers du bailliage d'Angoulême aux États généraux (1789-90), secrétaire général de la Charente (1814), conseiller à la Cour d'appel de Poitiers (1817), ✠, fut anobli par lettres patentes du 16 octobre 1817 ; né à Chez-Betoulle, commune de Nonac (Charente) le 16 août 1748, † à Poitiers le 15 mars 1828.

1. Ce mariage fut célébré à la Tour du Temple, où il était alors détenu.

Digitized by Google

ROY

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Antoine Roy, député, par ordonnance du 13 décembre 1821.

= Titre de comte-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie (rentes sur l'État) en faveur du même, par lettres patentes du 28 décembre 1821, avec règlement d'armoiries : *Tranché ; au I, d'azur au coq d'or, adextré de six besans posés en pyramide 1, 2, 3, les 3 des angles d'or, les 3 autres d'argent ; au 2e d'or à la tour de sable, soutenue de sinople.*

∴

I. Charles Roy, bourgeois, de Savigny, épousa Claudette Grisot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine Roy, comte Roy, avocat en parlement, administrateur des sgries et des forêts de Navarre pour le duc de Bouillon (1790), représentant de la Seine (1815), député de la Seine (1815-21), ministre des finances (1818-19-21-28-29), conseiller et président du conseil général de la Haute-Marne, pair de France (21 décembre 1821), chevalier commandeur de l'ordre du St-Esprit (21 février 1830), fut créé comte-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 28 décembre 1821 ; né à Savigny (Hte-Marne) le 5 mars 1764, † à Paris le 3 avril 1847, il épousa à Paris, en avril 1793, Adélaïde-Sophie Barré, † à Paris le 4 février 1812, dont deux filles :

1° Marie-Élisa ; née à Paris le 22 janvier 1794, † à Paris le 27 décembre 1851, mariée à Paris le 8 janvier 1814, à Honoré-Charles Baston, comte de La Riboisière, pair de France ;

2° Alexandrine-Sophie-Laure ; née à Paris le 28 avril 1799, † à Paris le 5 août 1854, mariée à Paris, le 9 janvier 1817, à Auguste-Frédéric de Talhouet-Bonamour, marquis de Talhouet, pair de France.

ROYER-DUPRÉ

= Lettre de noblesse en faveur de Joseph-Étienne Royer-Dupré, directeur des contributions directes, par lettres patentes du 31 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *de vair, à la fasce componée d'or et d'azur.*

∴

Cette famille Royer, originaire du Dauphiné, a formé deux branches, l'une connue sous le nom de Royer-Dupré, qui suit et divisée en deux rameaux, et l'autre sous celui de Royer de Loche, aussi représentée de nos jours.

I. René Royer-Dupré, avocat consistorial au parlement de Dauphiné ; épousa Marguerite-Antoinette Chusin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Joseph-Étienne Royer-Dupré, directeur des contributions directes, ✻, fut annobli par lettres patentes du 31 mai 1817 ; né à Grenoble, le 16 août 1765 †...; il épousa Claudine-Victoire-Ernestine de Cardon-Sandrans, fille de Joseph-Folch, baron de Sandrans, député aux États généraux, et d'Élisabeth Andelin, dont :

1° Paul-Henri-Ernest, qui suit ;

Digitized by Google

2° Etiennette-Jeanne-Ernestine, mariée à Grenoble, le 27 septembre 1826, à Jacques-Alexandre de Montgolfier ;

3° Adélaïde-Louise ; née à Marseille le 15 mars 1816 ; mariée, le 28 mai 1836, à Guillaume-Tell Corbin, capitaine.

III. Paul-Henri-Ernest Royer-Dupré, puis de Royer, avocat, substitut au tribunal de la Seine (1833-41), puis à la Cour d'appel (22 oct. 1846), avocat général (3 juillet 1848), procureur général (17 mai 1850), ministre de la Justice (24 janvier 1851 et 1857-59), conseiller d'État (1852), procureur général à la Cour de cassation (1853), sénateur de l'Empire (5 mai 1859), et vice-président du Sénat, premier président de la Cour des comptes (1er février 1863), conseiller et président du conseil général de la Marne, G. O. ✠ ; fut autorisé par décret impérial du 30 décembre 1863 à faire précéder son nom de la particule « de » ; né à Versailles, le 29 octobre 1808 † à Paris, le 13 décembre 1877, il épousa Louise-Françoise Brière de Mondétour-Valigny, † à St-Cheron (Seine-et-Oise), le 20 août 1898, fille de Clément-François-Marie, conseiller à la Cour de cassation, et de Céleste-Marie Devalframbert, dont :

1° Clément-Ernest-Joseph, qui suit ;

2° Paul-François, avocat à la Cour d'appel ; marié en avril 1882, à Joséphine-Eugénie Mathieu, fille d'un colonel d'artillerie, dont deux enfants, qui suivent :

a) Pierre ;

b) Marie-Ernestine-Charlotte-Élisabeth, mariée, le 8 décembre 1901, à Fernand de Valroger ;

3° Louis, avocat à la Cour d'appel de Paris ; marié en juillet 1886, à Renée de Sonis, fille du général, Louis-Gaston, et d'Annis Roger, dont trois enfants, qui suivent :

a) Louis ;

b) Victor ;

c) Yvonne.

II. Clément-Ernest-Joseph de Royer-Dupré, ancien substitut, avocat à la Cour d'appel ; né... ; a épousé, le novembre 1875, Louis-Henriette de Gauville, fille d'Eugène-Henri, trésorier-payeur général, et de Marie-Aimée Maillet, dont :

1° Henry ;

2° Ernest ;

3° Marie.

ROYER DE SAINT-JULIEN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Raymond-Pierre-Charles Royer de Saint-Julien, chef d'escadron et lieutenant du roi à Montmédy, par lettres patentes du 7 septembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à un lion et à un griffon rampants et affrontés d'argent et à la devise en chef d'or, surmontée de deux étoiles du même.*

∴

I. Jean Royer, officier ; épousa Thérèse Thomas, dont un fils, qui suit.

II. François-Henri Royer, capitaine au régiment de l'Ile de France, puis de Montmorin, chev. de St-Louis, épousa Marguerite-Françoise Bregeot, dont :

Digitized by Google

1° Nicolas-Charles ; né le 15 juillet 1765 ;
2° François, cadet au régiment de Gramont, mort à 22 ans ;
3° Jean-Baptiste ;
4° Raymond-Pierre-Charles, qui suit.

III. Raymond-Pierre-Charles ROYER, puis ROYER DE St-JULIEN, baron Royer de St-Julien, chef d'escadron de gendarmerie, lieutenant de roi à Montmédy, chev. de St-Louis, ✠ ; fut autorisé par ordonnance du 14 avril 1819, à ajouter à son nom « de St-Julien » et créé baron héréditaire par lettres patentes du 7 sept. 1822 ; né à St-Julien (Meuse), le 19 juin 1769 † à St-Julien, le 21 février 1848, il épousa à Londres le 21 mai 1798, Sophie-Jane Lewin, dont au moins un fils qui suit.

IV. Raymond-Paul-Adolphe ROYER DE SAINT-JULIEN, capitaine de dragons (2 avril 1823) ; né... ; †... ; épousa à Nancy Hortense-Ida-Pauline de Lafond [dont postérité ?].

ROYOU

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Corentin ROYOU, avocat, par lettres patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules au rocher d'or ; au chef d'argent chargé de trois mouchetures de sable.*

* *

I. Jean-Baptiste ROYOU, épousa Catherine Campion, dont au moins trois enfants :

1° Thomas, prêtre, professeur, journaliste et critique ; né à Nevers le 25 janvier 1741, † à Paris le 21 juin 1792 ;
2° Jacques-Corentin, qui suit ;
3° Anne-Françoise, dite de Penanreur, mariée à Loc Tudy (Finistère) le 21 juin 1761, à Elie-Catherine Fréron, critique célèbre (veuf de Jacquette Guyomar).

II. Jacques-Corentin ROYOU, avocat, écrivain et critique dramatique, journaliste, fut anobli par lettres patentes du 16 décembre 1815 ; né à Quimper (Finistère) le 1er mai 1749, † à Paris, le 1er décembre 1828, il épousa Louise-Philippine-Marie-Anne-Françoise Fréron (sœur de son beau-frère), dont au moins :

1° Frédéric, officier du génie maritime, littérateur et rédacteur au journal *l'Observateur ;*
2° Louis-Gustave-Adolphe, qui suit.

III. Louis-Gustave-Adolphe DE ROYOU, capitaine au 4e régiment d'infanterie, chev. de Saint-Louis, ✠ ; né à Quimper, le 13 sept. 1787, † à Paris, le 20 septembre 1825 ; épousa à Bourges, le 6 janvier 1823, Zélie-Gabrielle-Louise-Antoinette Rey, † à Paris, le 8 janvier 1871, fille du baron Gabriel-Venance, lieutenant-général, et d'Émilie Dupont, dont :

1° Gustave, vice-président de l'alliance française ; né en 1824, † à Paris le 18 décembre 1901 ;
2° Adolphe-Gabriel-Corentin, qui suit ;
3° Dlle...

IV. Adolphe-Gabriel-Corentin DE ROYOU, architecte, né...., †.... ; épousa Marie-Blanche-Élisabeth Lucas de Missy (remariée le 2 avril 1891, à Charles-Marie-Pierre, vicomte de Bonnemains), fille de Louis-Jules-Roger, lieutenant-colonel, et de Marie-Anne Thomas, dont deux enfants :

1° Henri-Pierre-Alfred-Jacques-Corentin ; né le 26 décembre 1879 ;
2° Gabrielle-Marie-Louise ; née le 20 février 1878.

Digitized by Google

ROZIÈRE (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de Michel-Louis DE ROZIÈRE, avocat et ancien garde du corps, par lettres patentes du 1er février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la bande de sable, chargée d'un lion d'or et accompagnée de deux roses de gueules, une en chef, l'autre en pointe ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

***

Cette famille Rozière, *alias* de Rozières, fixée en Gévaudan au XVIe siècle, serait d'après une tradition, originaire de Lorraine.

I. Paul-Amable DE ROZIÈRE, sr de Tourlande, et de la baronnie de Plouzols, procureur au bailliage de Mercœur, épousa Marie-Anne-Élisabeth Martin d'Amourettes, dont un fils, qui suit.

II. Michel-Louis DE ROZIÈRE, garde du corps du roi (1814), avocat, maître des requêtes au conseil d'État, ✻, fut anobli par lettres patentes du 1er février 1817 ; né à Langeac (Haute-Loire) le 12 décembre 1789, † à....., le....., 1848, il épousa à Paris, le 6 août 1816, Marie-Louise-Catherine Pardessus, † au chât. de Pimpeneau (Loir-et-Cher) le 28 juin 1875, fille de Jean-Marie, conseiller à la Cour de cassation, et de Marie-Marthe Jouanneau, dont trois enfants :

1° Marie-Louis-Thomas-Eugène, inspecteur général des archives, sénateur de la Lozère (5 janvier 1879) et membre du conseil général, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (29 juin 1871), O. ✻ ; né à Paris le 30 mai 1820, † à Paris le 18 juin 1895 ; marié, en 1851, à Marie-Louise-Claire Giraud, dont une fille, qui suit : Marie-Louise-Marguerite, mariée, le 1er août 1871, à Jean-Robert-Raoul de la Motte-Ango, comte de Flers, ancien sous-préfet ;

2° Marie-Ernest, qui suit ;

3° Marie, mariée, à M. Bertrand.

III. Marie-Ernest DE ROZIÈRE, attaché aux affaires étrangères, ✻, né en 1829, † à Blois, le 18 mai 1901, épousa à Paris, le 14 mai 1857, Léontine-Marie des Isnards, fille du marquis Louis-Charles-Joseph, et de Marie de Robin de Barbentane, dont quatre enfants :

1° Jean-Marie-Guillaume, qui suit ;

2° Marie-Geneviève ; née en 1858, † le 13 septembre 1860 ;

3° Marie-Jeanne-Louise ; née à Pimpeneau le 3 août 1865 ; mariée, le 19 janvier 1887, à Maurice Soufflot de Magny, consul général de France ;

4° Marie-Madeleine ; née le 3 août 1865 (jumelle de la précédente), mariée, le 3 mai 1887, à Pierre de Vallée.

IV. Jean-Marie-Guillaume DE ROZIÈRE, capitaine d'infanterie, né à Avignon, le 14 février 1858.

RUBIN DE LA GRIMAUDIÈRE

= Maintenue de noblesse en faveur de Joseph-Jean-Marie RUBIN DE LA GRIMAUDIÈRE, ancien conseiller au présidial de Rennes, par lettres patentes du

Digitized by Google

20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *de sable à six coquilles d'argent*, 3, 2, 1.

= Titre personnel de baron en faveur de Yves-Marie-Joseph Rubin de la Grimaudière, colonel, fils du précédent, par ordonnance du 22 mars 1825 [non régularisée et sans lettres patentes d'investiture].

***

Cette famille, originaire du pays de Vitré, établit sa filiation suivie depuis un Jehan Rubin, sr de la Rubinière, marié à Marguerite Coqué et vivant au commencement du XVe siècle. Sa postérité a donné des avocats et des officiers de judicature et suivra à partir du neuvième degré.

IX. Joseph-Marie Rubin, sr de la Grimaudière, avocat, conseiller au présidial de Rennes, né à Vitré, le 25 février 1714, † en avril 1764, épousa le 12 février 1744, Renée-Marie Maugars, dame des Chenonnières, dont :

1° Joseph-Jean-Marie, qui suit ;
2° Augustin-Charles, s^r^ de Rays, avocat ; né le 4 mai 1748, auteur d'une branche éteinte en 1880 ;
3° Jean-Baptiste, s^r^ de la Missonnais, avocat ; né le 31 mai 1751 ; marié, le 16 septembre 1783, à Mathurine-Anne-Berny, dont postérité éteinte en 1871 ;
4° Charles-François ; né le 4 avril 1757 ;
5° Françoise-Marie-Blandine ; née le 11 juillet 1746 ;
6° Marie-Anne ; née le 13 mai 1755.

X. Joseph-Jean Marie Rubin de la Grimaudière, conseiller et présidial de Rennes, chev. de St-Louis, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 20 janvier 1815 ; né à Rennes le 25 mai 1745, †..., il épousa le 11 août 1772, Marie-Jacqueline-Michelle-Jeanne Chevillard, dont :

1° Joseph-Jean-Marie, officier, chevalier de Saint-Louis ; né le 9 mars 1775, †... ; sans alliance ;
2° Yves-Marie-Joseph, qui suit ;
3° Augustin-Marie-Charles, capitaine adjudant-major ; né à Rennes, le 3 juillet 1779, †...
4° Hippolyte-Marie-Joseph, qui sera rapporté après son frère aîné.

XI. Yves-Marie-Joseph Rubin de la Grimaudière, baron Rubin de la Grimaudière, colonel d'infanterie (17 juin 1814), O. ✠, chev. de St-Louis, né à Rennes le 26 août 1776, † en 1845, fut créé baron à titre personnel, par ordonnance du 22 mars 1825 ; sans alliance.

XI *bis*. Hippolyte-Marie-Joseph Rubin de la Grimaudière, capitaine de cavalerie, chev. de St-Louis, ✠, né à Rennes, le 22 mai 1787, † à Paris, le 6 décembre 1857, épousa en mai 1825, Marie de l'Ascension-Grégoria de Pazzis Martin y Vidacar, † en 1887, dont trois enfants :

1° Hippolyte, qui suit ;
2° Adèle-Joséphine-Jacoba ; née en 1828, † à la Hamonais le 3 septembre 1903 ;
3° Marie, †... ; sans alliance.

XII. Hippolyte-Joseph Rubin de la Grimaudière, maire de St-Jean-de-Vilaine, conseiller général d'Ille-et-Vilaine, ✠, né le 30 juin 1835, a épousé le 14 décembre 1894, Mary-Lucy d'Angerville d'Auvrecher, veuve d'Auguste-Eugène

Digitized by Google

Alexandre de Godde, marquis de Varennes, et fille du marquis d'Auvrechet, et de Mlle Subtil de Martinville.

RUINART [DE BRIMONT]

= Lettre de noblesse en faveur de François-Jean-Irénée RUINART, député, par lettres patentes du 21 juin 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et, en pointe, d'un cœur du même ; au chef d'or, chargé d'une rose de gueules.*

= Titre personnel de vicomte sur promesse d'institution de majorat par nouvelles lettres patentes du 19 juillet 1825, avec le même règlement d'armoiries ; puis confirmé à titre héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Prouvais et autres, Marne), en faveur du même, par autres lettres patentes du 17 mars 1827 [sans règlement d'armoiries].

***

La famille Ruinart, originaire de Reims, y est très anciennement citée et établit sa filiation suivie d'après l'état civil ancien, depuis Mathieu Ruinart, marchand et bourgeois de Reims, marié vers 1650, à Catherine Bernard.

III. Nicolas RUINART, marchand et bourgeois de Reims, baptisé à Reims, le 4 avril 1697 ✝ à Reims, le 21 avril 1769, petit-fils des précédents, y épousa, le 28 septembre 1728, Marie Sanbinet, dont un fils, qui suit.

IV. Claude RUINART, sgr de Brimont, avocat en parlement, échevin de Reims, contrôleur des guerres, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (1er juin 1777) baptisé à Reims, le 20 octobre 1731 ✝... ; épousa à Reims, le 6 mai 1764 Héloïse-Françoise Tronsson du Coudray, fille d'Étienne, marchand, et d'Apolline Hurault, dont au moins :

1° **Nicolas** ; né en 1766, ✝... ; marié, ayant laissé postérité ;

2° **François-Jean-Irénée**, qui suit ;

3° **Charlotte-Marie-Madeleine** ; née en 1764, † à Reims le 26 octobre 1779.

V. François-Jean-Irénée RUINART, vicomte Ruinart de Brimont, négociant, maire de Reims (1820-28), conseiller général et député de la Marne (1820-27), gentilhomme honoraire de la chambre du roi, O. ✠ ; fut anobli par lettres patentes du 21 juin 1817, et créé vicomte à titre personnel, par lettres-patentes du 19 juillet 1825, puis vicomte héréditaire, sur institution d'un majorat, par nouvelles lettres patentes du 17 mars 1827 ; né à Reims, le 30 septembre 1770, ✝ à Reims, le 6 janvier 1850, il épousa à Rouen, Marie-Élisabeth-Brigitte O'Garwey, fille de Robert, et de Marie Plowden, dont sept enfants :

1° **Claude-Jean-Thierry**, qui suit ;

2° **Antoine-François**, consul de France, ✠ ; né en 1795, † à Paris le 12 février 1866, marié à Cécile-Louise-Modeste Pelletier [de Saint-Michel], † à Paris le 25 juillet 1889, dont quatre enfants qui suivent :

a) **Marie-François-Roger**, marié le 25 juin 1857, à Marie-Louise Stéphanie du Susu de la Croix, † à Paris le 9 juin 1899, dont une fille qui suit :
Marie-Cécile-Stéphanie-Valentine, mariée le 13 mai 1878, à Arthur Prime ;

Digitized by Google

dd) Marie-Louis-François-Henri ;

b) Michel-Marie-Robert, capitaine d'infanterie, O. ✻ ; né en 1837, † à Paris le 11 février 1892 ; marié, le 21 mai 1867, à Thérèse-Charlotte-Cousin-Montauban de Palikao fille du général, comte de Palikao, dont deux enfants, qui suivent :

aa) Marie-Louis-Charles-Antoine, capitaine de cavalerie ; né à Lyon le 6 avril 1868 ; [marié, le à N... de B].

bb) Marie-Clotilde-Élise, mariée, le 4 novembre 1896, à Henri-Lucien-Hippolyte de Tauriac.

c) Jacques-Marie-Gaston ; né en 1838, † aux Dunyes (Eure) le ... juin 1899 ; marié, le 7 mars 1868, à Pauline-Emma Pennimann, † à Paris le 7 février 1869, dont une fille, qui suit :

Pauline ; née le 25 janvier 1869.

3° Edmond-Jacques ; né en 1796, † à Reims le 19 janvier 1856 ; marié en 1825, à Félicité-Denise-Henriette de Lalot, † à Reims le 22 avril 1856 ; fille de Charles, député, dont quatre enfants qui suivent :

a) Charles-Edmond ; né en 1826, † à Paris le 5 mai 1896 ; marié, le 22 décembre 1855, à Julie-Alice Hennessy, dont six enfants, qui suivent :

aa) Marie-Maurice-Henri ; né en 1861, † à Reims le 20 janvier 1884 ;

bb) Marie-Paul-André, marié à Reims le 5 juin 1888, à Catherine-Mary Riboldi ;

cc) Armand ; né ... †

dd) Marie-Sophie-Lucie, mariée, le 18 avril 1881, à Maurice Mertian ;

ee) Marguerite-Sophie-Charlotte, †... ; mariée à Auguste-Charles-Marie Ouizille ;

ff) Marie-Edith-Pauline, mariée à Paris, juillet 1901, à son beau-frère, Auguste-Charles-Marie Ouizille.

b) Armand-Edmond Edgar, dit M. de Brimont-Brassac, député de la Marne ; né en 1829, † à Paris le 10 juin 1881 ; autorisé par décret impérial du 13 août 1861 à ajouter à son nom « Brassac, » et marié, le 23 septembre 1856, à Laurence-Clémentine-Mina Sheppard, sans postérité et ayant adopté : Catherine-Mary Riboldi, marié à son neveu qui précède.

c) Marie-Victoire, mariée en 1841, à Louis-Auguste Rozé d'Infreville.

d) Lucie, religieuse ;

4° Jean-Arthur, conseiller référendaire à la Cour des comptes (1862), ✻ ; né à Paris le 23 décembre 1798, † à Caudebec le 20 mai 1874, marié à Paris, le 2 juillet 1827, à Marie-Louise de Chabrol-Chameane, † le 20 avril 1864, fille d'Antoine Joseph, député, et d'Anne de Prisye, dont trois enfants, qui suivent :

a) Jean-Anatole ; né en 1834, † à Paris le 1er février 1894 ; marié le 21 juin 1859, à Marie-Hélène-Théodorine-Anne Crucius de la Croix-Nougarède, dont un fils :

aa) Oswald ; né en 1861 ;

b) Marie-Marthe ; mariée le 3 juillet 1856, à M. de Sallier, marquis de Cordon, comte de la Tour ;

c) Marie-Mathilde ; † au château d'Ario (Piémont), en mars 1900 ; mariée, le 9 février 1867, à Victor de Sallier, comte de la Tour, ministre plénipotentiaire de Sardaigne ;

5° N..., chanoine de Saint-Pierre ;

6° Pierre-Henri, comte de Formello, gentilhomme de la Chambre du roi, créé comte romain de Formello par bref pontifical du... 1856 ; né le ... 1801, † au château de Brimont le 3 septembre 1868 ; marié, le... à Louise Boucher de Montuel, † à Blois le 23 juin 1900, dont deux enfants, qui suivent :

a) Jean-Louis-Henri-Adrien, comte de Formello, dit le comte de Brimont, né en 1832, † à Paris, le 23 août 1885 ; marié à Rome, le 10 avril 1856, à Yvonne-Louise-Françoise-Caroline de Sesmaisons, dont sept enfants :

aa) Marie-Joseph-Fernand-Gabriel ;

bb) Marie-Pierre-Maurice-Emmanuel-Albert ;

cc) Marie-Jean-Yves ;

Digitized by Google

ee) Marie-Louise-Albertine-Yolande, mariée, le 18 août 1877, à Stéphan-Hippolyte de Laizer, marquis de Laizer ;

ff) Berthe-Marie-Henriette, mariée le 13 mai 1879, à Emmanuel de Bryas, dit le marquis de Bryas ;

gg) Thérèse-Marthe-Ida, [mariée en décembre 1901 à Vittorio Pino];

b) Jeanne-Marie-Berthe, mariée en mars 1870, à Jérôme-Claude-Constantin-Eugène Ledochowski, chef d'escadron.

7° Marie; née à Reims le 14 août 1797, † à Courcy-la-Neuvilette le 18 décembre 1825; mariée le 15 février 1825, à Henry Hériot de Vroil.

VI. Claude-Jean-Thierry Ruinart de Brimont, vicomte Ruinart de Brimont, dit le vicomte de Brimont; né le ... 1792; † à Versailles, le 6 juillet 1864; épousa en 1813, Jeanne-Apolline Turgot † à Paris, le 15 mars 1874, dont neuf enfants :

1° Claude-Edouard, vicomte de Brimont, chef de bureau au ministère des Finances, ✻, né à Reims, le 14 novembre 1816, † à Versailles le 15 septembre 1880, marié à Marie-Félicité de Cauvigny, dont trois filles, qui suivent :

a) Marie-Louise-Berthe, née en 1850, † en 1858;

b) Marie-Apolline, mariée le 2 août 1870, à Maurice de Bizemont ;

c) Jeanne-Marie; née en 1858, † à Pau, le 10 janvier 1905; mariée à Georges Saunois Chevert ;

2° Etienne-Sosthène, qui suit ;

3° Thierry-Jacques-Amédée, sous-préfet, né en 1824, †..., marié deux fois : 1° vers 1844 à Michelle-Justine-Rosalie-Anne Cussan de Florac † à Paris le 6 juin 1849 ; 2° le 25 novembre 1851 à Louise-Angelique Prévost-Sansac de Touchimbert, † à Poitiers le 26 février 1871, dont trois enfants, qui suivent :

[*du 2° lit*] : *a*) Guy-Marie-Jean, né à Versailles le 23 mai 1858 ;

b) Henri-Marie-Gaëtan-Louis, né à Versailles le 17 janvier 1861, marié à N..., dont au moins une fille, Marie-Henriette ;

c) Marie-Radegonde-Hélène, née en 1853, † à Paris le 7 mai 1899; mariée en août 1882, à Emmanuel-Auguste Proust;

4° Arthur-Albéric, capitaine de cavalerie, né à Reims le 3 mars 1826, † à Versailles le 25 janvier 1883; marié le 24 mai 1858 à Marie-Berthe-Laurence de Reghat-Quincy, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Pierre-Henry-Remy, capitaine de chasseurs, ✻, né à Jouy-le-Châtel (Seine-et-Marne), le 22 novembre 1860, marié le 8 octobre 1895 à Albertine de Querhoent, dont trois enfants : Alberic, Adeline et Colette;

b) Paul ;

c) N..., mariée à M. Percheron ;

d) Pauline, religieuse ;

e) Marie-Clémence-Brigitte-Alix, née à Paris le 5 novembre 1859, mariée, le 5 août 1885, à Georges-Alfred-Joseph Rémy de Campeau ;

5° Paul, marié à N... et ayant postérité;

6° Xavier-Louis-Henri, capitaine de cuirassiers, ✻; né à Reims le 31 mai 1831, † le 28 juin 1876, sans alliance;

7° Marie-Octavie, née en 1830, mariée vers 1850, à Théodore-Charles Le Clerc de Bussy ;

8° Marie, née en 1835, † en avril 1895, mariée à Louis-Charles de Herte;

9° Marie-Apolline-Antoinette, mariée vers 1860, à Amédée-Louis-René de Poucques d'Herbinghem.

VII. Étienne-Sosthène Ruinart de Brimont, vicomte de Brimont, attaché à l'administration des forêts; né à Reims le 7 janvier 1818 †...; épousa, à Bourges le 6 mai 1850, Marie-Joséphine-Henriette de Bengy de Puyvallée, fille de Philippe-Jacques, et de Marie-Célestine Labbe de Champgrand, dont trois enfants :

Digitized by Google

1° Marie-Thierry-Camille, qui suit ;

2° Marie-Alphonse-Joseph, chanoine de Saint-Pierre de Rome, né à Bourges le 26 juillet 1860 ;

3° Marie-Stéphanie-Marthe, née à Bourges le 11 février 1851, [mariée].

VIII. Marie-Thierry-Camille Ruinart de Brimont, vicomte de Brimont ; né à Bourges, le 24 août 1854 ; a épousé, le 7 juillet 1882, Marie-Thérèse de Fingnerlin-Bischingen (veuve en premier mariage de Fernand de Romanet), dont deux enfants :

1° Marie-Joseph-Pierre ; né le 17 février 1883 ;

2° Henriette-Marie, née le 3 avril 1885.

RULLY. — *v.* Bernard de Montessus

RUMIGNY. — *v.* Gueully de Rumigny

[Gaulthier de] RUMILLY

= Titre personnel de baronne en faveur de Victorine-Josèphe d'Auriol, veuve d'[Étienne]-Charles-Julien [Gaulthier de][1] Rumilly, par lettres patentes du 29 mai 1827 [sans règlement d'armoiries].

* * *

I. Étienne[-Charles] Gaulthier [s[r] de Rumilly-lès-Vaude], notaire royal à Sens, épousa Catherine-Élisabeth Arson, dont un fils, qui suit.

II. Étienne Charles-Julien Gaulthier, puis Gaulthier de Rumilly, sgr de la Motte et Molinous, directeur des aides à Abbeville (1760), puis officier des gardes de la Porte, du comte d'Artois, conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie de Paris (3 décembre 1778-90) ; né à Sens, le 22 mars 1728, †... ; se maria deux fois : 1° à Paris, le 10 janvier 1757, à Françoise-Louise-Claude Dauvillié ; 2° à Saint-Denis (Seine), le 22 octobre 1791, à Josèphe Auriol, puis d'Auriol, née en 1771, †..., créée baronne à titre personnel par lettres patentes du 29 mai 1827, et fille de Antoine-Louis-David Auriol, introducteur des ambassadeurs près du comte d'Artois, et de Françoise-Catherine Doix, dont au moins un fils, qui suit.

III. Louis-Madeleine-Claire-Hippolyte Gaulthier de Rumilly, avocat, député de la Somme (1831-34-37-48) conseiller d'État (1849), député de la Somme (1871-76), sénateur de la Somme (1876-84), né à Paris le 8 décembre 1792, † à Paris-Passy, le 30 janvier 1884, sans postérité.

Armes : *de gueules à deux lions léopardés d'argent l'un sur l'autre, chargé chacun sur l'épaule d'un croissant du champ.*

RUPHY

= Titre de baron en faveur de François-Louis Ruphy, député, par ordonnance du 11 novembre 1814 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

* * *

1. Le nom patronymique [Gaulthier] de la famille du mari de Mme la baronne Rumilly, ne figurant sur les lettres patentes, nous n'avons pu donner cette notice à son ordre alphabétique réel.

Digitized by Google

I. Spectacle-Jacques RUPHY, avocat au Sénat de Savoie, conseiller de la ville d'Annecy, épousa Marie-Antoinette de Menthon de Lornay, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Louis RUPHY[1], chevalier Ruphy Menthon de Lornay et de l'Empire[1] (lettres patentes du 14 juillet 1813), puis baron Ruphy, maire d'Annecy (1801-9), député du département du Mont-Blanc 1809-13), sous-préfet d'Annecy (1816), ✠, chevalier de la Réunion, fut autorisé par décret impérial du 17 mai 1813, à ajouter à son nom celui de sa mère « Menthon de Lornay » et créé baron par ordonnance du 11 novembre 1814, né à Annecy, le 9 septembre 1765, †..., il épousa à Annecy le 30 juin 1790. Jeanne-Gasparde Collomb, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Scipion RUPHY, dit le baron Ruphy, ✠; né le 5 janvier 1805 † le 6 janvier 1890; épousa Aspasie Bené, dont :

1° Hortense, mariée à M. Demotz de la Salle;

2° Adele-Eugénie-Isaure, mariée à Annecy, le 10 juillet 1867, à Victor-Marie-Antoine-Henri de la Barge de Certeau;

3° N..., mariée à Francisque Frèrejean.

ARMOIRIES : *de gueules au lion rampant d'argent, armé et lampassé de sable, à la bande cousue d'azur*[2].

RUTY

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Charles-Etienne-François, comte RUTY, lieutenant-général, par ordonnance du 5 mars 1819; confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, en faveur du même par lettres patentes du 14 avril 1820, avec règlement d'armoiries : *Parti au I : Coupé de gueules à l'épée haute en pal d'argent et d'azur, au chevron d'or, accompagné en cœur d'une étoile d'argent; au II, d'argent au palmier terrassé de sinople*, puis, sur institution du majorat de pairie, par nouvelles lettres patentes du 9 septembre 1824, sans nouveau règlement d'armoiries.

= Titres de comte et de baron-pair avec transmission du majorat de pairie, confirmés en faveur du fils aîné du précédent, Anatole-Marie-Théodore RUTY, par ordonnance du 1er avril 1829.

* *

I. Denis-François Ruty, procureur au parlement de Franche-Comté, épousa Marguerite Guyot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles-Étienne-François RUTY, baron, puis comte Ruty et de l'Empire (lettres patentes des 11 août 1808 et 11 septembre 1813), donataire de l'Empire[1], lieutenant d'artillerie (1793), capitaine (23 février 1796), chef de bataillon (22 juillet 1798), chef de brigade (5 décembre 1802), général de brigade (8 janvier 1807), général de division (10 janvier 1813), conseiller d'État, pair de France (5 mars 1819), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron-pair héréditaire sur

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 191-92, pour les armoiries et titre de l'Empire.

2. Ces armes sont celles de la maison Menthon, adoptée par le baron Ruphy mari de l'héritière d'une des branches.

Digitized by Google

promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 14 avril 1820, et confirmé sur l'institution dudit majorat, par autres lettres patentes du 9 septembre 1824; né à Besançon, le 4 novembre 1774, † à Paris, le 24 avril 1828, il épousa le 14 octobre 1818, Lucienne-Charlotte Lecoq, † à Paris, le 30 décembre 1875, dont deux fils :

1° Anatole-Marie-Théodore, qui suit;

2° Charles-Léopold-Fortuné, dit le vicomte Ruty; né le 3 mars 1826, † à Paris le 10 mai 1890; marié, le 29 septembre 1863, à Marie-Joséphine-Henriette Berger du Sablon, † le 20 septembre 1881, dont un fils et deux filles, qui suivent :

a) Henry-Fernand-Léopold, lieutenant au 134e d'infanterie; né... ; marié à Marie-Jeanne-Antoinette-Renée Le Maur de Mondadon, [?] dont :

aa) Gabriel; née... ; *bb*) Isabelle; née le 10 avril 1900; *cc*) Marie-Thérèse;

b) Marie-Thérèse; née le 4 août 1865; mariée, le 11 janvier 1892, à Maurice Barte de Saint-Fare, officier d'artillerie;

c) Marie-Antoinette-Clotilde, mariée à Armand Delmas.

III. Anatole-Marie-Théodore Ruty, comte Ruty, pair de France (à titre héréditaire, 31 mars 1847), fut confirmé dans la transmission du titre de comte et de celui de baron-pair héréditaire (par transmission du majorat de pairie), par ordonnance du 1er avril 1829; né à Paris, le 25 février 1822, † à Paris, le 14 août 1880; épousa, à Belle-Église (Oise) le 9 juillet 1846, Adélaïde-Athalie de Ribes, fille du comte Auguste-Jean-Benoit, et d'Antoinette-Aglaé-Denise Lehreton, dont un fils et une fille :

1° Charles-Gaëtan-Louis-Reynold, qui suit;

2° Lucile.

IV. Charles-Gaëtan-Louis-Reynold Ruty, comte Ruty; né le... ; épousa à Paris, le 2 mai 1899, Antoinette-Geneviève-Henriette-Marie Tardieu de Maleyssie, fille de Charles-Élie-Aristargue-Aimé, et de Louise-Maximilienne Hurault de Vibraye.

RUZÉ D'EFFIAT

= Titre de pair de France héréditaire, en faveur de Armand Ruzé, comte d'Effiat, député, par ordonnance du 5 novembre 1827 [sans institution d'un majorat et établi aux rang, titre et dignité de baron-pair].

***

Cette famille, originaire de Tours, établit sa filiation depuis Martin Ruzé, marchand et bourgeois de Tours, dont la postérité a donné deux maires de Tours et formé plusieurs rameaux;

1° L'aîné qui a possédé, entr'autres seigries, la baronnie de Cinq-Mars (ou mieux St-Mars), et dont les biens passèrent par héritage en 1613 dans une branche de la famille Cœffier d'Effiat, qui en releva le nom et s'éteignit en 1720 après avoir donné un grand-maître de l'artillerie, depuis maréchal de France (1er janv. 1631), et Henri, dit le marquis de Cinq-Mars, grand écuyer de France, décapité à Lyon; les terres de Chilly et Longjumeau, en Ile-de-France, avaient été érigées en marquisat en faveur de cette branche substituée par lettres-patentes de mai 1624.

2° L'autre rameau, également éteint en 1870, qui a possédé une partie de la baronnie de Cinq-Mars, et a relevé, à l'extinction de la précédente famille sub-

Digitized by Google

stituée (Cœffier de Ruzé d'Effiat), peut-être, par héritage des biens, le nom et la qualification de marquis d'Effiat; il était représenté au commencement du XVIIIe siècle par Gabriel-Martin, qui suit.

II. Gabriel-Martin DE RUZÉ, sgr de St-Bonnet et de Cinq-Mars pour partie (avec son frère Louis-Auguste, époux de Marie-Madeleine Le Maistre de la Ferrière), capitaine au régiment de La Chatre-cavalerie; né..., †..., fils d'Antonin Ruzé; épousa Marie-Scholastique de Sazilly, dont un fils, qui suit.

III. Benoît-Gabriel-Armand DE RUZÉ, sgr de Fontenailles, de la Roche-Maupetit, d'Ecommoy, etc., dit le marquis d'Effiat, lieutenant au régiment de Bretagne; né à Serrigny (Vienne), en 1717, † au Mans, le 7 décembre 1800; épousa, le 21 février 1746, Marie-Éléonore-Françoise de Pontoise, dame de Chambon, dont :

1° Benoît-Jean-Gabriel-Armand, qui suit;

2° Marie-Gabrielle-Scholastique-Madeleine-Sophie; née le 30 août 1750, † à Fontenailles (Indre-et-Loire) le 20 novembre 1801; sans alliance.

IV. Benoît-Jean-Gabriel-Armand RUZÉ, sgr de Chambon, la Borderie, Méri, etc., dit le marquis d'Effiat, page du roi de la petite écurie, colonel du régt de Marine-infant., maréchal de camp (9 mars 1788), lieutenant-général (29 janv. 1817), chev. de St-Louis, né à ... le ... 1748, † en 1834, épousa à Tours le 20 mai 1779, Madeleine Bouin de Noiré, fille de Jean-Louis-François, président au bailliage de Chinon, et de Claude-Madeleine Moisant, dont un fils unique, qui suit.

V. Benoît-Jean-Gabriel-Armand RUZÉ, dit le comte, puis le marquis d'Effiat, maire de Chinon, conseiller général et député d'Indre-et-Loire (1822-27), pair de France (5 nov. 1827); né à Tours le 6 septembre 1789, † au chât. de Chazelles (Indre-et-Loire), le 7 septembre 1870; épousa à Chézelles le 28 février 1808, Charlotte-Barbe-Alexandrine de Mondion, † à Chézelles le 22 novembre 1870; sans postérité.

ARMES : *de gueules, au chevron ondé d'argent et d'azur de six pièces, accompagné de trois lions d'or.*

SABATIER DE LA CHADENÈDE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Paul-Joseph-Jean-Baptiste-Charles, baron SABATIER DE LA CHADENÈDE, préfet, par lettres patentes du 9 novembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent à deux pales de gueules; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

* *

Cette famille Sabatier, originaire de Lagorce en Vivarais, est connue depuis un Jean Sabatier, notaire à Lagorce en 1350.

I. Paul-Jean-Baptiste-Charles SABATIER, sr de la Chadenède, député de la province de Languedoc, bailli d'épée et gouverneur du comté de St-Remèze, fut anobli par lettres patentes de novembre 1780; il avait épousé le 2 novembre 1767, Marguerite-Marie des Clauzels, dont trois enfants :

1° Paul-Joseph-Jean-Baptiste-Charles, qui suit;

Digitized by Google

2° Auguste-Alexandre-Henri, capitaine de frégate, chevalier de Saint-Louis, ✠; marié, le 1er mai 1816, à Anaïs-Laure-Marie-Adélaïde Hostalier de Servas, † à Alais le 13 janvier 1875, dont un fils, qui a laissé postérité, représentée de nos jours, et deux filles :

3° Joséphine-Marie-Thérèse, mariée, le 3 avril 1798, à Christophe-Gabriel de Teyssier de Merières.

II. Paul-Joseph-Jean-Baptiste SABATIER DE LA CHADENÈDE, baron Sabatier de la Chadenède et de l'Empire[1] (lettres patentes du 22 octobre 1810), capitaine du génie, préfet (1804-15), ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 9 novembre 1816 ; né à Lagorce (Ardèche), le 19 octobre 1768, † à Dijon le 30 mars 1833, il épousa le 12 janvier 1796, Marie-Louise-Antoinette-Sophie Pichot de l'Espinasse, † à Dijon le 12 décembre 1854, dont trois fils et une fille :

1° Joseph-Armand, baron de Lachadenède ; né à Castres le 17 août 1804, † à Dijon le 31 décembre 1873 ; marié, le 5 novembre 1829, à Caroline-Elzéarine-Alexandrine d'Arbaud de Jouques, † à Dijon le 5 juin 1869, fille du baron de l'Empire, dont une fille unique, qui suit ;

Joséphine-Renée ; née à Dijon le 24 septembre 1830, † le 11 janvier 1885 ; mariée, le 4 août 1851, à Claude-François-Henri Artaud de la Ferrière, dit le comte de la Ferrière ;

2° Philippe-Adolphe, qui suivra ;

3° Alphonse-Charles ; né à Aurillac, en 1812, †... ; marié, le 11 août 1841, à Euphémie-Laure-Nicolle Perrency de Charey, dont une fille, qui suit :

Euphémie-Geneviève-Armande ; née à Dijon le 27 mai 1842 ; mariée, le 7 juillet 1866, à Louis-Éléonor de Jacquot, comte d'Andelarre ;

4° Marie-Louise-Eugénie ; née à Bourg-Saint-Andéol le 8 décembre 1799, † à Dijon le 15 décembre 1863 ; mariée à Claude-Joseph-Victor de Suremain.

III. Philippe-Adolphe SABATIER DE LA CHADENÈDE, baron Sabatier de la Chadenède, né à Castres le 14 mai 1806, † à Dijon le 26 mai 1881 ; épousa le 3 août 1836, Catherine-Louise-Victoire Delaloge, † à Dijon, le 8 avril 1888, fille de Louis, et de Louise-Thérèse-Eulalie Masson de la Bretinière, dont un fils et trois filles :

1° Louis-Fernand ; né à Dijon le 6 novembre 1842, † le 1er janvier 1844 ;

2° Louise-Berthe ; née à Dijon le 2 juin 1837, † le 5 août 1837 ;

3° Marie-Hélène ; née à Dijon le 10 mai 1838 ; mariée, le 13 décembre 1862, à Gaston-Louis-Antoine de Lagoulte du Vivier ;

4° Louise-Thérèse ; née à Dijon le 26 juin 1847, † en 1893 ; mariée, le 17 juillet 1871, à Paul-Marie-Joseph Collin de Gévaudan.

SABBATTIER (SABBATHIER)

= Lettres de noblesse en faveur de Denys SABBATTIER, maire d'Ossau (Basses-Pyrénées), par lettres patentes du 18 mai 1825 avec règlement d'armoiries : *Parti : au I, d'azur à dix étoiles d'or, 4. 3, 2, 1 ; au II d'or au lion de sable.*

* *

II. Vital SABBATHIE, *alias* Sabbatier, marchand à Condom, fils d'une dlle Jeanne Sabbathie *(sic)*[2], épousa Marie Beaucaire, dont au moins un fils, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 196 pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Cf. État-civil ancien de Condom.

Digitized by Google

III. Denys SABBATHIE, puis SABBATHIER, juge au tribunal civil de Condom, puis maire d'Ussau (Basses-Pyrénées), fut autorisé par jugement du tribunal de Condom du 1er avril 1825 à rectifier son nom en celui de Sabbathier et anobli par lettres patentes du 18 mai 1825 ; né à Condom (Gers), le 28 avril 1769, † au château d'Ussau (Hautes-Pyrénées), le 28 décembre 1832, il épousa à Condom Mlle Bezian, dont quatre enfants :

1° Pierre-Œdippe, qui suit ;
2° Epiphane, marié à N..., dont un fils, Marcel ;
3° Admitte ; né... ; marié à Mlle Juma de Captan, dont une fille, qui suit ;
Berthe, mariée à son cousin-germain ci-après ;
4° Hilarin, mariée à M. Bacque, sous préfet.

IV. Pierre-Œdippe SABBATHIER, puis de Sabbathier, né... , † au château d'Ussau, le 16 septembre 1905 ; épousa sa cousine germaine Berthe de Sabbathier, dont trois enfants :

1° Pierre-Henry, qui suit ;
2° N... ; mariée à Nicolas-Louis-Marie-François Duprat de Larroquette, lieutenant de tirailleurs ;
3° N...

V. Pierre-Henri de SABBATHIER, lieutenant d'infanterie (1902), né le 13 décembre 1879.

SABRAN (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Elzéar-Louis-Zozime, comte DE SABRAN, maréchal de camp, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817.

= Titre de duc-pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 30 mai 1825 ; et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par ordonnance du 18 juillet 1828, avec autorisation de transmission de ses rang, titre et dignité de duc-pair en faveur de son neveu, Marc-Édouard DE PONTEVÈS, et à défaut de ce dernier en faveur de Joseph-Léonide DE PONTEVÈS, son frère puîné.

= Titre de duc-pair héréditaire confirmé en faveur du même, sous les clauses et conditions de l'ordonnance de 1828, par lettres patentes du 18 juillet 1829, avec règlement d'armoiries : *de gueules au lion d'argent.*

∴

La maison de Sabran est une des plus illustres du Midi de la France ; dès le XIe siècle, il y avait au diocèse d'Uzès des sgrs du château de Sabran, figurant dans les actes avec les comtes de Toulouse. Leur filiation authentique et suivie remonte à Guillaume et Emenon de Sabran, présents en 1066 à une donation du comte de Toulouse à l'abbaye de Cluny et la descendance d'Emenon, qui a donné Saint Elzéar de Sabran (1286-1323), s'est alliée deux fois à la maison des comtes de Forcalquier et a formé de nombreuses branches, toutes éteintes :

Digitized by Google

1° L'aîné, qui a donné trois connétables des comtes de Toulouse,. éteinte vers 1252 ;

2° Celle, dite des Amics, sgrs du Thor, de Chateauneuf et de Robion ;

3° Celle dite du Ceylar, qui posséda par alliance, une partie de la sgrie d'Uzès, la baronnie d'Ansouis, le comté d'Ariano, etc., et a formé les principaux rameaux modernes, qui suivent ;

4° Celui des sgrs de Baudinard, d'Aiguines, etc., appelé à la pairie et qui sera continué à partir du XIX° degré ;

5° Celui,dit de Gramont,éteint avec Louis-Marie-Elzéar, dit le comte de Sabran, littérateur, † à Fonds-de St-Léger, près de St-Germain-en-Laye, le 5 sept. 1846, sans alliance ;

6° Celui des sgrs d'Aiguines, éteint au commencement du XVIII° siècle ;

7° Et celui des sgrs de Biosc, éteint à la fin du même siècle.

XIX. Joseph-Jules-Louis-Maxime-Honoré DE SABRAN, baron de Baudinard, sgr de Montblanc et de Villevieille, dit le comte de Sabran, lieutenant des maréchaux de France, né à Aix le 18 mars 1702, † à Baudinard le 29 mai 1781, fils de Jean-François, et d'Isabeau de Glandevès-Montblanc ; épousa à Aix le 8 sept 1731 Marie-Thérèse d'Arlatan de Lauris, † à Riez, le 9 mars 1786, [veuve en premier mariage de Pierre-Henri Puget, baron de St-Mars] fille de Jean, baron de Lauris, dit le m^is^ de Laroche, et de Marie-Anne de Venerosy, dont quatre enfants :

1° Jules-César, qui suit ;

2° Louis-Hector-Honoré-Maxime, vicaire général de Chartres (1763), évêque de Nancy (1774), premier puis grand aumônier de la reine Marie-Antoinette, évêque de Laon (26 avril 1778), député du clergé de Vermandois aux États généraux (1789), émigré ; né au château de Baudinard le 4 décembre 1739, † à Lançuta (Galicie) le 23 mars 1811 ;

3° Madeleine-Élisabeth-Delphine, abbesse de Chelles ; née à Riez le 11 mars 1734, † à Narbonne le 23 janvier 1820 ;

4° Marguerite-Henriette-Garsinde ; née à Riez en 1736, † à Narbonne le 17 mars 1817 ; mariée, le 31 mars 1765, à François d'Antoine, dit le comte de Belvedère, chevalier de Saint-Louis.

XX. Jules-César DE SABRAN, baron de Baudinard, sgr de Montblanc et de Villevieille, dit le marquis de Sabran, lieutenant des maréchaux de France, à Riez, (1786), émigré et maréchal de camp au service d'Espagne ; baptisé le 30 juillet 1735, † à Narbonne le 14 août 1829 ; épousa à Montpellier le 13 août 1759, Anne-Gabrielle de Brémond, † à Chieti (royaume de Naples) le 6 septembre 1803, fille de Claude, et d'Anne Hérand, dont six enfants :

1° Elzéar-Louis-Sozime, qui suit ;

2° Anne-Thérèse-Joséphine-Eugénie ; née à Aix le 13 septembre 1760, † à Marseille le 30 octobre 1848 ; mariée le 20 octobre 1784, à François-Louis-Aimard, baron de Monteil, lieutenant-général des armées navales ;

3° Camille-Geneviève-Pauline-Dauphine ; née à Aix le 8 janvier 1764, † le 10 février 1764 ;

4° Aglaé-Thérèse-Adélaïde-Dauphine ; née à Aix le 16 décembre 1766, †... ;

5° Irène-Hélène-Henriette-Françoise ; née à Aix le 18 août 1769, † à Naples le 23 décembre 1836 ;

6° Sabine-Anne-Claire ; née à Aix le 24 octobre 1772, † le 15 novembre 1772.

Digitized by Google

XXI. Elzéar-Louis-Sozime DE SABRAN, comte, puis duc de Sabran, sous-lieutenant de cavalerie (7 juillet 1789), émigré et officier d'état-major au service de l'Espagne (1792-1808), maréchal de camp en France (9 nov. 1814), lieutenant-général (30 juillet 1823), pair de France (17 août 1817), commandeur de St-Louis, ✠, fut créé comte-pair héréditaire par ordonnance du 17 août 1815, puis duc héréditaire par autre ordonnance du 30 mai 1825, avec autorisation de transmission de ses rang, titre et dignité à ses neveux, MM. de Pontevès, par nouvelle ordonnance du 18 juillet 1828 et enfin confirmé dans le titre de duc-pair héréditaire, sous les mêmes clauses, par lettres patentes du 18 juillet 1829. Né à Aix, le 3 janvier 1764, † à Marseille le 22 janvier 1847, il avait épousé le 25 novembre 1818, Victorine-Amélie-Antoinette de Pontevès-Bargême, † à Ste-Marthe, près Marseille le 1er mars 1862, fille de Jean-César, et de Jeanne-Pauline-Antoinette de Castellane-Manzaugues, dont il n'eut pas de postérité.

Il institua ses deux neveux, Édouard et Léonide de Pontevès-Bargême, ses héritiers, reconnus dans la succession de l'hoirie ducale par l'ordonnance royale de 1828 et les lettres-patentes du 18 juillet 1829 (Voir t. IV, p. 400 et suiv., notice PONTEVÈS).

SAFFIN

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, en faveur de Jean-Étienne SAFFIN, maire de Clairac, par lettres patentes du 27 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à deux lions adossés de gueules, les queues passées en double sautoir; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

∴

I. Antoine SAFFIN [? dit le baron de Saffin], avocat en parlement, épousa Magdeleine de Labruyère, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Étienne SAFFIN, baron de Saffin, sgr de Monac et de Larrouy, maire de Clairac (1815) et conseiller général de Lot-et-Garonne, ✠, fut anobli et créé baron héréditaire par lettres patentes du 27 décembre 1817; né à Clairac (Lot-et-Gar.) le 30 avril 1756, † à Clairac le 27 novembre 1827, il épousa Jeanne-Germaine de Laguehay, † à Clairac, le 16 fév. 1846, dont :

1° Paul-Edmond (*alias* Édouard), qui suit;
2° Suzanne-Withy, mariée, le 27 décembre 1831, à Joseph-Marie-Ferdinand de Leaumont;
3° Marie-Pauline, mariée, le 24 octobre 1829, à Jean-Théodore Brocas de la Corrège.

III. Paul-Edmond SAFFIN, baron de Saffin, né en 1788, † au ch. de Larrouy, près Clairac, le 13 novembre 1869, épousa Adèle de Chastenet de Puységur, † le 17 décembre 1842, fille de Charles-Jacques-Louis-Maxime, et de Wilhelmine-Amélia de Gottberg, dont trois filles :

1° Moïse; né..., † le 8 juin 1830;
2° Amélie-Adèle; née en 1833, † au château de Lerroux le 13 décembre 1863; mariée, le 7 juillet 1858, à Alfred de Silvestre de Ferron;
3° Louis-Germaine; née à Clairac le 1er janvier 1832; mariée, le 6 juillet 1858, à Arthur Joly de Bammeville.

Digitized by Google

SAILLARD

= Anoblissement en faveur de Jean-Baptiste SAILLARD[1], lieutenant-colonel, par ordonnance du 6 janvier 1815.

SAILLARD [DU BOISTERTRE]

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre SAILLARD, banquier, par lettres patentes du 28 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur au caducée d'or, adextré d'une branche de lys de jardin d'argent et sénestré de deux besans posés en pal.*

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État) en faveur du même, par lettres patentes du 30 avril 1822, avec même règlement d'armoiries.

* * *

I. Pierre-François SAILLARD, marchand, épouse Marie-Madeleine Baraguë, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre SAILLARD, baron Saillard, banquier, ✠, fut anobli par lettres patentes du 28 mars 1818, puis créé baron héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 30 avril 1822 ; né à Laigle le 5 janvier 1757, † le 14 février 1841, il épousa Louise-Gratienne Vallée, dont un fils, qui suit.

III. Pierre-Rodolphe-Gratien SAILLARD, baron Saillard, banquier, gentilhomme honoraire de la Chambre du roi (1828) receveur général des finances, ✠, né à Laigle, le 31 mars 1789, † au château du Boistertre, le 27 janvier 1878; épousa en 1821, Françoise-Julie-Stéphanie Portalis, † à Versailles, le 27 mars 1865, fille de Joseph-Marie, comte Portalis, et de Mlle de Holcke, dont :

1° Edouard, secrétaire d'ambassade, commandant des mobiles de Paris, O. ✱ ; né.... † à Paris le 13 décembre 1870 (blessé mortellement le 30 novembre précédent au combat d'Epinay) ; sans alliance ;

2° Charles-Louis, qui suit ;

3° Frédéric-Léon ; né à Paris le 10 novembre 1829, † le 5 janvier 1887 ; sans alliance ;

4° Marie, mariée, le 17 janvier 1854, à Simon-Antoine Sautereau du Part, général de brigade.

IV. Charles-Louis SAILLARD, baron Saillard du Boistertre, receveur général des finances ; fut autorisé avec son frère, par décret du 8 mars 1879, à ajouter à son nom celui « de Boisterire » ; né à Paris, le 22 mars 1825 ; a épousé, le 18 avril 1852, Thérèse-Antoinette de Fontaines, fille d'Augustin-Alexandre-Narcisse, et d'Henriette-Louise-Bernardine de Séran d'Andrieu, dont un fils, qui suit.

V. Marie-Pierre-Olivier SAILLARD DU BOISTERTRE, baron Saillard du Boistertre ; né à Caen, le 11 mars 1853 ; a épousé, le 29 juillet 1880, Marie-Anne Lepel-Cointet, fille de Marie-Éric, agent de change, et d'Adélaïde-Marie-Désirée Rebat, dont quatre enfants :

1. Il ne nous a pas été possible de fixer l'état-civil et la biographie de ce titulaire.

Digitized by Google

1° Pierre-Marie-Joseph ; né à Paris le 7 juin 1881, † au château d'Andrieu le 1er janvier 1886 ;

2° Marie-Thérèse ; née en août 1883 ;

3° Simone ; née le 1er décembre 1885 ;

4° Denise ; née le 22 juillet 1887.

SAINT-AIGNAN. — v. Beauvillier de St-Aignan

SAINT-AULAIRE. — v. Beaupoil de Saint-Aulaire

SAINT-AMAND. — v. Imbert de Saint-Amant

SAINT-CRICQ (de)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Pierre-Laurent Barthélemy, de Saint-Cricq, conseiller d'État, député, par lettres-patentes du 10 avril 1819, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : aux 1e et 4e, d'argent à deux fasces d'azur ; aux 2e et 3e, d'azur à l'épée, posée en pal, accostée en chef à dextre d'une molette d'argent et à sénestre d'une tour du même.*

∴

Cette famille Saint-Cricq, originaire du Béarn, a possédé des fiefs nobles et a donné un jurat de Pau (1572), des officiers au parlement de Navarre et à l'armée.

II. Jean-Paul[-Louis] de Saint-Cricq, sgr de l'abbaye de Juzan d'Arumitz, gendarme de la garde du roi (1741), puis fourrier d'une Cie de Cent-Suisses de la garde du roi, capitaine des châteaux de Minerve et de Puycervier (1er oct. 1762), fils d'un commandant de bataillon de la milice de Béarn ; épousa Marie-Laurence-Raphaële-Pétronille-Joséphа de Mazarredo-Salazar et Gortasar, dont au moins quatre enfants :

1° Pierre-Laurent-Barthélemy, qui suit ;

2° Antoine-Paul-Jean, marié à Armandine-Louise-Jeanne-Pauline de Vernège, dont une fille : Louise-Jeanne-Joséphine-Clemence ;

3° Joseph-Dominique-Pierre-Mathieu ; né à Lescar le 1er août 1777 ;

4° Charles-Gaspard-Alexandre, dit de Saint-Cricq-Cazaux, commissaire des Guerres (1802), marié à N..., d'où au moins :

a) Jean-Paul-Edmond, marié, le 4 mai 1830, à Marie-Louise-Thérèse-Moriadec de Froment-Fromentez de Castille, † le 9 mars 1842, d'où une fille, mariée à M. de Carbonnel d'Hierville ;

b) Marie-Antoinette-Palmyre Emilie, mariée, le 15 avril 1819, à Armand-Marie-Bernard Moreau de la Rochette, baron de la Rochette, préfet.

III. Pierre-Laurent-Barthélemy de Saint-Cricq, comte de Saint-Cricq, chef de division, puis directeur des douanes (1815), conseiller d'État, député de Seine-et-Marne, puis des Basses-Pyrénées (1815-33), ministre du Commerce, (1828) pair de France (7 juin 1833) G. O ✠ ; fut créé comte héréditaire, par lettres patentes du 10 avril 1819 ; né à Orthez (Basses-Pyrénées), le 24 août 1772, † à Paris, le 25 février 1854, il épousa Jeanne-Clémence Lenain [de Tillemont], † à Paris, le 30 juin 1828 dont :

1° Jules ; né en 1808, † à Paris le 6 août 1856 ;

2° Auguste-Paul-Louis, qui suit ;

Digitized by Google

3° Caroline-Marie ; née..., † à Paris le 15 avril 1872 ; mariée à N... Dartigaux, président de cour d'appel ;

[et ? 4° Marie-Mathilde-Marguerite-Julie-Herminie ; née en 1822, † à Paris le 16 avril 1899 ; mariée à Edouard Drouyn de Lhuys, ministre d'état et sénateur de l'Empire].

IV. Auguste-Paul-Louis DE SAINT-CRICQ-ARAMITZ ; né.... †... ; épousa (vers 1832), Joséphine-Cécile de Theis, † à Paris, le 22 mars 1881, fille de Alexandre-Étienne-Guillaume, préfet, et de Marie-Anne-Élisabeth Michault de St-Mars, dont un fils, qui suit.

V. Arthur-Paul-Laurent-Marie-Dieudonné DE SAINT-CRICQ, comte de St-Cricq ; né... ; s'est marié deux fois : 1° le 15 mars, 8 avril 1863, à Marie-Agathe de Raguet-Brancion, † à Paris, le 31 mars 1881, sans postérité ; 2° en décembre 1882, à Edwige-Marie d'Ambly.

SAINT-CYR. — *v.* CARRA DE VAUX et NUGUES
SAINT-DIDIER. — *v.* AMÉ DE SAINT-DIDIER

SAINT-FÉLIX

= Titre de baron héréditaire en faveur de Alexandre SAINT-FÉLIX, aide des cérémonies de France, colonel de la garde nationale, par lettres patentes du 14 août 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la barre d'or, accompagnée à dextre d'une étoile d'or.*

∴

Alexandre SAINT-FÉLIX, baron de Saint-Félix, colonel de la garde nationale (1815), aide des cérémonies de France (1815-1830), C. ✠, né à Paris, le .. novembre 1780[1] [? le .. février 1834], fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 14 août 1818.

SAINT-GENIÈS (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Jacques DE SAINT-GENIÈS, colonel de dragons, par lettres patentes du 7 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la bande bretessée d'or, accompagnée en chef d'une épée d'argent, montée d'or, posée en pal, et, en pointe, d'une croix ancrée d'argent, adextrée d'un drapeau d'argent, monté d'or ; au chef d'or chargé d'une tour de gueules, accostée de deux étoiles d'azur.*

∴

I. Jean-Isaac SAINT-GENIÈS [conseiller à la cour des aides de Montauban], épousa Suzanne Lescure, dont :

1° Jean, qui suit ;
2° N..., mariée à M. Yzarn de Capdeville.

II. Jean SAINT-GENIÈS, maire de Montauban (1797-1800), conseiller général

1. Il ne nous a pas été possible de reconstituer l'état civil et la biographie de ce titulaire.

Digitized by Google

du Tarn-et-Garonne ; né à Montauban vers 1748, † à Montauban, le 9 décembre 1833 ; épousa par contrat devant Me Dupré, notaire à Montauban, le 18 sept. 1770, Suzanne Rauly (divorcés le 7 sept. 1793), et se remaria (?) à Antoinette Marre, *alias* Marrou de Latour, dont il avait eu plusieurs enfants qui suivent et qu'il reconnut :

1° Michel, sous-préfet (1804-1814) ; né à Montauban le 24 octobre 1778, †...

2° Pierre-Jacques, qui suit ;

3° Marie, mariée à Henry Bègue-Lefort, lieutenant au régiment de Sulis ;

4° Jeanne ; née à Montauban le 26 novembre 1789, † à Montauban le 29 janvier 1872 ; sans alliance.

[Il avait eu aussi de Geraude Pasini, épouse de Jean-Jacques Delisle de Falcon, un fils qu'il éleva et qui fut créé baron de l'Empire sous le nom de Saint-Geniès (V. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 140, *ut supra* t. II, p. 273, notice Delisle de Falcon.]

III. Pierre-Jacques Saint-Geniès, baron Saint-Geniès, puis de Saint-Geniès, colonel de dragons (1820), maréchal de camp (11 août 1830), C. ✠, chev. de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 7 mars 1818 ; né à Montauban, le 6 octobre 1783, † à Paris, le 26 décembre 1850, il épousa le 17 août 1815, Hana Capadose-Pereira, dont :

1° Ernest, qui suit ;

2° Louis-Gonzague-Marie-Stanislas, officier de cavalerie, ✠ ; né en 1820, † ... ; marié, vers 1850 à Caroline-Suzanne Lesterpt de Beauvais, fils de Charles-François-Pierre, chef d'escadron, et de Mlle Faure, dont un fils, qui suit :
Pierre, lieutenant de cavalerie, né à Chantereuil le 29 octobre 1850.

IV. Ernest Saint-Geniès, baron de Saint-Geniès, né..., †..., épousa vers 1845, Jenny-Marie-Eudoxie Delisle de Falcon de Saint-Geniès, † vers 1879, fille du vicomte Jean-Marie Noël, lieutenant-général, et de Marie-Isabelle Capadose-Pereira, dont au moins :

1° Alfred, qui suit ;

2° Louise.

V. Alfred de Saint-Geniès, baron de Saint-Geniès, né..., a épousé en 1864, Éveline de Beaucorps, fille d'Henri, et d'Aglaé de Beaucorps-Créguy, dont un fils :

Henry.

SAINT-GEORGE. — *v.* Catherine-Saint-George

SAINT-GEORGE DE VÈRAC (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Armand-Maximilien-François-Olivier-Joseph de Saint-George, vicomte de Vérac, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 17 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 14 avril 1818, avec règlement d'armoi-

Digitized by Google

ries : Ecartelé ; aux 1e et 4e d'argent à la croix de gueules ; aux 2e et 3e, fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.

***

Cette maison, d'ancienne chevalerie du Poitou, établit sa filiation suivie depuis Olivier, sgr de St-George, marié avant 1405 à Catherine de Rochechouart, dame de Boissec, et fille d'Aimery, sgr de Mortemart.

Leur postérité a formé les branches suivantes :

1° L'aînée, dite des sgrs de St-George, éteinte vers 1580 ;

2° Celle des sgrs de Monceaux, en Forez, éteinte au XVIIIe siècle dans la maison de Vichy ;

3e Celle des sgrs de Vérac et de la baronnie de Couhé, qui obtint l'érection, en sa faveur, de ces seigneuries en marquisat de Couhé-Vérac par lettres patentes de février 1662 et qui était représentée au dixième degré par François-Olivier, qui suivra ;

4° Celle des sgrs de Sceaux, éteinte au XVIIIe siècle ;

5° Celle des sgrs de Marsay, fixée en Hollande où elle est encore représentée ;

6° Celle des sgrs de Dirac, St-Vivien, Genouillé, etc., éteinte au XIXe siècle ;

7° Celle des sgrs du Fraisse, qui a formé deux rameaux, éteints au XIXe siècle ;

8° Et celle des sgrs de Regnier, etc., éteint à la fin du XVIIIe siècle dans la maison de Lage de la Bretollière.

X. François-Olivier DE SAINT-GEORGE, marquis de Vérac, baron de Couhé lieutenant-général en Haut et Bas-Poitou, Chatellaraudais et Loudunois (15 février 1741), né à ... le... 1707 † le 10 juillet 1753, fils de César, lieutenant-général des armées du roi, et chevalier du Saint-Esprit, et de Catherine-Marguerite Pioger, épousa le 31 décembre 1741, Elisabeth-Marie de Riencourt, fille de Charles-François, dit le mis d'Orival, et de Marie-Adélaïde d'Angennes de Maintenon, dont au moins un fils, qui suit.

XI. Charles-Olivier DE SAINT-GEORGE, marquis de Vérac, mousquetaire (1757), colonel de grenadiers et mestre de camp (1763), lieutenant-général pour le roi en Bas-Poitou, Chatelleraudais et Loudunois (après son père), ministre plénipotentiaire (1772), et ambassadeur de France (1774-1791), maréchal de camp (5 décembre 1781), lieutenant-général (11 juin 1816), gentilhomme de la Chambre du roi, chevalier de St-Louis, né le 10 octobre 1743, † à ... le ... novembre 1828 ; épousa le 24 avril 1760, Marie-Charlotte-Joséphine-Sabine de Croy d'Havré † à Copenhague le 27 février 1776, fille du duc Louis-Ferdinand-Joseph, et de Marie-Louise-Cunégonde de Montmorency-Luxembourg, dont :

1° Charles-François-Marie-Joseph ; né à Paris le 31 octobre 1761, † le 19 juin 1763 ;

2° Anne-Louis-Joseph-César-Olivier, dit le comte, puis le marquis de Vérac, maréchal de camp (23 mai 1825), grand maître de la garde-robe du roi Charles X (1827), chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 22 juillet 1763, † à Paris le 13 février 1838 ; marié à Paris, le 24 octobre 1785, à Gabrielle-Françoise-Eustochie de Vintimille, † le 15 juin 1822, fille de Charles-François-Gaspard-Fidèle, et de Marie-Madeleine-Sophie Talbot de Tyrconnel, dont il n'eut pas de postérité ;

Digitized by Google

3° Alphonse-Christian-Théodoric-Joseph-Olivier ; né à Paris le 16 février 1765, †... ;

4° Armand-Maximilien-François-Joseph-Olivier, qui suivra ;

5° Gabriel-Louis-Christian-Joseph, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem ; né..., † le 10 mars 1839 ;

6° Anne-Justine-Élisabeth-Joséphine ; née à Paris le 13 avril 1767, †... ; mariée à Paris, le 27 avril 1779, à Benjamin-Éléonore-Louis Frotier, marquis de la Coste-Messelière, ministre plénipotentiaire.

XII. Armand-Maximilien-François-Joseph-Olivier DE ST-GEORGE DE VÉRAC, dit le vicomte de Vérac, puis marquis de Vérac, sous-lieutenant de carabiniers (1789), maréchal de camp (16 juillet 1823), gouverneur du château de Versailles (1819-30), pair de France (17 août 1815), chevalier-commandeur de l'ordre du St-Esprit (21 fév. 1830), G. O. ✠, fut créé marquis-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 14 avril 1818 ; né à Paris le 1er août 1768, † au chât. du Tremblay, près de Montfort l'Amaury le 13 août 1858, il épousa à Paris en février 1809, Euphémie-Marie-Cécile de Noailles, † au chât. de la Norville, près d'Arpajon le 22 juillet 1870, fille du vicomte Louis-Marie, et d'Anne-Louise-Dominique de Noailles d'Ayen, dont trois filles :

1° Marie-Augustine-Antoinette-Adrienne ; née en 1811, † à Chambéry le 14 juillet 1884 ; mariée, le 12 mai 1834, à Louis-Marie-Pantaleon Costa, marquis de Beauregard ;

2° Marie-Charlotte-Philippine, née en 1812, † à Paris le 18 mars 1886 ; mariée, le 18 juin 1833, à Adolphe-Jacques-Camille de Rougé, comte de Rougé ;

3° Alix-Marie-Léontine ; née le 30 mai 1818, † à Paris le 13 février 1900 ; mariée, le 4 juin 1838, à Gaspard-Eugène-François de la Croix, comte de Castries.

SAINT-HILAIRE. — *v.* CAPRIOL DE ST-HILAIRE

SAINT-JOSEPH. — *v.* ANTHOINE DE ST-JOSEPH

SAINT-MARTIN (DE)

= Lettres de noblesse, avec qualification d'écuyer, en faveur de Marie-Augustin de SAINT-MARTIN, ancien officier de dragons et maire de Druillat, par lettres patentes du 26 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la barre d'or, chargée de cinq trèfles de gueules, 2 mouvant de dextre, 3 de sénestre, et accompagnée en chef de trois molettes d'argent et, en pointe, de trois besans du même.*

* * *

I. Joseph SAINT-MARTIN, *alias* de Saint-Martin, sr de Chiloup, avocat au parlement, épousa Marie Laurent, dont au moins un fils, qui suit.

II. Marie-Augustin DE ST-MARTIN, officier de dragons au régt de Gastinois, puis aux chasseurs des Ardennes, maire de Druillat, chevalier de St-Louis, fut anobli avec qualification d'écuyer, par lettres patentes du 26 octobre 1816 ; né à Bourg (Ain), le 22 novembre 1757, † à Bourg le 22 août 1834, il épousa Anne Flurand de Corbéry, dont au moins un fils, qui suit.

III. Alexandre-Marie DE SAINT-MARTIN, maire de Druillat, après son père, né à Bourg vers 1804 ; épousa Anne-Joséphine-Clémence Sirand, dont au moins :

Alexandre-Pierre-Marie, † à Druillat le 16 juillet 1832.

Digitized by Google

SAINT-MARTIN (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Étienne, baron DE SAINT-MARTIN, maréchal de camp, par lettres patentes du 13 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er d'or à trois têtes de maure de sable, tortillées d'argent; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au 3e d'azur au lion d'or; au 4e de pourpre au vol ouvert d'argent.*

***

I. Jean SAINT-MARTIN, marchand à Cognac; épousa Jeanne Coulon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Étienne SAINT-MARTIN, baron Saint-Martin et de l'Empire (lettres patentes du 9 septembre 1810), puis baron de St-Martin, donataire de l'Empire[1], soldat (1776), sous-lieutenant de volontaires (26 janvier 1792), chef de bataillon (28 octobre 1797), major (2 novembre 1804), colonel d'infanterie (30 avril 1807), maréchal de camp (23 août 1814), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 13 janvier 1815; né à Cognac, le 2 janvier 1862, † Cognac le 21 août 1828, il épousa à Saint-Domingue, le 24 septembre 1793, Louise-Félicité Bascoubergue, dont :

1° Benoît-Eugène, qui suit;

2° Marie; née à Saint-Domingue le 9 janvier 1795, † à Cognac le 8 juillet 1829; mariée, le 20 août 1821 à François-Eutrope Dedé.

III. Benoît-Eugène DE SAINT-MARTIN, baron de Saint-Martin, officier de cavalerie, percepteur des finances; né Saint-Domingue, le 5 septembre 1796, †... ; épousa, le 14 juillet 1825, Louise-Élisabeth Esnard, dont cinq enfants :

1° Jean-Louis-Eugène, né en 1826, † 29 août 1828;

2° François-Théodore, qui suit;

3° Louis-Aurélien; né en 1836;

4° Marguerite-Lovely; née en 1831;

5° Marguerite-Angèle; née en 1837.

IV. François-Théodore DE SAINT-MARTIN, baron de St-Martin; né le 10 novembre 1829.

SAINT-MAURIS-CHATENOIS (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Charles-Emmanuel-Polycarpe, marquis DE SAINT-MAURIS-CHATENOIS, par ordonnance du 5 novembre 1827; confirmé sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire, par lettres patentes du 6 septembre 1828, avec règlement d'armoiries : *de sable à deux fasces d'argent.*

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 202-3, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Cette maison, d'ancienne chevalerie, a possédé les seigneuries de Saint-Mauris-en-Montagne, et de St-Mauris-sur-Doubs, au bailliage de Beaune, dans le comté de Bourgogne et établit sa filiation suivie depuis Richard, sgr de St-Mauris, vivant au XIe siècle avec sa femme, Adeline de Montjoye. Leur postérité a formé neuf branches toutes éteintes, à l'exception de celle des barons de Châtenois, rapportée ci-après, et a donné des chambellans et des grands officiers des ducs de Bourgogne et de Lorraine, des lieutenants-généraux, de nombreux chevaliers de St-Georges, etc.

La baronnie de Châtenois et celles de Saulx et de Villeneuve et autres furent érigées en sa faveur en marquisat de Saint-Mauris, par lettres patentes de février 1705.

Elle a formé plusieurs branches, dont deux se sont perpétuées jusqu'à nos jours; l'aînée était représentée au dix-huitième degré par Charles-Emmanuel-Xavier, qui suit.

XVIII. Charles-Emmanuel-Xavier DE SAINT-MAURIS, marquis de St-Mauris, baron de Châtenois, comte de Saux; brigadier des armées du roi; né à Châtenois, le 22 septembre 1708, † à Châtenois, le 13 mars 1773; se maria deux fois : 1° le 2 sept. 1738, à Henriette de Quadt-Landskronn, dont cinq enfants morts en bas âge; 2° le 5 juin 1752, à Françoise-Bernarde de Raigecourt, † en 1772, fille de Louis-Antoine, comte du St Empire, colonel, et d'Anne-Marie-Élisabeth de Gournay, dont quatre fils, qui suivent :

[*du 2e lit*] : 1° Charles-Emmanuel-Polycarpe, qui suit;

2° Charles-Louis, mort en bas âge;

3° Louis-Emmanuel-Alexandre, comte de Saint-Mauris-Lambrey, capitaine de dragons, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et de Saint-Louis, né... †...; marié, le 28 janvier 1788, à Anne-Marie-Gabrielle-Josephe de Raigecourt, dont trois enfants qui suivent :

a) Victor-Alexandre, comte de Saint-Mauris-Lambrey, garde du corps et officier de la garde royale, secrétaire d'ambassade, introducteur des ambassadeurs, O. ✱, né le 11 mars 1797, † à... le... 1868; marié deux fois : 1° à Elinie de Gratet de Dolomieu † en 1833; 2° en 1838, à Caroline de Montjoye;

b) Bernardine-Joseph-Alexandrine-Zénaïde; née le 17 octobre 1788;

c) Amélie-Georgette-Joseph-Florentine; née le 29 mars 1801.

3° Gabriel Bernard, chef d'escadron (1815), chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et de Saint-Louis; né le 29 mars 1771, † ..., sans alliance.

XIX. Charles-Emmanuel-Polycarpe DE SAINT-MAURIS-CHATENOIS, marquis de Saint-Mauris, baron de Châtenois, etc., sous-lieutenant (1768), émigré et officier de l'armée de Condé, maréchal de camp (23 janvier 1815), pair de France (5 nov. 1827), chevalier de St-Louis; fut créé baron-pair héréditaire, par lettres patentes du 6 sept. 1828; né à Saulx (Haute-Saône), le 26 mai 1753, † à Colombier (Hte-Saône), le 1er mars 1839, il épousa à Augny (Moselle), le 25 janvier 1777, Élisabeth-Marie-Charlotte-Léopold-Plaicarde de Raigecourt, † à Colombier, le 18 février 1839, fille de Christophe, comte du St-Empire, et de Catherine de Saintignon, dont cinq enfants :

1° Christophe-Marie-Charles-Emmanuel-Auguste, qui suit;

2° Charles-Emmanuel-Anne-Gabriel-Achille, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, émigré (décédé à 13 ans à l'armée de Condé); né à Chatenois le 7 novembre 1780, † en 1794;

Digitized by Google

3° Charlotte-Catherine-Alexandrine, chanoinesse du chapitre de Remiremont; née à Chatenois le 31 mars 1778, mariée le 29 janvier 1788 à Louis-Alexandre, comte de Saint-Mauris;

4° Charlotte-Mélanie-Athenaïs, chanoinesse du chapitre de Remiremont; née à Chatenois le 12 février 1782;

5° Thérèse-Joséphine-Zoé; née à Chatenois le 21 février 1783, † en 1786.

XX. Christophe-Marie-Charles-Emmanuel-Auguste DE SAINT-MAURIS-CHATENOIS, marquis de Saint-Mauris, officier de l'armée de Condé, capitaine de caval. (1814), chev. de St Louis; né le 10 avril 1779, †...; épousa, le 21 avril 1807, Ferdinande-Françoise-Nicole de Villiers La Faye, fille de Marie-Madeleine-Simon, lieutenant-général, et de Louise-Marie-Pierrette-Dorothée de Grammont, dont :

1° Charles-Emmanuel-Marie-Édouard, qui suivra;

2° Alfred-Marie-Charles-Emmanuel, comte de Saint-Mauris, sous-lieutenant de dragons (1829-30), né au château de Colombier le 17 juin 1810, † au château de la Rongère (Mayenne), le 19 avril 1900; marié, en 1841, à Marie-Caroline-Renée de Chavagnac, †..., fille du marquis Gabriel, et de Clémentine de Champagné, dont deux enfants, qui suivent :

a) Charles-Emmanuel-Marie-Édouard-Clément; né en 1851, † le 30 décembre 1876;

b) Théodoline, mariée à son cousin germain ci-après.

XXI. Charles-Emmanuel-Marie-Édouard DE SAINT-MAURIS-CHATENOIS, marquis de Saint-Mauris, né Colombier le 14 mars 1808, †..., épousa à Paris le 18 mai 1829 Adélaïde-Caroline-Antide de Moustier, † à Paris le 22 décembre 1864, fille de Clément-Édouard, et de Marie-Caroline-Antoinette de la Forest, dont trois enfants :

1° Charles-Emmanuel, qui suit;

2° Marie-Caroline-Claire; née le 7 mai 1834, mariée, le 9 juin 1858, à Charles-Joseph-Marie Mouchet de Battefort, marquis de Laubespin;

3° Marie-Ferdinande-Caroline-Odélie-Claire; née en 1826; mariée à Paris, le 16 mai 1857, à Claude-Charles-Florimond, vicomte de Namur d'Elzée et d'Huy.

XXII. Charles-Emmanuel DE SAINT-MAURIS-CHATENOIS, marquis de St-Mauris, né en 1829, a épousé en janvier 1863, sa cousine Théodoline de Saint-Mauris-Chatenois.

SAINT-PRIEST. — *v.* GUIGNARD DE ST-PRIEST

SAINT-PRIEST (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Augustin-Philibert DE SAINT-PRIEST, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 30 août 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur à cinq points équipolés d'or.*

***

Cette maison, d'ancienne chevalerie, est citée dès le XIIe siècle; Josserand d'Urgel, sgr de St-Priest, en Forez, marié avant 1339 à Matalone de Jarez, laissa postérité, qui a donné de nombreux chanoines-comtes de Lyon et a formé plusieurs branches, maintenues dans leur noblesse en Lyonnais le 31 octobre 1667 et en Languedoc le 20 janvier 1669.

Digitized by Google

Celle des sgrs de Fouillouse et de Chateauneuf, s'est divisée en deux rameaux, l'un éteint en 1754 dans la famille de Chateauneuf qui a relevé le nom de Saint-Priest, et l'autre, dit de St-Montant, encore représenté de nos jours.

XVII. Étienne-Gabriel DE SAINT-PRIEST, sgr de Chateauneuf, lieutenant au régiment de Roussillon-cavalerie, épousa le 2 novembre 1718. Madeleine Devez, dont un fils, qui suit.

XVIII. Philibert-Gabriel-Hilaire-Robert DE SAINT-PRIEST, sgr de Chateauneuf, brigadier des gardes du corps, épousa en 1759 Eulalie Quintin de Beine, dont au moins trois fils:

1° Jean-Claude-Joseph, brigadier des gardes du corps, chevalier de Saint-Louis, marié à Céleste de Rocquard, dont un fils, qui suit :

Eugène-Étienne, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, ✠, marié, en 1822, à Gabrielle-Amélie-Sophie de Faucher, † le 1er novembre 1876, dont postérité représentée de nos jours ;

2° Augustin-Louis, chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis ; né..., † à Bourg Saint-Andéol, sans alliance ;

3° Louis-Augustin-Philibert, qui suit.

XIX. Louis-Augustin-Philibert DE SAINT-PRIEST, baron de St-Priest, capitaine de vaisseau, chev. de St-Louis, ✠, né à St-Montan (Ardèche), le 22 septembre 1775, † à ... le 17 juin 1836, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 août 1825 ; il a épousé le 18 novembre 1817 sa cousine Jeanne-Thérèse-Suzanne Quintin de Beauvert, dont trois enfants :

1° Jean-Augustin, qui suit ;

2° Pauline ; née..., † le 21 février 1891 ; mariée, en 1859, à Francesco Fontanelli, comte Fontanelli, marquis de San Donnino di Marola ;

3° Noemi, sans alliance.

X. Jean-Augustin DE SAINT-PRIEST, baron de St Priest, capitaine d'infanterie, né....., † à Sébastopol, le 15 juin 1856 ; épousa le 16 juillet 1853, Fanny Le François [de Chiverny].

SAINT-PRIEST DE SAINT-MUR

= Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph-Guy-Rémi SAINT-PRIEST DE SAINT-MUR, maire de Tulle, par lettres patentes du 30 décembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or à l'arbre de sinople, terrassé du même, au lion passant de sable, armé et lampassé de gueules, brochant sur le fût de l'arbre qu'il entortille de l'extrémité de sa queue.*

***

Cette famille Saint-Priest, depuis Saint-Priest, originaire de Tulle, est d'ancienne bourgeoisie et a formé plusieurs rameaux, dont l'un a donné de nos jours un député du Lot (1845), un préfet et un maire de Bretenoux.

1. Jean SAINT-PRIEST, sieur de St-Mur, conseiller du roi et lieutenant-général de police au présidial de Tulle (1750), épousa Marie Chabanial, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. François Saint-Priest, puis de Saint-Priest, sr de St-Mur, conseiller du roi et lieutenant-général au bailliage de Tulle (1787), épousa Marie-Claudine de Fénis de la Feuillade (*aliàs* de la Prady), dont deux enfants :

1° Joseph-Guy-Remy, qui suit;

2° Claire-Joséphine; née à Tulle le 7 janvier 1787; mariée, le 8 janvier 1817, à Jacques-Joseph Deplanche-Lafond, géomètre (veuf en premier mariage de Rose-Elisabeth Melon de Pradou), dont un fils, Guy-Joseph-Remy, qui a relevé le surnom de Saint-Mur et a été autorisé par décret du 21 juillet 1866, à relever aussi le titre de baron de son oncle maternel, qui suit.

III. Joseph-Guy-Rémi de Saint-Priest de Saint-Mur, baron de Saint-Priest de Saint-Mur, juge au tribunal de Tulle, maire de Tulle (1816), conseiller général de la Corrèze, ✻; né à Tulle le 1er octobre 1766, † à Tulle le 25 mai 1856, sans alliance; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 décembre 1819.

SAINT-QUENTIN [de]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Joseph-Balthazard de Saint-Quentin, colonel, par lettres patentes du 25 février 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur au dextrochère d'argent, tenant une banderole d'or, soutenu d'une champagne crénelée de deux pièces et une demie et maçonnée de sable; à la bordure d'or, chargée de huit mâcles de gueules.*

***

I. Edouard-Joseph de Saint-Quentin, épousa Pélagie-Françoise-Josèphe Maës, dont au moins un fils, qui suit :

II. Pierre-Joseph-Balthazard de Saint-Quentin, baron de Saint-Quentin, soldat (7 mars 1801), sous-lieutenant (30 août 1801), chef de bataillon (3 fév. 1813), colonel du 62e d'infanterie (7 février 1823), O. ✻, chev. de St-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 25 février 1830; né à Bailleul le 6 janvier 1784; † à Paris-Passy, le 21 juin 1846, il épousa le 14 août 1816, Adèle-Caroline Criquet.

SAINT-VALLIER. — *v.* La Croix-Chevrières de St-Vallier

SAINT-SIMON. — *v.* Rouvroy de Saint-Simon

SAINT-ROMAN. — *v.* Serre de Saint-Roman

SAINT-VINCENT [de]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Marie-Joseph de Saint-Vincent, colonel d'artillerie, par lettres patentes du 13 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules au dextrochère d'argent, chargé de trois bracelets d'azur et tenant une épée haute d'argent, montée d'or et supportant une couronne aussi d'or.*

***

I. Joseph Saint-Vincent, *alias* de Saint-Vincent, ingénieur du roi, épousa Marie-Anne de Baunes de Montgras, † le 22 janvier 1809, dont au moins un fils, qui suit :

Digitized by Google

II. Claude-Joseph DE SAINT-VINCENT, colonel d'artillerie et directeur des parcs (1806), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, † le 22 janvier 1809, épousa le 15 septembre 1770, Marie-Claire Gamond de Montval, dont :

1° Marie-Joseph-Auguste, chevalier de Saint-Vincent et de l'Empire[1] (lettres patentes du 10 juin 1810), donataire de l'Empire, colonel d'artillerie, O. ✠; né à Blanzac (Gard) le 4 juillet 1771, † à la bataille de la Moskowa le 15 septembre 1812; marié à Angélique Cuissotte de Guizancourt, dont un fils, qui a laissé postérité, et une fille;

2° Marie-Joseph, qui suit;

3° Marie-Bonne-Joséphine.

III. Marie-Joseph DE SAINT-VINCENT, baron de Saint-Vincent, lieutenant d'artillerie (26 avril 1800), capitaine (4 oct. 1806), chef d'escadron (24 mai 1814), lieutenant-colonel (3 avril 1815), O. ✠, chev. de St-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 13 juillet 1818; né à Blanzac (Gard), le 16 janvier 1785, † le 29 avril 1848, il épousa le 21 novembre 1816, Marie-Caroline Juge de Brassac, dont deux fils.

1° N... [sans postérité];

2° Joseph, qui suit.

IV. Joseph DE SAINT-VINCENT, baron de St-Vincent, conseiller général du Tarn, né ..., † ..., épousa Pulcherie Fabre de Latude, † le 6 mars 1895, fille de Victorien, et de Félicie de Montal, dont trois fils :

1° Jean, qui suit;

2° Marie-Louis-Félix-Albert, capitaine d'infanterie (1873); né le 28 septembre 1841; marié, en janvier 1874, à Marie Gueury, dont deux filles qui suivent :

a) Germaine, mariée en 1895, à Charles Dehaie, attaché au ministère de la guerre;

b) Jeanne;

3° Victorin-Marie-Joseph-Roger [dit le marquis de Saint-Vincent-Brassac], lieutenant d'infanterie (1895), né le 29 mars 1853; marié en février 1885, à Gabrielle d'André.

V. Jean DE SAINT-VINCENT, baron de St-Vincent, né vers 1840.

SAINTE-ALDEGONDE (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Alexandre-Louis-Joseph-[Genech] comte DE SAINTE-ALDEGONDE, lieutenant-général, par ordonnance du 5 novembre 1827 [sans institution d'un majorat et établi aux rang, titre et dignité de baron-pair].

***

Cette maison, d'ancienne chevalerie, est connue depuis Jean, sgr de Sainte-Aldegonde, près de Saint-Omer, en Artois, qui fit, en 1298, une fondation au couvent des Chartreux au Val-Sainte-Aldegonde. Sa postérité a donné un conseiller et chambellan de Charles-Quint, un chevalier de la Toison d'or, etc.

Les seigneuries de Noircames, de Sainte-Aldegonde, de Wisque et autres furent érigées en sa faveur en comté par lettres patentes du 4 mai 1605, de l'archiduc Albert. Albert-André de Sainte-Aldegonde, dit le comte de Genech, marié en

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 204-5, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1633 à Anne d'Ongnies, fut père de quatre fils, dont trois ont formé chacun un rameau.

1° L'aîné qui s'est éteint avec Louis-Charles, comte de Sainte-Aldegonde, maréchal de camp (22 mai 1822), marié le 15 mai 1788 à Joséphine-Marie-Madeleine du Bouchet de Sourches et père d'une fille unique ;

2° Le second, qui sera rapporté ci-après à partir du douzième degré ;

3° Et le troisième éteint avec Philippe-Louis-Maximilien-Ernest-Marie, sgr de Noircannes, colonel de grenadiers, marié à Metz le 20 décembre 1770, à Charlotte-Félicité du Hamel.

XII. Balthasar-Alexandre DE SAINTE-ALDEGONDE, comte de Genech, se maria deux fois : 1° le 13 mars 1730, à Marie-Jacqueline d'Ennetières, veuve de Jean-Ernest de Kessel de Flers, et fille de Jacques-François-Hippolyte, et d'Alexandrine-Françoise Basta, dont deux fils ; 2° en juillet 1750, à Marie-Françoise-Michelle Libert, † à Paris, le 21 novembre 1758, veuve en premier mariage de Charles-Julien Bidé de la Grandville, dont une fille :

[*du 1er lit*] : 1° Albert-Alexandre ; né en mars 1731 ;

2° François-Balthasar-Joseph-Ghislain, qui suit.

[*du 2e lit*] : 3° Marie-Catherine-Françoise-Joseph ; née en 1752 ; mariée, le 1783, à Antoine-Louis de Wignacourt, marquis de Wignacourt.

XIII. François-Balthasar-Joseph-Ghislain DE SAINTE-ALDEGONDE, dit le comte de Genech, puis de Sainte-Aldegonde, sgr de Cléty, etc., né..... ; épousa le 6 mars 1758, Marie-Albertine-Amélie Bady de Pont, fille de Pierre-Joseph, sgr d'Aymeries et de Pont, et de Marie-Albertine-Amélie Jacobs, dont cinq enfants :

1° Pierre-François-Balthasar, comte de Genech, colonel du régiment de Champagne-cavalerie (1789), député de la noblesse du bailliage d'Avesnes aux États généraux (1789), maréchal de camp (9 décembre 1814), lieutenant-général (20 février 1815) ; né à Lille le 6 décembre 1758, † à Lille le 31 décembre 1838 ; marié, le 4 janvier 1785, à Zoé-Anne-Louise-Joséphine du Bouchet de Sourches de Tourzel, † en 1794, dont deux enfants, qui suivent :

a) Charles-Camille-Joseph-Balthasar, comte de Sainte-Aldégonde, maréchal de camp (18 décembre 1841), C. O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 6 juin 1787, † à Paris le 23 novembre 1853 ; marié, le 15 octobre 1817, à Adélaïde-Joséphine de Bourlon de Chavanges, † à Paris le 2 décembre 1869 [veuve en premier mariage de Pierre-Charles-François Augereau, duc de Castiglione], dont une fille unique, qui suit :

Marie-Valentine-Joséphine ; née le 9 mai 1810, † à Paris le 23 septembre 1891 ; mariée, le 8 octobre 1839, à Alexandre Edmond de Talleyrand-Périgord, duc de Dino ;

b) Amélie-Virginie-Joséphine ; née à Paris le 30 août 1789, † à Paris le 26 octobre 1870 ; mariée, le 26 mai 1810, à Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart.

2° Alexandre-Louis-Joseph-Genech, qui suit ;

3° Charles-Séraphin-Joseph-Genech, émigré et officier de l'armée de Condé (1794), maréchal de camp (25 février 1815) et inspecteur des gardes nationales, député de l'Aisne (1815-22) ; né à Lille le 7 septembre 1765, † à Valenciennes le 9 novembre 1822 ; marié à Jeanne-Louise-Constance-Guillemette d'Aumont, † à Paris le 25 février 1852, fille du duc Louis-Alexandre-Céleste, et d'Antoinette-Marguerite-Henriette Mazade de Saint-Bresson, dont trois fils, qui suivent :

a) Gaston-Charles-Balthasar-Constant, page du roi, officier de chasseurs ; né à Paris le 12 mai 1806, † à... 1876 ; marié à Paris, le 13 avril 1830, à sa cousine germaine Joséphine-Henriette-Valerie de Sainte-Aldégonde, † à Villequier-Aumont le 5 février

Digitized by Google

1886, dont deux fils : *aa*) Casimir-Louis-François, marié à Marie-Louise de Chevigné, remariée à son cousin-germain ci-après, dont un fils : Edmond-Gaston-Jules, né en 1866, † à la Norville le 3 novembre 1904, marié à Mlle des Acres de Loigle, et *bb*) Constant-Alexandre-Maximilien, sans alliance;

b) Anatole-François-Marie-Arthur; né..., †...; marié à Marie-Hélène-Charlotte de Raincourt, † au château de Troissy (Marne), le 13 septembre 1902, dont aussi deux fils : *aa*) Marie-Louis-Alexandre-Gaetan, marié, le 17 janvier 1876, à Marie-Louise de Chevigné, veuve de son cousin Emmanuel; *bb*) Emmanuel;

c) Louis-Maximilien-Edouard; né en 1809, † au château d'Outrelaise (Calvados) le 21 octobre 1855; marié à Marie-Joséphine-Berthe-Alexandrine d'Orlan de Polignac, † au château d'Outrelaise (Calvados) le 13 décembre 1853, dont deux enfants : *aa*) Marie-Joseph-Louis-Gérard, marié en juin 1883 à Marie-Eugénie-Francesca-Marguerite Larrieu, † le 3 novembre 1892, sans postérité; et *bb*) marquise de Champagné;

4° Charles-Eugène-Joseph-Maximilien; né à Lille le 4 avril 1768;

5° Marie-Aldégonde-Alexandrine.

XIV. Alexandre-Louis-Joseph-Genech DE SAINTE-ALDEGONDE, comte de Sainte-Aldegonde, émigré, maréchal de camp (17 août 1814), lieutenant-général (31 octobre 1815), pair de France (5 novembre 1827), conseiller général de l'Aisne, chevalier de Saint-Louis, né à Lille, le 11 novembre 1760, † à Paris, le 18 mai 1844; épousa vers 1793, Louise-Antoinette-Aglaé d'Aumont, † à Paris, le 24 mars 1847, fille de de Louis-Alexandre-Céleste, duc d'Aumont et de Villequier, et d'Antoinette-Marguerite-Henriette Mazade de Saint-Bresson, dont :

1° Edmond-Albert, qui suit;

2° Joséphine-Henriette-Valerie; née à Villequier-Aumont le 26 décembre 1807, † à Villequier-Aumont le 5 février 1886; mariée, le 13 avril 1830, à son cousin-germain, Gaston-Charles Balthasar de Sainte-Aldégonde, qui précède;

3° Marie-Françoise-de-Sales-Valérie-Beatrix; née en 1809, † à Villequier-Aumont le 15 juin 1885; sans alliance.

XV. Edmond-Albert DE SAINTE-ALDEGONDE, comte de Sainte-Aldegonde, né en 1809, † le 23 août 1848 (accident de chasse); épousa le 28 décembre 1833, sa cousine Alice-Félicie-Victurnienne de Rochechouart de Mortemart, † au château de Saint-Vrain, le 24 septembre 1867, fille de Casimir-Louis-Victurnien, duc de Mortemart, et de Virginie-Antoinette-Pauline de Sainte-Aldegonde, dont une fille unique :

Virginie-Marie-Louise; née à Néauphle le 24 juin 1834, † à Saint-Vrain le 23 août 1900; mariée à Paris le 12 juillet 1854, à François-Marie-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart.

ARMES : *d'hermine à la croix de gueules chargée de cinq roses d'or.*

SAINT-AULAIRE. — *v.* BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE

SAINTE-MAURE DE MONTAUSIER (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Auguste-Marie-César DE SAINTE-MAURE, comte DE MONTAUSIER, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans institution d'un majorat de pairie).

Digitized by Google

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de André, vicomte de Sainte-Maure, frère du précédent, par ordonnance du 5 novembre 1827 [sans institution de majorat de pairie et établi avec rang et titre de baron-pair].

***

La maison de Sainte-Maure, d'ancienne chevalerie, est originaire de Touraine et sortie de Foulques de Loudun, marié à Athenaïs, dame de Pressigny, dont le dernier fils Guillaume, sgr de Pressigny, épousa avant 1190, Avoie, dame de Sainte-Maure, et laissa postérité qui a repris le nom et les armes de cette première maison de Sainte-Maure.

Sa postérité a formé huit branches principales :

1° Celle des sgrs de Sainte-Maure, de Pressigny, de Savonnières, etc., fondue au XIVe siècle dans la maison de Craon ;

2° Celle des sgrs de Montgaugier, l'Isle-sous-Montréal, et comtes de Nesle, de Joigny, etc., éteinte en 1576 ;

3° Celle des sgrs d'Origny, sortie de la précédente, et qui sera continuée ci-après à partir du dix-neuvième degré ;

4° Celle des sgrs de Jonzac et d'Ozillac, éteinte en 1677 ;

5° Celle des sgrs et barons de Chaux, éteinte vers 1630 ;

6° Celle des sgrs de Montauzier, en faveur de laquelle cette sgrie fut érigée en duché-pairie par lettres patentes de mai 1644, et qui s'est éteinte en 1690 ;

7° Celle des sgrs de Guiroie, éteinte vers 1650 ;

8° Et celle des sgrs de Fougeray, baron d'Auger, etc., éteinte en 1763.

XIX. Louis DE SAINTE-MAURE, sgr d'Origny, de Sainte-Colombe, Torcy, etc., cornette au régiment royal-étranger ; épousa le 27 juin 1739, Marie Guérin, fille de Pierre, sgr de l'Estang, et de Louise de Mirande, dont au moins un fils, qui suit.

XX. Louis-Marie-Cécile DE SAINTE-MAURE, sgr d'Origny, de Pré, de Sainte-Colombe, etc., dit le comte de Montausier, mousquetaire du roi, capitaine de cavalerie, né à Sainte-Colombe, le 26 juin 1740, †..... ; épousa à Paris, le 6 février 1771, Victoire-Françoise Sauvage, fille d'André-Jean, grand audiencier de France, et de Marie-Victoire de la Fontaine, dont :

1° Alexandre-André-Marie ; né à Paris le 6 janvier 1772 ;
2° Louis-Auguste-Marie-César, qui suit ;
3° André, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;
4° Isabelle ; née à Paris le 7 février 1779.

XXI. Louis-Auguste-Marie-César DE SAINTE-MAURE, comte de Montausier, sous-lieutenant de chevau-légers de la garde du roi (1814), pair de France (17 août 1815), fut créé comte-pair, mais sans institution de majorat ni lettres patentes d'investiture ; né à Paris, le 7 mai 1774, † à Paris, le 5 décembre 1834, il épousa le 5 septembre 1797, Antoinette-Joséphine-Gilberte de Damas, † à Beaucaire, le 19 septembre 1839, dame de Mme la Dauphine, fille du vicomte Claude-Charles, et de Marie-Antoinette-Macrine de Montcalm-Gozon, dont :

1° Charles-Victor, qui suit ;
2° Léon ; né en 1801, † à Paris le 11 janvier 1881, sans alliance ;
3° Antoinette-Joséphine-Marie-Cécile ; née..., † à Montpellier le 4 mai 1884 ; marié, le

Digitized by Google

27 mai 1819, à Louis-Dieudonné de Montcalm-Gozon, comte de Montcalm-Gozon, maréchal de camp.

XXII. Charles-Victor DE SAINTE-MAURE DE MONTAUSIER, dit le marquis de Sainte-Maure de Montausier, né en 1800, † à Paris, le 14 juillet 1887, sans alliance.

XXI *bis*. André DE SAINTE-MAURE, dit le vicomte de Sainte-Maure, chef d'escadron, député de la Haute-Marne (1824-27), pair de France (5 nov. 1827), conseiller général de la Haute-Marne, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, le 1er décembre 1775, † à Dinteville (Haute-Marne) le 21 mars 1850 ; épousa à la Ferté-sur-Aube, le 12 octobre 1799, Marguerite-Louise-Justine de Ferrières de Sauvebeuf, † à Dinteville, le 30 décembre 1835, fille de François, dit le marquis de Sauvebeuf, et de Julie Le Brun de Dinteville, dont deux filles :

1° Françoise Alix ; née le 18 septembre 1801, † au château de Bligny le 28 juin 1857 ; mariée à Charles-Jacques-Pierre Picot, marquis de Dampierre, pair de France ;

2° Césarine ; née à Dinteville le 24 janvier 1809, † au château de Moreuil le 17 juillet 1858 ; mariée à Théodorit-Bonaibes-Victurnien-Félicien de Rougé, marquis de Rougé.

ARMES : *d'argent à la fasce de gueules.*

SAINTE-SUZANNE. — *v.* BRUNETEAU DE SAINTE-SUZANNE

SAINTENAC. — *v.* FALENTIN DE SAINTENAC

SAIRAS

= Lettres de noblesse en faveur de François-Hippolyte SAIRAS, conseiller municipal et juge au tribunal de commerce de Marseille, par lettres patentes du 3 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent à une sairre* (grive) *de sable, posée sur un chêne arraché au naturel, et surmontée de trois étoiles de gueules.*

∴

I. Pierre SAIRAS, négociant, épousa Magdeleine Crozet, dont un fils, qui suit.

II. François-Hippolyte SAIRAS, puis de Sairas négociant, juge au tribunal de commerce de Marseile, conseiller municipal de Marseille, député des Bouches-du-Rhône (1816-20), fut anobli par lettres patentes du 3 février 1816 ; né à Marseille le 14 septembre 1772, † à Marseille le 6 novembre 1847, il se maria deux fois : 1° à Marseille le 30 juillet 1797, à Marie-Anne Muraire ; 2° le 26 avril 1820, à Magdelaine de Riants. [Il a laissé des fils ayant postérité.]

SALADIN

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Charles-Antoine, baron SALADIN, président à la Cour royale de Nancy, par lettres patentes du 22 février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'hermines à la bande de gueules, chargée d'un ulérion d'argent.*

∴

Digitized by Google

I. Charles SALADIN, procureur en la Cour du parlement de Nancy, épousa Barbe Thomas, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles-Antoine SALADIN, baron Saladin et de l'Empire[1] (lettres patentes du 25 mars 1813), avocat au Parlement de Nancy, conseiller à la Cour d'appel (1800), secrétaire général de la police et ministre de la justice (1803), président de la Cour impériale de Nancy (1811), procureur général (1825), député de la Meurthe (1824-27), O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 22 février 1817; né à Nancy le 24 mars 1761, † à Nancy, le 22 octobre 1832, il épousa Anne-Catherine Thiry, † en 1835, dont un fils et une fille :

1° Charles-Augustin, qui suit;
2° Aimée-Charlotte; née..., † en 1845, sans alliance.

III. Charles-Augustin SALADIN, baron Saladin, conseiller à la Cour de Nancy, ✠; né en 1797, † le 19 octobre 1855, épousa en 1821, Élisa Delarnelle, † en 1854, dont un fils, qui suit.

IV. Dieudonné-Charles SALADIN, baron Saladin; né en 1822, † à Pau, le 23 avril 1864; épousa en septembre 1856, Marie-Valentine de Baussancourt, † à Baussancourt en novembre 1901, fille de Charles-Marie-Louis, et de Joséphine-Mathilde Bernard de Sassenay, dont :

1° Henri-Marie-Charles-Amaury, qui suit;
2° Clara-Élisabeth-Geneviève; née en 1864.

V. Henri-Marie-Charles-Amaury SALADIN, baron Saladin; né en 1860, épousa Louise Blanchard, dont :

1° Amaury-Gilbert; né en 1887;
2° Charles-Amaury; né en 1888;
3° Germaine-Marthe-Geneviève; née en 1890.

SALAFA

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste SALAFA, par lettres patentes du 9 novembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or au cœur de gueules, sommé d'une tige de lys au naturel, et soutenu d'une champagne de sinople.*

***

I. Pierre SALAFA, épousa Marie-Anne Delpy, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste SALAFA, fut anobli par lettres patentes du 9 novembre 1819; né à St-Michel-de-Lanès (Aude), le 10 novembre 1733, † au même lieu le 1er juin 1822, il épousa Françoise Tourtrel, dont une fille unique :

N...; mariée à N... de Raymond-Lasbordes.

SALLÉ

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Etienne-François baron SALLÉ, premier président à la Cour royale de Bourges, par lettres patentes du

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 203, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

15 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent à l'ancre de sable, annelée et armée d'or.*

∴

I. François Sallé, sr de Chou, conseiller au présidial de Bourges; épousa Marie-Anne Brunet, dont au moins un fils, qui suit.

II. Étienne-François Sallé, baron Sallé et de l'Empire[1] (lettres patentes du 6 octob. 1810), baron Sallé de Chou, avocat du roi, député du bailliage du Berry aux États généraux (1789), président du Tribunal d'appel de Bourges (1800), puis premier président de la Cour d'appel (14 avril 1811), O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 15 mars 1817; né à Bourges (Cher), le 13 mars 1754, † à Bourges, le 29 décembre 1832; il épousa Marie-Pélagie Maigreau, † le 18 décembre 1813, dont un fils, qui suit.

III. Étienne-François Sallé [de Chou], conseiller à la Cour d'appel de Bourges; né..., † à Bourges, le 29 mai 1829; épousa, le 18 avril 1809, Madeleine-Joséphine Rapin du Plaix, dont :

1° Philippe-François, qui suit;

2° Adrien-Charles; né le 15 janvier 1823; marié, le 14 janvier 1855, à Marthe-Julie Rapin du Plaix, dont six enfants qui suivent :

a) Étienne-Louis-Joseph; né le 29 septembre 1857;

b) Jules-Edme; né le 13 juillet 1859;

c) Henri;

d) Germaine-Joséphine; née le 21 février 1856; mariée à Fernand Pascaud;

e) Germaine;

f) Marie-Marguerite-Jeanne; née le 9 février 1861;

3° Marguerite-Pélagie; née le 16 février 1814; mariée, le 9 mai 1835, à Marie-Ernest Buhot de Kersers, ingénieur des ponts et chaussées.

IV. Philippe-François Sallé baron Sallé, juge, puis conseiller à la Cour d'appel de Bourges; né à Bourges, le 7 juin 1818, †...; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par décret impérial du 6 février 1861; il épousa Marie-Pierrette-Françoise Boyron, † à Bourges, le 12 septembre 1870, dont trois enfants :

1° Georges-Paul; né à Bourges le 6 août 1851;

2° Antoine-François; né le 27 mai 1859;

3° Pauline-Charlotte; née le 8 juillet 1855

SALLENAVE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Eugène Sallenave, officier, par lettres patentes du 10 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or à la fasce de sable.*

∴

I. Jean-Sauveur Sallenave, *alias* Salnave, député des Basses-Pyrénées au conseil des Cinq-Cents (1797) et à la Législative (1800); né..., † à Paris, le 25 mars 1800; épousa Jeanne-Marie Mazères, † à Paris, le 19 mars 1848, dont :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 208, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Eugène-Léonard, qui suit;
2° Julien, marié à N..., dont au moins un fils : Georges;
3° Marguerite-Jeanne-Charlotte, mariée à M. Héroux, conseiller référendaire à la cour des comptes.

II. Eugène-Léonard SALLENAVE, baron Sallenave, lieutenant-colonel du génie (1842), colonel (25 juin 1846), général de brigade (3 janvier 1852). C. ✠; fut créé baron héréditaire, par lettres-patentes du 10 mai 1819; né à Bayonne, le 25 janvier 1792, † à Lespiou, près de Pau, le 22 mai 1867.

SALLES

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État), en faveur de Charles-Marie-Joseph-Marius SALLES, sous-lieutenant, par lettres patentes du 18 mars 1825, avec règlement d'armoiries : *de gueules au lion d'or, surmonté de trois étoiles aussi d'or et accompagné en pointe d'une ancre d'argent.*

* * *

I. Marius SALLES; épousa Marie-Josèphe-Rose de Carrère, † à Paris, le 8 juin 1867, remariée [1], le 9 mai 1807, à Charles-François-Guillaume, marquis de Chanaleilles, et fille de Pierre-Jacques de Carrère, et de Marie-Rose-Josèphe Diant, dont un fils, qui suit.

II. Charles-Marie-Joseph-Marius SALLES, baron de Salles (dit aussi comte de Salles), sous-lieutenant (1824), lieutenant d'état-major (1827), chef d'escadron (1838), député du Loiret (1846-48), maréchal de camp (3 nov. 1847), général de division (17 mars 1852), sénateur de l'Empire (24 juin 1856), conseiller général du Loiret, G. O. ✠, fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 18 mars 1825; né à St-Pierre (Martinique), le 30 sept. 1803, † à Mornas (Vaucluse), le 1er novembre 1858; il épousa à Paris, le 3 mai 1825, Caroline Valée, † au château de Platteville, commune de Villemandeur (Loiret), le 28 mai 1887, fille du comte Sylvain-Charles, maréchal de France, et de Françoise-Caroline Von Moegling, dont trois enfants :

1° Fernand, qui suit;
2° France, secrétaire général de préfecture; né...; marié à Charlotte-Gabrielle-Anaïde Levé, † à Paris le 5 avril 1903, dont trois filles, qui suivent :
a) Jeanne, mariée à Paul Fortin;
b) Adèle;
c) Aimée;
3° Marie-Thérèse-Caroline, mariée, en 1857, à Auguste-Alexandre Le Riche de Cheveigné.

III. Fernand DE SALLES, baron de Salles, dit le comte de Salles, sous-lieutenant (1er octobre 1853), colonel (7 mars 1885), général de brigade (26 octob. 1890), G. O. ✠; né à Paris, le 17 décembre 1831; a épousé à Paris le 15 avril 1901, Amélie Bouvet.

1. Cf. *ut supra*, t. II, notice CHANALEILLES p. 85.

Digitized by Google

SALMON DU CHATELLIER

= Titre de pair de France en faveur de Charles-Louis Salmon du Chatellier, évêque d'Évreux, par ordonnance du 5 décembre 1824 [avec rang, titre et dignité de comte-pair].

∴

Cette famille Salmon est connue depuis Jean Salmon, receveur des aides et des tailles du Vendômois, cité dans un bail du 1er mai 1454, et établit sa filiation suivie depuis Jean Salmon, marié le 16 février 1529 à Marie-Louise Boucher.

Sa postérité a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance d'Orléans par jugement du 6 janvier 1667 et a formé plusieurs branches :

1° Celle des sgrs du Chastellier, qui sera rapportée ci-après à partir du neuvième degré ;

2° Celle des sgrs de La Brosse, éteinte de nos jours ;

3° Celle des sgrs de Courtemblay, éteinte ;

4° Et celle des sgrs de Loiray, représentée de nos jours.

IV. François Salmon, sgr du Chastellier, Anvenne, Le Van, etc., lieutenant des maréchaux de France en Vendômois, épousa le 26 mai 1723, Anne-Élisabeth Gigault, dont trois enfants :

1° Charles-Alexandre, qui suit ;
2° François-Jacques, capitaine au régiment de Bellefonds ;
3° Élisabeth-Jeanne.

X. Charles-Alexandre Salmon, sgr de Chastellier, né le 16 octobre 1726, épousa le 17 mars 1753, Catherine-Edme Marin, fille de François, sgr de Montmarin, et de Marguerite de Gallois, dont :

1° Charles-Léonor-Pierre, officier ; né au château du Chastellier, commune de Savigny-sur-Braye le 11 janvier 1756, †... ; marié à N..., dont postérité représentée de nos jours ;
2° Charles-Louis, qui suit.

XI. Charles-Louis Salmon du Chastellier, comte Salmon du Chastellier, évêque de Laon (1817), de Mende (1821), puis d'Évreux (2 juin 1822), pair de France (5 décembre 1824), né au chât. de Chastellier, commune de Savigny-sur-Braye (Loir-et-Cher), le 24 août 1761, ✝ à Évreux, le 8 avril 1841.

Armes : *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de lion arrachées du même, lampassées de gueules.*

SALTET

= Lettres de noblesse en faveur de Louis Saltet, maire de St-Jean-de-Bruel et membre du collège électoral de l'Aveyron, par lettres patentes du 22 février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de trois étoiles d'or, rangées en fasce, et, en pointe, d'un lys d'or.*

∴

I. Louis Saltet, épousa Dlle Conduché de Veyrac, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. Louis Saltet, puis de Saltet, maire de Saint-Jean-de-Bruel (1816-36), membre du collège électoral, fut anobli par lettres patentes du 22 février 1817 ; né à Millau (Aveyron), le 5 sept. 1773, † à St-Jean-de-Bruel, le 14 décembre 1840. il épousa Françoise-Adélaïde Granier, dont au moins deux filles :

1° N... ; mariée, le 16 septembre 1822, à David-Privat-Ferdinand Girard ;
2° Suzanne-Pradines-Nancy ; mariée à Saint-Jean, le 28 avril 1826, à François-Félix de la Farelle-Rebourguil, député du Gard.

SALVAING DE BOISSIEU. — *v.* Boissieu

SANEGON

= Anoblissement et titre de baron [sur autorisation d'institution d'un majorat] en faveur de Auguste Sanegon, par ordonnance du 26 août 1828 [non régularisés et sans lettres patentes d'investiture].

***

I. Auguste-Marie-Toussaint Sanegon, baron Sanegon, avocat, conseiller à la cour d'appel de Paris, O. ✠, fut anobli avec titre de baron, par ordonnance du 26 août 1828 ; né à ... 1776, † à Paris, le 21 novembre 1828, il épousa Anne-Marie-Rose Coindre, † à Paris, le 27 janvier 1864, dont trois enfants :

1° Auguste-Marie-Nicolas, dit le baron de Sanegon ; né le 3 juin 1807, † le 3 septembre 1835 ;
2° Paul-Henry-Marie-Auguste, qui suit ;
3° Athenaïs-Marie-Françoise ; née en 1806, † à Paris le 18 novembre 1883 ; mariée à Paris, le 29 août 1825, à Antoine-Louis-Fortuné Piscatory de Vaufreland.

II. Paul-Henry-Marie-Auguste Sanegon, dit le baron Sanegon, capitaine de la garde nationale de Paris, né le 3 octobre 1810, † route de Moualfa à Bône (Algérie), le 29 mars 1837, sans alliance.

SAPINAUD DE LA RAIRIE (de)

= Titre de pair de pair de France héréditaire en faveur de Charles-Henri-Félicité de Sapinaud de la Rairie, lieutenant général, par ordonnance du 5 novembre 1827 [sans institution d'un majorat de pairie et avec rang, titre et dignité de baron-pair].

***

La famille Sapinaud, originaire de Vendée, est d'ancienne noblesse et connue depuis Renaud Sapinaud, capitaine et commandant du château de Moléon en 1383. Sa filiation suivie s'établit depuis François Sapinaud, sgr de la Martaizère, vivant à la fin du XVe siècle, marié à Jeanne Boussiron et dont la postérité a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Touraine par jugement du 6 août 1667, et était représentée au septième degré par François, qui suit.

VII. François-René Sapinaud, sgr du Boishuguet, se maria trois fois : 1° le 12 février 1686, à sa cousine Suzanne Sapinaud de l'Hebergement, dont trois enfants ; 2° à Marguerite Monclair, dont quatre enfants ; 3° le 2 août 1701, à Céleste-Madeleine de Rorthais, veuve de René Gazeau, sgr de la Brandanière :

Digitized by Google

[*du 1er lit*] : 1° René-Prosper-Michel ;

2° Charles-François, sgr du Boishuguet, marié, le 23 juillet 1723, à Charlotte-Angélique Imbert de la Choltière, dont un fils unique qui a laissé postérité représentant de nos jours la branche aînée ;

3° François-Éléonore, mariée, en 1715, à Samuel des Granges de Surgères ;

[*du 2e lit*] : 4° Louis-Daniel, qui suit ;

5° Julien-Honoré ;

6° Céleste-Madeleine, mariée à Louis-Jacques Richelot, sgr de la Vairie ;

7° Louise-Françoise.

VIII. Louis-Daniel Sapinaud, sgr d'Aubert, de la Rairie, etc., épousa le 26 janvier 1739, Esprit-Marie Baudry d'Asson, fille d'Esprit-Pierre, et de Marie-Anne Imbert, dont :

1° Pierre-Félicité, sgr de la Rairie ;

2° Charles-Daniel, qui suit ;

3° Esprit-Louis.

IX. Charles-Daniel de Sapinaud, sgr des Noues et de la Rairie, épousa le 19 février 1759, Charlotte-Henriette Gaborin, fille de Pierre-Henri et de Marie Sandler, dont au moins :

1° Pierre-Henri-Aimé ; né..., † à Beaurepaire ;

2° Esprit-Marie-Auguste, officier des armées vendéennes, chevalier de Saint-Louis, ❋ [marié, sans postérité] ;

3° Louis-Casimir, dit Sapinaud des Noues, officier, chevalier de Saint-Louis ; né à la Gaubretière le 13 octobre 1765 ; marié à Marie-Benigne-Suzanne-Louise Le Berton, dont une fille morte sans alliance ;

4° Charles-Henri-Félicité, qui suivra ;

5° Marie-René-Prosper, officier, chevalier de Saint-Louis, † sans alliance au château de la Rairie ;

6° Isaac-Édouard-Gaspard, officier, chevalier de Saint-Louis, marié à Marie-Sophie Imbert de la Terrière ;

7° Charlotte-Ambroisine-Angélique, mariée à Charles-Adrien Sochet des Touches ;

8° Anne-Henriette-Françoise, mariée, en 1797, à N... de Joannis.

X. Charles-Henri-Félicité de Sapinaud de la Rairie, cadet gentilhomme au régiment de Foix (1778), lieutenant (1789), officier des armées vendéennes, lieutenant-général (13 novembre 1816), député de la Vendée (1822-27), pair de France (5 novembre 1827), commandeur de Saint-Louis, ❋ ; né au château de Sourdis, commune de la Gaubretière (Vendée) le 31 décembre 1760, † au Sourdis, le 10 août 1829, il épousa à Nantes le 16 novembre 1797, Marie-Louise de Charette du Moulin, † à Bourbon-Vendée, le 17 janvier 1832, dont au moins :

1° Charles-Henri, qui suit ;

2° Aimée, mariée, le 22 novembre 1821, à Auguste-Armand de Buor de Puissec.

XI. Charles-Henri de Sapinaud de la Rairie, pair de France (par hérédité), né à Nantes le 12 août 1798, † à Beaurepaire (Vendée), le 16 juin 1864, épousa Louise-Marie-Augustine-Marguerite (dite Adrienne) de Clabat du Chilou, † à Poitiers, fille de Jacques-Étienne, et de Louise de Rangot, le 7 juin 1880, dont deux fils :

1° Lodois, sans postérité ;

2° Amédée, sans postérité.

Armes : *d'argent à 3 merlettes de sable.*

Digitized by Google

SARGET

= Anoblissement et autorisation d'institution d'un majorat au titre de baron, en faveur de Jean-Auguste SARGET, armateur, par ordonnance du 25 mars 1830.

[Titre régularisé sur l'institution d'un majorat, par lettres patentes du 30 octobre 1830, avec règlement d'armoiries : *Coupé d'argent et d'azur, l'argent chargé d'une grappe de raisin au naturel, accostée de deux ancres de sable; l'azur chargé d'un navire d'argent, voguant sur une mer de sinople.*]

* * *

I. Jean-François SARGET, négociant à St-Quentin, et armateur à Bordeaux; épousa Madeleine Chatry de la Fosse, dont :

1° **Jean-Auguste, qui suit;**
2° **Henri; né vers 1775.**

II. Jean-Auguste SARGET, baron Sarget, puis Sarget de la Fontaine, négociant et armateur à Bordeaux, membre de la chambre de commerce de Bordeaux, conseiller général de la Gironde, ✻; fut anobli et créé baron sur promesse d'institution d'un majorat, par ordonnance du 25 mars 1830, et confirmé dans ces titre et qualité sur institution dudit majorat, par lettres-patentes du 30 octobre 1830; né à Vervins (Aisne), le 24 juillet 1771, †...; il épousa à Bordeaux, le 22 août 1808, Suzanne-Jeanne Jones, fille de Jonathan, et de Jeanne Tescur, dont :

1° **Jonathan-Auguste, qui suit;**
2° **N...; née..., † à Pessac (Gironde), sans alliance.**

III. Jonathan-Auguste SARGET, baron Sarget; né vers 1816, † à Royat (en chemin de fer), le 9 septembre 1896; se maria deux fois : 1° à Marie-Hortense Duchamp, actrice, † en 1883, dont une fille, qui suit; 2° à Paris, le 26 avril 1896, à Marie-Jeanne-Henriette-Adrienne Lavielle, dite Vialla, actrice, fille de Jean-Charles, et de Marie-Anne-Paméla Dubourdieu, sans postérité :

[*du 1er lit*] : **Augustine-Marie; née..., † à Paris le 12 février 1892; mariée à Henry-Louis Chatry de la Fosse.**

SARRET DE COUSSERGUES (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Joseph-Louis-Henri, baron DE SARRET DE COUSSERGUES, contr'amiral, par ordonnance du 5 novembre 1827; confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire, par lettres patentes du 19 décembre 1829, avec règlement d'armoiries : *de gueules à deux lions couronnés et affrontés d'or, regardant une étoile aussi d'or, et appuyés des deux pieds de derrière sur un rocher de six coupeaux d'or, mouvant de la pointe.*

* * *

La maison de Sarret, originaire du Languedoc, établit sa filiation suivie depuis Pierre de Sarret, damoiseau, cité parmi les nobles du Pouget dans un hommage du 18 septembre 1351, à Arnaud de Roquefeuil. Sa postérité a formé plusieurs branches :

Digitized by Google

1° Celle des sgrs de Fabrègues, d'Agnac, de S'-Jean-de-Vedas, etc., maintenue dans sa noblesse, le 3 décembre 1668;

2° Celle des sgrs de Fabrègues, etc., maintenus à Montpellier par le même jugement, représentée de nos jours;

3° Celle des sgrs de la Valette, maintenus par le même jugement;

4° Celle des sgrs de Coussergues, rapportée ci-après, à partir du dixième degré;

5° Celle des sgrs d'Agnac, maintenue en Languedoc, par jugement du 5 décembre 1668;

6° Et celle fixée en Auvergne où elle a été maintenue, par arrêt du conseil d'État du 11 août 1670.

X. Antoine-Henri DE SARRET, dit le baron de Coussergues, sgr de Coussergues, de Montmarin, de Saint-Jean-de-la-Cavalerie, etc., officier au régiment de la couronne; épousa, le 3 septembre 1749, Françoise-Guillelmine de Joubert, dont :

1° Jean-François-Étienne, baron de Coussergues, officier de chevau-légers, marié à Jeanne-Julie-Thérèse de Chamborand, sans postérité;

2° Jacques-Louis-Henri, qui suit;

3° Antoine-Gaspard;

4° Berthe-Françoise, mariée, le 8 mai 1775, à Jean-Baptiste-Joseph d'Alphonse.

XI. Jacques-Louis-Henri DE SARRET DE COUSSERGUES, baron de Sarret de Coussergues, député de l'Hérault (1822-27), contre-amiral honoraire, pair de France (5 novembre 1827), chevalier de Saint-Louis; fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 19 décembre 1829; né à Béziers, le 29 juillet 1759, † à Béziers, le 26 janvier 1845, il épousa à Coussergues, le 19 février 1805, sa cousine, Guillelmine d'Alphonse, † à Paris, le 24 janvier 1828, fille de Jean-Baptiste-Joseph, et de Berthe-Françoise de Sarret, dont :

1° Adelbert, qui suit;

2° Constantin;

3° Antonin.

XII. Adelbert DE SARRET DE COUSSERGUES; né le 18 février 1806, † au ch. de Coussergues, le 18 sept. 1844; épousa à Sully, le 14 novembre 1827, Nathalie de Mac-Mahon, † à Béziers, le 12 juin 1869, fille de Maurice-François, lieutenant-général, et de Pélagie-Edme-Marie de Riquet de Caraman, dont :

1° Emmanuel, qui suit;

2° Pierre, dit le vicomte de Sarret de Coussergues, né à Béziers le 24 mai 1842; marié le 23 avril 1872, à Aline de Kergorlay, sans postérité;

3° Marthe; née le 1er septembre 1830, † à... novembre 1887; mariée, le 18 août 1857, à Joseph-Jules-Ferdinand de Castellane Majastres, comte de Castellane;

4° Berthe; née le 26 septembre 1832, † à Montpellier le 2 mars 1863; mariée, le 1er août 1853, à Pierre-Henri-Frédéric-Edmond de Barbeyrac, marquis de Barbeyrac Saint-Maurice.

XIII. Emmanuel DE SARRET DE COUSSERGUES, baron de Sarret de Coussergues; né à Montpellier, le 15 septembre 1835; a épousé à Paris, le 17 août 1875, Jeanne-Olivia-Béatrix de Caulaincourt, † au château de Vassy (Calvados), le 6 juillet 1903, fille aînée d'Adrien, duc de Vicence, et de Marguerite Perrin de Cypierre, dont neuf enfants :

1° Henri-Adrien-Marie; né à Saint-Germain-en-Laye le 27 août 1876;

2° Robert; né à Paris le 25 septembre 1879;

Digitized by Google

3e Louis; né...;
4e et 5e Albéric et Joseph, décédés;
6e Nathalie; née à Saint-Germain-en-Laye le 27 juillet 1878, † à Paris le 13 mars 1882;
7e Marguerite-Marie; née à Paris le 8 mars 1881; mariée à Paris le 7 mai 1900, à Antoine-Léonor-Marie-Paul Benoist d'Azy, ingénieur;
8e Marie; née à Paris le 22 avril 1882.
9e Marie-Josèphe.

SAUBERT DE LARCY

= Titre de baron héréditaire en faveur de Anne-François-Louis Saubert de Larcy, sous-préfet, par lettres patentes du 18 avril 1821, avec règlement d'armoiries : *d'or au saule de sinople, terrassé de sable; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

* *

II. Jacques Saubert, conseiller maître en la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier (1738), né au Vigan, le 21 juin 1685, † au Vigan, le 10 octobre 1762, fille de Jacques, bourgeois de Vigan, et de Marguerite Salze; épousa Anne Peyresse, † au Vigan, le 10 août 1756, dont entr'autres enfants :

1e Jacques, avocat au parlement; né en 1711, † le 25 janvier 1753; marié, le 5 novembre 1743, à Marie Dortet de Tessan, dont un fils, mort jeune;
2e Louis, qui suit;
3e Jeanne, † le 10 septembre 1728; mariée, le 1er novembre 1724, à Jacques Faventines;
4e Anne, mariée, le 17 juillet 1734, à François-Claude d'Assas de Ginestous de Montdardier.

III. Louis Saubert, sgr de Larcy, capitaine au régiment de la Marche-infanterie, conseiller à la Cour des comptes de Montpellier (1764); né au Vigan, le 19 juin 1718; épousa en 1763, Marie-Anne-Pauline de Peyrot de Vailhausi, dont entr'autres enfants, Anne-François-Louis, qui suit.

IV. Anne-François-Louis Saubert de Larcy, baron Saubert de Larcy, adjudant-major au régt de l'Isle de France (1789), émigré, sous-préfet (1815-27), chev. de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 18 avril 1821; né au Vigan (Gard) le 8 février 1765, † en 1827, il épousa Suzanne-Joséphine-Delphine d'Anglas de Malherbe, † à Alais, le 5 mai 1857, fille de Charles, et de Rose-Colombe de Roger, dont :

1e Charles-Paulin-Hippolyte-Roger, qui suit;
2e Rose-Félicie, † le 16 mars 1845; mariée, le 28 janvier 1828, à Louis-Michel-Illide de Veau de Robiac, officier.

V. Charles-Paulin-Hippolyte-Roger Saubert de Larcy, baron Saubert de Larcy, avocat (1826), député du Gard aux Assemblées constituante et législative (1848-52), à l'Assemblée nationale (8 février 1871), ministre des Travaux Publics (1871-74), sénateur inamovible (1877); né au Vigan, le 20 avril 1805, † à Alais, le 7 novembre 1882; épousa Marie-Antoinette-Adèle Pouget-Reynaud, † à Alais, le 13 avril 1847, dont deux filles :

1e Delphine-Sophie-Marie-Valentine; née en 1834, † à Alais le 28 avril 1880; mariée, le 1er juillet 1858, à Ernest-Raymond-Marie de Roux, puis de Roux-Larcy, qui ajouta à son nom celui de « Larcy », et fut père d'un fils, mort jeune, et de deux filles;

Digitized by Google

2° Marie-Félicie-Alice ; née en 1839, † à Montpellier le 20 avril 1886 ; mariée à Marie-Fulcran-Joseph de Benoist, marquis de la Prunarède.

SAULNIER [d'Anchald]

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Jacques Saulnier, propriétaire, par lettres patentes du 13 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent au chevron d'azur, accompagné de trois étoiles de gueules*, 2, *1*.

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État) en faveur de Étienne-Jacques Saulnier d'Anchald, écuyer, fils du précédent, par lettres patentes du 21 août 1828, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Simon-Jacques-Joseph Saulnier, conseiller du roi, greffier en la cour des aides de Clermont-Ferrand, épousa Marie-Silvie Pellard, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Jacques Saulnier, fut anobli par lettres patentes du 13 janvier 1816, né à Mauzun (Puy-de-Dôme), le 29 octobre 1766, †..., il épousa Marie-Louise de Chazelles, † au ch. de Mauzun, le 5 mars 1859, dont :

1° Étienne-Jacques, qui suit ;

2° Sylvie, mariée, vers 1816, à Jean-Baptiste Ligier de la Prade.

III. Étienne-Jacques Saulnier, vicomte Saulnier d'Anchald, secrétaire d'ambassade, fut créé vicomte héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres patente du 21 août 1828 ; né à Mauzun (Puy-de-Dôme), le 4 avril 1798, †..., il épousa vers 1826, Marie-Célina Pugh [1], † à Paris, le 2 août 1863, dont quatre fils :

1° Jules-Armand-Jacques, qui suit ;

2° Maurice ; né en 1828 ; marié à Dlle Levingston Patterson, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Henry ;

b) Victor ;

c) Marie-Louise ;

d) Nancy, mariée, en octobre 1896, à Étienne Gouget [de Landres], capitaine de dragons ;

e) Marie-Lucie, mariée, en juillet 1899, à Gabriel-Maurice-Hubert Guyard, marquis de Changey ;

3° Charles ; né en 1830, † en 1858, sans alliance ;

4° Ludovic, capitaine de cavalerie ; né en 1833 ; marié, le 14 novembre 1866, à Charlotte-Cécile Le Febvre des Fontaines, dont deux fils, qui suivent :

a) Jacques ;

b) Jean.

IV. Jules-Armand-Jacques Saulnier d'Anchald, vicomte Saulnier d'Anchald, né en 1827, a épousé en 1852, Charlotte-Herminie Cochet de Lussy, dont deux fils :

1° Raoul-François-Louis, lieutenant d'artillerie de réserve ; né en 1853 ; marié, le 12 juillet 1880, à Jeanne du Verne, † le 3 septembre 1885, fille d'Henri, et de Mlle du Pré de Saint-Maur, dont une fille qui suit :

1. Il se remaria, en juin 1868, à Adrienne Bejaunier, veuve de M. Gouttenoire.

Digitized by Google

a) Marguerite, mariée, le 12 octobre 1905, à Henry de Ganay, officier de cavalerie;

2° Étienne-Victor-Armand, marié, en 1884, à Marie-Jeanne-Agathe Bérard de Chazelles, fille de Victor, et d'Adrienne Decombes, dont trois enfants qui suivent:

a) Pierre;

b) Marie-Thérèse;

c) Pierrette.

SAULX-TAVANNES (DE)

= Titre de pair de France à vie en faveur de Charles-Marie-Casimir DE SAULX-TAVANNES, duc de Saulx-Tavannes, par ordonnance du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 4 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules.*

***

Cette maison, d'ancienne chevalerie, paraît être sortie des anciens comtes bénéficiaires du Langrois, par Guy Ier, sgr de Grancey, comte de Saulx, vivant en 1054 ; elle a formé plusieurs branches :

1° Celle des sgrs de Saulx, éteinte vers 1300 ;

2° Celle des sgrs de Vantoux, éteinte vers 1550 ;

3° Celle des sgrs de Tavannes en faveur de laquelle la baronnie de Beaumont fut érigée en comté en 1620, et qui a donné un maréchal de France et sera rapporté ci-après à partir du treizième degré ;

4° Celle des barons de Montgilbert, éteinte ;

5° celle des sgrs de Mirebel, éteinte en 1747 ;

6° celle des marquis de Mirebeau, éteinte en 1653 ;

7° celle des sgrs de Pierrecourt et de Pernant ;

8° celle des sgrs de Fontaines ; et 9° celle des sgrs de Courtivron, toutes éteintes.

XIII. Charles-Michel-Gaspard DE SAULX, comte de Tavannes, marquis d'Arc-sur-Thil-Chatel, comte de Lux, etc., colonel du régt de Quercy, maréchal de camp (2 mai 1744), lieutenant-général (10 mai 1748), gouverneur du Château-Taureau, près de Morlaix (1752), menin du Dauphin, chevalier d'honneur de la reine, chevalier commandeur de l'Ordre du St-Esprit (1764) et des Ordres du roi, né à Paris le 31 oct. 1713, † à Paris, le 2 février 1784 ; se maria deux fois : 1° à Marie-Françoise-Casimir de Froulay de Tessé, † le 15 août 1753, fille de René-Louis, dit le mis de Tessé, et de Marie-Françoise Castan, dont trois enfants ; 2° à Paris, le 1er avril 1783, à Marie-Suzanne Le Maistre, fille de Gabriel, sgr de Laage et du Mas, et de Marie-Suzanne Demay, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Charles-François-Casimir, qui suit ;

2° Charles-Dominique-Sulpice, mestre de camp de cavalerie (1782), maréchal de camp (1790); né le 19 janvier 1751, † en janvier 1794 ; marié, le 8 mai 1771, à Antoinette-Pauline-Catherine Feydeau de Brou, † à Nancy en octobre 1780, dont au moins :

Digitized by Google

a) Charles-Joseph-Dominique ; né à Paris le 4 août 1772, † le 2 février 1783 ;

b) Gaspard-Louis-Henri ; né à Paris le 6 décembre 1777 ;

c) Aglaé-Caroline-Justine ; né à Paris le 25 décembre 1773 ; mariée à Ours-Joseph-Augustin de Besenval-Brunstatt, baron de Besenval, maréchal de camp ;

3° Marie-Anne ; née le 15 septembre 1749, † à Paris le 6 avril 1771 ; mariée, en 1767, à Louis-François de Rieux, comte de Rieux, marquis d'Asserac, colonel du régiment de Berry.

XIV. Charles-François-Casimir DE SAULX, comte de Tavannes, puis duc de Saulx-Tavannes, marquis d'Arc-sur-Thil et de Thil-Chatel, baron de Lux, etc., brigadier d'infanterie (1769), chevalier d'honneur de la reine, maréchal de camp (1er mars 1780), lieutenant-général en Bourgogne, gouverneur du Château-Taureau (1784), chevalier commandeur de l'Ordre du St-Esprit et des Ordres du roi (1er janvier 1784), fut créé duc héréditaire non pair par brevet du 29 mars 1786. Né à Paris, le 11 août 1739, † à Paris le ... janvier 1792, il épousa le 15 avril 1759, Marie-Éléonore Eugénie de Lévis de Chateaumorand, †.. , dame du palais de la reine, fille de Charles-François, marquis de Chateaumorand, et de Philiberte Languet de Rochefort, dont :

1° Gaspard-Vincent-Joseph ; né à Paris le 6 juin 1766, † le 28 mai 1768 ;

2° Charles-Marie-Casimir, qui suit ;

3° Gabrielle-Charlotte-Éléonore ; née à Paris le 8 mars 1764, † en 1827 ; mariée, le 22 juin 1784, à Esprit-Boniface de Castellane-Novejean, dit le vicomte de Castellane ;

4° Catherine-Charlotte-Eugénie ; née à Paris le 24 octobre 1767, † le 9 janvier 1853 ; mariée, le 19 février 1787, à Jacques-Alexandre-Innocent Le Sénéchal, dit le comte de Kergado-Kerguisé, officier au régiment de Berry.

XV. Charles-Marie-Casimir DE SAULX, duc de Saulx-Tavannes, sous-lieutenant au régt de la reine-infant. (1784), pair de France (4 juin 1814), fut créé duc-pair héréditaire par lettres patentes du 4 avril 1818 ; né à Paris le 4 octobre 1769, † à Paris le 15 juin 1820, il épousa à Paris le 9 avril 1786, Aglaé-Marie-Louise de Choiseul-Gouffier, † à Lux (Côte-d'Or), le 30 décembre 1861, fille du comte Marie-Florent-Auguste Gabriel, pair de France, et d'Adélaïde-Marie-Louis Gouffier d'Heilly, dont quatre enfants :

1° Roger-Gaspard-Sidoine, qui suit ;

2° Emeline-Louise ; née le 15 février 1794, † à Fontainebleau le 8 mars 1866 ; mariée, le 24 février 1817, à Jean-Baptiste-Thomas-Hippolyte d'Aloigny, dit le marquis d'Aloigny ;

3° Charlotte-Clémentine ; née à Swansée (Clamorgan) le 30 mars 1795, † à Paris le 17 décembre 1855, mariée deux fois : 1° le 20 février 1825, à Alexandre-Élizabeth-Michel Digeon, vicomte Digeon, pair de France ; 2° le 9 janvier 1830, à Eugène L'Heureux, général de brigade ;

4° Gabrielle-Isaure ; née le 24 mai 1802, † à Milan le 2 juillet 1871 ; mariée, le 18 juin 1822, à Alexandre-Paul Greppi, comte Greppi.

XVI. Roger-Gaspard-Sidoine DE SAULX, duc de Saulx-Tavannes, pair de France (par hérédité), né à Paris le 12 juin 1806, † à Paris (par suicide), le 14 novembre 1845, sans alliance.

SAUSET

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Antoine SAUSET, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 30 décembre 1814, avec règlement d'armoiries :

Digitized by Google

d'azur à l'arbre au naturel, sénestré d'un chien d'argent, assis et adossé au tronc de l'arbre, et accolé d'or; au franc-canton de gueules à sénestre chargé d'une épée en pal d'argent.

∴

I. Antoine Sauset, épousa Anne Marchand, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Antoine Sauset, baron Sauset et de l'Empire (décret impérial du 20 fév. 1814), major de tirailleurs, colonel d'infanterie (23 mars 1826), maréchal de camp (30 nov. 1831), O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 décembre 1814; né à Arzillières (Marne), le 5 avril 1773, † à Champigny (Seine), le 15 juin 1836, il épousa le 22 août 1797, Françoise Negrié, dont au moins une fille :

N... ; mariée à Élisabeth-François-Marie-Ennemond Blanc, docteur en médecine (Paris).

SAUTEREAU

= Maintenue de noblesse en faveur de Etienne-Pierre Sautereau, lieutenant de gendarmerie, (fils et petit-fils de chevaliers de Saint-Louis), par lettres patentes du 2 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la croix d'or, cantonnée de quatre faucons d'argent, becqués, membrés et grilletés d'or.*

= Lettres de noblesse en faveur de Elie-Florent Sautereau, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 27 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la croix d'or chargée en cœur d'une étoile de gueules et cantonnée de quatre éperviers d'argent, becqués, membrés et grilletés d'or.*

= Maintenue de noblesse en faveur du même (comme fils et petit-fils de chevaliers de Saint-Louis), par autres lettres patentes du 21 mars 1824, avec même règlement d'armoiries :

∴

Cette famille Sautereau qui se rattacherait, d'après une tradition, à une famille du même nom, originaire du Dauphiné, n'a pas figuré dans la noblesse avant 1789.

I. Elie-Florent Sautereau, capitaine, chevalier de St-Louis, marié à N... laissa au moins un fils, qui suit.

II. Jean-François Sautereau, capitaine d'infanterie chevalier de St-Louis, né... †... épousa Marie-Thérèse Albert, dont :

1° Elie-Florent, qui suit.

2° Étienne-Pierre, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné.

III. Elie-Florent Sautereau, puis Sautereau-Nemond[1], lieutenant au régiment de Saintonge (3 janv. 1787), capitaine au service de l'Angleterre (1794-1802), chef d'escadron de gendarmerie (10 janvier 1815), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut anobli par lettres patentes du 27 janvier 1816, puis autorisé par ordonnance du 21 mars 1821 à ajouter à son nom celui de « Nemond » *(sic)* et ensuite maintenu dans sa noblesse fils et petit-fils de chevaliers de Saint-Louis par autres

1. Il est dit à l'*Almanach royal* « chevalier de Sautereau ».

Digitized by Google

lettres patentes du 21 mars 1824 ; né à St-Projet, canton de La Rochefoucauld (Charente), le 2 avril 1771, † le 7 décembre 1842, il épousa le 22 mai 1806, Marie de Nemond (*alias* Nesmond).

III. Etienne-Pierre SAUTEREAU, chevalier Sautereau et de l'Empire[1] (lettres patentes du 21 décembre 1808), lieutenant de gendarmerie (19 janv. 1791), retraité en 1812, ✠, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 2 décembre 1815; né aux Garravaux, canton de la Rochefoucauld le 29 octobre 1783, †...

SAUTEREAU

= Titre de baron héréditaire en faveur de Simon-Pierre SAUTEREAU, colonel d'artillerie, par lettres patentes du 14 août 1818, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, d'argent au lion de sable, lampassé de gueules, surmonté d'une figure égyptienne du même ; au II, d'azur à une tour crénelée d'argent, maçonnée de sable, surmontée d'une tête de cheval, arrachée d'or, et sénestrée d'une grenade d'argent.*

***

I. Simon SAUTEREAU, s[r] du Part, marchand de bois et bourgeois d'Arleuf, † le 20 février 1764, épousa Marie-Anne Marceau, dont :

1° Simon-Pierre, sgr de Quincize, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (30 avril 1777) ; né à Arleuf le 27 juin 1735, †... ; marié à N..., dont deux filles :
   a) Anne-Simonne, † à Paris le 1er avril 1836 ; mariée à Thomas-Gaston Boissel, baron Boissel de Monville, pair de France ;
   b) Marie-Reine-Jeanne, mariée à Louis-Joseph de Pieffort, conseiller maître en la Chambre des comptes de Paris ;

2° Pierre ;

3° Simon-Guillaume, qui suit ;

4° Marie, mariée à Nicolas-Marie-Germain de Montmien, conseiller secrétaire du roi.

II. Simon-Guillaume SAUTEREAU, s[r] du Part, gendarme de la garde du roi, épousa Antoinette Gondier de Cray, dont au moins :

1° Simon-Pierre, qui suit ;

2° Simon-Antoine-Victor, major de carabiniers, ✠, marié à Anna-Hélène Blondat de Pierres, † en 1872, dont deux fils, qui suivent :
   a) Antoine-Gabriel-Jules ; né..., † en 1887 ; marié à Jeanne-Marie Cœuret de Nesle, dont un fils, Antoine, et une fille, Marie ;
   b) Eugène-Simon-Antoine, général de brigade (27 octobre 1870), C. ✠ ; né en 1819, † le 7 décembre 1888 ; marié, le 17 janvier 1854, à Marie Saillard du Boistertre, sans postérité.

III. Simon-Pierre SAUTEREAU, baron Sautereau et de l'Empire[1] (décret impérial du 21 juin 1813), puis baron Sautereau du Part, colonel d'artillerie, maréchal de camp (23 juin 1830), O. ✠, chev. de St-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 14 juin 1818 ; né à Arleuf (Nièvre), le 23 mars 1779, † le 1er mars

1. On trouve Anne-Simone Sautereau de Quincize, épouse divorcée, en juin 1793, de Georges Alexis Le Roy de la Boissière.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 216, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1865, il épousa le 18 mai 1808 sa cousine Louise-Antoinette Gondier du Cray, dont au moins [1] :

1° Félix, qui suit ;
2° Juliette, mariée à M. Bouvet.

IV. Félix Sautereau du Part, baron Sautereau du Part, directeur des haras, né... †... épousa Clémence-Adélaïde-Catherine Ospinel-Carnot, † à Autun le 27 juillet 1900, dont un fils, qui suit.

V. Ernest-Félix Sautereau du Part, baron Sautereau du Part, capitaine d'artillerie, né le 19 juin 1859, a épousé le 5 août 1890, Madeleine Bethery de la Brosse, fille de Georges et de Mlle Millereau, dont :

1° Roger ; né à Fontainebleau le 31 janvier 1899 ;
2° Claire ; née en 1893 ;
3° Reine ; née en 1895 ;
4° Simone ; née...

SAUVAGE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Baptiste Sauvage, officier de gendarmerie en retraite, par lettres patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au sauvage au naturel, portant un carquois et appuyé sur sa massue de sable.*

∴

I. Jean-Baptiste Sauvage ; épousa Marie-Jeanne Le Bon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Sauvage, chevalier Sauvage, soldat au régt de Vexin (4 oct. 1777), lieutenant (4 décemb. 1785), chef de bataillon à l'armée des Pyrénées-Orientales (1793), lieutenant de gendarmerie (9 mars 1794), ✠ ; fut créé chevalier héréditaire, par lettres patentes du 19 avril 1817 ; né à Rethel-Mazarin (Ardennes), le 18 juillet 1761, † le 16 juin 1849.

SAUVAN D'ARAMON (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Pierre-Philippe-Auguste-Antoine de Sauvan, baron d'Aramon, par ordonnance du 5 mars 1819 ; confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie (Ile de Carlmejean-Gard), en faveur du même, par lettres patentes du 25 juillet 1822, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : aux 1er et 4e, de gueules au lion d'or ; au 2e et 3e, lozangé d'argent et de gueules.*

∴

Cette famille Sauvan a pour auteur Jean-Joseph Sauvan, recteur pour le Pape à Carpentras en 1530, marié à Jeanne Jarente ; un de ses arrière-petit-fils, Jacques Sauvan, intéressé dans les fermes du roi, puis reçu conseiller secrétaire, maison et couronne de France, en la grande chancellerie, le 27 nov. 1634, acquit les sgries

1. Cf. Bibl. nation., *Dossiers Chérin*, notes Sauvan.

Digitized by Google

d'Aramon et de Valabrègue et laissa de Madeleine Le Clerc de Fleurigny, des enfants maintenus dans leur noblesse à l'intendance de Languedoc, le 18 juillet 1669 sur la présentation des lettres d'honneur accordées à leur père, le 17 avril 1655. Un autre de ses arrière-petit-fils fut anobli par lettres-patentes de novembre 1638.

La branche des sgrs d'Aramon était représentée au septième degré par le suivant.

VII. Claude-Alexandre-Marie Sauvan, sgr d'Aramon et de Valabrègues, dit le comte d'Aramon; se maria deux fois : 1° en 1754 à Marie-Michelle-Louise de Bragelongne, dont une fille; 2° à Suzanne de Boisjourdain, dont deux fils :

[*du 1er lit*] : 1° Claudine-Marie Alexandrine-Antoinette; née à Aramon le 10 avril 1755, † à Paris le 29 mai 1785; mariée à Paris, le 20 janvier 1776, à Jean-Baptiste-Camille Canclaux, comte de Canclaux, sénateur de l'Empire et pair de France;

[*du 2e lit*] : 2° Claude-Louis, dit le comte de Chemerault, mort jeune;

3° Pierre-Philippe-Auguste-Antoine, qui suivra.

VIII. Pierre-Philippe-Auguste-Antoine de Sauvan, baron Sauvan d'Aramon et de l'Empire[1] (décret impérial du 2 janvier 1814), dit le marquis d'Aramon, capitaine au régt de dragons-Conti (1786), pair de France (5 mars 1819), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 25 juillet 1822; né à Aramon (Gard), le 11 mars 1768, † à Aramon, le 26 janvier 1858, il épousa à Paris, le 20 mars 1786, Marguerite-Mélanie-Stéphanie de Mellet de Fayolle, † à Aramon, le 6 mai 1841, fille de Louis-Raphaël-Lucrèce, comte de Mellet de Fayolle, lieutenant-général, et d'Élisabeth-Mélanie Le Daulceur, dont :

1° Camille-Élisabeth, qui suit;

2° Mélanie, mariée, le 29 août 1811, à Dieudonné de Levesou de Vesins, dit le comte de Vesins;

3° Mathilde; née en 1791, † à Aramon (Gard) le 5 août 1880; mariée, le 17 juin 1824, à Édouard Rousseau de Chamoy, marquis Rousseau de Chamoy.

IV. Camille-Élisabeth de Sauvan d'Aramon, chevalier Sauvan d'Aramon et de l'Empire[2] (lettres patentes du 13 mars 1813), puis baron de Sauvan d'Aramon, capitaine de dragons, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, le 5 mars 1787, † le 28 septembre 1847; épousa en 1824, Pauline-Marie-Georgine du Bois de la Touche, † à Paris, le 9 octobre 1874 [remariée en deuxièmes noces à Édouard Walsh, dit le vicomte Walsh], fille de M., et de Mlle du Breton, dont trois fils et deux filles :

1° Paul-Camille-Antoine, qui suit;

2° Georges-Henri-Louis, dit le marquis de Chemerault; né le 8 octobre 1830, † à Paris le 17 février 1879, sans alliance;

3° Charles-Bertrand-Jacques, dit le comte d'Aramon; né le 9 juin 1845; marié, en décembre 1874, à Marie-Aloïsa Fischer, dont deux fils, qui suivent :

a) Paul-Marie-Joseph, marié à Paris, le 7 septembre 1902, à Henriette Bell;

b) Bertrand;

4° Marie-Marguerite-Pauline; née à Paris le 3 avril 1826; mariée, le 24 mai 1845, à Félix-Raymond Duplat, baron de Monticourt;

5° Hyacinthe-Madeleine-Suzanne-Geneviève; née le 25 février 1842; mariée, le 20 novembre 1866, à Fernand Le Gonidec de Penlun.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 216-17, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

X. Paul-Gamille-Antoine DE SAUVAN D'ARAMON, dit le marquis d'Aramon ; né le 24 mars 1825, † à Paris le 13 octobre 1877 ; épousa, le 4 mai 1854, Valentine de Béhague, † à Paris le 1er juillet 1902 [veuve le 18 mars 1851 en premier mariage de Jean-Baptiste-Félix-Joseph-Amelic de Jouffroy-Gonsans], fille de Amédée, comte (diplôme de la duchesse de Parme) et de Victoire-Félicie Bailliot, dont cinq fils et une fille :

1° Camille-Pierre-Victor, qui suit ;
2° Henri-Paul-Noël-Béatrix ; né le 24 mars 1856, † le 26 mars 1857 ;
3° Pierre-Raymond-Robert ; né le 20 février 1857, † le 4 août 1858 ;
4° Georges-André-Félix, sous-lieutenant de cavalerie ; né le 14 mars 1859, † à Vesoul le 13 août 1887 ;
5° Charles-Louis-Guillaume-Edèse, lieutenant de chasseurs ; né le 8 avril 1862 ; marié à Mlle de Montsaulnin, dont un fils, qui suit :
a) André.
6° Claude-Marie-Octavie-Étiennette-Vincent de Paul ; née le 19 juillet 1864 ; mariée, le 30 juin 1883, à Louis-Paul-Anatole de Montesquiou-Fezensac.

XI. Camille-Pierre-Victor DE SAUVAN D'ARAMON, baron de Sauvan d'Aramon, dit le marquis d'Aramon, ancien officier de cavalerie, né le 10 mars 1855 ; a épousé, le 11 août 1886, Françoise-Catherine Marie-Amélie Martin de la Bastide, fille de Pierre-Hubert, et de Jeanne-Françoise-Marie-Marthe Ponyat, dont au moins :

1° Henri ;
2° Hubert.

SAVARY

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Pierre-Hector, chevalier SAVARY, procureur à la Cour royale de la Charente-Inférieure, par lettres patentes du 15 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'or au badelaire de sable, posé en pal et surmonté de deux immortelles de pourpre, tigées et feuillées de sinople*.

***

I. Pierre SAVARY, marchand à Saintes, épousa Marie Lavergne, dont :

1° Pierre, capitaine, marié et ayant laissé postérité ;
2° Augustin, marié et ayant postérité ;
3° Jacques, marié ;
4° Pierre-Hector, qui suit ;
5° Marie-Anne, mariée à M. Cherbonier ;
6° Françoise-Thérèse ;
7° Françoise-Élisabeth, mariée à Joseph Brunet.

II. Pierre-Hector SAVARY, chevalier Savary et de l'Empire[1] (lettres patentes du 12 octobre 1809) maire de Saintes (19 août 1792), procureur général de la Cour criminelle de la Charente-Inférieure, conseiller honoraire à la Cour de Poitiers, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 15 nov. 1814 ; né à Saintes le 14 novembre 1765, † à Poitiers le 6 octobre 1819 ; il épousa, le 26 novembre 1796, Marie-Ambroisine Gout, dont un fils, qui suit.

III. Pierre-Hector SAVARY ; né le 12 octobre 1797.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 217-18, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

SAVARY [DE L'ESPINERAIS]

= Lettres de noblesse en faveur de Marc-Antoine SAVARY, secrétaire général de la préfecture de la Vendée, par lettres patentes du 30 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois pommes de pin d'argent, 2, 1; au chef aussi d'argent chargé d'un croisant d'azur.*

* *

Cette famille, d'ancienne bourgeoisie, a donné de nombreux magistrats à l'élection de Fontenay, en Vendée et des maires de cette ville. Elle a formé plusieurs branches, dont l'aînée suivra, et dont la cadette, connue sous le nom de Beauregard, a donné de nos jours des députés de la Vendée.

I. Jean-Baptiste-Antoine SAVARY, dit DES FORGES, procureur du roi en l'élection de Fontenay, a épousé, le 20 sept. 1756, Marie-Aimée Esgonnière de la Miltière, fille de Philippe-Nicolas, sgr de la Froybretière, et de Marthe Suchaud, dont :

1° Zacharie-Philippe-Antoine; né le 26 juillet 1760, † le 14 février 1775;

2° Luc-Marie-Jean, conseiller municipal et premier adjoint de Fontenay-le-Comte (1815-19); né le 26 juillet 1760, † à Fontenay le 12 novembre 1834; marié, le 31 janvier 1797, à Aimée-Catherine-Louise Parenteau de la Voute; sans postérité;

3° Marc-Antoine, qui suit.

II. Marc-Antoine SAVARY, puis Savary de l'Espinerays, secrétaire général de la préfecture de la Vendée, puis de la Vienne, fut anobli par lettres patentes du 30 mars 1816; né à Fontenay-le-Comte (Vendée), le 21 novembre 1764, † à Poitiers le 6 février 1828, il épousa, le 21 novembre 1796, Louise-Adélaïde Panou de Faymoreau, fille de Louis-Marie, et de Marie-Anne-Adrienne Deurbroucq, dont :

1° Marc-Auguste, qui suit;

2° Thérèse-Adélaïde; née le 17 avril 1804; mariée, en 1831, à Eugène-Jacques de Grimouard, officier.

3° Aimée-Sophie; née le 17 avril 1805, † le 22 novembre 1806.

III. Marc-Auguste SAVARY DE L'ESPINERAYS, garde du corps, né le 25 mai 1800, † au chât. de Faymoreau le 20 mai 1884; épousa, le 20 novembre 1830, sa cousine Aimée-Lucile Parenteau de la Voute, fille de René-Madeleine, et d'Henriette-Benjamine Clemenceau-Deschaffaux, dont quatre filles :

1° Mathilde-Lucile; née le 20 août 1821, † le 12 mai 1856; mariée, le 21 avril 1856, à Edouard-Martial de Méautis, lieutenant-colonel de cavalerie;

2° Louise; née le 19 juillet 1833; mariée, le 12 janvier 1860, à Louis-François Prevost de la Boutetière;

3° Césarine; née le 8 juin 1835, † le 25 avril 1866; mariée, le 30 décembre 1861, à Camille Letourneur de la Borde;

4° Augustine; née le 27 décembre 1839, † le 9 juillet 1859.

SAVARY DE LANCOSME

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Charles-Alphonse SAVARY, marquis de LANCOSME, par ordonnance du 5 novembre 1827, [sans institution d'un majorat de pairie et avec rang, titre et dignité de baron-pair].

* *

Digitized by Google

Cette maison, originaire de Touraine, est d'ancienne chevalerie, et établit sa filiation suivie depuis Pierre Savary, vivant en 1354. Sa postérité a formé de nombreuses branches :

1° Celle des sgrs de Lancosme, en faveur de laquelle cette sgrie fut érigée en baronnie par lettres patentes de février 1631, puis en marquisat par lettres patentes de juin 1738 ; elle sera rapportée ci-après à partir du douzième degré ;

2° Celle des sgrs de Brèves et de Jarzé, en faveur de laquelle les terres et sgries de Brèves et Sardy-les-Forges furent érigées en comté par lettres patentes de 1625 et qui s'est éteinte au XIXe siècle, avec Marie-François-Camille, comte de Brèves, maréchal de camp (23 janvier 1815) ;

3° Et celles des sgrs de Noziers, des sgrs d'Alès en Berry ; des sgrs de Clerfonds ; des sgrs de Chozeaux, etc., toutes éteintes.

XII. Louis-Jean-Baptiste Savary, marquis de Lancosme, capitaine, marié, en septembre 1749, à Louise-Renée Barjot de Roncée, † le 16 mai 1765, fille d'Alexis, sgr de Roncée, et de Geneviève-Alphonsine Borderie de Vernéjoux, dont :

1° Louis-Alphonse, qui suit ;

2° Louise-Marguerite ;

3° Louise-Angélique, mariée, le 1er mai 1773, à Marie-Pierre-Antoine de Cugnac, marquis de Dampierre.

XIII. Louis-Alphonse Savary, marquis de Lancosme, sous-lieutenant au régt de la Reine (1766), capitaine de chevau-légers (21 avril 1777), chef d'escadron au régt de Quercy (1789), député de la noblesse du bailliage de Touraine aux États généraux (1789), chev. de Saint-Louis ; né à Vendœuvres, le 18 avril 1750, †... épousa, en 1774, Marie-Charlotte de la Bourdonnaye, fille de Paul-Esprit-Marie, marquis de la Bourdonnaye, sgr de Blossac, intendant de Poitiers, et de Madeleine-Louise-Charlotte Le Pelletier de la Houssaye, dont :

1° Louis-Charles-Alphonse, qui suit ;

2° Esprit-Louis-Charles-Alexandre, comte de Lancosme-Brèves, marié, le 1er janvier 1783, à Celinie-Louise-Élisabeth de Clermont-Tonnerre, † à Châteauroux le 3 août 1827, dont deux enfants, qui suivent :

a) Louis-Stanislas, page du roi, conseiller général de l'Indre ; né en 1809, † à Bayonne le 25 novembre 1873 ; marié à Juliette Gaudard de la Verdinne ;

b) Louise-Élisabeth ; née..., † au château de Buhel..., mariée, en juillet 1828, à Pierre-Adolphe du Cambout, marquis de Coislin ;

3° Alphonsine, mariée à Claude-Gabriel-Clément-Rogatien de Sesmaisons, comte de Sesmaisons, maréchal de camp.

XIV. Louis-Charles-Alphonse Savary, marquis de Lancosme, comte de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1810), chef d'escadron (1788), conseiller général de l'Indre, pair de France (5 novembre 1827) ; né au chât. de Lancosme, à Vaudœuvre-en-Brenne (Indre) le 4 février 1776, † à Tours le 23 octobre 1875 ; épousa, en 1800, Anne-Félicité-Denise de Menou-Boussay, † à Beauchet (Indre) le 10 avril 1871, fille du marquis René-Louis-Charles, et de Anne-Marie-Isabelle Chaspoux de Verneuil, dont :

1° Eugène, mort jeune ;

2° Alphonse-Adolphe-Louis-Charles, qui suit ;

1. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 218, pour les armoiries et titres de l'Empire.

Digitized by Google

3° Denise-Octavie ; née en 1805, † à Tours le 13 juin 1876 ; mariée à Antoine-Jean-Marie-Théodore Gallet, marquis de Mondragon.

XV. Alphonse-Adolphe-Louis-Charles Savary de Lancosme, né....., † en 1837 ; épousa, le 19 septembre 1831, Henriette-Cécile d'Andlau, † au chât. de Graville, le 28 février 1888, fille du comte Hardouin-Gustave, maréchal de camp, et d'Aglaé Tourteau d'Orvilliers, dont deux filles :

1° Emmeline-Marie-Aglaé ; née en 1834, † au château de Graville (Seine-et-Marne) le 20 août 1886 ; mariée, le 22 mai 1856, à Guillaume-Amable-Octave de Bastard d'Estang, comte de Bastard, général de brigade, sénateur ;

2° Marthe-Anne ; née... ; mariée, le 12 août 1856, à Camille-Arthur d'Orglandes, dit le comte d'Orglandes.

Armes : *Écartelé d'argent et de sable.*

SAVORNIN [de Conségudes]

= Anoblissement en faveur d'Honoré Savornin, ancien magistrat, par ordonnance du 1er mai 1825 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

I. Scipion Savornin, épousa Pétronille Payers, dont au moins un fils, qui suit.

II. Honoré Savornin, dit Savornin de Conségudes, magistrat, puis avocat à Grasse, avait demandé le 9 novembre 1823 à ajouter à son nom celui de Conségude, puis il fut anobli par une ordonnance du 1er mai 1825 ; né à Vence (Alpes-Maritimes) vers 1757 † à Grasse, le 26 mai 1825, il épousa à Saint-Paul-du-Var, le 22 juin 1819, Marie-Magdeleine Raimond, alias de Raymond, † à Saint-Paul-du-Var, le 9 avril 1861, fille de Antoine, baron de Ferres et de Conségudes, et d'Anne Trastour de Roquefort, dont il n'a pas eu de postérité.

SAVOYE-CARIGNAN (de)

= Transmission du titre de baron héréditaire et du majorat (institué le 27 sept. 1810) en faveur de Eugène-Joseph-Marie-Paul-François-Antoine, prince de Savoie-Carignan, par ordonnance royale du 6 mai 1826.

***

L'illustre maison de Savoie, des comtes, puis ducs de Savoie, rois de Sardaigne et rois d'Italie, formée par Humbert aux-blanches-mains, comte de Maurienne en 1025, s'est divisée en deux branches principales : 1° la ligne aînée, qui s'est éteinte en 1831, et 2°, celle des princes de Carignan, subdivisée elle-même en deux rameaux, l'aîné actuellement régnant en Italie, et le cadet, séparé par le frère puîné du roi Charles-Albert, qui suit.

XXIV. Eugène-Marie-Louis de Savoie-Carignan, dit le comte de Villefranche, colonel du rég^t de Savoie-infanterie, né à... le 21 octobre 1753, † à.... le 30 juin 1785 ; épousa à la chapelle du Parc, à Saint-Meloir-des-Ondes, le 22 février 1781, Élisabeth-Anne Magon de Boisgarin, † à... le 9 juillet 1834, fille de Nicolas, s^r du Boisgarin, et de Louise de Karuel, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

XXV. Marie-Joseph DE SAVOIE-CARIGNAN, dit le chevalier de Savoie, puis prince de Savoie-Carignan, baron Savoie-Carignan et de l'Empire (lettres patentes du 25 mars 1810 et avec institution d'un majorat, par nouvelles lettres du 27 septembre 1810-4 octobre 1810), donataire de l'Empire[1], chef d'escadron au 8e hussards, colonel de hussards, maréchal de camp (25 avril 1821), G. C. ✠, chev. de Saint-Louis; né à Paris, le 30 octobre 1783, † à Paris, le 15 octobre 1825; épousa, le 9 octobre 1810, Pauline-Antoinette-Bénédictine-Marie de Quélen de la Vauguyon, † le 10 février 1829, fille de Paul-François, duc de la Vauguyon, pair France, et de Marie-Antoinette-Rosalie de Pons: dont un fils et deux filles :

1° Eugène-Emmanuel-Joseph-Marie-Paul-François-Antoine, qui suit;

2° Gabrielle-Catherine-Marie-Pauline-Antoinette; née le 18 septembre 1811, † le 18 septembre 1837; mariée, le 11 octobre 1827, à Camille-Victor-Emmanuel-François-Louis-Marie prince de Massimo, prince d'Arsoli, † le 6 avril 1873;

3° Marie-Victorine-Louise-Philiberte-Thérèse-Charlotte; née le 29 septembre 1814, † le 22 janvier 1874; mariée, le 1er juin 1837, à Léopold-Benjamin Joseph-Marie-Gaspard-Balthasar-Melchior-Rosalie-Janvier-Antoine-François-d'Assise-François-de-Paul-Donat-André-Aveltin-Ennode-Venance-Bonose-Thaddée-Spiridion-Vite-Leutgarde-Jules-Roch de Bourbon, comte de Syracuse, † le 4 décembre 1860.

XXVI. Eugène-Emmanuel-Joseph-Marie-Paul-François-Antoine DE SAVOIE-CARIGNAN, prince de Savoie-Carignan (28 avril 1834), fut investi du titre et du majorat de baron par ordonnance royale du 6 juillet 1826; né le 14 avril 1816, † le 15 décembre 1886, il épousa morganatiquement le 25 novembre 1863, Félicité Crosio (créée comtesse de Villafranca-Soissons, pour elle et ses enfants, par diplôme du roi d'Italie du 14 septembre 1888), dont trois fils et trois filles :

1° Emmanuel-Philibert, qui suit;

2° Victor-Emmanuel, comte de Villafranca-Soissons, lieutenant d'infanterie italienne; né le 10 mai 1876;

3° Eugène, comte de Villafranca-Soissons; né le 31 mai 1880;

4° Marie-Victoire, comtesse de Villafranca-Soissons; née le 13 mai 1866; mariée, le 3 octobre 1892, à Edouard baron Nasi;

5° Gabrielle, comtesse de Villafranca-Soissons; née le 23 juin 1867; mariée à Turin, le 23 août 1900, à Jules-César Marenco, comte de Moriondo;

6° Eugénie, comtesse de Villafranca-Soissons; née le 26 janvier 1872; mariée à Turin, le 3 mai 1894, à Joseph, marquis Gropallo.

XXVII. Emmanuel-Philibert DE VILLAFRANCA-SOISSONS, comte de Villafranca-Soissons, né le 16 mars 1873.

SAYDE DE BELLECOTE

= Autorisation de port du titre de baronne en faveur de Albertine SAYDE DE BELLECÔTE [comme fille de Cabriel SAYDE DE BELLECÔTE, baron du Saint-Empire par diplôme du 24 août 1787], par lettres patentes du 9 mars 1826, avec règlement d'armoiries : *de sinople à l'arbre d'argent, au bas duquel un écureuil d'or est appuyé des deux pattes de devant sur le fût; au chef de gueules chargée d'un chevron*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 221, pour les armoiries dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et, en pointe, d'un croissant renversé du même.

∴

I. Jean-Gabriel Sayde de Bellecôte, baron Sayde de Bellecôte, fut créé baron du Saint-Empire (?) par diplôme du 24 août 1787 ; né... †... épousa N... dont une fille, qui suit.

II. Albertine Sayde de Bellecôte, baronne Sayde de Bellecôte née [à Bruxelles[1]] le 11 janvier 1785, †... fut autorisée à porter le titre de baronne par lettres patentes du 9 mars 1826 ; elle épousa N... Flory, dont deux enfants :

1° Louis-Charles-Albert Flory, qui suit ;
2° Albertine Flory, mariée à Charles-Léon de Brouquens.

III. Louis-Charles-Albert Flory, puis Sayde de Bellecôte, capitaine d'infanterie, fut autorisé par ordonnance royale du 19 août 1814, à substituer à son nom celui de son aïeul maternel « Sayde de Bellecôte » ; né à Paris le 16 mars 1807, † à Bône (Algérie), le 26 novembre 1872, il épousa, le 3 mars 1848, Françoise-Jules-Sophie-Désirée Poret.

SCHÆFFER

= Titre de baron héréditaire en faveur de Chrétien-Henri Schæffer, maréchal de camp, par lettres patentes du 5 mai 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux tours d'argent et, en pointe, d'une épée d'or, accostée de deux étoiles d'argent.*

∴

I. Jean-Geoffroy Schæffer, négociant à Strasbourg, épousa Marie-Elisabeth Stromeyer, dont un fils, qui suit.

II. Chrétien-Henri Schæffer, baron Schæffer, général de brigade (25 décembre 1813), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Strasbourg le 18 novembre 1774, † à Strasbourg le 6 avril 1842, sans alliance ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 5 mai 1822.

SCHERB

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Ignace-Léopold-Elisée ; chevalier Scherb, colonel de cuirassiers, par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent au globe d'azur, cerclé et sommé d'une croix d'or, accompagné en chef à dextre d'une cuirasse de sable et à sénestre d'un dextrochère armé d'azur, tenant un sabre du même, et mouvant du flanc.*

∴

I. Jean-Élisee Scherb, épousa Marie-Françoise Unweillern, dont deux fils :

1° Marc-Armand-Élisé, général de brigade (13 juin 1795) O. ✠ ; né à Westhoffen le 25 avril 1747, † à Westhoffen le 2 juillet 1838 ; sans alliance ;
2° Jean-Léopold-Elisé, qui suit.

1. Les recherches faites à l'État-Civil de Bruxelles, n'ont pas permis d'y retrouver cet acte de baptême malgré l'indication donnée par les lettres patentes ; il ne nous a pas été possible aussi de connaître de l'origine de cette famille et de son titre du Saint-Empire.

Digitized by Google

II. Jean-Léopold-Élisée SCHERB, épousa Anne-Catherine Roll, dont :

1° Ignace-Élisé-Léopold, qui suit ;

2° Armand-Antoine, lieutenant de cuirassiers, ✠ ; né à Westhoffen le 30 novembre 1783, † le 30 novembre 1851 ;

3° Marie-Barbe, mariée à Jacques-Ignace Schaffer.

III. Ignace-Léopold-Élisée SCHERB, chevalier Scherb et de l'Empire[1] (lettres patentes du 2 septembre 1810), donataire de l'Empire ; soldat (1er mars 1792), sous-lieutenant de cavalerie (10 juin 1792), capitaine (22 février 1797), chef d'escadron de cuirassiers (4 octobre 1806), colonel (1810), ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 22 juin 1816 ; né à Westoffen, le 10 mars 1776, † à Neuvillers, le 14 mai 1842, il se maria [1° à Victoire Dorsner, fille du baron de l'Empire], 2° à Marie-Antoinette-Reine Klein, dont cinq enfants :

1° Louis-Raymond-Léopold, qui suit ;

2° Victoire-Marie-Joséphine-Françoise ; née le 1er juillet 1812 ; mariée à Augustin Pradal, général de brigade ;

3° Marie-Pétronille ; née le 3 mai 1817 ; mariée à Hippolyte Cros, avocat ;

4° Marie-Elisé-Marguerite ; née le 18 juin 1822 [mariée au général Berger] ;

5° Caroline-Victoire-Léopoldine ; née le 4 novembre 1827 [mariée à M. Michaud].

IV. Louis-Raymond-Léopold SCHERB, capitaine d'état-major, né le 27 janvier 1811, †....

SCHIAFFINO

= Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph-François SCHIAFFINO, maître des requêtes, par lettres patentes du 31 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or à la face d'azur, accompagné en chef d'un lion de gueules, tenant de la patte dextre une croix de Lorraine [du même] et, en pointe, d'un corbeau de sable.*

***

I. Nicolas SCHIAFFINO, épousa N... dont au moins un fils, qui suit.

II. Joseph-François SCHIAFFINO, baron Schiaffino, maître des requêtes au Conseil d'Etat (1815), consul général de France à Gênes, ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 31 mai 1817 ; né à Gênes le 19 novembre 1776, †..., il épousa Marie-Madeleine Corvetto, † en 1855, fille de Louis-Emmanuel, comte Corvetto et de l'Empire, et de Marie-Anne Schiaffino, dont une fille unique :

Anna, mariée à Stephane Giustiniani, dont trois fils et deux filles.

SCHMITS

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-Joseph, baron SCHMITS, conservateur des eaux et forêts, par lettres patentes du 23 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *Coupé ; au I, parti d'or au coq de sable, crêté et*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 226, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

barbé de gueules, et de gueules à une branche de chêne d'argent, posée en bande : au II, d'azur au chêne terrassé d'argent, englandé de trois glands d'or, 1, 2.

∴

I. Gaspard Schmits, marchand à Château-Salins, épousa Anne-Françoise Cretaille, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Joseph Schmits, baron Schmits et de l'Empire[1] (lettres patentes du 25 février 1813), conservateur des forêts, membre du collège électoral et du conseil général de la Meurthe, député de la Meurthe (1815), ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 23 décembre 1814 ; né à Château-Salins (Meurthe) le 8 septembre 1758, † à Château-Salins, le 18 juillet 1819, il épousa vers 1789, Anne-Catherine Fritz, dont deux fils morts en bas âge et une fille, qui suit :

Antoinette-Virginie ; née à Château-Salins le 3 décembre 1790 ; mariée, le 3 novembre 1812, à Pierre-Bernardin-Théophile Masson-Durondon, sous-inspecteur des forêts.

SCHNEIT

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Henri, baron Schneit, colonel de chasseurs à cheval, par lettres patentes du 24 août 1816, avec règlement d'armoiries : *Coupé ; au I, parti d'azur à trois étoiles d'or, et de gueules à l'épée haute en pal d'argent ; au II, d'argent au cheval libre de sable ; au chef de sinople chargé de trois cors d'argent.*

∴

I. Henri Schneitt, ébéniste à Versailles, épousa Marie-Jacqueline Huguenotte, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Henri Schneitt (*alias* Schneit), chevalier, puis baron Schneit et de l'Empire (décret impérial de... 1810, et lettres patentes du 24 janvier 1814), donataire de l'Empire[1], colonel de chasseurs, maréchal de camp (5 janv. 1832), ✠, chev. de St-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 24 août 1816 ; né à Versailles le 15 juillet 1776, † à Paris le 27 mars 1845, il épousa Aglaé-Thérèse Mazel, † à Avallon le 1er janvier 1871, dont :

1° Achille Hubert, qui suit ;
2° Charles-Auguste ; né le 27 juillet 1816.

III. Achille-Hubert Schneit, baron Schneit, né le 16 sept. 1810, † à Avallon le 1er décembre 1886.

SCHRAMM

= Titre personnel de vicomte en faveur de Jean-Paul-Adam Schramm, maréchal de camp, par lettres patentes du 30 août 1827, avec règlement d'armoiries :

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p 226-27, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

d'or au chêne de sinople terrassé du même, accosté à senestre d'un lion de gueules grimpant contre le tronc.

***

I. Jacob SCHRAMM, laboureur, épousa **Barbara** Himberin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Johannes (Jean)-Adam SCHRAMM, baron Schramm et de l'Empire (lettres patentes du 21 octobre 1808), donataire de l'Empire[1], soldat (1777), capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon (24 mars 1797), chef de brigade ((octobre 1798), général de brigade (25 décembre1806), lieutenant-général (11 juin 1815), C. ✠; né à Benheim (Bas-Rhin) le 21 décembre 1760, † au château de Benheim le 12 mars 1826; épousa, en 1789 Séraphine Woitel, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Paul-Adam SCHRAMM, baron Schramm, puis vicomte et comte Schramm, chevalier de l'Empire (décret impérial du 15 mars 1810), donataire de l'Empire, général de brigade (26 septembre 1813), lieutenant général (30 septembre 1832), conseiller d'État, député du Bas-Rhin (1836-39), pair de France (7 mars 1839), ministre de la guerre (22 octobre 1859), sénateur du second Empire (26 janvier 1852), G. C. ✠, fut créé vicomte à titre personnel par lettres patentes du 30 août 1827, puis comte héréditaire par autres lettres patentes du 29 août 1841; né à Benheim le 1er décembre 1789, † à Paris le 24 février 1884, il épousa le 21 septembre 1813 Euphrasie Bélin, † au château de Caillebert (Sarthe), le 4 décembre 1856, dont un fils, qui suit.

IV. Théophile-Paul SCHRAMM, comte Schramm, conseiller général de Maine-et-Loire, ✠; né à Bazouges, le 21 décembre 1814, † au château de Caillebert, le novembre 1890, sans alliance.

SCHREIBER

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Nicolas-Joseph baron SCHREIBER, maréchal de camp, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur à l'épée antique d'or, la pointe haute, surmontée d'une rose d'argent; au franc canton à sénestre de gueules à l'épée haute en pal d'argent.*

***

I. Jean-Georges SCHREIBER, premier sergent au régt suisse de Boccard, épousa Marie-Élisabeth Relly, dont un fils qui suit.

II. Nicolas-Joseph SCHREIBER, baron Schreiber et de l'Empire[1] (lettres patentes du 25 mars 1813), soldat (1765), élu adjudant-major (1792), colonel (1795), général de brigade (18 octobre 1809), O. ✠, chev. de St-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 20 janvier 1815; né à Metz le 24 mai 1752; † à Fontainebleau, le 12 février 1833, il épousa N..., dont une fille qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 228, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Madeleine; née ...; mariée à Jean-Baptiste-Eugène Godin, chef de division à la préfecture de la Seine.

SCHWENDT [DE SAINT-ÉTIENNE]

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Etienne-François-Joseph, chevalier SCHWENDT, conseiller à la Cour de Cassation, par lettres patentes du 13 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *tiercé en pal; d'or à deux flèches de sable, posées en sautoir; de gueules à l'étoile d'argent; et d'azur au serpent vivré d'argent.*

∴

I. François-Nicolas SCHWENDT, syndic de la noblesse de la Basse-Alsace, épousa Marie-Béatrice de Menweg, dont au moins un fils, qui suit.

II. Etienne-François-Joseph SCHWENDT, chevalier de St-Etienne et de l'Empire[1] (lettres patentes du 10 sept. 1808); syndic de la noblesse de la Basse-Alsace (1789) député du tiers du bailliage de Strasbourg aux États généraux (1789-90), juge à la Cour de Cassation (1791-1797-1800-1815), ✠; né à Strasbourg le 6 septembre 1743; † à Paris, le 5 juillet 1820; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 13 janvier 1816.

SCITIVAUX [DE GREICHE]

= Lettres de noblesse en faveur de Anne-Louis SCITIVAUX, lieutenant aide de camp, par lettres patentes du 29 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, de gueules à la fasce d'argent, chargée d'une rose de gueules; au II, d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de deux croissants d'or, soutenus chacun d'une étoile à six raies d'argent, et, en pointe, d'une quintefeuille d'argent.*

∴

I. Nicolas SCITIVAUX, épousa Charlotte de Greiche, fille et héritière de Charles-Jean-Baptiste-Henry, officier de cavalerie, chev. de St-Louis, et de Marie-Thérèse-Françoise de l'Edrier, dont un fils unique, qui suit.

II. Anne-Louis, dit Tancrède, SCITIVAUX, dit Scitivaux de Hollancourt, puis Scitivaux de Greiche, lieutenant, aide de camp (1814-16), garde du corps, ✠, fut annobli par lettres patentes du 29 juin 1819, puis autorisé par ordonnance royale du 4 mai 1825 à ajouter à son nom celui de Greiche; né à Metz, le 1er septembre 1794; † à Nancy le 8 avril 1872, il épousa en 1828 Marie-Charlotte-Adélaïde François de Vannoz, † au château de Remicourt-lès-Nancy, le 6 juillet 1881, dont deux fils :

1° Esprit-Luc-Bonaventure-Anatole, qui suit;

2° Charles-Prosper-Roger; né en 1831, † à... le... 1870; marié, le 1er juillet 1866, à Lucie-Antoinette Duhesme, † en septembre 1868, fille de Xavier-Hippolyte-Léon, général de division et de Louise-Pauline Aubernon, dont une fille unique :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 228.

Digitized by Google

Louise-Marie-Geneviève, mariée, en février 1887, à Auguste-Charles-Yvon de Vasselot de Regné, officier.

III. Esprit-Luc-Bonaventure DE SCITIVAUX DE GREICHE, né...; a épousé Joséphine-Alphonsine-Marguerite de Terrier-Santans, † au chât. de Remicourt le 2 novembre 1897, fille du marquis, et de Caroline Frère de Villefranconi, dont, deux fils :

1° Esprit-Marie-Henri-Xavier-Tancrède, marié à Paris, le 2 juillet 1887, à Jeanne-Marie-Thérèse Godart de Rivocet, dont au moins un fils, qui suit;
Roger; né...;

2° Marie-Louis-Léonce, capitaine de cavalerie, ✻; né à Nancy le 24 février 1860; marié, le 19 juin 1890, à Clara-Marie de Mieulle, dont au moins un fils, qui suit :
Louis; né...

SCORBIAC (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Maurice-Jean-Jacques DE SCORBIAC, baron de Scorbiac, par lettres patentes du 28 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion d'argent, lampassé et armé de sable ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

***

Cette famille, qui paraît tirer son nom d'une sgrie de Scorbiac, située en Saintonge, a été maintenue dans sa noblesse à la généralité de Montauban, le 28 novembre 1697, sur preuves établissant sa filiation suivie depuis Guichard de Scorbiac, surintendant des finances du roi de Navarre (6 mai 1586). Sa postérité a donné un conseillier au parlement de Toulouse (1714-1757), et des trésoriers de France au bureau des finances de Montauban; elle était représentée au sixième degré par Jean-Guichard, qui suit et a continué la descendance.

VI. Jean-Guichard DE SCORBIAC, dit le baron de Lustrac, sgr de Montfa, Billières, etc., conseiller à la cour des aides de Montauban (31 mars 1751), épousa Elisabeth du Ronzet de la Matte, dont au moins :

1° Maurice-Jean-Jacques, qui suit ;

2° Marguerite, mariée, en 1784, à Philippe-François-Marie de Bernard, baron de Saint-Lary.

VII. Maurice-Jean-Jacques DE SCORBIAC, baron de Scorbiac et de l'Empire[1] (institution d'un majorat par lettres patentes du 13 juin 1811), cadet-gentilhomme au régiment de Cambrésis (1777), sous-lieutenant (1778), lieutenant (1783), conseiller municipal de Montauban, membre du collège électoral et conseiller général de Tarn-et-Garonne (1810-23), ✻; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 28 décembre 1816 ; né à Montauban le 23 juillet 1762, † à Montauban le 7 juin 1836, il épousa, le 23 mai 1782, Marie d'Aliès de Caumont, dont trois fils et une fille :

1° Jean-Bruno-Guichard-Aimé, qui suit :

2° Bruno-Casimir, prêtre, directeur du collège de Juilly (1826-40), vicaire général de Bordeaux et de Montauban; né le 4 mars 1796, † à Montauban le 1er octobre 1846;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 230-31, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

3° Paul-Maurice, garde du corps du roi (1814-1830); né à Montauban le 19 septembre 1797, † à Montauban le 14 janvier 1849; sans alliance;

4° Coralie; née à Montauban en 1784, † à Montauban en 1855; mariée, le 10 août 1802, à Jacques-Antoine Delbreil, député du Tarn-et-Garonne, dont la postérité a porté le nom de « Delbreil de Scorbiac ».

VIII. Jean-Bruno-Guichard-Amé DE SCORBIAC, baron de Scorbiac, mousquetaire et lieutenant de cavalerie (22 juillet 1814-15 avril 1817) conseiller municipal, maire de Montauban (1848-50), conseiller général de Tarn-et-Garonne, ✠; né à Montauban, le 7 février 1786, † à Montauban, le 11 septembre 1861; épousa, le 18 novembre 1822, Gabrielle-Mélite de Chastenet de Puységur, fille du comte Pierre-Gaspard-Hérculin, pair de France, et de Gabrielle-Florence Doncker de Cohem, dont cinq fils et cinq filles :

1° Joseph; né à Montauban en 1830, † en 1834;

2° Gabriel-Marie-Paul, qui suit;

3° Michel; né en 1836, † en 1857;

4° Jean, conseiller général de Tarn-et-Garonne; né à Montauban le 28 octobre 1838, † au château de Beaudésert le 18 octobre 1896; marié, le 3 mai 1859, à Marie de Carcenac de Bourran, fille d'Auguste, et de Flore-Joséphine de Lasbordes, dont deux fils et une fille, qui suivent :

a) Henri, prêtre; né le 17 mars 1862;

b) Amé; né le 2 janvier 1865; marié, le 5 novembre 1888, à Jane de Tappie, fille de Géraud-Louis-Henri, et de Mélanie-Prosperine-Marie-Thérèse Martin de la Croix, dont deux fils et deux filles, qui suivent :

aa) Léopold; *bb*) Antoine; *cc*) Marie-Thérèse; *dd*) Marguerite;

c) Clotilde; née en 1872;

5° Étienne, zouave pontifical (1868-69); né en 1844; marié, le 4 mai 1869, à Marguerite de Marcellier de Gaujac, fille de M., et de Mlle de Sainte-Gème, dont un fils et trois filles, qui suivent :

a) Paul-Joseph-Maurice; né à Toulouse le 16 février 1874; marié, en décembre 1900, à Louise d'Aure, fille d'Eugène, et de Marie-Monique de Cassan-Floirac;

b) Marie-Françoise-Maurice; née en 1877, † le 17 mars 1890;

c) Adrienne; née en 1876; mariée, le 5 décembre 1896, à Charles d'Aure;

d) Marie-Thérèse; née en 1884, † en septembre 1896;

e) Germaine; née en 1886;

6° Marie; née à Montauban le 11 janvier 1825; mariée, en 1846, à Victor Martin de Bellerive;

7° Thérèse, religieuse; née à Montauban le 3 octobre 1828;

8° Clotilde; née à Montauban le 14 octobre 1831, † le 22 février 1848;

9° Joséphine, religieuse; née à Montauban en 1835, † en 1878;

10° Anna; née en 1841, † en 1876; mariée, en 1888, à Raoul Lasserre de Castelmore.

IX. Gabriel-Marie-Paul DE SCORBIAC, baron de Scorbiac; né à Montauban, le 17 juillet 1833, † à Hyères le 1er juin 1864; épousa, le 17 avril 1858, Marie-Gabrielle-Augusta d'Yversen, † à Toulouse le 30 mars 1884, fille du baron Guillaume-Alphonse-Frédéric, et de Blanche-Françoise-Pauline de Solages, dont deux fils et une fille :

1° Marie-Casimir-Alphonse, qui suit;

2° Guichard; né le 19 novembre 1862;

3° Adrienne; née le 24 février 1860, † en 1862.

X. Marie-Casimir-Alphonse DE SCORBIAC, baron de Scorbiac; né à Montauban le 17 juillet 1861; a épousé, le 6 août 1892, Marie de Lattaignant de Ledinghen de Saint-Juéry (adoptée par son oncle Guillaume-Marie-Jules-Henri-Pierre de Pascal,

Digitized by Google

vicomte de Saint-Juéry, par jugement de la cour de Montpellier du 6 août 1892), dont trois filles :

1° Paule;
2° Anne;
3° Hélène.

SÉBASTIANI

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-André-Tiburce SÉBASTIANI, maréchal de camp, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au I, de gueules au lion d'or, adextré d'une étoile et senestré d'un croissant, le tout du même ; au II, d'or à deux tours jointes par un entremur ouvert de sable.*

* *

I. N... SÉBASTIANI [tailleur d'habits, comme son fils], laissa au moins deux fils :

1° Joseph-Marie, qui suit ;
2° Louis, baron Sebastiani della Porta et de l'Empire[1] (lettres patentes du 14 juin 1810), évêque d'Ajaccio (9 avril 1802), ✻, né Porta d'Ampagnani (Corse), le 15 mars 1753, † en 1831.

II. Joseph-Marie SEBASTIANI, tailleur, épousa Françoise-Altarice Franceschi, dont cinq enfants :

1° Horace-François-Bastien, comte Sébastiani della Porta et de l'Empire (lettres patentes du 31 décembre 1809), donataire de l'Empire[1], sous lieutenant (1789), lieutenant (15 avril 1793), capitaine (13 mars 1795), chef de brigade (20 avril 1799), général de brigade (29 août 1803), général de division (21 décembre 1806), ambassadeur de France à Constantinople (1806-10), député de l'Aisne (1815 et 1826-34), de la Corse (1819-21 et 1835-48), ministre des affaires étrangères et de la marine, maréchal de France (21 octobre 1840), G. C. ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Porta-d'Ampugnani le 11 novembre 1775, † à Paris le 21 juillet 1861 ; marié deux fois : 1° le 2 mai 1806, à Antoinette-Jeanne-Françoise de Franquetot de Coigny, † à Constantinople le 8 mai 1807, dont une fille unique qui suit ; 2° à Aglaé-Augélique-Gabrielle de Gramont † à Paris le 21 janvier 1842 (veuve en premier mariage de Alexandre Davidoff, général russe), sans postérité ;
   [*du 1er lit*] : Françoise (dite Fanny)-Altaric-Rosabba ; née à Constantinople le 14 avril 1807, † à Paris le 17 août 1847 (mort tragique), mariée, le 18 octobre, 1824, à Charles-Laure-Hugues-Théobald de Choiseul, duc de Praslin ;
2° Ange, comte Sébastiani della Porta (sur transmission du titre de son frère aîné par ordonnance du 10 juillet 1840), officier, ✻ ; né à Porta le 14 février 1777, †... ; marié à Marie-Annonciade Filippi, dont six enfants qui suivent :
   a) Hyacinthe, receveur général des finances, ✻ ; né le 10 mai 1809, † à Ajaccio le 27 février 1895 ; marié à Rosine Po, dont quatre filles ;
   b) Horace, lieutenant de zouaves, † en Algérie, sans alliance ;
   c) Anna-Félice, mariée à Jean-Antoine Pompéi, sous-préfet ;
   d) Faustine, mariée à Joseph-Antoine Limpérani, député de la Corse ;
   e) Faustine, mariée à Jean-Jérôme Levie, président de Chambre à la Cour de Bastia ;
   f) Marie, mariée à Pierre-Jean Massei, conseiller de préfecture ;
3° Jean-Marie-Tiburce, qui suit ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 232-33, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

4° Marie-Thérèse, † le 25 mars 1833; mariée, vers 1814, à Antoine-Joseph de Mesmay, chef de bataillon;

5° Paula; née à Porta le 3 février 1783, † le 21 octobre 1840; mariée deux fois : 1° à M. Pompei, chef de bataillon; 2° le 26 octobre 1819, à Ours-Paul Sébastiani-Capelleni, colonel.

III. Jean-Marie Tiburce Sébastiani, vicomte Sebastiani, colonel (1814), maréchal de camp (30 juillet 1823), lieutenant-général (27 février 1831), pair de France 3 octobre 1837), G. O. ✠, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 30 juin 1830; né à Porta, le 31 mars 1786, † à Ajaccio le 10 septembre 1871; il épousa le 9 octobre 1817, Marie-Lætitia Paravicini, † à Ajaccio, le 18 avril 1890, sans postérité. Il fut autorisé par décret impérial du 17 juin 1863, à transmettre son titre à un neveu, Eugène-Tiburce Sébastiani, préfet, né à La Porta, le 15 juillet 1833, issu d'une branche collatérale et confirmé dans ladite transmission par décret impérial du 30 octobre 1872.

SÉCRETAN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Antoine-Joseph Sécretan, colonel de chasseurs à pied, par lettres patentes du 24 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, surmonté d'un soleil du même, accompagné en chef à dextre d'un lévrier rampant et contourné, la tête à dextre, et à senestre d'une épée et d'une tige de lys aussi d'argent, posés en sautoir et, en pointe, d'un hercule de carnation, appuyé sur sa massue au naturel.*

* *

I. Benoît Sécretan, épousa Jeanne-Baptiste Mazier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Joseph Sécretan, chevalier, puis baron Secrétan et de l'Empire (lettres patentes du 16 septembre 1810 et décret impérial du 16 août 1813), donataire de l'Empire[1], colonel de chasseurs à pied (1811), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Vincelle (Jura) le 26 février 1773, † à... le 12 janvier 1837; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 24 février 1815.

SÉGANVILLE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis, baron Séganville, maréchal de camp, par lettres patentes du 11 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules au dextrochère d'or, tenant un sabre d'argent et mouvant de senestre; coupé d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, de trois besans du même*, ?. *1.*

* *

I. Thomas Séganville, docteur en médecine, maire de Lavaur (Tarn); épousa

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 333, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Marguerite de Voisins-Lavernière, fille de Germain, avocat, et de Germaine de Villeneuve-Lanrazous, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis Séganville, chevalier puis baron Séganville et de l'Empire (lettres patentes du 15 octobre 1809, et 14 février 1810), donataire de l'Empire[1], volontaire (1790), lieutenant (1792), major (1806), colonel-aide de camp (21 avril 1813), député du Tarn (1815), maréchal de camp (2 avril 1831), C. ✠, chev. de St-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 11 juillet 1816 ; né à Lavaur (Tarn), le 14 octobre 1776, † à Saint-Pierre (Tarn) le 1er octobre 1844, il épousa, le 13 novembre 1807, Charlotte-Germaine-Julie Grandjean-Delisle-Faipoult, † à Lavaur le 3 février 1870, belle-fille du préfet, ministre des finances, dont trois enfants :

1° **Louis-Henri-Jules**, qui suit;
2° **Adèle-Pauline**; née le 22 août 1821, †... ; mariée à Achille-Dominique-Marie Blanquet du Chayla, fils du chevalier de l'Empire ;
3° **Blanche-Victorine-Julie-Augustine** ; née le 19 juin 1824 ; mariée à N... Dupont, ingénieur des mines.

III. Louis-Henri-Jules Séganville, baron de Séganville, intendant général C. ✠ ; né le 30 avril 1817, † à Lacaussade (Tarn), le 14 novembre 1889 ; épousa, le 12 janvier 1852, Marie-Adèle Nègre, † à Lacaussade le 26 avril 1904, dont trois enfants :

1° **Louis-Jules-Marie**, qui suit;
2° **Jeanne**, mariée à N... Carles de Carbonnières;
3° **Alice**.

IV. Louis-Jules-Marie de Séganville, baron de Séganville, capitaine de cavalerie (1891), né à Montpellier, le 9 mai 1859 ; a épousé Mlle N..., dont trois enfants :

1° **Marc**;
2° **Jean**;
3° **Anne**.

SÉGUIER

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Antoine-Jean-Marie, baron Séguier, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de baron pair attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 14 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et, en pointe, d'un mouton passant d'argent.*

= Titre de baron héréditaire en faveur de Armand-Louis-Maurice Séguier, officier supérieur, frère du précédent, par lettres patentes du 26 mai 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et, en pointe, d'un mouton passant d'argent.*

= Titre de baron héréditaire confirmé sur institution d'un majorat (terre de la

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 324, pour les armoiries, dotation et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Bastide-Lozère), en faveur du même, par lettres patentes du 16 janvier 1821 [sans règlement d'armoiries].

∴

Cette maison célèbre dans les fastes du parlement établit sa filiation suivie depuis Blaise Ségnier [avocat], mort à Paris en 1510, dont la postérité a formé plusieurs branches :

1° Celle des sgrs de l'Etang-la-Ville, Drancy, Sorel, éteinte au XVIIe siècle, dans la famille d'Albert de Luynes ;

2° Celle des sgrs d'Autry, de Villemor, etc., en faveur de laquelle cette dernière seigneurie fut érigée en duché non pairie par lettres patentes de janvier 1650, et qui s'est éteinte en 1672 ;

3° Celle des sgrs de St-Cyr et de St-Brisson, éteinte à la fin du XIXe siècle ;

4° Celle des sgrs d'Andé, qui a été appelée à la pairie et qui sera rapportée ci-après à partir du huitième degré ;

5° Celle des sgrs de Feux et du Plessis, en Berry, éteinte.

VIII. Louis-Anne Séguier, sgr d'Andé, conseiller au Parlement de Paris, né le 28 août 1696, † le 13 octobre 1749 ; épousa, le 26 février 1726, Jeanne-Thérèse-Antoinette Pelletier, † le 3 juin 1734, fille d'un auditeur des comptes, dont :

1° Anne-Louis, qui suit ;

2° Suzanne-Thérèse ; née à Paris le 22 novembre 1727, † à Paris le 24 juillet 1791 ; mariée, le 18 juillet 1752, à Jean-Baptiste-François-Angélique de Remigny, dit le marquis de Joux.

IX. Anne-Louis Séguier, avocat du roi au Châtelet de Paris (1748), avocat général au grand conseil (1751), puis au parlement (10 mai 1755), membre de l'Académie française (1757) ; né le 1er décembre 1726, † à Tournay le 25 janvier 1792 ; épousa, le 29 décembre 1767, Marguerite-Henriette Vassal, fille de Jean, receveur général des finances de Languedoc, dont :

1° Antoine-Jean-Mathieu, qui suit ;

2° Armand-Louis-Maurice, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné.

X. Antoine-Jean-Mathieu Séguier, baron Ségnier et de l'Empire [1] (institution d'un majorat par lettres patentes du 28 janvier 1809), substitut du procureur général au Parlement de Paris, maître des requêtes, puis premier président à la Cour d'appel de Paris (1810-1848), pair de France (17 août 1815), C. ✠, fut créé baron pair héréditaire par lettres patentes du 14 avril 1818 ; né à Paris le 21 septembre 1768, † à Paris le 3 août 1848, il épousa, le 15 avril 1795, Marie-Marthe-Françoise Sicard, † à Paris le 3 août 1832, fille de Jean, conseiller à la Cour des aides de Montpellier, dont :

1° Armand-Pierre, qui suit ;

2° Irène-Marguerite ; née en 1796, † au château de Bourron-en-Brie le 1er décembre 1862 ; mariée, le 4 février 1819, à Calixte-Armand-Jacques Foucher, baron de Brandois.

XI. Armand-Pierre Séguier, baron Ségnier, conseiller à la Cour d'appel de Paris, membre de l'Académie des Sciences, O. ✠, fut investi par décret du 1er juillet 1850 des titres et majorats de son père et de son oncle, ci-après rap-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 235-35, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

porté ; né à Montpellier le 23 juin 1803, † à Paris le 14 février 1876, il épousa Charlotte-Joséphine-Honorine Le Peletier d'Aunay, † à Paris le 30 janvier 1880, fille de Louis Honoré-Félix, député, et d'Antoinette-Jeanne-Joséphine de Chaumont, dont :

1° **Antoine-Joseph-Maurice**, qui suit ;

2° **Antoinette-Armand-Irène** ; née à Paris le 5 janvier 1835 ; mariée, le 2 mai 1855, à Jules-Victor-Camille de Besiade, duc d'Avaray.

XII. Antoine-Joseph-Maurice Seguier, baron Seguier, procureur général, préfet, C. ✠ ; né en 1822 ; a épousé le 6 août 1856, Marie-Philippine-Antoinette-Charlotte de Goyon, fille du comte Charles-Marie-Augustin, général de division, et d'Orianne-Henriette de Montesquiou-Fézensac, dont :

1° **Pierre**, lieutenant d'artillerie (1889) ; né le 12 juillet 1858 ; marié, le 21 juillet 1886, à Marie-Félicie-Isabelle de Kerret, fille de René-Maurice, et de Marie-Léontine Gautier, dont quatre enfants qui suivent :

a) **Antoine** ;

b) **Renée** ;

c) **Madeleine** ;

d) **Marie** ;

2° **Augustine-Charlotte**, mariée, le 19 avril 1884, à Roger-Marie-Septime de Dampierre, officier ;

3° **Cécile**, mariée, le 23 mai 1893, à Jean-Marie-Charles Aymé, baron de la Chevrelière, député.

* *

X *bis*. Armand-Louis-Maurice Seguier, baron Seguier, page de la petite écurie, sous-lieutenant de dragons (1787), officier supérieur, consul général de France (1816-1830), C. ✠, chev. de Saint-Louis ; né à Paris, le 3 mars 1770, † à Paris, le 14 mai 1831, sans postérité ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 26 mai 1820, et confirmé dans ce titre sur institution d'un majorat par lettres patentes du 16 janvier 1821.

SEGUIN DES HONS (de)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques-Louis-Alexandre de Seguin des Hons, chef de bataillon, par lettres patentes du 30 août 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois pals d'or ; au chef d'argent, chargé d'un lion passant de sable, armé et lampassé de gueules.*

* *

Cette famille Seguin, originaire de Saint-Pons, a donné Antoine Seguin, sgr des Hons vers 1593, et qui fut le bisaïeul de Jacques, qui suit.

IV. Jacques de Seguin, sgr des Hons, épousa Marie-Madeleine de Pins, fille de Jean-Jacques, sgr de Caucalière, dont au moins :

1° **Jacques-Louis Alexandre**, qui suit ;

2° **Henry-Charles-Godefroy** ; né à Angles le 24 mai 1739 ;

3° **Louis-Auguste-César** ; né le 19 mars 1741, † en 1782 ; marié vers 1772, à Catherine-Julie de la Maignère ;

4° **Antoinette-Louise**.

Digitized by Google

V. Jacques-Louis-Alexandre DE SEGUIN, sgr des Hons, capitaine au régt de Vivarais, chef de bataillon, chev. de St-Louis; né le 3 avril 1733; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 août 1825; il épousa Élisabeth Blanche de Thomas de la Barthe, dont au moins :

1° Jean-Jacques-Louis, qui suit;

2° Jacques-Louis-David, curé de Cucq-Toulze, grand vicaire d'Agen, évêque de Troyes (26 février 1826-1843); né à Castres le 30 octobre 1760, † à le 31 août 1843;

3° Paul Jean-Louis, officier de marine; né à Castres le 30 juin 1765;

4° Marie-Rose-Émilie; née à Castres le 23 avril 1773;

5° 6° 7° 8° 9°, et cinq autres filles; Madeleine, Adélaïde, Sophie, Julie et Thérèse, dont deux furent religieuses.

VI. Jean-Jacques-Louis DE SEGUIN DES HONS, émigré; né à Anglès, le 6 août 1756, † en 1821; épousa Clotilde d'Aussaguel de Lasbordes, fille de M. et de Mlle d'Aire, dont un fils, qui suit.

VII. Charles-Louis-Calixte DE SEGUIN DES HONS, baron de Seguin des Hons, né en 1807, † en 1879; épousa en 1840, Pauline d'Aussaguel de Lasbordes, fille d'Henri, et d'Honorine d'Hargenvilliers, dont :

1° Louis, qui suit;

2° Henri, marié à Mlle de Gilède, dont trois filles;

3° Honorine, mariée à Charles Schœlcher;

4° Marie, mariée à M. Boudet, officier supérieur d'artillerie.

VIII. Louis DE SEGUIN DES HONS, baron de Seguin des Hons; né vers 1842; a épousé Émilie de Gélis, fille de Melchior, et de Justine d'Hautpoul-Salettes, dont :

1° Charles, attaché aux douanes Indo-Chinoises;

2° Gabriel, employé à la Banque de France;

3° Clotilde.

SÉGUR (DE)

= Titre de pair de France à vie, en faveur de Louis-Philippe, comte DE SÉGUR, lieutenant général, par l'ordonnance du 4 juin 1814. = Titre annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair héréditaire rétabli en faveur du même, par l'ordonnance du 19 novembre 1819, et confirmé sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire, par lettres patentes du 8 avril 1824, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e de gueules au lion d'or; aux 2e et 3e d'argent plein : à la bordure de sable chargée de neuf besants d'or, 1. 2. 3.*

***

Cette maison, d'ancienne chevalerie, est originaire du Bas-Limousin où elle est citée dans des actes de donation à l'abbaye d'Uzerches, au XIe siècle; elle établit sa filiation suivie depuis Raymond de Ségur, sgr de Saint-Vincent de Pertignas et de Preissac en Guyenne, captal de Puychagut, qui testa le 30 août 1453 et avait épousé Mathilde de Cleyrac; sa postérité, qui a donné un maréchal de France, ministre de la guerre, des lieutenants-généraux, des maréchaux de camp, etc., un

Digitized by Google

grand maître des cérémonies de Napoléon Ier, etc., etc., a formé de très nombreuses branches :

1° Celle des sgrs de Preissac, éteinte en 1594;

2° Celle des sgrs de Montazeau et Montaigne, encore représentée au XIXe siècle;

3° Celle des cosgrs de Montazeau, de Cabanes, éteinte au XIXe siècle;

4° Celle des sgrs de Ponchat, Fongnerolles, etc., qui sera rapportée ci-après, à partir du neuvième degré;

5° Celle des sgrs de Boirac, Monthrun et la Molière, encore représentée de nos jours;

6° Celle des sgrs de Saint-Vivien-Pitray et de Lespinassat, aussi représentée;

7° Celle des sgrs de Parsac et de Minzac, éteinte au XVIIIe siècle;

8° Celle des sgrs de Bouzely et de Saint-Anlaye, aussi représentée de nos jours;

9° Celle des sgrs de Pardaillan, de Seiche, de Cabanac, etc., aussi représentée;

10° Celle des sgrs de Leschères et d'Arnonconet, rameau de la précédente, fixé de nos jours en Autriche;

11° Celle des sgrs de Gran-Peuch et de la Lonbière, éteinte en 1785;

12° Celle des sgrs de la Salle, éteinte vers 1560.

IX. Henri-François DE SÉGUR, sgr de Ponchat et de Fougueyrolles, dit le comte de Ségur, colonel du régiment de Ségur (1706), maréchal de camp (1734), lieutenant-général (1738), chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (1748); né le 1er juin 1689, † à Metz le 18 juin 1751; épousa, le 12 décembre 1718, Philippe-Angélique de Froissy, † à Paris le 15 octobre 1785, fille naturelle de Philippe, duc d'Orléans, régent de France, et de Christine-Antoinette-Charlotte Desmares [de la Comédie française], dont quatre enfants :

1° Philippe-Henri, qui suit;
2° Philippe-Angélique; né à Paris le 20 janvier 1724, frère jumeau du précédent;
3° Philippine-Charlotte; née à Paris le 12 juillet 1719;
4° Henriette-Élisabeth; née à Paris le 20 septembre 1722.

X. Philippe-Henri DE SÉGUR, dit le marquis de Ségur, sgr de Ponchat et de Fougueyrolles, baron de Romainville, etc., colonel du régiment de Ségur (1745), maréchal de camp (1749), lieutenant-général (1760), gouverneur de Franche-Comté (1775), ministre de la guerre (1780), maréchal de France (13 juin 1783), chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (1767); né à Paris le 20 janvier 1724, † à Paris le 3 octobre 1801; épousa, en 1749, Louise-Anne-Madeleine de Vernon, † à Paris le 12 mai 1778, fille d'Alexandre, sgr de Beauval, et d'Anne du Vivier, dont deux fils :

1° Louis-Philippe, qui suit;
2° Joseph-Alexandre-Pierre, dit le vicomte de Ségur, colonel du régiment de Ségur-dragons (1788), brigadier de cavalerie, maréchal de camp (1788), littérateur et auteur dramatique, chevalier de Saint-Louis; né à Paris le 14 avril 1756, † à Bagnères le 27 juillet 1805, sans alliance. Il a laissé au moins deux fils naturels reconnus :
   a) Alexandre-Félix de Ségur, lieutenant au 30e régiment de dragons; né à Paris le 30 avril 1781, † à Moulins le 10 février 1805; fils de Louise-Julie Carreau [première femme de l'acteur Talma];

Digitized by Google

b) Alexandre de Ségur, sous-lieutenant aux chasseurs à cheval italiens, ✠; né à Paris le 31 janvier 1793, † à Paris le 28 avril 1864; marié à Caroline-Mathilde Mathieu de Mauvières, †; à Paris le 28 avril 1855, dont une fille unique, qui suit :

Reine-Claude-Félicité-Joseph-Alexandre de Ségur; née à Paris le 12 février 1824, † au château de Mauvières (Seine-et-Oise) le 1er novembre 1903; mariée, le 4 juin 1844, à Antoine-Philibert-Léon-Auguste de Gramont, dit le duc de Lesparre.

XI. Louis-Philippe DE SÉGUR, comte de Ségur et de l'Empire (lettres patentes du 8 mai 1808), donataire de l'Empire[1], colonel du régiment de Ségur-dragons (1782), ambassadeur de France en Russie et en Prusse, maréchal de camp (1791), conseiller d'État (1804), grand maître des cérémonies de Napoléon Ier, sénateur de l'Empire (5 avril 1813), pair de France (4 juin 1814—19 novembre 1819), membre de l'Académie française (-1803), G. O. ✠, fut créé baron-pair héréditaire par lettres patentes du 8 avril 1824; né à Paris le 10 septembre 1753, † à Paris le 27 août 1830, il épousa à Paris, le 30 avril 1777, Antoinette-Élisabeth-Marie d'Aguesseau, † à Paris le 6 mars 1828, fille de Jean-Baptiste-Paulin, et de Marie-Geneviève-Rosalie Le Bret, dont trois fils et une fille :

1° Octave-Gabriel-Henri, qui suit;

2° Philippe-Paul, comte de Ségur et de l'Empire (lettres patentes du 31 décembre 1809) donataire de l'Empire[1], lieutenant (1800), colonel (30 novembre 1808), général de brigade (20 juin 1811), lieutenant-général (27 février 1831), pair de France (19 novembre 1831), historien et membre de l'Académie française (25 mars 1830), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris le 4 novembre 1780, † à Paris le 25 février 1873; marié deux fois : 1° le 25 septembre 1806, à Antoinette-Charlotte-Laure Le Gendre de Luçay, †; à Paris le 23 janvier 1813, dont deux fils et une fille qui suivent; 2° le 4 mars 1826, à Marie-Françoise-Célestine-Gabrielle de Vintimille du Luc, † à Paris le 1er mars 1862 (veuve en premier mariage de Jean-Henri-Louis, comte Greffulhe), dont deux filles, qui suivront :

[*du 1er lit*] : *a*) Paul-Charles-Louis-Philippe, comte de Ségur, député de la Marne (1842-48); né à Paris le 25 avril 1809, † à Paris le 24 février 1886; marié à Amélie-Jeanne-Joséphine Greffulhe, † à Paris le 8 mars 1902, fille du comte, pair de France et de Mlle de Vintimille, dont deux enfants, qui suivent :

aa) Louis-Philippe-Antoine-Charles, comte de Ségur, député de Seine-et-Marne (1871-), conseiller général; né à Paris le 22 décembre 1838; marié, le 6 mars 1866, à Henriette-Jeanne-Marie-Thérèse Perier, sans postérité;

bb) Juliette-Marie-Célestine; née à Paris le 19 août 1835; mariée, le 21 avril 1853, à Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac;

b) Napoléon-Louis-Octave; né à Paris le 6 juillet 1811, † à Saint-Cyr en 1832;

c) Marie-Charlotte-Antoinette-Laure; née le 13 juin 1810, † à Paris le 8 janvier 1883; mariée, le 27 avril 1830, à Guy-Charles Du Val, marquis de Bonneval;

[*du 2e lit*] : *d*) Célestine-Marie-Amédée; née le 8 janvier 1830; mariée, le 17 mars 1851, à Louis-Albert-Marie de la Forest, comte d'Armaillé;

e) Marie-Laure; née en 1832, † le 8 octobre 1867; mariée, le 3 mai 1853, à Louis-François-Hector de Galard de Béarn;

3° Olivier-Alexandre-Louis; né à Paris le 3 octobre 1799, † à Paris le 4 mai 1791;

4° Louise-Antoinette-Laure-Pauline; née à Paris le 11 avril 1778, † le 16 juillet 1812; mariée en 1799, à Louis-Auguste-Claude Vallet, baron de Villeneuve, trésorier de la ville de Paris.

XII. Octave-Gabriel-Henri DE SÉGUR, comte de Ségur et de l'Empire (lettres

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 235-38, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

patentes du 9 septembre 1810), sous-préfet (1802-4), sous-lieutenant de chasseurs (1810), chef d'escadron (1812), ✠; né à Paris le 30 juin 1779, † à Paris le 15 août 1818 (par suicide); épousa, le 13 mars 1797, sa cousine-germaine, Marie-Félicité-Henriette d'Agnesseau, † à Paris le 16 janvier 1847, fille de Henri-Cardin-Jean-Baptiste, marquis d'Agnesseau, pair de France, et de Marie-Catherine de Lamoignon, dont trois fils :

1° Henry-Raymond-Eugène, qui suit;

2° Adolphe-Louis-Marie, qui sera rapporté ci-après;

3° Raymond-Paul, comte de Ségur d'Agnesseau, [substitué aux noms de son aïeul par décret...], auditeur au conseil d'État (1828), substitut du procureur général (25 mai 1830), préfet, député des Hautes-Pyrénées (1849), sénateur du second Empire (26 janvier 1852), C. ✠; né à Paris le 18 février 1803, † au château d'Oléac (Basses-Pyrénées) le 13 février 1889; marié deux fois : 1° à Rome, le 5 février 1825, à Nadine-Marie-Espérance Schwetchine, † à Luz-Saint-Sauveur le 15 juillet 1836, fille naturelle reconnue (acte du 23 novembre 1830, devant M° Batardy, notaire à Paris) de Nicolas Schwetchine, général russe et de Mme de Staul, dont trois enfants qui suivent; 2° le 22 avril 1845, à Valentine-Marie-Isabelle, princesse Lubomirska, comtesse de Wieniez et de Jaroswlaw, † au château d'Oléac le 30 janvier 1889, dont six autres enfants :

[*du 1er lit*] : *a*) Édouard-Nicolas-Raymond; né à Fresnes le 7 décembre 1827; († après 1863);

b) Laure-Marie-Louise-Henriette; née à Fresnes le 29 mai 1826; †;

c) Marie-Louise; née à Anvers le 4 août 1829; mariée, le 19 octobre 1851, à Jean-Paul-François de Malézieu;

[*du 2e lit*] : *d*) Raymond-Stanislas; né à Paris le 16 mars 1846, † à Paris le 18 avril 1846

e) Raymond, ministre plénipotentiaire, ✠; né le 5 septembre 1851; marié, le 3 février 1880, à Béatrix de Chambaud de Jonchères;

f) Emmanuel-Marie-Joseph-Constantin-Eugène, officier de cavalerie, ✠; né à Oléac-Debat le 22 août 1861; marié, en mai 1896, à Yvonne-Augusta-Marie-Bérardine de Chambaud;

g) Marie-Christine-Valentine-Hedwige-Gabrielle-Germaine; née en 1855, † à Amélie-les-Bains le 3 février 1865;

h) Elisabeth;

i) Marie.

XIII. Henry-Raymond-Eugène DE SÉGUR, comte de Ségur, pair de France héréditaire (9 septembre 1830), par succession de son aïeul; né à Fresnes (Seine-et-Marne) le 15 février 1798, † à Méry-sur-Oise le 15 juillet 1863; épousa, le 13-14 juillet 1819, Sophie Rostopchine, † à Paris le 9 février 1874, fille du comte et de Catherine Protassof, dont trois fils et quatre filles :

1° Louis-Gaston-Adrien, prélat de Sa Sainteté, chanoine de Saint-Denis; né le 15 avril 1820, † à Paris le 9 juin 1881;

2° Anatole-Henri-Philippe, qui suit;

3° Adolphe-Louis-Edgar, dit le vicomte de Ségur-Lamoignon, [autorisé par décret du 24 septembre 1860, à ajouter à son nom celui de « Lamoignon » porté par son oncle ci-après]; secrétaire d'ambassade, député de la Meuse (1857-63), ✠; né à Aube (Orne) le 17 juillet 1825, † au château de Mery le 20 octobre 1900; marié, le 9 juillet 1857, à Thérèse-Hortense-Marie de Reisel, † au château de Mery le 30 mai 1899, dont un fils et deux filles :

a) Louis-Marie-Frédéric-Guillaume, dit le comte de Ségur-Lamoignon, officier de cavalerie de réserve; né... ; marié, le 19 décembre 1887, à Rosa-Maria Argüallès, dont deux fils : *aa*) Philippe; *bb*) Guillaume :

b) Marie-Eugénie-Hortense-Valentine, mariée, le 11 mai 1880, à Adolphe-Marie de Moy de Sons, marquis de Moy;

Digitized by Google

c) Marie-Josèphe-Françoise-Juliette-Madeleine, mariée, le 25 juillet 1885, à Achille-Jean-Marie Amelot de la Roussille ;

4° Antoinette-Nathalie-Sophie; née à Aube le 1er mai 1827 ; mariée, le 16 novembre 1846, à Joseph-Alphonse-Paul Martin d'Ayguesvives, baron de Malaret ;

5° Sabine-Félicité, religieuse ; née en 1839, † à Paris le 21 octobre 1868 ;

6° Henriette, mariée à Armand Fresneau, sénateur du Morbihan ;

7° Alberte-Olga, mariée, le 25 mars 1856, à Émile-Vincent de Simard, vicomte de Pitray.

XIV. Anatole-Philippe-Henri DE SÉGUR, comte de Ségur, dit le marquis de Ségur, préfet, conseiller d'État, O. ✠, né le 25 août 1823, † à Paris, le 9 mai 1902; épousa, le 2 mai 1851, Cécile-Henriette-Julie Cuvelier, † à Paris, le 14 janvier 1885, fille de Henri-Albert-Georges, docteur en médecine, et de Julie-Louise Besnard, dont trois enfants :

1° Pierre-Marie-Maurice-Henri, qui suit ;

2° Henri-Marie-Jean, né le 19 octobre 1855 ;

3° Marie-Thérèse-Françoise-Amélie; née en 1852 ; mariée, en octobre 1883, à Albert-Gustave-Émile Maloteau de Guerne, comte Maloteau de Guerne.

XV. Pierre-Marie-Maurice-Henri DE SÉGUR, marquis de Ségur, ancien auditeur au conseil d'État ; né le 1853 ; marié le 2 juillet 1877, à Jeanne Augustine-Frédérique-Thérèse Hély d'Oissel, fille du baron Jean-Frédéric-Léonce et d'Augustine-Louise-Thérèse Zangiacomi, dont un fils :

Victor-Henri-Gaston ; né le 6 août 1878 ; marié à Paris, en octobre 1902, à Alix-Solange-Victurnienne de Rochechouart de Mortemart.

SÉGUR-LAMOIGNON (DE)

= Titre de pair de France héréditaire (sur transmission de la pairie de son beau-père, le vicomte DE LAMOIGNON) en faveur de Adolphe-Louis-Marie DE SÉGUR LAMOIGNON, par ordonnance du 23 décembre 1823, et confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de vicomte-pair héréditaire, par lettres patentes du 3 mai 1828, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, contre-écartelé aux 1er et 4e de gueules au lion d'or, aux 2e et 3e d'argent plein* (qui est de SÉGUR), *aux 2e et 3e d'azur à deux fasces d'or, accompagnées cinq coquilles d'argent, posées 2. 2. 1, deux entre les fasces et une en pointe, soutenue d'un croissant du même* (qui est d'AGUESSEAU). *Sur le tout, losangé d'argent et de sable ; au franc-canton d'hermine et à l'écusson un abyme d'azur chargé d'une fleur de lys d'or* (qui est de LAMOIGNON).

***

XIII *bis*. Adolphe-Louis-Marie DE SÉGUR, vicomte de Ségur-Lamoignon, pair de France héréditaire (21 mars 1827), fut appelé à succéder à la pairie de son beau-père en vertu d'une ordonnance royale du 23 décembre 1823, et autorisé par ordonnance du 24 décembre 1824 à joindre à son nom celui de « Lamoignon », puis créé vicomte-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 3 mai 1829; né à Paris, le 31 août 1800, † à Méry-sur-Oise, le 30 novembre 1876, fils cadet du comte Octave-Gabriel-Henri, et de Mlle d'Aguesseau (*ut suprà*, p. 239), il épousa, le 15 octobre 1823, Marie-Louise-Augustine-Félicité de Lamoignon, † à Paris, le 1860, fille du vicomte Anne-Pierre-Christian, pair de

Digitized by Google

France, et de Marie-Louise-Felicité-Augustine Molé de Champlatreux, dont il n'eut pas de postérité. Il institua par testament, comme héritier de ses nom et titre, son neveu Adolphe-Louis-Edgard de Ségur, qui précède (p. 239), et qui fut autorisé, par décret du 24 septembre 1860, à relever le nom de « Lamoignon ».

SEILLIÈRE

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (domaine d'Ivry-le-Temple — Oise) en faveur de Florentin Seillière, administrateur des salines de l'Est, par lettres patentes du 2 août 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au bélier sautant d'or, senestré d'un caducée du même; coupé d'or à l'ancre de sable, jetée en bande dans une mer de sinople et surmontée d'une étoile du même.*

= Transmission du titre de baron héréditaire et du majorat ci-dessus, confirmée en faveur de Nicolas Seillière, fils du précédent, par lettres patentes du 18 mai 1825.

∴

I. François (*alias*-François-Aimé) Sellier, marchand à Saint-Mihiel, épousa sa cousine, Marie-Anne Sellier, dont :

1° Florentin, qui suit;

2° Aimé; né à Saint-Mihiel le 8 août 1742; marié et ayant laissé postérité;

3° Marthe-Françoise; née le 7 avril 1746; mariée, le 7 janvier 1772, à Nicolas Poupillier.

II. Florentin Sellier, dit Sellière[1], baron Sellière et de l'Empire (décret impérial du 2 janvier 1814), président du conseil général des salines de l'Est, membre du collège électoral de la Meuse, ✠, fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 2 août 1817; né à Saint-Mihiel (Meuse) le 3 juillet 1744, † à ..., le... février 1825, il épousa, le 6 février 1769, Jeanne Chevalier, dont trois fils :

1° Nicolas, qui suit;

2° Germain-Auguste; né à Nancy le 27 septembre 1775, † le 5 mars 1803; marié, en 1799, à N... Febvel, dont une fille unique :

Emilie; née en 1801, †...; mariée à Louis de Sommariva, comte de Sommariva;

3° François-Alexandre, baron de Seillière, membre du conseil général des manufactures, ✠ (créé baron par lettres patentes du 31 octobre 1843); né à Nancy le 11 septembre 1782 † le 30 juillet 1850; marié, en 1805, à Sophie-Camille Gibert, † à Melle le 2 novembre 1856, dont un fils et cinq filles, qui suivent :

a) François-Florentin-Achille, baron Seillière, banquier; né en 1813, † à Paris le 14 mai 1873; marié, le 29 mars 1838, à Camille-Zoé Seillière, ci-après, † à Paris le 4 mai 1866, dont trois fils et une fille :

aa) Roger; né vers 1844, † à New-York le 27 août 1892;

bb) Marie-Nicolas-Raymond; né à Paris le 29 août 1845; marié, le 23 avril 1892, à Emma Ricley (veuve de Charles Livermore);

cc) Marie-François-Alexandre, marié, le 22 mai 1880, à Antoinette-Eugénie-Diane-Marguerite de Gallifet, dont deux enfants, qui suivent :

1. Il est qualifié en 1788, dans un acte de mariage, d' « écuyer et héraut d'armes de France (?) » et obtint, par jugement du tribunal de Saint-Mihiel du 8 décembre 1817, de continuer à s'appeler Seillière, au lieu de Cellier ou Sellier.

Digitized by Google

aaa) Gaston ; né le 17 septembre 1882 ; *bbb*) Anne ;

ddd) Jeanne-Marguerite-Anne-Alexandrine ; née à Paris le 20 avril 1839, † à Loches le 1905 ; mariée, le 2 septembre 1858, à Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-Dalberon de Talleyrand-Périgord, duc de Talleyrand et de Sagan ;

b) Laure-Camille ; née à Paris le 5 mai 1806, † à Paris le 27 janvier 1885 ; mariée, le 25 juin 1827, à Henri, comte Siméon ;

c) Aline-Sophie ; née en 1808, † à Paris le 8 janvier 1880 ; mariée à Ambroise-Antoine Belhomme, vicomte de Caudecoste ;

d) Laure-Florentine ; née en 1809 ; mariée à Jean-Baptiste-Frédéric-Adolphe Tardif, comte de Bordesoulle ;

e) Esther-Louise-Félicité ; née à Paris en 1811, † à Paris le 10 février 1888 ; mariée, le 19 février 1834, à François-Marie Taillepied, comte de Bondy ;

f) Gabrielle-Françoise-Camille ; née le 20 janvier 1825 ; mariée, le 21 mai 1844, à Eugène Joseph-Marie, prince-duc de Berghes.

III. Nicolas SEILLIÈRE, baron Seillière, banquier, né le 5 octobre 1770, † à Paris le 18 décembre 1844, épousa en 1796, Aline-Elisabeth Paillette, † à Paris, le 12 mai 1869, dont il n'eut pas d'enfants.

Il reconnut et adopta deux enfants :

1° Camille-Zoé Sellière ; née en 1821, † à Paris le 4 mai 1866 ; mariée à Paris, le 29 mars 1838, à François-Achille-Florentin, baron Seillière, qui précède ;

2° Florentin-Ernest[1] Bordères-Seillière, baron Bordères-Seillière (sur transmission du titre de son père adoptif, par lettres patentes du 22 juin 1846), adopté par jugement du tribunal de la Seine du 22 août 1844 ; né à Paris le 15 août 1823, † à Paris le 12 décembre 1886 ; marié : 1° le 28 juin 1858, à Marie-Camille-Amélie de Landrian du Montet, † à Nancy le 3 juillet 1860, fille de René, et de Blanche-Radegonde-Hedwige de Pavée de Villevieille, dont deux filles, qui suivent ; 2° le 16 juin 1867, à sa belle-sœur, Marie-Clotilde-Louise de Landrian du Montet (remariée à M. Coulombier), dont un fils et deux autres filles :

[*du 1er lit*] : *a*) Nicole-Hedwige-Elisabeth ; née à Paris le 20 avril 1857 ; mariée, le 24 juillet 1882, à Hubert-Marie de Boisgelin ;

b) Hedwige-Marie ; née en 1860, † à Hyères le 11 avril 1885 ; mariée, le 4 août 1883, à Pierre-Henri-Louis-Léopold-Ferdinand d'Haupoul, marquis d'Haupoul ;

[*du 2e lit*] ; *c*) Florentin-Ernest-Jean-René ; né en 1876, † à Saint-Mesme (Seine-et-Oise) le 3 mars 1896 ;

d) Camille-Zoé-Amélie, née en 1868, † à Paris le 14 novembre 1901 ; mariée, le 25 mai 1887, à Napoléon-Pierre-Mathieu, baron de Bourgoing (divorcé et remarié en 1900 à Mlle Reichenberg) ;

e) Christine, mariée, le 12 juillet 1892, à Armand-Pierre de Cholet, comte de Cholet, officier d'infanterie.

SEIMANDY DE SAINT-GERVAIS

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Pierre-Aaron SEIMANDY DE SAINT-GERVAIS, maréchal de camp en retraite, conseiller municipal de Marseille, par lettres patentes du 27 avril 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent au dextrochère de carnation, paré de sable, tenant une branche d'olivier de sinople.*

* * *

1. Il était frère de Jeanne-Eugénie Bordères ; née à Paris le 24 août 1826, † à Paris le 21 mai 1846 ; mariée, le 6 août 1845, à Charles-Adolphe de Belleyme, et fils de Jeanne-Eugénie Bordères, † à Paris le 18 juin 1852 (Cf. A. Nauroy, *Le Curieux*, T. I et II).

Digitized by Google

I. Jean SEIMANDY, sgr de la vicomté de Saint-Gervais, reçu conseiller secrétaire du roi (?), épousa Madeleine Seimandy, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Pierre-Aaron SEIMANDY DE SAINT-GERVAIS, vicomte Seimandy de Saint-Gervais, colonel d'infanterie et lieutenant des Cent-Suisses du roi (1788), maréchal de camp honoraire, conseiller municipal de Marseille (1815), chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 27 avril 1821 ; né à Marseille le 15 octobre 1748, † à Marseille le 15 décembre 1830, il épousa Marguerite-Marthe-Julie Hugues, † à Marseille le 14 janvier 1842, veuve en premier mariage de Jacques-César Teissier, et fille de Jacques Hugues et de Julie Tarteiron.

SÉMONVILLE. — *v.* HUGUET DE MONTHOLON

SENARMONT. — *v.* HUBEAU DE SENARMONT

SEPTENVILLE. — *v.* LANGLOIS DE SEPTENVILLE

SERÉ

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Pierre-Antoine SERÉ, juge d'instruction au tribunal royal de Foix, par lettres patentes du 6 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur au cheveron d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles du même et, en pointe, d'une gerbe d'or.*

***

Cette famille, anciennement connue à Foix, a donné des consuls et des procureurs au présidial de Foix, un syndic général du comté, etc.

III. Jean-Antoine SERÉ, avocat au parlement de Toulouse, né le 9 décembre 1716, le 17 décembre 1801, petit-fils de Jean, syndic général du pays de Foix, épousa le 5 novembre 1748 Marie-Agnès Coustand, † le 24 février 1757, dont un fils, qui suit.

IV. Jean-Pierre-Antoine SERÉ, juge d'instruction au tribunal de Foix (1800), membre du collège électoral de l'Ariège, fut anobli par lettres patentes du 6 janvier 1815 ; né à Foix (Ariège) le 1er février 1757, † le 2 novembre 1817, il épousa le 1er décembre 1780, Louise Duthil [de Monségu], † le 28 juin 1801, dont au moins un fils, qui suit.

V. Antoine-Volusien-Marie SERÉ, juge suppléant au tribunal de Foix (1839) ; né le 28 septembre 1781, † le 3 septembre 1852 ; épousa le 26 août 1811 Jeanne-Amélie Boyer, fille de Saturnin-Marc, vice-président du tribunal de Foix, et de Marguerite-Victoire de Cavailhès, dont au moins onze enfants :

1° **Jean-Pierre-Antoine-Marie-Victor**, inspecteur des télégraphes, ✠ ; né le 4 mars 1813, †... ;

2° **Antoine-Prosper-Auguste**, receveur de l'enregistrement, maire de Foix (1880) ; né le 22 février 1818 ; marié, le 11 juin 1855, à Joséphine de la Bargade de Belmont, dont une fille, qui suit ;

Marguerite ; née le 1er mai 1863 ; mariée à M. Colonin de Tréville, officier de cavalerie ;

3° **Ferdinand**, qui suit ;

Digitized by Google

4° Justin-Gustave-Louis-Joseph, docteur en médecine ; né le 21 avril 1823 ; marié, en janvier 1855, à Marie-Pauline-Adolphine Fontaine ;

5° Saturnin-Henri-Casimir, contrôleur de l'enregistrement, directeur des contributions indirectes ; né le 31 mars 1825 ; marié, le 6 septembre 1859, à Henriette O'Shee, dont au moins cinq enfants, qui suivent :

a) Pierre-Marie-Victor ; né le 19 septembre 1860 ; marié, en avril 1896, à Marguerite-Henriette-Marie Mousseron de la Chaussée ;

b) Casimir-Joseph-Marie, abbé ; né le 5 novembre 1862 ;

c) Jean ;

d) Paul-Marie-Joseph ; né le 22 septembre 1872, † à Alençon le 31 mai 1889 ;

e) Amélie-Marie-Adèle ; née le 1er octobre 1861 ;

6° Victor-Marie-Joseph, chef de bataillon d'infanterie, ✻ ; né à Foix le 11 mai 1826, † à Bordeaux le 17 août 1884 ; marié, le 20 avril 1875, à Julie-Henriette de Morineau, dont une fille, qui suit :

Anne-Joseph-Marie ; née le 15 janvier 1876 ;

7° Louis-Augustin-Eugène, médecin-major ; né le 1er novembre 1828, † à Sedan le 30 août 1870 ;

8° Louis-Ferdinand-Charles, aumônier de la marine, vicaire général de Pamiers, O. ✻ ; né le 16 février 1830 ;

9° Volusien-Saturnin-Paul, enseigne de vaisseau ; né le 9 janvier 1831, † en mer le 7 août 1856 ;

10° Rose-Marie-Thérèse-Saturnine, religieuse ; née le 17 février 1814 ;

11° Octavie-Sabine-Louise ; née le 15 mai 1815 ; mariée, le 16 septembre 1844, à Charles Pauly, docteur en médecine.

12° Pierre-Félicité-Marie-Élisabeth ; née le 8 mars 1824 ; mariée, le 22 avril 1855, à Jean-Marie-Hyacinthe Lavie de Sauvejunte ;

VI. Pierre-Charles-Médard (dit Ferdinand) DE SERÉ, juge au tribunal de Foix, né le 8 juin 1819, a épousé, le 4 juin 1860, Mélanie Estaque, † le 12 mars 1871 ; dont au moins :

1° Charles ; né le 1er août 1863 ;

2° Auguste-Joseph ; né le 9 janvier 1867.

SÉRENT (DE)

= Titre de pair de France à vie en faveur de Armand-Louis, marquis DE SÉRENT, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 [sans institution d'un majorat de pairie et sans lettres patentes d'investiture].

***

Cette maison, d'ancienne chevalerie, a pris son nom d'une terre, située près de Ploermel, où elle est citée dès le Xe siècle ; elle établit sa filiation suivie depuis Jean, sgr de Sérent, qui figure en 1351 au combat des Trente ; sa postérité a donné un grand bouteiller et un grand fauconnier de France, et s'est divisée en plusieursbranches :

1° L'aînée, celles des sgrs de Sérent et de la Rivière fondue, dans la maison de Rosmadec ;

2° Celle des sgrs de Tromeur et Brambec, éteinte dans la famille Hingant ;

Digitized by Google

3° Et celle des sgrs de Kerfily, qui était représentée au quatorzième degré par Louis, qui suit.

XIV. Louis DE SÉRENT, dit le marquis de Kerfily, sgr de Jully, etc., né en 1709, † à Paris, le 10 novembre 1741; épousa, Madeleine-Marie-Elisabeth-Gabrielle Charette de Montebert, fille de Gilles, conseiller au parlement de Bretagne et d'Élisabeth de Montigny, dont :

1° Armand-Louis, qui suit;
2° Élisabeth-Louise; née à Paris le 23 octobre 1739;
3° Louise-Gabrielle; née..., † à Paris le 15 décembre 1746.

XV. Armand-Louis de SERENT, dit le marquis de Kerfily, puis duc de Serent, sgr de Jully, etc., maréchal de camp (1er mars 1780), gouverneur des ducs d'Angoulême et de Berry (1788), lieutenant-général (12 novembre 1814), pair de France (4 juin 1814), chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820) et des ordres du roi, grand d'Espagne de première classe (cédule du 12 novembre 1789), fut créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817; né à Paris, le 30 décembre 1736, † à Paris le 30 octobre 1822, il épousa à Paris, le 23 janvier 1754, Bonne-Félicité-Marie de Montmorency-Luxembourg d'Ollone, † à Paris, le 14 février 1823, dame d'honneur de la duchesse d'Angoulême, et fille de Charles-Anne-Sigismond, duc d'Ollone et de Chatillon, et de Marie-Etiennette de Bullion de Fervaques, dont au moins :

1° Armand-Sigismond-Félicité-Marie, maréchal de camp, député de la noblesse du bailliage de Nivernais (1789); né à Paris le 1er septembre 1762, † près de Dol le 16 mars 1796; marié à Paris, le 10 janvier 1785, à Charlotte-Ferdinande-Marie de Choiseul, † à Paris le 10 avril 1845, fille de Louis-César-Marie-Gabriel, et de Marie-Jeanne-Françoise de Girard de Vannes, dont une fille unique :
   Armandine-Marie-Georgette; née à Paris le 2 août 1790, † à Paris le 10 janvier 1815; mariée, le 2 mai 1808, à Louis-François-Auguste de Rohan-Chabot, prince de Léon (depuis archevêque et cardinal);
2° Armand-Léon-Bernardin; né à Paris le 11 octobre 1761, † avec son frère près de Dol le 16 mars 1796;
3° Anne-Angélique-Marie-Émilie; née à Paris le 13 septembre 1770, † à Paris le 16 mars 1856; marié à Paris, en juillet 1788, à Raymond-Jacques-Marie de Narbonne-Pelet, duc de Narbonne-Pelet, ministre d'état, pair de France;
4° Anne-Simone-Félicité; née à Paris le 15 janvier 1772, † à Paris le 25 janvier 1848; mariée, en 1799, à Étienne-Charles de Damas-Crux, duc de Damas, lieutenant-général.

ARMES : *d'or à trois quintefeuilles de sable.*

SÉRÉVILLE. — *v.* CHAPELAIN DE SÉRÉVILLE

SERLAY. — *v.* GOSSE DE SERLAY

SEROUX DU FAY (DE)

= Titre de baron DU FAY, héréditaire confirmé en faveur de Jean-Nicolas DE SEROUX, lieutenant-général et inspecteur général d'artillerie, par lettres patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *Écartelé au Ier, d'argent à deux étoiles d'or en chef et à une rose d'argent en pointe; au II de gueules à l'épée haute en pal*

Digitized by Google

d'argent : au III, parti d'or à la fasce de gueules et d'or à l'arbre arraché de sinople; au chef d'argent chargé de quatre barres d'azur; au IV, contrécartelé : aux 1er et 2e de gueules au rencontre de bœuf d'argent; aux 2e et 3e d'azur à six besans d'or, 3. 2. 1.

***

Cette famille, originaire de Compiègne, est citée depuis Antoine de Seroux, sr de Commodelle et Bienville, capitaine-major de la ville de Compiègne, (13 mai 1631) marié le 6 mai 1608, à Nicole Fillon, dont postérité qui a formé deux branches : 1° celle de Venette, qui suivra à partir du sixième degré ; 2° celle des sgrs de Bienville, encore représentée de nos jours.

VI. Pierre-François DE SEROUX, sr de Venette, commissaire des guerres, épousa, le 6 mai 1637, Marie-Françoise d'Aubray, dont :

1° Nicolas-François, sr de Venette, capitaine d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, marié, le 26 août 1775, à Marie-Françoise Ménard, dont un fils, qui suit :

Pierre-François, capitaine, marié, le 22 juin 1805, à Louise-Augustine Le Caron de Mazencourt, d'où postérité représentée de nos jours ;

2° Jean-Nicolas, qui suit.

VII. Jean-Nicolas DE SEROUX, baron du Fay et de l'Empire (lettres patentes du 20 juillet 1808), donataire de l'Empire[1]; cadet d'artillerie (5 juin 1755), sous-lieutenant (1er janvier 1757), chef de brigade (1788), lieutenant-colonel (1791), colonel (19 mars 1793), général de brigade (5 février 1799), général de division (8 février 1806), O. ✠, grand-croix de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre héréditaire de baron du Fay par lettres patentes du 3 février 1815; né à Paris le 3 décembre 1742, † 5 septembre 1822, il épousa, le 11 mars 1778, Catherine-Lazarine Le Doulcet de Toulmont, dont trois filles :

1° Charlotte-Perrette, mariée, en 1803, à Pierre-Marie de Biequilley, baron de Biequilley et de l'Empire, général ;

2° Aimée, mariée : 1° à N... Brunel, colonel d'artillerie, † en 1807 ; 2° à Jean-Ferdinand-Hélie Randon d'Hanneucourt, baron d'Hanneucourt et de l'Empire ;

3° Alexandrine ; née..., †..., sans alliance ;

SERPILLON

= Lettres de noblesse en faveur de Nicolas SERPILLON, député, par lettres patentes du 16 décembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la croix denchée d'or, accompagnée d'étoiles d'argent sans nombre* [ou mieux, *d'azur semé d'étoiles d'argent, à la croix d'enchée d'or*].

***

I. Etienne-Anne SERPILLON, lieutenant-général civil et criminel au bailliage d'Autun, épousa Antoinette-Françoise Monnier, fille de Nicolas, marchand à Chagny, dont au moins un fils, qui suit.

II. Nicolas SERPILLON, conseiller municipal d'Autun, député de Saône-et-Loire (1824-27), ✠, fut annobli par lettres patentes du 16 décembre 1826 ; né à Autun,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 242-43, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

le 15 mars 1769, † à Autun, le 27 mars 1848, il épousa Louise-Henriette Florin, dont au moins :

1° **Blaize-Camille, qui suit ;**
2° **Fanny, mariée à Ignace-Victor Verchère ;**
3° **Marguerite ; née à Autun le 17 septembre 1810 ; mariée, le 24 janvier 1831, à Gabriel-Antoine Lhomme de Mercey ;**
4° **N..., mariée à M. Pignot.**

III. Blaize-Nicolas SERPILLON, lieutenant au 1er chasseurs à cheval (17 septembre 1839-45), né en 1805, [marié à N... Gillet de Chalonge, dont un fils : Georges].

SERRÈ

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Pierre-Louis SERRÈ, garde de la manche du roi, par lettres patentes du 9 septembre 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur au pal d'argent, chargé d'un caducée de sinople, et accosté à dextre d'une lance d'or et à sénestre d'une épée d'argent, montée d'or.*

* *

I. Jean-Louis SERRÈ, officier-inspecteur, épousa Marie-Edmée Lefebvre, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Louis SERRÈ, capitaine de cavalerie, garde de la manche du roi, puis négociant à Paris, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 9 septembre 1824 ; né à Paris, le 28 mars 1772, † à Paris, le 21 octobre 1828, il avait épousé Marguerite Villermy [? sans postérité].

SERRE (DE)

= Titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État) en faveur de Pierre-François-Hercule DE SERRE, garde des Sceaux de France, par lettres patentes du 24 octobre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent à une montagne ombragée de sinople ; tranché d'azur à un lion léopardé d'or.*

= Transmission des titres de comte et du majorat en faveur du fils du précédent, François DE SERRE, par ordonnance du 16 avril 1825.

* *

Cette famille Serre, fixée en Lorraine, serait, d'après une tradition, originaire de Gênes et établie à Avignon au XVe siècle. Suivant Dom Pelletier (nobiliaire de Lorraine), elle a pour auteur François Serre, bourgeois de Nancy, anobli en 1609, dont la postérité était représentée au commencement du XVIIIe siècle par François-Louis, qui suit.

I. François-Louis DE SERRE, conseiller d'État du roi Stanislas de Pologne, né en 1713, épousa en 1732, Anne-Elisabeth d'Hausen, fille de Jean-Alexandre, et d'Elisabeth Schrembgen, dont :

1° **François-Louis, qui suit ;**
2° **Elisabeth-Thérèse, mariée à Roch-Hyacinthe du Hautoy, colonel.**

Digitized by Google

II. François-Louis DE SERRE, sgr de Courcol, officier de cavalerie, né . . . , † à Paris, le 9 mai 1822, épousa, le 11 janvier 1773, Marguerite de Maudhuy, fille de Nicolas-François, sgr de Beaucharmois, dont six enfants :

1° Pierre-François-Hercule, qui suit ;

2° Roch-Hyacinthe-Louis-Pierre-Fourrier, consul de France, ✻ ; né à Pagny-sur-Moselle le 7 juillet 1779, † à Edimbourg le 10 mai 1846 ; marié deux fois : 1° à Marie-Élisabeth Smith, dont deux enfants, qui suivent ; 2° à Julie Bachmann, dont quatre autres enfants :

[*du 1er lit*] : *a*) Arthur Marie-Heracle, ministre plénipotentiaire, O. ✻ ; né à Sheepsheed le 23 décembre 1818, † à Athènes le 31 octobre 1859 ; marié, le 21 juillet 1859, à Marie Cantacuzène, remariée à N... de Castillon de Saint-Victor, sans postérité ;

b) Mathilde, mariée à M. Bachmann ;

[*du 2e lit*] : *c*) Louis-François, lieutenant de zouaves, ✻ ; né à Elseneur le 5 juin 1835, † à Versailles le 1er août 1867, sans alliance ;

d) Emile-Gaston, chancelier d'ambassade, consul de France ; né à Elseneur le 2 novembre 1839, † à Copenhague le... juin 1895 ;

e) Marie-Mathilde-Hebé, dite Hyacinthe ; née à Elseneur le 15 juillet 1836, sans alliance ;

f) Emilie ; née à Elseneur le 19 décembre 1837, sans alliance ;

3° Thérèse-Charlotte ; née à Pagny le 25 octobre 1773, † le 13 décembre 1773 ;

4° Marie-Thérèse-Élisabeth ; née à Pagny le 12 octobre 1777, † à Versailles, sans alliance ;

5° Victoire-Sophie ; née le 26 février 1784, † le 18 septembre 1784.

III. Pierre-François-Hercule DE SERRE, comte de Serre, avocat à Metz (1805), avocat général à la Cour d'appel et premier président de Cour d'appel (1811-14), député du Haut-Rhin (1815-18), ministre de la justice et garde des Sceaux (23 décembre 1818), ambassadeur de France à Naples, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), C. ✻, fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 24 octobre 1821; né à Pagny-sur-Moselle, le 12 mars 1776, † à Castellamare, près Naples, le 21 juillet 1824, il épousa à la Sauvage, près de Longwy, le 9 septembre 1809, Anne-Philippine-Marie-Josèph d'Huart, † à Pontaudemer, le 18 novembre 1875, fille de Charles-Elisabeth-Joseph, et d'Olympe-Louise-Séraphine de Saint-Mauris de Chatenois, dont six enfants :

1° François-Gaston, qui suit ;

2° Ferdinand ; né à Naples en février 1823, † à Marseille en novembre 1824 ;

3° Louise-Marie-Thérèse, chanoinesse de Sainte-Anne ; née en 1818, † à Paris le 14 mars 1884 ;

4° Jeanne-Marie-Mathilde, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich ; née à Paris le 5 octobre 1819, † à Paris le 14 mars 1884 ;

5° Louise-Marie-Thérèse ; née en 1821, † en 1824 ;

6° Françoise-Isabelle-Marguerite ; née à Naples le 13 juin 1824, † à Pontaudemer le 5 février 1880 ; mariée, le 15 février 1853, à Marie-Joseph-Adolphe de Forceville, receveur particulier des finances.

IV. François-Gaston DE SERRE, comte de Serre, né à la Sauvage, le 12 janvier 1815, † à Paris, le 27 juin 1886, sans postérité.

SERRE DE SAINT-ROMAN (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Alexis-Jacques DE SERRE, comte DE SAINT-ROMAN, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de comte pair héréditaire en faveur du même par l'ordonnance

du 31 août 1817; confirmé sur promesse d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 15 avril 1829, avec règlement d'armoiries : *d'or à la montagne de sinople, mouvant du bas de l'eau; au chef d'azur chargé de trois étoiles du champ*, et ensuite sur institution du majorat de pairie, par nouvelles lettres patentes du 3 avril 1830, sans règlement nouveau d'armoiries.

= Autorisation de transmission de rang, titres et dignité de pair héréditaire en faveur de son cousin, Jacques-Raymond DE SERRE DE SAINT-ROMAN, par ordonnance du 18 juillet 1828.

***

Cette famille Serre, originaire du Languedoc, a pour auteur Jean Serre, sgr en partie de Fromental, paroisse de Saint-Roman de Cordieu, cité comme héritier de Gabriel de Castelviel, d'après une sentence du sénéchal de Nîmes du 27 août 1547. Sa postérité était représentée au sixième degré par Antoine, qui suit.

VI. Antoine DE SERRE, sgr de Saint-Roman, né à Sumène, le 21 octobre 1656, épousa le 21 octobre 1691, Suzanne de Molin, fille de Jacques, sgr de Villejuif-lès-Paris, médecin du roi, dont un fils, qui suit.

VII. Etienne DE SERRE, sgr des baronnies de Merveis, de Combret et de Montlaur, de Saint-Roman, de Villejuif, etc., conseiller-maistre en la Chambre des comptes de Paris (13 juin 1744); né le 3 mai 1698; épousa, le 17 juin 1743, Jeanne-Suzanne Le Noir, † à Paris, le 31 mai 1804, fille de Guillaume, sgr de Cindré, conseiller secrétaire du roi, fermier-général, et d'Anne Bauzy, dont neuf enfants :

1° Jacques, qui suit;
2° Étienne, page de la petite écurie du roi (30 mai 1758), officier de cavalerie; né le 15 janvier 1747, †...;
3° Jacques-Henri, capitaine de carabiniers, chevalier de Saint-Louis; né le 6 septembre 1752, †...;
4° Jacques-Philippe, qui suivra après son frère aîné;
5° Pierre, capitaine de dragons; né le 28 octobre 1757, † à Paris le 9 avril 1785;
6° François-Marie, baron de Combret, chef d'escadron (1814), chevalier de Saint-Louis; né le 6 novembre 1759, † à Paris le 24 avril 1835;
7° Anne-Suzanne-Philippe; née le 6 mars 1748; mariée à N... Aymar de Palaminy, capitaine de grenadiers;
8° Anne-Sophie; née le 11 novembre 1750; mariée à Jacques-Marie Augeard, dit le marquis de Busancy, fermier général;
9° Anne-Jeanne-Sophie; née à Paris le 23 avril 1762, † à Paris le 6 juin 1844; mariée deux fois : 1° à Claude-Sophie du Pin de Rochefort; 2° en 1793, à Étienne-Denis Pasquier, duc Pasquier, pair de France.

VIII. Jacques DE SERRE, comte de Frégeville, sgr de Villejuif, Saint-Roman, etc., conseiller au Parlement de Paris (4 janvier 1765), obtint l'érection en comté de Frégeville, par lettres patentes de janvier 1766, des terres et seigneuries de Roeux, Moniès, etc., en Rouergue; né à Paris, le 22 novembre 1745, † en 1794, il épousa, le 20 septembre 1767, Hélène-Françoise de Murard, fille d'Alexandre-François, président au parlement, et d'Anne-Florence de Bretignières, dont trois enfants :

1° Charles-Étienne-Jacques; né à Paris le 6 juillet 1768, † le 17 janvier 1771;
2° Alexis-Jacques, qui suit;
3° Charlotte-Sophie; née..., † le 11 juin 1771.

Digitized by Google

IX. Alexis-Jacques DE SERRE DE SAINT-ROMAN, comte de Frégeville, dit le comte de Saint-Roman, émigré et soldat de l'armée de Condé, chef de bataillon de la garde nationale (1813), chef d'escadron (1814), pair de France (17 août 1815), O.※, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte-pair héréditaire par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé dans ce titre sur promesse, puis sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes des 15 avril 1829 et 3 avril 1830; il avait été autorisé, par ordonnance du 18 juillet 1828, à transmettre ses rang, titre et qualité de pair à son cousin, Jacques-Raymond de Serre de Saint-Roman, qui suivra. Né à Paris, le 13 mai 1770, † à Paris, le 25 avril 1843, il se maria deux fois : 1° à Mandsbeck, près Hambourg, le 20 août 1795, à Marie Le Rebours, † à Paris, le 8 janvier 1802, fille de Jean-Baptiste-Augustin, président au Parlement de Paris, et de Marie-Geneviève Clément de Barville, dont quatre filles qui suivent; 2° le 28 août 1810, à Marie-Jeanne-Françoise de Tinténiac, † à Paris, le 3 octobre 1855, fille du comte, lieutenant-général, et de Mlle de Kersauson, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Auguste-Jacques-Albéric ; né le 15 avril 1804, mort au berceau ;

2° Sidonie-Suzanne ; née..., † le 16 juin 1823 ; mariée à Anatole-Philippe-Joseph de Reilhac, comte de Reilhac, officier de dragons ;

3° Marie-Geneviève-Gézeline ; née le 11 juillet 1802, † au château de la Volière (Indre-et-Loire) le 11 octobre 1869 ; mariée, le 2 mai 1820, à Léon-Formose de Barbançois, marquis de Barbançois, sénateur de l'Empire ;

4° Marie-Aimée ; née le 23 mai 1805 ; mariée, en 1831, à son cousin, M. de Serre de Saint-Roman, ci-après rapporté.

***

VIII *bis*. Jacques-Philippe DE SERRE DE SAINT-ROMAN, dit le baron de Saillans, capitaine au régiment de Penthièvre-dragons, chevalier de Saint-Louis; né le 10 octobre 1755, † le 1er avril 1825; épousa à Soleure, le 15 juillet 1811, Marie-Anne-Françoise-Madeleine de Glutz-Rutchi, † à Paris le 4 mars 1858, fille de Pierre-Jacques-Joseph-Antoine, landmann de Soleure, et de Marie-Elisabeth Schmid, dont trois enfants :

1° Jacques-Raymond, qui suit ;

2° Emery, † en bas âge ;

3° Jeanne-Françoise-Elisabeth ; née le 18 juin 1817 ; mariée, en 1837, à René-Antoine-Arthur Lambot de Fougères.

IX. Jacques-Raymond DE SERRE DE SAINT-ROMAN, comte de Saint-Roman, fut appelé par l'ordonnance du 18 juillet 1828 à succéder à la pairie et aux rang, titre et dignité de son cousin qui précède; né à Soleure le 27 septembre 1812, † ..., il se maria deux fois : 1° le 13 juin 1831, à sa cousine Marie-Aimée de Serre de Saint-Roman, fille du pair de France; 2° à sa nièce Gabrielle-Angélique-Jaqueline de Reilhac, † à Paris, le 18 mars 1878, dont cinq autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Étienne-Pierre-Jacques-Marie-Albéric ; né le 3 avril 1832, † à Paris le 14 septembre 1865 ; sans alliance ;

2° Étienne-Pierre-Jacques-Henri, capitaine d'infanterie, ※ ; né le 12 juin 1833, † à Paris le 19 avril 1892 ; marié, le 25 septembre 1872, à Marie-Rosine Slidell, dont une fille, N... ;

[*du 2e lit*] : 3° Jacques-Henri-Anatole-Émeric, qui suit ;

4° Rodolphe ; né...; marié à Florentine d'Argy, fille du comte Adrien-Louis-Roland et de Marguerite-Nelly de la Tour, dont trois enfants, qui suivent;

a) Jacques-Elie-Roland-Raymond ; né en 1878, † à la Justinière (Loir-et-Cher) le 9 mars 1891 ;

Digitized by Google

b) Marguerite ;
c) Marie-Henriette ;
d) Rolande ; née..., †... ;

5° Marie-Jacques-Anatole, sous-lieutenant d'infanterie (1er octobre 1881) ; né le 6 janvier 1859 ; marié à Marie-Pauline de la Barre, fille de Gustave, et de Mlle Bernard Dutreil, dont au moins cinq enfants :
a) Henri ; né le 26 mars 1889 ;
b) Louis ; né le 22 octobre 1890 ;
c) Jacqueline ; née le 26 septembre 1893 ;
d) Pauline ; née le 27 août 1897 ;
e) Isabelle ; née le 26 avril 1901 ;

6° Alexis-Jacques-Elzéar, sous-lieutenant de cavalerie (retraité en 1883) ; né à Méréville (Seine-et-Oise) le 31 octobre 1851 ;

7° Marie-Jacqueline-Henriette, mariée, le 4 avril 1877, à Edmond-Louis Gaultier de Vaucenay.

X. Jacques-Henri-Anatole-Emeric DE SERRE DE SAINT-ROMAN, comte de Saint-Roman, capitaine d'infanterie (6 février 1874), lieutenant colonel de l'armée territoriale, ✠, né en 1844, † au château de Fourqueveaux, le 22 novembre 1899, épousa, le 20 juillet 1878, Louise-Marie-Pauline de Castelbajac, fille de Charles-Louis-Henri-Gaston, et de Marie-Armandine-Isabelle de La Barthe de Thermes, dont neuf enfants :

1° Jacques-Adolphe-François-Guy ; né le 8 octobre 1887 ;
2° Jacques-Gaston-Emeric ; né le 1er septembre 1889 ;
3° Jacques-Raymond-Pierre ; né le 23 décembre 1891 ;
4° Gérard ;
5° Jacqueline-Gabrielle-Marie-Isabelle ; née le 14 août 1880 ; mariée, en avril 1901, à N... de Sulzer-Wart ;
6° Jacqueline-Raymonde-Marie-Gabrielle ; née le 24 février 1882 ;
7° Jacqueline-Marie-Françoise-Madeleine ; née le 29 décembre 1883 ;
8° Jacqueline-Marie-Rolande ; née le 14 mars 1885 ;
9° Marie.

SERS

= Titre personnel de baron sur promesse d'institution d'un majorat, en faveur de Jean-André Sers, préfet, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur au navire d'or, maté de sable, les voiles d'argent, portant sur le pont un tonneau, une caisse et un ballot, le tout de sable, et voguant sur une mer d'argent.*

***

I. François SERS, bourgeois du Buquet, épousa Elisabeth Bonafous, dont au moins :

1° Jean-Pierre, qui suit ;
2° Jean-Abel.

II. Jean-Pierre SERS, comte Sers et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 244-45, pour les titre et armoiries de l'Empre. Nous ignorons les motifs qui ont fait abandonner par cette famille le titre héréditaire de comte, dont avait été investi leur auteur.

Digitized by Google

1808), négociant à Bordeaux, député de la Gironde à la législation (2 septembre 1791), membre du Sénat conservateur (25 décembre 1799), C. ✠, né à Hegades (Tarn) le 10 mai 1746, † à la Bessonie (Tarn) le 16 septembre 1809; épousa à Bordeaux, le 8 janvier 1783, Suzanne Barthez, † à Metz, le 13 mai 1831, fille de Armand, négociant, et d'Élisabeth Lafon, dont au moins quatre enfants :

1° Jean-André, qui suit ;
2° Jean-Jacques ; né à Bordeaux le 21 janvier 1789 ;
3° Louis ; né à Bordeaux le 10 mars 1791 ;
4° Jeanne-Élisabeth ; née à Bordeaux le 8 février 1785.

III. Jean-André Sers [comte Sers], baron Sers, préfet (1819), pair de France (19 mai 1845), conseiller d'État, C. ✠, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 22 janvier 1825; né à Bordeaux, le 3 novembre 1786, † à Paris, le 10 mars 1862, il épousa Valérie-Joséphine Reibell, † à Paris, le 22 janvier 1871, dont six enfants :

1° Joseph-Jean-Charles, qui suit ;
2° Joseph-Pierre-Noël-Eugène, colonel d'artillerie, O. ✠ ; né en 1824, † le 27 novembre 1881 ; marié à Marie-Louise-Virginie Larnac, dont quatre enfants, qui suivent :
a) Jean, lieutenant d'infanterie, marié, le 10 février 1892, à Marie-Thérèse Murc de Larnage, dont une fille : Jeanne née le 10 janvier 1899 ;
b) Marguerite ;
c) Élise ;
d) Thérèse, mariée, en août 1892, à Georges, Renault ;
3° Charles, préfet, O. ✠ ; né à Aurillac le 28 mars 1828, † près de Mont de Marsan le 7 janvier 1879 ; marié à Mlle Rich, dont deux enfants, qui suivent :
a) Charles-André ;
b) Jane ;
4° N... ; mariée à François-Ferdinand Le Roy, préfet ;
5° N... ; mariée à M. Pierre Clément ;
6° N... ; mariée à M. Emile Lagrange, directeur de la Manufacture de Saint-Gobain.

IV. Joseph-Jean-Charles-Louis Sers [comte Sers], dit le baron Sers, préfet, censeur du Crédit Foncier de France, ✠ ; né en 1821, † le 8 avril 1884; a épousé, en 1843, Cécile-Charlotte Perruchot, † à Paris, le 2 janvier 1888, dont trois enfants :

1° Henri, qui suit;
2° André, marié, le 2 août 1881, à Valérie Theurillat, dont un fils: Louis ;
3° Marie ; née en 1852 ; mariée, en 1876, à André Réal, magistrat.

V. Henri Sers, [comte Sers], dit le baron Sers, sous-préfet, né en 1846.

SERURIER

= Titre de pair de France à vie, en faveur du maréchal de France, Jean-Mathieu-Philibert, comte Serurier, par ordonnance, du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par

Digitized by Google

lettres patentes du 14 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules au levrier assis d'argent, colleté et terrassé de sable.*

***

II. Mathieu SERURIER, officier de l'Hôtel royal des Invalides, né en 1681, †..., fils de Mathieu, docteur en médecine à Laon, et d'Elisabeth Resteau, épousa, le 24 février 1716, Madeleine Trystrand, fille de Guillaume, officier chez le roi, et de Marguerite Jongleur, dont :

1° **Mathieu-Guillaume**, qui suit ;
2° **Marie-Madeleine** ; née en 1718 ; mariée, le 20 août 1736, à Antoine-Philibert Dayge.

III. Mathieu-Guillaume SERURIER, officier de la maison du roi, né en 1719, † le 9 mai 1761, épousa, le 16 janvier 1741, Elisabeth Danye, dont cinq enfants :

1° **Jean-Mathieu-Philibert**, qui suit ;
2° **Guillaume-Calixte-Mathieu** ; né le 11 août 1745 ;
3° **Henry-Marguerite-François de Paul** ; né le 20 juillet 1746 ;
4° **Adrien-Philibert** ; né le 28 mai 1750 ;
5° **Marie-Élisabeth-Nicolas** ; née le 26 novembre 1741.

IV. Jean-Mathieu-Philibert SERURIER, comte Serurier et de l'Empire (lettres patentes du 8 mai 1808), donateur de l'Empire[1], soldat (1755), capitaine au régiment de la Tour-du-Pin (1788), major (1789), chef de bataillon (1793), général de division (13 juin 1796), maréchal de l'Empire (19 mai 1804), membre du Sénat conservateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), G. A. ✠, commandeur de Saint-Louis ; fut créé comte-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 14 avril 1818 ; né à Laon, le 8 décembre 1742, † à Paris, le 21 décembre 1819, il épousa, le 3 juillet 1778, Louise-Marie-Madeleine Itasse, † à Versailles, le 2 mars 1828, dont il n'a pas eu de postérité.

Il avait adopté Marguerite-Félicité DESPREZ, [fille de Maurice Desprez, sous-officier invalide, et de Marie-Anne Mangin], mariée, en décembre 1814, à Jean-François-Eugène d'Avrange du Kermont, baron d'Avrange du Kermont et de l'Empire, maréchal de camp.

SESMAISONS (DE)

= Transmission des rang, titre et dignité de pair héréditaire de Charles-Henri, chevalier DAMBRAY, président de la Chambre des pairs, autorisée en faveur de son gendre, Claude-Louis-Gabriel-Donatien DE SESMAISONS, après institution d'un majorat de pairie, par l'ordonnance du 23 décembre 1823 [lettres d'investiture de pairie du 6 septembre 1830, sans institution du majorat sus-visé].

= Autorisation en faveur de Louis-Humbert, comte DE SESMAISONS, cousin-germain du précédent, par lettres patentes du 30 août 1827, d'ajouter à ses armes la devise : DROIT MON CHEMIN.

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 5 novembre 1827 ; confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de baron.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 245, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

pair héréditaire par lettres patentes du 11 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *de gueules à trois* [*tours de*] *maisons d'or.* 2, 1.

***

Cette maison, d'ancienne chevalerie, est originaire du comté Nantais, où elle est citée dès le XIe siècle par des possessions de terres à la porte de la ville de Nantes; sa filiation suivie s'établit depuis Jean, sgr de Sesmaisons et de la Sauzinière, nommé dans des actes de 1230 à 1250; sa postérité a donné des écuyers et des chambellans des ducs de Bretagne, de nombreux officiers, etc., et a été maintenue dans noblesse de la chambre des réformations de Bretagne, le 17 janvier 1669. Elle était représentée au dixième degré par Claude-François, qui suit.

X. Claude-François DE SESMAISONS, dit le marquis de Sesmaisons, mousquetaire, exempt des gardes du corps (1735), maître de camp de cavalerie (1740), maréchal de camp (1749), lieutenant-général (1767), né le 29 mai 1709, † le ..., 1779; épousa le 11 mars 1743, Marie-Gabrielle-Louise de la Fontaine-Solare, fille aînée de François, comte de la Boissière, et d'Henriette de Boulainvilliers, dont deux fils et une fille :

1° Claude-François-Jean-Baptiste-Donatien, qui suit;

2° Louis-Henri-Charles-Rogatien, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné;

3° Anne-Marie-Sidonie-Charlotte, religieuse; né le 5 avril 1753.

XI. Claude-François-Jean-Baptiste-Donatien DE SESMAISONS, dit le marquis de Sesmaisons, sgr d'Escoublac, Lesnerac, Frenecart, Villesavary, etc., colonel du régiment Royal-Roussillon, maréchal de camp (10 décembre 1797), chevalier de Saint-Louis, né le 23 juin 1749, † en 1804; épousa, en septembre 1778, Renée-Modeste de Gouyon de Vaudurand, fille de Louis-Claude, lieutenant-général, et de Renée-Pauline-Pélagie Saget de la Jonchère, dont trois enfants :

1° Claude-Louis-Gabriel-Donatien; né à Paris le 3 et mort le 5 février 1780;

2° Autre Claude-Louis-Gabriel-Donatien, qui suit;

3° Marie-Camille-Adélaïde-Céleste; née en 1783, †...; mariée, en 1808, à Marie-Antoine de Giverville, lieutenant-colonel.

XII. Claude-Louis-Gabriel-Donatien DE SESMAISONS, dit le comte de Sesmaisons, colonel d'état-major (1814), gentilhomme de la Chambre du roi, député de la Loire-Inférieure (1827-30), C. ✠, fut substitué par ordonnance du 23 décembre 1823 à la pairie héréditaire de son beau-père le chevalier Dambray, président de la Chambre des pairs, et fut admis le 6 septembre 1830; il avait été fait grand d'Espagne en 1826, par cédule du roi d'Espagne, Ferdinand VII; né au château de Lesnérac (Loire-Inférieure), le 23 décembre 1781, † à Paris, le 29 avril 1842, il épousa, en 1805, Anne-Charlotte-Françoise Dambray, † à l'Eraudière (Loire-Inférieure), le 30 octobre 1866, fille de Charles-Henri, chancelier de France, président de la Chambre des pairs, et de Marie-Charlotte-Antoinette de Barentin, dont il eut cinq enfants :

1° Marie-Charles-Donatien-Yves, qui suivra;

2° Marie-Charlote-Hermine; née en 1806, † au château de Benquet (Landes) le 27 août 1867; mariée, en 1824, à Toussaint-Jean-Hippolyte de Cornulier, marquis de Cornulier de Vaer, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis;

Digitized by Google

3° Marie-Charlotte-Armelle; née en 1814 ; mariée, le 7 mai 1833, à Louis Le Forestier, comte d'Osseville, maire de Caen ;

4° Marie-Charlotte-Similienne ; née en 1817, † au château de Beaupréau le 13 janvier 1897 ; mariée, le 22 novembre 1836, à Emeric, de Durfort, marquis de Civrac ;

5° Marie-Charlotte-Céleste-Maclovie ; née en 1820, † à Paris le 19 mars 1891 ; mariée, le 15 juillet 1839, à Henri-Charles-Patrice de Goulaine, marquis de Goulaine.

XIII. Marie-Charles-Donatien-Yves DE SESMAISONS, dit le marquis de Sesmaisons, né en 1805, † au château de Flamanville (Manche), le 7 avril 1867 ; épousa Louise-Marie-Françoise-Anne de Choiseul, † à Paris, le 13 juillet 1885, fille du comte César et d'Ida du Cluzel, dont quatre enfants :

1° Alain, décédé, sans alliance ;

2° Louis-François, qui suit ;

3° Edgar-Marie-Louis-Hervé, comte de Sesmaisons, ministre plénipotentiaire, conseiller général de la Manche, ✻ ; né à Olivet (Loiret) le 25 octobre 1844 ; marié, le 24 avril 1872, à Adélaïde-Pauline-Henriette Denlend, dont un fils : Philippe ;

4° Yvonne-Louise-Françoise-Caroline, mariée, le 10 avril 1856, à Jean-Louis-Henri-Adrien Ruinart de Brimont, comte romain ;

XIV. Louis-François DE SESMAISONS, marquis de Sesmaisons, a épousé, le 22 avril 1872, Marie-Louise de Chabrol-Chaméane, fille de François-Ernest, et d'Anne-Clara Houdaille, dont un fils unique :

Yves-François-Marie-Hervé; né en 1873, † le 20 avril 1891.

* * *

XI *bis*. Louis-Henri-Charles-Rogatien DE SESMAISONS, dit le vicomte de Sesmaisons, page du roi de la petite écurie, garde du corps (1768), lieutenant des gardes du corps, lieutenant-général (30 août 1814), gentilhomme d'honneur de Monsieur, frère du roi, grand-croix de Saint-Louis ; né le 21 mars 1751, †... ; épousa Paule-Mélanie de Laverdy de Gambais, fille de Clément-Charles-François, dit le marquis de Gambais, ministre d'état, et d'Elisabeth Catherine Devin, dont quatre enfants :

1° Louis-Humbert, qui suit ;

2° Claude-Gabriel-Clément-Rogatien, colonel de cavalerie, lieutenant des gardes du corps, maréchal de camp (8 mars 1827), chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, O. ✻, chevalier de Saint-Louis ; né en janvier 1779, † à Nantes le 5 décembre 1864 ; marié, le 22 avril 1806, à Alphonsine de Savary de Lancosme, dont deux fils, qui ont laissé postérité, représentant la branche cadette, et deux filles ;

3° Alexandre-Pierre-Louis-Gabriel, lieutenant-colonel de cavalerie, gentilhomme honoraire de la Chambre du roi, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Saint-Louis, ✻ ; né... † à Nantes le 1er novembre 1850, sans alliance ;

4° Élisabeth-Marie-Modeste, mariée, le 15 novembre 1802, à Alexandre-Louis-Henri de la Tour du Pin Chambly de la Charce.

XII. Louis-Humbert DE SESMAISONS, baron de Sesmaisons, dit le comte de Sesmaisons, pair de France héréditaire (5 novembre 1827), lieutenant-colonel de cavalerie, député de la Loire-Inférieure (1815-16, 1820-27), chevalier de Saint-Louis, ✻, fut autorisé par lettres patentes du 30 août 1827 à ajouter à ses armes la devise : DROIT MON CHEMIN, et créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 11 juin 1830. Né au château de Neuville

Digitized by Google

(Seine-et-Oise), le 2 octobre 1777, † à Nantes, le 30 décembre 1836, il se maria deux fois : 1° en 1800, à Marguerite-Victoire-Sophie de Trévelec, † à Nantes, le 1er septembre 1801, sans postérité ; 2° en 1803, à Victorine-Marie-Thérèse Le Loup de Chasseloir, † à Nantes, le 29 mai 1859, fille de Louis-Marie, et de Thérèse-Marie-Félicité Guérin de Saint-Brice, dont un fils :

[*du 2e lit*] : N... ; né..., † en 1805.

SEVELINGES

= Maintenue de noblesse en faveur de Charles-Louis DE SEVELINGES, par lettres patentes du 16 août 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, 2, 1 ; au chef de gueules, chargé de deux croissants d'argent.*

***

Cette famille a pour auteur Charles Sevelinges, receveur général des tabacs à Amiens (1676), [petit-fils de Charles Sevelinges, et d'Anne Servinges], marié à Angers, le 28 janvier 1672, à Renée Montot (ou Montault), dont le fils Charles-François de Sevelinges, fut reçu conseiller-secrétaire du roi au grand collège, le 5 février 1720, et laissa entr'autres enfants, un fils, qui suit.

V. Charles-Marie DE SEVELINGES, né à Paris, le 18 février 1726, se maria deux fois : 1° à Elisabeth Le Picard, fille de Charles, sgr de Millencourt, maire d'Amiens, et de Jeanne Haudicquer, sans postérité ; 2° à Paris, le 25 mai 1765, à sa nièce, Marie-Crépine Savary de Bertonvilliers, fille de Pierre-Paul, et de demoiselle de Sevelinges, dont trois enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Charles-Louis-Marie, qui suit ;

2° Charles-Guillaume, officier à l'armée des princes ; né à Amiens le 15 septembre 1770, † en 1852 ; marié à N..., dont un fils, qui suit :

Alfred, général de brigade d'artillerie (21 mars 1855), G. O. ✠ ; né en 1803, † à Paris le 11 juin 1872, sans alliance ;

3° Charles-Marie-Paul ; né à Amiens le 1er juillet 1775, †... ; mariée à Louise Le Vanier, dont un fils, qui suit :

Charles-Louis-Marie ; né en 1828, † à Poitiers le 10 septembre 1855 ; marié, en 1854, à Camille-Henriette-Augustine Majou de la Rousselière, dont au moins un fils, marié.

VI. Charles-Louis [Marie] DE SEVELINGES, officier de l'armée des princes, gendarme de la garde du roi, et littérateur, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 16 août 1827 ; né à Amiens, le 28 décembre 1767, † à Paris, en mai 1831, [il épousa, le 13 décembre 1803, Marie-Rose-Louise Arnault, veuve de Dominique de Comères, dont il n'a pas eu de postérité].

SÈZE. — *v.* DESÈZE

Digitized by Google

SHÉE

= Titre de pair de France à vie en faveur de Henri, comte Shée, par ordonnance du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817.

= Autorisation de transmission des rang, titre et qualité de pair héréditaire en faveur du même, et après institution d'un majorat, à son petit-fils : Edmond Dalton de Lignières, avec addition du nom et titre de baron Dalton-Shée de Lignières, par ordonnance du 26 décembre 1815 [sans institution du majorat de pairie [de transmission] ni lettres patentes d'investiture].

∴

I. Guillaume Shée, épousa Marie-Thérèse Preponier, dont deux enfants :

1° Henri, qui suit;

2° Marie-Louise, mariée, le 17 janvier 1764, à Thomas Clarke, capitaine, aide de camp au régiment de Bulkeley, et mère du duc de Feltre.

II. Henri Shée, comte Shée de Linières et de l'Empire (lettres patentes du 15 avril 1810), donataire de l'Empire[1], colonel (1791), commissaire du gouvernement (1799), préfet (1803), conseiller d'État, sénateur de l'Empire (7 février 1810), pair de France (4 juin 1814), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte-pair par l'ordonnance du 31 août 1817, et avait été autorisé, par l'ordonnance du 26 décembre 1815, à transmettre ses rang, titre et dignité à son petit-fils Edmond Dalton, qui suivra; né à Landrecies (Nord), le 25 janvier 1739, † à Paris, le mars 1820, il épousa Marie-Madeleine Hardouin, † à Paris, le 29 mars 1823, dont un fils et une fille :

1° Emmanuel; né le 25 avril 1791, † (jeune) ?

2° Françoise (Fanny); née à Blaye le 23 décembre 1779[2], † à Paris le 11 novembre 1832; mariée, en 1801, à Jean-Wulfran Dalton (*puis* d'Alton), comte de l'Empire, dont trois enfants, qui ont relevé le nom de leur aïeul (v. t. II, p. 252);

a) Édouard, baron d'Alton-Shée de Lignères, pair de France héréditaire (admis le 26 janvier 1836);

b) Mme Jaubert; *c*) la baronne Fauquez.

Armes. — *Ecartelé : au 1er, tranché-denché d'azur et d'or à deux fers de lance de l'un en l'autre; au 2e, de gueules à trois épées, superposées et posées en fasce d'argent, montées d'or, celle supérieure et celle inférieure contournées; au 3e, de sable à trois fers de lance les pointes basses d'argent; au 4e, de gueules à deux épées en sautoir d'argent, montées d'or, les pointes basses et sur lesquelles broche une épée haute en pal du même; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 247, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Elle fut légitimée par lettres patentes de mai 1789 (Archives nationales, Légitimations).

Digitized by Google

SILVESTRE

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (Domaine du Corbier, Seine-et-Marne) en faveur de Augustin-François Silvestre[1], bibliothécaire particulier du roi, membre de l'Institut, par lettres patentes du 9 mars 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or accompagné de trois glands au naturel tigés et feuillés d'or, 2, 1; au chef de pourpre chargé d'une couronne aussi d'or élevée et fermée en haut, doublée de gueules, et ornée de pierreries, en forme de grandes feuilles, entresemées de perles d'or.*

= Titre personnel de baron en faveur de François-Augustin-Edmond Silvestre, officier d'artillerie, membre de l'Institut, fils du précédent par lettres patentes du 28 avril 1830, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

II. Jacques-Augustin Silvestre, maître de dessins des Enfants de France et porte-arquebuse du duc de Berry et de ses frères, fils de N..., et de Madeleine-Charlotte Lebas ; épousa Anne-Françoise-Louise Ferès, dont au moins un fils, qui suit.

III. Augustin-François Silvestre, baron Silvestre, bibliothécaire particulier du roi, membre de l'Institut (1806), fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 9 mars 1826 ; né à Versailles le 7 décembre 1762, † à Paris, le 4 août 1851 ; il épousa, le 2 décembre 1793, Louise-Jeanne-Constance Garre, dont un fils, qui suit.

IV. Augustin-François-Edmond Silvestre, baron de Silvestre, officier d'artillerie, ✠, fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 28 avril 1830 ; né à Paris le 13 mai 1800, † à Paris le 4 avril 1881, il épousa Marie Belhomme de Morgny de Caudecoste, † à Paris le 17 février 1885, dont :

1° **Ambroise-Françoise, qui suit ;**
2° **Marie-Fanny ;** née en 1839, † à Paris le 28 mai 1889, sans alliance ;
3° **Emma,** sans alliance.

V. Ambroise-François de Silvestre, baron de Silvestre, né..., s'est marié deux fois : 1° en mars 1877, à Joséphine-Clarisse-Suzanne Delpuech de Saint-Guilhem, † au château de la Pommeraye le 24 juin 1885, dont deux enfants qui suivent : 2° le 5 mars 1887, à Pauline-Eugénie-Marie-Madeleine d'Assier de Valenches dont une fille :

[*du 1er lit*] : 1° **Jacques ;**
2° **Henriette ;**
[*du 2e lit*] : 3° **Edith ;** née à Paris le 2 novembre 1889.

SILVESTRE

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Abraham Silvestre, juge au tribunal de Paris, par lettres patentes du 28 mai 1819, avec règlement d'armoiries :

Digitized by Google

de gueules au chevron brisé d'or, accompagné en chef de deux étoiles, et, en pointe, d'un arbre arraché, le tout d'or.

***

I. Abraham-Jacques Silvestre, notaire au Châtelet de Paris; † en 1765; épousa en 1754, Marie-Marguerite Judde, † à Paris, le 6 juin 1819, dont :

1° Jacques-Abraham, qui suit ;

2° Aubin-Jacob, dit M. Silvestre de Chanteloup, conseiller au Châtelet de Paris (5 septembre 1781); né.... †... ; marié à Anne-Marie Vincent, dont deux enfants, qui suivent ;

a) Augustin-Jacob, directeur des haras ; né en 1791, † en 1871 ;

b) Judith ; née..., † en 1874 ; mariée à Paul-Jacques Silvestre, son cousin ;

3° Emmanuel-Tobie-Louis ;

4° Antoine-Isaac, qui sera rapporté ci-après.

II. Jacques-Abraham Silvestre, juge au Tribunal civil de la Seine, fut anobli par lettres patentes du 28 mai 1819; né à Paris, le 16 mars 1757, † à Roissey, le 22 août 1834, il épousa Marie S.-R. Henin, dont deux fils :

1° Paul-Jacques, qui suit ;

2° Antoine-Isaac, marié à Clémence-Louise du Châtelet, † en 1782, dont deux filles :

a) Laure, mariée à Ernest de Laporte, général ;

b) Caroline, mariée à Jules de Laporte.

III. Paul-Jacques Silvestre, né... ; a épousé sa cousine, Judith Silvestre de Chanteloup, † en 1874.

SILVESTRE DE SACY

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Antoine-Isaac, baron Silvestre de Sacy, par lettres patentes du 1er juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'un croissant, le tout du même.*

***

II *bis*. Antoine-Isaac Silvestre, chevalier puis baron Silvestre de Sacy et de l'Empire[1] (lettres patentes du 3 mai 1809, et du 12 avril 1813), membre de l'Institut (1795), député de la Seine (1808-14), conservateur des monnaies, recteur de l'Université de Paris, administrateur de l'Hôtel-Dieu, pair de France (11 octobre 1832), O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 1er juin 1816 ; né à Paris, le 21 septembre 1758, † à Paris, le 21 février 1838, fils puîné de Abraham-Jacques Silvestre, notaire à Paris, et de Marguerite Judde (voir ci-dessus), il épousa, le 13 juin 1786, Marie-Anne-Félicité Renandière, † à Paris, le 14 février 1835, dont deux fils et six filles :

1° Victor-Adolphe, receveur des domaines ; né en 1799, † à Moreuil le 9 mai 1873 ;

2° Samuel-Urtazade, qui suit ;

3° Antoinette ; née en 1787 ; mariée, en 1815, à Louis de Joantho ;

4° Jeanne-Suzanne-Sophie ; née en 1788, † le 21 octobre 1858 ; mariée à Charles Pavet de Courteilles ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 250-51, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

5° Félicité; née en 1789, † en 1845, sans alliance;
6° Stéphanie-Rachel; née en 1798, † en 1806;
7° Eugénie-Sarah; née en 1804; mariée, en 1834, à M. Fabignon;
8° Pauline; née...; mariée, en 1848, à Toussaint Delanbourt, alias de Liancourt.

III. Samuel-Ustazade Silvestre de Sacy, baron Silvestre de Sacy, sénateur du second Empire (26 décembre 1865), administrateur de la Bibliothèque Mazarine, membre de l'Institut, puis de l'Académie Française (18 mai 1854), C. ✠; né à Paris, le 17 octobre 1800, ✝ à Paris, le 14 février 1879; épousa, le 6 janvier 1835, Geneviève-Marguerite Trouvé, ✝ à Paris, le 26 mai 1888, dont trois fils et trois filles :

1° Marie-Alfred, qui suit;
2° Marie-Victor-Ustazade, percepteur des finances; né en 1838; marié, en 1865, à Camille Vinit, ✝ en 1883, dont deux fils et quatre filles qui suivent :
a) Marie-Alfred-Léon, attaché à la Banque de France; né en 1867; marié, le 9 octobre 1898, à Jeanne Noirit;
b) Victor; né en 1876;
c) Françoise; née en 1866,
d) Madeleine; née en 1869;
e) Louise; née en 1872;
f) Charlotte; née en 1874;
3° Jules-Victor; né en 1842; marié, en novembre 1866, à Clotilde Vinit, dont trois fils et cinq filles, qui suivent :
a) Armand; né en 1867;
b) Antoine; né en 1870;
c) Paul; né...;
d) Marie-Félicité-Julie; née en 1868; mariée, le 18 juillet 1894, à René Beau, ingénieur;
e) Jeanne; née...;
f) Geneviève; née en 1873;
g) Thérèse;
h) Cécile;
4° Félicité, mariée, en 1856, à Henri Baudrillart;
5° Antoinette, mariée, en 1860, à Paul Audoin;
6° Cécile, mariée, le 3 décembre 1866, à Frédéric Foussé.

IV. Marie-Alfred Silvestre de Sacy, baron Silvestre de Sacy, conseiller-maître à la Cour des comptes, O. ✠; né le 3 mars 1834; a épousé, en juin 1857, Célestine-Louise-Philomèle Audoin, dont trois filles :

1° Marie-Julie-Rachel; née en 1861; mariée, le 18 décembre 1885, à Charles de Lapoix de Frémiuville;
2° Gabrielle; née en 1863; mariée, en 1893, à Armand-Charles Defly-Dieudé;
3° Mathilde; née en 1865.

SIMÉON

= Titre de comte héréditaire en faveur de Joseph-Jérôme Siméon, par lettres patentes du 3 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *Écartelé; au 1er d'or à la fasce d'azur, chargée de trois merlettes d'argent et accompagnée en chef à dextre d'un soleil levant de gueules; au 2e de gueules au cheval cabré d'argent; au 3e d'azur à la nef d'argent, soutenue d'une mer agitée de pourpre; au 4e d'azur à la fasce échiquetée d'argent et de gueules.*

Digitized by Google

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même par ordonnance du 25 octobre 1821.

= Titre de baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie (terres : arrondissement de Toulon), en faveur du même, par lettres patentes du 13 mars 1822 [sans règlement d'armoiries].

***

I. Joseph-Sextius SIMÉON, avocat, professeur de droit canon à l'Université d'Aix, conseiller secrétaire du roi au parlement d'Aix, syndic de la noblesse du pays d'Aix ; épousa Marie Bressier, dont au moins :

1° Joseph-Jérôme, qui suit ;
2° Marguerite-Françoise, mariée, le 8 août 1775, à Jean-Étienne-Marie Portalis, ministre d'État et membre de l'Académie française.

II. Joseph-Jérôme SIMÉON, chevalier Siméon et de l'Empire[1] (lettres patentes du 10 septembre 1808), puis comte Siméon ; professeur à l'Université d'Aix et procureur général syndic des Bouches-du-Rhône (1793), député des Bouches-du-Rhône aux Cinq-Cents et au Tribunat, conseiller d'État (1805), ministre de la justice du royaume de Westphalie (1807-13), préfet (mai 1814), député du Var (1815-16), ministre d'État (1820-21), pair de France (25 octobre 1821), premier président de la Cour des comptes (27 mai 1837), membre de l'Académie des Sciences, G. O. ✠, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 3 juillet 1818, puis baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, par autres lettres patentes du 17 mars 1822 ; né à Aix-en-Provence le 30 septembre 1749, † à Paris le 19 janvier 1842, il se maria deux fois : 1° à Aix, le 1er septembre 1778, à Madeleine-Françoise Garcin, † à Lille le 3 février 1815, dont deux enfants, qui suivent : 2° à Paris, le 30 août 1824, à Arme-Marie-Amélie Cormian, † à Paris le 2 janvier 1847 (veuve en premier mariage de Jean-Pierre Dutremblay, baron Du Tremblay), sans postérité :

[du 1er lit] : 1° Joseph-Balthazar qui suit ;
2° Eléonore-Madeleine-Sexte ; née à Aix le 10 avril 1784, † à Brescia (Italie) le 9 janvier 1847 ; mariée, deux fois : 1° le 10 mai 1800, à Jean-Marie-Auguste de Launay, baron de Launay et de l'Empire, général ; 2° à Joseph, comte Lecchi, général.

III. Joseph-Balthasar SIMÉON, comte Siméon, secrétaire de légation, préfet 1815-25), conseiller d'État (1829), pair de France (11 septembre 1835), membre de l'Institut, C. ✠ ; né à Aix le 6 février 1781, † à Dieppe le 14 septembre 1846 ; épousa, le 30 octobre 1802, Antoinette-Adèle Preveraud de Pombreton, † à Paris le 9 avril 1860, dont deux enfants :

1° Henri, qui suit ;
2° Marie-Léontine ; née à Paris le 19 janvier 1806, † le 6 décembre 1834 ; mariée à Laurent-Antoine-Isidore Nivière, baron Nivière.

IV. Henri SIMÉON, comte Siméon, préfet (1830-42), directeur général des tabacs (1842), député des Vosges (1842-48), puis du Var (1850), sénateur de l'Empire (26 janvier 1852), C. ✠ ; né à Florence (Italie) le 16 octobre 1803, † à Paris le 21 avril 1874 ; épousa le 25 juin 1827, Louise-Camille Seillière, † à Paris le

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 251-52, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

27 janvier 1885, fille du baron François-Alexandre, et de Sophie-Camille Gibert, dont :

1° Henri-Joseph-Edgar, qui suit ;

2° Françoise-Camille-Alix ; née en 1829, † au château de Belbeuf (Seine-Inférieure) le 27 octobre 1898 ; mariée, le 28 juin 1849, à Pierre-Claude-Raoul Godard de Belbeuf, comte de Belbeuf.

V. Henri-Joseph-Edgard Siméon, comte Siméon, secrétaire d'ambassade ; né à Paris le 25 mai 1828, s'est marié quatre fois : 1° en 1853, à Olympe-Louise-Charlotte-Pauline Palezieux-Falconnet, † à Cassel le 13 septembre 1854, dont une fille, qui suit : 2° le 26 février 1861, à Eugénie Esnault-Peltrie, † à Paris le 15 mai 1874 (veuve en premier mariage de Louis-Auguste Basire) ; sans postérité ; 3° le 25 juin 1883, à Louise-Jeanne-Henriette-Fanny Rogier, † le 31 août 1883 (veuve en premier mariage de Jules-Edmond Van der Stichelen) ; sans postérité ; 4° en avril 1885, à Marie Beccaria-Incisa, dont un fils :

[*du 1er lit*] : 1° Henriette-Camille-Marguerite ; née à Cassel le 23 août 1857 ; mariée, le 6 avril 1876, à Anatole-Hubert de Montesquiou-Fézensac ;

[*du 4e lit*] : 2° Marie-Silvain-Jacques-Henri ; né à Berne le 26 décembre 1888.

SIMON DE LA MORTIÈRE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Baptiste-Charles Simon, chevalier de la Mortière, ancien adjudant-commandant, membre du collège électoral de Seine-et-Oise, par lettres patentes du 20 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef à dextre, d'une ancre d'argent et à senestre d'un dextrochère armé d'argent, tenant une épée du même, montée d'or et, en pointe, d'une tour crénelée de quatre pièces d'argent, maçonnée et ajourée de sable.*

= Confirmation de noblesse (en prenant considération [?] de l'Édit de 1750, portant création d'une noblesse militaire, en faveur du même Jean-Baptiste-Charles Simon de la Mortière, maréchal de camp honoraire, par lettres patentes du 28 décembre 1821, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

I. Jean Simon, marchand quincailler à Versailles, épousa Marie-Anne Hallé, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Charles Simon, chevalier de la Mortière et de l'Empire[1] (lettres patentes du 22 novembre 1808), volontaire (1789), capitaine de volontaires (19 octobre 1791), sous-lieutenant d'infanterie (23 avril 1792), lieutenant (1er juillet 1792), capitaine (19 juin 1795), chef de bataillon (13 avril 1800), adjudant-commandant (20 octobre 1804), entreposeur des tabacs à Nîmes (1812), membre du collège électoral de Seine-et-Oise, maréchal de camp honoraire (6 décembre 1820), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 20 juillet 1816, et confirmé dans sa noblesse (militaire) par

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 253, pour les armoiries titre de l'Empire.

Digitized by Google

autres lettres patentes du 28 décembre 1821 ; né à Versailles le 28 juin 1770, † à Provins le 9 décembre 1836, il épousa Madeleine-Marie-Anne Eulalie Cadié, dont trois fils et une fille :

1° Charles-François-Henry, qui suit ;
2° Édouard-Charles ; né à Versailles le 24 novembre 1817 ;
3° Albert-Marin, capitaine de cavalerie, ✻ : né à Versailles le 28 avril 1825, † le 7 avril 1886, marié à N..., dont un fils : Maurice ;
4° Eve-Eulalie-Caroline, mariée à Charles-Édouard Duvernoy.

III. Charles-François-Henri Simon de la Mortière, général de brigade (4 mars 1864), C. ✻, né à Versailles, le 28 août 1809, † à Provins, le 20 avril 1891 ; épousa, le 4 novembre 1839, Clémence-Amélie Boby de la Chapelle, † à Provins, le 1er mai 1901, dont trois enfants :

1° Georges-Étienne-Charles, qui suit ;
2° Raoul-Eugène, chef d'escadron, ✻ ; né à Billom le 12 juin 1850 ; marié, le 3 mars 1883, à Apolline-Marie-Berthe de Poncques d'Herbinghem, fille d'Amédée-Louis-René, et d'Antonia-Maria-Apolline Ruinart de Brimont, dont trois enfants, qui suivent :
a) Jacques ;
b) Germaine ;
c) Suzanne ;
3° Marie-Anne ; née..., †..., sans alliance ;

IV. Georges-Etienne-Charles Simon de la Mortière, lieutenant-colonel de dragons, ✻, né à Limoges, le 2 avril 1847 ; a épousé Anne-Marie Caignard de Saulcy, † à Montauban, le 22 mars 1896, fille d'Ernest-Joseph-Marie, et de Sophie-Adélaïde-Victoire Pariset, dont trois enfants :

1° Henri ;
2° Jean ;
3° René.

SIMONNOT

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-François Simonnot, sous-préfet, par lettres patentes du 6 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur à six moineaux d'or*, 3, 2, 1.

∴

I. Jacques Simonnot, avocat en la cour, résidant à Chalon, épousa Marie-Madeleine Salomon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-François Simonnot, secrétaire du directoire du département de Saône-et-Loire (1791-93), commissaire du gouvernement (1796), puis sous-préfet de Chalon-sur-Saône (1800-15), député de Saône-et-Loire (1815), secrétaire-général de la préfecture (1819-20), et conseiller général de Saône-et-Loire, ✻, fut anobli par lettres patentes du 6 janvier 1815 ; né à Chalon-sur-Saône, le 10 septembre 1768, † à Demigny (Saône-et-Loire), le 24 septembre 1841.

SIRAUDIN

= Lettres de noblesse en faveur de Claude-François-Nicolas Siraudin, maire de Senozan (Saône-et-Loire), par lettres patentes du 9 août 1819, avec règlement

Digitized by Google

d'armoiries : *d'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef de trois cerises au naturel et, en pointe, d'un daim aussi au naturel, soutenu de sinople.*

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Elisabeth SIRAUDIN, maire de Liernais, frère du précédent, par lettres patentes du 5 octobre 1820, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, d'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef de trois cerises au naturel et, en pointe, d'un daim aussi au naturel, soutenu de sinople ; au II, d'azur à trois épis liés d'or, soutenus* [mouvant] *d'un croissant d'argent.*

∴

II. François SIRAUDIN, conseiller du roi et lieutenant en l'élection de Mâcon, né... † en 1767, fils de Valentin Sirandin, contrôleur des guerres, épousa N..., dont au moins deux enfants :

1° Jean-Baptiste, qui suit ;
2° Marie-Espérance, mariée, en 1777, à Jean Delage, président du tribunal civil de Mâcon.

III. Jean-Baptiste (*alias* Valentin) SIRAUDIN, conseiller du roi et procureur au bailliage de Mâcon (1767-75), né en 1747, † à Autun en 1793, épousa N..., dont au moins quatre enfants :

1° Claude-François-Nicolas, qui suivra ;
2° Louis ; né..., †... ; marié à Mlle Poncet, dont trois filles, qui suivent :
a) Louise ; née le 10 août 1808 ; mariée à M. Riballier ;
b) Edivige, mariée à M. Thouret ;
c) Elisabeth ; née le 16 février 1816 ; mariée à Prosper Pagenult ;
3° Jean-Élisabeth, qui sera rapporté ci-après ;
4° Eugène, officier, marié à Amélie-Henriette Le Noir (veuve en premier mariage de Pierre François Gunthier de Lizolles), dont une fille : Eugénie.

IV. Claude-François-Nicolas SIRAUDIN, maire de Senozan, fut anobli par lettres patentes du 9 août 1819 ; né à Mâcon (Saône-et-Loire), le 13 octobre 1778, †... il épousa N... Sevré de Préval, dont trois fils :

1° Marie-Léon, qui suit ;
2° Adrien ; né en janvier 1808 ; marié à Joséphine Bandenet, dont trois filles, qui suivent :
a) Thérèse ;
b) Léonie ;
c) Julie ;
3° Gustave, officier de marine ; né le 3 mars 1812.

V. Marie-Léon SIRAUDIN, juge au tribunal civil de Mâcon, né le 9 juillet 1806, †... a épousé, le 17 septembre 1837, Louise Canard, dont trois fils :

1° Albert ; né le 27 août 1838 ;
2° Pierre ; né le 24 mars 1840 ;
3° Valentin-Daniel ; né le 2 août 1852.

∴

IV *bis*. Jean-Élisabeth SIRAUDIN, maire de Liernais, conseiller général de la Côte-d'Or, fut anobli par lettres patentes du 5 octobre 1820 ; né à Mâcon le 20 octobre 1781, † au château de Cerfosse le 10 août 1856, il épousa, en 1810, Louise-Pierrette Blanot [de Cerfosse], † au château de Cerfosse le 16 janvier 1870, dont six enfants.

1° Christophe-Émile-Valentin, qui suit ;

Digitized by Google

2° Louis-Joseph-François-Stanislas, inspecteur des mines; né le 8 juin 1813, †...; marié à Hélène-Isaure Chagot;

3° Ernest; né le 11 septembre 1814; marié à Adèle Perret, dont deux filles, qui suivent :

a) Marie, mariée, le 18 août 1869, à Paul de Chabert de Boen;

b) Valentine-Marie, mariée à Charles-Paul Pelletrat de Borde;

4° Jean-Adrien; né le 6 décembre 1815, † à Cenfosse (Côte-d'Or) le 14 mars 1879; marié, le 30 décembre 1856, à Louise de Chabannes, dont une fille, qui suit :

Louise, mariée, en mai 1878, à Joseph de Girval;

5° François-Aimé-Eugène, capitaine d'infanterie; né le 23 octobre 1822, † au château de Musigny (Côte d'Or) le 2 février 1892, sans alliance;

6° Amélie, mariée à M. Martinez, officier d'état-major.

V. Christophe-Emile-Valentin SIRAUDIN, magistrat, ✠; né... a épousé, le 24 février ..., Alphonsine Henriot, dont un fils, qui suit.

VI. Georges-Marie-Valentin SIRAUDIN, né le 2 décembre 1850, a épousé Dlle N..., dont au moins une fille :

Gabrielle.

SIRIEZ [DE LONGEVILLE]

= Lettres de noblesse en faveur de deux frères: 1° François-Henri SIRIEZ, capitaine de la garde nationale; 2° Charles-Louis SIRIEZ, par lettres patentes du 16 novembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent à l'arbre arraché de sinople, accosté de deux étoiles de sable et accompagné en chef d'une étoile du même, et, en pointe, d'un croissant d'azur.*

∴

II. François-Claude, [*alias* François-Charles-Louis], SIRIEZ, sr de Bergnes, fils de Claude, avocat en parlement, et de Marie-Jeanne-Elisabeth de la Fresnais, épousa à Boulogne, le 6 août 1749, Marie-Catherine-Thérèse Boucher, dame de Longeville, fille de M., et de Marie-Jeanne Carmier, dont un fils, qui suit.

III. Louis-Claude-Florent SIRIEZ, sr de Longeville, sous-lieutenant de grenadiers du bataillon de Cambraisis (8 juin 1782), né à Montreuil le 21 juin 1753, épousa, en 1787, Marie-Marguerite-Julie Hurtrel de Vallobert, dont deux fils :

1° François Henri, qui suit;

2° Charles-Louis, qui sera rapporté ci-après.

IV. François-Henri SIRIEZ, puis Siriez de Longeville, capitaine de la garde nationale de Montreuil, fut anobli, avec son frère, par lettres patentes du 16 novembre 1816; né à Montreuil-sur-Mer, le 4 juillet 1788, †..., il épousa Adélie-Scholastique Blin de Dordunethum, † à ... le ... 1880, dont un fils, qui suit.

V. Claude-Charles SIRIEZ DE LONGEVILLE, né..., épousa, vers 1857, Marie-Victoire-Rose-Blanche Subtil de Lanterie, † à Paris, le 23 avril 1880, fille de Marie-Auguste, officier, et d'Armandine des Pommares, dont trois fils :

1° Joseph-François-Auguste, qui suit;

2° Charles;

3° Robert, marié à N... Verquère des Marais, dont une fille : Blanche.

Digitized by Google

VI. Joseph-François-Auguste Siriez de Longeville, lieutenant de cavalerie (1891); né à Pont-de-l'Arche (Eure) le 9 mars 1861; a épousé, le 15 janvier 1894, Marie-Hélène Labbe de Champgrand, fille de Georges, et de Mlle Le Normand de Flaghac.

***

IV *bis*. Charles-Louis Siriez, puis Siriez de Longeville, fut anobli avec son frère par les lettres patentes du 16 novembre 1816; né à Montreuil-sur-Mer, le 25 mai 1790, † le 20 septembre 1849; il épousa N...,dont au moins un fils, qui suit.

V. Adolphe-Arthur Siriez de Longeville; né le 12 février 1824; a épousé, le 18 février 1854, Marie-Pauline-Edith de Han de Staplande, † au château de la Calotterie (Pas-de-Calais), en septembre 1892, fille de Pierre-Louis-Anne, officier, et d'Antoinette-Marie-Pauline Le Caron de Chocqueuse, dont un fils, qui suit.

V. François-Marie-Winocq-Henri Siriez de Longeville; né vers 1856; a épousé Marie-Constance-Hermine Fougeroux de Campigneulles, fille de Gustave, et de Marie-Louis Deudon, dont un fils et deux filles :

1° Henry;
2° Louise;
3° Marie-Joseph-Léonie, mariée, le 9 juillet 1902, à Marie-Joseph-François-Marc de la Garde.

SOLLIER

= Maintenue de noblesse en faveur de Jean-Baptiste-François-Auguste-Martin Sollier, secrétaire général de la préfecture de la Corse, par lettres patentes du 26 mai 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'un soleil, le tout d'or.*

***

I. François-Ignace Sollier[1], avocat en la Cour; épousa Magdelene-Clère (*sic*) Martin, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-François-Auguste-Martin Sollier, *alias* Sollier, secrétaire général de préfecture (1820-28), puis sous-préfet d'Alais (1829-30), directeur de l'asile d'aliénés de Marseille; né à Saignon (Vaucluse), le 22 janvier 1781, † à Marseille (vers 1860), fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 26 mai 1827; il laissa trois enfants :

1° Charles, qui suit;
2° Caroline, mariée à M. Empereur;
3° Elise, sans alliance.

III. Charles Sollier, né..., † à l'Ile de la Réunion vers 1884.

SOMMELLIER

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-François-Xavier Sommellier chef d'escadron, par lettres-patentes du 7 septembre 1826, avec règlement d'ar-

1. Plusieurs familles de ce nom, peut-être parentes, ont existé à Saignon au XVIIIe siècle.

Digitized by Google

moiries : *d'argent, au château de sable, terrassé de sinople, surmonté de trois merlettes de gueules, rangées en fasce, et au lion abattu et contourné d'or, couché au pied du château.*

= Titre de chevalier héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 26 mai 1827, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Jacques Sommeillier, *alias* Sommellier, négociant à Carignan ; épousa Marie-Joséphine Jetteur, dont :

1° Charles-François-Xavier, qui suit ;

2° François-Nicolas-Auguste, chef de bataillon d'infanterie, ✠ ; né à Carignan le 14 février 1786, † à Balan (Ardennes) le 9 août 1825 ; marié à Lézinka-Catherine Rognon.

II. Charles-François-Xavier Sommellier, chevalier Sommeiller, chef d'escadron, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres patentes du 7 septembre 1826, puis créé chevalier héréditaire par nouvelles lettres du 26 mai 1827 ; né à Carignan, le 24 février 1785, † le 10 février 1854, il épousa, le 5 mai 1821, Agathe-Marie-Henriette Gosselin [de Bénicourt], [veuve en premier mariage de Claude-baron Larcilly et de l'Empire, colonel] dont trois enfants :

1° Henri, lieutenant de vaisseau ; né..., † en Crimée ;

2° Jean-Baptiste-Marie-Stéphane, lieutenant (2 octobre 1848) capitaine de voltigeurs de la garde impériale, † devant Sébastopol ;

3° Marie, mariée à M. Cugnyé d'Armainville, chef de division au ministère de la marine.

SONIER DE LUBAC

= Lettres de noblesse en faveur de Henri-Saint-Ange Sonier de Lubac, officier, par lettres patentes du 20 juillet 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sautoir d'or, cantonné en chef d'un croissant, en flancs de deux étoiles et, en pointe de cinq besans, 2, 3, le tout d'argent.*

***

I. Charles Sonier, bourgeois de Vernoux ; épousa Jeanne de la Selve, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Ange Sonier, sr de Lubac, notaire royal à Vernoux ; né vers 1736, † à Vernoux, le 18 septembre 1802 ; épousa à Vernoux, le 24 novembre 1766, Anne-Catherine Martin-Dubesset, dont au moins un fils, qui suit.

III. Henri-Saint-Ange Sonier de Lubac, officier, fut anobli par lettres patentes du 20 juillet 1829 ; né à Vernoux (Ardèche), le 6 mai 1768, †... ; épousa N... Boyer de Sugny, dont trois enfants :

1° Pierre-Marie-Alphonse, qui suit ;

2° Marie-Saint-Ange, substitut du procureur (1827), né à Vernoux le 20 février 1802, † à Etoile (Drôme) le 2 mars 1868 ; marié à Mlle Dodde, sans postérité ;

3° Aimée-Pierre-Angèle ; née à Vernoux le 8 avril 1800 ; mariée, le 18 novembre 1819, à M. Guillin d'Avenas.

IV. Pierre-Marie-Alphonse Sonier de Lubac ; né à Vernoux, le 9 janvier 1798, †... ; épousa, le 26 janvier 1830, Mlle Blachette, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

V. Jules Sonnier de Lubac, sous-préfet, maire de Cornas et conseiller général de l'Ardèche ; né..... ; a épousé Eugénie Passerat de Silans, fille de Auguste-Joseph-Dominique, baron de Silans, et de Zenaïde Donin de Rozières, dont postérité.

SONNIER

= Anoblissement en faveur de Marie-Jean-Denis Sonnier, vice-président honoraire du tribunal de Nevers, par ordonnance du 27 avril 1827. [non régularisé et sans lettres-patentes, délivrées aux fils].

= Lettres de noblesse en faveur des deux fils du précédent : 1° Hector-Antoine-Marie Sonnier ; 2° Gustave Sonnier, par lettres patentes du 8 mars 1828, avec règlement d'armoiries : *de gueules au chicot d'or, surmonté d'une croisette du même.*

* *

I. Denis-Alexandre Sonnier, avocat ; épousa Aglaée-Françoise Thomas, dont au moins un fils, qui suit.

II. Marie-Jean-Denis Sonnier, dit aussi Sonnier Du Broc ; procureur, puis vice-président du Tribunal de Nevers, ✠, fut anobli par ordonnance du 27 avril 1827 ; né à Orléans, le 21 octobre 1766, † en 1827, il épousa à Nevers, le 4 avril 1797, Marie-Anne du Broc de Segange, fille de Guillaume-Antoine, sgr de Segange, et de Marie-Françoise du Verne, dont deux fils :

1° **Hector-Antoine-Marie, qui suit ;**
2° **Gustave, qui sera rapporté ci-après.**

III. Hector-Antoine-Marie Sonnier, puis de Sonnier, fut anobli par lettres patentes du 8 mars 1828 ; né à Nevers, le 1er juin 1800, †... ; épousa Marguerite-Françoise-Anastasie Chambert, † à Blois, le 1er janvier 1887, dont trois enfants :

1° Hector ; né..., †..., sans alliance ;
2° Édouard-Charles-Antoine, qui suit ;
3° Élodie.

IV. Édouard-Charles-Antoine de Sonnier, avocat, député de Loir-et-Cher (1876-91) et conseiller général ; né à Blois, le 13 avril 1828, † au château de Guerinet (Loir-et-Cher), le 10 novembre 1896 ; s'est marié deux fois : 1° en mai 1888, à Eugénie-Léocadie Appoline Fouquier, †... ; 2° le 18 septembre 1892, à Henriette-Mathilde Mallet, fille d'Alexandre-Jules, et de Mlle Derignères.

* *

III *bis*. Gustave Sonnier, puis de Sonier, fut anobli avec son frère par les lettres patentes de 1828 ; né à Nevers, le 2 janvier 1805, †... ; il épousa N..., dont deux filles :

1° Marie-Mélise-Élodie ; née en 1832, † le 29 avril 1864 ; mariée à Balthasar de Pélacot ;
2° Antoinette-Gabrielle, mariée à Honoré Soumain, conservateur des forêts.

Digitized by Google

SORET [DE BOISBRUNET]

= Lettres de noblesse en faveur de Alexandre-Claude-Louis-Mellon SORET, capitaine-commandant d'infanterie, par lettres patentes du 9 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au léopard couronné d'or, surmonté de trois molettes d'argent rangées en fasce.*

***

I. Philibert-Mellon SORET, sr de Boisbrunet, conseiller du roi, receveur des décimes du Vexin Français, épousa Marguerite-Elisabeth Chevalier, dont au moins :

1° Alexandre-Claude-Louis-Mellon, qui suit ;

2° Simon, échevin à Pontoise, juge au tribunal civil de Pontoise, député de Seine-et-Oise (1791-93 — 1800-1810) ✻ ; né à Pontoise le 19 septembre 1748, † à Pontoise le 23 février 1828 ; marié à Thérèse-Victorine Guérin, † le 2 janvier 1828.

II. Alexandre-Claude-Louis Mellon SORET, puis Soret de Boisbrunet, capitaine commandant d'infanterie, membre du collège électoral de Pontoise, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres patentes du 9 décembre 1815 ; né à Pontoise le 21 janvier 1746, † à Pontoise le 7 octobre 1818, il épousa Bonne-Charlotte-Julie de Marguerye de Colleville, † à Pontoise le 25 août 1839, dont au moins un fils, qui suit.

III. Armand SORET DE BOISBRUNET, président du tribunal civil de Pontoise, ✻, né à Pontoise le 3 octobre 1799, † à Pontoise le 12 mai 1863, épousa Jeanne-Claude Béthery de la Brosse, † à Pontoise le 11 septembre 1876, dont cinq enfants :

1° Charles, contrôleur général de l'armée, C. ✻ ; né à Pontoise le 23 décembre 1827, † à Paris le 24 octobre 1900 ; marié, le 9 décembre 1853, à Hélène-Renée Imbert de Saint-Brice, † à Paris le 16 mars 1903, dont une fille, qui suit :

Marie-Thérèse, mariée, en novembre 1872, à Georges-François Émile Guillaume de Sauville, sous-préfet ;

2° Raoul-Joseph, qui suit ;

3° Julie-Simonne ; née le 21 mars 1825 ;

4° Jeanne ; née le 2 juin 1830, † le 14 octobre 1870 ; mariée à Marie-Armand de Cuix de Rambures ;

5° Marie, chanoinesse.

IV. Raoul-Joseph SORET DE BOISBRUNET, avocat général à la Cour d'appel de Caen, né en 1834, † à Pontoise le 7 octobre 1895 ; épousa, en juillet 1860, Marie-Emilie-Louise-Charlotte de Bœcker, fille de Louis-Benoit-Désiré, et de Colette-Catherine Beyaert, dont trois enfants :

1° Pierre-Armand-Louis-Raoul, qui suit ;

2° Jeanne-Marie-Catherine, mariée, le 15 juin 1882, à Louis-Alfred Niedermayer ;

3° Marguerite-Marie, mariée, en septembre 1897, à Armand de Rochier de Lubaume du Puy-Montbrun.

V. Pierre-Armand-Louis-Raoul SORET DE BOISBRUNET, capitaine d'infanterie, né le 21 juin 1864, † à Périgueux le 10 juillet 1899 ; épousa, le 27 octobre 1891,

Digitized by Google

Charlotte Anne-Marie Bobierre de Vallière, fille de Sylvain-Alfred, et de Caroline-Marie-Anne de Blois de la Calande, dont au moins :

Jean-Raoul-Théodore-Marie ; né en 1893, † le 20 août 1893.

SOUANCÉ. — *v.* Guillier de Souancé [1]

SOUBDÈS

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Marie, chevalier Soubdès, capitaine de cuirassiers, en retraite, par lettres patentes du 17 août 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules à deux chevrons, accompagnés de trois croisettes, le tout d'argent ; au chef d'or plein.*

***

I. Jean-Louis Soubdès, président du district de Condom (1793), et du tribunal criminel, puis juge au tribunal de la Seine, épousa Suzanne Pavot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Marie Soubdès, chevalier Soubdès et de l'Empire [2] (lettres patentes du 9 septembre 1810), capitaine de cuirassiers, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 17 août 1816 ; né à Saint-Puy (Gers), le 19 juillet 1787, †... il épousa à Condom, le 26 avril 1818, Victoire Dupuy-Labarthe, fille de François, conseiller en l'élection de Condom, et de Élisabeth Gauran.

SOUCANYE DE LANDEVOISIN

= Titre de baron en faveur de Armand-René Soucanye de Landevoisin, colonel, par ordonnance du 2 mars 1816, [titre non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

Cette famille Soucanye est originaire de Nesle en Picardie, où plusieurs personnes de ce nom firent enregistrer des armoiries [différentes entr'elles], à l'*Armorial général* de 1696 [3] ; elle a donné des avocats en parlement, des baillis du marquisat de Nesle, etc., et de nos jours des officiers supérieurs.

I. René-Henri Soucanye de Landevoisin, sieur d'Anvilliers et Lierval, capitaine de cavalerie, fourrier-major des gardes du corps, chevalier de Saint-Louis, épousa Élisabeth-Angélique-Jeanne-Adélaïde Porchon [de Bouval], dont :

1° Armand-René, qui suit ;

2° N..., officier, tué à Leipsig, le

[3° N..., mariée à Claude-Ignace-François Michaud, baron de l'Empire, général de division] ;

1. Il faut ajouter à l'article Guillier de Souancé, t. III, p. 274, que le titre de comte héréditaire, par reversion de celui du comte Mortier, pair de France, a été confirmé en faveur son gendre, Henri-Etienne-François Guillier de Souancé, *comte* de Souancé, par lettres patentes du 10 mai 1865.

2. Cf. *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. IV, p. 260, pour les armoiries et titre de l'Empire.

3. Elle ne figure en Picardie ni à la maintenue de 1666 ni aux assemblées de la noblesse en 1789.

Digitized by Google

4° Adélaïde, mariée, vers 1806, à Antoine Darnay, baron Darnay, conseiller d'état et directeur général des postes du vice-royaume d'Italie.

II. Armand-René Soucanye de Landevoisin, baron Soucanye de Landevoisin, sous-lieutenant d'infanterie (5 octobre 1802), lieutenant (5 octobre 1803), capitaine (11 janvier 1807), adjudant-commandant (1er juillet 1815), colonel d'infanterie (1815), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron par ordonnance du 2 mars 1816 ; né à Auvilliers-Neuilly (Oise), le 31 juillet 1780, † au château d'Auvilliers (Oise) le 13 janvier 1864, il épousa le 7 octobre 1817, René-Désirée-Blanche-Claire Duchemin de Bois-Dauphin, † à Laval, le 5 janvier 1855, fille d'Ambroise, et de Renée de Berset, dont trois enfants :

1° René-André-Edmond, qui suit;

2° Marie Armand; né...,†...; marié à Mathilde-Marie Coustard de Souvré, † au château des Places le 31 octobre 1905 (remariée le 20 février 1875 à Charles-Henri, baron de Romain), fille de Jean-André, et de Marie-Mathilde Foucault des Bigottières, dont deux fils :

a) Marie-Joseph-Armand, marié à Paris, le 7 novembre 1897, à Louise-Eugénie-Caroline Fery d'Esclands, fille du duc romain, dont deux fils;

b) Roger, marié à Vallon-en-Sully, le 4 juin 1896, à Germaine Villatte des Prugnes;

3° Marie-Blanche; née en 1829, † à Laval le 19 novembre 1882, mariée deux fois : 1° à Louis de Berset, député de la Mayenne; 2° à Henry-Armand de Heère, marquis de Heère.

III. René-André-Edmond Soucanye de Landevoisin, dit le baron de Landevoisin, né à Laval en 1829, a épousé à Laval, le janvier 1850, Milite-Louise-Marie de la Barre, † à Bône (Algérie), le 27 janvier 1890, fille de Gustave-François, et de Marie-Milite-Joséphe Le Corgne de Launay, dont trois enfants :

1° Edmond, qui suit;

2° Blanche-Françoise-Marie, née à Laval le 26 mai 1855, mariée à son oncle, Henry-Hyacinthe-Joseph de la Barre;

3° Cécile.

IV. Edmond Soucanye de Landevoisin, né vers 1852.

Cette famille porte pour armoiries : *d'azur à trois serres d'aigle d'argent.*

SOUCHET-DALVIMART

= Titre de baron héréditaire en faveur de Octavien-Pierre-Louis Souchet-Dalvimart, colonel d'infanterie, par lettres-patentes du 10 janvier 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent au chevron de gueules, chargé de trois quintefeuilles d'argent, et accompagné de trois merlettes de sable*, ?, *1*.

* * *

Cette famille a pour auteur Octavien Souchet, intéressé dans les fermes du roi, reçu conseiller secrétaire du roi à Paris le 22 avril 1708, né à Paris le 5 août 1668, et fils de François Souchet, receveur général des finances de la généralité de Montauban, et d'Élisabeth Dalvimart.

III. François-Octavien Souchet, sgr de Bisseaux-en-Brie, receveur général des change et monnaies de Paris, né à Saint-Denis-de-Sézanne, le 17 février 1697; épousa à Paris, le 28 juillet 1729, Françoise-Rose Cornier, fille de Pierre, bourgeois de Paris, et de Françoise Beyerment, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

IV. Octavien Souchet, dit Souchet-Dalvimart, capitaine au régiment de la Reine-dragons, né à Paris le 16 octobre 1730, épousa à Paris, le 15 avril 1769, Joséphine-Geneviève du Pont, fille de Gaëtan-Lambert, conseiller secrétaire du roi, et de Louise-Jeanne Caulet, dont :

1° Gaëtan-Octavien; né à Paris le 13 mai 1770;

2° Octavien-Pierre-Louis, qui suit;

3° Adelaïde-Octavie, économe de la maison de la légion d'honneur né à Paris en 1777 † à Versailles le 10 mars 1852 ; sans alliance.

V. Octavien-Pierre-Louis Souchet-Dalvimart, baron Souchet-Dalvimart, dit le comte d'Alvymare, cadet gentilhomme (1787), colonel d'infanterie, maréchal de camp (11 août 1830), gentilhomme honoraire de la chambre du roi (1829), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 10 janvier 1821 ; né à Paris le 2 octobre 1772, † à Paris le 24 mai 1836.

SOULAGES

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Étienne-Henri Soulages, colonel d'état-major en retraite, par lettres patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron cousu de gueules, accompagné en chef de deux rocs d'échiquier d'or et, en pointe, d'un lion d'argent, armé d'une épée haute du même.*

∴

I. Antoine Soulages, capitaine de cavalerie, épousa Jeanne-Marie-Joséphine Godin, dont au moins un fils, qui suit :

II. Etienne-Henri Soulages, chevalier Soulages et de l'Empire (lettres patentes du 6 octobre 1810), donataire de l'Empire, adjudant-commandant, colonel d'état-major (28 août 1808), O ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 19 avril 1817; né à Castelfranc (Lot), le 21 mars 1770, † à Saint-Léon (Lot-et-Garonne), le 18 décembre 1839; il épousa, le 25 novembre 1793, Edmée-Anne Gouniou de Saint-Léger (sœur du baron de l'Empire), dont :

1° Etienne-Jacques-Hector, officier de hussards; né à Amiens le 10 juillet 1794;

2° Auguste-Henri-François; né à Paris le 6 juillet 1796.

SOULÈS

= Titre de pair de France de France à vie en faveur de Jérôme, comte Soulès, lieutenant-général, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815;

= Titre de comte pair-héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement

Digitized by Google

d'armoiries : *d'or à deux épées, passées en sautoir, de sable, montées d'or, et cantonnées de quatre étoiles de gueules.*

***

I. Jean-Marie Soulès, brigadier de la maréchaussée à Lectourne, épousa Jeanne Borne, dont au moins :

Jérôme, qui suit;

[et ?Jean, capitaine et commandant de place; né vers 1775, †...; marié à Dlle Dollin du Fresnel, dont postérité représentée de nos jours?]

II. Jérôme Soulès, comte Soulès et de l'Empire (lettres patentes du 8 mai 1808), donataire de l'Empire[1]; volontaire (1776), capitaine-adjudant-major (31 octobre 1794), chef de bataillon (29 décembre 1794), chef de brigade (5 décembre 1802), général de brigade (17 octobre 1804), sénateur de l'Empire (9 août 1807), général de division (15 août 1809), pair de France (4 juin 1814), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 20 décembre 1817; né à Lectoure (Gers), le 24 août 1760, † à Paris, le 3 octobre 1833, il épousa en 1796, Angélique-Nathalie-Alexandrine-Josèphe Donton, † à Paris, le 14 août 1853; sans postérité.

SOULT DE DALMATIE

= Titre de duc héréditaire confirmé sur institution d'un majorat en faveur du maréchal Nicolas-Jean-de-Dieu Soult, duc de Dalmatie, par lettres patentes du 4 août 1827 [sans règlement d'armoiries].

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du maréchal Nicolas-Jean de Dieu Soult, duc de Dalmatie, par ordonnance du 5 novembre 1827; confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de duc et pair héréditaire par lettres patentes du 8 octobre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'or à l'écusson de gueules, chargé de trois têtes de léopard d'or.*

***

II. Jean Soult, fils de Jean, et de Jeanne Huc, épousa, le 10 juin 1721, Jeanne Calvet, fille de Jean-Pierre, et de Judith Huc, dont cinq enfants :

1° Jean, qui suit;
2° N..., abbé;
3° Jeanne, mariée à M. Huc;
4° Gabrielle, mariée, en 1753, à M. Guirand;
5° Louise, mariée à M. Battailhou.

III. Jean Soult, notaire royal à Saint-Amour, se maria deux fois: 1° à Brigitte Grenier, dont deux enfants; 2° à Marie-Baptistine Delapiou, dont trois autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Nicolas-Jean de Dieu, qui suivra;
2° N..., mariée à M. Galinier;
[*du 2e lit*] : 3° Pierre-Benoît, baron de l'Empire par lettres patentes du 2 août 1808, donataire de l'Empire[1], soldat (1788), sous-lieutenant aide de camp (1795), lieutenant (25 avril 1797), capitaine (26 octobre 1799), chef de bataillon (13 juin 1800), chef de brigade

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV., p. 261, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

(30 décembre 1803), général de brigade (14 juillet 1807), général de division (3 mars 1813), député du Tarn (1815), G. C. ✠; né à Saint-Amant (Tarn) le 20 juillet 1770, † à Turbes le 7 mai 1843;

4° François;

5° Sophie; née en 1773, † à Saint-Amant le 13 août 1854, sans alliance.

IV. Nicolas-Jean-de-Dieu SOULT, duc de DALMATIE et de l'Empire (lettres patentes du 22 juin 1808), donataire de l'Empire[1], soldat (1785), sous lieutenant de volontaires (1er juillet 1791), adjudant-major (1er juillet 1792), capitaine (20 août 1793), adjudant chef de bataillon (3 avril 1794), chef de brigade (14 mai 1794), général de brigade (11 octobre 1795), général de division (4 avril 1796), maréchal de l'Empire (19 mai 1804), pair de France (4 juillet 1815, Cent-Jours, et 5 novembre 1827), G. A ✠, chevalier du Saint-Esprit (30 mai 1825); fut confirmé dans le titre de duc héréditaire par lettres patentes, et dans celui de duc-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, par autres lettres patentes du 8 octobre 1828; né à Saint-Amant-la-Bastide (Tarn), le 29 mars 1769, ✝ au château de Soult-Berg (Tarn), le 26 novembre 1851, il épousa, en 1789, Jeanne-Louise-Elisabeth Berg, ✝ à Soult-Berg, le 22 mars 1852, dont un fils et une fille :

1° Napoléon-Hector, qui suit;

2° Joséphine-Louise-Hortense; née en 1804, † à Paris le 13 juillet 1862, mariée, le 10 juillet 1832, à Auguste-Joseph-Christophe-Jules de Mornay, marquis de Mornay, dont plusieurs fils et dont le cadet qui suit :

Philippe, comte de Mornay-Soult de Dalmatie, lieutenant-colonel de cavalerie, O. ✠; né à Paris le 9 juillet 1837; autorisé par décret impérial du 30 octobre 1858, à ajouter à son nom celui de son aïeul maternel; marié, en 1860, à Antoinette-Caroline-Marie-Louise Belhomme de Caudecoste, ✝ à Paris le 22 août 1863; sans postérité.

V. Napoléon-Hector SOULT, duc de Dalmatie, ministre plénipotentiaire, député du Tarn (1834-48-49), G. O. ✠; né à Paris, le 18 septembre 1802, ✝ à Paris, le 16 décembre 1857; se maria deux fois : 1° le 17 mars 1825, à Moïna Salligny, ✝ à Paris, le 24 mai 1830, fille du général baron Charles, duc de San Germano, et de Rosine Anthoine de Saint-Joseph, sans postérité; 2° en 1839, Jeanne-Marie-Louise Desprès ✝ au château de Changy-les-Bois (Loiret), le 11 octobre 1882, fille du général François-Alexandre, dont deux filles :

1° Brigitte-Jacqueline-Louise, mariée, le 6 juin 1863, à Athanase-Charles-François de Pechpeyrou-Comminges, comte de Guitaut;

2° Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie, mariée, le 20 décembre 1860, à René-Charles-François Reille, dit le baron Reille.

SOUSSAY (DE)

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (terres, commune de Sucé, Loire-Inférieure), en faveur de César DE SOUSSAY, capitaine de la garde du roi, par lettres patentes du 6 septembre 1823, avec règlement d'armoiries : *de gueules à trois coquilles d'or.*

* *

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 262-63, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Cette famille d'ancienne noblesse, originaire de Bretagne, est citée depuis Émery de Soussay, sgr de la Guichardière, en 1355, dont la postérité a été maintenue dans sa noblesse d'extration, par arrêt de la Chambre des réformations de Bretagne du 21 mai 1669, et était représentée au douzième degré par Louis, qui suit.

XII. Louis DE SOUSSAY, sgr de Boispean et de la Maillière ; épousa à Derval, le 4 juin 1736, Marie de la Forest, fille de Pierre, et de Suzanne de la Forest, dont trois enfants :

1° **Anne-Claude, qui suit ;**
2° **Marie-Suzanne**, mariée à Pierre de Carheil de Launay ;
3° **Françoise**, mariée à Jean-Pierre de Carheil de la Guichardaye.

XIII. Anne-Claude DE SOUSSAY, sgr de la Guichardière ; baptisé, le 24 septembre 1738 ; épousa, le 31 juillet 1771, Marie-Louise Gouin, fille d'Étienne, et de Louise de Valleton, dont trois fils et une fille :

1° **Louis ; sans postérité.**
2° **César, qui suit ;**
3° **Félix** ; né le 25 février 1785 ; marié, le 6 mai 1813, à Emilie-Marie-Joséphine de Lyrot du Chastellier, dont trois fils, qui suivent :
a) **Emile-Félix** ; né à Nantes le 27 février 1814 ;
b) **Henri** ; né le 18 février 1821 ;
c) **Louis-Marie** ; né le 25 septembre 1825.
4° **Modeste**, mariée à François-Hippolyte Hay [de Slade].

XIV. César DE SOUSSAY, vicomte de Soussay, chef de bataillon, capitaine de la garde royale, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 6 septembre 1828 ; né à Nantes, le 15 août 1779, † à Paris, le 25 juillet 1855, il épousa, le 26 septembre 1801, Agathe du Cambout de Coislin, †..., fille de Pierre-François, et de Françoise Charette de Briord, dont un fils unique, qui suit.

XV. Alfred DE SOUSSAY, vicomte de Soussay, capitaine d'état-major ; né le 16 octobre 1802, † à Paris, le 8 avril 1879 ; épousa, le 12 mars 1831, Augustine-Marie-Louise Le Caron de Choequeuse, † à Paris, le 4 juillet 1883, fille d'Antoine-Marie-Pierre, et de Pauline du Crocquet de Guyencourt, dont deux fils :

1° **Marie-Arthur-César, qui suit ;**
2° **Marie-Henri** ; né à Paris le 25 février 1836, † à ... le ... 1869.

XVI. Marie-Arthur-César DE SOUSSAY, vicomte de Soussay ; né à Paris, le 15 février 1832, † à Paris, le 29 janvier 1901 ; épousa, le 4 juillet 1865, Sidoine-Marthe-Françoise-Louise-Hélène de Carnazet, † à Paris, le 30 mai 1888, fille de Henri-Blaise-François, et de Marie-Thérèse-Claudine Tircuy de Corcelle, dont trois enfants :

1° **Henri ;**
2° **Edouard ;**
3° **Marthe**, mariée, en novembre 1895, à Amaury-Marie-Anne-Casimir Audren de Kerdrel, officier d'artillerie.

Digitized by Google

SOYER

= Lettres de noblesse[1] en faveur de trois frères: 1° Jean-Aimé Soyer, maréchal de camp; 2° François Soyer, colonel, et 3° Louis-Pierre-Soyer, chef de bataillon, par lettres patentes du 27 septembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or accompagné de trois épées d'argent, montées d'or et posées en pal.*

* *

I. Jean-François Soyer, cavalier de la maréchaussée à Thouarcé, puis marchand à Thouarcé; épousa Perrine-Ambroise Rochard, † à Thouarcé, le 10 février 1832, dont :

1° René-François, prêtre, grand vicaire de Poitiers (1805), évêque de Luçon (1817-21 septembre 1821-45), né à Thouarcé le 5 septembre 1767, † à Luçon le 5 mai 1845;

2° Jean-Aimé, qui suit;

3° François qui suivra;

4° Louis-Pierre, qui sera rapporté après ses frères.

II. Jean-Aimé Soyer, officier des armées Vendéennes, chevalier de Saint-Louis, maire de Saint-Laurent du Lattay (1813-15), puis conseiller de préfecture de Maine-et-Loire (1816), fut anobli avec ses frères par lettres patentes du 27 septembre 1817; né à Thouarcé (Maine-et-Loire), le 15 novembre 1768, † à Angers, le 17 octobre 1823, il épousa Jeanne-Louise de Grignon, fille de Charles-Louis, et d'Anne-Suzanne Pissonnet de Bellefonds, dont trois enfants :

1° Charles-Louis, qui suit;

2° Jeanne-Anne-Suzanne, religieuse; née le 10 octobre 1803, † le 15 mars 1863;

3° Louise; né le 25 août 1805, † le 15 juillet 1900, sans alliance.

III. Charles-Louis Soyer, vicaire général du chapitre de Luçon, chanoine honoraire d'Angers; né en 1808, † à Saint-Lambert du Lattay, le 4 juin 1898.

* *

II *bis*. François Soyer, officier des armées Vendéennes, retraité colonel, chevalier de Saint-Louis; né à Thouarcé, le 20 juillet 1775, †...; fut anobli avec ses frères par les lettres patentes de 1817; il épousa Virginie Merot du Barré, dont deux filles :

1° Mathilde; née...,†...; mariée à Philippe-Armand de Maillé de la Tour-Landry;

2° Marie.

* *

II *ter*. Louis-Pierre Soyer, officier des armées Vendéennes, chef de bataillon, maire de Montilliers (Maine-et-Loire) (1823-40), chevalier de Saint-Louis; né à Thouarcé, le 10 octobre 1777, †...; fut anobli avec ses frères par les lettres patentes de 1817, et avait épousé Marie Buffebran du Coudray, dont un fils, qui suit.

1. Une note généalogique (cf. généal. Dondel.), sans indication de sources historiques ni preuves la dit sortie d'une des nombreuses familles Soyer, citées en Cambresis et en Soissonnais et lui donne pour armoiries: *d'azur au chevron d'or, chargé en chef d'une étoile de gueules et accompagné de trois fleches d'argent.*

Digitized by Google

III. Louis-Guillaume Soyer, puis de Soyer; né..., †...; épousa à Baden (Morbihan), le 18 avril 1836, Élisabeth-Marie-Françoise Dondel de Kergonano, † au château de Talhonët (Morbihan), le 25 octobre 1890, fille de François Olivier, et de Marie-Alexandrine de Talhouët-Bonamour, dont trois enfants :

1° Ludovic-Ferdinand-René, qui suit;

2° Berthe, mariée en 1873, à Hyacinthe-Prosper-Albert Pacoret de Saint-Bon, chef de bureau de préfecture;

3° Alice-Charlotte-Virginie, mariée, le 18 octobre 1866, à Paul-Marie de Miniac.

IV. Ludovic-Ferdinand-René Soyer, *alias* de Soyer, lieutenant-colonel d'infanterie, ✠; né le 22 décembre 1836; a épousé à Limoges, le 22 septembre 1873, Laurence-Anne [de] Soulignac.

SPARRE (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Ernest-Joseph, comte de Sparre, lieutenant-général, par ordonnance du 5 mars 1819.

= Titre baron-pair sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, en faveur du même, par lettres patentes du 25 juin 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or; au franc-quartier de gueules, à l'épée haute en pal d'argent*, et confirmé sur institution du dit majorat de pairie, par nouvelles lettres patentes du 28 mai 1824, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Titre personnel de comtesse en faveur de Albertine-Marie-Antoinette-Célestine de Sparre (arrière-petite-fille de Pierre Sparre, baron de Cronenberg, comte par diplôme de mai 1675), par lettres patentes du 7 décembre 1820, avec règlement d'armoiries : *de gueules au chevron d'or.*

* *

Cette maison, d'ancienne noblesse, est originaire de Suède.

Un rameau s'est fixé en France avec les enfants de Pierre-Magnus Sparre, baron de Cronenberg, créé comte par diplôme du roi de Suède de mai 1675, grand maître de l'artillerie de Suède et ambassadeur du roi en France, en 1672 ; il avait épousé Ebba-Margaretha, comtesse de la Gardie.

III. Joseph-Ignace-Magnus de Sparre, comte de Sparre, capitaine au régiment allemand de Linck, puis colonel du régiment royal-Suédois en France, (1742), maréchal de camp (10 mai 1748), général-major en Suède, commandeur de l'ordre de Saint-Louis; né en 1704, † en 1787, petit-fils de Pierre-Magnus, qui précède ; épousa, le 30 décembre 1730, Marie-Antoinette du Chambge de Liessart, fille de Simon-Pierre, trésorier de France, et de Marie-Christine Cardon, dont quatre fils:

1° Alexandre-Séraphin-Joseph, comte de Sparre, colonel du régiment-royal suédois (1762), lieutenant-général (1 janvier 1780); né à Lille le 6 septembre 1736, †..., marié à Paris le 12 février 1763, à Anne-Adélaïde Caumont, fille d'un secrétaire du roi; sans postérité;

2° Louis-Ernest-Joseph, qui suivra ;

3° Louis-Auguste, capitaine de chevau-léger, sans alliance;

4° Marie-Claude-Auguste-Gustave, qui sera rapporté après la postérité de son frère.

IV. Louis-Ernest-Joseph de Sparre, comte de Sparre et de Cronenberg,

Digitized by Google

colonel d'infanterie, maréchal de camp (6 décembre 1781), né en 1736, †... épousa à Paris, le 11 décembre 1763, Adélaïde-Thérèse Hardouin de Beaumois, fille de Charles, sgr de Beaumois, trésorier du marc d'or, et de Jeanne-Marguerite de Nesle, dont sept enfants :

1° **Charles-Ernest-Sigel**; né à Paris le 20 juin 1769;
2° **Achille-Louis-Ernest-Joseph**; né à Paris le 19 octobre 1776;
3° **Casimir-Ernest-Louis-Joseph**; né le 30 novembre 1777, † à Paris le 10 mars 1780;
4° **Louis-Ernest-Joseph**, *qui suit*;
5° **Marie-Stanislas-Josèphe**; née le 18 septembre 1764;
6° **N...**; née et † le 11 septembre 1765;
7° **Adélaïde-Charlotte-Ernestine**; née à Paris le 3 mai 1785, mariée au comte de Solère.

V. Louis-Ernest-Joseph DE SPARRE, comte de Sparre, baron de l'Empire (lettres patentes du 9 mai 1811), donataire de l'Empire[1], chef d'escadron dans l'armée gallo-batave (31 mars 1803), colonel de dragons (1808), écuyer de Napoléon Ier, général de brigade (11 avril 1812), lieutenant-général (9 juillet 1814), conseiller général d'Indre-et-Loire, pair de France (5 mars 1819), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron-pair sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 28 mai 1824; né à Paris, le 8 juillet 1780, † à Paris le 9 juillet 1845, il se maria deux fois : 1° le 11 octobre 1798, à Marie de Mantholon-Sémonville, † à Paris, le 9 avril 1807, fille de Mathieu, colonel, et d'Angélique-Aimée de Rostaing, dont trois fils ; 2° le 19 mai 1823, à Caroline Naldi [cantatrice], † à Brizay (Indre-et-Loire), le 26 décembre 1876, dont un autre fils.

[*du 1er lit*] : 1° **Louis-Ernest-Alfred**; né le 1er juillet 1799, † le 13 juillet 1799;
2° **Louis-Ernest-Gustave**, *qui suit*;
3° **Alexandre-Ernest-Alphonse**; né le 20 décembre 1803, † à Paris le 9 novembre 1829, sans alliance;
[*du 2e lit*] : 4° **Ernest-Charles-Edmond**; né le 1er janvier 1836.

VI. Louis-Ernest-Gustave DE SPARRE, comte de Sparre, officier de cavalerie, ✠; né le 23 mars 1802, † à Paris le 6 juillet 1866; s'est marié deux fois : 1° le 26 juin 1828, à Louise-Marie-Hippolyte-Gabrielle de Gramont-Caderousse, † le 21 février 1844, sans postérité; 2° en 1847, à Louise Chapelain de Séréville de Crenay, † à la Brunette (Vaucluse), le 15 mars 1897, fille adoptive de M. de Poil-villain, marquis de Crenay, maréchal de camp, et fille du baron Charles-Dominique-Marie Chapelain de Séréville et de Louise-Françoise Aubé de Bracquemont, dont trois fils et deux filles :

[*du 2e lit*] : 1° **Alexandre-Marie-Georges-Eric**, lieutenant d'infanterie; né le 11 avril 1848, † le 1er mars 1876, au château de la Brunette;
2° **Magnus-Louis-Marie**, *qui suit*;
3° **Henri**, † en bas âge;
4° **Ebbu-Brigitte-Ingeborg-Marie**; née en 1854; mariée, le 20 mai 1873, à Ludovic-Henri-Marie de Piolenc;
5° **Brigitte**; née en 1859; mariée, le 24 juin 1880, à Joseph de Pavin de Lafarge, conseiller général de l'Ardèche.

VII. Magnus-Louis-Marie DE SPARRE, comte de Sparre, lieutenant d'artillerie,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 262-63, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

professeur à l'Université de Lyon ; né le 12 mai 1849 ; a épousé, le 2 décembre 1874, Marguerite de Monspey, fille du marquis Octave, et de Louise de Luzy de Pellissac, dont trois enfants :

1° Eric ;
2° Marie, mariée, le 6 avril 1899, à Gaston de Raoussel-Soumabre ;
3° Catherine.

* *

IV *bis*. Marie-Claude-Auguste-Gustave DE SPARRE, comte de Sparre, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et page du grand-maître, capitaine de vaisseau, né en 1758, †... épousa, le 31 mai 1787, Louise-Amable de la Toison de Rocheblanche, fille de Louis, et d'Ursule de Caradeuc, dont six enfants :

1° Amable-Louis-Ursule Gustave-Achille, colonel d'infanterie, maréchal de camp (20 avril 1845), C. ✻ ; né à Paris le 24 décembre 1790, † ... ; marié [sans postérité ?] ;
2° Louis-Marie-Amable-Victor-Eugène, chef d'escadron d'état-major, ✻ ; né en 1793, † au château de Chierry (Aisne) le 26 septembre 1872 ; marié à Elisabeth-Renée-Clémentine Manuel, † à Chierry le 17 juin 1872 [dont au moins une fille, mariée à M. Hennequin de Villermont] ;
3° Gustave-Louis, colonel d'infanterie, général de brigade (3 août 1851), C. ✻ ; né en 1798, † à Chierry le 2 octobre 1859 ; marié, le 20 décembre 1836, à Emma Fuller, † à Paris le 11 mars 1882 [? dont postérité] ;
4° Albertine-Marie-Antoinette-Célestine, qui suit ;
5° Louise-Ursule-Ernestine-Herminie ; née à Paris le 9 mars 1788 ; mariée à N... de Roques, dit le marquis de Clausonnette, son cousin-germain ;
6° Marie-Ursule-Adélaïde-Louise-Auguste.

V. Albertine-Marie-Antoinette-Célestine DE SPARRE, comtesse de Sparre, née à Erfurt (Allemagne), le 17 janvier 1785, †... fut créé comtesse à titre personnel par lettres patentes du 7 décembre 1820.

STABENRATH (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Marie-Jean-Eléonore-Léopold, baron DE STABENRATH, maréchal de camp, par lettres patentes du 17 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné de deux lions contrerampant du même ; au franc canton à sénestre de gueules à l'épée en pal d'argent.*

* *

Cette famille est originaire de Silésie ; un de ses membres, Christian-Léopold de Stabenrath, fixé en France à la fin du XVIIe siècle, fut traducteur-interprète au département des affaires étrangères, chevalier du Mont-Carmel[1], et laissa un fils, qui suit.

II. Emmanuel STABENRATH, *alias* de Stabenrath, épousa Catherine-Jeanne Le Dicte-Duflos, dont :

1. Ses armes étaient alors : *d'argent au lion rampant de gueules, posé sur une terrasse de sinople, appuyé de la patte senestre sur une roue d'or, et tenant de la patte dextre un bâton de sable ; au chef d'argent à la croix écartelée de sinople et de gueules.*

Digitized by Google

1° Emmanuel-Marie-Henri-Charles-Léopold ; né le 16 janvier 1755 ;

2° René-Marie-Maximilien-Léopold, avocat ; né à Gournay-en-Bray le 5 mars 1759, † en 1794, marié, le 5 août 1784, à Adélaïde Beaufils (remariée à M. Feré) ; dont un fils :

Charles-Marie-Eugène-Léopold, chef de bataillon, ✻ ; né le 17 décembre 1785 ; marié, le 15 novembre 1815, à Euphrosine Larcher de Guermont ; sans postérité ;

3° Marie-Charles-Léopold ; né le 6 août 1760 ;

4° Emmanuel-Jean-Marie-Léopold, juge de paix à Gournay ; né en 1761, † le 25 octobre 1830, marié, le 7 janvier 1790, à Marie-Marthe-Rosalie-Seconde Hiard ;

5° Marie-Auguste-Léopold, avocat ; né le 5 février 1764, † en 1794 ; marié à N..., dont un fils, qui suit :

Gustave-Léopold, chef d'escadron, O. ✻ ; marié à Caroline Merlet, † en 1880, dont une fille, Mme Melcion d'Arc ;

6° Pierre-Aimé-Marie-Léopold ; né le 17 décembre 1768 ;

7° Jean-Marie-Eléonor-Léopold, qui suit ;

8° Louise-Charlotte-Emilie Léopoldine ; née le 16 janvier 1757 ;

9° Louise-Charlotte ; née en 1759 ;

10° Marie-Catherine-Emilie ; née en 1766.

III. Jean-Marie-Éléonore-Léopold DE STABENRATH, baron de Stabenrath et de l'Empire (lettres patentes du 29 juin 1808), donataire de l'Empire [1], général de brigade (11 juillet 1807), retraité en 1832, C. ✻, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 17 février 1816 ; né à Gournay-en-Bray le 13 avril 1770, † au château de Bruquedale (Seine Inférieure), le 12 novembre 1853, il épousa Thérèse-Catherine Caffarel, † le 29 juin 1854, dont un fils, qui suit.

IV. Charles-Léopol DE STABENRATH, baron de Stabenrath, juge d'instruction, né à Hyères, en 1801, † en 1841, épousa, le 14 janvier 1829, Eugénie Genet, fille du chevalier de l'Empire, dont deux enfants :

1° Charles-Eugène-Léopold, qui suit ;

2° Alexandrine-Marie-Léopoldine, mariée, le 23 mai 1854, à Etienne-Anatole de Faure, receveur des finances.

V. Charles-Eugène-Léopold DE STABENRATH, baron de Stabenrath, chef d'escadron, ✻ ; né en 1834 ; épousa en 1862 Marie de Barrey des Authieux, † le 17 août 1873, fille de Félix-Roger, et de Marie-Orélie Le Gendre de Montenol, dont deux fils :

1° Henry-Eugène-Léopold, lieutenant de vaisseau (1891), ✻ ; né le 27 janvier 1866 [marié] ;

2° Roger-Léopold, lieutenant de vaisseau (1896) ; né le 19 août 1868.

STACPOOLE

= Titre de comte héréditaire [avec lettres de naturalité], sur institution d'un majorat (rentes sur l'État), en faveur de Georges STACPOOLE, par lettres patentes du 21 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules au lion d'argent, armé et lampassé d'or.*

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 265, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Cette famille Stacpoole, originaire de Cork, qui ne paraît avoir appartenu à la noblesse, avait fait une fortune considérable dans le commerce.

I. Georges Stacpoole, comte Stacpoole, né à Cork (Irlande) le 26 août 1736, † ..., le... 1825, fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 21 juillet 1818 ; il épousa N..., dont un fils unique, qui suit.

II. Richard-Fitz-George Stacpoole, comte Stacpoole, dit le marquis, puis duc de Stacpoole, fut créé marquis héréditaire par bref du pape Léon XII de 1828 puis duc héréditaire par nouveau bref du pape Grégoire XVI; né à Londres le 16 août 1797, † à Crown-Im (Lyndharst) le 7 juillet 1848, il épousa Élisabeth Mac-Tulloch, fille de Francis, de Tannachie, major anglais, et de Marguerite Simpson, dont huit enfants :

1° Richard; né... † en 1878; sans postérité;
2° Georges-Marie-Stanislas-Koska, qui suit;
3° Francis, mort jeune;
4° Hubert; né..., † le 26 juillet 1868, marié, en 1866 à Marguerite-Marie Stapleton, dont une fille unique :
Cécile; née en 1867, mariée, le 20 août 1887, à Gulfrid de Trafford;
5° Georgine, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich;
6° Elisabeth, morte jeune;
7° Gertrude-Wunfride; née..., † au château de Paulmy (Indre-et-Loire) le 10 décembre 1899, mariée, le 20 mai 1859, à Auguste Fournier de Boisairault, dit le comte d'Oyron.
8° Clotilde, morte jeune.

III. Georges-Marie-Stanislas-Koska Stacpoole, marquis de Stacpoole [entré dans les ordres] né le 1er mai 1829, † le 16 mars 1896, épousa à Londres fin juillet 1859, Maria Dunn, † à Rome le 30 avril 1872, fils de Thomas, et de Catherine-Mary King, dont deux enfants :

1° Georges, qui suit;
2° Marie-Joséphine, mariée, le 2 août 1887, à Jean-Reginald-Charles Talbot, de Rhode-Hille.

IV. Georges Stacpoole, comte Stacpoole, juge de paix du comté de Galway, ancien lieutenant au régiment de York; né le 21 juin 1869, a épousé, le 1er décembre 1883, Pauline-Mac Evoy, fille d'Édouard-Francis, de Tobertynan, et d'Éliza Brown, dont six enfants :

1° Georges-Edouard-Joseph-Patrick; né le 8 mars 1886;
2° Edmond-Hubert-Michel; né le 29 septembre 1888;
3° Francis-Gustave; né le 26 octobre 1890;
4° Robert-André; né le 25 mai 1892;
5° Roderick-Algernon; né le 11 août 1895;
6° Gertrude-Marie; née le 7 octobre 1884.

Armes actuelles : *d'argent au lion de gueules, colleté d'or et tenant de la patte dextre une épée au naturel; au canton d'hermine, chargé d'une fleur de lys d'or.*

STADIEU

= Lettres de noblesse en faveur de Jean Julien-Simon-Marie Stadieu, avocat, par lettres patentes du 24 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or à la bande*

Digitized by Google

de gueules, accompagnée en chef d'un épervier éployé de sable et, en pointe, d'un agneau pascal contourné du même.

∴

I. Antoine Stadieu, avocat en parlement, épousa Louise Amès, dont au moins :

1° Jean-Julien ;

2° Jean-Julien-Simon-Marie, qui suit ;

3° Catherine-Françoise-Jeanne ; née à Castelnaudary en 1767, † à Castelnaudary le 28 décembre 1842, mariée à Hugues-Hélène-Joseph Martin d'Auch, dit aussi Martin de Saint-Jean, député et maire de Castelnaudary[1].

II. Jean-Julien-Simon-Marie Stadieu, puis de Stadieu, avocat, fut anobli par lettres patentes du 24 février 1816 ; né à Castelnaudary le 7 avril 1776, †...

STAGLIENO

= Titre de baron en faveur de Charles-Louis-Sébastien Staglieno, colonel de la légion de Vaucluse, par ordonnance du 12 mars 1816 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

∴

I. Dominique-Charles Staglieno, épousa Benedicte N..., dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles-Louis Sébastien Staglieno, baron de Staglieno, cadet au régiment de Sarraze (7 mars 1792), sous-lieutenant (22 mai 1794), capitaine (3 octobre 1797), chef de bataillon (26 janvier 1805), major (6 mai 1811), colonel d'infanterie (2 juillet 1813), lieutenant de roi à Calais, ✠ ; né à Gênes (Italie) le 20 juin 1775, † à Calais le 6 octobre 1819, fut naturalisé par ordonnance du 21 septembre 1815 et créé baron par autre ordonnance du 12 mars 1816.

STIELER [de Landoville]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Philippe-Jacques Stieler, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 22 juin 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la tour d'argent, sommée d'un drapeau du même, mouvant de sénestre et posée sur une île de sinople, entourée d'une mer d'argent, la tour défendue par un lion d'or, tenant de la patte dextre un sabre d'argent et combattant un dragon d'or, posé en bande, tenant une torche de sable, allumée de gueules.*

∴

I. Jean-Christian Stieler, négociant à Landau, épousa Marie-Christine Lauth, dont un fils, qui suit.

II. Philippe-Jacques Stieler, baron Stieler de Landoville, colonel d'infanterie, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres pa-

1. *Ut supra*, vol. IV, p. 73, 74.

Digitized by Google

tentes du 22 juin 1816, puis autorisé à ajouter à son nom « de Landoville », par ordonnance royale du 5 février 1817 ; né à Landau le 28 février 1772, † le 27 juin 1847.

SUCHET D'ALBUFÉRA

= Titre de pair de France à vie en faveur du maréchal de France, Louis-Gabriel Suchet, duc d'Albufera, par ordonnance du 4 juin 1814 = titre annulé par l'ordonnance du 29 août 1815 = titre de pair héréditaire, rétabli par ordonnance du 5 mars 1819, en faveur du même et confirmé sur promesse d'institution d'un majorat de pairie au titre de duc-pair, par lettres patentes du 17 mars 1827, avec règlement d'armoiries : *Parti de trois traits, coupé d'un ; au 1er, d'or à quatre pals de gueules, à trois fers de pique d'argent brochant ; au 2e, d'argent à la tour sommée de trois tourelles de sable ; au 3e, contre-écartelé de gueules à la tour donjonnée de trois tourelles crénelées de sable et d'or au pin arraché de sinople ; au 4e, d'argent à trois pals ondés d'azur ; au 5e, d'azur, à la galère d'argent de six rames, surmontée des lettres S. A. G. et accompagnée en pointe d'un dauphin et d'une coquille d'argent ; au 6e, d'or à quatre pals de gueules, sur lesquelles broche un lys d'argent ; au 7e, d'azur au rocher de sable, issant d'une mer de sinople et sommée d'une tour donjonnée de trois tourelles de sable ; au 8e, d'or à cinq étoiles d'azur. Sur le tout : Coupé, au 1er, parti, à dextre, d'azur à une épée d'argent, montée d'or ; à sénestre, d'or à un demi vol d'aigle renversé de sable ; au 2e de gueules au pont d'or, sommé d'un lion passant du même tenant de la patte dextre un rinceau de grenadier d'or.*

= Transmission du titre de duc et des dotations en faveur de Louis-Napoléon Suchet, par ordonnance du 18 octobre 1828.

* *

I. Jean-Pierre Suchet, fabricant et recteur de l'Aumône générale de Lyon, né à Largentière, † en 1799, épousa Anne-Marie Jacquier, fille de Louis, sgr de Terrebasse et de Simonne Rose, dont deux fils :

1° Louis-Gabriel, qui suit ;

2° Gabriel-Catherine, qui sera rapporté après son frère.

II. Louis-Gabriel Suchet, comte Suchet et de l'Empire, puis duc d'Albufera (lettres patentes des 24 juin 1808 et 11 janvier 1813), donataire de l'Empire[1], soldat (1792), chef de bataillon (20 septembre 1793), chef de brigade (24 mars 1798), général de brigade (29 octobre 1798), général de division (17 juillet 1799), colonel général de la garde impériale, maréchal de l'Empire (8 juillet 1811), pair de France (4 juin 1814-2 juin 1815-5 mars 1819), G. A. ✠, chevalier du Saint-Esprit (30 septembre 1820), commandeur de Saint-Louis, fut créé duc-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 17 mars 1827 ; né à Lyon, le 2 mars 1772, † à Saint-Joseph près Marseille (Bouches-du-Rhône), le 3 janvier 1826, il épousa, le 16 novembre 1808, Honorine Anthoine de Saint-Joseph, † à Paris, le 13 avril 1884, fille du baron Antoine-Ignace, et de Marie-Anne-Rose Clary, dont trois enfants :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 270, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Louis-Napoléon, qui suit ;

2° Louise-Honorine ; née à Paris le 8 mai 1811, † à Paris le 23 octobre 1885 ; mariée, le 11 octobre 1830, à son cousin germain, Joseph-Charles-Maurice Mathieu, comte de la Redorte et de l'Empire ;

3° N... ; née en 1820, † à Paris le 27 mai 1835.

IV. Louis-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, capitaine d'artillerie, pair de France à titre héréditaire (2 juin 1838), G. O. ✠, né à Paris le 23 mai 1813, † à Paris le 22 juillet 1877 ; épousa le 11 juin 1844 Eléonore-Isabelle-Malvina Schickler, † à Paris le 15 mai 1877, fille du baron Jean-Georges, et de sa cousine Marguerite-Angélina-Davida Schickler, dont trois enfants :

1° Raoul-Napoléon, qui suit ;

2° Isabelle-Marie-Davidu ; née à Paris le 25 décembre 1847 ; mariée, le 18 décembre 1867, à Guy-François-Paul-Robert du Val, comte de Bonneval ;

3° Marthe-Rosine, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière ; née en février 1856, † à Paris le 29 mai 1895.

V. Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, comte Suchet, né à Paris le 13 mai 1845, épousa le 30 janvier 1874, Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, fille du comte Louis-Joseph Napoléon, et de la princesse Bathilde-Aloïse-Léonie Bonaparte, dont trois enfants :

1° Napoléon-Louis-Raoul-Marie ; né le 8 décembre 1875, † à Paris le 25 juillet 1879 ;

2° Louis-Joseph, marquis d'Albuféra ; né le 3 mai 1877 ; marié à Paris, le 11 octobre 1904, à Anna-Victoire-Andrée Mâssena de Rivoli ;

3° Bathilde-Marie-Napoléone-Julie-Malvina ; née le 25 décembre 1887.

SUCHET

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Gabriel-Catherine, chevalier Suchet, chef de bataillon en retraite, administrateur des contributions indirectes, par lettres patentes du 29 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *Tiercé en fasce ; d'azur à une arche de pont d'or ; sommée d'un lion passant d'argent, tenant de la patte dextre un rinceau de grenadier fleuri d'or ; d'or au demi-vol de sable ; et de gueule à l'étoile d'argent.*

* * *

II *bis*. Gabriel-Catherine Suchet, chevalier Suchet et de l'Empire (lettres patentes du 29 septembre 1808), chef de bataillon, puis receveur des droits réunis, maître des requêtes au conseil d'État, administrateur des tabacs (1812), puis des contributions indirectes, député de l'Ardèche (1815), ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 29 mars 1817 ; né à Lyon le 6 novembre 1773, † à Paris le 28 février 1835, frère du maréchal, duc d'Albuféra, il épousa N..., dont trois enfants :

1° Aimé-Gabriel-Édouard, qui suit ;

2° Eugène ;

3° Marie-Louise-Clémence ; née en 1805, † à Rouen le 5 juin 1887 ; mariée à M. de Planque.

III. Aimé-Gabriel-Édouard Suchet, trésorier payeur général, ✠, né à..., le

Digitized by Google

.... 1805, † à Paris le 16 septembre 1883, épousa Éléonore-Anaïs de Joly, † à Paris le 3 juillet 1887, dont une fille :

Adèle, mariée à Paris, le 10 avril 1872, à Paul-Adrien Guérard de la Quesnerie.

SUE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Joseph, chevalier Sue, médecin en chef de l'hôpital militaire, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur à une plante de pervenche au naturel, terrassée de sinople, accolée d'un serpent de sable, lampassé de gueules, et accompagnée en chef à sénestre d'une étoile d'azur ; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

∴

I. Jean-Joseph Sue, docteur en médecine à Paris, chirurgien en chef de l'hôpital de la Charité, professeur à l'école royale de chirurgie, né à Colle-Saint-Pol (Var), le 10 avril 1710, † à Paris le 10 décembre 1792, frère cadet de Jean Sue, chirurgien, membre de l'Académie royale de médecine ; épousa Jeanne-Angélique Martin de Saint-Martin, † à Paris le 1er décembre 1790, dont un fils, qui suit, et deux filles.

II. Jean-Joseph Sue, chevalier Sue et de l'Empire [1] (lettres patentes du 21 décembre 1808), médecin en chef de la garde impériale, chirurgien en chef de l'hôpital militaire, O. ✠, chevalier de Saint-Michel ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 17 février 1830 ; né à Paris le 13 janvier 1760, † le 21 avril 1830, il se maria trois fois : 1° le 29 décembre 1795, à Élisabeth-Adélaïde Sauvan [divorcée le 22 juin 1800, et remariée, le 4 février 1803, à Gabriel-Marie-Jean-Baptiste Legouvé, membre de l'Institut], dont deux enfants ; 2° à Marie-Sophie Tison-Derilly, dont un fils et une autre fille ; 3° à Anne-Marie-Françoise-Rosella Milhau, [veuve en premier mariage de Michel Adalid] fille Michel Milhau, et d'Élisabeth-Justine Degrenon, dont un autre fils.

[*du 1er lit*] : 1° N...; né en mars 1796, mort jeune ;

2° Rose-Adélaïde-Élisabeth-Flore ; née en 1798, † le 3 avril 1833 ; mariée, le 9 octobre 1820, à Nicolas-Marie Guiard ;

[*du 2e lit*] : 3° Marie-Joseph, qui suit ;

4° Victorine ; née à Paris, le 26 avril 1810, †... ; mariée, le 14 avril 1831, à Vincent-Marc-Désiré Caillard, administrateur des messageries ;

[*du 3e lit*] : 5° Joseph-Dieudonné ; né le 3 janvier 1823 ; marié, sans postérité.

III. Marie-Joseph [dit Eugène] Sue, chirurgien de la marine, romancier célèbre, représentant du peuple pour la Seine (1850) ; né à Paris le 5 janvier 1804, † à Annecy (Haute-Savoie), le 3 août 1857, sans alliance.

SUFFREN-SAINT-TROPEZ (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Pierre-Marie, comte de Suffren-Saint-Tropez, maréchal de camp, par ordonnance du 17 août 1815.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 271, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, [sans institution d'un majorat de pairie ni lettres patentes d'investiture].

* *

Cette famille a pour auteur[1] Jean Suffren, originaire de Salon et anobli par lettres patentes de septembre 1557 ; sa postérité a formé deux branches principales : l'aînée, qui a donné des conseillers au Parlement de Provence, et est encore représentée de nos jours ; la cadette, qui était représentée au sixième degré par Paul, qui suit.

VI. Paul DE SUFFREN, dit le marquis de Saint-Tropez, sgr de Saint-Tropez et Saint-Cannat, premier procureur du comté de Provence, maire et premier consul d'Aix (1725), épousa Hyéronime de Bruny d'Entrecasteaux, dont six enfants :

1° Joseph-Jean-Baptiste, qui suit ;

2° Louis-Jérôme, abbé de Maçan, de Saint-Vincent de Metz, évêque de Sisteron (30 septembre 1764), puis de Nevers (1789) ; né à Saint-Cannat le ... 1722 † à Turin le 21 juin 1796 ;

3° Pierre-André, dit le bailli de Suffren, garde marine (1743), bailli et commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, capitaine de vaisseau (1772), chef d'escadre et commandant des forces françaises dans l'Inde (1779), vice-amiral de France (1784), ambassadeur de la Religion en France, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (30 mai 1784) ; né à Saint-Cannat le 13 juin 1726, † à Paris le 8 décembre 1788 (des suites d'un duel) ;

4° Paul, commandeur de Saint-Jean de Jérusalem et capitaine des galères de la Religion ; né..., † au château de Potelières en 1807 ;

5° Geneviève, mariée à Alphonse Louis Arnaud, baron de Vitrolles, sgr de Nibles, conseiller au parlement d'Aix ;

6° Madeleine-Euphrosine, mariée (contrat du 8 janvier 1748), à Pierre-Auguste Bernier, sgr de Pierrevert, lieutenant des maréchaux de France.

VII. Joseph-Jean-Baptiste DE SUFFREN, dit le marquis de Saint-Tropez, sgr de Saint-Cannat, mestre de camp de cavalerie, épousa, le 21 février 1744, Louise-Pullhérie-Gabrielle de Goësbriand, fille de Louis-Vincent, marquis de Goësbriand, maréchal de camp, et de Marie-Rosalie de Châtillon, dont deux fils et une fille :

1° Pierre-Marie, qui suit ;

2° Louis-Victor, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, colonel de chasseurs ; né à Aix le 11 novembre 1755 †... ; marié, en 1773, à Charlotte-Alix Bérard de Montalet-Alais, dont trois enfants qui suivent :

a) Fréderic sans alliance ;

b) Alix, † au château de Marsoillau le 15 octobre 1849 ; mariée, en 1809, à Louis Bérard de Montalet-Alais ;

c) Eléonore ; née à Lausanne en 1795, † au château de la Blache le 1er novembre 1837 ; mariée, le 3 septembre 1813, à Marie-François-Regis-Augustin Plautin de Villeperdrix.

3° Olympe-Emilie, mariée à Louis-Charles de la Baume-Suze, marquis de Bressieux.

VIII. Pierre-Marie DE SUFFREN, comte de Suffren, dit le marquis de Saint-Tropez, colonel du régiment de Bassigny (1782), maréchal de camp (25 novembre 1814), pair de France (17 avril 1815), fut créé comte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 ; né à Paris le 20 février 1753, † à Paris le 8 mars 1821,

1. Cf. Bibliothèque nationale, dossiers Chérin, volume 191, notes SUFFREN, une très curieuse correspondance au sujet de l'origine ancienne que voulait s'attribuer cette famille pour les honneurs de la Cour.

Digitized by Google

il épousa à Paris (contrat des 16-17 décembre 1781), Anne-Justine-Élisabeth-Joséphine-Amélie de Choiseul-Meuse, † à Paris le 7 décembre 1817, fille du comte François-Joseph, et d'Anne-Élisabeth de Braque du Luat, dont un fils et deux filles :

1° André-Pierre-Gabriel; né à Paris le 18 novembre 1785 : [mort jeune];

2° Amélie-Joséphine-Elisabeth-Olympe; née en 1783 † en 1858; mariée, en 1808, à Joseph-Louis-Augustin de Menon de Ville;

3° Albine-Victoire-Pauline; née en 1789, † au château de Bois-le-Roux (Ille et Vilaine) le 22 février 1871, mariée à Joseph-Pierre-François-Gustave Labbé, dit aussi Labbé de Suffren.

Armes : *d'azur au sautoir d'argent, cantonné de quatres mufles de léopard d'or.*

SUISSE DE SAINTE-CLAIRE

= Transmissions du titre de baron héréditaire et de la dotation du père, en faveur du fils, Eugène-Alexandre-Rémy Suisse de Sainte-Claire, par l'ordonnance du 6 juillet 1826.

* * *

I. Pierre Suisse, épousa Marie Thériot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles Suisse, chevalier, puis baron Suisse de Sainte-Claire et de l'Empire[1] (lettres patentes des 11 juin 1810 et 21 février 1814), donataire de l'Empire, volontaire du bataillon de la Moselle (1791), sous-lieutenant (1792), lieutenant (1793), capitaine de chasseurs à pied (1793), chef de bataillon de voltigeurs (1810), colonel de voltigeurs (1813), chevalier de Saint-Louis, C. ✠; né à Metz, le 4 août 1773, † à Le Merlerault, le 24 septembre 1824; épousa le 15 juin 1814, Anne-Marie-Perrine-Virginie Plet de Beaupré, † le 20 juillet 1863, fille naturelle et reconnue de Pierre-François-Nicolas Plet-Beaupré, conventionnel, inspecteur général des Postes, et d'Anne-Perrine Durand, dont cinq enfants :

1° Eugène-Alexandre-Rémy, qui suit;

2° Edouard-Alfred, volontaire dans la marine; né le 7 octobre 1819, † à la Guadeloupe en 1836;

3° Joséphine-Clémentine; née à Paris le 3 septembre 1815; mariée à N... Blache, intendant militaire;

4° Françoise-Virginie; née le 27 janvier 1817;

5° Virginie-Claudine; née à Séez le 2 juin 1822; mariée, le 21 octobre 1844, à François-Adélaïde-Romain-Gustave-Etienne-Jean-Baptiste Vissac [de] Girardon.

III. Eugène-Alexandre-Rémy Suisse de Sainte-Claire, baron Suisse de Sainte-Claire, sous-lieutenant d'infanterie (1840), capitaine (1852), chef de bataillon (1859), ✠, fut confirmé dans la transmission des titres et dotations de son père par l'ordonnance du 6 juillet 1823; né à Séez, le 3 juin 1818, † à Paris, le 19 octobre 1863, il épousa le 8 juillet 1857, Léontine-Françoise Bellinger, dont deux enfants :

1° Léon-Claude, qui suit;

2° Edouard, secrétaire d'ambassade; né le 11 septembre 1861, † à Berlin le 8 mars 1895; marié à Mlle Raynaud, dont un fils qui suit :
Guy; né en 1894.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire* t. IV, p. 271-72, pour les armoiries, titre et dotations de l'Empire,

Digitized by Google

IV. Léon-Claude Suisse de Sainte-Claire, baron Suisse de Sainte-Claire, confirmé dans le titre de son aïeul par décret impérial du 29 mars 1865, capitaine de chasseurs à pied ; né à Savennières, le 14 juillet 1859 ; a épousé le 29 mai 1890, Eugénie Bollot, dont deux fils et trois filles :

1° André ; né le 14 mars 1891 ;
2° Maurice ; né le 13 septembre 1893 ;
3° Odette ; née le 4 mars 1892 ;
4° Antoinette ; née le 28 juillet 1895 ;
5° Yvonne ; née le 22 février 1897.

Armes, de 1814 : *Écartelé : au 1er, d'azur à une foi d'argent posée en fasce ; au 2e*, des barons militaires *(de gueules à une épée haute d'argent) ; au 3e, d'or à un arbre terrassé de sinople, sénestré d'un renard contre-rampant de sable ; au 4e, d'azur au coq d'or surmonté de deux étoiles rangées en fasce du même.*

SULEAU

= Titre de baron héréditaire en faveur de Antoine-Louis-Ange-Elizé Suleau, capitaine de cavalerie, par lettres patentes du 30 décembre 1819, avec règlement d'armoiries : *parti, de gueules et d'or, à la bande bretessée de l'un en l'autre.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 21 avril 1820, avec le même règlement d'armoiries.

* *

I. François-Louis Suleau, avocat au conseil écrivain et journaliste ; né en 1757 d'une famille de Picardie, † à Paris, le 10 août 1792[1] ; épousa Adélaïde Halle, † à ..., le 14 décembre 1854 [remariée, le 17 février 1796, à Adélaïde-Blaise-François Le Lièvre, marquis de Lagrange, général de division], fille du peintre en miniature, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Louis-Ange-Elizé Suleau, baron, puis vicomte Suleau, capitaine de cavalerie (1818), sous-préfet (1819), puis préfet (1825), conseiller d'État, sénateur de l'Empire (4 mars 1853), chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 décembre 1819, et ensuite vicomte héréditaire par autres lettres patentes du 21 avril 1820 ; né posthume à Saint-Cloud, le 6 mai 1793, † à Aix-les-Bains, le 12 février 1871, il se maria deux fois : 1° en 1817, à Marie-Claudine Jacquet du Chaillou, † à Paris, le 21 avril 1861 ; 2° à Paris, le 16 juillet 1862, à Marie-Solange Joussineau de Tourdonnet, † le 26 janvier 1881, fille de François-Denis-Alphonse, et de Jeanne Le Roy de Bussière [sans postérité].

SURIRAY DE LA RUE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Gabriel-Martin Suriray de la Rue, par lettres patentes du 13 mars 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron*

1. M. Suleau fut assassiné par Théroigne de Méricourt.

Digitized by Google

d'or, chargé en pointe d'un tourteau de gueules, et accompagné en chef de deux roses d'argent et, en pointe, d'un cœur du même.

* *

I. N... Suriray de la Rue, épousa Élisabeth Van der Verken, † au château de Suriray (Lot-et-Garonne) en juin 1820, dont trois enfants :

1° Jean-Gabriel-Martin, qui suit;
2° Antoine-Gilbert-Maximilien;
3° Pauline, mariée à Etienne de Forcade.

II. Jean-Gabriel-Martin Suriray de la Rue, né à la Nouvelle-Orléans, le 11 novembre 1774, †..., fut anobli par lettres patentes du 13 mars 1820; il épousa en mai 1822, N... de Léaumont, dont au moins une fille :

Marie-Antoinette-Gabrielle, né à Tonneins le 25 mars 1823; mariée à M. Frontin de Bellecombe.

SURVILLE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Louis-Charles Surville, receveur général des finances, par lettres patentes du 16 novembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à l'épée d'argent, montée d'or, posée en fasce, surmontée d'une étoile d'argent et soutenue d'une tige de lys de jardin d'argent et d'un chien du même, assis à senestre.*

* *

I. François Surville, né..., † à Nîmes le 8 mai 1747, épousa Françoise Conil, dont quatre enfants :

1° François, qui suit;
2° Françoise; née le 15 novembre 1715, † en 1794; mariée à M. Leblanc;
3° Jeanne-Madeleine; née le 10 janvier 1723; mariée à Nîmes, le 3 avril 1752, à Jean-Louis Colomb;
4° Catherine, mariée à Nîmes, le 6 février 1754, à Jean-Pierre Bouyer.

II. François Surville, sieur de Valcombe, Aiguesvives et Reculan, épousa à Nîmes, le 25 novembre 1761, Marie Fornier, fille d'Antoine, et de Dorothée Lapierre, dont au moins :

1° Jean-Louis-Charles, qui suit;
2° Françoise-Agracie; née à Nîmes le 15 décembre 1763; mariée deux fois : 1° à Nîmes, le 27 avril 1787, à François de Tempié; 2° à Gabriel-François de Buais d'Aygaliers;
3° Marie-Jacqueline-Julie; née à Nîmes le 28 avril 1770, † à Nîmes le 6 avril 1827; mariée, le 15 avril 1793, à Charles de Roverié de Cabrières, lieutenant-colonel d'infanterie.

III. Jean-Louis-Charles Surville, puis de Surville, colonel de la garde nationale, maire de Nîmes, puis receveur général des finances (1810-37), ✠, fut anobli par lettres patentes du 16 novembre1816; né à Nîmes le 30 janvier 1773, † à Nîmes le 27 juillet 1847, il épousa, le 19 mars 1801, Camille-Joséphine de Lattier, † à Nîmes le 2 février 1839, dont cinq fils et trois filles :

1. Cette famille se dit, d'après une tradition mais sans aucun document historique à l'appui, être un rameau d'une famille du même nom, maintenue dans sa noblesse le 3 juillet 1669.

Digitized by Google

1° Charles, qui suit;

2° Charles-Félix; né à Nîmes le 3 mai 1808, † au château du Mas des Issarts le 18 mars 1881, marié à Thérèse-Pauline Seguin de Jallerange, † à Nîmes le 23 avril 1885, dont une fille, qui suit :

Marie-Marguerite; née à Nîmes le 9 septembre 1845; mariée, le 14 février 1865, à Auguste-Charles-Léonce Benoist d'Azy;

3° Charles-Hippolyte, lieutenant-colonel d'artillerie; né à Nîmes le 2 avril 1853, † à Nîmes le 19 mars 1891; marié à Avignon, à Claire-Joséphine-Elisabeth de Ribiers, † à Nîmes le 13 février 1895, dont deux filles, qui suivent :

a) Marthe;

b) Joséphine-Marie; née à Bourges le 18 juillet 1853; mariée à Nîmes, le 11 septembre 1877, à Auguste de Ribbe, magistrat;

4° Antoine-Charles; né le 20 novembre 1816, † le 5 mai 1847, sans alliance;

5° Charles-Jules, capitaine de frégate, vice-amiral, préfet-maritime C. ✠; né à Nîmes le 2 octobre 1818, † au Cap Brun le... septembre 1879; marié à Alexandrine Aguilhon, dont au moins trois enfants :

a) Charles Pierre, avocat, substitut (1875-80); né...; marié à Paris, le 9 octobre 1883, à Marie-Victoire-Julie Jacobé de Naurois, dont au moins : Claire-Madeleine; née le 27 juillet 1884;

b) Paul, marié en septembre 1893, à Madeleine de Gasquet;

c) Marthe; née en 1860, † le 23 janvier 1880;

6° Marie-Claudine-Emilie; née à Nîmes le 24 décembre 1801, † le 16 janvier 1877; mariée à Nîmes, le 25 décembre 1822, à Edmond-Joseph Emery de Fontanille;

7° Joséphine-Caroline; née à Nîmes le 18 novembre 1809, † le 4 mars 1854; mariée à Nîmes le 18 janvier 1830, à Antoine-Félix de Courtois, capitaine de cavalerie;

8° Marie-Charlotte-Euphrosine; née à Générac le 6 novembre 1815, † à Bessèges le 21 mars 1879; mariée à Nîmes, le 2 septembre 1834, à Charles-Jean-Baptiste-Eugène de la Judie, officier d'état-major.

IV. Charles DE SURVILLE, receveur général des finances du Gard (après son père), député du Gard (1859), conseiller général et président du conseil général, ✠; né à Nîmes le 15 novembre 1803, † à Nîmes le 3 juillet 1868; épousa le 30 septembre 1833, Anne-Louise-Lucie de Ricard, † à Nîmes le 31 décembre 1879, fille de François-Isidore, pair de France, et de Marie-Joséphine Pellaprat, dont trois fils et deux filles :

1° Isidore-Marie-Charles, qui suit;

2° Marie-Raymond, comte romain (bref de 1868), zouave pontifical; né à Nîmes le 3 janvier 1837, † à Nîmes le 4 février 1871; marié à Nîmes, le 21 mai 1864, à Gabrielle-Charlotte-Herminie de Trinquelaque-Dions dont deux enfants qui suivent :

a) François-Charles; directeur de succursale de la Banque de France, né le 26 mars 1865, marié, le 22 avril 1895, à Valentine-Marie-Henriette Foulquier;

b) Clotilde-Lucie-Gabrielle-Jeanne; née à Nîmes le 19 janvier 1869; mariée à Nîmes, le 8 juin 1889, à Mathurin-Louis-Marie-Joseph de Mont de Benque;

3° Marie-Félix-Alfred; né à Nîmes le 16 mai 1839; marié à Avignon, le 28 novembre 1871, à Claire-Augustine-Marie de l'Espine;

4° Julie-Caroline-Marie; née à Nîmes le 12 août 1834, † en 1897; mariée en mai 1856, à Hubert Le Forestier de Villeneuve;

5° Marie-Hippolyte-Elisabeth; née à Nîmes le 19 février 1848; mariée à Nîmes, le 21 février 1870, à Marie-Louis-Amalric de Ripert, comte d'Alauzier, garde général des forêts.

V. Isidore-Marie-Charles DE SURVILLE, né à Nîmes le 5 novembre 1835, a épousé à Montpellier, le 15 octobre 1863, Louise-Thérèse-Marie Farjon, dont quatre enfants :

Digitized by Google

1° Louis ;
2° Marie-Thérèse, mariée, le 8 février 1887, à Etienne Marès ;
3° Marguerite-Paule, mariée à Montpellier, le 11 juillet 1895, à Paul Lemau de Talancé ;
4° Madeleine, mariée, le 1er juin 1897, à Maurice Ricôme.

SURY DE BUSSY (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Victor-François-Joseph-Antoine-Louis-Marian DE SURY DE BUSSY, chevalier du Saint-Empire, conseiller de la République de Soleure, préfet, par lettres patentes du 20 février 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur diapré d'or, chargée en abyme d'un quarte-feuille d'argent, boutonnée d'or, soutenue d'un rocher à trois pointes d'argent, mouvant du bas de l'écu.*

= Titre de comte héréditaire en faveur de Charles-François-Ours-Joseph-Aloys-Valentin-Patrice DE SURY DE BUSSY, lieutenant-colonel, frère du précédent, par lettres patentes du 17 février 1830, avec le même règlement d'armoiries.

***

Cette famille, originaire de Soleure, en Suisse, est connue depuis le milieu du XIIIe siècle ; elle a donné neuf avoyers ou chefs de la République de Soleure et de nombreux officiers généraux et supérieurs au service de la France, de l'Espagne, de la Savoie, etc.

La branche de Bussy était représentée à la fin du XVIIe siècle par François-Joseph, qui suit :

I. François-Joseph de SURY, bailly de Goesgen, se maria deux fois : 1° à Hélène Schwertzig, dont au moins deux fils, qui suivent ; 2° à Thérèse Wallier, dont au moins un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Jean-Joseph-Antoine, colonel d'un régiment suisse (1734) au service de l'Espagne ; né..., † à Suze (Piémont) le 16 octobre 1745 ; marié en Flandres à Mlle de Luce (?) sans postérité ;

2° François-Joseph, qui suit :

[*du 2e lit*] : 3° Jérôme-Léonce, vicaire-général de Lausanne, † en 1776.

II. François-Joseph DE SURY DE BUSSY, banneret de la République de Soleure, né ..., † en 1765 ; épousa sa cousine Marguerite de Sury de Steinbrugg, fille de Joseph-Guillaume, et de Marie-Victoire de Roll, dont quatre enfants :

1° Urs-François-Guillaume Fidèle, qui suit ;
2° Victor-Félix-Léonie-Jérome-Gereon, capitaine du régiment suisse de Boccard, chevalier de Saint-Louis ;
3° 4° deux filles.

III. Ours-François-Guillaume-Fidèle DE SURY DE BUSSY, capitaine d'un régiment suisse en Espagne, baillif de Bechbourg, né ..., † ... ; épousa Marie-Louise des Tschudi, fille de Joseph-Antoine, lieutenant-général et colonel des gardes suisses du roi des Deux-Siciles, et de Marie-Anne de Galati, dont deux fils :

1° Victor-François-Joseph-Antoine-Louis-Marian, qui suit ;
2° Charles-François-Ours-Joseph-Aloys-Valentin-Patrice, qui sera rapporté après son frère.

IV. Victor-François-Joseph-Antoine-Louis-Marian DE SURY DE BUSSY, comte

Digitized by Google

de Sury de Bussy, chevalier du Saint-Empire, conseiller de la République de Soleure, préfet, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 20 février 1819; né à Soleure, le 6 août 1780, † le 14 mai 1843, il épousa, le 6 septembre 1805, Joséphine de Sury d'Aspremont, dont un fils unique, qui suit.

V. Armantins DE SURY DE BUSSY, comte de Sury de Bussy, conseiller municipal de Soleure, né en 1806, † en 1871, épousa Dlle N..., dont un fils, qui suit.

VI. Oscar DE SURY DE BUSSY, comte de Sury de Bussy, lieutenant-colonel, suisse, né le 2 février 1838, † le 22 août 1896, épousa Suzanne Krutter, dont un fils, qui suit.

VII. Olivier DE SURY DE BUSSY, comte de Sury de Bussy, né le 20 mai 1868, a épousé Anne de Vigier de Steinbrugg.

***

IV *bis*. Charles-François-Ours-Aloys-Valentin-Patrice DE SURY DE BUSSY, comte de Sury de Bussy, lieutenant-colonel suisse, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 17 février 1830; né à Soleure le 16 avril 1782, † le 30 octobre 1834, il épousa, le 9 mai 1814, Marguerite de Gibelin, dont un fils unique, qui suit.

V. Joseph DE SURY DE BUSSY, comte de Sury de Bussy, syndic et grand conseiller de Soleure; né en 1817, † en 1887; épousa [vers 1848 Charlotte de Besenval, fille du baron Martin-Jean-Joseph-Louis, et d'Anne-Charlotte de Roll d'Emmenholz], dont deux fils :

1° Gaston, qui suivra;

2° Ferdinand; né le 22 mars 1862, marié en 1891, à Caroline de Glutz.

VI. Gaston DE SURY DE BUSSY, comte de Sury de Bussy, né le 27 mai 1852, a épousé, le 11 août 1880, Anna de Reinach-Hitzbach.

SUSBIELLE

= Titre de baron héréditaire par lettres patentes du 12 octobre 1822, en faveur de François SUSBIELLE, colonel, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois pyramides d'argent, mal ordonnées et au chameau agenouillé au naturel, posé en pointe.*

***

I. Bernard SUSBIELLE, marchand, épousa Marie-Anne Gaudoin, dont au moins un fils, qui suit.

II. François SUSBIELLE, baron Susbielle, soldat (9 janvier 1791), colonel (2 juillet 1813), maréchal de camp (3 juillet 1823), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 12 octobre 1892; né à La Trinité (Antilles), le 4 octobre 1777, † à Monaco le 12 juillet 1841, il épousa, le 9 août 1806, Thérèse-Françoise Gavardo, dont trois enfants :

1° Bernard-Adolphe, qui suit;

2° Paul-Sainte-Rose, sous lieutenant de cavalerie;

3° Charlotte.

Digitized by Google

III. Bernard-Adolphe SUSBIELLE, baron Susbielle, *alias* de Susbielle, colonel d'infanterie, général de brigade (12 août 1862), général de division (4 novembre 1870), G. O. ✠; né à Rome le 4 octobre 1808, † villa Mazeyres, près Libourne (Gironde) le 15 mars 1893 ; épousa Pauline-Ismerie Dupré, † au château de Marzilly (Marne), le 14 mai 1886, veuve en premier mariage de M. Petit, dont :

1° **Edgard-François-Hipolyte, qui suit;**

2° **Adolphe-Roger, officier d'infanterie; né à Poitiers le 18 avril 1863, marié en janvier 1905, à Marie de Lardemelle;**

3° **Lucy; née à Melun le 6 janvier 1853; mariée, le 5 janvier 1870, à N... de Larquelay.**

Edgard-François-Hippolyte SUSBIELLE, baron de Susbielle, officier de cavalerie, né à Romainville le 9 octobre 1843, a épousé Marie-Anne d'Auberjon, fille de Louis-Antoine, député, et de Marie-Félicité de Mauléon-Narbonne, dont deux enfants :

1° **Max-Louis-Bernard; né le 17 mai 1880;**

2° **Edwige-Marie-Aline; née le 29 juillet 1874, mariée, le 5 octobre 1897, à Eugène-Barthélemy-Henry-Charles-Guy de Romeuf, ancien auditeur au conseil d'état.**

SUSSY — v. COLLIN DE SUSSY

SUZANNET (DE)

= Titre de pair de France héréditaire, en faveur de Constant-Louis-Alexandre DE SUZANNET, par ordonnance du 5 novembre 1827 [sans institution de majorat de pairie et établi aux rang, titre et dignité de baron pair].

***

La famille Suzannet, originaire du Poitou, établit sa filiation suivie depuis Denis Suzannet, conseiller au siège présidial de Poitiers, dont la postérité a donné un maire de Poitiers, des gentilshommes de la maison du roi, un chevalier de Saint-Michel (1630), etc., et a été maintenue dans sa noblesse par jugement du 27 septembre 1667; elle était représentée au neuvième degré par Guy-François, qui suit.

IX. Guy-François DE SUZANNET, sgr de la Chardière, la Clartière, le Chardon, etc., fils puîné de Gabriel, et d'Israélite Mauclerc, épousa, le 29 juillet 1737, Marie-Gabrielle de Bessay, fille d'Isaac, et de Catherine-Marie Baudry d'Asson, dont deux fils :

1° **Pierre-Alexandre-Gabriel, qui suit;**

2° **Jean-Baptiste, sgr de la Roulière, capitaine des vaisseau du roi, chevalier de Saint-Louis; né ... † à Quiberon en 1795, sans alliance.**

X. Pierre-Alexandre-Gabriel DE SUZANNET, dit le baron de Suzannet, sgr de Falleron, Froidfond, la Chardière, etc., capitaine de vaisseaux du roi (1788), vice-amiral (13 juin 1814), grand croix de Saint-Louis, né le 31 décembre 1739, † le 27 février 1815 ; épousa le 12 décembre 1758 Louise-Charlotte-Angélique de Cauvont d'Ade, † en janvier 1831, fille de Alexandre-Tancrède, chef d'escadre des armées navales, et d'Angélique de Gonssé de la Roche-Allard, dont trois enfants :

1° **Constant-Jean-Baptiste-Pierre, qui suit;**

Digitized by Google

2° Armande, mariée, le 8 juin 1779, à Louis Buor de la Mesnardière;

3° Emilie-Louise-Gabrielle, mariée : 1° à M. de Roirand; 2° à Jean-Marie de Nouail de la Villégite.

XI. Constant-Jean-Baptiste-Pierre DE SUZANNET, dit le comte de Suzannet, cadet gentilhomme (1785), commandant des armées vendéennes, né le 13 février 1772, † (blessé mortellement à la Rocheservière le 19 juin 1815) le 20 juin 1815 ; épousa à Orléans, le 25 mars 1811, Charlotte-Pierre-Esther de Loynes d'Auteroche, † le 30 octobre 1859, fille de Jean-Jacques, sgr du Marais, lieutenant-colonel, et d'Adélaïde-Marie d'Orléans, dont deux enfants :

1° Louis-Constant-Alexandre, qui suit;

2° Félicité-Marie-Gabrielle, née en 1811, † le 19 novembre 1891, mariée, en janvier 1833, à Marie-Antoine-Paul-César-Achille de Beaumont, comte d'Autichamp.

XII. Louis-Constant-Alexandre DE SUZANNET, dit le comte de Suzannet, pair de France (5 novembre 1827), né à Orléans le 27 janvier 1814, † à Paris le 23 février 1862 ; épousa, le 25 février 1854, Louise-Marie-Françoise-Elisabeth-Fortunée Piscatory de Vaufreland, † à Paris le 8 février 1872, fille d'Antoine-Louis-Fortuné, vicomte de Vaufreland, et d'Athénaïs-Marie-Françoise Sanegon, dont trois enfants :

1° Louis-Constant-Fortuné, qui suit;

2° Henriette-Marie-Françoise-Esther-Pauline, mariée, le 7 décembre 1880, à Edmond Renouard, baron de Bussierre;

3° Constance-Françoise-Pauline, mariée, en juin 1883, à Guy-Armand-Gaston du Lau d'Allemans, comte du Lau d'Allemans.

XIII. Louis-Constant-Fortuné DE SUZANNET, comte de Suzannet, ancien attaché d'ambassade, conseiller général de la Vendée, né le 19 janvier 1866, a épousé : 1° en mars 1879, Virginie-Nina French, † le 13 janvier 1900, fille d'Abel, et de Sarah Knower, dont quatre enfants; 2° à Biarritz, le 2 février 1901, Marie-Marthe-Joséphe Bannelos, fille d'un ambassadeur d'Espagne :

[du 1er lit] : 1° Alain; né le 22 juillet 1882 ;

2° Jean, sous-lieutenant de cavalerie; né à la Chardière le 11 octobre 1884 ;

3° Henry; né ... † ...;

4° Pauline; née à Rome en 1879, † à Vienne.

ARMES : *d'azur, à trois canettes d'argent*, 2. 1.

TABARIÉ

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Michel-Marie-Etienne-Victor TABARIÉ, intendant militaire, conseiller d'état, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *Coupé au I, d'argent à la croix clechée, vuidée et pommetée de gueules; au II, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois gerbes du même.*

***

I. Michel TABARIÉ, épousa Marie-Claire Pradal, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques TABARIÉ, conseiller du roi et procureur au bureau des finances de Languedoc, intendant des gabelles de Languedoc, épousa Marthe Dumas, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

III. Michel-Marie-Etienne-Victor Tabarié, vicomte Tabarié, sous-inspecteur aux revues, chef de division au ministère de la guerre, puis secrétaire général dudit ministère (1812), intendant de la maison du Roi (1815), député de la Seine (1815-16), sous-secrétaire d'état au ministère de la guerre, intendant militaire (1817), conseiller d'état, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 30 juin 1830 ; né à Montpellier le 6 juin 1768, † à Montfort l'Amaury, le 30 juillet 1839 ; sans postérité.

TAILHARDAT DE PERDECHAT DE LA MAISONNEUVE

= Lettres de noblesse en faveur de Constantin Tailhardat de Perdechat de la Maisonneuve, ancien procureur du roi en la sénéchaussée d'Auvergne et député aux Etats généraux, par lettres patentes du 20 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *Parti, au I, d'azur au lion grimpant d'argent ; au II, d'or au fresne arraché de sinople ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

∴

Cette famille Tailhardat, citée à Montluçon dès le XVe siècle, a possédé les terres de Perdechat la Maisonneuve, la Fayette, etc.

I. Jacques Tailhardat, s^r^ de Perdechat, de la Maisonneuve, etc., conseiller du roi, lieutenant-général au bailliage de Montaigut, épousa N..., dont au moins un fils, qui suit.

II. Constantin Tailhardat de Perdechat de la Maisonneuve, procureur du roi en la sénéchaussée d'Auvergne (1785), député du tiers de ladite sénéchaussée aux Etats généraux (1789-90), ✠, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, fut anobli par lettres patentes du 20 avril 1816 ; né à Montaigu-le-Combraire, le 28 décembre 1752, † à Perdechat, commune de Virlet (Puy-de-Dôme), le 3 décembre 1831, il épousa Jacqueline-Gilberte Dufraisse-Duchey, dont trois enfants :

1° Amable-Gilbert, qui suit ;

2° Marie-Anne-Gilberte, mariée à François-Jean de Courthilbe de Saint-Avit, chef d'escadron et chevalier de Saint-Louis ;

3° Gilberte, †, en 1822, sans alliance.

III. Amable-Gilbert Tailhardat de Lamaisonneuve, né... †... marié à N... dont au moins un fils, qui suit.

IV. Emile-Constantin Tailhardat de la Maisonneuve, né... †... épousa Anne-Suzanne-Charlotte de Latané de Puyfoucauld, † au château de Veullerot, par Liernais (Côte-d'Or), le 16 août 1885, dont deux filles.

1° Emma-Félicie; née vers 1834, † à Périgueux le 26 mai 1894 ; mariée : 1° le 6 avril 1858, à Raymond de Beauroyre ; 2° le 8 mars 1869, à Charles-Alduin de Taillefer, dit le marquis de Taillefer-Wilgrin ;

2° Marie-Mathilde ; née en 1836, † à Paris en juin 1892 ; mariée à Dijon, le 29 décembre 1858, à François-Marie-Théodore de Bèze de Lys, sous-préfet.

Digitized by Google

TALARU (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Justin-Marie, marquis DE TALARU, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, [sans lettres patentes d'investiture, ni institution d'un majorat de pairie].

∴

Cette maison, originaire du Forez, a possédé la seigneurie de Talaru dès le XIe siècle et établit sa filiation depuis Hugues, sgr de Talaru, vivant en 1215 ; sa postérité a donné vingt et un chanoines-comtes de Lyon, et trois archevêques de Lyon, dont l'un fut cardinal en 1389 ; elle a formé deux branches principales :

1° Celles des sgrs de Talaru, éteinte en 1524 dans la maison de Montcynard :

2° Et celle des sgrs de Chalmazel, qui était représentée au vingt et unième degré, par Louis, qui suit.

XXI. Louis DE TALARU, dit le marquis de Chalmazel, comte de Chamarande, sgr d'Etrechy, Manchamp, Villeconin, etc., colonel du régiment de Talaru infanterie, premier maître d'hôtel de la reine, gouverneur de Phalsbourg et de Sarrebourg ; né le 9 avril 1682, † à Versailles le 31 mars 1763 ; se maria deux fois : 1° le 1er septembre 1717, à Catherine-Angélique d'Harcourt, † le 10 juin 1718, sans postérité ; 2° le 29 avril 1720, à Marie-Marthe-Françoise de Bonneval, † le 29 septembre 1770, fille de César-Phebus, sgr de Blanchefort, et de Marie-Angélique d'Hautefort, dont six enfants :

1° César-Marie, marquis de Chalmazel, et colonel du régiment de Talaru-infanterie, premier maître d'hôtel de la reine, maréchal de camp (20 février 1761), lieutenant-général (1er mars 1780) ; né le 8 juin 1725, † (décapité) à Paris le 22 juillet 1794 ; marié, le 3 juin 1750, à Marie-Justine de Sassenage, dont deux enfants, qui suivent :

a. Louis-Marie-Joseph ; né le 7 août 1753 ;

b. Eulalie-Xavière ; née le 27 août 1751, † à Paris le 1er mai 1774 ; mariée à Louis-Etienne de Damas, comte de Damas-Crux, pair de France ;

2° François-Hubert, aide-major aux gendarmes de Flandres ; né le 18 avril 1726, † en Hanovre en novembre 1757 ;

3° Louis-Ange-François, chanoine et grand vicaire de Sens (1753), évêque de Coutances (1765), abbé commandataire de Blanchelande et de Montebourg, député aux États généraux (1789) ; né au château de Chaussin le 14 mai 1727, † à Londres le 20 mars 1798 ;

4° Louis-François, qui suit ;

5° François-Zacharie ; né à Paris le 6 juillet 1732 ;

6° Marie-Louise-Angélique ; né à Paris le 16 février 1721 ; mariée, le 20 juillet 1741, à Armand-François de la Croix, marquis de Castries, gouverneur de Montpellier.

XXII. Louis-François DE TALARU, dit le vicomte de Talaru, sgr de Montpeyroux, lieutenant de vaisseau, mestre de camp de cavalerie (1758), premier maître d'hôtel de la Reine (1770), chevalier de l'ordre du Saint Esprit (1er janvier 1776) ; né à Paris le 8 mai 1729, † à Paris le 30 septembre 1782 ; épousa, le 22 juillet 1767, Henriette-Jeanne-Elise de Berdelièvre, fille de Pierre-Jacques-Louis, marquis de Cany, et de Charlotte Paulmier de la Bucaille, dont deux enfants :

Digitized by Google

1° Louis-Justin-Marie, qui suit;
2° Césarine-Marie-Louise.

XXIII. Louis-Justin-Marie DE TALARU, dit le marquis de Talaru, ambassadeur de France (1823), ministre d'état, pair de France (17 août 1815), chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (15 février 1824), et de la Toison d'or, fut créé marquis-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par l'ordonnance du 31 août 1817 ; né à Paris le 12 septembre 1769, † à Paris le 23 mai 1850, il se maria deux fois : 1° en 1802, à Louise-Joséphine-Marie-Delphine de Rozières-Sorans, † à Paris le 26 octobre 1832, veuve en premier mariage de Marie-Adélaïde-Stanislas de Clermont-Tonnerre, comte de Clermont-Tonnerre, et fille de Henri-François de Rosières, marquis de Sorans, et de Marie-Louise-Elisabeth de Maillé de Carman ; 2° à Paris le 28 janvier 1834, à sa nièce Louise-Marie-Ernestine de Rosières-Sorans, † à Chamarande le 7 novembre 1838, fille de Gabriel-Joseph-Elzéar, et de Marie-Anne-Victoire de Cleron d'Haussonville.

Il n'a pas laissé de postérité.

ARMES : *Parti d'or et d'azur, à la cotice de gueules, brochante.*

TALHOUËT (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Auguste-Frédéric-Bonamour, marquis de TALHOUËT, maréchal de camp, par ordonnance du 5 mars 1819.

= Titre confirmé au titre de baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie (terre du Lude-Sarthe), en faveur du même par lettres patentes du 29 avril 1826, avec règlement d'armoiries : *d'argent à trois pommes de gueule, la tige en bas.*

∴

Cette maison, d'ancienne noblesse, originaire de Bretagne, établit sa filiation suivie depuis Guillaume, sgr de Talhouët en Plenherlin, marié, vers 1425, à Marie de Keredern, dont la postérité a donné des conseillers et un président au parlement de Bretagne, de nombreux officiers, un écuyer de la grande écurie du roi, etc., et formé plusieurs branches :

1° L'aînée, sgr de Hellon, éteinte en 1808 ;

2° Celle des sgrs de Boishorand, le Rouardais, la Hunaudaye, etc., représentée de nos jours ;

3° Celle des sgrs de Bonamour, d'Arigné, de Vilayer, etc., qui sera rapportée à partir du dixième degré ;

4° Et celle des sgrs de la Grationnaye, encore représentée de nos jours.

X. Jean-Jacques DE TALHOUËT, dit le comte de Bonamour, marquis d'Arigné et comte de Vilayer, sgr de Québriac, la Touche-Trebry, etc., officier de dragons, puis conseiller au parlement de Bretagne (19 décembre 1738), né au château de Lourmois, le 17 avril 1711, † à Rennes, le 19 avril 1789; épousa à Rennes, le 30 janvier 1758, Gillette-Esther Tranchant du Tret, † à Bayeux, en 1794, fille de Joachim-Claude, sgr du Tret, et de Suzanne-Angélique Beschays, dont sept enfants :

Digitized by Google

1° François-Louis-Célestin-Jules-Jacques ; né en 1759, † en 1760;

2° Louis-Céleste-Frédéric, qui suit;

3° Louis-Charles-Jean-Augustin ; né en 1765, † 1768;

4° Joseph-Jean-Baptiste, sous-lieutenant, puis capitaine dans l'armée russe ; né le juin 1767, † le 23 avril 1844 ; marié, en mai 1793, à Adrienne-Émilie-Joséphine de Rouvroy de Saint-Simon, † en 1846, sans postérité ;

5° Augustin-Marie-Gabriel, sous-lieutenant (1789), maire de Soudan et député de la Loire-Inférieure (1804) ; né le 14 septembre 1768,† à Nantes le 11 janvier 1823 ; marié, en 1795, à Alexandrine-Anne-Perrine Mitaine, dont une fille : Mme Dondel de Kergonano;

6° Marie-Rose-Esther ; née à Rennes le 22 juin 1763, † au château de la Freslonnière le 2 novembre 1846 ; mariée, le 16 avril 1777, à Alexis-François-Marie-Joseph de Freslon de la Freslonnière, dit le comte de Freslon, capitaine ;

7° Louise-Marie-Éléonore ; née le 2 août 1765, † le 4 novembre 1848.

XI. Louis-Céleste-Frédéric DE TALHOUËT, dit le marquis de Talhouët-Bonamour, comte de l'Empire (décret impérial du 3 décembre 1809); lieutenant (27 avril 1788) membre et président du collège électoral de la Sarthe ; né à Rennes, le 6 octobre 1761, † à Paris, le 5 mars 1812 ; épousa, le 12 juin 1783, Elisabeth-Françoise Baude de la Vieuville, † le 5 décembre 1814, dame d'honneur de l'impératrice Marie-Louise, fille de Etienne-Auguste, sgr de la Vieuville, et de Françoise-Joséphine Butler, dont trois enfants :

1° Auguste-Frédéric, qui suivra;

2° Françoise-Jeanne ; née à Rennes le 23 juillet 1786, † le 27 novembre 1849; mariée, le 6 novembre 1802, à Joseph Lagrange, comte Lagrange et de l'Empire, général;

3° Mathilde ; née à Paris le 27 décembre 1792, † le 27 novembre 1850; mariée, le 1er avril 1809, à Barthélemy-Alphonse, baron Le Couteulx de Canteleu.

XII. Auguste-Frédéric DE TALHOUËT, baron de Talhouët et de l'Empire (lettres patentes du 2 août 1810, puis marquis de Talhouët, donataire de l'Empire[1], engagé volontaire (1802), sous-lieutenant (8 avril 1806), lieutenant et officier d'ordonnance de Napoléon Ier (15 avril 1807), capitaine (1808), chef d'escadron (13 septembre 1811), colonel de chasseurs (7 septembre 1812), maréchal de camp (4 octobre 1816), pair de France (5 mars 1819), C. ✠, fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 29 avril 1826 ; né à Rennes, le 8 avril 1788, † à Paris, le 12 mars 1842, il épousa, le 9 janvier 1817, Alexandrine-Laure-Sophie Roy, † à Paris, le 6 août 1854, fille du comte Roy, pair de France, et d'Adélaïde-Sophie Barré, dont un fils et une fille :

1° Auguste-Élisabeth-Joseph, qui suit ;

2° Antoinette-Françoise-Élisabeth-Sophie ; née le 15 février 1818, † à Paris le 16 février 1863; mariée le 20 avril 1836, à Armand-Gérard-Victurnien-Jacques-Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

XIII. Augustin (Auguste)-Élisabeth Joseph DE TALHOUËT, marquis de Talhouët-Roy, maire du Lude et conseiller général de la Sarthe, député de la Sarthe (1849-1852-57-1863-69), sénateur de la Sarthe, ministre des travaux publics (2 janvier 1870), G. O. ✠; fut autorisé à ajouter à son nom celui de son aïeul, le comte Roy, par ordonnance royale du 27 décembre 1847 ; né à Paris, le 11 octobre 1819, † à Paris, le 11 mars 1884; il épousa, le 2 août 1847, Léonie-Marie-Sidonie

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 278, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Honnorez, † au Lude, le 18 juillet 1892, fille de Florent-François, et d'Adèle de Fontaine, dont deux fils et une fille :

1° René-François-Honoré-Marie, qui suit ;

2° Georges-Joseph-Marie, comte de Talhouët-Roy ; né à Paris le 15 août 1861 ; marié à Paris le 6 octobre 1887, à Élisabeth-Marie Antoinette des Monstiers-Mérinville (sœur de la marquise qui suit), dont :

a) Auguste-Adrien-Hervé ; né au Lude le 10 novembre 1888 ;

b) Colette-Marie-Marguerite ; née à Paris le 10 octobre 1891.

3° Marie-Élisabeth-Adèle-Alix ; née à Paris le 15 janvier 1869 ; mariée, le 18 mai 1867, à Christian-Anatole-Henri Le Clerc, marquis de Juigné.

XIV. René-François-Honoré-Marie DE TALHOUËT-ROY, marquis de Talhouët-Roy, né au Lude, le 22 août 1855, a épousé le 2 octobre 1884, Élisabeth-Marie-Radégonde-Marguerite des Monstiers de Mérinville, fille d'Adrien-Hippolyte, et de Louise-Radégonde-Marie-Caroline de Marie-Caroline de Maussabré-Beufvier, dont deux filles :

a) Yvonne ; née le 29 juillet 1885 ;

b) Anne ; née le 22 février 1887.

TALLEYRAND-PÉRIGORD DE CHALAIS (DE)

= Titre de pair à vie en faveur d'Élie-Charles DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, prince DE CHALAIS, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 ; confirmé au titre de duc DE PÉRIGORD et pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 26 décembre 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules à trois lions couronnés d'or, armés et lampassés d'azur.*

= Titre de duc DE PÉRIGORD et pairie héréditaire confirmés sur institution dudit majorat en faveur du même, par lettres patentes du 26 mai 1827, sans règlement d'armoiries.

= Transmission des titre de duc DE PÉRIGORD et majorat de pairie en faveur d'Auguste-Marie-Elie-Charles DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, prince DE CHALAIS, fils du précédent par ordonnance du 26 août 1829.

= Titre de pair de France en faveur d'Alexandre-Angélique DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, depuis archevêque-duc de Reims, oncle et grand-oncle des précédents par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre et dignité de duc-pair héréditaire en faveur du même, devenu cardinal, par l'ordonnance du 31 août 1817.

* * *

Cette illustre maison est sortie des seigneurs de la Marche et de Charroux, qui ont formé les comtes de Périgord de la seconde race, par suite d'une alliance en 975 avec la fille et héritière des premiers comtes, et qui ont continué ainsi les comtes de la Marche.

Digitized by Google

Boson, sgr de Grignols, deuxième fils d'Adalbert, comte de Périgord, et d'Asceline, dame de Grignols, fut comte de Périgord en 1155; son fils, Hélie, dit Talleyrand, comte de Périgord en 1166, laissa plusieurs fils, dont l'un Archambaud, continua les comtes de Périgord, éteints en 1425, et un autre, Hélie, les sgrs de Grignols[1], du nom de Talleyrand.

Hélie, sgr de Grignols, petit-fils du précédent, épousa, avant 1277, Agnès, fille et héritière d'Olivier, sgr de Chalais, et ses descendants portèrent à partir de 1450, le titre de prince de Chalais.

Les seigneuries de Grignols et autres furent érigées en comté de Grignols par lettres patentes de septembre 1613, et celles d'Excideuil, en marquisat, par les susdites lettres en faveur de Daniel de Talleyrand, prince de Chalais, conseiller d'état et capitaine de cent hommes de ses ordonnances, dont les enfants ont formé les deux branches principales :

1° Celle des marquis d'Excideuil, barons de Mareuil, de Salles, d'Yviers, etc., princes de Chalais, grands d'Espagne de première classe par cédules du roi d'Espagne des 1er octobre 1714 et 23 décembre 1717, éteinte en 1757, dans la suivante;

2° Celle des sgrs et comtes de Grignols, barons de Beauville, subdivisée en trois rameaux, par les enfants de Daniel-Marie-Anne de Talleyrand, qui suit.

XXIV. Daniel-Marie-Anne DE TALLEYRAND, dit le marquis de Talleyrand-Périgord, comte de Grignols et de Mauriac, baron de Beauville, etc., colonel du régiment de Normandie, menin du Dauphin, né en août 1706, † au siège de Tournay, le 9 mai 1745, se maria deux fois : 1° ..., à Marie-Guyonne de Rochefort, fille de Charles-Bordeaux, marquis de Théobon, et de Marie-Anne de Pons, dont un fils; 2° le 3 août 1732, à Marie-Elisabeth Chamillard, † le 25 novembre 1788, fille de Michel, marquis de Cany, colonel, et de Marie-Françoise de Rochechouart (remariée en secondes noces à Louis-Jean-Charles de Talleyrand-Périgord, prince de Chalais), dont sept autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Gabriel-Marie, qui suivra;

[*du 2e lit*] : 2° Charles-Daniel, qui a fait la branche des princes de Bénévent, de Sagan, rapportée ci-après;

3° Auguste-Louis, maréchal de camp (1er mars 1780) chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Paris le 10 août 1735, †...; marié, le 29 mai 1787, à Marie-Charlotte-Justine de Messey, † à Paris le 11 décembre 1827, [veuve en premier mariage de Charles-Joseph de Bussy, marquis de Castelnau]; sans postérité;

4° Alexandre-Angélique, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné;

5° Louis-Marie-Anne, qui sera rapporté ci-après à son rang;

6° Pierre-Joseph; né à Paris le 12 janvier 1741, †...;

7° Antoine-Louis; né à Paris le 15 novembre 1742;

8° Alexandre-Philippe; né à Paris le 11 décembre 1744;

9° Marie-Élisabeth; née..., † à Orléans en 1812; mariée, le 22 février 1759, à Jacques-Charles de Chabannes, marquis de Curton, maréchal de camp.

XXV. Gabriel-Marie DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, comte de Grignols, dit le comte de Périgord, colonel du régiment de Normandie, menin du Dauphin (1749), maréchal de camp (20 février 1761), lieutenant-général (1er mars 1780), lieutenant-

1. *Gallia Christiana*, t. II p. 1503.

Digitized by Google

général des provinces de Berry, de Picardie et de Languedoc, grand d'Espagne (par héritage), chevalier de l'ordre du Saint-Esprit; né le 1er octobre 1726, † en 1795; épousa le 28 janvier 1744, sa cousine Marie-Françoise-Marguerite de Talleyrand-Périgord, grande d'Espagne de première classe et princesse de Chalais, †..., fille et héritière de Louis-Charles-Jean, prince de Chalais et marquis d'Excideuil, grand d'Espagne, et de Marie-Françoise de Rochechouart-Mortemart, dont trois enfants :

1° Hélie-Charles, qui suit ;

2° Adalbert-Charles, comte de Périgord, maréchal de camp (24 janvier 1815); né à Versailles le 1er janvier 1758, † à ... le 13 décembre 1841; marié, le 25 août 1794, à Marie de Saint-Léger, † le 16 août 1830, sans postérité ;

3° Marie-Jeanne ; née en 1748, † à Paris le 16 janvier 1792; mariée, le 25 janvier 1752, à Louis-Marie de Mailly d'Haucourt, duc de Mailly, maréchal de camp.

XXVI. Hélie-Charles DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, prince de Chalais, puis duc de Périgord, comte de Grignols, marquis d'Excideuil, etc., mestre de camp au régiment royal-Normandie (1785), maréchal de camp (1er mars 1791), lieutenant-général (21 février 1816), pair de France (4 juin 1814), grand d'Espagne de première classe (par héritage), chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (22 octobre 1821), fut créé duc de Périgord et pair de France héréditaire, par lettres patentes du 26 décembre 1818 et confirmé sur institution d'un majorat de pairie par autres lettres patentes du 26 mai 1827; né à Versailles le 3 août 1754, † à Paris le 31 janvier 1829, il épousa, le 9 juin 1778, Marie-Charlotte-Rosalie de Baylens de Poyanne, † à Paris le 20 février 1828, fille de Léonard, marquis de Poyanne, lieutenant-général, et de Antoinette-Charlotte-Madeleine du Bois de Leuville, dont trois enfants :

1° Augustin-Marie-Charles, qui suit ;

2° Alexandre-Diane-Adélaïde-Paul-Roger-Charles-Léopold ; né à Paris le 24 octobre 1789, †... ;

3° Arthur-Louise-Denise-Jeanne-Augustine-Septimanie ; née à Paris le 19 février 1786, † le 29 novembre 1789.

XXVII. Augustin-Marie-Elie-Charles DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, duc de Périgord, prince de Chalais, maréchal de camp (20 avril 1818), gentilhomme de la chambre du roi, pair de France et grand d'Espagne de première classe (par hérédité), C. ✠; né à Paris le 8 janvier 1788, † à Paris le 8 juin 1879; épousa, le 23 juin 1807, Apolline-Marie-Nicolette de Choiseul-Praslin, † à Paris le 17 avril 1866, fille de César-Hippolyte, comte de Sainte-Suzanne, et de Louise-Joséphine de Choiseul d'Esguilly, dont trois enfants :

1° Elie-Louis-Roger, qui suit ;

2° Augustin-René-Adalbert-Paul, comte de Périgord ; né à Paris le 28 novembre 1811, † à Paris le 25 septembre 1879 ; marié à Paris, le 29 mars 1853, à Marie-Cécile-Amicie Rousseau de Saint-Aignan, † à Paris le 6 février 1854, fille de Gabriel-Alphonse, comte de Saint-Aignan, pair de France, et de Marie-Cécile Collot, dont une fille unique, qui suit :

Cécile-Charlotte-Marie, grande d'Espagne de première classe et princesse de Chalais (par hérédité en 1883) ; née à Paris le 8 janvier 1854, † à Pau le 11 décembre 1890 ; mariée à Paris, le 10 mai 1873, à Loure-Henri-Gaston de Galard-Béarn de Brassac, comte et prince de Béarn, officier d'état-major, † à Pau le 11 juin 1893, dont six enfants, entr'autres :

Louis-Elie-Joseph-Henri de Galard-Béarn de Brassac, comte et prince de Béarn,

Digitized by Google

prince de Chalais et grand d'Espagne de première classe (par hérédité et par cédule des 23 mars et 4 avril 1904); né à Paris le 3 mai 1874; marié à Paris, le 25 juin 1905, à Béatrice Wynans;

3° Alix-Marie-Charlotte; née le 4 novembre 1808, † le 21 septembre 1842; marié, le 27 janvier 1829, à Pierre-d'Alcantara-Charles, prince d'Arenberg et du Saint-Empire.

XXVIII. Elie-Louis-Roger DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, duc de Périgord, prince de Chalais et grand d'Espagne de première classe; né à Paris le 23 novembre 1809, † à Paris le 7 avril 1883; a épousé, le 28 février 1832, Elodie-Pauline-Victorine de Beauvillier de Saint-Aignan, † à Paris le 29 décembre 1834, fille et héritière du duc de Saint-Aignan, et de Mlle de Rochechouart-Mortemart dont une fille:

N...; née..., † jeune.

***

XXV *bis*. Alexandre-Angélique DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, abbé du Gard (1762), archevêque de Trajanopole et coadjuteur de l'archevêque duc de Reims (1766), archevêque duc de Reims (1777-90-1815-17), et pair de France, archevêque de Paris (... 1817), cardinal, chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (1808), grand aumônier de France (1808); né à Paris le 16 octobre 1736, † à Paris le 20 octobre 1820; fut créé duc-pair par l'ordonnance du 31 août 1817.

TALLEYRAND-PÉRIGORD (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-Maurice DE TALLEYRAND, prince DE BÉNÉVENT, par l'ordonnance du 4 juin 1814, confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à la dite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules à trois lions couronnées d'or, armés et lampassés d'azur.*

= Titre de duc-pair héréditaire confirmé en faveur du même, sur institution du majorat de pairie par lettres patentes du 28 décembre 1821, sans nouveau règlement d'armoiries.

= Autorisation de transmission en faveur du même, de ses rangs, titre et qualité pour son frère, Archambaud-Joseph, comte DE TALLEYRAND-PÉRIGORD : 1° de pair héréditaire, par l'ordonnance du 25 décembre 1815; 2° de duc-pair héréditaire pour le même, avec titre de duc DE TALLEYRAND, en avancement d'hoirie, par l'ordonnance du 28 octobre 1817.

= Autorisation de transmission du titre de duc DE DINO (institué en faveur du même, par décret du roi des Deux-Siciles du 9 novembre 1815), en faveur du dit prince DE TALLEYRAND, pour son neveu, Alexandre-Edmond DE TALLEYRAND, comte de Périgord, par ordonnance du 2 décembre 1817.

***

XXV *bis*. Charles-Daniel DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, dit le comte de Talleyrand-Périgord, menin du Dauphin (1759), maréchal de camp (3 janvier 1770), lieutenant-général (1er janvier 1784); né à Paris le 16 juin 1734, † à Paris le 4 novem-

Digitized by Google

bre 1788, épousa, le 12 janvier 1751, Alexandrine-Marie-Victoire-Eléonore de Damas, † à... le 24 juin 1809, fille de Joseph-François, marquis d'Antigny, et de Marie-Judith de Vienne de Commarin, dont cinq enfants :

1° Alexandré-François-Jacques ; né à Paris le 18 janvier 1752, † en bas âge ;

2° Charles-Maurice, qui suivra ;

3° Archambaud-Joseph, qui sera rapporté après son frère aîné ;

4° Boson-Jacques, maréchal de camp (6 juillet 1814), lieutenant-général (16 juin 1816), gouverneur du château de Saint-Germain-en-Laye, grand-croix de l'Ordre de Saint-Louis, C. ❋ ; né à Paris le 3 avril 1764, † à Paris le 28 février 1830 ; marié, le 20 octobre 1800, à Charlotte-Louise-Madeleine de Pusigneu, † le 15 novembre 1819, dont une fille unique, qui suit ;

Georgine-Louise-Victoire ; née le 9 juillet 1801, † à Paris le 16 juillet 1868 ; mariée, en janvier 1819, à Charles-Philippe de Preissac d'Esclignac, duc de Fimarcon, pair de France, grand d'Espagne de première classe ;

5° Louise ; née à Paris le 25 et † le 26 août 1771.

XXVI. Charles-Maurice DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, prince-duc de Bénévent (décret impérial du 5 juin 1806), duc de Talleyrand-Périgord, duc de Dino, dit le prince de Talleyrand, donataire de l'Empire[1], évêque d'Autun (1789), député aux États généraux (1789), ministre des affaires étrangères, grand-chambellan de Napoléon Ier, puis des rois de France, ambassadeur de France, pair de France (2 juin 1814), G. C. ❋, chevalier du Saint-Esprit (30 septembre 1820), grand-croix de Saint-Louis, chevalier de la Toison d'or, fut créé duc de Dino par lettres patentes du roi des Deux-Siciles du 9 novembre 1815, puis duc-pair héréditaire par lettres patentes du 18 février 1818, et confirmé dans cette dignité sur institution d'un majorat de pairie par autres lettres patentes du 28 décembre 1821 ; né à Paris le 2 février 1754, † à Paris le 20 mai 1838, il épousa [après sa sécularisation par bref pontifical du 29 juin 1802), à Paris, le 10 septembre 1802, Catherine-Noël Worlhee [*alias* Worlee], † à Paris le 10 décembre 1834 [épouse divorcée (7 avril 1798) de Georges-Francis Grand] ; sans postérité.

Il fut autorisé par ordonnances des 25 décembre 1815 et 28 octobre 1817, à transmettre à son frère puîné, après institution d'un majorat de pairie, ses rang, titre et dignité de duc-pair héréditaire, avec autorisation pour ce dernier de porter par anticipation d'hoirie le titre de duc de Talleyrand, et par autre ordonnance du 2 décembre 1817, à transmettre à l'aîné de ses neveux, Alexandre-Edmond de Talleyrand-Périgord, le titre de duc de Dino.

***

XXVI *bis*. Archambaud-Joseph DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, dit le comte de Périgord, puis duc de Talleyrand-Périgord, maréchal de camp (23 août 1814), lieutenant-général (26 juin 1816), fut créé duc de Talleyrand-Périgord, par avancement d'hoirie et sur expectative de transmission des rang, titre et dignité de son frère aîné, Charles-Maurice, par les ordonnances des 25 décembre 1815 et 28 octobre 1817 ; né à Paris le 1er septembre 1762, † à Saint-Germain-en-Laye le 28 avril 1838, il épousa, le 2 décembre 1778, Madeleine-Henriette-Sabine Olivier de Seno-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 279-80-81, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

zan, † (décapitée) à Paris le 26 juillet 1794, fille de Jean-François-Ferdinand, dit le marquis de Viriville, et de Mlle de Vienne, dont six enfants :

1° Archambaud-Marie-Louis ; né à Paris le 10 avril 1784, † à Berlin le 18 juin 1808, sans alliance ;

2° Alexandre-Edmond, qui suit ;

3° Henriette-Elisabeth-Sabine ; née à Paris le 25 avril 1780, † le 18 juillet 1785 ;

4° Anne-Charlotte-Judith ; née à Paris le 3 août 1781, † le 5 septembre 1783 ;

5° Angélique-Eléonore-Ursule ; née à Paris le 19 novembre 1782 ;

6° Françoise-Xavière-Mélanie-Honorine ; née à Paris le 19 septembre 1785, † à Versailles le 19 janvier 1863 ; mariée, le 11 mai 1805, à Antonin-Claude-Dominique-Just de Noailles, comte de Noailles, prince de Poix, chambellan de Napoléon Ier.

XXVII. Alexandre-Edmond DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, comte de Périgord et de l'Empire (lettres patentes du 17 mai 1810), puis duc de Dino et ensuite duc de Talleyrand-Périgord, donataire de l'Empire, chef d'escadrons, colonel de chasseurs (1812), général de brigade (26 avril 1814), lieutenant-général (3 octobre 1823), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé duc de Dino sur transmission du titre de son oncle, Charles-Maurice, par ordonnance du 2 décembre 1817, puis duc de Sagan (avec qualification d'Altesse sérénissime et titre de prince de Sagan pour l'héritier présomptif), par diplôme du roi de Prusse du 19 juin 1846 ; né à Paris le 1er août 1787, † à Florence le 16 mai 1872, il se maria deux fois : 1° le 23 avril 1809, à Dorothée de Biron, princesse de Courlande, † au château de Sagan le 19 septembre 1862, fille et héritière de Pierre, duc de Courlande et de Sagan, et de sa troisième femme, Anne-Charlotte-Dorothée, comtesse de Medem, dont quatre enfants ; 2° à Florence, le 12 novembre 1864, à Ida-Louise Ulrich, † à Florence le 2 octobre 1880 (veuve en premier mariage de Hugh Mac Donnell), fille du chevalier Georges-Frédéric, amiral en Danemark, et de Gertrude, baronne de Traef, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Napoléon-Louis, qui suit ;

2° Alexandre-Edmond, duc de Dino (par transmission du titre de son père), officier de marine ; né à Paris le 15 décembre 1813, † à Florence le 4 avril 1894 ; marié, le 8 octobre 1839, à Marie-Valentine-Joséphine de Sainte-Aldégonde, † le 23 septembre 1891, fille du comte Charles-Camille-Joseph-Balthazard et d'Adélaïde-Joséphine Bourlon de Chavonges, dont trois fils et deux filles :

a) Alexandre ; né à Paris le 5 octobre 1840, † le 5 octobre 1840 ;

b) Charles-Maurice-Camille, duc de Dino (par cession de son père du 25 janvier 1887) ; né à Paris le 25 janvier 1843 ; marié : 1° le 18 mars 1867, à Elisabeth Beers-Curtis (divorcés), dont une fille, qui suit ; 2° le 25 janvier 1887, à Adèle Sampson [veuve de M. Levington-Stevens] (divorcés, 30 mars 1903), sans postérité :

Pauline-Marie-Palma ; née à Venise le 2 avril 1871 ; mariée, le 25 septembre 1890, à Mario, prince Ruspoli ;

c) Archambault-Anatole-Paul, comte de Talleyrand-Périgord ; né le 25 mars 1845 ; marié, le 3 mai 1876, à Anne-Charlotte-Elisabeth-Joséphine-Marie de Gontaut-Biron, fille d'Anne-Armand-Elie, ambassadeur, et de Mlle de Lespinay, dont deux fils et deux filles :

aa) Hély-Charles-Louis ; né à Florence le 20 janvier 1882 ;

bb) Alexandre Jean-Maurice-Paul ; né à Herubach le 8 août 1883 ;

cc) Anne-Hélène-Alexandrine ; née à Guntbersdorff le 14 juin 1877 ;

dd) Félicie-Elisabeth-Marie ; née à Berlin le 21 décembre 1878.

d) Clémentine-Marie-Wilhelmine ; née le 8 novembre 1841, †... ; mariée, en janvier 1860, à Alexandre, comte Orlowski ;

Digitized by Google

c) Élisabeth-Alexandrine-Florence; née le 4 janvier 1844, †...; mariée, en août 1863, à Hans-Edmond-Franz-Carl-Anna-Roll, comte d'Oppersdorff et du Saint-Empire.

3° Dorothée-Charlotte-Émilie; née le 9 avril 1812, † à Paris le 10 mai 1814;

4° Joséphine-Pauline; née le 29 décembre 1820, † le 12 octobre 1890; mariée, le 10 avril 1839, à Henri-Claude-Louis-Boniface de Castellane-Novejan, député.

XXVIII. Napoléon-Louis DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, dit le duc de Valençay, (du vivant de son père), puis duc de Sagan, et enfin duc de Talleyrand, pair de France (19 avril 1845), conseiller général de l'Indre, O. ✠, chevalier de la Toison d'or, fut créé duc de Sagan et altesse sérénissime, par diplôme du roi de Prusse du 19 juin 1846[1], et admis à la chambre des seigneurs de Prusse. Né à Paris le 12 mars 1811, † à Paris le 21 mars 1898, il se maria deux fois : 1° le 26 janvier 1829, à Anne-Louise-Charlotte-Alix de Montmorency-Fosseux † à Paris le 13 septembre 1858, fille de Anne-Charles-François, duc de Montmorency, pair de France, et d'Anne-Louise-Caroline de Gouyon-Matignon de Gacé, dont quatre enfants; 2° à Paris, les 3 et 4 avril 1861, à Rachel-Elisabeth-Pauline de Castellane, † à Paris le 9 mars 1895, veuve en premier mariage de Maximilien-Frédéric-Charles-François, comte de Hatzfeld, dont une autre fille :

[*du 1er lit*] : 1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-Boson, qui suit;

2° Nicolas-Raoul-Adalbert, duc de Montmorency (créé duc de Montmorency par décret impérial du 14 mai 1864); né à Paris le 29 mars 1837; marié à Paris, le 14 juin 1866, à Carmen-Ida-Mélanie Aguado, † à Paris le 24 novembre 1880, fille d'Alexandre-Jean-Marie, marquis de las Marismas et de Maria del Carmen-Victoire Moreno, dont un fils, qui suit :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Ernest; né à Paris le 22 mars 1867; marié, le 1er juillet 1891, à Marie-Joséphine-Henriette-Jeanne de Rohan-Chabot, † à Paris le 11 avril 1903, sans postérité;

3° Caroline-Valentine; née le 12 septembre 1830; mariée, le 25 mars 1852, à Charles d'Étchegoyen;

4° Marie-Pauline-Yolande; née le 22 juin 1833, † jeune;

[*du 2e lit*] : 5° Marie-Dorothée-Louise; née à Valençay le 7 novembre 1862; mariée deux fois : 1° à Sagan, le 6 juillet 1881, à Charles-Egon, prince de Furstenberg, † le 27 novembre 1896; 2° à Paris, le 2 juin 1898, à Jean-Marie-Marc-Arnault de Castellane, dit le comte de Castellane.

XXIX. Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-Boson de TALLEYRAND-PÉRIGORD, duc de Talleyrand et de Sagan, lieutenant aux guides de la garde impériale, ✠, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Paris le 7 mai 1832, fut confirmé dans le titre de prince de Sagan par décret impérial du 3 mai 1859; il a épousé à Paris, le 2 septembre 1858, Jeanne-Anne-Alexandrine Seillière, † à Loches le 10 octobre 1905, fille du baron François-Alexandre, et de Sophie-Camille Gibert, dont deux fils :

1° Marie-Pierre-Camille-Louis-Élie, prince de Sagan, lieutenant d'artillerie, démissionnaire; né à Mello le 25 août 1859;

2° Paul-Louis-Archambaud-Boson, dit le duc de Valençay; né à Paris le 20 juillet 1867; marié à Londres, le 5 octobre 1901, à Hélène Morton (divorcés, Paris-juin 1904); sans postérité.

1. Par ce diplôme réglant la transmission de la principauté de Sagan, sous le titre de « Herzog zu » Sagan, le titre de « Prinz » a été accordé au fils aîné du vivant du père.

Digitized by Google

TALLEYRAND (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Auguste-Louis, comte DE TALLEYRAND, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 14 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules à trois lions couronnés d'or, armés et lampassés d'azur.*

∴

XXV *ter*. Louis-Marie-Anne DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, dit le baron de Talleyrand, mestre de camp de camp de cavalerie, maréchal de camp (5 décembre 1780), ambassadeur de France à Naples (1788), né à Paris, le 11 octobre 1738, ✝ à Orléans le 7 août 1809 ; épousa, à Paris, le 26 avril 1763, Louise-Fidèle-Sainte-Eugénie de Montigny, fille du marquis Nicolas-Louis, et de Marguerite Marquet, dont trois fils :

1° Augustin-Louis, qui suit ;

2° Antoine-Marie-Jacques, major au service du roi des Deux Siciles (1798), chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 7 juin 1772 ;

3° Alexandre-Daniel, préfet, conseiller d'état, ambassadeur de France (....), pair de France (18 juin 1838), ✠ ; né à Paris le 22 février 1776, † à Rouzier (Rhône) le 3 juillet 1839 ; marié en 1820, à Elisa-Alix Sara, † à Florence le 22 janvier 1873, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Charles-Angélique, dit le baron de Talleyrand, ministre plénipotentiaire de France, sénateur du deuxième Empire (2 octobre 1869), G. O. ✠ ; né à Laon le 28 novembre 1821, † à Florence le 29 février 1896 ; marié à Bruxelles, le 7 juin 1862, à Vera Benardaky, fille de Dimitri-Georgewitsch, et d'Anna Egorouwna, dont trois filles, qui suivent :

aa) Marie-Caroline ; née le 22 janvier 1863, † le 24 mars 1863 ;

bb) Marie-Marguerite ; née le 22 janvier 1863, † le 22 septembre 1890 ; mariée, le 9 septembre 1885, à Marie-Ferdinand-François-Adhémar de Brotty, dit le comte d'Antioche, secrétaire d'ambassade ;

cc) Marie-Florence ; née le 5 mai 1876, † le 7 novembre 1886 ;

b) Adalbert-Anatole, alias Louis-Alexis-Adalbert, lieutenant-colonel de hussards, O. ✠ ; né à... le 20 août 1826, † le 18 novembre 1872 ; marié à Paris le 10 mars 1868, à Charlotte-Marguerite-Françoise Yvelin de Beville, dont deux filles, qui suivent :

aa) Charlotte-Louise-Marie-Thérèse ; née le 4 juin 1869, mariée, le... juillet 1893, à Armand Vallet de Villeneuve-Guibert ;

bb) Charlotte-Louise-Marie-Adalbert ; née le 13 février 1873 ;

c) Marie-Thérèse ; née le 2 février 1824, †... ; mariée en 1842, à John Stanley, de Haggerston-Hall ;

d-e) Deux autres enfants, morts en bas âge.

XXVI. Augustin-Louis DE TALLEYRAND, comte de Talleyrand et de l'Empire (lettres patentes du 31 janvier 1810), chambellan de Napoléon Ier, ministre plénipotentiaire, pair de France (17 août 1815), C. ✠, fut créé comte-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 14 avril 1818 ; né à Paris, le 19 février 1770, ✝ à Milan, le 20 octobre 1832, il épousa, le

Digitized by Google

21 août 1804, Caroline-Jeanne-Julienne d'Argy, † au château de Breuilpont, le 23 mars 1847, dont quatre fils :

1° **Ernest, qui suivra;**

2° **Louis-Marie,** officier de marine; né à Orléans le 3 juillet 1818, † à Paris le 25 février 1881; marié deux fois : 1° le 23 mai 1839, à Stephonie-Marie-Louise-Agnès-Alexandrine de Pommereu, † à Breuilpont le 26 février 1855, dont un fils, qui suit : 2° le 30 février 1868, à Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Meré (veuve et religieuse), sans postérité;
[*lu* 1er *lit*] : Eugène; né le 6 janvier 1841, † en 1864.

3° **Eugène**; né le 12 octobre 1812, †...;

4° **Auguste**; né le 14 juin 1817, † ...

XXVII. Ernest DE TALLEYRAND, comte de Talleyrand, pair de France (par hérédité, 23 juillet 1847); né à Orléans, le 17 mars 1807, † à Bruxelles, le 22 février 1871; épousa à Paris, le 13-14 octobre 1830, Marie-Louise-Aglaé-Suzanne Le Peletier de Mortefontaine, † à Vernouil (Seine-et-Oise), le 25 septembre 1893, fille de Louis-François-Léon, et de Suzanne-Louise Le Peletier de Saint-Fargeau, dont deux enfants :

1° **Marie-Archambaud**; né le 29 mars 1833, † ...;

2° **Marie-Louise-Marguerite**; née le 29 mars 1832; mariée, le 30 septembre 1851, à Henri Maximilien-Joseph-Charles-Louis-Lamoral de Ligne, prince de Ligne.

TALON

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Denis-Mathieu-Claire TALON, maréchal de camp, par lettres patentes du 25 octobre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent, supportant chacun un épis d'or.*

∴

Cette famille, originaire de Rozières en Santerre de Brie, où elle est citée dès le XVe siècle, a formé plusieurs rameaux : l'un d'eux, qui a donné de nombreux avocats et magistrats au Parlement de Paris, s'est éteint à la fin du XVIIIe siècle; un autre, qui a occupé des charges de bailliage au siège de Châlons, puis est entré au Parlement de Paris, était représenté au huitième degré par Jean-Baptiste, qui suit.

VIII. Jean-Baptiste TALON, sgr du Boulay-Thierry et de la vicomté de Nogent-le Roy (par acquisition de la branche aînée), avocat, payeur des rentes de l'Hôtel de Ville de Paris, conseiller au Parlement de Paris, né... † en 1779, épousa Marie-Charlotte Radix, † à Paris le 5 décembre 1791, dont trois enfants :

1° **Antoine-Omer, qui suit;**

2° **Marie-Geneviève**, mariée, le 21 janvier 1770, à Etienne-Philippe-Pardoux de Villaines, marquis de Villaines;

3° **Marie-Victoire**, mariée, le 6 février 1775, à Marie-Louis-Henri d'Escorches, dit le marquis de Sainte-Croix.

IX. Antoine-Omer TALON, sgr du Boulay-Thierry et de la vicomté de Nogent-le-Roy, avocat général au Châtelet de Paris, conseiller aux enquêtes du Parlement (21 décembre 1781), député suppléant de la noblesse du bailliage de Chartres aux

Digitized by Google

États généraux (1789), et à l'Assemblée nationale (1789-91) ; né à Paris le 20 janvier 1760, † à Gretz (Seine-et-Marne), le 18 août 1811 ; épousa à Paris le 2 août 1780, Jeanne-Agnès-Gabrielle de Pestre (divorcée en février 1793), fille de Julien-Ghislain, dit le comte de Seneffe, et d'Isabelle-Claire Cogels, dont trois enfants :

1° Omer-Joseph ; né à Paris le 16 avril 1782 ;

2° Denis-Mathieu-Claire, qui suivra ;

3° Zoé-Victoire ; née au Boullay-Thierry le 2 août 1785, † à Paris le 19 mars 1852 ; mariée à Paris, le 3 août 1802, à Achille-Pierre-Antoine de Baschi, comte du Cayla, pair de France.

X. Denis-Mathieu-Claire Talon, vicomte Talon, capitaine de cavalerie (1802), maréchal de camp (20 juillet 1818), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 25 octobre 1821 ; né à Paris le 20 novembre 1783, † à Paris le 8 mars 1853, il épousa en février 1824, Henriette-Gabrielle-Apolline de Beauvau-Craon, † à Paris le 9 février 1869, fille du prince Marc-Etienne-Gabriel, chambellan de Napoléon Ier, et de Nathalie-Victurnienne-Henriette de Rochechouart-Mortemart, dont trois fils :

1° Louis-Charles-Omer, dit le marquis Talon ; né en 1825, † à... le 6 octobre 1891, sans alliance ;

2° Denis-Gabriel-Victor, qui suit ;

3° Artus, lieutenant de hussards, ✠ ; né en 1829, † à Lyon le 12 juillet 1868, sans alliance.

XI. Denis-Gabriel-Victor Talon, vicomte Talon, né en 1827, † le 20 décembre 1893, a épousé Caroline-Antoinette-Joséphine Sampieri, dont deux fils :

1° Omer-Louis-Henri, vicomte Talon ;

2° René-Charles-Louis-Denis-Marie, marié à Marie-Julie-Ursule-Gasparine-Anna-Lena Mazzacorali, † à Boulogne (Italie) en juillet 1898.

[CARRIER] TAMISIER

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'Etat), avec anoblissement, en faveur de Pierre-Alfred Tamisier, secrétaire d'ambassade, par lettres patentes du 26 novembre 1829, avec règlement d'armoiries : *Parti : au 1er d'azur au chevron d'or, chargé en pointe d'une rose de gueules, et accompagné de trois losanges d'argent ; au 2e d'or à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'argent.*

***

I. Etienne Carrier, rentier, épousa en 1794, Marie-Françoise-Sébastienne Huet-Guerville [? remariée à Marc-Antoine Tamisier, docteur en médecine], dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Alfrede (*sic*)[1] Carrier, puis Tamisier et baron Tamisier, dit aussi le marquis de Tamisier, secrétaire d'ambassade, ✠, chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, fut autorisé par ordonnance royale du 13 octobre 1819, à substituer à son nom celui de son beau-père, M. Tamisier, et fut ensuite anobli et créé baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 26 no-

1. Les témoins à son acte de naissance furent Paul Huet-Guerville, négociant à Sedan, et Marc-Antoine Tamisier, médecin (âgé de 24 ans).

Digitized by Google

vembre 1829; né à Paris, le 6 juin 1801, † à Bade, le 12 juin 1854, il épousa Marie-Anne Delorme, dont quatre enfants :

1° **Robert**, qui suit;

2° **Roger**; né en 1837, † à Paris le 5 novembre 1859;

3° **Hugues**; né posthume en 1854; marié, en novembre 1884, à Maria del. Carmen de los Dolores Santa-Maria, dont au moins une fille, qui suit :
Marthe; née en 1887, † à Paris le 12 octobre 1900.

4° **Marie-Antoinette**; née à Paris en juin 1831, † le 7 juin 1860; mariée à Paris, le 30 juin 1851, à Ernest-Johann comte de Stackelberg, général au service de la Russie.

III. Robert **Tamisier**, baron de Tamisier, dit le marquis de Tamisier, sous-directeur au ministère des affaires étrangères, ministre plénipotentiaire de France, O, ✻, né à ..., le ..., sans alliance.

TARBÉ [des Sablons, de Vauxclairs et de Saint-Hardouin]

= Lettres de noblesse en faveur de Sébastien-André **Tarbé**, maire de Melun, par lettres patentes du 3 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'argent.*

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-Hardouin **Tarbé**, chevalier **de Saint-Hardouin**, lieutenant-colonel de dragons, frère du précédent, par lettres patentes du 3 février 1816, avec même règlement d'armoiries.

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Bernard **Tarbé**, inspecteur général des ponts et chaussées, frère des précédents, par lettres patentes du 3 février 1816, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

Cette famille, originaire de Basse-Navarre, d'après une tradition, se serait fixée à Sens à la fin du XVIIe siècle.

I. Pierre-Hardouin **Tarbé**, conseiller au grenier à sel et premier consul de la ville de Sens, imprimeur, né en 1728, † en 1784; épousa en 1752, Colombe-Catherine Pigalle, † à Sens, le 5 mars 1820, dont quinze enfants, entr'autres :

1° **Louis-Hardouin**, directeur des contributions, puis ministre des contributions et revenus publics (18 mai 1791); né à Sens le 11 août 1753, † à Paris le 7 juillet 1805, sans alliance;

2° **Théodore**, imprimeur;

3° **Charles**, député de la Seine-Inférieure à l'assemblée législative et au conseil des Cinq-Cents, conseiller général de l'Yonne; né à Sens le 19 avril 1756, † à Cadix le 14 septembre 1804, sans postérité;

4° **Sébastien-André**, qui suivra;

5° **Jean-Bernard**, qui sera rapporté après son frère aîné;

6° **Charles-Hardouin**, qui sera rapporté après la postérité de ses frères aînés;

7° **Gratien-Théodore**, archéologue; né en 1770, † en 1848; marié... ;

8° **Sébastien-Prosper**, notaire à Paris, marié à Colombe-Françoise Michelin, dont un fils et deux filles;

9° **N...**; mariée à M. Michelin;

10° **N...**; mariée à M. Petit, notaire;

11° **N...**, mariée à M. Le Clerc de Champgobert;

Digitized by Google

12° Aimée-Julienne-Sophie-Gabrielle, mariée, le 7 février 1804, à Edme-Philippe de Lenferna, lieutenant-colonel.

II. Sébastien-André Tabbé, puis Tarbé des Sablons, imprimeur, avocat au Parlement et à la cour de Paris, maire de Melun, chef du personnel à l'administration générale des douanes, conseiller général de Seine-et-Marne, ✻, fut anobli par lettres patentes du 3 février 1816, puis autorisé par ordonnance du 8 janvier 1817, à ajouter à son nom « des Sablons »; né à Sens, le 19 septembre 1762, † à Paris, le 17 mai 1837, il épousa, en 1795, Michelle-Catherine-Joséphine Guespereau, † à Versailles le 21 décembre 1855, fille de Jacques-Pierre, conseiller-secrétaire du roi, dont deux fils :

1° Adolphe-Pierre, qui suit;

2° Denis-Charles-Edmond, capitaine de cavalerie, ✻; né en 1800, † en 1861; marié, en 1830, à Louise-Pauline Andryane, † en mars 1887, dont trois fils, qui suivent :

a) Paul; né en 1833, † en 1853;

b) Edmond-Joseph-Louis, publiciste; né le 28 février 1838, † à Paris le 14 décembre 1900; marié deux fois : 1° à N...., dont deux enfants, qui suivent; 2° Mélanie Kaufmann, † à Paris le 14 décembre 1900, sans postérité;

(*du 2° lit*) : *aa*) Edmond, marié;

bb) Eugénie.

c) Eugène; né le 9 septembre 1846, † le 20 novembre 1876, sans postérité.

III. Adolphe-Pierre Tabbé des Sablons, substitut (1817), procureur général (1826), puis avocat général à la Cour d'appel (1830), à la Cour de cassation (1830), conseiller à la Cour de cassation (15 mai 1841), O. ✻, né à Melun le 6 janvier 1796, † à Paris le 11 janvier 1846; épousa Marie-Félicie Chauvet, † en 1831, dont trois enfants :

1° Jules-Joseph, qui suit;

2° Marie-Félicie-Joséphine; née en 1825, † en 1887; mariée, en 1844, à Charles-Jacques de la Boulinière;

3° Sébastienne-Marianne-Clémence; née en 1827, † le 16 mars 1870; mariée, le 9 novembre 1846, à Théodore Hersart de la Villemarqué, membre de l'Institut.

IV. Jules-Joseph Tabbé des Sablons, auditeur au conseil d'État, préfet, ✻, né en 1829, † à La Choltière le 3 novembre 1893; épousa à Paris, le 23 décembre 1863, Claire-Marie de la Rivière, fille de Théodore de la Rivière-Pré d'Auge, et de Mlle de Robert de Rochegude, dont deux enfants :

1° Henriette-Marie-Joséphine, mariée, le 8 juin 1891, à René-Louis-Gustave de Place, officier;

2° Guillemette-Marie-Joséphine-Jeanne, mariée, le 3 mars 1896, à Charles-Edmond Haton de la Goupillière, officier de cavalerie.

* * *

II *bis*. Jean-Bernard Tabbé, puis Tarbé de Vauxclairs, chevalier Tarbé et de l'Empire[1] (lettres patentes du 2 juillet 1808), ingénieur des ponts et chaussées (1795), puis inspecteur général des ponts et chaussées, directeur de l'école des ponts et chaussées, conseiller d'État (1817), pair de France (3 octobre 1837), C. ✻, fut anobli par lettres patentes du 3 février 1816 et autorisé par ordonnance royale du 8 janvier 1817, à ajouter à son nom celui de « de Vauxclairs »; né à Sens le

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 282, pour les armoiries et titres de l'Empire.

Digitized by Google

23 février 1767, † à Paris le 17 septembre 1842, il épousa, le 4 février 1793, Cécile-Alexandrine-Juliette-Sallot de Magny, † à Paris le 14 septembre 1853, dont un fils et deux filles :

1° Jean-Michel-Émile-Hardouin, qui suit ;

2° Alexandrine-Colombe ; née à Saint-Florentin (Yonne) le 6 janvier 1796, † à Paris, en 1870 ; mariée, en juin 1818, à Georges Brémontier, inspecteur général des ponts et chaussées ;

3° Louise-Joséphine ; né en Saint-Florentin en 1797, † à Paris le 23 juin 1852 ; mariée à Marc-Antoine Baumes, conseiller d'État et député de l'Yonne.

III. Jean-Michel-Émile-Hardouin Tarbé de Vauxclairs, ingénieur en chef des ponts et chaussées, O. ✠ ; né à Brest le 24 septembre 1802, † à Versailles le 20 décembre 1859 ; épousa, en 1831, Joséphine-Louise-Chardin, dont un fils et deux filles :

1° Bernard-Théodore-Hardouin, qui suit ;

2° Léonie-Camille ; née à Paris en 1837 ; mariée, en avril 1863, à Denis-Alphonse de Montessuy, officier de chasseurs à pied ;

3° Cécile-Jenny ; née à Paris le 30 mai 1840.

IV. Bernard-Théodore-Hardouin Tarbé de Vauxclairs, capitaine d'infanterie ; né à Laon le 1er novembre 1844 ; marié...

* *

II *ter*. Charles-Hardouin Tarbé, chevalier de Saint-Hardouin et de l'Empire (lettres patentes du 31 janvier 1810), donataire de l'Empire[1], chef d'escadron de carabiniers, lieutenant-colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut anobli avec des frères par les lettres patentes du 3 février 1816 ; né à Sens (Yonne) le 23 avril 1769, † en 1821, il épousa, en 1810, Adélaïde-Anne de Guyot, † en 1869, dont un fils, qui suit, et deux filles.

III. François-Pierre-Hardouin Tarbé de Saint-Hardouin, ingénieur des ponts et chaussées, inspecteur général des ponts et chaussées, et directeur de l'école des ponts et chaussées, C. ✠ ; né à Paris le 31 mars 1813, † à Paris le 24 octobre 1885 ; épousa Caroline-Clémence Croutelle, † à Paris le 1er avril 1901, dont un fils et une fille :

1° Charlot-Hardouin-Louis, qui suit ;

2° Clémence, mariée à Emilie Robin, directeur de la Banque de France.

IV. Charles-Hardouin-Louis [*alias* René] Tarbé de Saint-Hardouin ; né en 1844, † en 1874 ; a épousé, le 29 juillet 1872, Marie-Constance-Nicolas, dont un fils, qui suit.

V. Constant-Hardouin-Georges Tarbé de Saint-Hardouin, ingénieur civil des mines ; né en 1873 ; a épousé à Paris, le 28 décembre 1898, Renée-Louise-Marie Estienne, fille d'un architecte, dont un fils :

Jacques ; né en 1899.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 283, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

TARDIEU DE SAINT-AUBANET

= Titre de baron en faveur de Jean Gabriel-Alexandre Tardieu de Saint-Aubanet, lieutenant-colonel, par ordonnance du 4 février 1822 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

∴

Cette famille, originaire de Saint-Ferréol (Drôme), a formé plusieurs rameaux.

I. Jean Tardieu, sr de Saint-Aubanet; né au Colombier en 1705; épousa Catherine-Thérèse Brontin, dont plusieurs enfants, entr'autres, Jean-François-Laurent, qui suit.

II. Jean-François-Laurent Tardieu, sr de Saint-Aubanet; né à Saint-Aubanet vers 1730; se maria deux fois : 1° à Julie de Cournaud, dont quatre fils, qui suivent; 2° à N..., sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Jean-Pierre-Laurent; né aux Pilles le 25 avril 1779, † le 9 octobre 1779;
2° N..., † à Wagram;
3° Jean-Gabriel-Alexandre, qui suit;
4° François-Julien-Hippolyte; né aux Pilles le 3 avril 1787.

III. Jean-Gabriel-Alexandre Tardieu, baron Tardieu de Saint-Aubanet, donataire de l'Empire, vélite de la garde impériale (1804), lieutenant de tirailleurs de la garde impériale (1809), capitaine (1811), chef de bataillon (1813), lieutenant-colonel (1826), colonel d'infanterie (1828), maréchal de camp (9 janvier 1833), percepteur des finances, C. ✠, fut créé baron par ordonnance du 4 février 1822; né aux Pilles (Drôme) le 22 mars 1781, † à Amiens le 28 février 1864, il épousa Marie-Louise-Julie Parenty, † à Amiens le 10 janvier 1889, dont un fils, qui suit.

IV. Charles-Gaston Tardieu de Saint-Aubanet, dit le baron Tardieu de Saint-Aubanet, lieutenant de vaisseau, maire de Collandres (Eure), ✠; né à Paris le 26 avril 1827, † à... le... juillet 1902; épousa Marie Bisson de la Roque, fille d'un conseiller à la cour d'appel d'Amiens.

Armes : *d'azur au croissant d'argent, surmonté d'un poisson (alose), posé en fasce du même; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or.*

TARDIF DE POMMEROUX DE BORDESOULLE

= Titre de comte héréditaire en faveur de Etienne, baron Tardif de Bordesoulle, lieutenant-général, par lettres patentes du 17 septembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur au dextrochère, armé (cuirassé) d'argent, tenant une épée du même, montée d'or, posée en pal.*

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 9 octobre 1823, confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire, par lettres patentes du 3 avril 1824, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

Digitized by Google

I. Jean-Baptiste-Sylvère Tardif de Pommeroux, sieur de Luzerai, épousa Marguerite Dupertuis, dont au moins trois enfants :

1° Etienne, qui suit;
2° N..., entreposeur des tabacs (1810);
3° N..., mariée à M. Lescot de la Millandrée.

II. Étienne Tardif de Pommeroux de Bordesoulle, baron, puis comte de Bordesoulle et de l'Empire (lettres patentes du 17 mai 1810 et décret impérial du 19 septembre 1813), donataire de l'Empire[1], soldat (1789), sous-lieutenant (4 août 1794), lieutenant (19 juillet 1796), capitaine (20 janvier 1798), chef d'escadron (14 mai 1799), major (29 septembre 1804), colonel (27 décembre 1806), général de brigade (25 juin 1807), général de division (4 décembre 1812), pair de France (9 octobre 1823), G. O. ✠, chevalier du Saint-Esprit (21 février 1830), grand-croix de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 17 septembre 1815, et baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie, par autres lettres patentes du 3 avril 1824; né à Luzeret (Indre), le 4 avril 1771, † au château de Fontaine-les-Corps-Nuds (Oise), le 3 octobre 1837, il épousa, le 21 mars 1800, Eulalie-Sophie Boissière, † à Fontaine, le 27 juin 1832, fille de François, avocat en parlement, et de Madeleine Descravayat de Bellet, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Baptiste-Frédéric-Adolphe Tardif de Pommeroux, comte de Bordesoulle, O. ✠, né en 1805, † à Paris le 17 avril 1855, épousa, Laure-Florentine Scillière, † au château de Fontaine le 17 juillet 1897, fille du baron François, et de Sophie-Camille Gibert, dont deux filles :

1° Sophie-Françoise-Élise; née..., † au château de Fontaine le 10 octobre 1894; mariée, en 1851, à Gabriel-Henri-Robert, baron de Morell;
2° Stéphanie-Marie-Camille; née en 1840, † le 11 mars 1892; mariée, le 15 mars 1861, à Charles-Albert-Antoine de Maussabré-Beufvier, dit le marquis de Maussabré, ministre plénipotentiaire de Monaco.

TARDY [de Rossy]

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-François Dauphin Tardy, conseiller de préfecture, ancien officier vendéen, par lettres patentes du 8 septembre 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur à deux épées d'argent, montées d'or, posées en sautoir et surmontées d'une croisette d'or.*

***

I. Philippe-Nicolas Tardy, procureur fiscal de la baronnie de Belleville-sur-Vie, épousa Louise-Charlotte Fleury, dont un fils, qui suit.

II. Louis-François-Dauphin Tardy, officier des armées vendéennes, conseiller de préfecture, fut anobli par lettres patentes du 8 septembre 1825; né à Belleville-sur-Vie (Vendée), le 10 mars 1779, † à Bourg-sous-La-Roche, le 10 décembre 1855; il épousa Marie-Julie de Rossy, dont un fils, qui suit.

III. Jules-Henri-Dauphin Tardy, puis de Tardy de Rossy, fut autorisé

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 283-84, pour les armoiries, dotation et titre de l'Empire.

Digitized by Google

par ordonnance royale du 10 décembre 1835, à ajouter à son nom celui de sa mère « de Rossy » ; né à Pallnau (Vendée), le 11 janvier 1810, †..., il épousa Aurélie Loury, dont un fils, qui suit.

IV. Jules-Louis-Robert DE TARDY DE ROSSY, né le 4 juillet 1841, a épousé, le 17 décembre 1867, Jenny-Louise-Aglaé Leghait, fille de François-Nicolas-Gustave, et de Louise-Félicité-Julie Reynders, dont trois filles :

1° Blanche-Louise-Isabelle ; née à Paris le 2 mai 1868 ; mariée, le 27 novembre 1889, à Yves-Antoine-Marie Le Loup de la Bilinis ;

2° Isabelle-Aurélie-Marie-Catherine ; née en 1869, sans alliance ;

3° Madeleine Claire-Jeanne-Mélanie, mariée au château de la Rochette-l'Etang, le 20 juillet 1894, à Jean-Emmanuel Godet de la Riboulleric, lieutenant d'infanterie.

TARDY (DE)

= Titre de marquis héréditaire en faveur de Marc-Louis DE TARDY, officier du génie, par lettres patentes du 4 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent au pin arraché de sinople ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

***

I. Marc TARDY, notaire royal à Roanne, puis chauffe-cire près la grande chambre du Parlement de Paris (18 octobre 1725), épousa à Saint-Bonnet-de-Perreux en Beaujolais, le 13 janvier 1672, Marie Servajan, dont deux fils :

1° Louis, qui suit ;

2° Jacques, marié, le 27 novembre 1711, à Pétronille de la Faige.

II. Louis TARDY, sgr de la provosté de Rheims, né en 1673, † à Roanne le 2 décembre 1763, épousa à Roanne, le 29 septembre 1711, Marie-Renée-Françoise Béraud, fille de François, lieutenant en l'élection, dont au moins un fils, qui suit.

III. Benoit TARDY, sgr de la provosté de Rheims, épousa, le 15 décembre 1744, Jeanne-Marie Pierre de Saint-Cy, fille de Jean-Jacques, président trésorier général au bureau de la généralité de Moulins, et de Marie de Vauville, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Jean-Jacques DE TARDY, mousquetaire du roi (1764-68), né le 4 novembre 1746, épousa à Paris, le 6 février 1769, Thérèse Fermé, fille de Louis-Marie, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie-Ursule Le Groing de Treignac, dont au moins deux fils :

1° Marc-Louis, qui suit ;

2° Jean-Jacques ; né le 12 juillet 1771.

V. Marc-Louis DE TARDY, marquis de Tardy, officier du génie, maire de Roanne, conseiller général, et député de la Loire (1827-1831), ✠, fut créé marquis héréditaire par lettres patentes du 4 mai 1816 ; né à Montluçon (Allier), le 21 décembre 1769, †..., il épousa Suzanne-Marie-Adèle Ramey de Suguy, fille de Jean-Marie-Antoine, préfet, et de Marie-Marguerite Berthelon de Brosses, dont une fille :

Digitized by Google

Thérèse ; née en 1806, † au château de Rhins le 14 septembre 1875 ; mariée à Alphonse-Valentin Voysse, vicomte de Raimeville.

TARDY DE MONTRAVEL DE LA BROSSY (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Jean-Louis-Damien TARDY DE MONTRAVEL DE LA ROSSY, par lettres patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : aux 1er et 4e, contrecartelé d'or et d'azur; au 2e et 3e, d'argent à trois cyprès de sinople, arrachés et rangés en pal, au chef de gueules chargé de trois besans d'or.*

* *

Cette famille, originaire d'Auvergne, établit sa filiation suivie[1] depuis un Henry Tardy, dont le fils, Jean, sgr du Bois, capitaine d'une troupe pendant les guerres de religion, épousa en 1590, Isabeau Grangeon ; sa postérité a formé de nombreux rameaux, entr'autres :

1° Celui des sgrs de Plenay, du Bois, etc., maintenu dans sa noblesse à l'Intendance de Dauphiné, le 26 septembre 1756, dont un membre fut créé chevalier de l'Empire et qui est encore représenté de nos jours, en deux rameaux ;

2° Celui des sgrs de Montbel, éteint en 1693 ;

3° Celui des sgrs de Rueires, fixé en Suisse et éteint en 1815 ;

4° Celui des sgrs de la Brossy, Bressac, etc., représenté au sixième degré par Jean-Fleury, qui suit.

VI. Jean-Fleury DE TARDY, sgr de La Brossy, de Bressac, de Fontblachère, etc., directeur des petites gabelles ; épousa, le 18 septembre 1749, Marie-Hélène Chantereau, dont cinq enfants :

1° Jean-Louis-Damien, qui suit ;

2° Jean-Philippe, dit Tardy de la Brossy-Montravel, officier d'artillerie de l'armée de Condé (1793-94), chevalier de Saint-Louis ;

3° Joseph-Marie, dit Tardy de Montravel, colonel d'artillerie, chevalier de Saint-Louis ;

4° Marie-Anne-Josèphe ; mariée, le 3 avril 1778, à François-Supion-Laurent de Barrès du Molard, vicomte de Barrès du Molard, maréchal de camp ;

5° Marie-Hélène-Nicole-Pélagie ; mariée à Jean-Jacques de Beaux de Plovier, lieutenant au présidial de Valence.

VII. Jean-Louis-Damien DE TARDY, puis Tardy de Montravel de la Brossy, comte de Tardy de Montravel, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 23 décembre 1815, et avait été maintenu avec ses frères dans sa noblesse à l'Intendance du Languedoc, le 18 février 1786 ; né à Valence, le 2 octobre 1750, †..., il épousa à Joyeuse, le 6 novembre 1780, Marie-Rosalie Dorothée Pellier, dont quatre enfants :

1° Louis-Antoine-Fleury, qui suit ;

1. Cf. *la Noblesse de la Sénéchaussée de Villeneuve de Berg en 1789*, par H. de Gigord. — Une tradition de famille la dit sortie d'une maison de chevalerie d'Auvergne, celle des sgrs de Montravel, dont elle a repris le nom à la fin du XVIIIe siècle ; mais elle ne figure pas à la maintenue de 1666.

Digitized by Google

2° Antoine-Maurice, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;

3° Louis-Victor-Eugène, qui sera rapporté après la postérité de ses frères ;

4° Marie-Thérèse-Madeleine-Elisabeth ; mariée, le 5 juin 1821, à Charles-Fortuné de Foy-Solignac.

VIII. Louis-Antoine-Fleury DE TARDY DE MONTRAVEL DE LA BROSSY, comte de Tardy de Montravel, brigadier de chevau-légers de la garde du roi, maire de Joyeuse ; né le 24 septembre 1781, †... ; épousa, le 13 mai 1817, Marie-Christophe-Antoinette de la Rochette, † au château de Lamure, le 21 novembre 1865, fille de Claude-Victor, et de Jeanne-Françoise de Véron de la Borie, dont six enfants :

1° René-Marie-Maurice ;

2° Léonce-Marie-Philippe, lieutenant de cavalerie ; né le 13 septembre 1827 ; marié deux fois : 1° à Sophie-Louise-Joséphine Lieffroy, † à Besançon le 2 janvier 1867, dont deux filles, qui suivent ; 2° à Marie de Marigny, dont trois fils qui suivront :

[*du 1er lit*] : *a*) Renée-Marie-Caroline ; mariée, le 15 juin 1887, à Sixte de Froissard-Broissia ;

b) Marie-Louise-Clémence ; mariée, le 20 juillet 1892, à Charles de Sallmard de Ressis ;

[*du 2e lit*] : *c*) Ludovic ; *d*) Albert ; *e*) Ernest.

3° Cécile-Marie-Hélène-Victorine ; née en 1819, † le 21 août 1871 ; mariée, le 16 décembre 1843, à Armand Ferrar de Pontmartin ;

4° Jeanne-Marie-Antoine ; née le 31 mars 1822, † en février 1878, sans alliance ;

5° Gordienne-Marie-Clémentine-Léopoldine ; née le 10 mai 1829, † 5... le... 1897 ; mariée à M. de Molette de Morangiès ;

6° Octavie-Marie-Victorine ; née le 11 novembre 1833 ; mariée, en 1868, à Prosper Vétillard du Ribert.

IX. René-Maurice-Joseph DE TARDY DE MONTRAVEL DE LA BROSSY, comte de Tardy de Montravel ; né le 4 décembre 1825, † à Lyon, le 6 juillet 1893 ; épousa, le 24 juin 1862, Marie-Aimée-Caroline du Colombier, fille de Pierre-Gabriel-Henri, et de Jeanne-Mathilde-Adrienne de Charrin, dont cinq enfants :

1° Jean-Léopold ;

2° Marie-Régis-Henri ; né à Lyon le 16 juin 1864 ; marié à N... ;

3° Jehan ;

4° Antoinette-Marie ; née..., † le 19 août 1885 ;

5° Françoise.

X. Jean-Léopold DE TARDY DE MONTRAVEL DE LA BROSSY, comte de Tardy de Montravel ; né le 20 avril 1863.

***

VIII *bis*. Antoine-Maurice DE TARDY DE MONTRAVEL DE LA BROSSY, sous-lieutenant aux gardes royaux, maire de Boyeux, conseiller général de l'Ardèche ; né en 1784, † à Lyon, le 19 octobre 1856 ; épousa, le 25 avril 1822, Marie-Françoise-Suzanne du Rouchet de Chazotte, † à Joyeuse, le 13 juin 1857, dont cinq fils et trois filles :

1° Antoine-Jean-Louis, qui suit ;

2° Joseph-Philippe, juge de paix ; né le 6 avril 1826, † à Alger le 20 octobre 1895 ; marié à Joyeuse, à N..., dont un fils, qui suit ;

Marie-François, avocat à Blidah ; marié à Grenoble, à N..., dont trois filles : *aa*) Marie-Louise ; *bb*) Jeanne ; *cc*) Sabine.

3° Joseph-Maurice, officier, puis juge de paix ; né le 30 novembre 1829 ; marié, le 22 février 1865, à Isabelle Saladin de Chaurus, dont deux fils, qui suivent :

Digitized by Google

a) Félix, ingénieur civil des Mines ;

b) Maurice ;

4° Félix-Gabriel-Fleury, zouave pontifical ; né le 23 octobre 1831, † à Castelfidardo ;

5° Louis-François-Théodore, comte romain, zouave pontifical ; né le 9 mars 1837; marié, le 26 août 1879, à Clémentine de Leautaud de Mashlanc, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Marie-Joseph-Jean-Pie-Clément ; né le 12 septembre 1882 ;

b) Emmanuel-Théodore ; né le 24 décembre 1886 ;

c) Philippe ;

d) Marthe ;

e) Amélie ;

6° Louise-Marie-Hélène ; née le 25 octobre 1824, sans alliance ;

7° Jeanne-Philippine-Amélie, religieuse ; née le 8 février 1828 ;

8° Marie-Rosalie-Eugénie, religieuse ; née le 18 novembre 1832.

IX. Antoine-Jean-Louis de Tardy de Montravel de la Brossy, né le 7 mars 1823; a épousé, le 12 juillet 1861, Marie-Amélie Vétillard du Ribert, † à Saint-Pierre-de-Colombier (Ardèche), le 11 juillet 1899, dont six enfants :

1° Emmanuel-Marie-Louis-Eugène, capitaine d'artillerie ; né le 25 décembre 1866 ; marié, le 28 septembre 1896, à Amélie d'Amoreux ;

2° Jean ;

3° Pierre ;

4° Henri ;

5° Pauline ;

6° Louise.

* * *

VIII *ter*. Louis-Victor-Eugène de Tardy de Montravel de la Brossy, chevau-léger de la garde du roi ; né en 1791, à Grenoble, † le 23 octobre 1856 ; a épousé, le 2 mars 1840, Anna-Jacqueline-Laurence de Chaléon de Chambrier, dont deux fils et une fille :

1° Louis-André-Humbert-Eugène, qui suit ;

2° Louis-Henri-César-André ; né le 14 juin 1845 ; marié à Léontine Borel, dont un fils, qui suit :

Marie-Joseph-Eugène-Marc, capitaine du génie ; né le 20 mars 1871 ; marié à Samois, le 19 septembre 1901, à Marie-Elisa Trappe, † à Avignon le 1er septembre 1902, dont : Anne-Marie, née en 1902.

3° Elisabeth-Marie-Léonie-Jacqueline ; née le 4 novembre 1840 ; mariée à Léopold de Pélissière.

IX. Louis-André-Humbert-Eugène de Tardy de Montravel ; né le 19 mai 1842, sans alliance.

TARENTE. — v. Mac Donald de Tarente

TARRIBLE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Dominique-Gaspard Tarrible, conseiller maître à la Cour des comptes, par lettres patentes du 15 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *Vergetté d'argent et de contre-hermine, à la fasce de gueules brochant et chargée d'une étoile d'argent.*

* * *

Digitized by Google

I. Jean-Pierre Tarrible, maître-menuisier à Auch, épousa Marie-Magdeleine Bargat, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Dominique-Gaspard Tarrible, chevalier Tarrible et de l'Empire[1] (lettres patentes du 2 juillet 1808), avocat, accusateur public et président du tribunal criminel du Gers (1790), membre du tribunat, conseiller-maître à la Cour des comptes, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 15 mars 1817; né à Auch (Gers) le 10 novembre 1752, † à Paris le 27 février 1821, il épousa Dominique Barrès, dont trois filles :

1° N... ; mariée à M. Nicod ;

2° N... ; mariée à M. Dupin [des Maurinais] ;

3° Marie-Charlotte ; née à Auch le 19 avril 1797, † à Paris le 14 décembre 1871 ; mariée à M. Lacave-Laplagne.

TARTANAC

= Lettres de noblesse en faveur de Jean Tartanac, conseiller à la Cour royale d'Agen, par lettres patentes du 11 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux losanges d'or et, en pointe, d'un lion rampant du même.*

∴

I. Antoine Tartanac, épousa Philippe Beauguinie, dont un fils, qui suit.

II. Jean Tartanac, puis de Tartanac, avocat, juge (1800), puis conseiller à la Cour d'appel d'Agen, député du Gers à l'Assemblée Législative (1791), ✠, fut anobli par lettres patentes du 11 novembre 1815; né à Flamarens (Gers) le 11 avril 1759, † à Agen le 12 juillet 1827, il épousa Marguerite de Sabaros, † à Flamarens le 15 septembre 1847, dont quatre enfants :

1° Jean-Augustin, qui suit ;

2° Eulalie; née..., † le 1er décembre 1852 ; mariée, en 1818, à Alphonse de Mazade, président de tribunal ;

3° Jeanne-Constance ; mariée à Jean-Remy Demoulins de Riols ;

4° N... ; mariée à M. Pouget.

III. Jean-Augustin de Tartanac, juge au tribunal civil d'Agen (1829).

TASCHER DE LA PAGERIE (de)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Pierre-Clair-Louis-Robert, comte de Tascher de la Pagerie, ancien colonel, par lettres patentes du 14 août 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent à trois fasces d'azur, chargées chacune de trois sautoirs (flanchis) alaisés du champ et surmontées de deux soleils rayonnants de gueules ; au franc canton à dextre d'azur à une épée d'argent en pal montée d'or.*

∴

Cette famille, d'ancienne noblesse, est originaire de Châteauneuf en Thimerais, au Perche, et établit sa filiation suivie depuis Guillaume Tascher, cité dans un aveu

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 285, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

de 1455, pour sa terre de Bremeant et marié à Jeanne Chaumont, dont la postérité a formé deux branches : 1° celle des sgrs de la Pagerie, qui suit à partir du dixième degré et 2° celle des sgrs du Pouvray rapportée ci-après.

X. Gaspard-Joseph DE TASCHER, seigneur de la Pagerie, page de la dauphine, lieutenant d'artillerie, puis capitaine de dragons et fixé à la Martinique ; né le 15 septembre 1705, † au Carbet (Martinique) en 1767 ; épousa, le 16 août 1734, Marie-Françoise Bourcau de la Chevalerie, dont deux fils et trois filles :

1° Joseph-Gaspard ; né au Carbet le 5 juillet 1735, † aux Trois-Ilets le 6 novembre 1791 ; marié, le 9 septembre 1769, à Rose-Claire des Vergers de Sanois, † aux Trois-Ilets le 2 juillet 1807, fille de Joseph-François, et de Marie-Catherine-Françoise Brown, dont trois filles, qui suivent ;

a) Marie-Rose-Josèphe, dite Joséphine, duchesse de Navarre (par lettres patentes du 9 avril 1810, avec transmission héréditaire dans la descendance masculine directe et masculine de son fils aîné[1]) ; née aux Trois-Ilets (Martinique) le 23 juin 1763, † au château de la Malmaison (Seine-et-Oise) le 29 mai 1814 ; mariée deux fois : 1° à Noisy-le-Grand, le 12 décembre 1779, à Alexandre-François-Marie, vicomte de Beauharnais, † à Paris le 23 juillet 1794, dont un fils et une fille adoptés par Napoléon Ier ; 2° à Paris, le 9 mars 1796, au général Napoléon Bonaparte, depuis empereur des Français (mariage annulé et dissous par décrets impériaux des 15 décembre 1809 et 11 janvier 1810), sans postérité ;

b) Catherine-Désirée ; née aux Trois-Ilets le 11 décembre 1764, † le 16 décembre 1767 ;

c) Marie-Françoise ; née aux Trois-Ilets le 3 septembre 1767, † le 15 novembre 1791.

2° Marguerite Robert, qui suivra ;

3° Marie-Euphémie-Désirée ; née au Carbet le 15 juin 1739, † à Saint-Germain-en-Laye le 14 mars 1803 ; mariée : 1° en 1759, à Alexis-Michel-Auguste de Renaudin ; 2° le 20 août 1796, à François de Beauharnais, marquis de Beauharnais ; 3° à Paris, le 23 janvier 1801, à Pierre Danès de Montardat, colonel de cavalerie ;

4° Marie-Paule ; née au Carbet le 5 mars 1740, † en 1795 ; mariée, en 1759, à Louis-Julien Le Jeune du Gué ;

5° Marie-Françoise-Rose ; née le 31 mars 1746, † en bas âge.

XI. Robert-Marguerite DE TASCHER DE LA PAGERIE, lieutenant des maréchaux de France à Brest, puis capitaine de port à la Martinique ; né au Carbet le 5 mars 1740, † à Paris le 15 mars 1806 ; épousa au Vauclin, le 26 juin 1770, Jeanne-Louise Le Roux-Chapelle, † à Saint-Pierre (Martinique) le 6 décembre 1822, dont huit fils et cinq filles :

1° Robert-Gaspard ; né à Fort-Royal le 7 février 1773 ;

2° Louis-Robert ; né le 20 octobre 1776, † en bas âge ;

3° Jean-Baptiste ; né le 24 avril 1780, † en bas âge ;

4° Charles-Marie-Robert-Rose-Anne, membre suppléant du comité consulaire de la Martinique ; né à Fort-Royal le 24 avril 1780 (*alias* 1er janvier 1782), † à Fort-Royal le 6 mai 1839 ; marié, le 10 juillet 1807, à Joséphine-Elisabeth Soudon de Rivecourt, † à Fort-Royal le 15 août 1852, dont dix enfants qui ont laissé postérité formant la branche aînée ;

5° Louis-Jean-Henri-Robert, comte de Tascher de la Pagerie et de l'Empire (lettres patentes du 6 octobre 1810), donataire de l'Empire[1], colonel, général de brigade (17 février 1814), né à Fort-Royal (Martinique) le 20 juin 1785, † à Paris le 19 janvier 1816 ; marié ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 351, et t. IV, p. 285 et 287, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Paris, en décembre 1811, à Marie-Marcelle-Adèle Clary, † à la Tuilerie le 23 avril 1866, dont une fille qui suit ;

Amable-Rose-Joséphine-Julie ; née à Paris le 25 novembre 1815, †... ; mariée, le 11 mars 1838, à Louis-Alexandre, baron de Montbrun, préfet du palais de Napoléon III ;

6e Pierre-Claude-Louis-Robert, qui suit ;

7e Louis-Robert-Nicolas-Rose, officier d'ordonnance du prince vice-roi d'Italie ; né à Saint-Pierre (Martinique) le 24 janvier 1792, † au Hâvre le 25 décembre 1823 ; marié à Madrid, en 1816, à Caroline de la Cuadra, sans postérité ;

8e Joseph-Calixte-Louis-Robert-Numa ; né à Saint-Pierre (Martinique) le 10 juillet 1793, † à Saint-Pierre le 9 juillet 1830 ; marié, en 1811, à Marie-Félicité-Coralie Merry, † à Saint-Pierre le 6 avril 1835, dont un fils, qui suit ;

Charles-Marie-Joseph ; né au Prêcheur le 26 février 1817, † à Saint-Pierre le 6 août 1853 ; marié à Saint-Pierre, le 11 octobre 1836, à Marie-Hortense Platelet de la Grange-Buée, † à Fort-de-France le 18 avril 1856, dont un fils, et une fille, Mme Le Roy ;

9e Marie-Louise-Marguerite ; née à Fort-Royal le 24 mars 1771 ; mariée, le 4 juillet 1791, à Louis-Germain du Tremblier de Chauvigny, lieutenant de vaisseau ;

10e Jeanne-Calixte ; née à Fort-Royal le 13 mars 1778 ; mariée, en 1797, à Pierre-Guillaume Ruillier de Beauport ;

11e Marie-Rose-Françoise-Stéphanie, donataire de l'Empire[1] ; née à Fort-Royal le 4 août 1788, † à Paris le 26 octobre 1832 ; mariée deux fois : 1° à Paris, le 1er février 1808, à Prosper-Louis, duc d'Arenberg (mariage déclaré nul, 28 août 1816) et 26 mars 1817 ; 2° à Paris, le 12 novembre 1817, à Jacques-Victor-Marie-Eugène-Pierre-Vincent de Paul de Chaumont-Quitry, chef d'escadron ;

12e 13e Deux autres filles, mortes au berceau.

XII. Pierre-Claude-Louis-Robert DE TASCHER DE LA PAGERIE, comte de Tascher de la Pagerie et de l'Empire (lettres patentes du 9 mars 1810), donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant (1806), colonel, gouverneur de Ratisbonne, chambellan du roi de Bavière, sénateur de l'Empire (31 décembre 1852), grand maître de la maison de l'impératrice Eugénie, G. C. ✠, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 14 août 1818 ; né à Fort-de-France (Martinique), le 1er avril 1787, † à Paris, le 3 mars 1863, il épousa, le 10 août 1810, Amélie-Thérèse-Marie-Antoinette-Charlotte, princesse de Leyen, † à Munich, le 21 juillet 1872 fille de Philippe-François, comte et prince de Leyen et de la confédération du Rhin (1806), et de Sophie-Thérèse, comtesse de Schönborn-Wiesentheid, dont deux fils et quatre filles :

1° Charles-Joseph-Louis-Robert-Philippe, qui suit.

2° Eugène-Auguste-Alexandre-Louis, cornette de chevau-légers bavarois ; né à Francfort-sur-le-Mein le 6 décembre 1812, † (en duel) le 18 décembre 1833 ;

3° Stéphanie-Philippine-Sophie-Louise, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière ; née le 7 (*alias* 27) janvier 1814, † à Munich le 24 décembre 1905 ;

4° Hortense-Henriette-Sophie-Amélie ; née le 26 janvier 1815, † à Munich le 4 mars 1898 ; mariée, le 4 février 1834, à Philippe-Aloys, comte Deroy ;

5° Marie-Anna-Louise-Sophie-Amélie ; née à Munich le 1er février 1817, † à Arnstorf le 28 septembre 1895 ; mariée, le 30 février 1847, à Maximilien-Joseph-Philippe-Auguste-Reinhard baron de Gise ;

6° Louise-Cécile-Rose-Elisabeth-Sophie ; née à Munich le 13 août 1818, † à Paris le 9 février 1890 ; mariée, le 4 avril 1842, à Ferdinand-Adalbert, comte de Waldner de Freundstein.

XIII. Charles-Joseph-Louis-Robert-Philippe DE TASCHER DE LA PAGERIE, duc

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV., p. 287, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

de Tascher de la Pagerie, grand-maître de la maison de l'impératrice Eugénie (1861), sénateur du second Empire (6 mars 1861), député du Gard (1857-61), O. ✠, fut confirmé dans le titre de duc héréditaire sous la dénomination de duc de Tascher de la Pagerie, par décret impérial du 2 mars 1859, sur dévolution du titre de son oncle maternel, le duc de Dalberg et de l'Empire; né à Francfort, le 13 août 1811, † à Paris, le 3 février 1869, il épousa, le 27 décembre 1838, Caroline-Wilhelmine-Éléonore-Euphrosine Pergler de Perglas, baronne du Saint-Empire, † à Pau, le 21 mai 1888, fille du baron Charles-Auguste, dont trois enfants :

1° Louis-Robert, qui suit ;

2° Amélie-Eugénie-Thérèse-Caroline ; née à Munich le 26 novembre 1839, † à Neubourg (Autriche) le 28 mars 1905 ; mariée, le 13 octobre 1860, à Maximilien-Charles-Frédéric, prince de la Tour-et-Taxis, † à Neubourg le 10 juin 1890 ;

3° Hortense-Stéphanie-Anna-Sophie-Frédérique ; née à Munich le 9 novembre 1844, † à Paris le 12 mars 1867 ; mariée, le 4 novembre 1865, à Marie-Oscar-Émile de l'Espine, comte de l'Espine.

XIV. Louis Robert DE TASCHER DE LA PAGERIE, duc de Tascher de la Pagerie, secrétaire de légation, ✠. né à Munich, le 10 novembre 1840, † à New-Hausen, le 3 août 1902 ; a épousa, à Paris, le 10 juillet 1878, Angélique Panos (épouse divorcée à Jean Paranuthiotis), sans postérité.

TASCHER (DE)

= Titre de pair de France à vie en faveur de Pierre-Jean-Alexandre, comte DE TASCHER, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé sur promesse d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent à trois fasces d'azur, chargées chacune de trois sautoirs aussi d'argent, et surmontées de deux soleils de gueules.*

* * *

VIII. Pierre-Louis DE TASCHER, sgr de Pouvray et de la Salle, né à Ballême, le 3 janvier 1687, † le 14 mars 1757 (*ut supra*, p. 319) ; épousa Françoise-Brigitte Le Breton, dont entr'autres enfants, un fils, qui suit.

IX. Pierre-François-Alexandre DE TASCHER, sgr de Pouvray et de la Salle, lieutenant des maréchaux de France ; né à Pouvray, le 3 août 1715, † au château de Viantais, le 5 mars 1767 ; se maria deux fois : 1° en 1741, à Marie-Louise Recoquillé, † le 27 octobre 1748, dont deux enfants ; 2° en 1752, à Marie-Henriette Philbert de Turin, dont deux autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Pierre-Jean-Alexandre, qui suit ;

2° Charles-François, sgr du Pouvray et de Contres, capitaine au régiment de Penthièvre, conseiller d'arrondissement, chevalier de Saint-Louis ; né à Chartres le 29 janvier 1746, † au château du Vivier le 18 août 1817 ; marié deux fois : 1° en 1777, à Louise de Boul-

Digitized by Google

lemer, † le 21 novembre 1783, dont deux fils, morts sans postérité ; 2° à Orléans, en 1791, à Catherine Bailly de Montaran, † à Saint-Cosme de Vair (Sarthe) le 16 janvier 1804, dont outre cinq enfants, morts jeunes, deux, qui suivent ;

[*du 2e lit*] : *a*) Amédée-Charles-Alexandre ; né à Saint-Cosme de Vair le 20 août 1798, † à Mamers le 19 juillet 1867 ; marié, le 28 septembre 1828, à Anne-Félicité Bellavoine de Veaux du Theil, † le 25 novembre 1875, dont entr'autres enfants, un fils, qui a laissé postérité ;

b) Elisabeth-Catherine-Charlotte ; née le 30 octobre 1801, † à Paris le 15 juin 1837 ; mariée à Fortuné Louis-Jean-Bertraud du Bouzet, officicier de hussards ;

[*du 2e lit*] : 3° Philibert-Louis-Alexandre, maire du Mans, député de la Sarthe (1810-15) ; né à Pouvray (Orne) le 3 mai 1762, † à Paris le 15 mai 1825 ; marié à Paris, le 7 février 1810, à Agathe-Claudine Rouillé d'Orfeuil, † au château de la Touche (Loiret) le 13 octobre 1837 (remariée à Marie-Amable Cadier de Veauce, dit le baron de Veauce), sans postérité ;

4° Louise-Françoise-Félicité ; née en 1760, †... ; mariée à Charles-François Le Grand de Boisthorel.

X. Pierre-Jean-Alexandre DE TASCHER, comte de Tascher et de l'Empire[1] (lettres patentes du 8 mai 1808, avec institution d'un majorat au titre de baron par nouvelles lettres patentes du 23 octobre 1811) ; capitaine de dragons (1785), commandant de volontaires (1793), sénateur de l'Empire (22 octobre 1804), pair de France (4 juin 1814), O. ✠, fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 18 février 1818 ; né à Chartres, le 8 février 1845, ✝ à Pouvray (Orne), 3 septembre 1822, il épousa, le 18 février 1778, Catherine-Flore Bigot de Chèrelles, ✝ à Orléans, le 6 février 1834, dont sept enfants :

1° Léon ; né en 1778. † en bas âge ;

2° Jean-Samuel-Ferdinand, qui suit ;

3° Charles-Marie-Maurice, capitaine de chasseurs à cheval ; né à Orléans le 4 décembre 1786, ✝ à Berlin le 23 janvier 1813 ;

4° Eugène-Jean-Marie, lieutenant d'artillerie ; né à Orléans le 20 avril 1792, † à Kœnigsberg le 25 décembre 1812 ;

5° Benjamin-Marie, officier ; né à Orléans le 9 mars 1797, † au château de Thevenay (Cher) le 25 septembre 1858 ; marié, le 14 juin 1827, à Joséphine-Françoise-Adélaïde Bachasson de Montalivet, † à Thouvenay le 7 juin 1852, fille du comte, pair de France, ministre d'État, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Pierre-Maurice ; né à Paris le 4 mai 1831, † à Nuka (Daghestan) le 3 juillet 1863 ;

b) Charles-Eugène-Joseph, sous-préfet ; né à Paris le 11 novembre 1842 ; marié, le 10 février 1874, à Anne-Marie de Rodorel de Seilhac, dont trois fils, qui suivent :

aa) Robert ; né le 25 août 1875 ;

bb) Louis ; né à Paris le 13 avril 1882 ;

cc) Benjamin-Marie-Camille-Henri ; né à Paris le 22 février 1882 ;

c) Charlotte-Camille ; née à Paris le 19 août 1833 ; mariée, le 3 juillet 1854, à Albert-Émile-Henri Boucher de la Rupelle, trésorier payeur-général ;

d) Marie-Joséphine-Clémentine ; née à Paris le 23 septembre 1839 ; mariée, le 2 mai 1861, à Arthur-Henri-Alphonse de Chabaud-La-Tour, député ;

6° Marie-Aline-Charlotte ; née à Orléans le 21 juillet 1782, † à Paris le 7 avril 1852 ; mariée, le 22 décembre 1805, à Anaclet-Henri de Cardevac, marquis d'Havrincourt ;

7° Marie-Thérèse-Pauline ; née à Orléans le 7 juin 1800, † à la Bretèche (Loiret) le 16 août 1853 ; mariée, le 14 janvier 1822, à Marié-Élie-Guillaume-Elzéar de Baudus, chevalier de Baudus et de l'Empire, lieutenant-colonel.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 288, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

XI. Jean-Samuel-Ferdinand DE TASCHER, comte de Tascher, pair de France héréditaire (12 février 1823), auditeur au conseil d'État, O. ✠; né à Orléans, le 22 décembre 1779, † à Paris, le 14 décembre 1858; se maria deux fois : 1° le 9 avril 1804, à Adèle Delange (de Cendray), † à Paris, le 18 novembre 1813, dont trois enfants, qui suivent; 2° le 28 février 1821, à Amélie-Clémentine Maulgué d'Avrainville, † à Paris, le 14 novembre 1869, dont une fille qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° François-Léon; né à Paris le 30 décembre 1806, † à Paris le 8 février 1807;

2° Marie-Paulin, qui suit;

3° Marie-Odile; née à Paris le 4 juillet 1805, † au château de l'Emerillon (Loiret) le 2 janvier 1870; mariée à Paris, le 12 avril 1826, à Rodolphe-Marie de Tristan, marquis de Tristan;

[*du 2e lit*] : 4° Marie-Alexandrine; née à Paris le 5 janvier 1822, † à Paris le 13 décembre 1901; mariée, le 21 mars 1843, à Ramon Narvaez, duc de Valence, maréchal de l'armée espagnole, † à Madrid le 23 août 1868.

XII. Marie-Paulin DE TASCHER, comte de Tascher, maître des requêtes au conseil d'État; né à Paris, le 15 août 1811, † à Paris, le 24 août 1878, sans alliance.

TASSIN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Gabriel-Louis TASSIN, colonel de gendarmerie, par lettres patentes du 6 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la bande d'argent, accompagné en chef d'une grue aussi d'argent, la patte droite levée, tenant un caillou d'or, et, en pointe, d'un chien couché et couronné d'or, la tête à dextre, la grue et le chien posés chacun sur une terrasse de sinople; à l'épée d'or posée en pal brochant sur le tout.*

∴

I. Louis-Daniel TASSIN; épousa, Anne-Suzanne Anès, dont au moins un fils, qui suit.

II. Gabriel-Louis TASSIN, baron Tassin, sous-lieutenant de gendarmerie (1er mai 1793), capitaine (31 mars 1793), colonel de gendarmerie (20 décembre 1810), retraité maréchal de camp honoraire (19 mars 1824), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 6 décembre 1817; né à Paris, le 17 avril 1768, † à Clarens (Suisse), le 13 juillet 1843, il épousa, le 16 avril 1801, Armande-Catherine-Charlotte de Willading, fille d'Alexandre-Louis, et Suzanne de Muller.

TASSIN [DE NONNEVILLE]

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de André-Pierre-Marie TASSIN, préfet, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, surmonté d'un croissant du même, accosté en chef de deux étoiles d'azur et soutenu en pointe d'un lys de jardin de sable.*

∴

Digitized by Google

Cette famille Tassin, originaire d'Orléans et très anciennement citée dans l'ancienne bourgeoisie, a formé, par les enfants de Charles Tassin et de Catherine Rousselet, de nombreux rameaux, qui sont connus sous les noms des terres de Charsonville, de Moncourt, de Villiers, de Beaumont, de Montaigu, de Saint-Pereuse, etc.

II. Guillaume Tassin, sr de Villepion, échevin d'Orléans (1758), conseiller secrétaire du roi en la Cour du parlement de Grenoble ; né à Orléans, le 21 décembre 1700, † en 1776, fils des précédents ; épousa, le 31 janvier 1730, Marie-Madeleine Arnault, dont un fils, qui suit.

III. Prosper-Guillaume Tassin, sgr de Villepion, Touriette, Aupuy, etc., procureur au bailliage d'Orléans, intendant des finances du duc d'Orléans (juillet 1768); épousa, le 25 février 1760, Anne-Suzanne-Andrée Le Clerc de Douy, fille d'un secrétaire du roi, dont cinq fils et trois filles ;

1° Guillaume-Charles, procureur, puis conseiller à la Cour d'appel de Riom ; né le 11 mars 1763, † à Riom... ; marié, en 1805, à Françoise-Amicie-Constance de Vienne, dont un fils et une fille, qui suivent :
   a) Jules-Augustin ; né en 1820 ; marié, en 1852, à Lucie-Delphine Onslow, dont postérité;
   b) Constance, mariée, en 1832, à Louis Belon de Chassy ;

2° Jacques, dit M. de Brouville ; né le 23 juin 1764 ; marié, le 16 août 1792, à Marie-Pauline Colas de Brouville, dont deux filles, qui suivent :
   a) Marie-Flavie ; née le 5 mars 1802 ; mariée, le 4 juin 1822, à Ernest Masson du Monceau ;
   b) Marie-Noémie ; née le 14 novembre 1803 ; mariée, le 31 janvier 1824, à Aimé de Marcassus, baron de Puymaurin ;

3° Joseph-Prosper-François ; dit M. Tassin de Vallière, receveur général des finances ; né le 2 mars 1773, † au château d'Egly le... ; marié, le 27 mars 1795, à Pauline-Charité Olivier de la Rousselière, dont un fils et deux filles, qui suivent :
   a) Alphonse-Prosper, receveur général des finances ; né le 2 juin 1796, † au château d'Egly le 14 août 1880 ; marié à Alexandrine-Eugénie Charlet, sans postérité ;
   b) N... ; mariée à M. Le Bourgeois ;
   c) N... ; mariée, le 21 février 1827, à Louis-Charles de Bonnaire de Gif, maître des requêtes ;

4° André-Louis-Marie, qui suit ;

5° Louis-Augustin, dit M. Tassin de Gourville ; née le 22 juillet 1778 ; marié, le 30 novembre 1802, à Marie-Lucie Jacque de Mainville, sans postérité ;

6° Anne-Suzanne ; née le 20 mars 1761, †... ; mariée, le 20 mars 1780, à Claude-Ignace Brugière, baron de Barante ;

7° Marie-Félicité ; née le 19 août 1766 ; mariée, le 19 avril 1784, à Alexandre-Charles du Gaigneau de Champvallins ;

8° Angélique-Agathe-Andrée ; née le 12 juillet 1770 ; mariée, le... 1790, à Nicolas-Joseph Lasneau de Latingy.

IV. André-Louis-Marie Tassin, vicomte Tassin de Nonneville, maître des requêtes au conseil d'État, préfet, O. ✠; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 3 août 1816; né à Orléans, le 23 août 1775, †..., il épousa en 1779, Geneviève Defays, dont deux enfants :

1° Louis-Alfred-Prosper, qui suit ;

2° Anne-Coralie, mariée à Victor de Bonnaire de Gif, officier.

V. Louis-Alfred-Prosper Tassin de Nonneville, vicomte Tassin de Nonne-

Digitized by Google

ville, maire de Chambray (Indre-et-Loire); né le 10 octobre 1800, † à Tours, le... 1876; épousa, à Tours, le... 1828, Adrienne-Bernardine de la Rue du Can de Champchevrier, † à Tours en janvier 1890, fille de Jean-Baptiste, baron de Champchevrier, et de Catherine de Raillier, dont trois enfants :

1° Louis-Henri-Prosper, qui suit;
2° Élisabeth-Louise; née le 6 octobre 1829; mariée à Gaetan-Henri de Thourette;
3° Jeanne-Lucie-Marthe; née le 9 juillet 1838; mariée, en 1860, à Adolphe de Vallin, officier d'état-major.

VI. Louis-Henri-Prosper Tassin de Nonneville, vicomte Tassin de Nonneville; né à Tours, le 17 décembre 1831; a épousé, en 1860, Marie-Julienne-Mathilde Lecointre, † à Tours, le 25 juillet 1891, dont quatre enfants :

1° Jean-Marie-Prosper-Geraxime, officier d'infanterie; né à Tours, le 18 septembre 1861, marié à Paris, le 11 février 1896, à Suzanne-Marie-Hortence Verrier (veuve en premier mariage de N... Duport, député), dont au moins un fils, qui suit :
a) Henri; né à Poitiers le 23 mai 1898;
2° Louise-Jeanne, mariée, le... juin 1881, à Henri-Hippolyte du Mas de Salvert;
3° Henriette;
4° Marie.

TAUZIA [Both de Tauzia]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Paul de Tauzia, administrateur de la loterie royale, par lettres patentes du 6 février 1817, avec règlement d'armoiries : *Parti, au I d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses du même et en pointe d'un lion d'argent; au chef de gueules, chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles du même; au II, d'azur à trois fleurs de lys d'or rangées en chef et à un carpillon d'argent en pointe. Sur le tout de gueules chargé d'une couronne murale d'argent.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, Pierre-Paul Both de Tauzia, par nouvelles lettres patentes du 16 septembre 1828, avec le même règlement d'armoiries, que ci-dessus, et la devise : Fidélité, Bordeaux, Hartwell.

* *

La famille Tauzia paraît originaire de Bigorre; Bernard de Tauzia, sieur de la Grave, fut consul d'Aignan en 1661; Isaac de Tauzia, capitaine au régiment de Rasse-cavalerie, fut anobli par lettres patentes de mai 1703, et demeurait à Saint-Saurin, juridiction de Montravel (Périgord); sa descendance a formé plusieurs rameaux qui ont possédé les seigneuries de Lépin, Litterie, Flaugergues, etc.

L'un deux, fixé à Bordeaux, a donné Jean, *alias* François-Duron, qui suit.

I. François-Duron de Tauzia, sgr de Litterie, chef d'escadron au régiment de Chartres-dragons, chevalier de Saint-Louis, marié à Bordeaux, le 30 juillet 1764, à Suzanne-Marie Both (issue d'une famille noble des Pays-Bas, qui a donné un amiral), dont quatre enfants :

1° Jean-Léonard, officier au régiment d'Alsace; né à Bordeaux le 13 octobre 1767; marié, le 26 mai 1790, à Jeanne-Élisabeth Lys, dont postérité;
2° Jean, chevalier de Tauzia, officier au régiment de Chartres; né à Bordeaux le 23 juillet

Digitized by Google

1772 ; marié, le 5 novembre 1805, à Marie-Jeanne-Clémence de Briançon, † le 6 juin 1858, dont postérité ;

3° Pierre-Paul, qui suivra ;

4° Marguerite-Suzanne-Catherine ; née le 31 juillet 1765 ; mariée, le 23 février 1791, à Philippe-Frédéric Clossmann (et ? remariée, le 8 juillet 1813, à Pierre-Louis, baron de Briançon).

II. Pierre-Paul DE TAUZIA, puis BOTH DE TAUZIA, baron de Tauzia, puis vicomte Both de Tauzia, conseiller municipal et adjoint au maire de Bordeaux (1814), administrateur de la loterie royale (1828-30), C. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 6 février 1817, puis autorisé par ordonnance du 17 juin 1817 à faire précéder son nom de celui de *Both*, et ensuite créé vicomte héréditaire par nouvelles lettres du 16 septembre 1828 ; né à Bordeaux le 5 juillet 1778, † à Bordeaux le 24 juillet 1843, il épousa Jeanne Fayt, dont deux enfants :

1° Pierre-Paul, dit Léonce, qui suit ;

2° Marie-Louise, dit Pauline ; née à Bordeaux le 20 avril 1825 ; mariée, le 3 janvier 1846, à Charles-François-Robert Lefebvre-de-Rumford, chef d'escadron.

III. Pierre-Paul (dit Léonce), BOTH DE TAUZIA, vicomte de Tauzia, conservateur des dessins du Musée du Louvre, ✠ ; né à Bordeaux le 30 janvier 1823, † à Paris le 19 juillet 1888, sans alliance.

TAVIEL (DE)

= Autorisation en faveur de Albert-Louis-Valentin, baron DE TAVIEL, lieutenant-général, de transmission du titre de baron à son petit-fils, Jean-Gustave-Albert-Emmanuel DE BELLANGER, après institution d'un majorat, par ordonnance du 2 novembre 1828.

∴

I. Albert-Gabriel-Valentin TAVIEL, épousa Agnès-Charlotte Ballard d'Invilliers, dont un fils, qui suit.

II. Albert-Louis-Valentin TAVIEL, baron Taviel et de l'Empire (lettres patentes du 13 mars 1811), donataire de l'Empire[1] ; élève de Brienne, lieutenant d'artillerie (1784), capitaine (22 août 1791), chef de brigade (20 octobre 1795), colonel directeur d'artillerie (1803), général de brigade (24 mai 1805), général de division (21 juillet 1811), inspecteur général et membre du comité de l'artillerie, G. O. ✠ ; fut autorisé par ordonnance du 2 novembre 1828, à transmettre son titre à son petit-fils (après institution d'un majorat) ; né à Saint-Omer le 27 juin 1767, † à Paris le 17 novembre 1831, il épousa, le 22 janvier 1795, Claire-Sophie Hennet de Lambresson, † le 7 avril 1835, dont une fille unique :

Virginie, †... ; mariée, vers 1816, à Alexandre-Marie-Odilon Bellanger, dit des Boullets, capitaine d'état-major, ✠, né à Montpellier le 3 février 1792, † à Paris le 30 septembre 1835 (cousin germain du chevalier de l'Empire), dont un fils :

Jean-Gustave-Emmanuel-Albert Bellanger, puis de Bellanger, baron sur transmission du titre de son aïeul par ordonnance royale du 2 novembre 1828.

1. Cf. *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. IV, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

TAYLOR

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de baron en faveur de Isidore-Justin-Séverin Taylor, capitaine d'état-major, par ordonnance du 28 mai 1825 [titre confirmé par lettres patentes du 4 mai 1870].

***

I. John Taylor, épousa Anne Ridgway, dont au moins un fils, qui suit :

II. Élie Taylor, épousa, en décembre 1790, Jacqueline-Antoinette Walwein, dont il avait eu un fils, qui suit, légitimé par mariage.

III. Isidore-Justin-Severin Taylor, baron Taylor, lieutenant d'artillerie de la garde royale (1817), chef d'escadron, commissaire royal de la Comédie française (1825), inspecteur général des Beaux-Arts (1838) puis des Musées impériaux, sénateur de l'Empire (6 mai 1869), membre de l'Académie des Beaux-Arts (1847), G.C.✠, fut créé baron sur promesse d'institution d'un majorat par ordonnance du 28 mai 1825, et confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 4 mai 1870 ; né à Bruxelles le 15 août 1789, † à Paris le 6 septembre 1879, il épousa, en 1840, Théodore-Louise Guido, † à Paris, le 6 décembre 1893, dont un fils et une fille :

1° **Félix, baron Taylor** ;

2° N... ; marié à Eugène-Joseph-Emile Walwein ; né le 15 avril 1817, † à Paris le 23 juin 1885, qui fut autorisé par décret de février 1876, à ajouter à son nom celui « de Taylor », et a laissé trois enfants.

Armoiries (1870) : *Écartelé aux 1er et 4e, de sable à la fasce d'argent, accompagnée de trois têtes de lion arrachées du même ; au 2e et 3e d'azur à la fasce d'or accompagnée en chef de deux colombes d'argent, becquées et membrées de gueules, et soutenue en pointe d'un chevron d'or accompagné de trois serpents du même ; au franc quartier de gueules à l'épée haute en pal d'argent.*

TEILLARD

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre Teillard, par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or au tilleul arraché de sinople, sommé de flammes de gueules et terrassé du même ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

***

Cette famille Teilhard, *alias* Teillard, est originaire de Murat en Auvergne, où elle est citée dès le XIVe siècle ; elle a formé de très nombreux rameaux dont quelques-uns ont été anoblis ou ont acquis la noblesse par des charges. Une branche qui a possédé les terres de la Roche-Charles, du Roquet, d'Eyry, etc., était représentée par Cirice, qui suit ; une autre branche, connue sous le nom de Nozerolles, a donné un chevalier de l'Empire[1] et des députés.

I. Cirice Teilhard, *alias* Teillard, sr de Chabriez, conseiller du roi, lieutenant-général en la prévôté de Murat et juge assesseur aux sièges royaux de Murat

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 291.

Digitized by Google

et du bailliage d'Andelat (11 septembre 1769), épousa le 15 juin 1761 Marie-Anne-Catherine Rancilhac de Chazelles, dont un fils unique, qui suit.

II. Pierre TEILLARD fut anobli par lettres patentes du 22 juin 1816, né à Murat le 18 septembre 1763, † en 1836, il épousa le 28 février 1781 Anne-David-Françoise Pelissier de Feligonde, dont deux fils et deux filles :

1° Jean-Baptiste-Claude, qui suit ;

2° Jacques-Michel ; né..., †... ; marié, le 23 mai 1810, à Vitaline de Parades du Saulzet, dont quatre fils qui suivent :

a) Pierre-Cirice ; né.... † le 9 avril 1868 ; marié, le 29 juin 1841, à Marguerite-Marie-Victoire Barron de Chardin, † en 1877, dont un fils qui suit :

aa) Jacques-Michel-Joseph ; né le 2 juin 1842 ; marié, en avril 1876, à Emilie de Cotton, dont : Marie ; née en 1877 ;

bb) Alexandre-Victor-Emmanuel, archiviste paléographe ; né le 31 mai 1844 ; marié, le 18 mai 1875, à Berthe-Adèle de Dompierre d'Hornoy, dont deux fils et trois filles, qui suivent :

aaa) Albéric ; né en 1876 ;

bbb) Pierre ; né en 1881 ;

ccc) Marie Gabrielle, †... ;

ddd) Françoise ; née en 1879 ;

eee) Marguerite-Marie ; née en 1883 ;

b) Michel-Paul ; né vers 1818 ; marié, le 25 avril 1843, à Jeanne-Marie-Antoinette Bigot de Verrières, dont un fils et deux filles, qui suivent :

aa) Michel, † en 1874 ;

bb) Pauline, mariée à Henry de Cathelineau ;

cc) Louise ;

c) Henry-Jean-Baptiste ; né... ; marié à N... Barret, dont un fils et deux filles, qui suivent :

aa) Étienne ;

bb) Henriette ;

cc) Marie ;

d) Étienne-Ange-Philippe ; autorisé par décret du 27 janvier 1859, à ajouter à son nom celui de Rancilhac de Chazelles ; né à Marengheol le 2 novembre 1822, marié, le 13 décembre 1847, à Marie-Raymonde-Léonie de Rancilhac de Chazelles, dont neuf enfants appelés MM. et Mlles Teillard-Rancilhac de Chazelles, et qui suivent :

aa) Jules-Michel-Ferdinand, officier d'artillerie ; né le 3 mars 1856 ; marié à Jeanne-Marie-Joséphine-Berthe de Leygonie de Pruns d'Apchier, † à Paris le 13 janvier 1893, dont trois enfants : Pierre, Marie et Marguerite ;

bb) Marie-Louis-Baltazar-René, attaché aux finances ; né le 19 janvier 1858 ;

cc) Marie-Joseph-Roger, officier de cavalerie ; né le 12 janvier 1860 ;

dd) Marie-Raymond, capitaine de chasseurs ; né le 24 mars 1864 ;

ee) Marie-Madeleine-Marguerite, mariée, le 20 juillet 1875, à Guillaume Ligier de la Prade ;

ff) Marie-Louise, religieuse ;

gg) Marie-Pauline-Madeleine ;

hh) Marie-Elisabeth-Louise-Sidonie ;

ii) Marie-Françoise-Geneviève, mariée, le 19 août 1889, à son cousin Marie-Étienne-Olivier Teillard d'Eyry ;

jj) Marie-Thérèse ;

3° Victorine, mariée à Léon Teillard, juge au tribunal de Murat ;

4° Louise, mariée à Henri Delolm de la Laubie.

III. Jean-Baptiste-Claude TEILLARD, puis Teillard d'Eyry, né..., † à Eyry,

Digitized by Google

en septembre 1845 ; épousa, le 7 octobre 1813, Marie-Louise-Françoise Bellaigue de Bughas, fille de Jean-François de Paule-Bernard, et de Marie-Pétronille Dastier, dont six enfants :

1° Charles-Basile, qui suit ;
2° Marie-Michel-Maurice ;
3° Marie-Dominique-René, inspecteur de la Cie du P.-L.-M. ; né..., † le 8 septembre 1883 ; marié à Félicité de Riolz, dont deux fils et une fille, qui suivent :
a) Louis-Georges, lieutenant-colonel d'artillerie de marine, ✻ ; né le 6 janvier 1858, marié, en février 1897, à Thérèse-Charlotte-Marie-Madeleine de Burgues de Missiessy ;
b) Louis ;
c) Isabelle ;
4° Isabelle ; né..., † en 1870 ; mariée à son oncle Victor Teillard ;
5° Esther, religieuse ;
6° Clotilde ; née..., † en 1873 ; mariée à Paul Grelliche, conseiller de Cour d'Appel.

IV. Charles-Basile Teillard d'Eyry, épousa, le 22 juin 1846, Marie-Palmyre Chollet-Beaufort.

TEISSEIRÉ

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-François Teisseiré, colonel en retraite, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, d'argent au lion rampant de gueules, tenant de la patte dextre un rinceau de laurier de sinople ; au II, coupé de gueules à l'épée en pal d'argent, et d'or, au cor de chasse d'azur, sommé d'une grenade de sable, enflammée de gueules.*

* * *

I. Joseph-André Teisseré, *alias* Teysseré, propriétaire ; épousa Rose Julien, dont au moins :

1° Jean-François, qui suit ;
2° Joseph, directeur général des tabacs du royaume de Naples (1813-15) ; marié et ayant laissé postérité ;
3° fille.

II. Jean-François Teisseré, chevalier, puis baron Teisseré et de l'Empire (lettres patentes du 2 avril 1812 et décret impérial du 28 novembre 1813[1]), donataire de l'Empire[1]), chef de bataillon de voltigeurs, colonel du 2e chasseurs à pied, O. ✻ ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 25 novembre 1814 ; né à Belgentier (Var), le 4 octobre 1773, † à Toulon, le 19 février 1819, il épousa à Dunkerque, Marie Vi...lisan, dont un enfant.

TEISSIER

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques Teissier, par lettres patentes du 29 septembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or au sanglier passant de sable, allumé de gueules, défendu d'argent et terrassé de sinople ; au chef de gueules chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même.*

= Titre personnel de baron, sur promesse d'institution de majorat, en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 4 décembre 1819, avec le même règlement d'armoiries.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

= Titre de baron confirmé sur institution d'un majorat (rentes sur l'État), en faveur du même par nouvelles lettres patentes du 11 juillet 1820. = Autorisation de modification dudit majorat (terres, cantons de Lagny, Seine-et-Marne), en faveur du même par lettres patentes du 29 avril 1823.

∴

Cette famille Teissier, fixée à Genève, puis en Angleterre, est originaire du Languedoc, et serait un rameau détaché de celle du même nom, qui a possédé la baronnie de Marguerittes et donné un chevalier de l'Empire [1].

I. Jacques Teissier, fixé en Angleterre, y épousa Charlotte Loubens, dont un fils, qui suit :

II. Lewis Teissier ; se maria trois fois : 1° à sa cousine Anne Noguier; 2° à Frances Ekins ; 3° à Marie Gardner, et laissa au moins un fils, qui suit :

III. James (Jacques) Teissier, juge de paix du comté de Surrey et député-lieutenant de Londres; fut anobli par lettres patentes du 29 septembre 1819, puis créé baron à titre personnel, par nouvelles lettres patentes du 4 décembre 1819, et confirmé dans l'hérédité de ce titre sur institution d'un majorat par autres lettres patentes du 29 avril 1823 ; né à Londres, le 27 mars 1794, † le 11 mars 1868; il se maria deux fois : 1° le 20 juin 1814, à Henriette Lane, † le 22 mars 1860, dont cinq fils qui suivent ; 2° le 8 avril 1861, à Catherine-Marguerite Walpole, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° James-Fitz-Herbert, lieutenant-colonel d'infanterie britannique ; né le 4 novembre 1816, † le 17 août 1884; marié le 29 juin 1869, à Horatia-Caroline Wetsby, sans postérité;

2° Philippe-Antoine, dans les ordres, né le 13 juin 1819, † le 24 avril 1891, sans alliance;

3° Henry-Price, qui suit ;

4° Georges-Frédérik, dans les ordres ; né le 8 octobre 1821 † le 8 avril 1890;

5° Lewis, officier aux Indes, né le 8 août 1823.

IV. Henri-Price Teissier, baron Teissier, lieutenant-colonel d'artillerie britannique ; né le 15 juin 1820, † le 26 mai 1895, épousa le 17 janvier 1854, Mary Miller, dont quatre enfants :

1° Henry, qui suit ; 2° Henrietta; 3° Marie ; 4° Rose, mariée en 1891 à Arthur-Robert Austen.

V. Henry Teissier, baron Teissier, capitaine de hussards, né le 12 septembre 1862, a épousé le 28 décembre 1887, Agneta-Mary Dykes, dont deux fils :

1° Geoffroy-Fitzherbert, né le 5 décembre 1888 ;

2° Aubrey, né le 4 mars 1893.

TERNAUX

= Lettres de noblesse en faveur de Guillaume-Louis Ternaux, colonel de la garde nationale de Paris et conseiller général de la Seine, par lettres patentes du 18 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à deux épées d'argent, posées en sautoir et accompagnées en chef d'une navette d'or, posée en fasce, et, en pointe, d'une toison du même suspendue aux épées par un ruban de pourpre.*

Digitized by Google

= Titre de baron en faveur du même, député, par ordonnance du 26 décembre 1819 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

* *

I. Charles-Louis Ternaux, manufacturier de draps à Sedan, épousa Marie-Marguerite Malon, dont au moins deux fils :

1° Louis-Guillaume, qui suit ;

2° N... ; marié à Dlle Rousseau, d'où quatre fils, qui suivent :

a) Louis-Mortimer, auditeur au Conseil d'État, conseiller général de la Seine, député des Ardennes (1842-49-1871), membre de l'Académie des Sciences morales, ✻ ; né à Paris le 22 novembre 1808, † à Beaumont-lès-Autels le 6 septembre 1871 ; marié à Céline-Constance-Pauline Brame ;

b) Louis-Édouard, avocat ;

c) Charles-Henri, député de la Loire-Inférieure ; né à Paris le 29 avril 1807, † au château de Castelbiague le 4 novembre 1864 ; marié à Louise-Adolphine-Françoise-Lucile Compans, † à Paris le 4 avril 1878, dont un fils et une fille ;

d) Charles-Louis-Woldemar, marié à Louise-Euphémie-Nathalie de la Morelie.

II. Louis-Guillaume Ternaux, baron Ternaux, manufacturier, membre du conseil général des manufactures de France, conseiller général de la Seine, colonel de la garde nationale, député de la Seine (1818-24), puis de la Haute-Vienne (1827-31), O. ✻, fut anobli par lettres patentes du 18 août 1816 et créé baron par ordonnance du 26 décembre 1819 ; né à Sedan le 7 octobre 1763, † à Saint-Ouen (Seine), le 2 avril 1833.

TERRASSON DE SENNEVAS

= Transmission des titre de baron et du majorat (institué le 19 juin 1813) confirmés en faveur d'Édouard-Hippolyte Terrasson de Sennevas, par ordonnance du 16 avril 1825.

* *

Cette famille [1], originaire du Lyonnais, y est citée dès la fin du XIVe siècle et établit sa filiation suivie depuis Georges Terrasson, qui acquit la seigneurie de Barollière et épousa, avant 1624, Denyse Cornier, dont la postérité a donné des échevins de Lyon et était représentée au cinquième degré par Barthélemy, qui suit.

V. Barthélemy Terrasson, sgr de Barolière, de la Revolanche, de la baronnie de Senevas et Saint-Romain-en-Jarret, etc., directeur de l'Académie de Lyon (1769-85), et député de la noblesse de l'élection de Saint-Étienne à l'Assemblée provinciale de Lyon (1787) ; né à Lyon en 1725, † à Lyon le 24 décembre 1794 ; épousa à Lyon le 22 août 1758 Gabrielle-Françoise Lacroix de Laval, fille de Jean, sgr de Laval, conseiller en la cour des monnaies de Lyon, et de Marie Mesnard, dont un fils, qui suit, et trois filles, décédées sans alliance.

VI. Gabriel-Louis Terrasson, baron de Senevas et de l'Empire [1] (institution d'un majorat par lettres patentes du 19 juin 1813), officier de cavalerie, né à Lyon,

1. Trois familles du même nom, qui paraissent avoir une même origine, ont existé en Lyonnais ; si leur origine commune n'a pas été établie, elle paraît résulter tout au moins de l'identité de leurs armoiries, l'une portant « des croissants », l'autre « un monde » et la troisième « un soleil ». — Cf. aussi *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 292, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

5 mai 1761, † à Paris, 9 mai 1824; épousa, le 11 juillet 1795, Alexandrine Dodun de Neuvry † à Montpellier, le 31 mars 1861, fille de Claude-Denis, et de Louise-Marie Bourgeois, dont un fils et deux filles :

1° Édouard-Hippolyte, qui suit ;
2° Aline-Zelia-Ida, mariée à Auguste-Adolphe Bergeron-Danguy, receveur général des finances ;
3° Phédora ; née en 1803, †... ; mariée, en 1825, à Louis-Antoine-Léopold de Julien de Grimoard, marquis de Pégueirolles.

VII. Édouard-Hippolyte Terrasson, baron de Sénevas, fut confirmé dans le titre de baron de Senevas et investi du majorat par lettres patentes du 6 avril 1825; né à Paris le 10 octobre 1799, † à Vernon (Eure), le 9 janvier 1883, il épousa à Paris, le 29 avril 1823, Marie-Julie Holker, † à Vernon le 22 mai 1885, fille de Jean-Jacques-Louis, et d'Adélaïde Cabeuil, dont un fils et une fille :

1° Raoul, qui suit ;
2° Marie ; née en 1824, † en 1882.

VIII. Raoul Terrasson, baron de Sénevas, ✠, né à Paris, le 6 mars 1827, † à Paris, le 25 septembre 1872; épousa, le 10 avril 1855, Berthilde-Adélaïde Quesné, fille de Victor-Mathieu, et d'Agathe-Athanasie Prieur, dont un fils et une fille :

1° Bruno-Marie, qui suit ;
2° Marthe-Marie-Antoinette ; née au château de Champ-de-Bataille le 24 octobre 1859 ; mariée à Paris, le 31 mars 1880, à Bruno-Marie-Pierre de Velard.

IX. Bruno-Marie Terrasson, baron de Senevas, né à Paris le 16 novembre 1861, a épousé, le 3 décembre 1888, Marie-Élise Carmier, dont trois enfants :

1° Émile-Marie-Barthélemy-Raoul ; né à Boulogne-sur-Mer le 1er janvier 1891 ;
2° Étienne-André-Marie ; né à Paris le 16 février 1894 ;
3° Marie-Élise-Isabelle ; née à Paris en 1889.

Armes : *d'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe, d'un soleil d'or.*

TERREBASSE. — *v.* Jacquier de Terrebasse

TERRIEN, dit CŒUR-DE-LION

= Lettres de noblesse en faveur de Jean Terrien, dit Cœur-de-Lion, colonel en retraite, par lettres patentes du 10 mai 1820, avec règlement d'armoiries : *de gueules au lion d'argent, tenant de la patte dextre, une épée du même, montée d'or, et de la sénestre un cœur aussi d'or.*

***

I. Mathurien Terrien, métayer, épousa Marie Moreau, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Pierre Terrien, dit Cœur-de-Lion, officier des armées vendéennes, retraité colonel, chev. de Saint Louis, né à la Rouxière (canton d'Ancenis, Loire-Inférieure), le 18 juillet 1766, † en 1835, fut anobli par lettres-patentes du 10 mai 1820.

Digitized by Google

TERRIER-SANTANS (DE)

= Titre de marquis héréditaire sous la dénomination DE SANTANS-TERRIER, en faveur de François-Félix-Bernard DE TERRIER-SANTANS, par lettres patentes du ... avril 1821, sans règlement d'armoiries.

***

Cette famille a pour auteur Mongin Terrier, amodiataire de Vesoul et de Faucogney en 1487, procureur fiscal au bailliage de Vesoul en 1500. Sa postérité anoblie en 1550, a été confirmée dans sa noblesse en 1627 et a fourni de nombreuses branches, entr'autres :

1° Celle des sgrs de Pont ;

2° Celle des sgrs de Ranzevelle ;

3° Celle des sgrs de Montciel, qui a donné des conseillers et présidents au parlement de Dole, un ministre plénipotentiaire, etc., et en faveur de laquelle les terres de Montciel et autres furent érigées en marquisat par lettres patentes de novembre 1740 ; éteinte en 1831 ;

4° Celle des sgrs de Mailleroncourt, qui a donné aussi des conseillers au parlement et en faveur de laquelle la seigneurie de Mailleroncourt fut érigée en marquisat par lettres patentes de 1740 ;

5° Celle de Santans et de Lorray, sortie de la précédente et représentés au huitième degré par François-Félix-Bernard qui suit.

VIII. François-Félix-Bernard TERRIER, puis Terrier de Santans, marquis de Santans-Terrier, président à mortier au parlement de Besançon (17 novembre 1760) ; fut substitué aux noms et armes de Santans, par Alexandre-Ignace de Santans, son bisaïeul paternel, et fut créé marquis héréditaire sous la dénomination de Santans-Terrier, par lettres patentes d'avril 1821 ; né à..., le..., †... ; il épousa Jeanne-Baptistine-Andrée d'Arnault de Prémont, dame de Lorray, dont deux fils et deux filles :

1° Marie-Antoine-Charles-Suzanne, qui suit ;

2° Charles-Joseph-Sébastien, dit le marquis de Lorray, officier, sous-préfet, chev. de St-Louis, ✠, né à Besançon, le 20 février 1779, †, marié à M. Coilloz, dont un fils et une fille, qui suivent ;

a) Henri-Philibert-André, conseiller général du Doubs ; né en 1825, † à Besançon le 2 avril 1895 ; marié, en mai 1852, à Adolphine de Perinelle, dont deux enfants, qui suivent :

aa) Marie, mariée, le 23 septembre 1874, à Marie-Gabriel-Gilbert-Anatole de Montrichard, comte de Montrichard ;

bb) Louise-Blanche ; née en 1860, † au château de Cleron le 19 juin 1882 ;

b) N... ; mariée à Charles-Auguste Le Roy de Lisa, maire de Vesoul ;

3° Marie-Eugénie, mariée, le 31 décembre 1787, à Jean-Roger-Charles-François de Masson, dit le baron d'Esclans ;

4° Joséphine-Eugénie-Lucie, mariée à Antoine-Pierre-Thérèse-Philibert de Tinseau.

IX. Marie-Antoine-Charles-Suzanne DE TERRIER-SANTANS, marquis de Terrier-Santans, émigré et soldat de l'armée de Condé, maire de Besançon, député du Doubs (1820-30), gentilhomme de la chambre du roi, ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Besançon, le 8 février 1773, † à Besançon, le 21 juin 1832 ; épousa, le 9 mars 1808, Claude-Marie-Ignace Favière de Charmes, † à Paris, le 29 avril 1862, dont deux fils et deux filles :

Digitized by Google

1° Joseph-Marie-Léonse, marquis de Terrier-Santans; né le 21 août 1809, † à Besançon le 26 mars 1893; marié, le 17 décembre 1832, à Marie-Françoise-Caroline Frère de Villefrancon, d où quatre filles, qui suivent :

a) Joséphine-Alphonsine-Marguerite; née en 1835, † au château de Remicourt le 2 novembre 1897; mariée à Esprit-Luc-Bonaventure de Scitivaux de Greiche;

b) Angelique-Eugénie; née...; mariée à Besançon, le 26 avril 1861, à Joseph-Marie-Gustave de Stutt, comte d'Assay; veuve et religieuse;

c) Henriette-Louise-Marie; née...; mariée, le... 1866, à Ludovic Vyau de Lagarde, officier;

d) Marie-Françoise-Odette; née en 1833, † à Besançon le 5 novembre 1889; mariée, le 4 janvier 1855, à Jean-Baptiste-Marie-Fernand de Buisseret, comte de Buisseret.

2° André-Philibert-Eusèbe, qui suit;

3° Charlotte-Gabrielle-Mathilde, mariée, le 16 septembre 1837, à Simon-Paul de Ranfer de Bretenières;

4° Marie-Renée; née en 1828, † à Besançon le 18 avril 1895; mariée à Paul-Ignace-Ferreo d'Orival, président de Cour d'Appel.

X. André-Philibert-Eusèbe DE TERRIER-SANTANS, comte de Terrier-Santans, né en 1814, † à Besançon, le 2 janvier 1892; épousa à Toul, le 27 juin 1841, Clotilde-Françoise-Marguerite du Metz de Rosnay, † à Besançon, le 18 mars 1838, fille du comte Alexis-Henri-Claude, et de Louise-Caroline-Thérèse-Adrienne de Valori, dont un fils et une fille :

1° Marie-Charles-Joseph, qui suit;

2° Marie, mariée à M. O'Brien.

XI. Marie-Charles-Joseph DE TERRIER-SANTANS, marquis de Terrier-Santans, chef d'escadron de cavalerie; né à Besançon, le 23 février 1851, a épousé, le 28 février 1877, Eugénie-Louise-Napoléonie Maigne, fille de Pierre-Edmond-Charles, et de Virginie-Nathalie Lajoye, dont au moins un fils :

Pierre-Edmond-Charles-Louis-Eugène, lieutenant de dragons; né le 25 mai 1878; marié à Nice, le 24 septembre 1901, à Marthe Jolly.

Cette branche de la famille Terrier porte pour armes : *de gueules à trois gerbes de blé d'or, liées du même*, 2, 1, qui est de TERRIER, sur un écu : *d'argent à la croix ancrée de sable*, qui est de Santans.

TESTE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Marc-Chevalier TESTE, sous-inspecteur aux revues, par lettres patentes du 1er juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron cousu de gueules, chargé d'une étoile d'argent, accompagné en chef de deux losanges du même et, en pointe, d'un guidon brochant sur deux épées, posées en sautoir, le tout d'or.*

***

I. Henry-Marc TESTE, avocat en parlement, épousa Jeannette Bertrand, dont un fils, qui suit.

II. Marie TESTE, chevalier Teste et de l'Empire [1] (lettres patentes du 22 octobre 1810), commissaire des guerres (1794), sous-inspecteur aux revues (1806),

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 234-35, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

✠; né à Rive-de-Gier, le 5 avril 1772, † le 4 avril 1852 ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 1er juin 1816.

TESTOT-FERRY

= Titre de baron héréditaire en faveur de Claude Testot-Ferry, colonel-aide-de-camp, par lettres patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef d'une tête de profil, casquée du même (d'or) accostée de deux étoiles d'argent, et, en pointe, d'un lion passant d'or, armé et ampassé de gueules, tenant de la patte dextre une épée d'argent.*

***

I. Etienne Testot, dit de Ferry, avocat en parlement, épousa, Anne Roux, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude Testot, puis Testot-Ferry, baron Testot-Ferry et de l'Empire (décret impérial du 16 mars 1814), major aux éclaireurs de la garde impériale, colonel, maréchal de camp (17 décembre 1826), C. ✠, chevalier de St-Louis, fut autorisé par ordonnance royale du 17 janvier 1815, à ajouter à son nom celui de « Ferry » et créé baron héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1815 ; né à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), le 20 mai 1773, †..., il se maria deux fois : 1° à Eugénie-Thérèse Marchand-Dunoue, † à Paris le 25 mars 1816, dont un fils et une fille ; 2° à N... Fabry, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Louis-Justin-Charles-Gustave, qui suit ;

2° Louise-Augustine-Lélia-Anne-Blanche ; née à la Chapelle-la-Reine le 30 janvier 1815 ; mariée à Émile Perrin [de Montheron], directeur des postes ;

[*du 2e lit*] : 3° Henri-Bernard-Alfred, maire de Bussières-lès-Mily ; né le 5 février 1826, † à Bussières le 9 novembre 1869 ; marié, en 1852, à Louise O'Brien, dont un fils et trois filles, qui suivent :

a) Alfred, lieutenant de vaisseau ; né le 10 janvier 1854 ;

b) Henriette ;

c) Marguerite ;

d) Charlotte.

III. Louis-Justin-Charles-Gustave Testot-Ferry, baron Testot-Ferry (confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 4 juin 1860) ; juge de paix de Mâcon ; né à la Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne), le 27 juillet 1811, †..., marié à Louise-Suzanne Gérard de Saint-Géran, dont un fils et deux filles :

1° Émile-Guillaume, qui suit ;

2° Marguerite, mariée à Théodore Devoud, ingénieur des ponts et chaussées ;

3° N... ; mariée à Anatole Devoud.

IV. Emile-Guillaume-Victor Testot-Ferry, baron Testot-Ferry, lieutenant de cavalerie (24 juillet 1880), né à Mâcon, le 19 mars 1852, a épousé Dlle Briant, dont postérité.

TESTUT-DELGUO

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Paul-Marie Testut-Delguo, maire d'Argentat, par lettres patentes du 11 septembre 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en pointe de deux épées d'argent, montées d'or, et posées en sautoir ; au chef d'argent chargé d'une tête de Maure de sable.*

***

Digitized by Google

I. N... Testut, épousa N..., dont au moins trois fils :

1° Jean-Joseph, qui suit ;

2° Jean, dit Testut de Lisle-Delguo, capitaine de cavalerie, brigadier des gardes du corps chevalier de Saint-Louis ;

3° Pierre, dit Testut-Violain ; né en 1761.

II. Jean-Joseph Testut, dit Testut-Delguo, gendarme de la garde du roi, né... † à Quiberon (?), épousa Henriette-Judith Dumas de Soulages, dont un fils et deux filles :

1° Jean-Paul-Marie, qui suit ;

2° Charlotte ; née à Argentat en 1782, † à Argentat le 8 juin 1815, sans alliance ;

3° Charlotte-Gabrielle-Louise ; née à Argentat le 24 janvier 1784 ; mariée, le 23 juin 1806, à Joseph-Marie-Antoine Lestourgie.

III. Jean-Paul-Marie Testut-Delguo, maire d'Argentat, fut anobli par lettres patentes du 11 septembre 1818 ; né à Argentat (Corrèze) le 24 janvier 1784, † à Argentat le 26 février 1854, il épousa Jeanne Darche, dont au moins une fille :

Jeanne-Geneviève-Marie-Anne ; née à Argentat le 25 avril 1811, † à Argentat le 22 mars 1891 ; mariée, le 2 juillet 1832, à Jean-Guillaume Lafond de Lageneste, juge de paix.

THANARON

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Pierre-Paul-Pascal, chevalier Thanaron, capitaine de frégate, par lettres patentes du 4 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois étoiles d'or, 1. 2. ; coupé d'or à trois cœur d'azur. 2, 1.*

***

I. Pierre Thanaron, bourgeois de Carces, épousa Marguerite Moulard, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Paul-Pascal Thanaron, chevalier Thanaron et de l'Empire (lettres patentes du 2 novembre 1818), donataire de l'Empire [1], lieutenant de vaisseau et capitaine de la garde impériale maritime, capitaine de frégate, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 4 mai 1816 ; né à Carces (Var), le 21 avril 1773, † à ... le 18 août 1861, il épousa Marie-Anne-Joséphine Menard, dont au moins deux enfants :

1° Charles-Jules-Adolphe, qui suit ;

2° Adèle-Désirée ; née à Toulon le 23 novembre 1813 ; mariée, le 20 février 1838, à André-Paul Clavaud, vice-amiral.

III. Charles-Jules-Adolphe Thanaron, capitaine de frégate, ✠, né à Toulon le 7 juillet 1809, † à Toulon, le 21 mars 1886 ; a épousé Marie-Josèphe-Louise Sazerac de Forges, fille de Jean-Baptiste-Léonide, député, et de Catherine-Justine Lafargue de Tauzia, sans postérité.

THÉBAUDIN DE BORDIGNÉ

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Alexandre-Marie Thébaudin de Bordigné, chef de cohorte de la Sarthe, par lettres patentes du 22 février 1817,

Digitized by Google

avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois massacres de cerf du même*, 2. 1.

***

Cette famille, d'ancienne bourgeoisie, est originaire du Mans et a possédé les terres de Bordigné, de la Chevalerie, la Rozelle, de la Domère, etc.

II. Pierre THÉBAUDIN, sr de Bordigné, conseiller en la prévôté royale du Mans, fils de Dominique, avocat, et de Renée Vaigreville, épousa Marie Roblot, fille de Pierre, bailli de Brulon, et de Marie Le Plat, dont trois enfants ;

1° Pierre-Dominique, qui suit ;

2° René-Joseph, s' de la Roselle, lieutenant particulier au présidial du Mans (1745), † au Mans le 26 mai 1786, sans alliance ;

3° Jeanne, mariée à Marin Chesneau.

III. Pierre-Dominique THÉBAUDIN, sr de Bordigné, procureur du roi au siège de police et sénéchaussée du Mans, épousa, le 10 février 1744, Louise-Françoise Poisson, fille de Denis, sr de la Touche, contrôleur des guerres, et de Françoise-Marguerite Chevalier du Chesnay, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Pierre-Denis-Dominique THÉBAUDIN DE BORDIGNÉ, conseiller en la cour des monnaies de Paris (12 septembre 1770), né... †..., épousa Marie-Julie Duchesne, dont au moins un fils, qui suit.

V. Pierre-Alexandre-Marie THÉBAUDIN DE BORDIGNÉ, baron Thébaudin de Bordigné, publiciste, chef de cohorte de la garde nationale de la Sarthe, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 22 janvier 1817 ; né à Paris-Chaillot, le 14 juin 1783, † à Paris, le 11 juillet 1849, il épousa au Mans, le 20 juillet 1803, Émilie de Vaussay, fille de Charles-Pierre, et d'Armande Talfu du Condereau, dont un fils, qui suit.

VI. Pierre-Armand THÉBAUDIN DE BORDIGNÉ, baron de Bordigné, né à... † à Paris-Passy, épousa Louise-Stéphanie de Fay, dont au moins une fille :

Marie-Marguerite-Louise ; née à Danizy (Aisne), le 18 avril 1856 ; mariée à Danizy, le 31 mai 1865, à Geoffroy de la Planche de Ruillé.

THEIS (DE)

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de baron en faveur de Alexandre-Étienne-Guillaume DE THEIS, préfet, par ordonnance du 6 mai 1821 [non réalisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

Cette famille Theis, originaire du Dauphiné, d'après une tradition familiale, se serait fixée en Picardie, à Chauny, où elle est citée depuis 1572 avec un maire de Chauny et des procureurs royaux au bailliage de cette ville.

I. Claude THEIS, procureur royal à Chauny et subdélégué de l'intendant (1710), épousa Louise Roger, dont deux enfants :

1° Charles-Claude, qui suit ;

2° Anne-Thérèse, mariée, le 22 octobre 1741, à Claude Megret, s' de Canivet, capitaine.

Digitized by Google

II. Charles-Claude DE THEIS, avocat en parlement, épousa Marie-Catherine Le Ture, dont un fils, qui suit.

III. Marie-Alexandre DE THEIS, sr de la Maladelle, avocat en parlement, maître particulier des Eaux et Forêts du comté de Nantes, puis procureur royal à Chauny (12 novembre 1772); né à Sinceny le 6 septembre 1738, † à Paris, en 1796; épousa Anne-Marguerite Guillo, fille d'un négociant de Paris, dont un fils et une fille :

1° Alexandre-Etienne-Guillaume, qui suit;

2° Constance-Marie; baptisée à Nantes, le 7 novembre 1767, † à Paris le 12 avril 1845; mariée deux fois : 1° en 1789, à Jean-Baptiste Pipelet, docteur en médecine et membre de l'Académie de médecine (divorcés); 2° le... 1803, à Joseph-François-Marie-Antoine-Ignace Hubert, comte, puis prince de Salm-Dyck, chevalier et comte de l'Empire français[1], député de la Roer (époux divorcé de N..., comtesse de Hatzfeld).

IV. Alexandre-Étienne-Guillaume DE THEIS, conseiller de préfecture, préfet, maire de Laon (1808), conseiller de préfecture (1815), préfet (1830-33), O. ✠, fut autorisé à instituer un majorat au titre de baron par ordonnance du 6 mai 1821; né à Nantes, le 12 décembre 1765, † à Paris le 24 décembre 1842, il épousa Marie-Anne-Élisabeth Michault de Saint-Mars, † le 21 mai 1845, fille de Cyprien-Oudart, sr de Saint-Mars, et de Marie-Cécile Amaniou, dont un fils et une fille :

1° Charles, qui suit;

2° Joséphine-Cécile; née..., † à Paris le 22 mars 1881; mariée vers 1832, à Auguste-Paul-Louis de Saint-Cricq-Aramitz.

V. Charles-Constant DE THEIS, dit le baron de Theis, élève consul (1831), consul général de France, C. ✠, né à Laon le 26 février 1804, † à Paris le 4 mars 1874, sans alliance.

ARMOIRIES : *de gueules à deux fasces engrelées d'argent.*

THÉLLUSSON

= Titre de comte héréditaire en faveur de Jean-Isaac THÉLLUSSON, colonel, par lettres patentes du 17 avril 1821, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à deux demi-vols de sable, posés en bande et chargés chacun d'un trèfle d'or; aux 2e et 3e, d'or au chêne arraché de sinople, chargé d'un écusson d'agent.*

= Autorisation en faveur du même par lettres patentes du 14 janvier 1824, de modifier ses armoiries et de porter : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à deux demi-vols de sable, posés l'un sur l'autre, plumetés d'argent et chargés chacun d'un trèfle d'or; aux 2e et 3e, d'or au chêne arraché de sinople, aux branches duquel est suspendu en bandeau écusson de gueules, chargé de trois gouttes d'argent.*

***

Cette famille Théllusson, alias Thélusson, originaire de Saint-Symphorien-le-Château, en Lyonnais, y est connue depuis Noël Thélusson, vivant vers 1550, marié à Jeanne des Gouttes, et dont la postérité se fixa à Genève avec le père d'Isaac, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 208-9.

Digitized by Google

II. Isaac DE THELLUSSON, ministre de la République, en France, reconnu noble par diplôme du roi de Prusse de 1744; né à Genève, le 14 octobre 1690, † en 1755; épousa, le 22 septembre 1722, Sara Le Boulenger, dont quatre fils et cinq filles :

1° Isaac-Louis; confirmé dans sa noblesse, en France, avec lettres de naturalité, par lettres patentes de juillet 1782; né à Paris le 28 avril 1727; marié à Henriette Bertrand, puis à Julie Ployard, dont postérité éteinte;

2° Georges-Tobie, qui suit;

3° Pierre, membre du parlement anglais; né à Paris le 27 juin 1735, † à Londres le 21 juillet 1797; marié, le 6 janvier 1761, à Anne Woodford, dont postérité représentée en Angleterre;

4° Jean-François, syndic de Genève (1785-89), † en 1801, sans postérité;

5° Anna-Sara, mariée, le 18 juillet 1745, à Pierre Naville;

6° Jeanne, mariée, le 18 juillet 1745, à Jacques Pictet, comte Pictet, lieutenant-général;

7° Judith, mariée, le 27 juillet 1749, à Bernard de Diesbach;

8° Elisabeth, mariée à Marc-Conrad Fabri, baron d'Aire-la-Ville.

III. Georges-Tobie THELLUSSON, baron de Coppet, sgr de Bièvre, négociant à Paris; né à Paris, le 18 janvier 1728, † en 1776; épousa Marie Girardot de Vermenoux, fille de Daniel, et de Marie-Marguerite Jallot, dont trois fils :

1° Paul-Louis, dit le marquis de Thellusson, baron de Coppet; confirmé dans sa noblesse avec lettres de naturalité pour lui et ses frères, par lettres patentes de juillet 1782; né à..., † ...; marié deux fois : 1° Mlle N... de la Ferté, sans postérité; 2° à Augustine-Amicie de Caulaincourt (remariée à Nicolas-Auguste-Marie Rousseau, comte de Saint-Aignan, pair de France), fille du comte et sénateur de l'Empire, et de Mlle de Barandier, dont un fils, mort jeune;

2° Jean-Isaac, qui suit;

3° Pierre-Germain, baron de Coppet; marié à Jeanne-Rosalie de Reghat (Lascaris de Vintimille?), † au château de Dormans le 13 mars 1852, dont deux filles qui suivent :

a) Jeanne-Germaine-Emmeline; née en 1796, † à Paris-Passy le 31 décembre 1859; mariée à Adolphe-Antoine Thomas de Maussion, baron de Maussion, préfet du Palais;

b) Jenny-Stersilie; née en 1801, † en 1885; mariée, en 1818, à Dyonisius-Marie, comte de Rougemont de Lœvenberg.

IV. Jean-Isaac DE THELLUSSON, comte de Thellusson, et dit aussi comte de Sorcy, colonel des gardes Suisses; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 17 avril 1821, et reçut par nouvelles lettres patentes du 14 janvier 1824, un nouveau règlement d'armoiries; né à Paris, le 2 avril 1764, † à Sorcy (Somme), le...; il épousa, en 1787, Anne-Marie-Louise Rilliet, † à Mesnil-sur-Blangy, le 24 août 1845, fille de Jacques, et d'Antoinette-Marguerite Julien, dont deux enfants :

1° Aimable-Robert-Germain, qui suit;

2° Antoinette-Marguerite-Jeanne; mariée à Florimond-Joseph-Casimir Perrin de Cypierre.

V. Aimable-Robert-Germain DE THELLUSSON, comte de Thellusson; né le 17 juillet 1793, †...; épousa, en 1821, Gabrielle-Ernestine-Hélène Baguenault, † à Paris, le 30 avril 1886, fille de Charles-Joseph, sr de Puchesse, et de Gabrielle Rousseau, dont quatre filles :

1° Antoinette-Jeanne-Laurence; née en 1822; mariée, le 20 juillet 1842, à Anatole-Charles de Nos, comte des Nos;

2° Berthe-Louise-Adrienne; née en 1823, † le ...; mariée en 1841, à Joseph-Gabriel-Marie de la Rochelambert-Montfort, dit le marquis de la Rochelambert;

3° Joséphine-Ernestine-Henriette; née en 1825, † à Paris le 16 mars 1903; mariée, en juillet 1845, à Jean-Baptiste-Louis-Symphorien Le Normand, baron de Flaghac, député;

Digitized by Google

4° Hélène-Françoise-Louise, née en 1829; mariée à Paris, le 7 juillet 1847, à Marie-François-Charles de Corbeau, marquis de Vaulserre.

THÉNARD

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, sur institution d'un majorat (rentes sur l'Etat), en faveur de Louis-Jacques Thénard, membre de l'Académie royale des sciences, par lettres patentes du 19 octobre 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois creusets de chimie, avec leur couvercle, d'argent, 2, 1.*

[Substitution de terres (Aube) aux rentes sur l'État autorisée par lettres patentes du 24 mars 1831.]

∴

I. Anne-Amable Thénard, laboureur à la Louptière, épousa Cécile Savourat, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Jacques Thénard, baron Thénard, chimiste pair de France (11 octobre 1833), membre de l'Académie des Sciences (29 janvier 1810), chancelier de l'Université, professeur honoraire à la faculté des Sciences et au Collège de France, G. O. ✠, fut créé baron héréditaire, avec anoblissement, sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 19 novembre 1825 (modifié par lettres patentes du 24 mars 1831); né à La Louptière (Aube), le 4 mai 1777, † à Paris le 21 juin 1857, il épousa Jeanne-Victoire Humblot, † à Paris le 27 avril 1855, fille d'Arnould, pair de France, et de Louise-Félicité-Hélène Conté, dont deux enfants :

1° Arnould-Paul-Edmond, baron;

2° N...; mariée à Jean-Pierre-Pascal Lamarche, capitaine de frégate.

III. Arnould-Paul-Edmond Thénard, baron Thénard, membre de l'Académie des Sciences (15 février 1864), O. ✠, né à Paris le 6 octobre 1819, † au château de Talmay (Côte-d'Or), le 10 août 1884, épousa N... dont un fils, qui suit.

IV. Eugène-Arnould-Georges Thénard, baron Thénard, conseiller général de Saône-et-Loire, O. ✠; né en 1842, † à Talmay le 20 avril 1904; épousa Marguerite-Catherine-Joséphine Devrez, dont deux enfants :

1° Louis-Paul-Arnould, qui suit;

2° Marguerite; mariée à Paris, le 5 octobre 1902, à Jean de Chiousses de Combaud, officier du haras.

V. Louis-Paul-Arnould Thénard, baron Thénard, a épousé à Paris, le 26 avril 1903, Marie-Eugénie Michaud-Marinoni.

THEUREY

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Louis, chevalier Theurey, chef de bataillon en retraite, par lettres patentes du 2 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la bande de gueules, chargée d'une étoile d'argent, accompagnée en chef de deux branches de chêne de sinople, posées en sautoir et, en pointe, d'un taureau passant de sable.*

∴

I. Etienne Theurey, laboureur, épousa Marguerite-Clère (*sic*) Dautrey, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. Louis THEUREY, chevalier Theurey et de l'Empire[1] (lettres patentes du 27 juillet 1808), soldat (1773), sous-lieutenant (1er mai 1792), lieutenant (13 juin 1792), capitaine (1797), chef de bataillon (29 mars 1804), retraité en 1805, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 20 octobre 1816 ; né à Autrey-les-Cerres (Haute-Saône), le 16 novembre 1753, † le 14 février 1826, il épousa Marie-Sophie Renard.

THÉVENARD

= Titre de pair de France à vie en faveur de Antoine-Jean-Marie, comte THÉVENARD, vice-amiral, par ordonnance du 4 juin 1814.

∴

I. Antoine THÉVENARD, serrurier à Saint-Malo, né en 1665, † à Saint-Malo le 19 mars 1739, épousa Perrine Lucas, dont entr'autres enfants, Antoine, qui suit.

II. Antoine THÉVENARD, capitaine de vaisseau au service de la Compagnie des Indes ; né à Saint-Malo le 8 octobre 1698, † le 6 mars 1777 ; épousa Jeanne Moinet, dont un fils, qui suit, et des filles.

III. Antoine-Jean-Marie THÉVENARD, comte Thévenard et de l'Empire (lettres patentes du 9 janvier 1810), donataire[1], lieutenant de marine (1754), capitaine de frégate (1770), capitaine de vaisseau (1773), chef d'escadre (1784), brigadier des armées navales (1786), ministre de la marine (1791), préfet maritime, sénateur de l'Empire (5 février 1810), vice-amiral (14 juin 1812), pair de France (2 juin 1814), membre de l'Académie des sciences, G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis ; né à Saint-Malo le 7 décembre 1733, † à Paris le 9 février 1815 ; il se maria trois fois : 1° à Françoise-Louise Olivier, †... dont un fils ; 2° le 14 novembre 1768, à Julienne-Ursule-Marie Esnoul des Châtelets, sans postérité ; 3° le 21 novembre 1784 (à Lorient), à Marie-Hyacinthe-Françoise Le Corvaisier, † à Auray (Morbihan), 21 décembre 1823, dont quatre fils :

[*du 1er lit*] : 1° N..., capitaine de la frégate « l'Aquilon », † en février 1798 ;

[*du 3e lit*] : 2° Joseph-Hyacinthe ; né à Lorient le 30 janvier 1786, †... ;

3° Vincent, comte Thévenard, officier d'infanterie de marine ; né le 15 septembre 1786, † sans postérité ;

4° Hyacinthe-Marie, qui suit ;

5° Amédée-François, capitaine d'infanterie de marine ; né le 30 août 1798, †...

IV. Hyacinthe-Marie THÉVENARD comte Thévenard, chef de bataillon d'infanterie de marine, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Lorient, le 29 janvier 1788, †... ; marié et père de deux enfants :

1° Félix-Marie, qui suit ;

2° Emile-Marie, procureur impérial (1861), conseiller à la Cour d'appel de Paris (5 décembre 1876), ✠ ; né à Auray le 3 novembre 1823, † à Paris le 25 février 1891 ; marié.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 299, pour les armoiries, titre et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

V. Félix-Marie DE THÉVENARD, comte de Thévenard ; marié en 1858, à Marie-Geneviève-Françoise Bain de la Coquerie, fille d'Henri-Estrope-Jean, et d'Aimée-Victorine-Marie Dondel de Kergonano, dont trois enfants :

1° Henry-Hyacinthe-Félix-Marie, lieutenant de vaisseau ; né le 6 juin 1859 ; marié, le 25 septembre 1893, à Marthe-Émilie-Élisa-Marie Charbonnier ;

2° Maurice-Georges-Charles-Marie, contrôleur des douanes coloniales ; né le 23 février 1864 ;

3° Marie-Louise-Françoise ; née en 1860 ; mariée à Jean-Casimir-Paul-Octave Troplong, lieutenant de vaisseau.

THEVENET

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Louis-Marie-Joseph, chevalier THÉVENET, maréchal de camp, par lettres patentes du 29 novembre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'or à une épée d'azur, posée en fasce, soutenue d'une grenade éclatante de sable, enflammée de gueules ; au chef d'azur chargée de deux étoiles d'argent. Sur le tout ; un écu de gueules chargé d'une étoile d'argent.*

∴

I. Antoine-Jean THÉVENET, épousa Marie-Dorothée Tavernier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Marie-Joseph THEVENET, chevalier Thevenet et de l'Empire (lettres patentes du 12 novembre 1809), donataire de l'Empire[1], colonel, général de brigade (25 décembre 1813), fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 29 novembre 1821, O. ✠ ; né à Dunkerque le 25 novembre 1773, † à Dunkerque le 30 août 1846, il épousa, le 1er avril 1818, Joséphine-Henriette Darras, † le 10 janvier 1847, veuve en premier mariage de M. Hennequin, dont trois fils et trois filles :

1° Louis-Jean-Henri, qui suit ;

2° Alfred ; né à Dunkerque le 30 juillet 1822 ;

3° Frédéric ; né à Dunkerque le 14 janvier 1833 ;

4° Joséphine ; née à Dunkerque le 26 mai 1824 ; mariée à M. Choquet ;

5° Elisa ; née à Dunkerque le 16 juillet 1828 ;

6° Louise-Juliette ; née à Dunkerque le 21 août 1830.

III. Louis-Jean-Henri THEVENET, né à Dunkerque le 1er mai 1819.

THEVENOT DE SAINT-BLAISE

= Titre personnel de baron en faveur de Jean-François-Marie THEVENOT DE SAINT-BLAISE, premier chirurgien du roi, par ordonnance du 2 novembre 1828 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

∴

Jean-François-Marie THEVENOT DE SAINT-BLAISE, baron Thevenot de Saint-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 300, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Blaise, chirurgien sous-aide-major (3 juillet 1805), puis aide-major (11 octobre 1815), premier chirurgien du roi, O. ✠, chev. de l'ordre de Saint-Michel, fut créé baron à titre personnel par ordonnance du 2 novembre 1828; né à Paris le 11 juin 1786, † à Paris le 2 février 1862, il épousa Gasparine Thevenot.

THÉZAN (DE)

= Lettres de noblesse[1] en faveur de François-Jean-Jacques THÉZAN, député, comme fils d'Antoine-François DE THÉZAN, conseiller honoraire à la Cour des aides de Montauban, par lettres patentes du 16 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur à l'aigle éployée d'argent.*

= Maintenue de noblesse en faveur de François DE THÉZAN, ancien conseiller à la Cour des aides de Montauban, président du Tribunal d'Auch, par lettres patentes du 11 septembre 1820, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de baron, en faveur du même François THÉZAN, dit DE LESCOUT, membre du Collège électoral du Gers, par ordonnance du 16 octobre 1825 [titre non régularisé et sans lettres patentes d'investiture.]

* *

Cette famille Thézan, originaire du Thinerais, a donné des conseillers à la Cour des aides de Montauban.

I. Antoine-François THÉZAN, dit aussi de Thézan, procureur au siège présidial d'Auch (1751), conseiller à la Cour des aides de Montauban (11 mai 1759-84); né à Bezolles, le 8 octobre 1727, † en 1804; épousa, par contrat du 15 juillet 1760, Marie-Françoise d'Aux, fille de Simon, sgr de Lescout, et de Marguerite de Pins, dont au moins deux fils :

1° François, qui suit.

2° François-Jean-Jacques, qui sera rapporté après la postérité de son frère.

II. François THÉZAN, puis Thézan de Lescout, baron de Thézan de Lescout, conseiller à la Cour des aides de Montauban (9 juin 1784), conseiller à la Cour d'appel d'Agen (1810), président du tribunal civil d'Auch (1816), membre et président du collège électoral du Gers, ✠; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 11 septembre 1820, et autorisé à instituer un majorat au titre de baron par ordonnance du 16 octobre 1825; né à Bezolles (Gers), le 3 février 1764, † à Lescout, le 17 novembre 1840, il épousa, le 14 juin 1791, Marie-Thérèse-Sébastienne Cornet, dont quatre enfants :

1° Jean-François-Adrien, qui suit;

2° Anne-Marguerite-Françoise; mariée à Henri de Groussou, président du tribunal civil d'Agen;

3° Jeanne-Françoise-Iphigénie; mariée, en 1819, à M. Cornier-Lubastide, conseiller de cour d'appel;

1. En ne réclamant que des lettres de noblesse comme fils d'un conseiller à la Cour des aides, ce titulaire aurait pu, ainsi que le fit son oncle François, demander la maintenue de la noblesse du premier degré, acquise par son père.

Digitized by Google

4° Elisabeth-Augustine-Alphonse ; mariée, en 1816, à Mirande, à Ferdinand de Baudéan-Saurot.

III. Jean-François-Adrien DE THÉZAN DE LESCOUT, juge au Tribunal d'Auch ; né à Jegun, le... avril 1797 ; épousa, le 2 septembre 1839, Françoise-Euphrasine-Henriette-Marie-Catherine d'Hautpoul, † à Toulouse, le... février 1885, fille du marquis, Alphonse-Henri, général de divison, et de Catherine-Fanny Tournier, dont trois fils et une fille :

1° Jean-Jacques-François-Henri, qui suit ;

2° Odet, mort jeune ;

3° Alphonse, officier de cuirassiers (1870-71) ; né... ; marié, en août 1875, à Thérèse Roguel, dont trois filles qui suivent :

a) Marie-Louise Geneviève ; née.... † à Monifaucon-de-Velay le 24 octobre 1901 ; mariée à Charles du Rouchet de Chazotte ;

b) Madeleine ; mariée à Toulouse, le 1er février 1905, à Pierre de Carrière ;

c) Louise.

4° Marie-Thérèse ; mariée à Paris, le 12 août 1864, à Joseph de Saint-Martin, docteur en médecine.

IV. Jean-Jacques-François-Henri DE THÉZAN DE LESCOUT ; né au château de Lescout, le 3 mars 1841, †..., a demandé à ajouter à son nom celui de sa mère, et a épousé, le Toulouse, le 15 février 1868, Thérèse-Alexandrine Desguillots de Labatut, dont trois enfants :

1° Adrien, qui suit ;

2° Mathilde ; mariée à Louis Talansier ;

3° Marie-Louise ; mariée à Toulouse, le 30 septembre 1903, à Ferdinand Le Corbeiller.

V. Adrien DE THÉZAN DE LESCOUT ; né en 1869 ; épousa à Sidney (Australie), à Mlle d'Arcy.

* *

II *bis*. François-Jean-Jacques THÉZAN, puis de Thézan, avocat, maire de Biran (1803-14), député du Gers (1816-27), conseiller général, ✠ ; fut anobli, comme fils d'un conseiller à la Cour des aides de Montauban, par lettres patentes du 16 août 1817 ; né à Bezolles (Gers), le 28 novembre 1764, † le 21 décembre 1851, il épousa, en 1792, Françoise de Lamothe de Biran, dont trois fils et une fille :

1° Benjamin, avocat, maire de Saint-Christaud ; né en mars 1794, † ... ; marié à Andazire de Garac, fille de Jean-François-Louis, et de Thérèse de la Fitte de Montagut, dont deux filles, qui suivent :

a) Blanche, † en 1857 ;

b) Louise ; mariée à son cousin germain, Armand de Thezan, qui suivra ;

2° Jean-Baptiste-Marie-Auguste, chef de bataillon d'infanterie, chevalier de Saint Louis, ✠ ; né à Biran le 12 mai 1795, † à Biran le 17 mars 1862, sans alliance ;

3° Edmond, qui suit ;

4° Anastasie ; mariée à M. Carrère de Nabat.

III. Edmond DE THÉZAN DE LESCOUT DE BIRAN, garde du corps (Compagnie de Monsieur) ; né en 1796, † au château de Biran en octobre 1873 ; épousa, en 1828, Marie-Paule-Philiberte-Amanda de la Roque-Ordan, † au château de Biran, le 27 octobre 1850, fille d'Amand, député du Gers, et de Mlle de Cugnac, dont un fils, qui suit.

IV. Amand DE THÉZAN DE BIRAN, maire de Saint-Christand, conseiller général

Digitized by Google

du Gers; né en juin 1829, † au château de Saint-Christaud, le... février 1903; épousa en octobre 1854, sa cousine, Louise de Thézan de Saint-Christaud, dont trois filles :

1° Marthe, sans alliance ;
2° Blanche-Henriette ; mariée, le 20 septembre 1861, à Henri de Saunhac, directeur, puis inspecteur général des haras ;
3° Marie-Louise, sans alliance.

THIBAULT D'ATHY

= Lettres de noblesse en faveur de François-Jean-Baptiste-Marie THIBAULT D'ATHY, capitaine en retraite, par lettres patentes du 6 juillet 1826, avec règlement d'armoiries : *d'or à l'épervier essorant, et la tête contournée de sable.*

* *

I. Charles-Antoine THIBAULT, dit Thibault d'Athy *(alias* Atthy*)*, avocat en parlement, demeurant à Athy, épousa Marie Varenne, fille de Claude, avocat en parlement, dont au moins un fils, qui suit.

II. Francois-Jean-Baptiste-Marie THIBAULT D'ATHY, émigré, soldat dans l'armée de Condé (1792), capitaine d'infanterie à la légion de la Côte-d'Or (20 novembre 1815), retraité chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut anobli[1] par lettres patentes du 6 juillet 1826 ; né à Semur (Côte-d'Or), le 18 juillet 1773, †....

THIEFFRIES DE RŒULX

= Titre de marquis héréditaire en faveur de Louis-Denis-Hyacinthe-Joseph THIEFFRIES DE RŒULX, maréchal de camp en retraite, par lettres patentes du 16 août 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent à quatre jumelles de gueules, posées en bande, et accompagnées de neuf merlettes du même, posées en bande 3. 3. 3.*

* *

Cette famille Thieffries, *alias* Thiefry, originaire des Flandres, a fait ses preuves de noblesse à Bruxelles le 27 juillet 1787, et a établi sa filiation suivie depuis Jacques, sgr de Thieffries et du Bus, cité dans un aveu de 1392 ; sa postérité a donné de nombreux officiers et était représentée au neuvième degré par Jacques, qui suit.

IX. Jacques THIEFFRIES, sgr de Rœulx, Layens, etc., épousa, le 29 avril 1689, Théodore-Louis-Joseph de la Feuille, dont :

1° Henry-Joseph, qui suit ;
2° Nicolas-Joseph-Charles, marié à Louise-Julie Le Comte, d'où postérité représentée.

X. Henri-Joseph THIEFFRIES, sgr de Rœulx, de Beauvois etc., épousa à Valenciennes, le 19 mars 1736, Marie-Anne-Joseph Lexin (veuve en premier mariage de Pierre-Joseph Taffin, sgr de Beaudignies), fille de Charles-Baudry, échevin de Valenciennes, et de Marie-Joséphine Taisne, dont deux fils et une fille :

1. Il avait demandé en même temps le titre personnel de baron, qui ne lui fut pas accordé.

Digitized by Google

1° Louis-Denis-Hyacinthe-Joseph, qui suit;

2° Félix-Gaspard-Hyacinthe-Joseph, comte de Thieffries de Beauvois, sgr de Beauvois, Hornain, la Mothe, etc., lieutenant au régiment de Bourgogne, capitaine retraité, chef de bataillon en 1815, chevalier de Saint-Louis; né le 3 juillet 1751, †..., il obtint par diplôme du 2 janvier 1788, le titre de comte du Saint-Empire, en considération de son ancienne noblesse reconnue et laissa deux enfants :

a) N..., fils;

b) Rose-Apolline, mariée, le 7 juin 1813, à Marie-Roger-Elie-Henry de Balathier, marquis de Balathier Lantage;

3° Jeanne, mariée à Charles L'Espagnol.

XI. Louis-Denis-Hyacinthe-Joseph THIEFFRIES DE RŒULX, marquis de Thieffries de Rœulx, sgr de Rœulx, Beauvois, Bouchy, etc., colonel d'infanterie lieutenant-aide-major des Cent-Suisses, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, fut créé marquis héréditaire par lettres patentes du 16 août 1821; né à Rœulx (Nord), le 7 octobre 1743, †....; il épousa, le 16 février 1788, Marie-Jeanne-Rosalie Scorion, dont il n'a pas eu de postérité.

THIERIET

= Titre personnel de baron en faveur de Joseph-Sébastien-Étienne THIERIET, capitaine de cavalerie, par lettres patentes du 9 septembre 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois roses d'argent, percées de gueules; au chef d'or, chargé d'un lion naissant de gueules.*

∴

Cette famille Thieriet, fixée en Lorraine, y est anciennement connue.

I. Jean THIERIET, receveur des domaines du duc de Lorraine à Dompaire, épousa en 1696, Marie Renouard, fille d'un échevin de cette ville, dont un fils, qui suit.

II. Sébastien-Étienne THIERIET, avocat en la cour souveraine de Lorraine, lieutenant particulier du bailliage de Remiremont, épousa, le 6 février 1736, Marie-Thérèse Gourmier, fille d'un échevin de Remiremont, et de Mlle Barthélemy de la Motte, dont entr'autres enfants :

1° Joseph-Sébastien-Étienne, qui suit;

2° Charles-Gabriel, juge du point d'honneur au tribunal des maréchaux de France; marié, le 11 décembre 1776, à Marie-Thérèse Maire, sans postérité;

3° Marie-Thérèse, mariée à Pierre-Nicolas Denizot, avocat au parlement de Nancy [dont postérité, qui paraît avoir relevé le nom de Thieriet];

4° Marie-Anne, sans alliance.

III. Joseph-Sébastien-Étienne THIERIET, baron de Thieriet, avocat en parlement, puis à la cour de Nancy (1779), émigré et fourrier à l'armée des Condé, capitaine, juge d'instruction au tribunal civil de Remiremont (1811), sous-préfet (1815), chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 9 septembre 1824; né à Remiremont, le 5 février 1749, †..., il épousa Marie-Hélène-Gertrude Doyette, dont trois enfants :

1° Charles-Sébastien-Ignace, qui suit;

2° Joseph-Gabriel, receveur des contributions directes;

3° Marie-Joséphine.

Digitized by Google

IV. Charles-Sébastien-Ignace DE THIERIET, chef d'escadron, lieutenant-colonel de dragons, O. ✠; né à Remiremont, le 31 juillet 1777, † a..., le 28 décembre 1865.

THIERRY DE VILLEDAVRAY

= Titre personnel de vicomte en faveur de Arnaud THIERRY, baron de VILLEDAVRAY, valet de chambre du roi, par lettres patentes du 24 décembre 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux tours du même et, en pointe, d'un lion d'or, lampassé et armé de gueules.*

***

I. Nicolas THIERRY, maréchal des logis au régiment des gardes Suisses ; épousa Marie-Françoise Carreau, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Christophe THIERRY, fourrier des logis du roi et huissier ordinaire de sa chambre, premier valet de chambre du duc de Berry ; épousa à Versailles, le 25 janvier 1729, Marie-Martine Capet, fille de Jean, bourgeois de Versailles, et de Martine Valée, dont au moins :

Marc-Antoine, qui suit ;
[? et Armand-Victor, dit M. de Mauregard].

III. Marc-Antoine THIERRY, baron de Ville d'Avray, sgr de Ville d'Avray, mousquetaire du roi, huissier ordinaire de la chambre du roi, colonel attaché au régiment Dauphin-dragon (1773), premier valet de chambre du roi Louis XVI, et commissaire général au département de garde-meubles, chevalier de Saint-Louis, obtint l'érection en baronnie de la seigneurie de Ville d'Avray par lettres patentes de juin 1784 ; né à Versailles, en 1732, † à Versailles, le 2 septembre 1792, il épousa à Versailles, le 13 février 1760, Cécile-Marguerite Lemoine, fille d'Henri-Étienne, valet de chambre du roi, et de Louise-Cécile Tavernier de Boulogne, dont au moins quatre enfants :

1° François-Marc-Antoine ; né à Versailles le 19 novembre 1766 ;
2° Armand, qui suit ;
3° Marie-Louise ; mariée à Jean-Georges-Claude Baude, baron de Pontlabbé, maréchal de camp (1791) ;
4° Albertine-Louise-Élisabeth.

IV. Amand THIERRY DE VILLE D'AVRAY, baron, puis vicomte de Ville d'Avray, chef d'escadron, premier valet de chambre des rois Louis XVI et Louis XVIII, intendant du garde-meubles de la couronne, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé vicomte, à titre personnel, par lettres patentes du 24 décembre 1825 ; né à Versailles, le 11 janvier 1773, † à Paris, le 12 juin 1844, il épousa sa cousine, Sophie-Justine Delatour, † à Rouen, le 25 août 1856, dont un fils, qui suit.

V. Victor-Amand THIERRY DE VILLE D'AVRAY, baron, dit le vicomte de Ville d'Avray, officier de cavalerie, ✠ ; né..., †.. ; épousa Joséphine-Élisabeth-Zenaïde Rampon, fille d'Antoine-Guillaume, comte Rampon, sénateur de l'Empire et pair de France, et de Marie-Louise-Élisabeth Riffard de Saint-Martin, dont au moins sept enfants :

Digitized by Google

1° Armand-Hippolyte; né en 1829, † à Honfleur le 16 décembre 1890, sans postérité;
2° Lionel, qui suit;
3° Edgar-Amand, sous-intendant militaire, ✻; né en 1843, † au château de Marin près Thonon le 20 juillet 1893; marié à Jeanne-Marie-Françoise Niobey (remariée en 1898, à Auguste-Achille Le Motheux de Chitray), sans postérité;
4° Arthur; né...; marié à N... Sorel, dont au moins quatre enfants, qui suivent:
a) Robert (†);
b) Maurice;
c) Louis;
d) Daniel;
5° Henry-Charles, chef de bataillon d'infanterie, ✻; né le 3 septembre 1848; marié, en janvier 1877, à Julie de Pétigny, dont cinq enfants, qui suivent:
a) Marc-Antoine;
b) Raoul;
c) Arthur;
d) René;
e) Germaine;
6° Antoinette-Ida; née à Paris le 21 mai 1827; mariée à Henry Arnoux, inspecteur général des ponts et chaussées;
7° N...; mariée à M. Cunningham-Mead;

VI. Lionel Thierry de Ville d'Avray, baron de Ville d'Avray; né...; a épousé N..., dont un fils et une fille:

1° Henry; né...,
2° Mathilde.

THIEUX DE LASSERRE

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques Thieux de Lasserre, ancien conseiller du roi, par lettres patentes du 20 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or au lion rampant de gueules, tenant de ses deux pattes de devant un lys de jardin au naturel.*

* *

I. Joseph-Thieux-Lasserre, docteur-médecin à Montréal, épousa Jeanne de Pendenies, dont un fils, qui suit.

II. Jacques Thieux de Lasserre, contrôleur en la chancellerie du parlement de Toulouse, conseiller secrétaire du roi près la chancellerie du parlement et doyen en 1790, fut anobli par lettres patentes du 20 juillet 1816; né à Montréal, près Condom (Gers), le 8 novembre 1751, †..., il épousa Louise Leyson, dont au moins une fille :

Marie-Antoinette; née à Montréal le 5 mars 1784, † à Condom le 27 juin 1824; mariée à Condom, le 6 juin 1812, à Pierre Courtade de Quissac, juge au tribunal civil.

THIRAT DE SAINT-AIGNAN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Philippe-Auguste Thirat de Saint-Aignan, maître des requêtes, sous-intendant militaire, par lettres patentes du 30 juillet 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur à l'arc d'or, posé en fasce, sou-*

Digitized by Google

tenu d'une balance d'argent et surmonté de trois flèches d'or, la pointe haute, celle de dextre en bande, celle du milieu en pal, et celle de senestre en barre.

***

Cette famille, fixée en Touraine, a formé deux branches, connues sous les noms de terre de Saint-Aignan, et de Chailly, et éteintes.

I. Jean-François THIRAT, capitaine du génie, exempt des gardes de Monsieur; épousa Jeanne-Rose Cools-Desnoyers[1], fille de Jean-Richard, négociant à la Martinique, et de Marie-Françoise Papin-Lépine, dont au moins un fils, qui suit.

II. Philippe-Auguste THIRAT DE SAINT-AIGNAN, baron Thirat de Saint-Aignan, maître des requêtes au conseil d'État, sous-intendant, puis intendant militaire, C. ✲, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 juillet 1821; né à Santhenay (Loir-et-Cher), le 10 octobre 1783, † à Tours, le 28 mai 1862, il épousa Marie-Almerine Forget, † au château du Plessis-Santenay (Loir-et-Cher), le 10 février 1873, dont deux filles :

1° Marie-Augustine; née le 11 février 1815; mariée, le 30 octobre 1834, à Lucien-Alexandre Le Caron de Fleury, conseiller de préfecture;

2° Marie-Almerine; née en 1821, † à Arcachon le 5 mai 1888; mariée, le 15 juin 1845, à Augustin-Henri-Edme Quirit, dit le baron de Coulaine, ingénieur en chef des ponts et chaussées.

THOMAS [DE SAINT-HENRI]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Adrien-Martial, baron THOMAS, maréchal de camp, par lettres patentes du 18 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux croisettes d'argent et, en pointe, d'un lion rampant du même, armé et lampassé de gueules, tenant de la patte dextre une épée d'argent, garnie d'or; au chef d'hermine.*

= Titre de vicomte en faveur du même par ordonnance du 2 mai 1818 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

I. Louis-Alexandre THOMAS, négociant à Abbeville, épousa Madeleine Canilio, dont au moins trois enfants :

1° François-Alexandre;
2° Adrien-Martial, qui suit;
3° Marguerite-Madeleine.

II. Adrien-Martial THOMAS, baron Thomas et de l'Empire[2] (lettres patentes du 6 octobre 1810), puis baron et vicomte Thomas de Saint-Henri, adjudant-commandant, général de brigade (25 novembre 1813), C. ✲, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 18 mai 1816, puis autorisé à ajouter à son nom celui de « Saint-Henri » et créé vicomte par ordonnance du 2 mai 1818; né à Abbeville (Somme), le 8 août 1767, † le 19 juin 1829, sans postérité.

1. Cf. *Ut suprà*, notice COOLS-DESNOYERS, t. II, p. 192.
2. Cf. *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. IV, p. 305-6, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

THOMAS

= Titre personnel de baron en faveur de Joseph-Marie Thomas, intendant militaire, par lettres patentes du 17 mars 1827, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la fasce fuselée d'azur et d'argent, accompagnée en chef d'une épée de sable, surmontée d'une étoile d'azur, et, en pointe, d'un coq de sable, allumé, crêté et barbé de gueules.*

= Lettres de noblesse en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 17 mai 1828, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Jean-Baptiste Thomas, premier commis, directeur à la recette générale des fermes, épousa Marie-Barbe Capry, dont au moins un fils, qui suit.

II. Joseph-Marie Thomas, baron Thomas, commis des comptes à la ferme général (1782-92), adjoint aux commissions des guerres (1793), commissaire des guerres (1794), commissaire ordonnateur (1812), inspecteur en chef aux revues (15 septembre 1817), intendant militaire, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut autorisé, par ordonnance du 2 février 1826, à instituer un majorat au titre de baron héréditaire, puis créé baron à titre personnel par lettres patentes du 17 mars 1827, enfin anobli par nouvelles lettres patentes du 17 mai 1828 et créé baron héréditaire par lettres patentes du 26 juin 1845 ; né à Paris, le 14 novembre 1771, †..., il épousa le 11 août 1798, Victoire-Constance-Rosalie Delance, fille de Gratien, et de Charlotte-Victoire Doutreleau, dont deux fils et deux filles :

1° **Bon-Hippolyte-Gatien, qui suit ;**

2° **Joseph-Victor, sous lieutenant (1831), capitaine (1837), colonel (18 juillet 1848), général de brigade (1er janvier 1854), C. ✠ ; né à Hambourg (Allemagne) le 20 mai 1812, † le 24 octobre 1859 ; marié à Anne-Mathilde Foubert de Villers, [remariée à N... Galline], dont quatre filles, qui suivent :**

a) **Alice-Henriette-Louise ; mariée à Ernest-Pierre-Joseph Harty de Pierrebourg, officier de cavalerie ;**

b) **Henriette ; mariée, le... 1872, à Marie-Pierre de Pierre de Bernis ;**

c) **Marguerite-Lise-Eugénie ; mariée, le 8 avril 1876, à Aimery-Denis-Jules Harty de Pierrebourg, officier de cavalerie ;**

d) **Louise ; mariée, en juin 1879, à Gabriel de Sauvagnac de Rabar, dit le marquis de Sauvagnac-Rabar ;**

3° **Marie-Victoire ; née en 1804, † à Paris le 19 février 1880 ; mariée à Jean-André-Hippolyte Champanhel, conseiller à la cour d'appel de Paris et député ;**

4° **Rose-Emilie ; née à la Chapelle-en-Serval (Oise) le 4 avril 1806, † ... ; mariée, le 27 septembre 1830, à Edouard-Désiré Toscan du Terrail, général de brigade.**

III. Bon-Hippolyte-Gatien Thomas, baron Thomas, intendant militaire, C. ✠ ; né à Valognes, le 24 mai 1799, † à Chaulnes (Isère), le 25 juillet 1878, épousa Joseph-Aglaé-Marie Patu de Rosemont, dont trois enfants :

1° **Marie-Alexis, qui suit ;**

2° **Maria, sans alliance ;**

3° **N... ; mariée deux fois : 1° à André Gallet ; 2° à N. Jahan de la Ronde.**

IV. Marie-Alexis Thomas, baron Thomas, colonel d'infanterie (3 mai 1879), général de brigade (21 octobre 1887). C. ✠ ; né à Grenoble, le 19 novembre 1832,

Digitized by Google

† à Nice, le 15 avril 1895, épousa, le 25 avril 1865, Alice Ragaine, dont quatre enfants.

1° Paul;

2° Joseph;

3° Gabrielle; mariée à Lyon, le 2 août 1887, à Henry Granjon de Lépinay, lieutenant de vaisseau;

4° Mathilde.

THOMAS DES CHESNES DE CENONVILLE

= Lettres de noblesse en faveur de François Thomas des Chesnes de Cenonville [petit-fils d'un secrétaire du roi, François-Guillaume Thomas des Chesnes] par lettres patentes du 17 novembre 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent au chevron de gueules, surmonté d'une étoile de sable et accompagné de trois chênes de sinople* 2, 1, *celui de la pointe accosté de deux étoiles de sable.*

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (terres, canton de Mesle-sur-Sarthe), en faveur du même par lettres patentes du 29 avril 1826, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

II. Paul Thomas, sr du Mohain et des Chesnes, garde du scel des eaux et forêts du duché d'Alençon, fille de Guillaume, échevin d'Alençon (1685) et de Mlle du Mesnil, épousa Françoise L'Ecureul, dont au moins un fils, qui suit.

III. François-Guillaume Thomas, sr des Chesnes, conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie (10 avril 1781); né à Alençon, le 23 février 1713, †..., laissa un fils, qui suit.

IV. Guillaume-Mathieu Thomas des Chesnes, sr des Chesnes, de Cenonville, etc., lieutenant en la maîtrise des eaux et forêts d'Alençon; né..., † le 28 juillet 1815, épousa Marie-Geneviève Brossin, † en 1783, dont trois enfants :

1° Louis, s^r^ des Chesnes; né le 24 avril 1779, † à Alençon, le 6 février 1831; marié, le 15 juin 1820, à Adélaïde-Françoise de Chateauthierry, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Louis, chef de bureau de la liste civile, ✻; né à Alençon, le 18 octobre 1821; marié à Marie-Françoise Guyot de Saint-Michel, dont deux enfants, qui suivent :

aa) Georges, inspecteur des eaux et forêts, ✻; né à Paris le 25 décembre 1855; marié à Jeanne-Marie Chargé, dont un fils : Pierre; né le 10 janvier 1887;

bb) Thérèse; née à Versailles, le 13 juillet 1857; mariée : 1° à Versailles, le 21 octobre 1874, à son cousin-germain, Edouard de Montreuil; 2° en 1906, à Edmond Lambrecht;

b) Alfred, lieutenant de vaisseau; né le 10 mars 1826; marié à Claire-Marguerite Chauveau, dont une fille : Marguerite, mariée, en 1876, à Félix-Célestin-Gabriel de Broca.

c) Edouard, capitaine d'artillerie, ✻; né à Alençon, le 8 février 1823; marié, le 27 septembre 1858, à Valentine de Launay de Cohardon, fille d'Alexandre, et de Claire de Vanssay, dont trois enfants, qui suivent :

aa) Henry; né le 3 août 1861, † au château de Boisjoly (Orne), le 12 février 1904; marié, le 29 avril 1890, à Marie-Jeanne-Edmée-Aimée Hecquard;

bb) Marie; née le 20 janvier 1860; mariée, le 20 novembre 1878, à Marie-Fernand-Gonzalve-François Gabriel de Cordoue, marquis de Cordoue;

cc) Jeanne; née le 25 juin 1868.

d) Alice; née en 1827, † le 19 novembre 1897; mariée, en 1846, à Henry-Alexandre de Montreuil;

Digitized by Google

c) Anna; mariée, en 1848, à Théodore du Rosel de Saint-Germain.

2° François, qui suit;

3° Marie; mariée vers 1812, à Jérôme-Pierre Allard du Haut-Plessis.

V. François Thomas des Chesnes de Cenonville, baron Thomas des Chesnes, directeur des domaines de l'Université, chef de division au ministère de l'Instruction publique, gentilhomme de la chambre du roi, ✠, fut autorisé à ajouter à son nom celui de « Cenonville », par ordonnance du 17 septembre 1817, puis anobli par lettres patentes du 17 novembre 1818 et créé baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 29 avril 1826; né à Alençon, le 18 juillet 1782, † à Alençon, le 22 décembre 1856, il épousa, Jacquette-Espérance-Eugénie Veilliet, dont deux filles :

1° Gabrielle-Pauline; mariée à Louis de Moloré de Saint-Paul;

2° N...; mariée à M. de Villiers de Hesloup.

THOMAS-DESESSARTS

= Lettres de noblesse en faveur de Auguste-Jean-Claude Thomas-Desessarts, membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine, par lettres patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'une moucheture de contrehermine (d'argent), adextrée d'une abeille d'or et sénestrée d'une étoile d'argent, et, en pointe d'une ancre d'argent, tortillée de son cable de sable.*

*
* *

I. Claude-René Thomas, sr des Essarts, épousa Françoise-Jeanne Gautier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Augustin-Jean-Claude Thomas des Essarts, dit Thomas-Desessarts, négociant-armateur à Saint-Malo, maire de Saint-Malo, membre du collège électoral de Ille-et-Vilaine, ✠, fut anobli par lettres patentes du 16 décembre 1815; né à Plomnez-Paimpol (Côtes-du-Nord), le 21 août 1765, †..., il épousa à Saint-Malo, le 3 février 1790, Jeanne-Marie Vincent des Marais, fille de Jean-François, sr des Marais, et de Madeleine-Jeanne-Françoise Clément, dont trois enfants :

1° Augustin-Narcisse-René, qui suit;

2° Flore-Clémentine; née à Saint-Malo le 26 mai 1794, † à Saint-Malo le 30 juin 1875; mariée à Saint-Malo, le 21 septembre 1812, à Louis-François Hovius;

3° Héloïse-Madeleine; née à Saint-Malo le 27 mai 1799, † Saint-Malo le 7 novembre 1884; mariée à Saint-Malo, le 3 septembre 1817, à Jean-Marie Latimier du Clésieux.

III. Augustin-Narcisse-René Thomas des Essarts, négociant-armateur; né à Saint-Malo, le 2 janvier 1792, † à Saint-Malo, le 20 juillet 1853, épousa, même ville, le 1er septembre 1819, Françoise-Henriette Santerre, fille d'Henri Siméon, et de Thérèse-Michelle-Etiennette Pinedde, dont neuf enfants :

1° Augustin-Narcisse-Henri; né à Saint-Malo le 21 mai 1820, † à Paris en février 1895; marié à Marie-Anne Manis, dont deux filles, qui suivent :

a) Henriette; mariée à Jorez-Dudouy;

b) Louise-Marie-Augustine, mariée à Paris, en novembre 1893, à Jean-Gabriel-Antoine-Joseph Deloncle, trésorier-payeur des colonies;

2° Louis-Marie; né à Saint-Malo le 17 janvier 1824, † à l'Ile Maurice;

Digitized by Google

3° Henry, qui suit ;

4° Eugène-Marie ; né en août 1828, † ... ;

5° Jules-Marie ; né à Saint-Malo le 10 mai 1831 ; marié à Saint-Malo le 11 novembre 1879, à Henriette-Marie-Scholastique Michel, fille de Brice-Marie, et de Joséphine-Marie Gaultier de Rontaunay, dont quatre enfants, qui suivent :

a) René-Marie-Jules ; né à Saint-Malo le 22 mai 1882 ;

b) Marie-Joséphine-Françoise-Anne ; née à Saint-Malo le 2 septembre 1880 ;

c) Henriette-Marie-Michelle (sœur jumelle de la précédente) ;

d) Marie-Marguerite ;

6° Françoise-Marie ; née à Saint-Malo le 4 octobre 1821 ; mariée à Saint-Malo, le 21 août 1839, à Alfred-François-Joseph Larsonneur ;

7° Clémentine ; née à Saint-Malo le 27 mai 1827, † à Saint-Malo le 9 mars 1832 ;

8° Augustine-Marie ; née à Saint-Malo le 29 novembre 1832, † à Saint-Malo le 12 janvier 1871 ; mariée, même ville, le 21 mai 1853, à François-Marie-Célestin Guynot de Boismenu ;

9° Héloïse-Marie ; née à Saint-Malo le 15 mars 1835 ; mariée à Saint-Malo, le 11 août 1868, à Henry-Louis-Marie de Quengo de Tonquedec, marquis de Crenolle, ✠, officier de cavalerie.

IV. Henry Thomas des Essarts ; né à Saint-Malo, le 7 février 1826, épousa Dlle Jouanjan, dont deux enfants :

1° Henry ; né ..., † ... ; sans postérité ;

2° Louise.

THOMAS DE LA PLESSE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Paul-Alexis, baron Thomas de la Plesse, par lettres patentes du 31 juillet 1821, avec règlement d'armoiries : *d'or à la bande de gueules, chargée d'une quintefeuille du champ.*

***

II. Joseph Thomas, sr de la Plesse et de Maurepas, lieutenant civil et criminel de police et de la maîtrise des eaux et forêts de Vitré, subdélégué de l'Intendance (1763), né à Vitré, le 22 mars 1719, fils de Jean, marchand de draps, et de Marie Curie ; épousa à Vitré, le 17 novembre 1739, Suzanne-Andrée Trotteminard, dont deux fils et deux filles :

1° Joseph-Louis-René-Mathieu ; né à Vitré le 21 septembre 1742 ;

2° Paul-Alexis, qui suit ;

3° Marie-Suzanne-Pauline ; née le 22 août 1740 ; mariée, le 17 mai 1763, à Annes de Gennes de Lambert ;

4° Jeanne ; née le 18 octobre 1741 ; mariée deux fois : 1° à Vitré, le 3 septembre 1768, à Jean-Baptiste-Lecocq de la Muzure ; 2° à Vitré, le 23 février 1775, à René Minault de la Haïlandière.

III. Paul-Alexis Thomas de la Plesse, baron Thomas de la Plesse et de l'Empire[1] (lettres patentes du 6 juin 1811) ; avocat en Parlement, sous-préfet de Vitré, membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 31 juillet 1821 ; né à Vitré le 6 mars 1749, † à Vitré, le 16 février 1836, il épousa, le 17 décembre 1779, Constance Paloque, † le 9 janvier 1846, dont huit enfants :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 306, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Joseph-Paul-Constant, qui suit ;

2° Paul-René ; né le 10 août 1795 ;

3° Félix-Constant-Jean ; né le 21 mars 1797, † le 31 juillet 1836 ; marié à Elisabeth-Estelle Razet, dont un fils, qui suit :

Paul-Joseph-Félix, maire de Vitré (1863-70) ; né à Condé le 12 mai 1828, † le 12 janvier 1888 ; marié à Marie Legué, dont trois enfants, qui suivent :

aa) Félix-René ; né le 13 mai 1854 ;

bb) Joseph-Félix, docteur en médecine ; né le 11 juin 1868 ;

cc) Anna-Joséphine ; née le 17 avril 1858 ; mariée, en 1883, à Edmond Belhomme, chirurgien-major ;

4° Paul-Joseph-Constant, capitaine du génie, maire de Vitré (1830-32—1837-48), député d'Ille-et-Vilaine (1838-48), président du conseil général ; né à Vitré le 29 septembre 1798, † le 12 avril 1883, sans alliance ;

5° Constance-Louise-Jeanne ; née le 8 janvier 1801, † à Vitré le 25 décembre 1868 ; mariée, le 12 février 1822, à Félix-René de Geunes de Chanteloup ;

6° Pauline-Suzanne-Félicité ; née le 21 mars 1803, † à Vitré le 7 janvier 1894 ;

7° Jeanne-Augustine-Constance ; née le 16 mars 1807, † le 11 juin 1808 ;

8° Jeanne-Constance-Joséphine ; née le 12 juin 1808, † à Vitré le 25 décembre 1891 ; mariée, le 2 décembre 1834, à Victor Caillel du Tertre, député.

IV. Joseph-Paul-Constant Thomas, baron Thomas de la Plesse, capitaine d'artillerie, né à Vitré, le 27 avril 1794, † à Boislebeau, le 1er septembre 1847 ; épousa, le 20 avril 1842, Agathe-Marie-Julienne de Legge, † en 1883, fille d'Alexandre-Jean Baptiste, et d'Agathe-Gabrielle de la Forest d'Armaillé, dont deux enfants :

1° Constant-Paul, qui suit ;

2° Gabrielle-Agathe-Marie-Pauline ; née à Vitré, le 21 mai 1854 ; mariée, le 10 mai 1864, à Emmanuel-Léonard-Marie de Moncuit de Boiscuillé.

V. Constant-Paul Thomas de la Plesse, baron Thomas de la Plesse, né le 26 avril 1843, † à Paris le 18 décembre 1899, a épousé, le 15 mars 1882, Louise Cabany, † à Paris, le 29 avril 1902.

THOMAS DE PANGE

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Marie-Jacques Thomas, marquis de Pange, maréchal de camp, par ordonnance du 5 mars 1819. = Confirmé au titre de baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie (terre de Pange — Lorraine) en faveur du même, par lettres patentes du 2 août 1822, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, chargé de deux épées d'argent et accompagné de trois étoiles d'azur ; au chef de gueules, chargé d'une croix d'argent.*

***

II. Jean-Baptiste-Louis-Benoit Thomas, sgr de Pange et de la Vallée, trésorier principal des troupes du roi à Metz, né à Clermont-en-Argonne, le 17 décembre 1688, fils de Richard, prévôt de Clermont, et de Françoise de la Rue de la Vallée ; épousa à Clichy en l'Aunois, le 15 juin 1716, Françoise Thumery, † à Paris, le 13 avril 1752 dont six enfants.

1° Jean-Baptiste-François, qui suit ;

2° Louis-François, abbé de Vieuville en Bretagne ; né à Metz le 2 décembre 1720, † à Paris le 20 avril 1750 ;

Digitized by Google

3° Jean-Baptiste-Nicolas, dit le baron de Mareuil, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis; né à Metz le 14 décembre 1726;

4° Anne-Françoise; née à Metz le 18 août 1719, † le 4 octobre 1719;

5° Françoise; née à Metz le 28 septembre 1723, † à Paris le 20 juillet 1789; mariée au château de Brunoy, le 26 mai 1744, à Antoine Megret d'Etigny, intendant d'Auch et de Pau;

6° Marie-Anne; née le 28 septembre 1724, † le 17 avril 1768; mariée à Jean-Joseph, marquis de la Rochefoucauld-Langeac, brigadier de cavalerie.

III. Jean-Baptiste-François THOMAS, marquis de Pange, sgr de Pange, Villers, Dommangeville, etc., trésorier de l'extraordinaire des guerres, grand bailli d'épée de la ville de Metz; né à Metz, le 9 novembre 1717, † à Paris, le 16 août 1780; se maria deux fois : 1° à Paris, le 14 février 1752, à Marie-Adélaïde Chambon, † ..., fille de Pierre, dit le marquis d'Arbouville, et de Marie-Anne-Françoise de Montmorin de Saint-Herem, dont deux enfants; 2°... à Jacques-Philippe-Renée d'Espinoy, dont cinq autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Louis-François, † jeune;

2° Anne-Louise-Adélaïde; née à Paris en 1752, † à Paris le 3 juin 1777; mariée à François Antoine, comte de Bercheny;

[*du 2e lit*] : 3° Marie-Louis, colonel; né ....† en Vendée en août 1797; marié à Paris, le 24 août 1784, à Marie-Félicité-Victorine-Joséphine de Valicourt;

4° Marie-François-Denis, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Paris le 9 novembre 1764;

5° Jean-Baptiste-Philippe; né à Paris, † à Paris le 18 février 1758;

6° Marie-Jacques, qui suit;

7° Françoise-Louise; née à Paris le 11 décembre 1757; † le 1er juillet 1777, mariée, le 1er avril 1773, à Claude-Anne de Rouvroy de Saint-Simon, dit le marquis de Saint-Simon, grand d'Espagne de première classe, inspecteur général des armées espagnoles.

IV. Marie-Jacques THOMAS, marquis de Pange, comte de Pange et de l'Empire[1] (lettres patentes du 22 octobre 1810), capitaine au régiment de hussards Bercheny (1789), chambellan de Napoléon Ier (1809), et colonel de la garde (1813), maréchal de camp (4 juin 1814) C. ✠, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 2 août 1822; né à Paris, le 29 août 1770, † au château de Pange le 27 octobre 1850, il épousa, le 16 août 1809, Élisabeth-Victoire-Charlotte-Henriette de Riquet de Caraman, † au château de Pange le 27 octobre 1844, fille de Maurice-Gabriel-Joseph, comte de Caraman, pair de France, et de Marie-Gabrielle-Françoise-Joséphine d'Alsace d'Henin, princesse de Chimay, dont un fils et quatre filles :

1° Marie-Anne-Maurice, qui suit;

2° Marie-Thérèse-Gabrielle; née le 19 juin 1812; mariée à Charles de Bourcier, comte de Bourcier de Villiers;

3° Marie-Mathilde; née à Metz le 21 février 1815, † à Paris le 15 mars 1845; mariée, le 21 juin 1835, à Napoléon-Charles-Ferdinand, comte Marescalchi;

4° Marie-Louise-Charlotte-Gabrielle; née le 4 novembre 1816, † à Pau le 9 novembre 1850; mariée, le 17 août 1836, à Armand-Charles-Septime de Fay, comte de la Tour-Maubourg, ambassadeur;

5° Marie-Antoinette-Jeanne-Victoire; née le 1er novembre 1818, † à Cannes le 4 janvier 1880;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 306-7, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

mariée, le 8 juillet 1839, à Adolphe-Frédéric-Marie-Joseph-Victor de Riquet, comte de Caraman.

V. Marie-Anne-Maurice Thomas de Pange, marquis de Pange; né à Paris le 5 juillet 1813, † au château de Pange le 30 août 1878; a épousé, le 15 février 1842, Joséphine-Adolphine-Félicité Mouton de Lobau, fille de Georges, comte de Lobau, maréchal de France, et de Félicité-Caroline-Honorine, comtesse d'Arberg, dont deux fils et deux filles :

1° Marie-Jean-Charles-Adolphe, qui suit;

2° Marie-Charles-Maurice, comte de Pange; né à Paris le 5 janvier 1848; marié, le 11 novembre 1878, à Marie-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman;

3° Marie-Jacqueline-Félicité, religieuse; née le 22 décembre 1842;

4° Marie-Mathilde-Charlotte-Jeanne; née à Paris le 31 mai 1845; mariée, le 26 juin 1871, à Eugène-Nicolas-Clément d'Astannières.

VI. Marie Jean-Charles-Aldolphe Thomas de Pange, marquis de Pange, chef d'escadron d'artillerie, O. ✠, né au château de Pange le 4 avril 1844; a épousé le 29 mai 1872, Marie-Laure-Rosalie-Amélie Grasset, † à Vienne (Autriche), le 21 décembre 1886, fille d'Aimé-Jean-Baptiste, et d'Eugénie Poiret, dont six enfants :

1° Marie-Joseph-Jean-Maurice, secrétaire d'ambassade; né à Versailles, le 14 mars 1873; marié, le 29 juillet 1901, à Augustine-Béatrix-Françoise-Xavier-Josèphe-Lucie-Marie de la Roche-Aymon;

2° Marie-Jacques-François-Pascal; né à Paris le 6 avril 1874; marié à Paris, le 28 avril 1902, à Anne-Marie de Montesquiou-Fezensac;

3° Marie-Pierre-Jean-Jules, lieutenant de dragons; né à Versailles, le 2 août 1875;

4° Jacques, officier; né à Epinal le 2 juin 1878;

5° Jean; né à Paris le 8 avril 1881;

6° Marie-Caroline-Jeanne-Amélie; née le 19 juin 1884, † à Paris le 3 juillet 1896.

THONEL D'ORGEIX (de)

= Titre de marquis héréditaire en faveur de Jean-François-Joseph de Thonel d'Orgeix, par lettres patentes du 30 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois épis de blé d'or, posés en pal et accostés de deux tours d'argent, sommées de trois tourelles du même, crénelées, maçonnées et ajourées de sable.*

Cette famille Thonel, originaire du pays de Foix, a été maintenue dans sa noblesse, par jugement de 1667 de l'intendant de la province de Roussillon, depuis Auguste Thonel, marié à Marie-Thérèse de Miglos, et qui testa en 1555.

I. Pierre-Nicolas-Ambroise Thonel, sgr d'Orlu, épousa Dlle N... dont au moins deux fils :

1° Alexandre-Joseph, qui suit;

2° Joseph-Pierre.

II. Alexandre-Joseph de Thonel, sgr d'Orgeix, d'Orlu, de Fonfrede, etc., capitaine d'infanterie, chevalier de de Saint-Louis; né à..., †à..., épousa Anne-Marguerite-Charlotte de Caussia de Mauvoisin; † à Toulouse..., fille de François-Sylvain, et d'Angélique Martin de Saint-Michel, dont cinq enfants :

1° Jean-François-Joseph, qui suit;

Digitized by Google

2° Jérôme-Alexandre-Xavier, dit le chevalier d'Orgeix, né..., †...; marié à Louise de Gavarret-Rouaix, fille de Marc-Antoine-Marguerite-Bonaventure, et de Dlle de Marin, dont deux filles, qui suivent :

a) Antoinette, mariée à Édouard de Boutaud;

b) Élisabeth, mariée à Jules de Limairac, député du Lot-et-Garonne;

3° N...; mariée à M de Contensous;

4° N...; mariée à Jérôme-Stanislas Astrié, puis d'Astrié;

5° N...; mariée à M. de Resseguier.

III. Jean-François-Joseph Thonel, d'Orgeix, marquis Thonel d'Orgeix, colonel des gardes nationales de l'Ariège, et conseiller général de l'Ariège, fut créé marquis héréditaire par lettres patentes du 30 août 1817; né à Ax (Ariège), le 3 mai 1783, †...; il épousa à Foix, le 22 octobre 1810, Antoinette Vergnies, fille de Jean-Joseph, conseiller de préfecture, et de Madeleine Cros, dont trois enfants :

1° Alexandre-Marie-Joseph, qui suit;

2° Blanche, mariée à Joseph de Banyuls, dit le marquis de Montferré;

3° Charlotte, mariée à M... de Gironne.

IV. Alexandre-Marie-Joseph de Thonel d'Orgeix, marquis Thonel d'Orgeix, conseiller général de l'Ariège; né en 1811, † au château d'Orgeix (Ariège), le 23 novembre 1887; épousa Marie-Denise de Lacger, † à Castres, le 28 avril 1882, fille du baron Jean-Benjamin, et de Victoire-Marie-Caroline Perrin de Brassac de Montpinier, dont un fils et trois filles :

1° Charles-François-Marie-Antoine, qui suit;

2° Victoire; mariée à Paul-Henri-Prosper de Gorsse, receveur de l'enregistrement;

3° Marie-Louise, religieuse;

4° Berthe-Antoinette-Marie-Joséphine, mariée à Castres, le 11 juin 1872, à Alphonse-Emmanuel de Martrin-Donos, officier.

V. Charles-François-Marie-Antoine de Thonel d'Orgeix, marquis d'Orgeix, capitaine de chasseurs, ✠, né à Orgeix (Ariège), le 23 juillet 1846, s'est marié deux fois : 1° en 1881 à Sébastienne-Jeanne-Gabrielle Delpech de Saint-Guilhem, † à... le... 1884, fille d'Hugues-François-Emmanuel, comte romain, et de Mlle Berge, dont deux fils; 2° le 12 août 1890, à Louise de Gounon de Saint-Léger, fille d'Alphonse, et de Mlle Larivière, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° François;

2° Emmanuel;

[*du 2e lit*] : 3° Henry.

THONNELIER [de Saint-Maur]

= Lettres de noblesse en faveur de François Thonnelier, payeur de la Creuse, par lettres patentes du 14 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent au chef de gueules chargé de trois besans d'argent.*

* * *

I. François Thonnelier, *alias* Tonnelier, épousa Catherine Laforêt, dont un fils, qui suit.

II. François Thonnelier, puis Thonnelier de Saint-Maur, payeur-général de la Creuse (1815-43), fut anobli par lettres patentes du 14 mai 1816, et autorisé par

Digitized by Google

ordonnance du 28 août 1816 à ajouter à son nom, celui de « Saint-Maur ». Né à Vic (Meurthe), le 7 février 1877, † à Guéret, le 15 mai 1867, il épousa Anne-Charlotte-Bénédictine Dargier de Saint-Vaury, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Émile Thonnelier de Saint-Maur; receveur particulier des finances, puis receveur général, ✠, né à Saint-Vaury (Creuse), le 12 avril 1813, †... ; il épousa N... du Saillant, † au château de Chenérailles (Creuse), en avril 1898, dont au moins une fille :

Marie-Louise, mariée, en 1867, à Charles-Félix-Edgar de Courthille, dit le marquis de Courthille, vice-amiral.

THORET

= Lettres de noblesse en faveur de Jacq^ues^ Thoret, docteur en médecine, député aux États généraux, par lettres patentes du 30 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au cœur d'or, surmonté de deux étoiles d'argent rangées en fasce*, et de la devise : Deo et Regi fides impavida.

∴

I. Jacques Thoret, bourgeois de Vignoux, épousa Jeanne Rifaud, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques Thoret, docteur-médecin et professeur à la Faculté de médecine de Bourges (1787), député du tiers du bailliage de Berry aux États généraux (1789-90), fut anobli par lettres patentes du 30 mars 1816; né à Vignoux-sur-Baranjon (Cher), le 30 janvier 1737, † à..., le...

THOREZ

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Louis-Joseph chevalier Thorez, commandant de la 3e compagnie des sous-officiers vétérans, par lettres patentes du 9 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, d'or à trois croissants de gueules, soutenus d'un dromadaire passant de sable* (et mieux, *au dromadaire de sable, surmonté de trois croissants*); *au II, d'azur au lion naissant d'or, mouvant d'une rivière d'argent et surmonté d'une tour d'or.*

∴

I. Jean-André Thorez; maître boulanger à Douai, épousa Marie-Philippe Lembre, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Joseh Thorez, chevalier Thorez et de l'Empire[1] (lettres patentes du 5 août 1812), soldat (1787), sous-lieutenant d'infanterie (9 décembre 1793), capitaine de vétérans (20 mai 1797). ✠, né à Douai, le 7 mars 1770, † le 19 juillet 1837; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 9 mars 1816.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 308, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

THOURETTE [DE LA MUETTE]

= Lettres de noblesse en faveur de Claude THOURETTE, ingénieur géographe militaire et juge de paix à Dreux, par lettres patentes du 12 septembre 1817, avec règlement d'armoiries ; *d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux croissants d'argent et, en pointe, d'une tour d'or, ouverte et maçonnée de sable.*

***

I. Claude-François THOURETTE, officier de la reine, épousa Élisabeth Deruffin, dont au moins deux enfants :

1° Claude-Nicolas-Jean, qui suit ;

2° Marie-Elisabeth ; née en 1729, † le 8 novembre 1766 ; mariée à Dreux, le 30 mai 1752, à à Jean-Hilaire de Chaulnes.

II. Claude-Nicolas-Jean THOURETTE, officier chez le roi, épousa Marie-Jeanne Fiot, dont au moins un fils, qui suit.

III. Claude THOURETTE, sgr de la Muette, de Montaigu, de Lépinai, etc., lieutenant d'infanterie, ingénieur géographe militaire, puis juge de paix à Dreux, fut anobli par lettres patentes du 12 septembre 1817 ; né à Dreux (Eure-et-Loir), le 18 septembre 1764, †..., il épousa, à Dreux, le 2 avril 1787, Louise-Madeleine-Esther Bourgeois, femme de chambre de la Dauphine, et fille d'Augustin-Louis Bourgeois, huissier de la chambre de la comtesse d'Artois et chef des bureaux de la guerre, et de Marie Louise Baudequin, femme de chambre de Mme Louise de France, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Ernest-Henri THOURETTE DE LA MUETTE, capitaine de cuirassiers, ✠, né à Versailles le 14 juin 1790, † le 4 avril 1826.

THUILLIER [DE BEAUFORT]

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Baptiste THUILLIER, colonel du génie, par lettres patentes du 27 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au I, d'azur à une gerbe d'or ; au II, échiqueté d'argent et de gueules.*

***

I. Jean-Baptiste THUILLIER, épousa Marie-Adrienne Le Blond, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste THUILLIER, chevalier Thuilier, puis Thuillier de Beaufort, lieutenant du génie (1er janvier 1774), ingénieur (1er janvier 1776), capitaine du génie (17 février 1788), chef de bataillon (1795), chef de brigade (27 juillet 1800), colonel directeur des fortifications, O. ✠, chev. de St-Louis ; né à la Chaussée-lès-Picquigny (Somme), le 1er février 1751, † le 27 juin 1824 ; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1816.

Digitized by Google

TIEFRY[1] DE RŒULX. — *c.* Thieffries de Rœulx

TIERSONNIER

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-Eloi Tiersonnier, avocat en parlement, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur au cœur d'argent, posé en abyme, surmonté d'une étoile et soutenu d'un croissant, le tout d'argent.*

∴

La famille Tiersonnier paraît originaire de Picardie, où on la trouve très anciennement citée, donnant des archers aux compagnies d'ordonnances, des échevins et des maires de Beauvais dès le XVIe siècle ; elle a fait enregistrer ses armoiries à l'*Armorial général* de 1696 (Reg. de Paris, t. IV) et avait pour chef au commencement du XVIIIe siècle, Simon, qui suit.

I. Simon Tiersonnier, sr de Quennefer et Forceville, avocat en parlement, conseiller du roi et maire de Beauvais (1738-1740) ; né à Beauvais, le 25 janvier 1680, † le 30 octobre 1750 ; épousa, le 2 juin 1711, Marie-Anne Porquelin, † le 29 novembre 1727, dont entr'autres enfants :

1° Louis-Simon, artiste peintre ; né à Beauvais le 5 février 1713, † à Paris en 1773 ;
2° Robert, garde du corps ; né le 4 mars 1715, † le 20 septembre 1738 ;
3° Charles, qui suit ;
4° Marie-Anne ; mariée à Beauvais, le 1er juillet 1743, à Eloy Tondu, avocat au bailliage de Noyon ;
5° Marguerite ; mariée à Beauvais, le 20 juillet 1750, à Louis-Claude Le Mercier ;
6° Madeleine-Françoise ; mariée à Beauvais, le 28 septembre 1750, à Claude Danse.

II. Charles Tiersonnier, trésorier de la gendarmerie de la maison du roi, puis receveur des tailles de l'élection de Moulins ; né à Beauvais, le 29 août 1717, † à Saint-Imbert, le 23 septembre 1777 ; épousa à Moulins, le 18 juin 1753, Marie-Jeanne Petitjean de Landonnière, fille de Jean, receveur des tailles à Moulins, et de Marie Fleury, dont cinq enfants, qui suivent, et cinq autres morts en bas âge :

1° Eloi, s[r] de Gipey, receveur des finances de la généralité de Moulins, membre du collège électoral de la Nièvre ; né à Moulins le 9 avril 1754, † ... ; marié, le 25 septembre 1781, à Françoise-Monique-Marie-Thérèse Moreau de Méance, fille d'un conseiller secrétaire du roi, dont entr'autres enfants deux fils et une fille qui suivent :
a) Benoist, chef d'escadron de cavalerie, ✻ ; né le 3 décembre 1783 ; marié, le 29 juillet 1818, à Sophie-Ida-Joséphine-Herminie Sullonyer de Taumay, dont postérité représentée de nos jours ;
b) Augustin-Casimir ; né le 3 août 1797 ; marié, le 29 janvier 1829, à Léonide de Noury, dont postérité représentée de nos jours ;
c) Jeanne-Louise ; né le 19 juin 1782, † au château de Plancheviennes le 17 novembre 1826 ; mariée, le 19 juin 1804, à Paul-Auguste, comte Hulin et de l'Empire, général de division.
2° Charles-Eloy, qui suit ;

1. Cette orthographe erronnée du nom du titulaire a été rectifiée lors de la délivrance des lettres patentes.

Digitized by Google

3° Marie-Jeanne; née à Moulins le 29 mai 1761, † à Logères le 16 avril 1842; mariée à Moulins, le 11 février 1783, à Pierre Legros de Logères, maître des eaux et forêts;

4° Marguerite; née à Moulins le 9 septembre 1762; mariée, le 29 avril 1783, à Gabriel-François Sallé;

5° Rosalie-Sébastienne; née le 13 décembre 1766; mariée deux fois: 1° le 25 août 1786, à Jean-Baptiste Huguet du Lys; 2° à François Bertrand, conseiller de préfecture.

III. Charles-Eloy Tiersonnier, avocat au parlement, fut anobli par lettres patentes du 2 avril 1822; né à Moulins, le 18 octobre 1763, † à Moulins, le 26 mars 1828, il épousa à Moulins, le 1er février 1790, Marie-Jeanne Lhermitte, † à Moulins, le 26 mars 1830, fille de Pierre, et de Marie Bonyot, dont deux fils et une fille:

1° Eloy-Charles, qui suit;

2° Gabriel, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné;

3° Marie-Jeanne-Adélaïde; née à Gipey le 25 octobre 1791, † à Moulins le 29 juillet 1863; mariée à Louis-François Pavy, inspecteur des contributions directes.

V. Eloy-Charles Tiersonnier, garde du corps (1815); né à Gipey, le 17 juin 1793, † à Nevers, le 3 avril 1838; épousa à Mars-sur-Villier, le 22 septembre 1818, Madeleine-Agathe-Anne-Guillelmine Cabaille de Lisle, † à Nevers, le 10 septembre 1855, fille de Pierre, et de Guillelmine-Caroline-Axie Decray, dont:

1° Alphonse-Pierre-Eloy, qui suit;

2° Adèle; née à Vary le 18 mars 1823; mariée, le 10 janvier 1847, à Charles-Vaast-Louis Le Sergeant, vicomte d'Hendecourt, capitaine d'artillerie.

VI. Alphonse-Pierre-Eloy Tiersonnier, maire de Gimouille, ✠; né à Vazy, le 3 juin 1819, † au château du Colombier (Nièvre), le 12 juillet 1895, épousa à Paris, le 16 janvier 1849, Jeanne-Marie-Léonie Ruffin, dont un fils et deux filles:

1° Gabriel-Léon-Eloy, qui suit;

2° Jeanne-Clémence-Guillelmine; née à Paris le 16 novembre 1849; mariée à Paris, le 6 août 1873, à Marie-Auguste-Ambroise Jacobé de Haut de Sigy, capitaine d'état-major;

3° Marie; née le 9 août 1865; mariée à Paris, le 17 février 1886, à Marie-René Davy de Chavigné de Balloy, ministre plénipotentiaire.

VII. Gabriel-Léon-Eloy Tiersonnier, capitaine d'état-major de réserve; né à Paris, le 30 septembre 1853, a épousé à Monthouis (Loiret), le 11 novembre 1884, Marie-Renée-Valentine-Geneviève Filleul.

* * *

V *bis*. Gabriel Tiersonnier, commissaire-priseur à Paris; né à Gipsy (Allier), le 22 avril 1795, † le 28 mars 1858, épousa à Paris, le 15 mai 1830, Marie-Antoinette Chardon de Thermeau, † à Paris, le 22 avril 1835, fille de Jacques, directeur de l'enregistrement, et de Marie-Wilhelmine Hubar, dont un fils unique, qui suit.

VI. Charles Tiersonnier, receveur-contrôleur des contributions indirectes; né à Paris, le 11 mai 1833; a épousé à Chaumont, le 11 janvier 1864, Anne-Eléonore Dubois, † à Paris, le 18 août 1899, dont quatre enfants:

1° Philippe; né à Paris le 4 septembre 1865; marié à Montargis, le 11 février 1901, à Charlotte-Marie-Cécile Bernot de Charant, fille de Charles, colonel, et de Charlotte Pougin de la Maisonneuve;

2° Louis, chancelier de résidence; né à Paris le 9 avril 1868;

3° Jeanne; née le 8 novembre et † le 20 novembre 1866;

4° Marie; née le 12 septembre 1872; mariée, le 7 juillet 1897, à Georges Duflos.

Digitized by Google

TILLETTE DE MAUTORT

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (terres et domaines à Cambon-Somme), en faveur de Jean-Baptiste-Adrien-Charles DE TILLETTE DE MAUTORT, capitaine d'artillerie, par lettres patentes du 10 janvier 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'argent, au chef d'or, chargé d'un lion leopardé de sable, lampassé de gueules.*

* *

Cette famille Tillette, très anciennement citée à Abbeville, a donné des échevins et des maïeurs à cette ville et a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Picardie, le 1er septembre 1703, comme sortie de Pierre Tillette, sr de Mautort, conseiller du roi et lieutenant en la sénéchaussée de Ponthieu, anobli par lettres patentes de février 1577 ; sa postérité a fourni deux rameaux : l'aîné, qui suit à partir du sixième degré, et le cadet, éteint.

D'autres branches de cette famille, anoblies également, ont été maintenues dans leur noblesse en Picardie.

VI. Pierre-Jacques-Philippe TILLETTE, sgr de Mautort, Cambron, La Motte, Dructel, etc., lieutenant au régiment du roi-infanterie ; né à Cambron, le 5 juin 1720, † audit lieu, le 15 octobre 1753, épousa à Abbeville, le 7 décembre 1745, Marie-Thérèse Gaillard de Boëncourt, † à Abbeville, le 29 septembre 1786, fille d'André-Joseph, président au présidial d'Abbeville, et de Marie-Elisabeth Creton, dont :

1° Jean-Baptiste-Adrien, qui suit ;

2° Louis-François de Paule, capitaine (1780), chevalier de Saint-Louis ; né à Abbeville le 3 avril 1753, † à Abbeville le 4 juin 1812 ; marié le 20 janvier 1788, à Isabelle-Charlotte-Honorée-Justine de Beaulaincourt, dont une fille, morte au berceau ;

3° Madeleine-Adrienne-Thérèse, née à Abbeville, le 31 décembre, † à Abbeville, le 26 novembre 1812, mariée le 23 février 1778 à Jean-Roger-Alexandre de Riencourt, officier.

VII. Jean-Baptiste-Adrien TILLETTE DE MAUTORT, baron Tillette de Mautort et de l'Empire (décret impérial du 2 janvier 1814), capitaine d'artillerie, maïeur d'Abbeville (1790), conseiller général de la Somme (1800-30), président du collège électoral de l'arrondissement d'Abbeville, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 10 janvier 1821 ; né à Abbeville, le 5 juillet 1749, † le 9 janvier 1835, il épousa, le 15 novembre 1784, Louise-Adélaïde-Elisabeth de Clermont-Tonnerre, † au château de Cambron, le 24 mai 1820, fille du comte Louis-François-Gabriel, baron de Pierrepont, et de Marie-Elisabeth Lefebvre de Milly, dont dix enfants :

1° N... ; né et † en juin 1785 ;

2° Amédée ; né le 15 octobre 1787, † le 11 septembre 1788 ;

3° Amédée ; né jumeau d'un autre garçon, mort en venant au monde, le 13 décembre 1788, † le 2 janvier 1789 ;

4° Prosper-Abbeville, qui suivra ;

5° Alfred-Louis, officier de marine, maire d'Ilangest-sur-Somme et conseiller général de la Somme, ✻ ; né à Abbeville le 15 novembre 1792, † à Abbeville le 24 juillet 1857 ; marié, le 25 mars 1814, à Henriette de Cailly, † à Abbeville le 14 août 1837, dont un fils et deux filles qui suivent :

Digitized by Google

a) Julien-Roch-Raphael ; né à Bichecourt (Somme) le 9 octobre 1832 ; marié, le 26 juin 1858, à Pauline-Léonie-Alphonsine d'Haucourt, dont deux fils qui suivent :

aa) Alfred-Roch-Alphonse, sous-lieutenant de cavalerie, né à Abbeville le 12 mai 1859 ; marié, en mai 1892, à Yvonne-Agnès-Béatrix du Gard, dont : 1° Roch-Julien-Alfred-Jean ; né à Amiens le 9 août 1893 ; 2° Odette-Marie-Alphonsine ; née à Abbeville le 26 décembre 1894 ;

bb) Roch-Henri-Joseph-Alphonse, lieutenant de cuirassiers ; né à Abbeville le 6 juin 1861 ; marié le 25 août 1890, à Elianne de Mauduit, dont : 1° Robert ; né le 20 avril 1893 ; 2°, 3° deux filles jumelles, nées en 1895 ;

b) Alfredine-Henriette ; née à Abbeville le 27 décembre 1814, † à Fribourg le 4 mars 1841 ;

c) Louise-Marie-Charlotte ; née à Abbeville le 13 avril 1820 ; mariée, le 10 avril 1839, à Ludovic-Armand-Eugène Betolaud de la Drable, magistrat ;

6° Eugène, dit M. de Mautort de Clermont-Tonnerre, garde du corps (1814), capitaine de cavalerie, maire de Chanday (Orne), ❋, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem ; né à Abbeville le 3 novembre 1796, † à Paris le 6 février 1869 ; adopté par arrêt du 4 février 1818, par le comte de Clermont-Tonnerre, son oncle ; marié, le 17 avril 1827, à Antoinette-Marie-Claire Boucher de Montuel, dont trois fils et trois filles, qui suivent et ont fait la branche dite « de Mautort de Clermont-Tonnerre » :

a) Adrien-Eugène, capitaine d'infanterie, ❋ ; né à Chanday le 7 juin 1828, † sans alliance ;

b) Louis-Aymar ; né à Chanday le 21 octobre 1829 ; marié, le 15 mai 1861, à Gabrielle Gourdon de Lormont ;

c) Paul-Camille, sous-lieutenant de cavalerie ; né à Savigné-l'Evêque le 7 janvier 1837, † à Serres (Hautes-Alpes) le 24 septembre 1859 ;

d) Elisabeth-Alix ; née le 7 août 1832 ; mariée, en 1852, à Charles Caillot de Montureux ;

e) Marie-Marthe-Eliane ; née le 25 août 1846 ; mariée, le 7 février 1865, à Henri-Joseph-Marie de Mauduit, officier aux zouaves pontificaux ;

f) Marie-Juliette ; née le 14 mars 1850 ; mariée, en 1870, à Etienne-Paul Daupias d'Alcochète.

7° Paul, lieutenant de vaisseau, ❋ ; né à Cambron le 24 mai 1798, † à Abbeville le 24 février 1855 ; marié, le 8 mai 1837, à Marie-Joséphine-Stéphanie Jourdain de Prouville, dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Paul-Louis-Marie-Robert ; né à Abbeville le 21 octobre 1842 ; marié, le 29 janvier 1867, à Marie-Françoise-Elisabeth Lefebvre du Grosriez, dont un fils, qui suit : Marie-Paul ; né à Abbeville le 22 juillet 1868.

b) Hélène-Marie-Elisabeth ; née le 22 février 1838, † le 1er septembre 1851.

8° Adèle ; née à Abbeville le 23 février 1791, † le 7 janvier 1794 ;

9° Julie-Claire ; née à Abbeville le 13 octobre 1795, † à Poligny le 8 janvier 1815 ; mariée, le 20 décembre 1813, à Antoine-Joseph de Vaulchy ;

10° Louise-Elisabeth ; née à Cambron le 16 août 1799, † au château de Blosset (Cher) le 18 avril 1862 ; mariée deux fois : 1° le 15 février 1816, à Jacques-Gabriel Le Coigneux, marquis de Bélabre, † le 19 mars 1840 ; 2° le 4 mai 1841, à Louis-Raoul Grimoult de Villemotte.

VIII. Prosper-Abbeville DE TILLETTE DE MAUTORT, baron Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre, capitaine d'infanterie (24 juin 1813), démissionnaire en 1818, maire de Cambron, puis d'Abbeville (1842-46), député de la Somme (1848-49 1852-59), chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, ❋ ; né à Abbeville le 4 décembre 1789, † à Abbeville le 7 décembre 1859, il fut adopté, par arrêt de la Cour du 16 août 1816, par son oncle maternel, Louis-François-Marie, comte de Clermont-Tonnerre, lieutenant-général, et il épousa en 1818, Jeanne-Julienne Ronault, † au château de Seux le 3 janvier 1878, dont deux fils et deux filles :

1° Louis, qui suit ;

Digitized by Google

2° Adrien ; né à Cambron le 30 juin 1827, † le 20 mars 1847 ;

3° Eugénie ; née à Abbeville le 11 janvier 1825, † à Neuilly-sur-Seine le 21 janvier 1858 ; mariée, le 22 octobre 1845, à Louis-Edouard d'Ault du Mesnil ;

4° Pauline-Elisabeth ; née à Cambron le 25 janvier 1851, † à Abbeville le 6 juillet 1851.

IX. Louis TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE, baron Tillette de Clermont-Tonnerre, lieutenant d'infanterie, fut investi, le 22 mai 1860, du majorat fondé par son aïeul ; né à Abbeville le 16 mars 1822, il épousa, le 21 février 1850, Noëmi Boucher de Crèvecœur, fille d'Armand, et de Jeanne-Victoire Isnardy, dont deux fils et une fille :

1° René, lieutenant de cavalerie, ✻ ; né à Cambron le 11 décembre 1851 ; marié, le 9 novembre 1878, à Yvonne Joubert-Bonnaire, dont six enfants, qui suivent : *a*) Jean ; *b*) François ; *c*) Odette ; *d*) Renée, † ; *e*) Bernadette ; *f*) Yvonne.

2° Adrien ; né à Cambron le 10 mai 1856 ; marié à N... d'Hespel ;

3° Louise ; née à Cambron le 7 juillet 1853.

TILLY (DE)

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Jacques-Charles, baron DE TILLY, lieutenant-général, par lettres patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : au 1er, d'azur à l'épée en pal d'argent, montée d'or ; au 2e de sinople à la tour donjonnée d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable ; au 3e d'or au lion rampant de gueules ; au 4e d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de six croisettes d'or*, 3. 3. *rangées en fasce.*

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Charles-Edouard DE TILLY, capitaine [fils du lieutenant-général comte de Tilly, qui précède], sur promesse d'institution de majorat, par lettres patentes du 15 février 1823, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* * *

Cette maison, d'ancienne chevalerie, est connue depuis Arnaud, sgr de Tilly au diocèse de Bayeux, cité avec le duc Guillaume en 1066 et dont la postérité a formé un grand nombre de branches :

1° Celle des sgrs de Tilly, baron de Beuvron, etc., éteinte à la fin du XIVe siècle dans la maison d'Harcourt ;

2° Celle des sgrs de Boissy-le-Châtel, éteinte ;

3° Celle des sgrs de Chamboy ;

4° Celle des sgrs de Blaru, Jeufosse, etc., en faveur de laquelle la sgrie de Blaru, fut érigée en marquisat par lettres patentes de mai 1659, et qui a donné des gentilshommes de la Chambre, des capitaines des chasses du roi, un lieutenant-général, un pair de France (1845), etc., etc., et s'est éteinte en 1855 ;

5° Celle des sgrs de Villegart, éteinte à la fin du XVIIe siècle ;

6° Celle des sgrs de l'Orceau, éteinte au XVIIIe siècle ;

7° Celle des sgrs de Premont, qui a formé plusieurs rameaux, représentés de nos jours et dont l'aîné sera rapporté à partir du seizième degré ;

8° Celle des sgrs de Mondreville, Levesville, etc., éteinte ;

Digitized by Google

9e Celle des sgrs de Premarais, etc., fixée au Maine et en Anjou, qui a porté le titre de marquis et s'est éteint de nos jours ;

10e Celle des sgrs d'Escarbonville et de Graville, éteinte à la fin du XVIIIe siècle.

XVI. Louis-Joseph DE TILLY, sgr de Prémont, capitaine au régiment de Piémont-infanterie, major et lieutenant-gouverneur des ville et château de Dieppe, chevalier de Saint-Louis, né à Blaru le 15 septembre 1720, †..., fils de Louis, et de Marguerite Chauveau d'Heraine, épousa (à Thionville le 7 février 1753 ?) Marie-Marguerite-Antoinette Girault de la Roche (dite de la Roche-Giraul[1]), fille de Jean-François, capitaine d'infanterie, et de Marie-Madeleine Le Brun, dont au moins quatre fils :

1° Jacques-Louis-François, qui suit ;

2° Charles-Louis-Auguste-Casimir-Marie (*alias* Charles-Louis-François[1]), dit le comte de Tilly-Blaru, capitaine au régiment de Blaisois-infanterie (7 juillet 1781) ; né à Vernois le 21 février 1754, † ... ; marié à Morlaix, le 18 août 1781, à Marie-Jeanne-Adelaïde Hamelin dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Auguste-Guy-Marie ; né à Dieppe le 2 mai 1782 ;

b) Marie-Louise-Fortunée ; née à Vernois le 9 avril 1784.

3° (autre) Jacques-Louis-François ; né à Vernois le 18 août 1756 ;

4° (autre) Jacques-Louis-François ; né à Vernois le 2 février 1759, †...

XVII. Jacques-Charles[2] (*alias* Jacques-Louis-François) DE TILLY, chevalier, baron, puis comte de Tilly et de l'Empire (lettres patentes du 25 mars 1809, et 23 avril 1812 et décret impérial du 21 janvier 1814), capitaine (18 mars 1788), lieutenant-colonel (18 juin 1792), général de brigade (21 janvier 1793), général de division (2 décembre 1793), G. O. ✠, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 11 novembre 1814 ; né à Vernon (Eure), le 2 février 1749, † à Paris le 10 janvier 1822, il épousa (vers 1790), Anne-Joséphine Arents, † à Paris le 8 septembre 1813, fille d'un bourgmestre de Liège, dont trois enfants :

1° Charles-Edouard, qui suit ;

2° [Charlotte]-Anne-Caroline-Joséphine-Louise ; née..., † ... ; mariée à Louis-François-Antoine du Perier du Mouriez, membre du collège électoral de Seine-et-Marne ;

3° Anne-Charlotte-Virginie-Calixte ; née à Liège le 12 mars 1797, † au Mesnil-Garnier le 20 janvier 1875 ; mariée à Paris, le 9 juin 1808, à Pierre Bonnemains, baron, puis vicomte de Bonnemains, général de division, pair de France.

XVIII. Charles-Edouard DE TILLY, comte de Tilly, aspirant de marine (1813),

1. Il était appelé le comte Charles de Tilly-Blaru et serait mort au donjon de Vincennes vers 1811 (Cf. *Le Curieux*, par Nauroy, T. I, p. 63).

2. Il est ainsi dénommé sur les lettres patentes de 1809 et 1811, et dans l'acte de naissance de son fils en 1794 (mais il faut remarquer qu'il n'y est désigné que sous le prénom de Jacques et que celui de Charles a été ajouté en renvoi), de même qu'il a été quelquefois désigné à tort sous le nom de Delaitre-Tilly, et que sa naissance a été fixée par erreur à Rouen, le 15 août 1756 (d'après les lettres patentes ci-dessus), ou à Semur (Côte-d'Or) le 15-17 août 1749 (d'après *le Dictionnaire des Parlementaires*). Ces divergences peuvent s'expliquer par le désir, que pouvait avoir le général, de dissimuler des liens de parenté, alors suspects, puisque son frère aîné était enfermé au donjon de Vincennes pour complot royaliste. La façon dont les armes primitives de sa famille ont été modifiées dans les brevets de 1809 et de 1811 semble devoir corroborer cette opinion (notes de l'*Armorial du Ier Empire*, t. IV).

Digitized by Google

lieutenant aux gardes d'honneur (1816), capitaine d'état-major (12 janvier 1820), chef d'escadron (24 août 1838), lieutenant-colonel (13 février 1848), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat, par lettres patentes du 15 février 1823; né à Limeil-Brevannes le 8 décembre 1794, † à ... le 23 septembre 1853 [? sans postérité].

Armes : *d'or à la fleur de lys de gueules.*

TIMBRUNE-THIEMBRONE DE VALENCE

= Titre de pair de France à vie en faveur de Jean-Baptiste-Cyrus-Marie-Adélaïde de Timbrune de Thiembrone, comte de Valence, lieutenant-général, par ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815, et rétabli par autre ordonnance du 5 mars 1819, en faveur du même au titre de baron-pair héréditaire [sans institution d'un majorat de pairie ni lettres patentes d'investiture].

* * *

Cette maison de Tiembronne, *alias* Thiembronne, depuis Timbrune, originaire d'Agenois, est d'ancienne noblesse et citée depuis Guillaume de Tiembronne, damoiseau, présent à une sentence du sénéchal d'Agenois, du 24 août 1398 et dont le fils, Guillaume, sgr de Valence, épousa Mandine de Ligardas. Leur postérité était représentée au dixième degré par Emmeric-Emmanuel, qui suit.

X. Emeric-Emmanuel de Tiembronne, *alias* Thiembronne et Timbrune, sgr de Valence, Cucq, Castels, etc., dit le marquis de Valence, colonel d'infanterie (7 avril 1708), brigadier (1er février 1719), épousa, le 27 avril 1709, Marianne de Bruelh, fille de Silvestre, baron de Ferrières, brigadier d'infanterie, et de Marthe de Vivier de Lansac, dont quatre fils :

1° Henry-Bernard-Emmanuel, dit le marquis de Valence, maréchal de camp (1er janvier 1748); marié, en 1763, à Adélaïde de Levis-Mirepoix, dont postérité éteinte;

2° Silvestre, dit le comte de Thiembronne, capitaine au régiment du Maine-infanterie;

3° Vincent-Silvestre, qui suit;

4° Claude-Silvestre, dit le chevalier de Valence, maréchal de camp (25 juillet 1762), commandeur de Villedieu, lieutenant-général (1er mars 1780).

XI. Vincent-Silvestre de Timbrune-Thiembronne, dit le comte de Valence, marquis de Ferrières, etc., maréchal de camp (20 février 1761), lieutenant-général (1er mars 1780); épousa, le..., Marie-Louise de Losse, fille et héritière du marquis de Losse, dont un fils, qui suit.

XII. Jean-Cyrus-Marie-Adélaïde de Timbrune-Thiembronne, comte de Valence et de l'Empire [1] (lettres patentes du 8 mai 1808), capitaine au régiment royal (1778), colonel de dragons et premier écuyer du duc d'Orléans, député de la noblesse de Paris aux États généraux (1789), maréchal de camp (13 décembre 1791), général de division (20 août 1792), sénateur de l'Empire (1er février 1805), pair de France (4 juin 1814-2 juin 1815 et 21 novembre 1819), G. O. ✠, fut créé baron-pair héréditaire par l'ordonnance de 1819; né à Agen, le 22 septembre 1757, † à Paris, le 4 février 1822, il épousa, le 3 juin 1784, Edmée-Nicole-Pulchérie Bru-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 312-13, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

lart de Genlis, † à Paris, le 31 janvier 1847 (divorcée, juin 1793), fille de Charles-Alexis, comte de Genlis, brigadier des armées du roi, et d'Étiennette-Félicité du Crest, dont trois enfants :

1° Charles-Emmanuel-Sylvestre; né à Paris le 27 décembre 1785, † le 21 janvier 1786;

2° Louise-Philippine-Félicité-Séraphine; née à Paris le 29 juin 1787, † à Rome le 13 janvier 1828; mariée à Antoine-Philippe-Jean (*alias* Fiacre)-Ghislain de Vischer de Celles, comte de Vischer de Celles et de l'Empire;

3° Louise-Rose-Aimée; née à Paris le 7 octobre 1789, † à Paris le 20 novembre 1860; mariée, le 10 août 1816, à Maurice-Étienne Gérard, comte Gérard et de l'Empire, pair et maréchal de France.

ARMES : *d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux fleurs de lis d'or.*

TIOLIER

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Nicolas-Pierre TIOLIER, pensionné de l'Académie des Beaux-Arts et graveur de la monnaie de France, par lettres patentes du 31 juillet 1821, avec règlement d'armoiries : *d'or à trois trèfles de sinople*, 2. 1.

∴

I. Claude-Joseph TIOLIER, né..., † 9 juin 1823, laissa au moins un fils, qui suit.

II. Nicolas-Pierre TIOLIER, graveur général des monnaies et de la chancellerie de France, huissier des ordres du roi (20 janvier 1816), secrétaire de la chancellerie des ordres (1816-22), ✻, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 31 juillet 1821 ; né à Paris le 9 mai 1780, † ...; il épousa Adèle-Sophie Cléret, dont un fils et une fille :

1° Pierre-Henri, qui suit;

2° Jeanne-Marie; née en 1821, † au château de Vignory le 20 janvier 1899; mariée à Gustave-Louis-Gaspard-Adolphe Yvelin de Béville, général de division.

III. Pierre-Henri TIOLIER, né le 8 février 1818, † en 1894; a épousé, à Paris, le en 1847, Louise-Françoise-Clémence Klein, fille du vicomte Marie-Arsène-Édouard, et de Marie-Eugénie de Cheret, dont une fille :

Adélaïde-Georgette, sans alliance.

TIRLET

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Louis, baron TIRLET, lieutenant-général par lettres patentes du 15 février 1823, avec règlement d'armoiries : *Écartelé au 1er d'or au château flanqué de deux tours en ruines de sable, surmonté de deux tourtereaux d'azur, essorés et affrontés, tenant dans leur bec un ruban du même; au 2e de gueules à l'épée haute d'argent; au 3e de gueules à deux tubes de canons d'or, posés en sautoir, surmontés d'une étoile d'argent; au 4e d'azur à une pyramide d'or.*

∴

I. Charles TIRLET, épousa Jeanne Jourdain, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. Louis Tirlet, baron de Tirlet et de l'Empire[1] (lettres patentes du 25 mars 1810), puis vicomte Tirlet, donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant d'artillerie (1792), capitaine (20 janvier 1794), chef de bataillon de pontonniers (31 décembre 1797), colonel (9 septembre 1799), général de brigade (29 août 1803), général de division 10 janvier 1813), pair de France (3 octobre 1837), G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 15 février 1823 ; né à Moiremont (Marne), le 14 mars 1771, † à Fontaine (Marne), le 29 novembre 1841, il épousa, le 22 janvier 1810, Catherine-Louise-Apolline Pérignon, † à Paris, le 1er février 1843, fille du baron Pierre, et de Louise Condongnon, dont un fils et une fille :

1° Louis-Eugène, qui suit ;

2° Louise-Laure ; née le 22 février 1815, † le 29 juin 1868 ; mariée à Joseph-Edouard, baron Conin de Grandchamp.

III. Louis-Eugène Tirlet, vicomte Tirlet, auditeur au conseil d'État, député de la Marne (1849) et conseiller général ; né à Paris, le 23 octobre 1817, † à Paris, le 11 janvier 1874 ; sans alliance.

TISSEUIL (de)

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État), en faveur de Mathieu de Tisseuil, colonel, par lettres patentes du 6 juillet 1826, avec règlement d'armoiries : *d'argent à trois hures de sanglier de sable, défendues du champ*, 2. *1.*, et avec autorisation de transmission à son gendre, Charles-Louis Chasseloup.

∴

Cette famille Tisseuil, originaire du Limousin, établit sa filiation suivie depuis Pierre de Tisseuil, sgr de Rus, marié le 22 juillet 1483, à Jeanne de Genoilhe, dont la postérité, maintenue dans sa noblesse d'extraction à l'intendance de Poitou le 3 septembre 1667, était représentée au neuvième degré par François, qui suit.

IX. François de Tisseuil, sgr d'Envault (*alias* Anvaux), capitaine au régiment de Champagne, né le 10 mars 1710, fils de Barthélemy, lieutenant-colonel, et gouverneur du château de Pirmil, près Nantes, et de Marguerite Valentin, se maria deux fois : 1° à Henriette-Madeleine Viette, sans postérité ; 2° le 28 mai 1755, à Françoise-Sophie Guyot du Dognon, fille de Mathieu, et de Marthe Feydeau, dont au moins trois fils :

[*du 2e lit*] : 1° Mathieu, qui suit ;

2° François ; né à Ahzac-sur-Vienne le 7 mai 1763 ;

3° Guillaume-Alexis ; né au dit lieu le 15 juin 1764 (l'un deux a laissé postérité représentée de nos jours).

X. Mathieu de Tisseuil, vicomte de Tisseuil, lieutenant d'infanterie (1781),

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 314-15, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

capitaine (1791), chef de bataillon (25 juillet 1814), lieutenant-colonel (1815), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 6 juillet 1826, avec autorisation de transmission à son gendre, M. Chasseloup de la Motte par l'ordonnance du 15 mai 1826; né à Abzac (Charente) le 30 juin 1756, † à Paris, le 9 février 1844; il épousa N..., dont une fille unique :

Victoire-Sophie-Sidonie; née le 3 janvier 1807, † à Paris le 2 janvier 1882; mariée à Charles-Louis Chasseloup de la Motte, héritier des titres et majorat de son beau-père [voir ci-dessus, t. II, p. 104-5, notice Chasseloup de la Motte].

TIXEDOR

= Lettres de noblesse en faveur de François-Xavier-Hyacinthe-Antoine-Valère Tixedor, ancien député à la Constituante et conseiller général des Pyrénées-Orientales, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au I, d'azur au soleil d'or; au II, de sable au pin d'argent, planté à sénestre et sommé d'un rocher du même.*

∴

La famille Tixedor est originaire de Prades et a donné de nombreux consuls à cette ville, depuis 1584.

I. François-Xavier Tixedor, docteur ès lois, avocat en parlement, puis juge de la viguerie de Conflant; épousa Marie-Thérèse Romeu, dont un fils, qui suit.

II. François-Xavier-Hyacinthe-Antoine-Valère Tixedor, juge de la viguerie de Conflant, député du tiers aux États généraux en 1789, fut anobli par lettres patentes du 17 février 1815; né à Prades (Pyrénées-Orientales) le 17 novembre 1744, † à Prades, le 18 avril 1818, il épousa à Prades, le 30 mai 1768, Catherine Romeu, dont un fils, qui suit.

III. Urbain-Marie-Xavier Tixedor, épousa Claire Pallarès, dont deux fils :

1° Jean-Baptiste, qui suit;

2° Gaudérique, colonel du 7e cuirassiers (23 juin 1855), C. ✠; né..., † en 1862, sans postérité.

IV. Jean-Baptiste Tixedor, né à Prades, le 6 septembre 1800, † à Prades le 3 août 1882; épousa, le 10 octobre 1826, Euphrasie de Romeu, † le 23 mai 1836, dont un fils, qui suit.

V. Urbain-François-Xavier-Gaudérique-Valère Tixedor, né le 4 novembre 1833.

TOCQUEVILLE. — v. Clérel de Tocqueville

TOCQUEVILLE

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de baron, avec anoblissement en faveur de Pierre-Victor Tocqueville, lieutenant-colonel, par ordonnance du 3 février 1828. [non régularisés et sans lettres patentes d'investiture].

∴

Digitized by Google

II. Philippe Tocqueville, avocat en parlement, fils de Adrien, et de Marie de Bray, épousa à Rouen, le 21 janvier 1744, Marie-Marguerite Duval, dont trois enfants :

1° Jean-Baptiste-Emmanuel, qui suit;
2° Adélaïde; née en 1754, † à Rouen le 10 décembre 1836;
3° Marie-Julie-Félicité, mariée, le 17 mai 1778, à Philippe-Auguste Morin d'Auvers, conseiller au parlement de Normandie.

III. Jean-Baptiste-Emmanuel Tocqueville, sr de Royville et de l'Aiglemesnil-le-Sorent; né en 1748; épousa, le 3 avril 1788, Jeanne-Marie-Pétronille Gippers, † à Gueures (Seine-Inférieure), le 38 septembre 1840, fille de Théodore, et d'Elisabeth Maywerin, dont deux enfants :

1° Pierre-Victor, qui suit;
2° Victoire-Dorothée; née le 2 avril 1794.

IV. Pierre-Victor Tocqueville, baron Tocqueville, sous-lieutenant (1812) garde du corps (1814), chef d'escadron (1816), lieutenant-colonel et maréchal des logis aux gardes du corps (1826), O. ✠, chevalier de Saint Louis, fut anobli et autorisé à instituer un majorat par ordonnance du 3 février 1828; né le 5 mai 1791, † à Pau, le 25 mars 1871, il se maria deux fois : 1° en 1827, à Anne Tulloch, † au château des Gueures, le 26 août 1829, fille de sir Francis, de Tannachie, major anglais, et de Marguerite Simpson; sans postérité; 2° en 1838, à Marguerite Beare, fille d'un colonel [irlandais], dont deux enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Ernest-Richard-Victor, qui suit;
2° Marie-Gabrielle-Jeannette-Pétronille; née à Cork (Irlande); mariée deux fois : 1° à Charles-Frédéric Dolce; 2° à Jacques De Haussy de Robecourt.

V. Ernest-Richard-Victor Tocqueville, puis de Tocqueville; né à Dunkerque, le 11 octobre 1845; a épousé, le 26 août 1871, Jeanne-Amélie Mangeot, fille de Michel, et d'Anne Hebert, dont quatre enfants :

1° Robert; né le 11 novembre 1876;
2° Marguerite-Gabrielle;
3° Anne-Henriette-Inès; née à Paris le 19 octobre 1873; mariée, en septembre 1901, à François-Étienne-Robert-Marie Thaury;
4° Alix-Marie-Antoinette.

Cette famille a adopté pour d'armoiries : *d'azur à la licorne saillante d'argent.*

TOSCAN DU TERRAIL

= Titre de chevalier héréditaire, confirmé en faveur de Pierre, chevalier Toscan du Terrail, capitaine-commandant de gendarmerie, par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or à trois tilleuls de sinople, soutenus d'une terrasse du même, surmontés chacun d'une étoile d'azur, celui du milieu chargé sur le fût de deux épées de sable, croisées en sautoir et la pointe haute.*

∴

I. Jacques Toscan du Terrail, sr du Terrail, notaire royal de la baronnie de Montmaur, épousa Marie-Anne Angier, dont deux enfants :

Digitized by Google

1° Pierre, qui suit ;
2° Marie-Joséphe.

II. Pierre Toscan du Terrail, chevalier Toscan du Terrail et de l'Empire[1] (lettres patentes du 11 novembre 1813), capitaine de gendarmerie (31 décembre 1808), membre du collège électoral des Hautes-Alpes, ✠ ; né à Montmaur (Hautes-Alpes), 7 janvier 1760, † le 28 mars 1840, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 23 juin 1816 ; il épousa Anne-Elisabeth-Euphrosine Laplane, dont un fils et une fille :

1° Pierre-Édouard-Désiré, qui suit ;
2° Marie-Suzanne-Bénédicte ; née en 1798, † le 10 mai 1877 ; mariée à Marie-Ferdinand Ponson, chevau-léger de la garde royale, dont un fils : Pierre-Joseph-Alexis-Ferdinand Ponson, qui a relevé le nom de « du Terrail » (v. notice Ponson, t. V, p. 399)

III. Pierre-Edouard-Désiré Toscan du Terrail, colonel d'état-major (7 décembre 1848), général de brigade (10 août 1853), C. ✠ ; né à Veynes, le 19 mars 1796, † le 26 avril 1864, épousa Mlle Thomas, dont deux enfants :

1° Léon-Pierre-Victor, qui suit ; 2° N... ; mariée à M. O'Brien, officier.

IV. Léon-Pierre-Victor Toscan du Terrail, chef d'escadron de cavalerie, ✠ ; né à Grenoble, le 15 octbre 1830, a épousé, le 24 septembre 1874, Marie-Antoinette de Sentz.

TOULZA

⚌ Lettres de noblesse en faveur de Clément-Cyrille Toulza, par lettres patentes du 26 mai 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur à une gerbe d'or, accostée de deux fers de lance d'argent, la pointe basse, surmontée et soutenue d'une tige de lys de jardin d'argent.*

* *

Cette famille, anciennement connue à Rabastens, a donné des notaires royaux et des consuls et magistrats au bailliage de cette ville.

II. Clément-Cyrille Toulza, fut anobli par lettres patentes du 26 mai 1827 ; né à Rabastens, le 23 novembre 1773, ✝..., fils de Barthélemy-Paul, avocat au parlement de Toulouse, et de Marie Diriart ; il épousa Marie-Thérèse-Paule-Amélie de Carrère-Saint-Bear, dont au moins un fils, qui suit.

III. Paul-Helie-Philippe Toulza, puis de Toulza, littérateur ; né à Rabastens, le 13 octobre 1813, ✝ à Paris, le 8 février 1880 ; épousa à Revel, le 23 avril 1845, Marie-Henriette Pontier de Laprade, ✝ au château de Lodières en août 1894, fille d'Edouard-Félix-Maurice-Marie-Anne, maire de Revel, et de Marie-Anne-Adélaïde-Charlotte-Hyacinthe de Morier, dont deux enfants :

1° Étienne, qui suit ;
2° Marie-Stéphanie-Léonide-Marguerite, mariée à Alphonse-Ferdinand Riout de Lodières.

IV. Etienne-Jean-Clément de Toulza, ancien lieutenant de mobiles ; né en 1847, a épousé, le... 1873, Marie-Athenaïde-Adrienne de Sambucy de Sorgues,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 318, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

fille d'Auguste-Edouard-Charles-Marie-Joseph, baron de Sorgues, et d'Athenaïs-Justine-Françoise de Saint-Sauveur-Rouzies, dont deux enfants :

1° Marie-Joseph-Adrien-Pierre-Étienne, marié à Paris, en août 1905, à Eveline-Pauline-Élise Dauprat;

2° Geneviève, mariée, en janvier 1897, à Gaston Jaussens, comte romain.

TOURNON (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Philippe-Camille-Marcelin-Casimir comte de TOURNON-SIMIANE, par ordonnance du 23 décembre 1823. = Confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, en faveur du même, par lettres patentes du 5 avril 1824, avec règlement d'armoiries : *Parti : au Ier d'azur, semé de fleurs de lis d'or ; au IIe, écartelé : aux 1er et 4e, de gueules au lion d'or ; aux 2e et 3e, d'or semé de tours et de fleurs de lis d'azur.*

* * *

Cette famille a été maintenue à l'intendance de Languedoc, dans son ancienne noblesse par jugement du 2 novembre 1668, sur preuves remontant sa filiation suivie à Gaspard de Tournon, sgr de Dessaignes, Rouveirolles et Meyres (par donation en 1529 de son père[1] Alexandre, bâtard de Tournon, qui avait épousé, le 13 mars 1494, Marguerite de Meyres), et marié par contrat du 6 novembre 1541, à Antonia Itier ; sa postérité s'est divisée en deux branches :

1° L'aînée, en faveur de laquelle la sgrie de Claveyson, fut érigée en marquisat par lettres patentes de... 1755, et qui s'est éteinte à la fin du XVIIIe ;

2° La cadette, qui a possédé les baronnies de Banon et de Retourtour, et qui était représentée au sixième degré par Jacques, qui suit.

IX. Jacques de TOURNON, baron de Banon, fut donataire en 1748 des biens de sa tante maternelle, dernière de sa branche, Anne de Simiane-Moncha, veuve de Jacques de Simiane, à condition d'ajouter à son nom et à ses armes les noms et armes de Simiane ; né le 23 janvier 1702, † en 1751, il épousa, par contrat du 3 mai 1746, Marie-Anne de Chastan, fille de Mathieu, sgr de Vachères, et d'Honorade de Rémerville Saint-Quentin, dont :

1° Alexandre-François-Xavier, qui suit ;

2° Marie-Françoise-Delphine, mariée en 1783, à Jean-Baptiste Carme, sgr de la Brugière.

X. Alexandre-François-Xavier DE TOURNON, baron de Banon, dit le comte de Tournon-Simiane ; né..., † le 23 décembre 1810 ; épousa à Avignon, le 5 novembre 1774, Marie-Alix-Aldonce-Philippine-Eugénie-Geneviève de Seytres-Caumont, fille de Joseph-François-Xavier, marquis de Caumont, et de Marie-Anne-Geneviève de Montboissier-Beaufort de Canillac, dont onze enfants :

1° Claude-Philippe, comte de Tournon Simiane et de l'Empire[2] (décret du 18 octobre 1808), sous-lieutenant au régiment de Condé-infanterie (1788), chambellan et aide de camp de Napoléon Ier (1808) ; né à Apt le 8 octobre 1775, †... ; marié, le 1er janvier 1797, à Marie, Eléonore de Mascon, dont deux enfants, qui suivent :

1. Cf. *Les Mazures de l'Isle-Barbe*. Il était fils naturel de Jacques, baron de Tournon, de l'antique maison de Tournon, en Vivarais.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 319-20, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

a) Just-Charles-Marie-François, dit le marquis de Tournon-Simiane; né à Clermont le 20 juillet 1801, † à Paris le 19 avril 1886; marié, le 12 février 1838, à Ludowine Arod de Montmelas, dont une fille, Louise-Hélène-Léonie, mariée à son cousin-germain, ci-après;

b) Marie-Anne-Eugénie; née...; mariée, le 2 septembre 1819, à Casimir-Philippe-Aymar de la Celle, dit le marquis de la Celle;

2° Philippe-Camille-Casimir-Marcellin, qui suit;

3° Alix-Eugène, officier aux gardes du corps, colonel, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, O. ✠; né le 30 janvier 1780, † à Paris le 15 mars 1865; marié, en 1800, à Adèle-Renée d'Autric de Vintimille, dont un fils, qui suit, et plusieurs filles, sans alliance:

Philippe-Alexandre-Camille, page du roi; né en 1812, † au château d'Avrilly le 25 mars 1895, sans alliance;

4° Just-Hippolyte, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et page du grand-maître; né le 1er septembre 1782, † au château du Vergier le 30 décembre 1870; marié, le 20 août 1839, à Jeanne-Pierrette de Murard d'Yvours, dont un fils et deux filles, qui suivent:

a) Just-Marie-Eugène-Pierre, dit le comte de Tournon-Simiane; né à Lyon le 6 décembre 1844; marié à Nice, le 16 mai 1876, à Anne-Marie-Louise-Augustine-Ghislaine de Villegas de Saint-Pierre, † au château du Vergier le 25 décembre 1890 (veuve en premier mariage de John-Arthur-Mac-Carthy O'Leary), dont une fille;

b) Marie-Françoise-Alix; née en 1842, † à Pau le 1er avril 1873;

c) Marguerite-Marie-Hélène; née en 1841, † à Montpellier le 6 février 1864, sans alliance;

5° Victor, officier de cuirassiers; né..., † en Russie en 1812;

6° Marianne-Pauline; née le 30 septembre 1776, † au château du Verger le 23 décembre 1864; mariée, le 8 janvier 1796, à Antoine-François-Louis-Richard de Vernous de Montcha;

7° Mélanie; née le 10 mai 1783, † le 10 octobre 1805; mariée, le 27 janvier 1804, à Antoine-Jacques du Fournel;

8° Alix; née le 10 octobre 1784, †...; mariée, le 21 mai 1806, à son oncle Charles-Joseph-Maurice de Seytres-Caumont, officier d'infanterie;

9° Rose-Alexandrine-Philippine Hélène; née le 4 septembre 1786, † à Annonay le 4 août 1864; mariée, le 3 septembre 1810, à Henri-François-Joseph Hérisson, capitaine de cavalerie;

10° Hortense; née le 30 janvier 1789; mariée, le 16 avril 1811, à Jeanne-Antoine de Romanet de Lestrange;

11° Louise; née le 26 novembre 1793; mariée, le 7 septembre 1814, à Aimé Taffanel de la Jonquière.

XI. Philippe-Camille-Marcelin-Casimir DE TOURNON-SIMIANE, baron de Tournon et de l'Empire (lettres patentes du 9 mars 1810), dit le comte de Tournon-Simiane, donataire de l'Empire[1], auditeur au conseil d'État, préfet de Rome (1810), conseiller d'État, pair de France (23 décembre (1823), G. O. ✠, chevalier de Malte de minorité, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 5 avril 1824; né à Apt le 23 juin 1778, † à Génelard (Saône-et-Loire), le 18 juin 1833, il épousa, le 29 juin 1811 (*alias* 2 septembre), Augustine-Anne-Louise-Denise-Joséphe-Adèle Mayneaud de Pancemont, † à Paris le 1er novembre 1867, fille de Jean-Baptiste, sgr de Pancemont, président à mortier au Parlement de Bourgogne, et d'Anne Raynand, dont quatre enfants:

1° Just-Joseph-François, comte de Tournon, conseiller général de Saône-et-Loire; né à Saint-Germain-en-Laye le 13 mai 1815, † le 26 juillet 1851, sans alliance;

2° Philippe-Antoine, qui suit;

3° Alix-Amélie-Hélène-Françoise-Rose; née à Rome le 5 décembre 1812, † à Paris le 9 février 1886, sans alliance;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, *ut supra*.

Digitized by Google

4° **Marie-Stéphanie-Amélie**; née à Bordeaux le 1er mars 1817, † à Paris le 2 septembre 1898; mariée, le 30 mai 1835, à Charles-Edmond-Marie, comte de Croix, † le 17 octobre 1863.

XII. Philippe-Antoine DE TOURNON-SIMIANE, comte de Tournon, né le 30 janvier 1820, † à Montmélas (Rhône) le 21 août 1905, à épousé le... sa cousine Louise-Hélène-Léonie de Tournon-Montmélas, † au château d'Avrilly, le 4 février 1897, fille de Just-Charles-Marie-François, et de Ludivine Arod de Montmélas, dont une fille :

Louise-Hélène-Françoise; née le 26 août 1876; mariée, le 27 novembre 1892, à Jean-Victurnien-Jacques de Chabannes-La Palice.

TOUROLLE (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles-Michel DE TOUROLLE, gentilhomme de la chambre du roi, ancien conseiller au Parlement de Paris, et conseiller général de la Seine, par lettres patentes du 24 avril 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur au bœuf d'or, couché sur une terrasse de sinople et surmonté d'une tour donjonnée d'argent, accostée de deux étoiles du même.*

∴

II. Charles-Dominique TOUROLLE, porte arquebuse, puis valet de chambre du roi, [fils de Dominique-Léonard, garde général des meubles de la couronne, et de Louise Dulac], épousa Marguerite-Elisabeth Loistron de Balun, dont trois enfants :

1° **Charles**, maréchal des logis du roi; marié à Madeleine Nerot;

2° **Charles-Dominique**, qui suit;

3° **Louis-Alexandre**, maître d'hôtel de la duchesse de Berry.

III. Charles-Dominique DE TOUROLLE, sr de Grimoncourt, premier valet de chambre du Dauphin, et maréchal des logis de la Dauphine, épousa à Versailles, le 14 septembre 1761, Marie-Geneviève Mollière, fille de Charles, et de Marguerite Neret, dont au moins deux enfants :

1° **Charles-Michel**, qui suit;

2° **Charlotte**, mariée, vers 1785, à Achille-Étienne-Marie Gigault, sgr de Crisenoy, député de la Somme.

IV. Charles-Michel DE TOUROLLE, baron de Tourolle, conseiller au Parlement de Paris (23 mars 1784), gentilhomme de la chambre du roi, conseiller général de la Seine, ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 24 avril 1824; né à Paris le 13 juin 1765, † à Paris le 16 février 1854, il épousa Adélaïde-Louise Toynet, dont une fille, qui suit :

Caroline-Françoise; née..., †...; mariée à Paris, le 7 août 1813, à Charles-Etienne Gigault de Crisenoy, baron de Crisenoy.

TOURRE

= Lettre de noblesse en faveur de Jean-François TOURRE, maire d'Antibes, par lettres patentes du 3 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la*

Digitized by Google

croix de gueules, cantonnée aux 1er et 2e cantons du chef, d'une bombe de sable, enflammée de gueules, et aux 3e et 4e cantons de la pointe d'une pile de boulets aussi de sable ; au chef d'azur chargé d'un lambel à trois pendants d'argent.

***

I. Jacques Tourre, né vers 1713, † à Antibes le 7 septembre 1790, épousa Catherine Portanier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-François [-Honoré] Tourre, avocat en parlement, lieutenant-général à la maîtrise du port d'Antibes (juillet 1781), administrateur du département du Var (1791), président du tribunal civil et criminel (1792), maire d'Antibes (1815-23), ✠, fut anobli par lettres patentes du 3 juillet 1818 ; né à Antibes le 29 octobre 1756, † à Antibes le 29 avril 1833, il épousa, le 10 mars 1777, Jeanne-Marie Pugnaire, † à Antibes le 30 mars 1819, fille de Louis-François, et de Marguerite Gounelle, dont au moins dix enfants :

1° Jacques-Arnould ; né à Antibes le 8 juillet 1781 ;
2° Honoré-Maurice ; né à Antibes le 20 septembre 1783, † le 27 mars 1784 ;
3° Prosper-Guillaume-Marie ; née à Antibes le 6 octobre 1790 ;
4° Jean-Joseph-François, † le 23 août 1793, frère jumeau du précédent ;
5° 6° Marie-Jeanne et Marguerite-Augustine-Marie ; née le 8 novembre 1777, † en 1778, et 1777 ;
7° Marie-Catherine ; née le 4 août 1778, † à Antibes le 22 octobre 1849 ; mariée à Joseph-César Roustan ;
8° Jeanne-Marie-Honorine-Joséphine ; née le 23 juin 1786 ;
9° Anne-Marie-Julie ; née le 22 mai 1788, † à Antibes le 18 février 1828 ; mariée... ;
10° Marie-Marguerite-Emmanuelle, morte jeune.

TOURS (de)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Pierrre baron de Tours, ex-adjudant-général chef de brigade, maire de Moissac, par lettres patentes du 22 novembre 1817, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé, aux 1er et 4e, d'argent au chêne terrassé de sinople, chargé en bande d'une épée dans son fourreau de sable ; aux 2e et 3e d'or à trois fasces de gueules.*

***

Cette famille, connue sous le nom de Detours, est originaire de Moissac.

I. Jean Detours, négociant à Moissac, épousa Marguerite Amat, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Pierre Detours, *alias* de Tours, baron de Tours et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1811), adjudant-commandant, maire de Moissac, membre du collège électoral de Tarn-et-Garonne, ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 22 novembre 1817 ; né à Moissac (Tarn-et-Garonne), le 6 février 1762, †..., il épousa Antoinette-Augustine-Angélique-Bernardine Delperé-Cardaillac, dont au moins un fils, qui suit.

III. Hippolyte Detours, baron de Tours, avocat, substitut, député du Tarn-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 66, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

et-Garonne (1848-49), né à Moissac, le 5 janvier 1799, † à Limoux, le 6 juillet 1885, épousa Jeanne-Antoinette-Élise Vivier, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Jean-Pierre-Georges DE TOURS, baron de Tours, député du Tarn-et-Garonne (1876-78), né à Moissac, le 21 février 1830.

TOURTEAU DE SEPTEUIL

= Titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Septeuil et autres ; Seine-et-Oise), en faveur de Achille Jean-Louis-Hippolyte TOURTEAU DE SEPTEUIL, par lettres patentes du 4 août 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la tour d'argent, ouverte du champ et sommée de deux colombes affrontées aussi d'argent.*

∴

I. Jean-Louis TOURTEAU, sgr de Septeuil et d'Orvilliers, receveur général des finances, de Limousin, puis de Champagne (1781-1792), se maria deux fois : 1° à Marie-Anne Étienne, dont un fils ; 2° à Marie Coste, † à Paris, le 17 mai 1789, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Jean-Baptiste, qui suit ;

[*du 2e lit*] : 2° Jean-Louis, sgr d'Orvilliers, rapporté ci-après.

II. Jean-Baptiste TOURTEAU DE SEPTEUIL, valet de chambre du roi Louis XVI, trésorier de la liste civile, né..., †... ; épousa, à Paris, le 27 février 1786, Angélique-Euphrasie Pignon, dont trois enfants :

1° **Achille-Jean-Louis-Hippolyte, qui suit ;**

2° **Antoinette-Caroline-Euphrasie ;** née à Paris le 23 avril 1788, † à Chatillon-sur-Seine, le 21 mars 1810, mariée à Charles-Théodore-Antoine-Félix-Palamède de Forbin de Janson, marquis de Janson, maréchal de camp (remarié, le 30 octobre 1813, à Antonin-Louise-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart) ;

3° **Constance Stéphanie ;** née à Paris le 6 juin 1791 ; mariée, le 19 mars 1808, à Charles-Ange du Bouexic de Pinieux.

III. Achille-Jean-Louis-Hippolyte TOURTEAU DE SEPTEUIL, comte Tourteau de Septeuil, chevalier de l'Empire (lettres patentes du 19 janvier 1811), donataire de l'Empire[1], lieutenant aide camp du prince de Beauharnais, gentilhomme de la chambre du roi, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 4 août 1827 ; né à Paris, le 17 avril 1787, † au château de Septeuil (Seine-et-Oise), le 12 juin 1861, il se maria deux fois : 1° (vers 1824), à Constance-Zoé-Pauline Le Roy de Mondreville, † à Paris, le 14 mars 1851, veuve en premier mariage de François, comte de Barral, et fille de Guillaume-Marie, dit le comte de Mondreville, et de Pauline-Victoire-Gabrielle Michelle de l'Isle, dont il n'a pas eu de postérité ; 2° le 16 octobre 1851, à Horatia Cappel, †, fille de Jean-Thomas, et de Caroline d'Uxbrigde, sans postérité.

Il fut confirmé dans le titre de comte avec autorisation de transmission de ses titres et majorat par lettres patentes du 7 février 1843, en faveur de Achille-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 320-21, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Armand Delaroche, qui suit et qu'il avait adopté par arrêt de la Cour d'appel de Paris du 3 janvier 1840.

IV. Achille-Armand Delaroche, *alias* de la Roche-Tourteau de Septeuil, comte de Septeuil, lieutenant de hussards, colonel (1856), général de brigade (14 décembre 1863), C. ✠, né à Paris, le 22 décembre 1812, † à Paris, le 24 avril 1882, sans alliance ; fils de Mlle Armande Delaroche ; fut créé comte héréditaire sur transmission des titres et majorat de son père adoptif par les lettres patentes du 7 février 1843.

TOURTEAU-TORTOREL D'ORVILLIERS

= Titre de pair héréditaire en faveur de Jean-Louis Tourteau-Tortorel d'Orvilliers, par ordonnance du 31 août 1817.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817.

= Titre de marquis-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, en faveur du même, par lettres patentes du 25 juin 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la tour d'argent, surmontée de deux colombes affrontées du même ;* confirmé sur institution dudit majorat de pairie, par autres lettres patentes du 28 mars 1824, et sans règlement d'armoiries.

= Autorisation de transmission en faveur du même, de ses rang, titre et qualité de pair héréditaire, après institution du majorat susdit, pour le plus âgé de ses petits-fils, à l'époque de son décès, par l'ordonnance du 23 décembre 1823.

* * *

II *bis*. Jean-Louis Tourteau-Tourtorel, sgr d'Orvilliers, marquis Tourteau d'Orvilliers, conseiller d'État, pair de France (17 août 1815), O. ✠, fut créé comte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817, puis marquis-pair héréditaire par lettres patentes du 25 juin 1822, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie et confirmé sur institution dudit majorat par autres lettres patentes du 28 mai 1824, avec autorisation de transmission de ses rang, titre et qualités de marquis à l'aîné de ses petits-fils vivant à l'époque de son décès, par l'ordonnance du 23 décembre précédent ; né à Paris, le 28 janvier 1759, † à Paris, le 30 avril 1832, deuxième fils de Jean-Louis Tourteau, qui précède (p. 376), il épousa à Paris, le 1er mars 1789, Jeanne-Robertine Rilliet, † à Paris, le 30 septembre 1862, fille de Jacques, et d'Antoinette-Marguerite Jullien, dont deux filles :

1° Adelaïde ; née en 1791, † à Paris le 20 novembre 1863 ; mariée à Antoine-Louis-Victor-René de la Tour du Pin de la Charce, colonel (né à Paris le 25 juin 1778, † en 1835), dont trois filles et un fils, qui suit :

Guy-Frédéric-Louis de la Tour du Pin de la Charce, dit le comte de la Charce : page du roi (1828-30), ✠ ; né à Paris, le 12 août 1811, † au château de Coupvray, près Lagny, le 15 octobre 1867 ; marié à N... Stephen, fille d'un directeur de manège, sans postérité.

Il avait été appelé, par l'ordonnance du 23 décembre 1823, comme premier-né de petits-fils du marquis d'Orvilliers, à recueillir, éventuellement, le bénéfice de la succession à la pairie de son aïeul maternel et fut investi du majorat de marquis-pair, par ordonnance du 10 avril 1841.

Digitized by Google

2° Aglaé ; née..., † le 15 mars 1868 ; mariée, en septembre 1810, à Hardouin-Gustave comte d'Andlau, baron de l'Empire, écuyer de l'impératrice des Français.

TOUSSAINT

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-François, baron Toussaint, lieutenant-général, par lettres patentes du 15 février 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au léopard lionné d'or, tenant de la patte dextre une épée haute en pal et de la sénestre l'enseigne du 28e régiment d'infanterie, le tout d'argent ; au franc-quartier de gueules, à l'épée haute en pal d'argent.*

***

I. Nicolas Toussaint, maître apothicaire à Sarrelouis, épousa Madeleine During, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-François Toussaint, baron Toussaint et de l'Empire (lettres patentes du 18 juin 1809), puis vicomte Toussaint, donataire de l'Empire [1] ; volontaire au bataillon de la Moselle (1er septembre 1791), lieutenant (19 septembre 1791), capitaine (26 avril 1793), chef de bataillon (28 août 1798), major (24 mars 1805), colonel du 28e de ligne (31 décembre 1806), général de brigade (19 avril 1813), inspecteur général d'infanterie (1816), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 15 février 1823 ; né à Sarrelouis (Moselle), le 6 septembre 1772, † à Paris, le 30 juin 1827, il épousa, le 2 mars 1812, Julie-Anne-Joséphine de Neubourg, † à Versailles, le 21 avril 1882, fille de Jean-Baptiste-Joseph, et d'Anne-Josephe-Antoinette Lonnoy, dont deux fils et deux filles :

1° François-Gustave, qui suit ;

2° Paul-Marie-Catherine, baron Toussaint, lieutenant de vaisseau, secrétaire général du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée ; né à Paris en 1815, † à Paris le 15 août 1884 ; marié, le 7 juillet 1860, à Alexandrine-Henriette-Aimée Antoine, † à Paris le 15 octobre 1893, dont une fille : Valentine, née en 1860, mariée à Ernest Philippe ;

3° Isabelle ; née à Paris en 1817 ; mariée à Henri-Gilbert Brahaut, général de division ;

4° Julie, mariée à M. Marmier.

III. François-Gustave Toussaint, vicomte Toussaint, colonel d'artillerie, maire de Toulouse, C. ✠ ; né à Paris, le 10 janvier 1813, † à Versailles, le 16 août 1891 ; épousa en 1847, Mathilde-Amélie Collasse [de Maizeroy], dont deux fils :

1° François-Ernest-Alexis, qui suit ;

2° René-Jules-Jean, baron Toussaint, ancien lieutenant d'infanterie, homme de lettres (pseudonyme, René Maizeroy) ; né à Metz le 2 mai 1856 ; marié deux fois : 1° à Marie de Nays-Candau, † à Paris le 14 juillet 1881, dont une fille ; 2° en septembre 1893, à Marie-Thérèse Taillefer de Laportalière :

[*du 1er lit*] : Renée-Marthe-Amélie-Fernande ; née en 1880 ; mariée à Paris, en novembre 1903, à Alfred-Antonin-Amédée Frachon, avocat.

IV. François-Ernest-Alexis Toussaint, vicomte Toussaint, colonel d'infanterie (30 décembre 1899), O. ✠, né à Metz, le 11 août 1848, a épousé, le 19 juin 1873,

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 321-22, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Marie-Elise-Caroline de Nays-Candau, fille de Louis-Fernand-Agénor, et de Ernestine Seeger, dont deux enfants :

1° Frantz; né en 1879;
2° Madeline; née en 1875.

TOUTTÉE

= Lettres de noblesse en faveur de Annet-Amable Touttée, conseiller à la cour royale de Riom, par lettres patentes du 22 février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois roses d'argent.*

***

I. Jacques Touttée, avocat au parlement d'Aix, subdélégué de l'intendance, premier avocat général à la cour d'appel de Riom; né en 1745, † en 1815; épousa à Riom, le 26 octobre 1772, Amable Tallon, dont un fils, qui suit, et Marguerite, née à Riom.

II. Annet-Amable Touttée, conseiller à la Cour d'appel de Riom (1813), fut anobli par lettres patentes du 22 février; né à Riom, le 18 novembre 1776, † en 1840, il épousa Marguerite-Fanny Favard d'Albine, dont deux fils et deux filles :

1° Claude-Amable-Augustin, qui suit;
2° Joseph-Benigne-Amable, né à Riom le 18 mars 1799, †...; marié à Claire Triozon-Saulnier, fille d'un président au tribunal d'Issoire, dont un fils et une fille, qui suivent :
a) Émilien, marié à Mlle Fabre, dont deux enfants : *aa*) Jehan; *bb*) Madeleine;
b) Marguerite.

III. Claude-Amable-Augustin Touttée, né..., †.... épousa Louise-Sidonie de Comte de Beyssac, dont deux fils :

1° Augustin, qui suit;
2° Gabriel, avocat à Riom.

IV. Augustin Touttée, né..., a épousé Sophie Villot.

TRACY. — v. Destutt de Tracy

TRAMECOURT (de)

= Titre de marquis héréditaire en faveur de Georges-Léonard-Bonaventure de Tramecourt, ancien officier, maire de Tramecourt, par lettres patentes du 10 mars 1814, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la croix ancrée de sable.*

= Titre de marquis héréditaire confirmé en faveur du même sur institution d'un majorat (terres et domaine de Tramecourt, Pas-de-Calais), par lettres patentes du 10 juillet 1824, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 5 novembre 1827; = confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire par lettres patentes du 6 septembre 1828, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Autorisation de transmission du dit majorat de pairie et de la dite pairie en

Digitized by Google

faveur du même pour son neveu aîné, Victor-Marie-Léonard DE TRAMECOURT, et après lui, en cas de non-postérité masculine, à son neveu puîné, Gustave-Marie-Alexandre de TRAMECOURT, mais avec port du titre de marquis de TRAMECOURT, par lettres patentes du 19 mars 1829.

***

Cette maison, d'ancienne chevalerie, a pris son nom de la seigneurie de Tramecourt, en Artois, où elle est citée depuis Jean, sgr de Tramecourt, grand bailli de Hesdin, en 1220, d'après le cartulaire de Saint-Sylvain d'Auxy. Un de ses descendants, Antoine de Tramecourt, fut créé chevalier héréditaire par lettres d'Albert, archiduc d'Autriche, du 1er septembre 1612, et sa postérité était représentée au douzième degré par le suivant :

XII. Alexandre-Georges-Joachim DE TRAMECOURT, sgr de Tramecourt, de Werchin, de Beaurepaire, etc., épousa, le 20 juin 1709, Marie-Isabelle-Jacqueline de Bethune de Penin, fille de Adrien-François, comte de Saint-Venant, et de Marie-Madeleine-Gille-Dominique de Lierres, dont trois enfants :

1° Antoine-François-Léonard, marié à Isabelle-Louise-Françoise de Paule de Thiennes de Roubeck, dont plusieurs enfants morts en bas âge ;

2° François-Eugène-Léonard, qui suit ;

3° Marie-Madeleine-Josèphe-Alexandrine, mariée à Charles-François-Florent d'Assignies, dit le marquis d'Assignies.

XIII. François-Eugène-Léonard DE TRAMECOURT, sgr de Tramecourt, de Werchin, d'Azincourt, et C.; capitaine au régiment du roi-infanterie, chevalier de Saint-Louis, ..., épousa, le 29 janvier 1765, Marie-Anne-Josèphe de Nedonchel, fille de Denis-Georges, vicomte de Staple, et de Marie-Anne-Joseph, dont quatre enfants :

1° Georges-Léonard-Bonaventure, qui suit ;

2° Adrien-Eugène-Léonard, officier au régiment du roi, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et de Saint-Louis ; né... ; marié deux fois : 1° le 21 janvier 1807, à Joseph-Luc-Ferdinande de Beauffort, † au château de Lignereuil le 7 mai 1807, sans postérité ; 2° à Blanche-Henriette-Charlotte des Ecotais, sans postérité ;

3° Marie-Albert-Eugène-Regis, qui sera rapporté après son frère aîné ;

4° Marie-Alexandre-Eugène-Léonard, chevalier de Saint Jean de Jérusalem (1776) ; né..., † à Givenchy en décembre 1809 ; marié à Marie-Claire-Hortense de Brandt de Galametz, † au château de Tramecourt le 21 juillet 1862, dont une fille, qui suit :

Alice-Marie-Cécile ; née à Douai le 22 novembre 1807 ; mariée, en 1835, à son cousin, Victor-Marie-Léonard, ci-après.

XIV. Georges-Léonard-Bonaventure DE TRAMECOURT, marquis de Tramecourt, capitaine au régiment du roi-infanterie, député du Pas-de-Calais (1815), maire de Tramecourt, pair de France (5 novembre 1827), chevalier de Saint-Louis, fut créé marquis héréditaire par lettres patentes du 10 mars 1814, et confirmé dans ce titre sur institution d'un majorat par autres lettres patentes du 10 juillet 1824, puis créé baron-pair héréditaire sur ledit majorat par nouvelles lettres patentes du 6 septembre 1828, et autorisé à transmettre ses rang, titre et qualité et le majorat de baron-pair à ses neveux, mais avec le titre de marquis, par lettres patentes du 19 mars 1819; né à Baralle (Pas-de-Calais) le 7 janvier 1766, † à Tramecourt, le 14 octobre 1848, il épousa, le 22 mars 1791, sa cousine Emilie-Marie-Ernestine-

Digitized by Google

Eugénie-Françoise-Josèphe de Bethune-Saint-Venant, † à Tramecourt, le 15 août 1818, fille d'Adrien-Joseph-Ghislain, maréchal de camp, et de Marie-Josèphe-Françoise de Calonne-Ricouart, dont il n'a pas laissé de postérité.

XIV *bis*. Marie-Albert-Eugène-Régis DE TRAMECOURT, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem (1775), et de Saint-Louis ; né en 1770, † au château de Givenchy, le 30 mars 1845 ; épousa Marie-Louise-Françoise de Brandt de Galametz, dont cinq enfants :

1° Victor-Marie-Léonard, marquis de Tramecourt, héritier de la pairie de son oncle ; né à Lille le 26 février 1807, † à Paris le 12 avril 1877 ; marié à Paris, le 29 juin 1835, à sa cousine-germaine Aline-Marie-Cécile de Tramecourt, † à Tramecourt le 26 décembre 1895, sans postérité ;

2° Gustave-Adrien-Marie-Alexandre, qui suit ;

3° Frédéric-Hippolyte ; né.... †... ; marié à Adolphine Roisin, sans postérité ;

4° Alfred-Léonard ; né..., †... ; marié, en 1851, à Constance-Ambroisine-Marie-Ferdinand de Stutt d'Assay, † à Tharoiseau le 5 avril 1856, sans postérité ;

5° Lucie-Marie-Léonide ; née en 1808, † à Guyencourt le 25 décembre 1858 ; mariée à Félix-Palamède-Bonabes-Victurnien de Rougé, dit le comte de Rougé.

XV. Gustave-Adrien-Marie-Alexandre DE TRAMECOURT, comte de Tramecourt, né en 1810, † à Paris, le 9 mai 1874 ; épousa, le 18 juin 1861, Marie-Charlotte-Amédée-Victoire de Clermont-Tonnerre, † à Paris, le 29 août 1882, fille du marquis Amédée-Charles-Ferdinand-Théodore, et de Polyxène-Marie-Virginie-Joséphine de Wignacourt, dont un fils et deux filles :

1° Renaud, qui suit ;

2° Jeanne-Marie, mariée, le 17 mai 1886, à Guillaume-Marie-Constant de Chabot ;

3° Louise-Marie, mariée, le... février 1885, à Joseph-Marie-Guy Jousseaume, marquis de la Bretesche.

XVI. Renaud-Marie DE TRAMECOURT, marquis de Tramecourt, né le 7 janvier 1863, † à Menton, le 14 mars 1887 ; marié, le 7 juin 1886, à Armandine-Marie-Louise, princesse de Broglie-Revel, et du Saint-Empire (remariée à M. d'Oilliamson).

TRANNOY

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Antoine-Paschal TRANNOY, colonel de cavalerie, par lettres patentes du 12 juillet 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la croix d'or, chargée d'une branche de lys au naturel et cantonnée aux 1er et 2e cantons d'une épée d'argent, montée d'or, aux 3e et 4e cantons d'une gerbe aussi d'or.*

***

I. Jean-Baptiste TRANNOY, censier à Rœux, épousa Marie-Cornélie-Joseph Deloffre, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Antoine-Paschal TRANNOY, dit aussi Trannoy-Watteau, baron Trannoy, chef d'escadron d'état-major (1815), chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 12 juillet 1838, né à Rœux (Pas-de-Calais), le 3 avril 1770, †... ; il épousa N..., dont quatre enfants :

Digitized by Google

1° N..., qui suit;

2° Dyonnie, religieuse; née en 1805, † à Chambéry le 11 janvier 1880;

3° Alexandrine-Athenais-Hortense; née en 1812, † à... le... 1878; mariée à Emerich de Foucauld;

4° Pauline; née en 1814, † au château de Grucher (Seine-Inférieure) le 11 juillet 1891; mariée à Hippolyte Busquet de Caumont.

III. N... Trannoy, baron [de] Trannoy, né..., †...; marié à N..., dont un fils, qui suit.

IV. Henry de Trannoy, baron de Trannoy.

TRANQUILLE. — v. Chatelain

TRAPPIER DE MALCOLM

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques-Élisé Trappier de Malcolm, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 24 février 1815, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au I, d'or au palmier arraché de sinople, fruité de gueules, accompagné en chef de deux croissants d'azur; au II d'azur au lion d'or, tenant de la dextre une épée d'argent, accompagné en chef de deux étoiles aussi d'argent.*

***

I. Élisée Trappier, épousa Marguerite Malcolm[1], dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques-Élisée Trappier, chevalier, puis baron Trappier et de l'Empire[2] (lettres patentes du 17 août 1810 et décret impérial du 14 septembre 1813), puis baron Trappier de Malcolm, donataire de l'Empire, capitaine de grenadiers (1806), colonel d'infanterie, maréchal de camp (11 octobre 1832), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut autorisé à ajouter à son nom celui « de Malcolm », par ordonnance du 24 janvier 1815 et créé baron héréditaire par lettres patentes du 24 février 1815; né à Carrouge (Suisse), (baptisé à Genève), le 16 septembre 1776, † à Paris, le 21 décembre 1854, il épousa, le 18 octobre 1811, Marie-Charlotte-Félicité Lombard de Villeneuve, † à Paris, le 22 mai 1856, dont deux filles :

1° Elise-Marie; née en 1813, † à Paris le 14 mars 1888; mariée à Paul-Albert-Raymond Barlatier de Mas, baron Barlatier de Mas; né à Saint-Omer le 13 octobre 1802, † à Paris le 24 janvier 1875, héritier du titre de son beau-père par ordonnance royale du 7 avril 1847 et investi du dit titre par décret impérial du 19 mai 1855;

2° Lucie-Esther; née en 1816, † à... le 5 janvier 1886; mariée à Charles-Louis-Alfred Meunier, baron Meunier.

TRAULLÉ

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Pierre-Alexandre Traullé, chef de bataillon, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoi-

1. Mme Trappier était nièce (?) du chevalier Malcolm, de Balbedie.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 322, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

ries : *d'argent au chevron d'azur, chargé de deux flèches d'or, les pointes basses, et accompagné de trois merlettes de sable.* ?. *1.*

***

I. Adrien-François Traullé, marchand-drappier, épousa Marie-Antoinette-Scholastique Turpin, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Alexandre Traullé, chevalier Traullé, chef de bataillon (1797), commandant de place à Sedan (1797-1815), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 17 février 1815 ; né à Abbeville (Somme), le 3 mars 1766, † à... le 28 février 1842.

TRAVERS DE BEAUVERT

= Titre personnel de baron en faveur de Auguste-Pierre-Dominique Travers de Beauvert, sous-intendant militaire, par lettres patentes du 6 septembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, chargé de sept étoiles de sable, et accompagné de trois cigognes d'argent, tenant dans leur bec une givre renversée d'or.*

***

I. Richard-Charles Travert, dit Travers de Beauvert, receveur des tailles de Pontoise, épousa vers 1725, Marie-Anne-Noëlle Depille, † à Croissy le 24 décembre 1780, dont un fils, qui suit.

II. Antoine-Richard Travers de Beauvert, mousquetaire du roi et gouverneur de la Ferté-en-Brie, commissaire des guerres, chevalier de Saint-Louis, né en 1733 ; épousa à Versailles, le 10 juillet 1770, Claire-Sophie Audrillard de Vareilles, femme de chambre de la reine Marie-Antoinette, fille de Jean-Baptiste, contrôleur de Madame, et de Louise-Françoise Gonet, dont au moins deux enfants :

1° Antoine, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, conseiller (1816), puis président de cour d'appel (30 décembre 1829), conseiller à la cour de cassation (25 mars 1849), O. ✠ ; né à Paris le 18 juillet 1771, † à Paris le 5 avril 1851 ; marié, le 26 août 1823, à Joséphine-Victoire Colaud de la Salcette (remariée le 10 juin 1855, à Pierre-Claude Taupinart, dit le marquis de Tilière), fille du baron de l'Empire, dont deux filles : Mathilde et Claire ;

2° Auguste-Pierre-Dominique, qui suit.

III. Auguste-Pierre-Dominique Travers de Beauvert, baron Travers de Beauvert, sous-intendant militaire (15 septembre 1807), maître des requêtes, secrétaire général au ministère de la guerre (8 septembre 1824), ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 6 septembre 1826 ; né à Versailles le 3 janvier 1784, † à Paris le 16 avril 1832, il épousa, le 9 mai 1826, Ernestine Le Forestier d'Hallescourt, dont un fils, qui suit.

IV. Auguste Travers de Beauvert, né en 1827, marié.

TRÉVARY

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Charlemagne, chevalier Trévary, capitaine-commandant en retraite, par lettres patentes du 19 avril 1817,

Digitized by Google

avec règlement d'armoiries : *de gueules à la tige de lys de jardin d'argent, entrelacée d'un lierre au naturel, terrassée d'argent, et surmontée d'une étoile du même ; l'écu flanqué d'or, chargé de deux épées de sable, une à dextre, une à sénestre.*

* *

I. Jean-Angel Térévéry, dit Trévary, originaire de Suisse, épousa Charlotte Seola, *alias* Scola, dont un fils, qui suit.

II. Charlemagne Trévary, chevalier Trévary et de l'Empire[1] (lettres patentes du 22 octobre 1810), soldat (1782), sous-lieutenant d'infanterie (29 mai 1793), capitaine (20 mars 1801), ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 19 avril 1817 ; né à Saint-Denis (Seine), le 14 avril 1772, † à Lagny (Seine-et-Marne), le 1er juillet 1841.

TRÉVISE. — *v.* Mortier de Trévise

TRIGANT DE LATOUR

= Titre de baron héréditaire en faveur de Antoine-Marie-François Trigant de Latour, secrétaire particulier du ministre de l'Intérieur, par lettres patentes du 30 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur à deux lions affrontés d'argent, soutenus de sinople ; au chef d'argent chargé d'un croissant de gueules.*

* *

Cette famille serait originaire d'Angleterre et fixée en Guyenne au XIVe siècle ; elle a donné un maire et des jurats de Libourne, des avocats, etc.. et a formé plusieurs branches, dites de Boisset, de Genèste, de Courtieux, de la Tour et de Beaumont (qui suivra), du Petit-Fort, etc.

II. Philippe Trigant, sr de Brau, avocat au parlement de Bordeaux (1745-80) ; né à Libourne, le 30 mai 1725, † à Pomerol (Gironde), vers 1793, fils aîné de Jean-Pierre, avocat et procureur au présidial de Bordeaux, et de Marie Constault ; se maria deux fois : 1° à Guitres, le 3 janvier 1749, à Marguerite de Gintrac, fille d'un avocat, dont sept enfants ; 2 à Talence, le 30 janvier 1772, à Marie Roberjot, dont une fille :

[*du 1er lit*] : 1° Elie-Joseph, qui suit ;

2° Jean ; né à Guitres le 17 octobre 1756, † jeune ;

3° Joseph, qui sera ci-après la postérité de son frère aîné ;

4° Augustin-Mathurin, dit de Brau, conseiller assesseur au conseil supérieur de Saint-Domingue (1787), puis à la cour d'appel de Bordeaux (1811), ✠ ; né à Guitres en 1761, † à Bordeaux le 18 janvier 1841 ; marié à Magdeleine Lamour, sans postérité ;

5° Catherine ; née à Guitres en décembre 1750 ; mariée, le 1er janvier 1779, à Michel Decazes, avocat, d'où le premier ministre, duc Decazes ;

6° Marie-Rosalie ; née à Guitres le 4 janvier 1758 ; mariée à Bordeaux, le 12 août 1784, à Léonard de Brachet ;

7° Marie ; née à Guitres le 13 janvier 1762 ; mariée à Bordeaux, le 28 septembre 1782, à Pierre David, avocat ;

[*du 2e lit*] : 8° Marie-Catherine-Elisabeth ; née à Pommerol le 29 juillet 1774, † en 1848 ; ma-

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

riée deux fois : 1° le 3 décembre 1778, à Marc-Luc-Michel-Pierre-Joseph-Benoni de Sauvage de Marens; 2° le 12 juillet 1813, à Pierre Séjourné.

III. Élie-Joseph Trigant, sr de Latour, avocat au parlement de Bordeaux (1777), conseiller assesseur au conseil souverain de Saint-Domingue (1er mars 1784); né à Libourne, le 28 octobre 1752, † à Saint-Domingue en 1802; épousa à Bordeaux, le 15 juillet 1784, Anne-Thérèse-Françoise-Marguerite Martin de Compreignac, † à Baltimorre, le 26 juillet 1811, fille de François, et d'Anne-Thérèse Couppé du Rest, dont deux enfants :

1° Antoine-Marie-François, qui suit;

2° Louis-François; né à Saint-Domingue en 1790, † à Omoa (Honduras) le 6 novembre 1824, sans alliance.

IV. Antoine-Marie-François Trigant de Latour, baron Trigant de la Tour, contrôleur des droits réunis (1811), chef de cabinet et secrétaire particulier du ministre de l'Intérieur (1815), conseiller référendaire à la cour des comptes (1832), fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 juillet 1819; né à Port-au-Prince (Saint-Domingue), le 16 octobre 1787, † à Paris, le 19 avril 1858, il épousa à Paris, le 16 juin 1819, Charlotte Liot, † à Paris, le 21 mai 1849, fille de Charles-François, inspecteur de la marine, et de Françoise-Charlotte Mehul, dont un fils unique, qui suit.

V. Louis-Marie-François-Théodore Trigant de Latour, baron Trigant de la Tour, lieutenant d'artillerie (1830), capitaine (1848), puis colonel au service de la Pologne (1863), chef d'escadron d'état major en France (1870-71), ✠; né à Paris, le 13 mars 1820, † à Paris, le 10 mai 1872; épousa à Londres, en décembre 1851, Jeanne-Victorine Ternay, † à Versailles, le 14 janvier 1898, dont deux enfants :

1° Charles-Théodore, qui suit;

2° N...; née...

VI. Charles-Théodore Trigant de Latour, baron Trigant de la Tour; né à..., le..., a épousé, le... 1874, Toussainte-Emilie Raust, dont trois enfants :

1° Maxime-Théodore-Nestor; né à Paris le 30 juillet 1875; marié à Monbrier, le 18 juin 1902, à Jeanne Robert;

2° Louis-Joseph; né à Paris le 1er janvier 1877;

3° Anna-Marie-Alexandrine; née à Stains le 17 février 1881.

TRIGANT [de Beaumont]

= Titre de comte héréditaire en faveur de Joseph Trigant, maréchal de camp, ancien capitaine de vaisseau et lieutenant des gardes suisses, par lettres patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux lions affrontés d'or, soutenus d'une terrasse de sinople; au chef d'argent chargé d'une croix de gueules.*

* * *

III *bis*. Joseph Trigant, comte Trigant de Beaumont, capitaine des vaisseaux du roi, lieutenant-colonel des gardes Suisses, maréchal de camp (14 septembre 1814), commandeur de Saint-Louis, O. ✠, chevalier de l'ordre de Cincinnatus, fut créé

Digitized by Google

comte héréditaire par lettres patentes du 6 juillet 1816 ; né à Guitres (Gironde), le 10 octobre 1759, † à Bouzac, le 9 août 1833, troisième fils de Philippe (v. p. 384), il se maria deux fois : 1° à Port-au-Prince (avant 1786), à Marie-Victoire-Adélaïde Charlier (divorcés en 1796), dont au moins trois enfants ; 2° le 18 janvier 1796, à Elisabeth de Leymarie de Blassignac, dont six autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Philippe-Mathieu ; baptisé à Bordeaux le 1er mars 1783;

2° Louis ; né vers 1790, † à la Nouvelle-Orléans (États-Unis) le 20 février 1880;

3° N... ; née..., † à Natchez (États-Unis), après 1856;

[*du 2e lit*] : 4° Elie-Paul, qui suit ;

5° Eugène-Pierre, chef de division au ministère de l'intérieur, ✻ ; né à Bouzac le 9 octobre 1804, † à Paris le 10 août 1862; marié à Dlle du Tasta, dont deux enfants, qui suivent :

a) Louis-Henry, chef de bureau au ministère de l'intérieur ; né en 1840; marié à Neuilly-sur-Seine, le 4 juillet 1876, à Gabrielle-Louise-Marie Hobeniche ; d'où : *aa*) Émile; *bb*) Henri ; *cc*) Élie ;

b) N... ; mariée à M. Gardère.

6° Elie-Laurent, capitaine de hussards (1847) ; né à Bouzac le 23 septembre 1806, †... ; marié, le 14 avril 1845, à Louise-Noémie Roger de Chalabre, dont une fille, qui suit :

Julie-Élise-Marie ; née à Saint-Germain-en-Laye le 16 février 1845 ; mariée, le 21 novembre 1861, à Pierre-Joseph-Ferdinand Lapène;

7° Catherine-Amélie; née à Bouzac en 1801, † à Paris le 20 janvier 1855; mariée à N... Damemme, receveur général des finances;

8° N... ; mariée : 1° à M. Welles ; 2° à M. de Sens ;

9° Anne ; née en 1799, † le 15 mai 1881 ; mariée à de Cambry.

IV. Elie-Paul Trigant de Beaumont, comte Trigant de Beaumont, maire de Bouzac (1842) ; né à Bouzac, le 2 novembre 1803, †.... épousa Louise-Zénobie Roger de Chalabre, fille d'Achille-Jean-François, et de Françoise Palusseau, dont :

1° Elie-Joseph-Louis-Arthur, qui suit ;

2° Palmyre; née en 1822, † au Seguineau (Dordogne) le... février 1895; mariée à Jules Marcon.

V. Elie-Joseph-Louis-Arthur de Tringant de Beaumont, comte de Tringant de Beaumont, maire de Paremphyre ; né à Bouzac, le 4 mars 1832; s'est marié deux fois : 1° le 7 juin 1858, à Marie-Gabrielle Capelle, fille de Pierre-Félix, et de Marie-Mercédès Giraldès de Casa-Palaccio, dont un fils ; 2° à Bordeaux, le 23 mai 1861, à sa belle-sœur, Marie-Mercédès Capelle, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Gabriel; né en 1859;

[*du 2e lit*] : 2° Louis-Joseph-Marie-Antoine, lieutenant d'infanterie (1891); né le 17 septembre 1867; marié à Bordeaux, le 19 avril 1892, à Louise-Marie-Yvonne Saulnier, dont : Christiane, née le 3 juin 1893.

TRIMOND (de)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Louis-Pierre Victor de Trimond, par lettres patentes du 11 septembre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur à une cloche d'argent, surmontée d'une croix fleurdelisée d'or.*

* *

Cette famille, qui serait originaire de Provence, a donné des avocats, un consul de Nimes, des magistrats au présidial de Nimes et à la cour des aides de Montpel-

Digitized by Google

lier, etc.; elle a été maintenue dans sa noblesse par jugement de l'intendant de Languedoc, du 12 octobre 1697, en établissant sa filiation suivie depuis Thomas Trimond, marié le 3 janvier 1552, à François de Rochas, et dont la postérité était représentée au sixième degré par Pierre, qui suit.

VI. Pierre DE TRIMOND, chevalier d'honneur à la chambre des comptes de Languedoc; né à Nîmes, le 27 juin 1704, épousa, le 18 juillet 1742, Marie-Henriette-Guiraud, fille de David, capitaine et chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Madeleine-Théodore de Ruffi, dont un fils, qui suit.

VII. Daniel-Victor DE TRIMOND, conseiller au parlement de Provence (2 mai 1767), intendant de la généralité de Montauban (1783); né le 18 février 1745, ✝ le 13 janvier 1813, épousa, le 21 octobre 1779, Antoinette-Claude Bouvard, dont trois fils et trois filles :

1° Louis-Pierre-Victor, qui suit;
2° François de Sales-Haute-Guyenne; né à Montauban le 6 mai 1785, ✝ le 7 juillet 1786;
3° François-de-Sales-Joseph; né le 17 mars 1793, † à Paris le 15 janvier 1840; marié, le 11 février 1817, à Louise-Constance de la Chevalière, dont un fils: Marie-Louis-Hippolyte, mort en 1869, sans postérité, et une fille, Mme de Bonnault de Villemenard;
4° Marie-Etiennette-Pauline; née le 30 juin 1787, † le 26 août 1827; mariée, le 24 septembre 1804, à Léopold Geau de Reverseaux;
5° Louise-Marie-Geneviève-Joséphine; née le 13 janvier 1790, † le 27 mars 1846;
6° Marie-Jeanne-Monique; née le 13 février 1797; mariée, le 4 septembre 1822, à Ange-Marie-Hippolyte Mascaren, dit le comte de Rivière.

VIII. Louis-Pierre-Victor DE TRIMOND, vicomte de Trimond, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 11 septembre 1820; né à Paris, le 8 mars 1782, ✝ le 16 août 1835, il épousa, le 6 juin 1807, Marie-Josèphe Crignon [d'Ouzouer], fille d'Anselme, négociant et député du Loiret, et de Suzanne Vandebergue, dont un fils et six filles :

1° Daniel-Augustin-Edmond, qui suit;
2° Marie-Henriette-Thaïs; née le 23 mars 1808, † le 21 janvier 1850; mariée, le 16 mars 1830, à Hector-Adolphe Bodin de Boisrenard;
3° Marie-Antoinette-Beatrix; née en 1812, † à Nogent-le-Roi le 10 novembre 1884; mariée, le 27 septembre 1830, à Alexandre-Gonzague Le Petit de Sérans;
4° Marie-Joséphine-Suzanne-Alsacie; née le 7 septembre 1814, † à Nantes le 19 mai 1893; mariée, le 15 juin 1833, à Marie-Pierre-François Brossaud de Juigné;
5° Marie-Augustine-Alix; née le 14 février 1818, † à Paris le 24 juin 1885; mariée, le 14 mai 1835, à Charles-Côme-Marie de Laroeque-Latour, colonel de cavalerie;
6° Marie-Philippine-Laure; née le 25 juin 1821, † à Paris le 23 février 1891; mariée, le 28 mars 1843, à Henry-Gabriel Davy de Bulloy.

IX. Daniel-Augustin-Edmond DE TRIMOND, vicomte de Trimond, capitaine d'artillerie; né le 6 août 1810, ✝ au château de Lingèvres (Calvados), le 13 novembre 1887; épousa à Caen, le 3 février 1846, Isabelle-Claire Hennequin d'Ecquevilly † à Orléans, le 22 juillet 1885, fille d'Alfred Armand-Frédéric, marquis d'Ecquevilly, et de Mlle Porée de Vallhébert, dont trois enfants :

1° Joseph, qui suit;
2° Marie; née en 1847; mariée à Ernest de Beaudrap;
3° Germaine, mariée, en août 1882, à René-Charles-François de Maillé de la Tour-Landry.

X. Joseph DE TRIMOND, vicomte de Trimond; né en 1848, a épousé à Paris, le

Digitized by Google

13 novembre 1902, Antoinette de Rotz de la Madeleine, fille d'Olivier, et de Louise-Marie Fressinet de Bellanger.

TRINQUELAGUE

= Maintenue de noblesse en faveur de Charles-François Trinquelague, avocat général et député (fils de Jean-François Trinquelague, anobli en juin 1789), par lettres patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or à deux fasces ondées d'azur ; au chef d'hermine.*

= Titre personnel de baron en faveur du même, par lettres patentes du 11 janvier 1830, avec le même règlement d'armoiries.

∴

I. Jean-François Trinquelague, avocat en parlement (anobli par lettres de juin 1789), épousa Jeanne Cornet, dont un fils, qui suit.

II. Charles-François Trinquelague, baron Trinquelague, avocat au Parlement de Toulouse (1788), vignier du diocèse d'Uzès (1781), maire d'Uzès (10 juin 1811), avocat général à la Cour impériale de Nîmes (10 juin 1811), député du Gard (1815-1816), procureur général à la Cour d'appel (2 mai 1816), sous-secrétaire d'état au ministère de la Justice (9 mai 1816), conseiller à la Cour de cassation (19 août 1817), conseiller d'état, premier président à la Cour d'appel de Montpellier (12 novembre 1823), O. ✠; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 16 décembre 1815, puis créé baron à titre personnel par autres lettres patentes du 11 janvier 1830; né à Nîmes le 27 décembre 1747, † à Montpellier le 21 décembre 1837, il épousa Marie Signaud, dont un fils, qui suit.

III. Gabriel-César-Saint-Albin de Trinquelague, dit le baron de Trinquelague, né à Uzès le 12 février 1788, † à Nîmes le 2 février 1850; épousa, le 23 décembre 1812, Elisabeth-Louise-Amélie Baron, dont une fille unique :

Charlotte-Gabrielle-Alix; née le 31 janvier 1816, † en 1882; mariée à Nîmes, le 17 août 1833, à son cousin, Gabriel-Charles de Trinquelague Dions.

TRINQUELAGUE [Dions]

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Charles Trinquelague, par lettres patentes du 11 juillet 1820, avec règlement d'armoiries : *d'or à deux fasces ondées d'azur ; au chef d'hermine et à l'orle d'azur.*

∴

I. Jean Trinquelague, avocat en parlement, était très vraisemblablement de la même famille que le précédent et épousa Elisabeth Brugnier, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Charles Trinquelague, dit aussi de Trinquelague-Dions, fut anobli par lettres patentes du 11 juillet 1820; né à Uzès (Gard), le 20 novembre 1762, † à Nîmes le 20 octobre 1825, il épousa Marie-Anne-Ursule Nicolas, dont deux enfants :

Digitized by Google

1° Gabriel Charles-Maxime, qui suit;

2° Jean-Charles, autorisé par jugement du tribunal de Nimes du 13 décembre 1854, à faire précéder son nom de la particule « de »; né à Uzès le 3 décembre 1805.

III. Gabriel-Charles-Maxime DE TRINQUELAGUE-DIONS, conseiller à la Cour d'appel de Nimes (1849-73), conseiller général du Gard, ✠, fut créé baron héréditaire sur reversion du titre de son beau-père par décret impérial du 8 décembre 1860; né à Uzès le 26 juillet 1803, † à Nîmes le 16 septembre 1874, il épousa à Nimes, le 17 août 1833 Charlotte-Gabrielle-Alix de Trinquelague, † le 19 août 1882, fille et héritière de Gabriel-César-Saint-Albain, et d'Élisabeth-Louise Amélie Baron, dont deux enfants :

1° Charles-Alexis-Albin, qui suit;

2° Élisabeth-Charlotte-Herminie; née en 1843; mariée, le 21 mai 1864, à Marie-Raymond de Surville.

IV. Charles-Alexis-Albus DE TRINQUELAGUE-DIONS, baron de Trinquelague-Dions, substitut du procureur de la République, et conseiller général de l'Hérault; né le 19 juillet 1841, † le 31 janvier 1890; épousa, le 6 mars 1866, Anne-Julie-Gabrielle Bézard, dont deux enfants :

1° Charles-David-Emmanuel-René, qui suit;

2° Françoise-Amélie-Mathilde; née à Nimes le 13 octobre 1867; mariée à Alfred-Albain-Gerard d'André, capitaine.

V. Charles-David-Emmanuel-René DE TRINQUELAGUE-DIONS, baron de Trinquelague-Dions, conseiller général du Gard; né le 15 septembre 1868; a épousé, le 4 avril 1893, Marie-Élisabeth Mathei de Valfons, fille de Marie-Régis-Camille, député, et de Marie-Alphonsine Giroud-Perier.

TROUVÉ

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Claude-Joseph, baron TROUVÉ, préfet, par lettres patentes du 11 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la fasce d'hermine, accompagnée de trois étoiles d'or.* 2. 1.

* * *

I. Claude TROUVÉ, aubergiste à Chalonnes, en Anjou, épousa Charlotte-Marie Renou, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude-Joseph TROUVÉ, baron Trouvé et de l'Empire[1] (lettres patentes du 9 mars 1810), clerc de notaire, rédacteur en chef du « Moniteur Universel », secrétaire du Directoire (2 novembre 1796), secrétaire de légation et chargé d'affaires (1798), ministre plénipotentiaire, membre du Tribunat (26 décembre (1799), préfet (1801-15), chef de division à la Direction des Beaux-Arts (1830), O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 11 juin 1816; né à Chalonnes (Maine-et-Loire), le 24 septembre 1768, † à Paris le 19 octobre 1860, il épousa Geneviève-Pierrette Goret, dont une fille :

Lucie-Louise-Ernestine, mariée, le 15 février 1827, à Alfred-Joseph-Marie-Gabriel du Bois de Saint-Vincent, officier de la garde royale.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 330, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

TRUGUET

= Titre de comte héréditaire en faveur de Laurent-Jean-François Truguet, vice-amiral, par lettres patentes du 20 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur à l'aigle essorante d'argent, surmontée de trois étoiles du même*, 1, 2.

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 5 mars 1819; confirmé sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire par lettres patentes du 18 mars 1829, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

II. Jean-François Truguet, lieutenant de vaisseaux du roi, chevalier de Saint-Louis, fils de Pierre, et d'Anne Roux, épousa en 1746, Anne-Dorothée David, dont au moins :

1° Laurent-Jean-François, qui suit;

2° Augustin, enseigne de vaisseau; né en 1753, † (après 1790).

III. Laurent-Jean-François Truguet, comte Truguet, garde-marine (1766), lieutenant de vaisseau (1778), capitaine de corvette (1784), capitaine de vaisseau (8 janvier 1792), contr'amiral (avril 1793), vice-amiral et ministre de la marine (1er novembre 1795), conseiller d'état (20 septembre 1801-6) pair de France (5 mars 1819), amiral honoraire (19 novembre 1831) G. C. ✠, grand'croix de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 20 février 1815, et baron-pair sur institution d'un majorat de pairie par autres lettres patentes du 18 mars 1829; né à Toulon, le 10 janvier 1752, † à Paris, le 26 décembre 1839, il épousa à Paris, le 9 août 1818, Castalie de Lafiteau, † à Paris, le 3 janvier 1865, dont un fils, qui suit.

IV. Laurent-Jules-Gustave Truguet, comte Truguet, né le 12 janvier 1821, †...

TUAULT DE LA BOUVRIE

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph-Golven Tuault de la Bouvrie, député, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur au lys d'or, surmonté d'un croissant d'argent.*

***

I. François-Marie Tuault, sr de la Bouverie, conseiller en la sénéchaussée, puis sénéchal de Ploërmel; né..., † à Ploërmel, le 27 novembre 1762; épousa Françoise-Marie-Joseph Tesson (*aliàs* Cesson), dont au moins :

1° Guillaume-Marie; baptisé à Ploërmel le 22 avril 1742;

2° Joseph-Golven, qui suit;

3° Anne-Marie-Françoise, mariée par contrat du 1er février 1765, à Jean-Louis de Lantivy, vicomte de Tredion.

II. Joseph-Golven Tuault de la Bouvrie, avocat au parlement, sénéchal de Ploërmel (1766), député du tiers de la sénéchaussée aux Etats généraux (1789), du

Digitized by Google

Morbihan (1814), président du Tribunal civil de Ploëmel (1816), et conseiller général du Morbihan, O. ✠; fut anobli par lettres patentes du 25 novembre 1814; né à Ploërmel, le 20 mars 1744, † le 26 août 1826, il épousa, le 7 août 1769, Françoise-Périnne Abillan de Quejeau, dame de Stanghingant, ✝ en 1784, dont au moins quatre enfants :

1° **Mathurin**; né le 5 mai 1771;
2° **Benjamin-Marie, qui suit**;
3° N...; mariée à M. Dabirel;
4° N...; mariée à M. Modile de Villeneuve.

III. Benjamin-Marie Tuault de la Bouverie, puis de Tuault de la Bouverie, chef de bataillon d'état-major (12 mai 1823), ✠, chevalier de Saint-Louis; né..., ✝ en 1833; épousa, le 3 février 1819, Rosalie-Marie de Préaudeau, fille de Sébastien-Marie, et de Renée-Françoise-Louise Henry de Kergouet, dont quatre fils et une fille :

1° **Charles, qui suit**;
2° **Louis-Marie, sous-préfet**; né en 1829, † au château de Guejeau le 16 juin 1898; mariée à Mathilde-Marie-Pauline de Kersauson de Pennendreff, ✝..., d'où trois enfants, qui suivent :
a) **Jean-Joseph-Marie-Hyacinthe**, lieutenant de vaisseau (1891); né le 3 novembre 1864, ✝ à Toulon le 14 mars 1897; marié, le 28 novembre 1892, à Marie du Bois de la Villerabel, † à Lorient le 30 avril 1896, dont un fils : *aa)* **Jean**;
b) **Louis-Marie-Gabriel-Joseph**, enseigne de vaisseau; né le 17 février 1868, † à Campenac en décembre 1896;
c) **Mathilde**, mariée, le 26 avril 1886, à Henry Nouvel de La Flèche;
3° **Édouard, mort jeune**;
4° **Édmond, mort jeune**;
5° **Louise-Sébastienne-Augustine-Marie**; née à Ploërmel le 28 août 1821; mariée, le 24 avril 1844, à Ange-Marie de Préaudeau, lieutenant-colonel.

IV. Charles de Tuault de la Bouverie; né..., ✝...; épousa en 1865, Eveline de Mauduit, fille de Joseph-Gabriel, et de Virginie-Marie Cabon de Kerandreon, dont trois enfants :

1° **Benjamin, qui suit**; 2° **Isabelle**, †...; 3° N...; mariée à André Destailleur.

V. Benjamin de Tuault de la Bouverie; né en 1867.

TULLE DE VILLEFRANCHE (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Joseph-Guy-Louis-Hercule-Dominique de Tulle, marquis de Villefranche, maréchal de camp, par ordonnance du 23 décembre 1823. = Confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, en faveur du même, par lettres patentes du 7 avril 1824 avec règlement d'armoiries : *d'argent au pal de gueules, chargé de trois papillons d'argent.*

***

Cette famille de Tulle, *alias* Tulles, originaire de Naples, puis fixée en Piémont et ensuite à Avignon, vers 1380, établit sa filiation suivie depuis Jacques de Tullia, cité dans des transactions en 1406 et 1426; il épousa Agnesine de Ricalve,

Digitized by Google

puis Marguerite de la Cepède et a laissé postérité qui a donné des évêques, des officiers, des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, etc. Elle était représentée au neuvième degré par Jean-Baptiste-Hyacinthe, qui suit.

IX. Jean-Baptiste-Hyacinthe DE TULLE, dit le marquis de Villefranche, sgr de la Nerte, de Looze, de Chatenay, de Brion, etc., capitaine au régiment de Clermont-Tonnerre-cavalerie, chevalier de Saint-Louis; épousa, le... 1736, Marie-Liée-Claude-Guy de Bosredon de Vatanges, fille et héritière de Guy, dit le marquis de Vatanges, et de Claude-Louise de Chassy, dont quatre enfants :

1° Edme-Jean-Dominique, qui suit;
2° Joseph-Guy, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem;
3° Louis-Joseph-Gaspard, chevalier (1763), puis commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, maréchal de camp (1er mars 1780);
4° Marie-Louise-Claude-Jacqueline.

V. Edme-Jean-Dominique DE TULLE, dit le comte de Villefranche, capitaine au régiment de Bourbon-cavalerie; né...; a épousé, le 27 novembre 1767, Louise-Julie de Ricard de Bréganson, fille de Louis-Hercule, et de Marie de Vervins de Bedouin, dont deux fils :

1° Joseph-Guy-Louis-Hercule-Dominique, qui suit;
2° Victor, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem.

XI. Joseph-Guy-Louis-Hercule-Dominique DE TULLE, marquis de Villefranche, officier d'infanterie, pair de France (28 décembre 1823), chevalier de Saint-Jean de Jérusalem (1792) et de Saint-Louis, ✠, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 7 avril 1824; né au château de Looze (Yonne), le 25 septembre 1768, † à Looze, le 31 octobre 1847, il épousa, à Franchimont (Belgique), en janvier 1793, Marie-Charlotte-Alexandrine de Lannoy, comtesse du Saint Empire, † à Looze, le 9 mai 1816, veuve en premier mariage de N..., comte de Clugny, et fille du comte François-Ferdinand, maréchal de camp, et de Marie-Françoise-Constance-Antoinette d'Assignies, dont un fils et quatre filles :

1° Adrien-Eugène-Gaspard, qui suit;
2° Alexandrine-Louise, mariée, le 25 avril 1818, à Amédée-Esprit-Eugène de la Bourdonnaye-Blossac, comte de la Bourdonnaye, officier;
3° Edmée-Constance; née en 1798, † le 30 septembre 1861; mariée, le 29 mai 1822, à Louis-Augustin-Hilaire-Eugène, comte de Choiseul d'Aillecourt, maréchal de camp;
4° Augustine-Ferdinande; née..., † à Looze le 10 avril 1840; mariée à Paris, le 8 février 1827, à Henry de Stutt d'Assay, maire de Tharoiseau;
5° Léontine-Charlotte; née en 1804, † au château de la Nerte le 27 avril 1869; mariée à Paris, le 8 février 1832, à Charles-Étienne Tardieu de Maleyssie, capitaine d'état-major.

XII. Adrien-Eugène-Gaspard DE TULLE, marquis de Villefranche, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem (1814); né à Lyon, en 1795, † au château de Thenissey, le 22 septembre 1850; épousa, à Paris, le 23 avril 1820, Renée-Joséphine-Alix de Galard de Béarn, † à Paris, le 3 juillet 1855, fille du comte, Alexandre-Léon-Luce, chambellan de Napoléon Ier, et de Marie-Charlotte-Joséphine-Pauline du Bouchet de Sourches, dont trois fils et quatre filles :

1° Louis-Auguste-Marie-Antoine, qui suit;
2° Henri-Eugène-Marie; né en 1827, † à Cannes le 15 septembre 1864; marié, le 21 novembre

Digitized by Google

1858, à Isabelle-Claire d'Estampes, † à Jarancon le 14 juillet 1902, fille d'Armand-Henri, et d'Adèle de Croismare, dont deux enfants, qui suivent :

a) Édgard-Henri-René, lieutenant de dragons ; né au Mans le 11 avril 1869 ; marié, le 15 juin 1897, à Madeleine Massiac-Jurien de la Gravière, fille du baron Henri, et de Mlle Jurien de la Gravière ;

b) Yvonne, religieuse ;

3° Albert-Edmond-Jean-Joseph, lieutenant de vaisseau (1872) ; né le 29 novembre 1840, † au château d'Ainay-le-Vieil le 20 juin 1901 ; marié, le 26 juin 1873, à Jeanne de Chevenon de Bigny, dont une fille, qui suit ;

Marie ; née le 18 mai 1874 ; mariée, le 25 février 1897, à Armand Célestin-François-Henri-Maurice de Brue de Malesteroit ;

4° Constance-Pauline-Joséphine ; née en 1830, † à Dôle le 2 mars 1885 ; mariée, le 2 juin 1851, à Émile-Maurice de Marenches, dit le comte de Marenches, officier d'état-major ;

5° Alix-Augustine-Marie-Gabrielle ; née en 1841, † au château de Morey (Haute-Saône) le 30 mai 1855 ; mariée à Pierre-Alexis-Antoine-Victor-Amédée-Richard, marquis de Villers-Vaudey ;

6° Emma-Jane-Marie, religieuse ; née en 1835, † à Paris le 15 mai 1863 ;

7° Amanda-Léonie-Marie-Jeanne ; née en 1837, † à Paris le 28 avril 1861 ; mariée, le 23 août 1859, à Henry Rolland du Noday (remarié).

XIII. Louis-Auguste-Marie-Antoine DE TULLE, marquis de Villefranche, attaché d'ambassade, né en 1822, † à Paris, le 29 juillet 1881 ; épousa Julie-Zéphyrine Mathieu de Reischofen, † à Bordeaux, le 23 janvier 1880, veuve en premier mariage de Napoléon-Marie-Charles Roullet de la Bouillerie, et fille de Michel, et d'Amélie-Marie-Zéphyrine Lambot, dont un fils, qui suit.

XIV. Guy-Félix-Louis-Antoine-Marie DE TULLE, marquis de Villefranche, capitaine d'artillerie, né le 10 décembre 1855 ; a épousé, le 26 juin 1873, Amélie Lucile Cartier, dont trois enfants :

1° Henry-Antoine-Thomas-Louis-Marie, ingénieur agronome ; marié à Paris, le 20 février 1906, à Théodoline-Ghislaine-Joséphe-Thérèse, comtesse de Mérode ;

2° Marc ;

3° Amélie-Louise-Marie ; née en 1882, † à Paris le 19 mai 1892.

TULLES (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-Bernard-Joseph-Mathieu DE TULLES, par lettres patentes du 18 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent au pal de gueules, chargé de trois abeilles d'or.*

* *

Cette famille Tulles, qui aurait, d'après une tradition, une origine commune avec la précédente, paraît avoir été nombreuse en Limousin, Périgord et Bordelais mais n'y figurait pas dans la noblesse avant 1789.

I. Guillaume DE TULLES, laissa au moins deux fils :

1° Guillaume-Alexandre, qui suit ;

2° Mathieu, capitaine au régiment de Bary-cavalerie (1779).

II. Guillaume-Alexandre DE TULLES, capitaine au corps royal d'artillerie, chevalier de Saint-Louis ; épousa Marie-Anne-Ursule de Constans, dont au moins quatre enfants :

Digitized by Google

1° Jean-Baptiste-Hilaire ; né en 1771 ;

2° Jean-Marie ; né en 1774 ; marié et père de trois enfants, qui suivent :

a) Guillaume-Alexandre ; b) Jeanne-Marthe ; c) Marie-Catherine-Joséphine.

3° N... ; né en 1776 ;

4° Charles-Bernard-Joseph-Mathieu, qui suit.

II. Charles-Bernard-Joseph-Mathieu DE TULLES, né à Montcuq (Lot), le 29 août 1779, †..., fut anobli par lettres patentes du 18 novembre 1815.

TUPINIER

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean, chevalier TUPINIER, juge à la cour royale de cassation et député, par lettres patentes du 23 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent à trois aiglettes de sable* 2. *1 ; à la champagne de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Marguerite TUPINIER, sous-directeur des constructions navales, fils du précédent, par lettres patentes du 23 mars 1816, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Titre de baron héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 20 janvier 1830, avec le même règlement d'armoiries.

∴

I. Jean-Antoine TUPINIER, notaire et procureur royal à Cuisery, épousa Anne-Claudine Bérard-eau, dont un fils, qui suit.

II. Jean TUPINIER, chevalier Tupinier et de l'Empire[1] (lettres patentes du 11 juin 1810), juge et bailli de Tournus (1789), juge au tribunal de cassation (1791), puis conseiller, député de Saône-et-Loire (1797-1802-1810-15), conseiller général de Saône-et-Loire, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 23 mars 1816 ; né à Uchizy (Saône-et-Loire), le 18 juillet 1753, † à Tournus (Saône-et-Loire), le 8 mars 1816 ; il épousa Claudine Royer, dont deux fils :

1° Jean-Marguerite, qui suit ;

2° Auguste-Marie, qui sera rapporté après son frère.

III. Jean-Marguerite TUPINIER, chevalier, puis baron Tupinier, ingénieur de la marine, conseiller d'Etat, inspecteur général du génie maritime, député du Finistère (1834-36), ministre de la marine (31 mars 1839), pair de France (14 août 1845), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 23 mars 1816, puis baron héréditaire par autres lettres patentes du 20 juin 1830 ; né à Cuisery, le 18 décembre 1779, † à Paris, le 1er décembre 1850 ; il épousa, le 2 février 1829, Marie-Adrienne-Augustine Laplace, † à Paris, le 23 septembre 1861, sans postérité.

III *bis*. Auguste-Marie TUPINIER, secrétaire général de la préfecture de Saône-et-Loire (1815-30, ✠ ; né le 13 janvier 1783 ; épousa le 9 janvier 1815, à Julienne Royer, dont un fils et une fille :

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 332, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Pierre-Marguerite-Jean-Henri, qui suit ;
2° Françoise-Marie.

IV. Pierre-Marguerite-Jean-Henri TUPINIER, attaché au ministère de l'intérieur né le 19 février 1830 ; a épousé, le 20 décembre 1857, Marie-Antoinette-Philiberthe-Hedwige Oudin, dont deux fils :

1° Augustin-Anne-Marie-Joseph, capitaine d'infanterie ; né le 3 septembre 1859 ; marié, le 14 avril 1894, à Henriette Martin des Pallières ;
2° Henri François-Marie-Georges, capitaine d'infanterie (1887) ; né le 8 mai 1862 ; marié, le 24 juillet 1895, à Marie-Joséphine-Mathilde Baduel d'Oustrac.

TURGE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Claude-François TURGE, conseiller de préfecture, par lettres patentes du 3 février 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules à une brebis d'argent paissant sur une terrasse de sinople.*

***

I. François TURGE, avocat en parlement, épousa Françoise Rostain, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Claude-François TURGE, avocat, conseiller de préfecture, puis secrétaire général de la préfecture de la Loire (1825-30), ✻, fut anobli par lettres patentes du 3 février 1816 ; né à Roanne, le 20 juillet, 1766, †?

TURGY (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-François de TURGY, officier, premier valet de chambre de la duchesse d'Angoulême, par lettres patentes du 2 décembre 1814, avec règlements d'armoiries : *d'azur à la tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée du même, sommée d'une tige de lys d'argent, et senestrée d'un chien couché du même, la tête brochant sur partie inférieure de la tour, le tout soutenu d'une terrasse de sinople.*

= Titre personnel de baron en faveur de Jean-Baptiste-Louis-Charles DE TURGY, capitaine, fils du précédent, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Louis-François DE TURGY, premier valet de chambre et chef du cabinet de la duchesse d'Angoulême, O. ✻, fut anobli par lettres patentes du 2 décembre 1814 ; né à Paris, le 18 juillet 1763, † à Paris, le 4 juin 1823 ; il épousa Marie Forestier, dont au moins deux fils :

1° Jean-Baptiste-Louis-Charles ;
2° Louis-François, officier supérieur, démissionnaire en 1830 ; né en 1790, † au château de Silleguy (Moselle) le 18 octobre 1869.

II. Jean-Baptiste-Louis-Charles DE TURGY, baron de Turgy, garde du corps, capitaine de cavalerie (3 mai 1823), démissionnaire en 1830 ; fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 22 janvier 1825 ; né à Veze-

Digitized by Google

lay (Yonne), le 10 octobre 1798, † au château de Sillegny, près Metz, le 30 octobre 1869; il épousa à Paris, le 13 août 1833, Barbe-Marie-Marthe Georgin de Mardigny, fille d'Antonin, et d'Anne-Françoise de Gournay-Gallois, dont deux fils et une fille :

1° **Henry**, qui suit ;

2° **Alphonse**, dit de Turgy-d'Estrées, né en 1838, † le 14 octobre 1880; marié à Gabrielle Chassinat, dont un fils, qui suit :

Albert, lieutenant d'infanterie (1901) ; né le 5 novembre 1877 ; marié, le 1er octobre 1902, à Marie Audren de Kerdrel.

3° **Agathe-Marie** ; née en 1834, † à Peltre le 1er juillet 1905 ; mariée à Valery-Antoine-Marie-Nicolas de Tinseau, maire de Peltre.

III. **Henry** DE TURGY, né le 10 juin 1836, † le 20 janvier 1878, a épousé le 13 novembre 1866, Caroline Scchehaye, fille de Pierre-Eugène, et de Thérèse-Emilie de Mairesse, dont :

1° **Alphonse-Paul**, qui suit ;

2° **Louis**, officier ; né le 24 décembre 1872 ;

3° **Marie-Thérèse** ; née le 31 décembre 1867 ; mariée, en juillet 1892, à Auguste-Anatole Gand, officier d'infanterie ;

4° **Alice** ; née le 9 août 1869, † en 1876;

(*du 2e lit*) : 1° **Henri**, baptisé à Taiu le 2 juillet 1762.

IV. **Alphonse-Paul** DE TURGY ; né le 30 janvier 1871 ; marié, le 23 octobre 1894, à Madeleine Robert, dont un fils, qui suit :

Hervé ; né le 19 janvier 1896.

URRE (D')

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Antoine-Henri comte D'URRE, ancien officier, par ordonnance du 5 novembre 1827 [sans institution de majorat de pairie et avec rang et titre de baron-pair].

***

La maison d'Urre, de race chevaleresque, tire son nom de la seigneurie d'Urre (depuis d'Eurre) au diocèse de Valence, en Dauphiné, où elle est connue depuis Guinis, sgr d'Urre, fils de Guy, et cité dans une transaction du 7 septembre 1253, avec son frère, Gention; leur postérité a formé trois branches principales :

1° Celle des sgrs d'Eurre et de Divajeu, maintenue dans sa noblesse à l'intendance du Dauphiné, le 13 août 1641 et éteinte en 1761 ;

2° Celle des sgrs de Croze, maintenue dans sa noblesse, à la même intendance en 1668, et qui sera rapportée ci-après à partir du quinzième degré ;

3° Celle des sgrs du Puy-Saint-Martin, La Baume-Cornillaune, etc., marquis de Treffort, éteinte en 1654, dans la maison de Beauvoir-Grimoard ; c'est à cette dernière que paraissent se rattacher les nombreuses branches d'une famille du même nom, qui ont été maintenues dans leur noblesse en Languedoc, et dont une seule, celle des seigneurs d'Aulnais s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

XV. **Pierre-Henri D'URRE**, baron de Mercurol, sgr de Chamelot, Saint-Clément, Blanchelaine, etc., dit le comte d'Urre; né en 1702; se maria deux fois :

Digitized by Google

1° à Tain, le 15 janvier 1728, à Catherine Mosnier, sans postérité; 2° à Antoinette Charlotte Flandy, fille de Jean-Claude, et de Catherine Monier, dont :

1° **Charles-Xavier**, baptisé à Tain le 18 juin 1764 ;
2° **Pierre-Henri**, sgr de Mercurol, baptisé à Tain le 10 août 1765 ;
3° **Pierre-Xavier**, baptisé à Tain le 28 juin 1767, † en 1846 ;
4° **Charles-Ignace**, baptisé à Tain le 14 septembre 1768 ;
5° **Antoine-Henri**, qui suit ;
6° **Henriette** ; née vers 1771, † à Tain le 11 avril 1858 ; mariée, le 22 janvier 1796, à Jean-Claude de Révol de Portes.

XVI. Antoine-Henri (*alias* Henri-Alexis) d'Urre, dit le comte d'Urre, capitaine (1789), membre du Conseil général de la Drôme, pair de France (5 novembre 1827), n'institua pas de majorat sur sa pairie ; né à Tain, et baptisé le 4 mars 1770[1], † au château de Bonconvilliers (Oise), le 1er juin 1848, il épousa en 1804, Esther-Elisabeth des Courtils de Balen, † à Paris le 10 mai 1849, fille de Louis-René, et de Cornélie Le Moine de Bellisle, dont il n'a pas eu de postérité.

Armes : *d'argent à une bande de gueules, chargée de trois étoiles du champ.*

URVOIT DE SAINT-MIREL

= Lettres de noblesse en faveur des fils de Pierre-Anne-Marie Urvoit de Saint-Mirel, député à l'Assemblée législative : 1° Henri-Charles Urvoit de Saint-Mirel ; 2° Hippolyte-Charles-Stanislas Urvoit de Saint-Mirel ; 3° Adrien-Marie-Joseph Urvoit de Saint-Mirel, par lettres patentes du 30 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à sept molettes d'éperon d'argent*. 4. 3.

* *

I. François Urvoit, sr de Saint-Mirel et Fontimen, épousa, vers 1750, Angélique-Jeanne Denian, fille de Pierre-Jean, avocat en la Cour, et d'Anne-Mathilde Langlois, dont trois enfants :

1° **Pierre-Anne-Marie**, qui suit ;
2° **Victorin**, avocat ; né à Plénée-Jugon en 1755, † à Dinan le 21 décembre 1818 ;
3° **Angélique-Jeanne** ; née à Plénée-Jugon en 1762, † à Dinan le 14 septembre 1840.

II. Pierre-Anne-Marie Urvoit de Saint-Mirel, avocat au parlement de Bretagne, administrateur du département des Côtes-du-Nord (1790), député des Côtes-du-Nord à la Législative (1791) ; né à Dinan le 20 octobre 1753, † à Dinan le 7 septembre 1805 ; épousa Angélique-Agathe Denian, † à Dinan le 24 février 1828, fille de Charles-Jean, avocat, et de François Sevoy, dont trois fils :

1° **Henry-Charles**, qui suit ;
2° **Hippolyte-Charles-Stanislas**, qui sera rapporté après la postérité de son frère ;
3° **Adrien-Marie-Joseph**, qui suivra après la postérité de son frère.

III. Henry-Charles Urvoit de Saint-Mirel, procureur du roi, fut anobli avec ses frères, comme fils d'un député à la Constituante, par l'ordonnance d'août 1814, et confirmé par lettres patentes du 30 mars 1816 ; né à Dinan le 5 août 1789, † à Lamballe le 18 juillet 1855, il épousa à Lamballe, le 6 juin 1825, Elisa-Pelagie-

1. Les *Pairs de France*, de L. de Brotonne, le font naître à Tain le 9 avril 1765.

Digitized by Google

Jeanne Le Vicomte, fille de Louis-Marie, sr de la Villegourio, et de Marie-Renée de la Bouexière, sans postérité :

[Ils adoptèrent une jeune fille, N... ; mariée à Lamballe, à M. Dubois de Saint-Gonant.]

III *bis*. Hippolyte-Charles-Stanislas Urvoit de Saint-Mirel, né à Dinan le 14 mars 1791, † à Dinan le 8 juillet 1824 ; fut anobli avec ses frères, par les lettres patentes du 30 mars 1816 ; sans alliance.

III *ter*. Adrien-Marie-Joseph Urvoit de Saint-Mirel, fut anobli avec ses frères par les lettres patentes du 30 mars 1816 ; né à Dinan, le 6 mars 1797, † à Dinan le 5 mai 1832, il épousa à Lanvallay, en 1824, Clémentine de Serizay de Grillemont, fille de Pierre-Clément, capitaine de dragons et chevalier de Saint-Louis et d'Hélène Gardin de la Chesnaye, dont deux enfants :

1° Adrien-Clément, qui suit ;

2° Clémentine-Marie ; née à Dinan le 13 août 1829, † à Grillemont le 5 juin 1905 ; mariée à Hippolyte Le Fer de la Gervinais.

IV. Adrien-Clément Urvoit de Saint-Mirel, né à Dinan le 13 novembre 1825, † au château de Launay-en-Maroué, épousa, le 13 juin 1853, Marie de Visdelou de Bonamour, fille d'Auguste, et d'Adélaïde Rolland de Rengervé, dont cinq enfants :

1° Henri-Marie-Elie-René Florian ; né à Maroué le 13 août 1854, † à Lamballe le 9 septembre 1885 ; marié à Marie Poullain du Reposoir (veuve en premier mariage de M. Visdelou de Villethéart) dont une fille, qui suit :
Anne-Marie-Henriette ; née à Lamballe le 15 juin 1885 ;

2° Adrien-Marie ; qui suit ;

3° Marie-Henriette-Julie-Hippolyte ; née à Maroué le 2 août 1855, † à Maroué le 7 janvier 1879 ; mariée à Maroué, le 25 janvier 1876, à Jacques-Ours Paoli (d'Orezza), officier des haras ;

4° Clémentine-Anne-Eugénie-Adèle ; née à Maroué le 30 août 1859 ; mariée deux fois : 1° à Maroué, le 9 juillet 1881, à Joseph Poullain du Reposoir ; 2° à Maroué, le 9 janvier 1883, à Henri-Marie-Jules-Thomas Gonrhaël de Penenprat ;

5° Anne-Marie ; né à Maroué le 23 juillet 1862.

V. Adrien-Marie Urvoit de Saint-Mirel, né à Maroué, le 15 octobre 1857 ; a épousé à Lanvalley, le 17 mai 1893, sa cousine, Germaine-Yvonne Le Fer de la Gervinais, fille d'Hippolyte, et de Mlle Urvoit de Saint-Mirel, dont cinq enfants :

1° Adrien ;

2° Symonne ;

3° Monique ;

4° Yvonne ;

5° Marie-Thérèse.

USSAULT

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Dominique-Grégoire Ussault, ancien officier, par lettres patentes du 10 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce de gueules, accompagné en chef d'une épée du même accostée à dextre d'une fourche de sable et à sénestre d'une faulx du même et, en pointe, d'une croix de gueules.*

Digitized by Google

I. Jean Ussault, épousa Charlotte Legay, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Dominique-Grégoire Ussault, puis d'Ussault, officier des armées vendéennes, breveté chef de bataillon (1er janvier 1800), juge de paix de Chantonnay, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres patentes du 10 mai 1819; né à Pouzauges (Vendée), le 15 novembre 1867, † à Dinchin, commune de Saint-Germain-de-Prinçay (Vendée), le ..., il épousa N..., fille d'un chevalier de Saint-Louis, dont il n'a pas eu de postérité.

USTON DE VILLEREGLAN. — *v.* Duston de Villerèglan

UZÈS. — *v.* Crussol d'Uzès

VACHER DE TOURNEMINE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Charles Vacher de Tournemine, président du tribunal de Mauriac, député, par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé d'or et d'azur, à une rencontre de vache de gueules brochant en abyme.*

***

Cette famille, anciennement connue en Auvergne, a recueilli le nom de Tournemire, depuis Tournemine, par suite d'une alliance, en 1686, avec Marguerite de Tournemire, sortie de l'ancienne famille de ce nom. Pierre Vacher de Tournemine était en 1762, sous-inspecteur des haras d'Auvergne, et fut père de Jean-Baptiste, qui suit.

II. Jean-Baptiste Vacher, sr de Tournemine, avocat en Parlement, sous-inspecteur des haras et subdélégué de l'intendant; épousa Geneviève Doule, dont au moins deux enfants :

1° Jean-Baptiste-Charles, qui suit;
2° Geneviève, mariée à Antoine Lacombe de Lamazière.

II. Jean-Baptiste-Charles Vacher de Tournemine, baron Vacher de Tournemine, docteur en droit, président du Directoire du Cantal (1791), président du tribunal de Mauriac (1810), député du Cantal au conseil des Anciens et au Corps législatif (1790-1800-1815-1824), ✻, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817; né à Pleaux (Cantal), le 4 novembre 1755, † à Mauriac, le 20 septembre 1840, il épousa Gabrielle-Hélène-Françoise de Solier, dont deux fils et quatre filles :

1° Bernard, qui suit;
2° Étienne, garde du corps, maire et conseiller général du Cantal, marié à Mlle Chasteau, et père de quatre filles, dont trois mortes jeunes;
3° Émilie, mariée à Oscar Labure, baron Labure;
4° 5° 6° N. N. N.

III. Bernard Vacher de Tournemine, baron Vacher de Tournemine, sous-lieutenant d'artillerie de marine, colonel directeur d'artillerie (11 août 1830), maréchal de camp (11 novembre 1837), général de division (7 décembre 1848), C. ✻, né à Aurillac, le 10 octobre 1788, † à Villeneuve-sur-Lot, le 28 février 1861;

Digitized by Google

épousa, le 24 juillet 1820, Thérèse-Joséphine-Anne Marcou, ✝ à Cannes, le 18 février 1886, dont quatre filles :

1° Pauline, sans alliance ;

2° Hélène-Rosalie-Julie, mariée à Saint-Germain-en-Laye, le 20 septembre 1856, à Jean-Gustave-Eugène d'Aulnoy, trésorier payeur général;

3° N.... mariée à N... Clémenceau de Saint-Julien, directeur de l'octroi de Paris;

4° N... ; née..., ✝ en septembre 1895; mariée deux fois : 1° à N... de Reddemont; 2° à Gorzalve de Taillevis de Perrigny, marquis de Perrigny.

M. le baron Bernard Vacher de Tournemine avait eu de Marie-Anne-Victoire Rouhaud, un fils naturel reconnu :

Charles Vacher de Tournemine, artiste-peintre, conservateur-adjoint du musée du Luxembourg, ✻; né à Toulon le 25 octobre 1842, ✝ à Toulon le 22 décembre 1872; marié à Marie-Émilie-Clarisse Chauvin, ✝ à Toulon le 29 août 1891, dont au moins trois enfants : *a)* Lucien ; *b)* Stephen; *c)* Marie-Agathe-Édith; née..., ✝ le 15 janvier 1894 ; mariée, en mai 1872, à Lucien Cardot, colonel

VALÉE

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Sylvain-Charles, comte Valée, lieutenant-général, par ordonnance du 27 janvier 1830 [titre supprimé par la charte de 1830 (article 68) et rétabli par l'ordonnance du 11 septembre 1835] ; confirmé sur institution de majorat de pairie, au titre de baron pair héréditaire, en faveur du même, par lettres patentes du 12 juillet 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la tour donjonnée de trois tourelles d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, senestré d'un lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules, tenant un foudre du même, et surmonté d'une grenade ouverte d'or.*

∴

I. Charles Valée, épousa Louise Bonjour, dont au moins un fils, qui suit.

II. Sylvain-Charles Valée, baron Valée et de l'Empire (lettres-patentes du 13 février 1811), puis comte Valée, donataire de l'Empire [1], élève de Brienne, lieutenant d'artillerie (1er juin 1793), capitaine (27 avril 1795), chef d'escadron (2 août 1802), lieutenant-colonel (24 juin 1804), colonel (12 janvier 1807), général de brigade (18 juillet 1810), général de division (6 août 1812), maréchal de France (11 novembre 1837), pair de France (27 janvier 1830 et 11 septembre 1835), G. O. ✻, commandeur de Saint-Louis, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 12 juillet 1830 ; né à Brienne-le-Château (Aube), le 18 décembre 1773, ✝ à Paris le 15 août 1846, il épousa, en 1800, Françoise-Caroline von Moëgling, ✝ au château du Pin (Loiret), le 23 décembre 1828, dont une fille unique :

Caroline-Adèle ; née le 19 octobre 1805, ✝ au château de Plateville le 28 mars 1887 ; mariée à Charles-Marie-Joseph-Marius Salles, baron de Salles, sénateur de l'Empire.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 343, pour les armoiries, dotation et titre de l'Empire.

Digitized by Google

VALENCE. — *v.* Tiembrune de Valence

VALENTIN DU PLANTIER

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Alphonse Valentin du Plantier, lieutenant de hussards [fils du préfet, baron de l'Empire], par lettres patentes du 10 septembre 1819, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, coupé d'azur et d'or, à six besans, de l'un en l'autre, posés en sautoir ; au II, de sable à trois pommes de pin d'or.*

***

II. Joseph Valentin, sr du Plantier, des Mures, etc., conseiller au Parlement de Dombes, fils de Jean-Claude, fut anobli par lettres patentes du 12 septembre 1753, et épousa Marguerite Girard, dont au moins deux fils :

1° Jean-Marie-Cécile, qui suit ;

2° Jean-Baptiste-Victor, dit Valentin des Mures, capitaine de frégate; né..., † en 1855; marié et père d'un fils, qui suit :

Jeannes-Ehrard, dit Valentin-Smith, conseiller à la cour d'appel, maire de Trévoux O. ✻; né à Trévoux en 1796, † le 8 mai 1891; marié et père de trois enfants.

III. Jean-Marie-Cécile Valentin du Plantier, baron Valentin du Plantier et de l'Empire (lettres patentes du 23 mai 1810), donataire de l'Empire[1], lieutenant-général au bailliage et siège présidial de Bourg-en-Bresse (1788), député de l'Ain au conseil des Cinq-Cents, conseiller général de l'Ain, préfet (1803), maître des requêtes au conseil d'État, O. ✻; né à Trévoux, le 8 août 1757, † à Paris, le 6 février 1814; épousa en Suisse, le 29 décembre 1797, N..., Maubert de Neuilly, dont un fils, qui suit, reconnu par mariage.

IV. Alphonse Valentin du Plantier, baron Valentin du Plantier, lieutenant de hussards, littérateur, ✻, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 10 septembre 1819; né à Paris, le 26 décembre 1795, † à Paris, le 29 janvier 1858, il épousa, vers 1820, Justine-Louise Bouvalot, dont un fils, qui suit.

V. Victor-Auguste Valentin du Plantier, baron du Plantier, attaché au ministère de l'intérieur (1868).

VALETTE

= Titre de chevalier en faveur de Bertrand-Antoine Valette, régisseur général des subsistances militaires et maire de Livry, par lettres patentes du 17 février 1816, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, d'or au pal de gueules, chargé de trois chevrons d'argent; au II, d'azur au lion d'argent, armé et lampassé de gueules.*

= Lettres de noblesse en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 29 mars 1817, avec le même règlement d'armoiries.

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État),

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

en faveur du même par lettres patentes du 3 août 1822, avec même règlement d'armoiries.

∴

I. Bertrand-Antoine Valette, *alias* Vallette, chevalier puis baron Valette, régisseur général des subsistances militaires, maire de Livry (Seine-et-Marne), ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 17 février 1816, puis anobli par autres lettres du 29 mars 1817, et enfin créé baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 3 août 1822; né à Marseille le 18 septembre 1773, † à Livry (Seine-et-Marne), le 16 août 1826, il épousa Marie-Émilie-Adelaïde Lorieux, † à Fonta, dont un fils, qui suit, et Edouard, prêtre.

II. Ferdinand-Antoine Valette, baron Valette, né à Paris en juillet 1804, †..., fut investi des titres et majorat de son père par ordonnance du 3 novembre 1834.

VALLAT

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-Étienne Vallat, capitaine d'infanterie par lettres patentes du 1er février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à un caféier de sinople, garni de son fruit de gueules, soutenu d'une terrasse de sable; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

∴

I. Jean-Charles Vallat, épousa Rose Teisserenc, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles-Estienne Vallat, dit Vallat-Turrel, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres patentes du 1er février 1817; né à Lodève (Hérault), le 28 décembre 1756 †...; il épousa Marie-Madeleine-Mathurine Turrel, dont un fils, qui suit.

III. Charles-Gustave-Frédéric Vallat, dit de Vallat-Bellevüe, capitaine d'infanterie, ✠, né à Lodève le 30 septembre 1791, † le 19 septembre 1872.

VALLET DE VILLENEUVE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Auguste-Claude Vallet de Villeneuve, trésorier de la ville de Paris, chevalier de Malte, par lettres patentes du 24 février 1815, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à l'ancre d'argent, accostée de deux étoiles d'or; aux 2e et 3e, d'azur à trois coquilles d'or*, 2, 1.

∴

La famille Vallet de Villeneuve est connue depuis Pierre Vallet, qui reçut des armoiries d'office à l'*Armorial général* (Reg. de La Rochelle), et dont le fils, Pierre Vallet, fut conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie (29 septembre 1730), et laissa un fils, qui suit.

Digitized by Google

IV. Pierre-Armand Vallet de la Touche, sgr de Villeneuve, trésorier général de la ville de Paris; né à Paris-Passy, le 28 septembre 1731, ✝ à Paris, le 12 mars 1794; épousa à Paris, le 9 février 1768, Madeleine-Suzanne Dupin de Francueil, † à Rome, le 18 octobre 1812 (remariée à Chenonceaux, le 25 juin 1796, à Joseph Delaville-Le-Roulx, membre du Sénat conservateur), fille de Louis-Claude Dupin de Francueil, receveur général des finances de Metz et d'Alsace, et de Suzanne Bollioud de Saint-Julien, dont deux fils :

1° François-René, comte Vallet de Villeneuve et de l'Empire (par décret du 28 octobre 1808)[1], chambellan du roi de Hollande, sénateur du second Empire (31 décembre 1852) et chambellan de Napoléon III, C. ❋; né à Paris le 7 juin 1777, † à Chenonceaux le 12 février 1863; marié, le 12 avril 1795, à Apolline-Charlotte-Adélaïde de Guibert, comtesse du Saint-Empire, † à Chenonceaux le 28 novembre 1852, dont un fils, qui a continué la branche aînée, et une fille, mariée à Casimir, marquis de la Roche-Aymon;

2° Louis-Auguste-Claude, qui suit.

V. Louis-Auguste-Claude Vallet de Villeneuve, baron Vallet de Villeneuve, trésorier général de la ville Paris, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, ❋; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 24 février 1815; né à Paris, le 4 août 1779, ✝ au Blanc (Indre), le 24 octobre 1835, il épousa en 1799, Louise-Antoinette-Pauline-Laure de Ségur, ✝ à Paris, le 15 juillet 1812, fille du comte, Louis-Philippe, pair de France, et d'Élisabeth-Louise d'Aguesseau, dont :

1° Léonce-Henry, qui suit;

2° Louis-Charles; né en 1809, † en 1826;

3° Marie-Louise-Félicité; née à Paris en 1800, ✝ le 1er décembre 1833; mariée à César Balbo, comte de Vinadio.

VI. Louis-Henry Vallet de Villeneuve, baron Vallet de Villeneuve, dit le baron de Villeneuve, garde du corps du roi, sous-préfet, préfet, ❋; né à Paris, le 13 janvier 1801, ✝ à Roches, le 16 juin 1866; épousa Léonie-Marie Rousseau de Saint-Aignan, ✝ à Paris, le 14 août 1866, fille de Nicolas-Auguste, baron de l'Empire, ministre plénipotentiaire, pair de France, et d'Augustine-Amicie de Caulaincourt, dont cinq enfants :

1° Gustave-Marcel, lieutenant de hussards; né le 8 février 1828, ✝ le 27 janvier 1863; marié, le 11 mai 1859, à Philippine-Ghislaine Vilain XIIII, sans postérité;

2° Paul-Auguste qui suit;

3° Louis, aspirant de marine; né..., ✝ à Eupatoria le 7 octobre 1854;

4° Laurence, † en 1848;

5° Laure-Claire-Théodorine; née en 1835, † en 1857.

VII. Paul-Auguste Vallet de Villeneuve, baron de Villeneuve, conseiller général de l'Indre; né à Fontainebleau, le 18 mai 1831, ✝ le 9 juillet 1895; épousa, le 8 janvier 1861, Marguerite Beugnot, fille du comte Arthur, et de Clara Rousseau de Saint-Aignan, dont cinq fils :

1° Étienne-Charles-Léonce, qui suit;

2° Auguste-Henri; né le 31 août 1863; marié, le 6 janvier 1891, à Marie-Émilie de Cougny, ✝ le 16 novembre 1891, fille du Moïse, et d'Adèle Pillé dont une fille : Renée, ✝ le 15 novembre 1891;

3° Arthur-Edmond, prêtre; né le 24 septembre 1865;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 345-46.

Digitized by Google

4° **Henri-Gabriel**, sous-lieutenant d'infanterie; né le 24 juin 1869; marié, le... à Marguerite Le Jeune de Schiervel;

5° **Louis-Gaston**; né le 11 janvier 1873; marié, le 28 avril 1897, à Anne-Germaine Cassagne de Beaufort de Miramon-Fargues, fille de François-Charles-Emmanuel, et de Marie Roullet de la Bouillerie, dont deux fils, qui suivent :

a) **Paul**; né le 14 avril 1898;

b) **Louis**; né le 5 juillet 1900.

VIII. Étienne-Charles-Léonie Vallet de Villeneuve, baron de Villeneuve; né le 28 décembre 1861; a épousé, le 8 juillet 1890, Antoinette-Marie-Radégonde Le Maire de Marne, fille d'Antoine, et de N... de Teil, dont une fille :

Léonie; née le 18 avril 1891.

VALLIN

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Louis, baron Vallin, lieutenant-général, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'or à une rivière soutenue d'une terrasse, chargé d'un cazon sur son affût et allumé, le tout au naturel, surmonté d'un dextrochère de carnation paré d'argent, mouvant du flanc sénestre et armé d'une épée d'argent, montée d'or, posée en bande.*

∴

I. Nicolas-Joseph-Edmond Vallin, bourgeois de Dormans et maître de la poste aux chevaux, épousa Marie-Anne Lahouret, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis Vallin, baron Vallin et de l'Empire (lettres patentes du 3 mai 1810) puis vicomte Vallin, donataire de l'Empire[1], garde national (1792), capitaine (9 septembre 1793), chef d'escadron (27 mai 1798), major (29 octobre 1804), colonel de hussards (1er mars 1807), général de brigade (5 décembre 1812), lieutenant-général (3 juillet 1815), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 22 janvier 1825; né à Dormans (Marne), le 16 août 1770, † à Paris, le 25 décembre 1854, il épousa, le 12 juillet 1810, Angélique-Saubade Garat, † en 1859, fille de Martin, baron de l'Empire, et de Charlotte Gebaüer, dont trois filles :

1° **Saubade**, élève de Saint-Denis; née en 1812, † en 1827;

2° **Léonie-Louise**; née en 1815, † en 1853; mariée à André-Jules Borrelli de Serres, maire de Mende;

3° **Marie-Louise**; née le 16 décembre 1819, †...; mariée à Louis-François-Camille Basset, baron de Châteaubourg.

VALMY. — *v.* Kellermann

VALON

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Charles Valon, capitaine de gendarmerie, par lettres patentes du 18 mai 1830, avec règlement d'armoiries : *de*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 356, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

gueules au chevron d'or, accompagné en pointe de trois roses du même, posées 1, 2, et à l'épée haute d'argent, brochant sur le tout, sommée d'une couronne aussi d'argent.

***

I. Pierre VALON, conseiller du roi en la sénéchaussée et siège présidial de Riom, épousa Suzanne Rochefort, fille de François, trésorier de France, et de Marie-Eugénie Mathieu, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Charles VALON, capitaine de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut anobli par lettres patentes du 18 mai 1830 ; né à Riom (Puy-de-Dôme), le 16 février 1772.

VALON DU BOUCHERON D'AMBRUGEAC (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Alexandre-Marie DE VALON DU BOUCHERON comte D'AMBRUGEAC, lieutenant-général, par ordonnance du 23 décembre 1823. = Confirmé au titre de baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie en faveur du même, par lettres patentes du 20 mai 1842, avec règlement d'armoiries : *Écartelé, aux 1er et 4e d'or plein ; au 2e et 3 de gueules plein.*

***

Cette famille Valon, originaire du Quercy, y est citée dès le XIIe siècle dans des actes de donations à l'abbaye de Cluny, le Mont-Saint-Jean, près de Gourdon. Elle a établi sa filiation suivie depuis Bernard de Valon, sgr de Gigonzac, vivant le 23 février 1399, époux de Fleurance de Neuvic de Champiers, dont le fils, Girin, recueillit à cette date l'héritage des sgrs de Neuvic et de Champiers, à condition d'en porter les noms et armoiries, et dont le petit-fils, Jacques, épousa en 1453, Huguette Benoytte, dame d'Ambrugeac, en Limousin, héritière de sa maison.

Elle a formé trois branches principales :

1° Celle des sgrs d'Ambrugeac et du Boucheron (connue aussi sous le nom de « du Boucheron de Valon »), qui a donné un pair de France, et sera rapportée ci-après à partir du quatorzième degré ;

2° Celle des sgrs de Saint-Hippolyte, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours ;

3° Et celle, dite de Gigonzac, Saint-Amaran, qui fut écarté des droits sur l'héritage de Gigonzac par le testament de Guy de Valon, sgr de Gigonzac, en date du 19 mars 1554 ; elle n'a pas comparu à la maintenue de 1666 et s'est établie en 1714, à Vaillac, où elle s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

XIV. Gabriel-Louis DE VALON, dit du Boucheron de Valon, comte d'Ambrugeac, sgr du Boucheron, lieutenant (2 juin 1746), puis lieutenant-colonel au régiment du Maine-infanterie (5 septembre 1775), chevalier de Saint-Louis ; né le 2 janvier 1730, †..., épousa en 1766, Louise-Jeanne d'Erlach, fille de Pierre-Louis, comte d'Erlach, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, et d'Anne-Charlotte de Jassand, dont au moins trois fils et une fille :

1° Alexandre-Charles-Louis, dit le comte d'Ambrugeac, sous-lieutenant au régiment de Schomberg-dragons (9 septembre 1785), émigré et officier en Espagne, colonel des

Digitized by Google

gardes d'honneur (1815), maréchal de camps (16 mai 1815), chevalier de Saint-Louis, O. ✠ ; né à Paris le 12 juin 1770, † à Paris le 5 novembre 1843 ; marié, le 15 septembre 1804, à Constance-Thérèse de Vimeur de Rochambeau, † à Paris le 14 décembre 1866, sœur du pair de France ;

2° Louis-Alexandre-Marie, qui suivra ;

3° N..., mort jeune en Portugal ;

4° Marie-Louise-Julie-Perette ; née le 20 juillet 1768.

XV. Louis-Alexandre-Marie DE VALON DU BOUCHERON, dit le comte d'Ambrugeac, émigré, et officier de l'armée anglaise, puis colonel d'infanterie française (1812), maréchal de camp (5 avril 1815), lieutenant-général (10 décembre 1823), député de la Corrèze (1816-23), pair de France (23 décembre 1823), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 20 mai 1824 ; né à Paris le 6 octobre 1771, † à Paris le 25 mars 1844, il épousa Alexandrine-Marie de Marbeuf, baronne de l'Empire, † à Nenvy-l'Aldosse (Marne), le 27 mars 1867, fille du comte Louis-Charles-René, lieutenant-général, gouverneur de la Corse, et Catherine-Antoinette-Salinguera Gayardon de Fenoyl, baronne de Marbeuf et de l'Empire (lettres patentes du 19 juin 1813), et héritière[1], pour elle et ses enfants, du titre de sa mère, dont trois enfants :

1° Louis-Gustave-Marie-Charles, qui suit ;

2° Laurence ; née en 1808, † ... ; mariée, en 1832, à N..., comte de Montjoie ;

3° Marie ; née en 1816, † en 1823.

XVI. Louis-Gustave-Marie-Charles DE VALON DU BOUCHERON, comte d'Ambrugeac, né à Paris..., †..., épousa, le 30 mai 1846, Louise-Thomine du Cambout de Coislin, fille du marquis Pierre-Adolphe, et de Louise-Elisabeth de Savary de Lancosme, dont quatre filles :

1° Marie-Louise-Aliette-Elisabeth ; mariée à Nogentel, le 29 mai 1867, à Radégonde-Frédéric-Charles de Tusseau ;

2° Anne-Louise-Aliette ; née à Nogentel ; mariée à Paris, le 18 avril 1882, à Gustave-Félix-Marie Briot de la Malleric, officier supérieur ;

3° Berthe-Marie-Louise-Laurence ; née à Nogentel ; mariée, le 10 juin 1885, à Arthur-Henri Dufresne de Saint-Léon ;

4° Huguette-Louise-Marie-Joséphe ; née à Nogentel ; mariée, le 2 avril 1891, à Charles-Pierre-Louis-Augustin-Maurice Ponte, marquis de Nieul.

VAN DEDEM VAN GELDER

= Titre de vicomte en faveur d'Antony-Boudewin-Gishert VAN DEDEM VAN GELDER, lieutenant-général honoraire, par ordonnance du 2 mars 1816 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

* * *

Cette famille, originaire de Bentheim (Hollande), est d'ancienne noblesse, et compte encore de nos jours plusieurs branches représentées.

I. Antoine VAN DEDEM, baron van Dedem, sgr de Gelder, petit-fils d'un général hollandais ; épousa D^lle^ Rechteren, dont au moins un fils, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 178, notice MARBEUF.

Digitized by Google

II. Frédéric-Gisbert Van Dedem van Gelder, comte van Dedem van Gelder et de l'Empire (lettres patentes du 13 mars 1810), sénateur du 1er Empire (30 décembre 1810), O. ✠; né au château de Gelder (Issel), le 17 février 1743, † à Utrecht, le 30 février 1826; épousa, le 8 novembre 1771, Adrienne-Frédérique-Jeanne Stoël, † le 14 août 1815, dont un fils, qui suit.

III. Antony-Boudewyn-Gisbert Van Dedem van Gelder, vicomte van Dedem van Gelder, général de brigade (19 avril 1811), lieutenant-général (28 juin 1814) et inspecteur général d'infanterie, chev. de Saint-Louis, O. ✠; né à..., le... 1771, † le 4 août 1825; fut créé vicomte par ordonnance du 2 mars 1816.

Armes : *de gueules à trois bandes échiquetées d'argent et d'azur.*

VANDELIN [d'Augerans]

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Gabriel Vandelin, capitaine d'artillerie, par lettres patentes du 20 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles du même*, 2, 1.

∴

I. Jean-Baptiste Vandelin, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis; épousa vers 1717, Élisabeth Antoine, † à Dôle, le 13 janvier 1771, dont deux fils :

1° Jean-Baptiste, qui suit;

2° Pierre-Gabriel, capitaine au régiment Royal-marine.

II. Jean-Baptiste Vandelin, sr d'Angerans, avocat en parlement; épousa Marie-Victoire Chalon, fille de Claude-François, avocat en parlement, conseiller au magistrat, et d'Anna Crevoisier, dont au moins un fils, qui suit.

III. Pierre-Gabriel Vandelin, puis Vandelin d'Angerans, élève à l'école d'artillerie (16 août 1781), lieutenant d'artillerie (1er septembre 1783), capitaine (1er avril 1791), chevalier de Saint-Louis; fut anobli par lettres patentes du 20 juillet 1816; né à Dôle, le 4 juillet 1761, † à Dôle, le 18 octobre 1830; il épousa, N... Richard de Boussières, dont trois filles :

1° N...; mariée, en 1820, à Joseph-Léopold Blandin de Chalain, officier.

[2° 3° Mmes Roffier d'Epenoux et Tassy de Montluc].

VAN DER MAESEN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Hippolyte-Émile Van der Maesen (baron par décret impérial du 20 novembre 1813), fils mineur du général de division Van der Maesen, par lettres patentes du 16 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la fasce d'or, chargée de trois molettes de sable, et surmonté d'une tête de nègre au naturel.*

∴

I. François Van der Maesen, voiturier; épousa Thérèse-Agathe Santon, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. Lubin-Martin Van den Maesen, général de brigade (5 février 1799), général de division (27 août 1803), ✠; né à [Saint Symphorien]-Montreuil (Seine-et-Oise), [*alias* Versailles], le 11 novembre 1766, † à Saint-Jean-de-Luz, le 31 août 1813; épousa Sophie-Louise [Prondre de] Ravenel, dont au moins deux enfants :

1° Louis-Hippolyte-Emile, qui suit;

2° N...; mariée à M. Amelin.

III. Louis-Hippolyte-Émile Van der Maesen, baron van der Maesen et de l'Empire[1] (décret impérial du 20 novembre 1813), né à l'Isle de France, le 16 décembre 1807, ✠...; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 16 décembre 1816.

VARAIGNE (de)

= Titre personnel de baron en faveur de Auguste-Marie-Ferdinand de Varaigne, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 16 décembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'or au palmier terrassé de sinople, chargé d'une foi d'incarnation parée d'azur; au chef d'azur chargé d'une épée d'argent, montée d'or, posée en fasce.*

***

I. Pierre-Benoît-Joseph de Varaigne, ingénieur des ponts et chaussées, député de la Haute-Marne à l'assemblée législative (1791-92), né à Strasbourg en 1751, † à Paris, le 25 août 1807, épousa Cécile-Marie-Claudine Duvancel, dont au moins un fils, qui suit :

II. Auguste-Marie-Ferdinand de Varaigne, baron de Varaigne, lieutenant-colonel, colonel, maréchal de camp (23 janvier 1843), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 16 décembre 1826; né à Paris, le 9 juillet 1786, † à Paris, le 10 avril 1852, il épousa, le 20 octobre 1826, Louise-Palmyre Peyronnet, † à Paris, le 25 mai 1876, sans postérité.

VARAMBON. — v. Ballanb

VASSEROT

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis, baron Vasserot, maréchal de camp, par lettres patentes du 11 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *Coupé au I, d'azur au globe d'argent, sommé à senestre d'une pointe de lance du même et accompagné de six étoiles, rangées en orle; au II, d'argent à l'arbre au naturel terrassé de sinople.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même par lettres patentes du 11 janvier 1823, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 164, notice Maesen, (van der).

Digitized by Google

I. François Vasserot, épousa Marie-Madeleine Chevallier, dont deux fils :

1° Louis, qui suit ;

2° N... ; marié et père de quatre fils, héritiers de leur oncle.

II. Louis Vasserot, baron Vasserot et de l'Empire (lettres patentes du 2 septembre 1810), puis vicomte Vasserot, donataire de l'Empire[1] major (1810), général de brigade (18 mai 1813), lieutenant-général (22 mai 1825), G. O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 11 avril 1818, puis créé vicomte héréditaire par autres lettres patentes du 11 janvier 1823 ; né à Champlay (Yonne), le 3 mars 1771, † le 30 décembre 1840, il épousa, le 7 mai 1825, Madeleine-Victoire Clément, dont il n'a pas eu de postérité.

VASSINHAC D'IMÉCOURT

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Charles-Gédéon-Théodore de Vassinhac, comte d'Imécourt, colonel d'état-major, par ordonnance du 5 novembre 1827 ; = confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire par lettres patentes du 15 novembre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la bande d'argent, bordée de sable.*

∴

Cette maison, originaire du Bas-Limousin où elle a possédé la seigneurie de Vassinhac, est citée dès le XIe siècle ; elle a donné des gouverneur de la vicomté et du château de Turenne, de 1400 à 1677, de nombreux officiers, un évêque de Vabres, etc., et formé trois branches principales :

1° Celle des sgrs de Vassinhac, éteinte à la fin du XVIIe siècle ;

2° Cel'e des sgrs d'Imécourt[2], en Champagne, de la Valline, etc., qui suivra à partir du seizième degré ;

3° Et celle des sgrs de Beyssac, éteinte vers 1412.

XVI. Innocent-Marie de Vassinhac, dit le marquis d'Imécourt, sgr d'Imécourt, de Vanor, Sivry-les-Buzancy, etc., colonel d'un régiment de hussards (1er décembre 1745), chevalier de Saint Louis ; né en 1720, † le 5 septembre 1747 ; épousa, par contrat des 15-19 mars 1738, Marie-Thérèse de Custine, fille de Charles-Ferdinand, comte de Wiltz, baron d'Aufflance, et de Marie-Xavière d'Arnault, baronne de Weissembourg, dont quatre enfants :

1° Jean-Marie, mort jeune ;

2° Marie-Charles-Ferdinand, mestre de camp, colonel du régiment Royal-cavalerie, chevalier de Saint-Louis ; né le 13 décembre 1753, † le 21 janvier 1780, sans alliance ;

3° Marie-Louis-Charles, qui suit ;

4° Marie-Henriette ; mariée le 2 décembre 1762, à Albert-Louis, baron de Pouilly, colonel de chevau-légers.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 345, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Elle recueillit cette importante seigneurie par suite de l'alliance, le 17 octobre 1645, de Jean de Vassinhac, avec Anne Vaudin, fille de Claude Vaudin, marchand de fer, puis sieur de la Vallenie, Imécourt, etc. (Bibliothèque nationale. Factum. F., 32,111).

Digitized by Google

XVII. Marie-Louis-Charles DE VASSINHAC, dit le vicomte d'Imécourt, sgr d'Inor, Sivry, etc., colonel (1er avril 1776), gentilhomme honoraire du comte d'Artois, chevalier de Saint-Louis ; né en 1747, † à Paris, le 3 mars 1786 ; épousa le 1er juin 1778, Charlotte-Ferdinande de Chauvelin, dame de Mme Elisabeth et fille du marquis Charles-Louis, lieutenant général, et d'Agnès-Thérèse Mazade, dont trois enfants :

1° Charles-Gédéon-Théodore, qui suit ;

2° Charles-Ferdinand-Théodore, volontaire (1805), sous-lieutenant ; né à Paris le 16 juillet 1785, † à Dantzig le 13 avril 1807 ;

3° Françoise-Henriette-Marie-Louise ; née à Paris le 15 août 1783 ; mariée, le 23 janvier 1804, à Amédée-Henri, marquis de Clermont-Tonnerre, comte de Toury.

XVIII. Charles-Gédéon-Théodore DE VASSINHAC-D'IMÉCOURT, baron d'Imécourt, dit le comte d'Imécourt, sous-lieutenant de mousquetaires (1814), colonel d'état-major (1815), député de la Meuse (1824-27), gentilhomme honoraire de la Chambre du roi, pair de France (5 novembre 1827), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 15 novembre 1828 ; né à Paris, le 1er janvier 1781, ⁂ à Paris, le 26 juillet 1872, il épousa à Paris, en 1808, Albertine-Constance-Philippine-Joséphine de Sainte-Aldegonde, comtesse du Saint-Empire, ⁂ à Paris le 9 juillet 1843, fille du comte Louis-Charles, et de Marie-Madeleine-Joséphine du Bouchel de Sourches de Tourzel, dont quatre fils et une fille :

1° Charles-Ferdinand-Philippe, attaché au ministère des affaires étrangères ; né à Paris le 19 septembre 1808, † à Louppy le 26 octobre 1869 ;

2° Charles-Edouard-Marie, qui suit ;

3° Charles-Louis-Xavier, dit le comte d'Imécourt, conseiller général de l'Aisne ; né à Paris le 2 décembre 1814, † à Boulogne sur Mer le 1er mars 1871 ; marié, le 28 juin 1847, à Marie-Louise-Marguerite de Gallifet de Martigues, † à Paris le 2 octobre 1890, dont un fils et deux filles, qui suivent :

a) Olivier, né à l'ennemi en 1870 ;

b) Marguerite-Marie-Madeleine-Nativité ; née le 25 décembre 1863 ; mariée : 1° le 10 octobre 1885, à Victor-Hugues-Kraft-Frédéric-Guillaume-Maurice, prince de Hohenlohe-Œhringen (divorcés le 11 février 1901) ; 2° à Cobourg, le 5 novembre 1901, à Jules, baron de Wangenheim, chambellan du duc de Brunswich ;

c) Marguerite-Marie-Louise-Elie-Anne ; née en 1850, † à Paris le 6 novembre 1859.

4° Arthur-Charles-Paul ; né le 30 décembre 1816, † le 2 août 1850, sans postérité ;

5° Charlotte-Henriette-Louise-Juliette ; née le 3 avril 1819 ; mariée, en 1843, à Charles-Louis-Marie-François de Béthune, dit le comte de Béthune-Sully.

XIX. Charles-Edouard-Marie DE VASSINHAC, comte d'Imécourt, né le 12 juin 1812, † au château de Louppy, le 2 juin 1848 ; épousa en 1843, Elisabeth-Marie des Monstiers de Mérinville, † à Louppy-sur-Loison le 24 décembre 1897, fille du comte Augustin-Stanislas-Philippe, et de Sidonie-Maxime Anjorrant, dont quatre enfants :

1° Ferdinand-Charles-Marie-Maxime, qui suit ;

2° Antoine-Charles-Marie-Stanislas ; né en 1845, † à Paris le 24 novembre 1895 ; marié, en août 1878, à Marie-Félicie-Louise d'Etampes, fille du marquis Jacques-Louis-Léonor, et d'Alix-Clémentine-Marie-Henriette Veau de Robiac, dont un fils et une fille :

a) Bertrand ; né en 1879 ;

b) Catherine.

Digitized by Google

3° Charles-Edmond-Marie-Jean, colonel du 3e cuirassiers (1898), O. ✠; né à Louppy le 31 mars 1848;

4° Marie-Madeleine; mariée, le 11 mai 1870, à Roger Audren de Kerdrel, général.

XX. Ferdinand-Charles-Marie-Maxime DE VASSINHAC, dit le marquis d'Imécourt, ancien officier de cavalerie; né..., marié, le 9 juin 1875, à Henriette-Gabrielle d'Andiffret-Pasquier, fille du duc Gaston, membre de l'Académie française, et de Mlle Fontenilliat, dont un fils et deux filles :

1° Jean-Édouard-Marie;

2° Edme-Jeanne-Marie-Elisabeth; née en 1876; mariée, le ... juillet 1896, à Louis-Marie-Anne de Contades;

3° Antoinette.

VAST [VIMEUX]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles-Louis VAST, capitaine de chasseurs, par lettres patentes du 3 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *Coupé au I, de gueules au cheval cabré d'argent; au II, d'argent à une porte de ville fermée de sable, entre deux murailles crénelées du même.*

* * *

I. Charles VAST, épousa Louise VIMEUX, fille de Charles-Adrien, et de Marie-Marguerite Alet, et sœur du baron de l'Empire, dont au moins deux fils, Charles-Louis, qui suit et a relevé le nom de sa mère, et Florent.

II. Charles-Louis VAST, baron Vast, puis Vast-Vimeux, capitaine de chasseurs, chef d'escadron (1823), lieutenant-colonel (1833), colonel de dragons (1838), maréchal de camp (3 novembre 1846), député de la Charente-Inférieure (1849-52-59), G. O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 3 juillet 1818; né à Paris le 26 octobre 1787, † à la Rochelle le 28 septembre 1859, il épousa Marie-Louise de Mauclerc, dont deux fils :

1° Charles-Antoine-Honoré-Alfred, qui suit;

2° Joseph-Louis-Saint-Ange-Léonce, sous-lieutenant de chasseurs (1859), démissionnaire en 1865, puis percepteur des finances; né à la Rochelle le 20 février 1840; marié à Clémence-Fanny de Mauclerc, dont deux fils, qui suivent :

a) Georges, né en 1856;

b) Paul-Auguste-Léonce, (valet de chambre); marié à Paris, en juillet 1897, à Marie Henriette de La Chassignole, femme de chambre.

III. Charles-Antoine-Honoré-Alfred VAST-VIMEUX, baron Vast-Vimeux, sous-lieutenant de cavalerie (1er octobre 1847), capitaine de chasseurs à cheval (5 mars 1852), député de la Charente-Inférieure (1876-85), O. ✠, né à Luneville, le 8 juillet 1826, † à Peré près Surgères, le 20 juillet 1888; épousa, le .. février 1856, Angélique-Augustine Archambeau de Remont, fille de Gustave, et de Vitaline Cardinal de Cuzey, dont un fils et une fille :

1° Raoul-Charles-Louis-Angélique, qui suit;

2° Ferdinande-Charlotte; mariée, le ... janvier 1878, à François-Elie Rogues de Fursac, conseiller de préfecture.

IV. Raoul-Charles-Louis-Angélique VAST-VIMEUX, baron Vast-Vimeux, capi-

Digitized by Google

taine d'infanterie, né le 13 novembre 1860, ✝ à... le 12 mars 1897; épousa N... [Goyard de Massy], dont deux filles :

1° **Thérèse**;
2° **Yvonne**.

VATABLE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-François Vatable, maréchal de camp, par lettres patentes du 11 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au I, d'or au lion de sable, tenant de la dextre une épée du même; au II, d'azur à la montagne d'argent, surmontée d'une redoute maçonnée de sable, et au palmier d'or posé sur le flanc senestre de la montagne.*

* * *

I. Henry Vatable, maître en chirurgie, épousa Marguerite Rousseau, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-François Vatable, baron Vatable, sous-lieutenant (1794), colonel d'infanterie (14 août 1809), maréchal de camp (1er juillet 1816), gouverneur de la Guadeloupe (1830), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 mai 1816; né à Bourg-Saint-François la Basse-Terre (Antilles), le 2 juillet 1778, ✝ à Paris, le 12 février 1853.

VATTIER

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Antoine-Melchior, baron Vattier, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 11 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *Parti, au I, de sinople au vaisseau à trois mâts, les voiles serrées, d'or; au II d'argent à la branche de laurier de sinople, posée en barre; au chef d'azur brochant sur le parti et chargé d'un coq d'or.*

* * *

I. André-Claude Vattier, officier du roi, directeur des postes et négociant à Charenton, épousa Marguerite-Victoire Paultre, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Melchior Vattier (*aliàs* Wattier), baron Vattier et de l'Empire (lettres patentes du 2 août 1811), donataire de l'Empire[1], aspirant de marine (1792), enseigne (1794), capitaine de frégate (24 septembre 1803), capitaine de vaisseau (26 mai 1811), retraité contre-amiral honoraire, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 11 mars 1816; né à Charenton (Seine), le 25 avril 1776, ✝ à Boulogne-sur-Mer, le 27 mars 1842, il épousa Emilie-Charlotte Abot de Bazinghem.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 3 5, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

VAUBOIS. — *v.* Belgrand

VAUDICHON-DELISLE (de)

= Lettre de noblesse en faveur de Jacques-Alexandre de Vaudichon-Delisle, ancien officier au régiment de Bourbon, et maire de Tourailles, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules au veau passant d'argent, sur une terrasse de sinople, au chef d'argent chargé de trois étoiles d'azur.*

∴

I. Jacques-Alexandre Vaudichon Delisle, sgr et patron de Tourailles, directeur des aides d'Argentan, épousa Marie-Marguerite Prouvère de la Cressonnière, fille de Jean-Charles-René, sgr des Tourailles, dont au moins deux fils :

1° Jacques-Alexandre, qui suit ;

2° Louis-Alexandre, mort sans postérité.

II. Jacques-Alexandre Vaudichon-Delisle, puis de Vaudichon de l'Isle, officier au régiment de Bourbon-dragons, maire des Tourailles, fut anobli par lettres patentes du 3 août 1816 ; né à Argentan (Orne), le 21 novembre 1768, † le 24 juin 1835, il épousa Marie-Dimphe Turpin, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Baptiste-Gustave de Vaudichon, sous-préfet, ✠, né à Tourailles le 23 novembre 1822, † à Tourailles le 24 juin 1891 ; épousa N... dont au moins une fille :

Berthe ; mariée au Hâvre, le 20 février 1873, à Achille Vimard, procureur de la République.

VAUDREUIL. — *v.* Rigaud de Vaudreuil

VAULX DE CHAMBORD et DES MORETS. — *v.* Devaulx

VAUTRÉ

= Titre de baron héréditaire en faveur de Victor Vautré, maréchal de camp, par lettres patentes du 12 septembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur au lion d'or, tenant de la patte dextre une épée en pal du même ; à la champagne d'or.*

∴

I. Claude-Joseph Vautré, procureur et notaire royal à Dompaire, épousa Anne-Françoise Padox, dont trois fils :

1° Victor, qui suit ;

2° N..., officier, † en 1799 ;

3° Clair-François-Alexandre, lieutenant-colonel d'infanterie, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né ..., † en Grèce en 1828.

II. Victor Vautré, chevalier Vautré et de l'Empire (lettres patentes du 19 septembre 1810), puis baron Vautré, donataire de l'Empire [1], garde à pied

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 352-53, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

du roi (1er avril 1792), lieutenant au bataillon de Paris (5 août 1792), capitaine (19 octobre 1792), chef de bataillon (17 mai 1804), major (12 juillet 1807), colonel d'infanterie (17 août 1809), maréchal de camp (17 juillet 1816), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 12 septembre 1817 ; né à Dompaire (Vosges), le 10 mai 1770, † à Paris le 16 mai 1849, il épousa à Françoise-Antoinette-Benjamine Giovio, † à Paris, 7 mai 1874, fille du comte de l'Empire, dont trois fils et deux filles, connus sous le nom de « de Vautré » :

1° Jean-Baptiste-Auguste-Benoit, qui suit ;
2° Victor, chef de bataillon d'infanterie, ✠ ; né le 14 septembre 1816, † en Crimée, le 16 juin 1855 ;
3° Henry, capitaine de frégate (1867), ✠ ; né à Paris le 16 juillet 1828, † sans alliance ;
4° Claire-Antoinette-Amélie ; née le 8 mai 1819, sans alliance ;
5° Caroline ; née le 6 septembre 1824, sans alliance.

III. Jean-Baptiste-Auguste-Benoit Vautré, baron de Vautré, capitaine d'artillerie (21 novembre 1841), lieutenant-colonel d'artillerie (13 août 1865). O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à... le 12 septembre 1812, † à..., le... 1891, sans alliance.

VAUTRIN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Hubert Vautrin, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 2 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *Écartelé, au 1er, d'or à un arbre (arraché) de sinople, sommé d'un sabre de sable, posé en fasce ; au 2e, de gueules à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e, de sinople au levrier courant d'argent ; au 4e, d'azur à la grenade enflammée d'or, posée en abyme.*

***

I. Joseph Vautrin, ferblantier, épousa [1] Anna Cuinat, dont un fils, qui suit.

II. Hubert Vautrin, chevalier Vautrin et de l'Empire (lettres patentes du 20 août 1808, puis baron Vautrin, donataire de l'Empire [2], volontaire de la Meurthe (14 août 1792), lieutenant (21 mars 1796), capitaine (24 février 1803), chef de bataillon (16 février 1807), colonel des tirailleurs de la garde (8 avril 1813), ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 2 décembre 1814 ; né à Lunéville le 8 décembre 1774, † à Verdun le 2 janvier 1836, il épousa, en juin 1803, Thérèse Vautrin.

VAYSSE DE RAINNEVILLE

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de vicomte, en faveur de Alphonse-Valentin Vayssе de Rainneville, par ordonnance du 10 juillet 1825 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

1. C'est peut-être le même Joseph Vautrin, qui se remaria à Barbe Vallée, dont un autre fils : François, né à Lunéville le 3 février 1775, lieutenant aux tirailleurs de la Garde Impériale, ✠, † le 19 septembre 1855.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 353, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Cette famille Vaysse, *alias* Vaïsse, est originaire du Languedoc.

II. Jean-Baptiste Vaysse, sgr d'Allouville et Longueval, en Picardie, secrétaire du roi, fils de Jean, sgr de Gaignac, habitant Toulouse, et de Catherine Caissac ; épousa, à Amiens, le 22 mars 1721, Thérèse Jourdain, fille de Robert, bourgeois d'Amiens, et de Marie-Colette Dorville, dont entr'autres enfants :

1° Jean-Baptiste, avocat au parlement, sans alliance ;
2° Alphonse, sgr d'Allouville ; marié, le 25 février 1760, à Marie-Marguerite Sanson du Cauroy ;
3° Louis-Alexandre, qui suit ;
4° Thérèse ; mariée à Allouville, le 26 décembre 1745, à Charles-Louis de Cossart, chevalier d'Espiès.

III. Louis-Alexandre Vaysse, sgr de Rainneville, Beauvoir-l'Abbaye, Allouville, etc., né en 1729, † à Amiens en 1793 ; épousa, à Abbeville (contrat du 28 septembre 1773), Marie-Louise d'Arnaud, † en 1784, fille de Charles, sgr de Séronville, et de Louise-Marguerite Delegorgue de Retonval, dont un fils, qui suit.

IV. Louis-Charles-Alphonse Vaysse, sgr de Rainneville, Allouville, etc., né à Amiens le 3 janvier 1775, † à Amiens le 12 décembre 1857 ; épousa, le 8 janvier 1798, Marie-Louise-Valentine Malet de Coupigny, † à Amiens le 22 décembre 1850, fille d'Amable-Marie-François-Constant, baron de Coupigny, et de Valentine-Charlotte du Carieul, dont quatre enfants :

1° Alphonse-Valentin, qui suit ;
2° Laure-Marie-Charlotte, *alias* Laure-Valentine ; née à Amiens le 12 décembre 1800, † le 26 avril 1851 ; mariée, le 24 octobre 1820, à Charles-François-Ghislain-Ernest-Hubert d'Humières, dit le marquis d'Humières ;
3° Marie-Valentine ; née à Allouville en 1805 ; mariée, le 22 octobre 1832, à Antoine-Honoré-Jules de Julien, marquis de Pegueyrolles ;
4° Marie-Nathalie-Valentine ; née à Amiens en 1808, † à Amiens le 1er février 1888, sans alliance.

V. Alphonse-Valentin Vaysse de Rainneville, vicomte Vaysse de Rainneville, dit le vicomte de Rainneville, conseiller d'Etat, député de la Somme (1846-48), fut autorisé à instituer un majorat au titre de vicomte par ordonnance du 10 juillet 1825 ; né Amiens le 27 octobre 1798, † à Amiens le 31 décembre 1864, il épousa, le 8 septembre 1825, Thérèse de Tardy, † au château de Rhins le 14 septembre 1875, fille du marquis Marc-Louis, député, et de Suzanne-Marie-Adèle Ramey de Sugny, dont :

1° Xavier-Marie-Augustin, ingénieur civil ; né à Allouville le 28 août 1826 ; marié, le 24 septembre 1860, à Jeanne-Marie Kuysen, fille de Guillaume-Ferdinand, et de Thérèse Vorsprecher, sans postérité ;
2° Marie-Joseph-Hubert, qui suit ;
3° Marc-Marie ; né en 1830, † à Paris le 3 février 1858 ; marié.

VI. Marie-Joseph-Hubert Vaysse de Rainneville, dit le vicomte de Rainneville, marquis romain, [bref pontifical du 6 août 1861], zouave pontifical, aide de camp du général Lamoricière, député de la Somme à l'Assemblée législative (1871), sénateur de la Somme (1876-82), conseiller général de la Somme, ✠, fut autorisé par arrêté ministériel du 24 septembre 1874, à porter le titre de marquis romain,

Digitized by Google

né Allonville (Somme), le 7 août 1833, † à Paris, le 29 janvier 1894, il épousa, le 11 septembre 1867, Alexandrine Pétrovo-Solovay, fille de Grégoire, conseiller d'Etat et chambellan de l'empereur de Russie, et de Nathalie, princesse Gagarine, sans postérité.

ARMES : *Ecartelé : au 1er et 4e d'argent, à trois étoiles de sable, aux 2e et 3e de gueules à trois fasces d'or.*

VEAUX. — v. DEVEAUX

VÉDRINES (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de Antoine de VÉDRINES, adjoint au maire de Montflanquin, par lettres patentes du 21 août 1828, avec règlement d'armoiries : *de sinople au dextrochère de carnation, habillé d'or, tenant une épée en pal d'argent accostée à dextre d'une étoile et à senestre d'un croissant, le tout d'argent.*

***

Cette famille a donné Pierre Védrines, lieutenant en la justice royale de Puymirat en Agenais, qui fit enregistrer ses armes à l'*Armorial général* de 1696.

I. Louis DE VÉDRINES, épousa sa cousine, Marie de Védrines, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine DE VÉDRINES, adjoint au maire de Montflanquin, fut anobli par lettres patentes du 21 août 1828 ; né à Montflanquin (Lot-et-Garonne), le 31 mai 1787, † à Montflanquin le 11 août 1867, il épousa à Sainte-Foy-la-Grande en 1806, Marie-Alexandrine de Rossanes, † à Martel le 6 avril 1768, dont trois enfants :

1° Charles-Raymond-Numa, qui suit ;
2° Henry, qui sera rapporté après son frère ;
3° N... ; mariée à M. de Pecalbert de Bellecombe.

III. Charles-Raymond-Numa DE VÉDRINES, né en 1811, † au château de Mouchac le 15 novembre 1895 ; épousa à Bordeaux le 19 mai 1838, Marie-Léontine de Gervain, † à Puylaurens le 26 mars 1881, dont trois enfants :

1° Henri-Gaston-Lionel, qui suit ;
2° Agenor ; né en 1839, † le 31 mars 1853 ;
3° Marthe ; mariée le 27 mai 1888, à Ernest Aigoin de Falquerolles.

IV. Henri-Gaston-Lionel DE VÉDRINES, né... a épousé le 26 mai 1880, Emma-Pauline-Élisabeth Bechet, dont deux fils :

1° Mathieu ;
2° Jacques.

***

III *bis*. Henry DE VÉDRINES, né en 1820, épousa en 1847, Henriette de Maleprade, fille de Joseph-Victor, et de Jeanne Élisabeth Frontin de Bellecombe, dont trois fils :

1° Jean-Antoine-Étienne, qui suit ;
2° Charles-Louis ; né en 1860, † à Paris le 1er février 1894 ; marié, le 12 juin 1893, à Hélène Labrousse de Beauregard, dont une fille, qui suit :
Diane ; née en mars 1894 ;

Digitized by Google

3° Frédéric-Philippe, garde général des forêts; né; à Montflanquin, le 18 avril 1862, marié le 10 mars 1891, à Élisabeth de Cazenove, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Henry ;

b) Pierre ;

c) Jean ;

d) Suzanne.

IV. Jean-Antoine-Etienne DE VÉDRINES, officier de cavalerie, démissionnaire, maire de Lasserre (Lot-et-Garonne), né... a épousé Marie-Jeanne de Maleprade, fille de Louis-Lambert-Frédéric, et d'Adrienne-Antoinette-Adélaïde de Poyen, dont au moins quatre enfants :

1° Gaston ;

2° Raymond ;

3° Marie-Louise-Hélène ; mariée, le 24 septembre 1903, à Rodolphe-Élie André Meschinet de Richemond, pasteur de l'église réformée;

4° Marthe.

VENEL (DE)

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de vicomte en faveur de Louis-Joseph DE VENEL, contr'amiral, par ordonnance du 20 août 1817 [non réalisé et sans lettres patentes d'investiture].

* *

Ce titulaire paraît appartenir à une famille originaire de Signe, en Provence, maintenue dans sa noblesse en 1668 et dont les armes sont : *Coupé, au 1er : d'azur à trois pals d'or ; au 2e de gueules à air lion d'or ; à une fasce d'or brochant sur le coupé.*

I. Louis-Joseph DE VENEL, dit le vicomte de Venel, enseigne de vaisseau (1794), lieutenant de vaisseau (1799), capitaine de frégate (1814), contre-amiral honoraire, ✠, chevalier de Saint-Louis fut autorisé à constituer un majorat au titre de vicomte par ordonnance royale du 20 août 1817 ; il épousa Marguerite Fulerand, dont au moins un fils, qui suit :

II. Toussaint-Jules de VENEL, dit le vicomte de Venel, garde corps (1825) né à Montpellier le 20 mai 1800 †..., épousa Marie-Louise-Alexandrine [de] Roux, dont trois enfants :

1° Fortuné-Marie-Jean-Baptiste, capitaine d'infanterie ✠, né à Toulon le 31 janvier 1828, † le 17 mai 1884 ; marié à N... dont trois filles, qui suivent :

a) Marguerite, religieuse;

b) Jeanne ;

c) Thérèse ;

2° Marie-Henri, qui suit :

3° Marie-Justine-Félicité, mariée à Henri de Magallon.

III. Marie-Henri DE VENEL, capitaine de garde nationale mobile ✠, né à Marseille le 29 novembre 1832, † le 20 janvier 1891, épousa à Paris, le 9 novembre 1862, Marie-Emilie-Antoinette Vuignier, dont trois enfants :

1° Adrien-Jean-Joseph-Jules-Marie, qui suit;

2° Louise-Hortense, mariée en mai 1885 à Charles-Marie-Paul Bioche;

3° Marie-Julie-Emilie, mariée le 26 avril 1892 à Paul Leroux, officier.

Digitized by Google

IV. Adrien-Jean-Joseph-Jules-Marie DE VENEL, capitaine d'infanterie, né à..., le...; épousa à Grenoble, le 29 juillet 1895, Henriette-Claire-Pauline Zédé, fille d'un général.

VENIÈRE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Louis VENIÈRE, chef d'escadron, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *Parti au I, de gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur, accompagnée en chef de deux compas ouverts, les pointes opposées et mises en sautoir, et, en pointe, d'une foi de carnation parée d'argent, posée en fasce, mouvant des flancs et surmontée d'une épée du même, montée d'or et posée en pal.*

***

I. Louis-Joseph VENIÈRE, marchand et propriétaire à Nantua, épousa Marie-Pierrette Guillermin, dont quatre enfants :

1° Jean-Louis, qui suit ;

2° Jean-Joseph, chef d'escadron de chasseurs à cheval, O. ✠ ; né à Nantua le 17 mars 1769, † le 21 avril 1828 ; sans postérité ;

3° Jean-Marie ; sans postérité ;

4° Louise, religieuse.

II. Jean-Louis VENIÈRE, baron Venière et de l'Empire (décret du 14 septembre 1813), donataire de l'Empire ; volontaire, capitaine de grenadiers à cheval, ..., lieutenant-colonel..., O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 février 1815 ; né à Nantua (Ain), le 12 juillet 1772, † à Nancy le 7 août 1842, il épousa Françoise-Caroline Lefebvre, † à Paris le 4 avril 1877, fille du chevalier de l'Empire, dont une fille unique :

1° Louise-Mathilde-Stéphanie-Caroline-Laurence ; née le 14 mai 1815, † en 1873 ; mariée à René-Augustin Galand de Longuerue, général de division.

VÉRAC. — *v.* SAINT-GEORGES

VERDELHAN DES FOURNIELS

= Maintenue et lettres de noblesse, en tant que besoin, en faveur de Jacques-Antoine VERDELHAN DES FOURNIELS, président de la Chambre de Commerce de Bordeaux, par lettres patentes du .. mai 1816, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : au 1er de sable, à l'étoile d'argent ; au 2e d'azur à trois coquilles d'or ; au 3e, d'azur au lion d'or ; au 4e, de gueules à six besans d'argent. 3. 2. 1.*

***

Cette famille, originaire de Saint-Germain de Calberte, au diocèse de Mende, établit sa filiation régulière depuis Raymond Verdelhan, qui testa le 30 janvier 1611, et laissa postérité, représentée au cinquième degré par Bernard, qui suit.

Digitized by Google

V. Bernard Verdelhan, sr des Fourniels, lieutenant au régiment de Beauvaisis; né le 14 mars 1714 (cousin-germain de Jacques Verdelhan des Fourniels, fermier général et maître d'hôtel ordinaire de la Reine, † à Paris, le 12 novembre 1763); épousa à Chantelle-le-Château, le 11 novembre 1754, François Artaud, fille d'Antoine, conseiller du roi, et de Claudine Arnoux, dont trois enfants :

1° Jacques-Antoine, qui suit ;
2° Gabrielle-Françoise-Angélique ; née le 30 septembre 1758;
3° Jeanne-Antoinette-Léonardine-Bernardine-Françoise-Simonne ; née le 6 novembre 1760.

VI Jacques-Antoine Verdelhan des Fourniels, négociant et président de la chambre de Commerce de Bordeaux, conseiller général de la Gironde, ✠; fut maintenu dans sa noblesse, avec anoblissement, en tant que besoin, par lettres patentes de mai 1816 ; né à Chantelle-le-Château (Allier), le 9 mai 1756, †..., il épousa, le 9 septembre 1816, Jeanne-Marie-Adélaïde Daudier, fille de Daniel, et de Jeanne-René-Françoise Jousse, dont deux fils :

1° Jacques-Aimé; né à Tonneins le 15 juin 1793.
2° Jacques-Isidore, qui suit.

VII. Jacques-Isidore Verdelhan des Fourniels, capitaine de chasseurs à cheval, ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Bordeaux, le 11 novembre 1795, † à Bordeaux en septembre 1884, épousa Marie-Madeleine Guidon, dont un fils, qui suit.

VIII. Jacques-Victor de Verdelhan des Fourniels, receveur particulier des finances, ✠ ; né à Lyon, le 10 août 1819, † à..., le 6 mai 1882.

VERDILHAC [de Peyrou] (de)

= Lettres de noblesse en faveur de François de Verdilhac, par lettres patentes du 6 décembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules accompagné de trois colombes d'azur.*

***

Cette famille Verdilhac, originaire du Limousin, a donné de nombreux officiers au bailliage, au siège présidial et à la sénéchaussée de Bellac, des avocats, un contrôleur des finances de la généralité de Limoges, etc., et a formé plusieurs branches.

I. Gabriel-François de Verdilhac du Peyrou, avocat en parlement et en la sénéchaussée de Bellac ; épousa Marie-Fleurance Mestivier, dont au moins un fils qui suit.

II. François de Verdilhac du Peyrou, avocat ; né à la Digue, près Nonic[1] (Haute-Vienne), le 29 juin 1760, †...; fut anobli par lettres patentes du 6 décembre 1826.

VERDUN

= Titre de baron en faveur de Alexis-Nicolas Verdun, colonnel d'état-major, par ordonnance du 4 février 1822 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

1. Sur cette commune on trouve le hameau de Verdilhac.

Digitized by Google

I. Jean-Bernard Verdun, avocat en parlement ; épousa Marguerite Van der Molt, dont trois fils :

1° Alexis-Nicolas, qui suit ;

2° Jean-François, colonel d'infanterie (1814), commandant de place, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Thionville le 23 janvier 1778, † le 17 janvier 1835 ; marié, à Eulalie Porte, dont un fils : Alphonse-Auguste-Louis ; né à Saint-Malo le 24 mars 1834.

3° Pierre-Marie, inspecteur aux revues, O. ✠ ; né le 8 mars 1852, † le 16 octobre 1854.

II. Alexis-Nicolas Verdun, baron Verdun, soldat (25 août 1791), lieutenant à la légion polonaise (12 septembre 1800), capitaine (12 août 1809), major (8 mars 1813), colonel d'infanterie (25 novembre 1813), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Thionville, le 17 juillet 1776, †...; fut créé baron par ordonnance du 4 février 1822.

VERGEZ

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Marie-François, chevalier Vergez, médecin en chef de la maison de Saint-Denis, chirurgien du roi et du Palais des députés, par lettres patentes du 9 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti, a) d'argent à une jambe de carnation, coupée au dessus du genoux; b) et d'or au serpent de sinople, se mordant la queue, en cercle, accompagné en cœur d'une étoile d'azur; au II, d'azur au canon sur son affût et contourné d'argent, accompagné de deux piles de boulets du même, celle à dextre de trois, celle à sénestre de six, le tout soutenu de sinople; a la fasce de gueules brochant sur le coupé et chargée d'une étoile d'argent.*

∴

I. Jean-Bernard Vergez, premier chirurgien, aide-major des armées du roi ; épousa Marie-Élisabeth-Françoise Lambert, dont au moins un fils, qui suit.

II. Marie-François Vergez, chevalier Vergez et de l'Empire[1] (lettres patentes du 9 octobre 1813), médecin en chef des pages de Napoléon Ier, puis du roi et des maisons d'Éducation de Saint-Denis et d'Écouen, chirurgien en chef de l'armée, et du Palais des députés, C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 9 mars 1815 ; né à Paris, le 16 septembre 1769, † le 31 mai 1831.

VERGNIES [de Guilhot]

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Joseph Vergnies, conseiller de préfecture, par lettres patentes du 6 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la bande d'azur accompagné en chef d'un pélican, la tête abaissée et les ailes ouvertes et, en pointe, d'un coq contourné de gueules, l'un et l'autre posés sur une terrasse de sinople.*

∴

I. Jean Vergnies, maire de Vic-Dessos, épousa Jeanne Rigal, dont au moins un fils, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 358, pour les armoiries et titres de l'Empire.

Digitized by Google

II. Jean-Joseph Vergnies (*alias* Vergnies de Guilhot), conseiller de préfecture de l'Ariège (1804-19), fut anobli par lettres patentes du 6 décembre 1817; né à Pamiers (Ariège), le 7 janvier 1741, †...; il épousa Madeleine Cros, dont au moins une fille :

Antoinette; née à Dourgue (Tarn) en 1790; mariée à Foix, le 22 octobre 1810, à Jean-François-Joseph de Thonel d'Orgeix, marquis d'Orgeix.

VERHUELL

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Charles-Henri, comte Verhuell, vice-amiral, par ordonnance du 5 mars 1819.

= Titre de baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, en faveur du même par lettres patentes du 25 juillet 1822, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'or à trois anneaux de bouclier de sable; au 2e, d'or à la bande de sable, chargée de trois vannets d'argent; au 3e, d'azur à trois crampons d'argent; au 4e, d'argent à l'ancre de sable.*

* * *

I. Quiryn-Manrits Ver Huell, avocat fiscal et bourgmestre de Doetinchem, épousa Judith-Elisabeth-Anna, baronne van Rouvenoort, dont quatre fils :

1° Everhard-Alexander; né le 8 mars 1759, † en 1829; marié et ayant laissé postérité;

2° Christian-Antoine, colonel; né le 7 avril 1760, † à Paris le 13 mars 1832; marié à Anna-Jacoba Bosch (veuve de Jacob Rudermach) et remarié à Anna-Catharina Reynell, d'où postérité;

3° Maurits-Aane, lieutenant-général russe; né le 27 juillet 1761, † le 15 novembre 1799, sans postérité.

4° Charles-Henri, qui suit.

II. Charles-Henri Ver Huell, comte Ver Huell et de l'Empire (lettres patentes du 25 mai 1811, comte de Zevenaar (ordonnance du roi de Hollande du 29 avril 1810, donataire de l'Empire[1], vice-amiral hollandais (janvier 1806), ambassadeur de Hollande en France (1807), député de l'Issel-Supérieur (1811-1814) naturalisé français (décembre 1814) et pair de France (5 mars 1819), G. C. ✠, fut créé baron-pair héréditaire par lettres patentes du 25 juillet 1822, puis anobli parle roi de Hollande, le 7 août 1840; né à Doetinchem (Pays-Bas), le 12 janvier 1764, † à Paris, le 25 octobre 1845, il épousa, le 22 fé vrier 1789, Marie-Jeanne de Bruyn, † à Kemenade (Pays-Bas), le 12 janvier 1858, dont trois fils :

1° Quirynus-Maurits-Anne; né le 23 mai 1790, † à Paris le 20 avril 1810;

2° François-Johann; né le 27 avril 1791, † le 11 mai 1806;

3° Charles-Johann; né le 22 juin 1797, † à Soissons le 23 novembre 1827.

VERNEILH (de)

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph de Verneilh, député, par lettres patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au croissant de gueules, sommé de trois palmes de sinople, réunies par la tige; au chef de gueules, chargé de deux étoiles d'argent.*

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 358 pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

I. Jean-Baptiste DE VERNEILH, sgr de Puyraseau et de la Domaise, notaire royal à Nexon, épousa Catherine Brun, dont au moins quatre enfants :

1° [Jean]-Joseph, qui suit ;
2° Jean-Baptiste, chanoine ;
3° Jean-Baptiste-Joseph, chef de bataillon, O. ✠, † en 1837 ; sans postérité ;
4° Anne.

II. Joseph DE VERNEILH DE PUYRASEAU, chevalier de Verneilh de Puyraseau et de l'Empire[1] (lettres patentes du 14 août 1813, maire de Thiviers (1790) conseiller général et député de la Dordogne (1791, 1810-15, 1817-24, 1827-30), président du tribunal de Nontron, O. ✠, fut anobli par lettres patentes du 3 février 1815 ; né à Nexon (Haute-Vienne), le 29 juillet 1756, ✝ à Limoges, le 3 juin 1839, il épousa, le 27 mars 1784, Christine de la Valade, dame de Puyrasau, dont un fils et trois filles :

1° Joseph-Jean-Baptiste, qui suit ;
2° Françoise-Geneviève ; mariée, le 22 octobre 1825, à Pierre-Marc Valade.
3° Mathurine-Hélène ; mariée deux fois : 1° le 22 octobre 1805, à Antoine Pabot du Chatelard ; 2° à Joseph Bourdeau ;
4° Antoinette-Émilie ; mariée, le 10 février 1811, à Jean de Sescaud de Vigneras.

III. Joseph-Jean-Baptiste DE VERNEILH DE PUYRASEAU, conseiller à la Cour de Limoges ; né le 8 janvier 1789, ✝ au château de Puyraseau, le 12 octobre 1871 ; épousa, le 20 janvier 1820, Jeanne-Sophie-Zélie Chassaignac de la Berthonie, ✝ à Puyraseau, le 17 septembre 1883, dont deux fils et une fille :

1° Félix-Joseph, archéologue distingué ; né le 21 octobre 1820, † le 28 septembre 1866, sans alliance ;
2° Jean-Baptiste-Joseph-Jules, qui suit ;
3° Louise-Félicie ; née en 1825, † au berceau.

IV. Jean-Baptiste-Joseph-Jules DE VERNEILH DE PUYRASEAU, artiste et archéologue ; né à Nontron, le 8 février 1823 ; épousa, le 14 juin 1852, Marie-Philomène-Noémie de Marbotin-Sauviac, ✝ à Puyraseau, le 30 novembre 1901, fille du baron Pierre-François-Joseph, et de Mlle de Labat de Savignac, dont quatre enfants :

1° Jean-François-Marie-Joseph ; né le 21 septembre 1855, †... ;
2° Jean-Marie-Pierre-Louis, qui suivra ;
3° Marie-Élisabeth-Félicie ; née le 28 novembre 1854 ; mariée, en septembre 1806, à Fernand Laparre de Saint-Sernin ;
4° Jeanne-Marie-Madeleine ; née le 7 février 1871.

V. Jean-Marie-Pierre-Louis DE VERNEILH DE PUYRASEAU, né le 4 mars 1857 ; a épousé Mlle Rivière-Bodin, dont trois fils :

1° Félix ;
2° Maurice ;
3° Charles.

VERNIER [DE MONTORIENT]

= Titre de pair de France à vie en faveur de Théodore comte VERNIER [DE MONTORIENT], par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

Digitized by Google

= Titre de comte-pair en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 [sans lettres patentes d'investiture ni institution d'un majorat de pairie].

***

I. Jean-Baptiste VERNIER, épousa Jeanne-Claudine Clerc, dont au moins un fils, qui suit.

II. Théodore VERNIER, comte de MONTORIENT et de l'Empire[1], avocat, député à la Convention et au Conseil des anciens, membre du Sénat conservateur (26 décembre 1814), pair de France (4 juin 1814), C. ✠, fut créé comte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 ; né à Lons-le-Saulnier (Jura) le 41 mars 1731, † à Paris le 3 février 1818, il épousa le 13 avril 1768, Jeanne-Marie-Françoise Jacquemet, † en 1769, dont il n'a pas eu postérité.

VÉRON DE FARINCOURT

= Titre de baron en faveur de Louis-Marie-Gabriel VÉRON DE FARINCOURT, lieutenant-colonel par ordonnance du 2 mars 1816 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

***

Cette famille, qui paraît originaire de Langres, a donné des avocats, des échevins, des lieutenants et présidents du bailliage et siège présidial de cette ville, de nombreux officiers, etc.; elle a comparu aux assemblées de la noblesse en 1789.

I. Claude-Nicolas VÉRON, sgr de Farincourt, Voncourt, etc.; chevalier d'honneur au présidial de Langres ; épousa, le 27 septembre 1732, Marie-Andragème-Étienne-Joseph Bourrier, fils de Joseph, capitaine des charrois de l'artillerie, dont cinq fils :

1° Jean-Nicolas, mousquetaire de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis ; sans alliance;
2° Jean-Baptiste-Charles, qui suit;
3° Étienne-Joseph, officier au régiment de Talaru, sans alliance;
4° Joseph, prêtre et chanoine de Langres;
5° François-Amable, prêtre.

II. Jean-Baptiste-Charles VÉRON, sgr de Farincourt et des Essarts, lieutenant-colonel au régiment de Guyenne, chevalier de Saint-Louis, né en 1737, † en 1815, épousa Claudette-Elisabeth d'André de Lapresle, dont deux enfants :

1° Louis-Marie-Gabriel, qui suit;
2° Lorette; mariée à Louis Delecey de Changey, officier.

III. Louis-Marie-Gabriel VÉRON DE FARINCOURT, baron Véron de Farincourt, lieutenant-colonel d'infanterie (1814), colonel (..... 18..), maréchal de camp (11 août 1839), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron par ordonnance du 2 mars 1816 ; né à Langres, le 5 février 1786, † à Paris le 1er février 1847, il épousa, Marie-Madeleine-Anatole Morand, † à Paris le 22 mars 1870 (veuve de Louis-Pierre baron Montbrun et de l'Empire, général de division), fille du général, Joseph, baron de l'Empire, et de Jeanne-Marie-Angélique Crétin, dont un fils, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 354, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

II. Louis-Marie-Anatole Véron de Farincourt, dit le baron de Farincourt, préfet, gouverneur de la principauté. de Monaco, O. ✠, né en 1823. † à Paris le 26 décembre 1904 ; a épousé, en 1853, Amélie-Louise-Alice Borda, dont il n'a pas eu postérité.

Armes : *d'azur à trois vérons d'argent, posés en fasce et l'un au-dessus de l'autre.*

VERRION D'ESCLANS

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (domaine d'Esclans, Var), en faveur de Jacques-Auxille Verrion d'Esclans, par lettres patentes du 7 juillet 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la fasce crénelée de quatre pièces d'argent, chargée en abyme d'une croisette de gueules et accompagnée en chef de deux abeilles s'essorant d'or et, en pointe, d'une flèche d'argent, accostée de deux molettes d'éperon d'or à 6 rais.*

* * *

I. Louis Verrion, notaire à Callas en Provence, laissa au moins trois enfants:

1° Jacques-Auxille, chanoine de Toulon ;
2° Jacques, qui suivra ;
3° Jean-Baptiste co-sgr du Petit-Esclans, avocat.

II. Jacques Verrion, sgr du Petit-Esclans (par acquisition de la famille d'Albert de Theas, du 22 août 1766) et de Pennafort, docteur en médecine, épousa Marie-Anne Firminy, dont un fils, qui suit.

III. Jacques-Auxille Verrion d'Esclans, vicomte Verrion d'Esclans, commissaire des guerres (1780), député du Var au conseil des Cinq-Cents, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 7 juillet 1825 ; né à Callas (Var), le 13 septembre 1759, † à Callas le 2 août 1826, il épousa Agricols-Gabrielle-Félicité d'Achard de Sainte-Colombe, dont il n'a pas eu de postérité.

Mme la vicomtesse Verrion d'Esclans transmit par testament à l'un de ses neveux M. Louis-Auguste-Fortuné-Benoist Baron, les terres et majorat d'Esclans, qui furent confirmés en sa faveur (Cf. notice Baron, *at suprà*, t. I, p. 111).

VERTON (de)

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat, en faveur de Marc-Antoine-Marie-Joseph de Verton, lieutenant des maréchaux de France, par lettres patentes du 17 novembre 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la fasce d'argent, chargé d'une mouche au naturel.*

= Titre de baron confirmé sur transmission de majorat par ordonnance du 17 avril 1821, en faveur de Louis-Auguste de Verton, fils du précédent.

Digitized by Google

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 26 mai 1820, en faveur de Jacques-Philippe DE VERTON, lieutenant-colonel d'artillerie, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus : *d'azur, à la fasce d'argent, chargée d'une mouche au naturel* (aliàs *d'or*).

***

Cette famille Verton, originaire de Normandie, a formé plusieurs branches, dont l'une a donné aux XVIIe et XVIIIe siècles des conseillers-secrétaires du roi, maison et couronne de France. Une autre a donné Richard Verton, avocat général du comté d'Eu en 1668, dont le petit-fils suit.

III. Marc-Antoine DE VERTON, lieutenant-général de l'amirauté d'Eu et du Tréport, après son père ; né..., † le 28 septembre 1762 ; épousa en 1752, Jeanne-Marguerite-Victoire de Vadicourt (remariée à Philippe-Louis de Verton), dont :

1° Marc-Antoine-Marie-Joseph, qui suit ;
2° Jacques-Philippe, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;
3° Anne-Louise-Geneviève-Victoire ; née le 25 janvier 1754 ; mariée, en 1780, à Charles-Georges d'Anceaume de Torcy.

IV. Marc-Antoine-Marie-Joseph DE VERTON, baron de Verton et de l'Empire [1] (décret impérial du 2 janvier 1814), capitaine d'infanterie, lieutenant des maréchaux de France (1786), chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 17 novembre 1818 ; né à Eu (Seine-Inférieure), le 9 août 1756, † à Eu, le 20 novembre 1820, il épousa à Rouen, le 25 mai 1784, Claudine-Anne Quillebeuf de Bethancourt, dont un fils, qui suit.

V. Louis-Auguste DE VERTON, baron de Verton, mousquetaire de la garde royale (6 juillet 1814) ; fut investi des titre et majorat, par ordonnance du 17 avril 1821 ; né le 9 juin 1786, † le 29 octobre 1839, il épousa, le 13 septembre 1816, Françoise-Victoire Recullé, dont quatre enfants :

1° René-Auguste-Albert, qui suivra ;
2° Louis ; sans alliance ;
3° Louise-Mathilde ; née le 13 septembre 1818 [mariée à M. de Gromard] ;
4° Françoise-Raymonde ; née à Étran (Seine-Inférieur), le 19 février 1829 ; mariée, le 25 octobre 1847, à Charles-Romain Le Tellier-Valazé, général de division.

VI. René-Auguste-Albert DE VERTON, baron de Verton, maire de Saint-Martin-Église ; né à Etran le 2 avril 1820, † au château de Thibermont, le 2 février 1872, sans alliance ; fut confirmé dans la transmission des titre et majorat par décret du 18 novembre 1850.

***

IV *bis*. Jacques-Philippe DE VERTON, baron de Verton, capitaine d'artillerie, chef de bataillon, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 26 mai 1820 ; né à Eu, le 30 août 1767, †..., il épousa, Suzanne-Louise Dupont d'Englesqueville, dont un fils, qui suit.

V. Antoine-Gustave DE VERTON, baron de Verton ; né le 22 février 1804.

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV.

Digitized by Google

VIALAR

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'Etat), en faveur de Jacques-Augustin Vialar, par lettres patentes du 30 août 1827, avec règlement d'armoiries : *Parti : au I, d'azur au portique d'argent; au II, de gueules au sautoir alaisé d'or; au chef d'or brochant sur le parti et chargé d'une guivre rampante de sable, accostée de deux croix pattées du même.*

* *

I. Jacques-Augustin Vialar, baron Vialar, puis de Vialar ; fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 30 août 1827 ; né à Gaillac (Tarn), le 8 mars 1777, † le 26 avril 1846 ; il épousa Antoinette-Émilie Portal, fille du baron Antoine, premier médecin du roi, et d'Anne Barrafort, dont :

1° Antoine-Étienne-Augustin, qui suit ;
2° Maximin, marié à Rosine-Laurence-Alphonsine de Bermond, dont deux enfants :
a) Antoine-Augustin-Ludovic, marié à sa cousine-germaine Euphemie Vialar ;
b) Marie-Antoinette-Augustine-Camille, mariée à Guillaume-Alexandre-Emile Brusley;
3° Émilie-Françoise, religieuse.

II. Antoine-Étienne-Augustin Vialar, baron de Vialar, président du conseil général d'Algérie, O. ✠ ; fut investi des titres et majorat par arrêté ministériel du 1er septembre 1849 ; né le 20 octobre 1799, † le 17 août 1868, il se maria deux fois : 1° à Athénaïde Lienard, dont deux filles ; 2° à Félicité Rufines, dont quatre autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Euphémie, mariée, le 26 septembre 1864, à son cousin Ludovic de Vialar;
2° Marie-Émilie-Victorine-Jacqueline-Marguerite ; née ..., † à Toulouse le 13 février 1897, mariée à Hippolyte de Constans de Bonneval ;
[*du 2e lit*] : 3° Alfred, qui suit ;
4° Augustin, marié à Mlle Robaglia, dont un fils, Augustin, † en 1901
5° Maximin-Antoine-Laurent, administrateur colonial, marié à Mlle Lambert, dont deux filles
6° Henri-Étienne, lieutenant-colonel de cavalerie, O. ✠ ; né à Toulouse le 25 octobre 1848; marié à Mlle de Sulany, dont trois enfants, Maximin, Emilie et Germaine.

III. Alfred Vialar, baron de Vialar, (confirmé dans les titre et majorat par décret du 27 décembre 1879), né à Marseille le 15 août 1845 ; a épousé Mlle Pattidiour (alias Pathiconrt), dont au moins trois fils : Jacques, André et Jean.

VIALETTES D'AIGNAN

= Maintenue de noblesse en faveur de Étienne Vialettes d'Aignan, par lettres patentes du 10 février 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules à la montagne d'argent, posée sur une terrasse de sinople, accostée de deux fleurs de pensée d'or; au chef d'argent à trois emmanches de gueules.*

* *

I. Jacques Vialette-Daignan, négociant à Montauban ; épousa Suzanne Delourdes-Seilies, dont deux fils :

Digitized by Google

1° Étienne, qui suit ;

2° Paul-Élie, auteur du rameau dit de Mortarieu, rapporté ci-après.

II. Étienne VIALLETTE-DAIGNAN, puis Vialetes d'Aignan, entrepreneur de la manufacture royale de cadis de Montauban; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 10 février 1815 et obtint par jugement du Tribunal de Montauban, du 10 août 1839, le suppression d'un T et l'addition d'un S final, rectifiant son nom en celui de « Vialetes » ; né à Montauban, le 25 août 1740, †...; il épousa Françoise Guy, dont six enfants :

1° Antoine-Alexandre-Prix, juge de paix ; né en 1773 ;

2° Jean-Gabriel-Mathieu, qui suit ;

3° Jean-Prix-Alexandre Guy, négociant ; né à Montauban, le 23 novembre 1778 ; marié à Montauban le 15 avril 1807, à Marie-Françoise-Victoire Duc-Lachapelle, dont trois enfants, qui suivent :

a) Charles-Salvy, marié à Marie-Louise-Adrienne Gaultier de Montgaultier, † en 1887, sans postérité ;

b) Etienne-Henri, capitaine de frégate, O. ✠, né à Montauban, le 10 septembre 1809, † en 1897, marié à Marie-Louise-Angelina de Coinchy, dont deux enfants, qui suivent :

a a) Marie-Louis-Arnold, officier de cavalerie ;

b b) Marie-Louise-Elisabeth, née à Paris, le 4 août 1833, mariée à Montauban, le 8 août 1872, à Louis-Adrien de Berlier de Tourtour, inspecteur des lignes télégraphiques ;

c) N..., mariée à M. Dejean, conseiller de Cour d'appel.

4° Étiennette-Louise ; née à Montauban, le 24 août 1766 ; mariée à Pierre-Joseph Demothes-Magnard ;

5° Antoinette-Suzanne ; née à Montauban en 1764 ;

6° Jeanne-Paule-Olympe-Hippolyte, mariée vers 1799 à François Noury, adjoint au maire d'Orléans.

III. Jean-Gabriel-Mathieu VIALETES D'AIGNAN, négociant, né à Montauban en 1770, †... épousa sa cousine, Thérèse-Lucile-Aimée Noury, fille de François, et de Mlle Vialetes d'Aignan, dont un fils, qui suit :

IV. François-Etienne-Jules VIALETES D'AIGNAN, né le 9 décembre 1802.

VIALETES DE MORTARIEU

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Joseph-Pierre, baron VIALETES DE MORTARIEU, député et maire de Montauban, par lettres patentes du 4 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'or à quatre pals d'azur ; aux 2e et 3e, de sable au cor frangé et enguiché d'or.*

* * *

II *bis*. Paul-Elie VIALETES D'AIGNAN, puis de Mortarieu, officier au régiment de Piémont, conseiller de préfecture, chevalier de Saint-Louis ; né à Montauban le 18 avril 1744, † [vers 1827]; fils de Jacques, et de Mlle Delourde-Seilies ; épousa Marie Serres de Prat, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

III. Joseph-Pierre Vialètes de Mortarieu, chevalier puis baron Vialètes de Mortarieu et de l'Empire[1] (lettres patentes des 28 octobre 1808, 19 janvier 1811 et avec institution d'un majorat par autres lettres du 19 juin 1813), maire de Montauban, député du Tarn-et-Garonne (1811-15 1816-24), préfet, O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 4 novembre 1815 ; né à Montauban le 13 juin 1768, † à Montauban le 3 juillet 1849, il épousa Agathe-Joséphine de Cohorn de Lapalun, dont trois enfants :

1° Gustave-Cohorn, qui suit ;
2° Alexandre-Léon-Cohorn ; né à Montauban le 18 décembre 1805 ;
3° Armand ; né à Montauban le 29 octobre 1809 ; † en 1852.

IV. Gustave-Cohorn Vialètes de Mortarieu, baron de Mortarieu, capitaine de chasseurs de la garde royale, conseiller général du Tarn-et-Garonne, chevalier de Saint-Louis, ✠ ; né à Montauban le 3 septembre 1799, † à Montauban le 24 mai 1881 ; épousa Elisabeth-Charlotte-Louise de Lesseps, dont trois enfants :

1° Henri-Alexandre, qui suit ;
2° Agathe-Louise-Léonie ; née le 25 août 1833 ; mariée, 22 février 1857, à Henry baron de Cruzy-Marcillac ;
3° N... ; mariée à M. Sade.

V. Henri-Alexandre Vialètes de Mortarieu, baron de Mortarieu, né à Montauban le 8 juin 1835, † à Toulouse en septembre 1891.

VIALLANNES

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Baptiste-Théodore, baron Viallannes, maréchal de camp, par lettres patentes du 9 novembre 1816, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au I, d'or à la tête de cheval de sable ; au II, d'azur à quatre drapeaux, d'argent, croisés en sautoir et enlance une épée du même, haute et en pal.*

* * *

I. Jean-Baptiste Viallanes, imprimeur à Aurillac, épousa Anne Goussin, dont deux enfants :

1° Jean-Baptiste-Théodore, qui suit ;
2° N..., mariée à M. Derollin, alias de Rollin.

II. Jean-Baptiste-Théodore Viallanes, baron Viallanes et de l'Empire (lettres patentes du 20 juillet 1808) donataire de l'Empire[2] ; dragon (6 janvier 1780), sous-lieutenant (11 septembre 1792), capitaine (13 juin 1794), chef d'escadron (16 juin 1794), chef de brigade (28 mars 1797), général de brigade (23 août 1803), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Riom, le 11 octobre 1761, † à Paris, le 3 août 1826, sans alliance ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 9 novembre 1816.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 357-58, pour les armoiries et titre de l'Empire.
2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 358, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

VIART

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (terres communes de Morigny — Seine-et-Oise) en faveur de Charles VIART, ancien officier au régiment de Conti, par lettres patentes du 16 avril 1825, avec règlement d'armoiries : *d'or, au phœnix de sable posé sur un bûcher de gueules; au chef d'azur chargé de trois coquilles d'argent*, et de la devise : VIVIT ET ARDET.

∴

I. Charles VIART, laissa au moins trois enfants :

1° Charles-Nicolas, qui suit ;

2° Marie, mariée à Jean-Baptiste-Nicolas Gibier de Veaufin ;

3° Claude-Charlotte, mariée à M. Regnault des Barres.

II. Charles-Nicolas VIART, épousa Marie-Madeleine Baudry, dont un fils, deux filles.

III. Charles VIART, vicomte Viart, puis de Viart, officier au régiment de Conti, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 16 avril 1825; né à Etampes (Seine-et-Oise), le 4 avril 1762, †..., il épousa Louise-Georgette Angot des Rotours, † au château de Brunehaut, le 20 janvier 1858, fille de Noël-François-Mathieu, commis à la Direction des monnaies, et de Gabrielle-Perrine-Barbe Clément, dont au moins un fils, qui suit et une fille.

IX. Amédée de VIART, vicomte de Viart, chef de bataillon de la garde nationale, député de Seine-et-Oise (1842-46); né à Morigny (Seine-et-Oise), le 23 août 1809, † à Paris, le 18 juillet 1868; épousa Marie-Agathe Gigault de Crisenoy, † à Paris, le 6 septembre 1905, fille du baron Etienne-Charles, et de sa première femme, Caroline-Françoise de Tourolle, dont deux fils :

1° Charles-Georges, vicomte de Viart; né en 1841, † à... le... 1872;

2° Fernand, † jeune.

VIBRAYE. — *v.* HURAULT DE VIBRAYE

VICHY [DE]

= Titre de pair de France en faveur de Roch-Etienne DE VICHY, évêque d'Autun, par ordonnance du 23 décembre 1823 [avec rang, titre et dignité de comte-pair].

∴

Cette maison, d'ancienne chevalerie, tire son nom de la seigneurie (aujourd'hui ville) de Vichy, qu'elle céda en 13.. à la maison de Bourbon.

1° L'aîné, dite des sgrs de Champroud, éteinte à la fin du XVIIIe siècle ;

2° Celle des sgrs de Berbezit, La Motte, Varasse, etc., qui sera rapportée ci-après à partir du quinzième degré, et qui a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance d'Auvergne le 18 juin 1667 ;

3° Celle des sgrs d'Agencourt et de Saigny en Bourgogne, qui était encore représentée au XIXe siècle, par Abel-Claude-Garech-Cécile, comte de Vichy, député

Digitized by Google

de Saône-et-Loire en 1827, qui épousa, le 18 juillet 1831, Catherine Theinlot, (remariée à Edouard Duchemin), dont il eut deux fils reconnus par mariage : Gustave et Joseph-Alphonse.

XV. Gilbert DE VICHY, sgr de Berbezit, de la Motte, etc., dit le comte de Berbezit, page de la grande écurie du roi (1702), né en 1684, † en 1744, épousa Philiberte de Thélis, dont :

1° Barthélemy, dit le comte de Vichy, sgr de Varvasse, Condat, etc. capitaine au régiment de Cambraisis ; né... ; marié le 16 juillet 1743, à Jeanne-Hyacinthe Huguette de Tana, dont : Antoine-Jean-François-Marie-Joseph, dit le comte, puis le marquis de Vichy ; marié en 1772 à Thérèse de Langlard, dont postérité qui représente de nos jours la branche aînée.

2° Gilbert-Barthélemy, qui suit ;

3° Barthélemy-Charles.

XVI. Gilbert-Barthélémy DE VICHY, co-sgr de Berbezit, épousa à Paulhaguet, le 20 mars 1751, Jeanne Surrel de Monchamp, fille de Jacques, lieutenant de cavalerie, et de Marie-Anne de la Roque, dont :

1° Roch-Étienne, qui suit ;

2° Jean-Baptiste, capitaine au régiment de la Fère, émigré, chambellan et officier des gardes du roi du Bavière, Maximilien ; né à Saint-Julien d'Avriat le 14 décembre 1758 ;

3° Jeanne-Antoinette, religieuse.

XVII. Roch-Étienne DE VICHY, comte de Vichy, abbé de Saint-Ferme, aumônier de la Reine Marie-Antoinette, évêque d'Autun (28 octobre 1819), conseiller d'état (1823), pair de France (23 décembre 1823), né à Paulhaguet (Haute-Loire), le 7 juillet 1753, † à Paris le 3 avril 1829.

ARMES : *de cair plein.*

VIDAL DE LÉRY

= Titre personnel de baron en faveur de Alphonse-Jean-Baptiste-Louis VIDAL DE LÉRY, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 17 mai 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur au phénix d'or sur son immortalité du même, fixant un soleil d'or, mouvant de l'angle dextre*, avec la devise : E CINERE PHÆNIX ET SANGUINE MILES.

* *

Cette famille Vidal, fixée à Toulon, paraît avoir possédé au XVIIIe siècle, conjointement avec les Chaussegros, une partie de fief à Léry, (faubourg de Toulon) dont elle a retenu le surnom.

II. Jean-César VIDAL, officier de l'administration de la marine, fils de Charles, écrivain de la marine, et de Lucrèce Gombert, se maria deux fois : 1° le 26 décembre 1719, à Elisabeth Sibon, dont un fils ; 2° à Toulon, le 23 décembre 1721, à Marie-Madeleine Maillard, dont deux autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Joseph-Marie, qui suit ;

[*du 2e lit*] : 2° Louis-Henri ; né à Toulon le 3 mai 1731 ;

3° Anne-Thérèse ; née à Toulon le 12 avril 1736.

Digitized by Google

III. Joseph-Marie VIDAL, dit de Léry, lieutenant, puis capitaine des vaisseaux du roi et sous-directeur des ports, chevalier de Saint-Louis[1], né à Toulon le 21 novembre 1720 ; épousa à Toulon le 1er février 1752, Marie Boullement, fille de Charles, trésorier des vivres de la marine, et de Marie Jacoba, dont un fils, qui suit.

IV. Louis-Charles-Marie VIDAL DE LÉRY, lieutenant de vaisseaux du port de Toulon, chevalier de Saint-Louis ; né... † à Toulon le 10 février 1789 ; épousa à Toulon, le 29 avril 1777, Marguerite-Joséphine de Chabert de Burgues, fille de Annibal-Michel-Charles, capitaine de vaisseau, et de Marguerite Chapelle, dont quatre enfants :

1° Louis-Joseph-Marie-Augustin ; né à Toulon le 22 novembre 1780, † le 1er avril 1782 ;
2° Alphonse-Jean-Baptiste-Louis, qui suit ;
3° Marie-Marguerite-Caroline ; née à Toulon le 13 juin 1784 ;
4° Joséphine-Marie-Zoé ; née à Toulon le 20 avril 1786 ;

V. Alphonse-Jean-Baptiste-Louis VIDAL DE LÉRY, baron Vidal de Léry... ; lieutenant-colonel, ..., colonel ..., maréchal de camp (12 août 1839), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 17 mai 1828 ; né à Toulon le 14 mai 1787, † à Paris le 10 janvier 1861, il épousa Fanny-Madeleine Rousseau, † à Rimogne (Ardennes), le 22 octobre 1888, dont deux enfants :

1° Charles-Alphonse, qui suit ;
2° N... ; née..., † en 1883 ; mariée à Léonce-Léopold Jourdain de l'Étoille.

VI. Charles-Alphonse VIDAL DE LÉRY, dit le baron Vidal de Léry, sous-préfet, né à Rimogne (Ardennes), le 15 septembre 1829, † à Paris le 7 février 1888 ; épousa à Mezières, le 24 février 1855, Louise-Adélaïde-Claire de Lorme du Quesnay, fille de M. et de Mme, née Rœderer, dont un fils, qui suit.

VII. Antoine-Fernand VIDAL DE LÉRY, dit le baron Vidal de Léry, né le 2 avril 1857 ; marié, sans postérité.

VIDALAT-TORNIER

= Lettres de noblesse en faveur de Guillaume VIDALAT-TORNIER, par lettres patentes du 3 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *Parti : au I, de sinople à la tour d'argent, maçonnée de sable ; au chef du même chargé de trois mouchetures d'argent ; au II, de gueules au coq d'or.*

* *

I. Jean-Antoine VIDALAT, bourgeois de Mirepoix, épousa Marie Tornier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Guilhaume VIDALAT, puis Vidalat-Tornier, fut anobli par lettres patentes du 3 mars 1815 et avait été autorisé par ordonnance du 24 janvier 1815 à ajouter à son nom celui de Tornier ; né à Mirepoix (Ariège), le 18 novembre 1753, † à Mirepoix, le 27 septembre 1820, il épousa Anne-Marie-Charlotte-Joséphine de Gouzens de Fontaines, dont quatre enfants :

1. M. Vidal aurait été anobli par lettres-patentes de novembre 1786.

Digitized by Google

1° Jean-Jacques-Théodore-Amédée; né à Mirepoix le 6 novembre 1804;
2° Guilhaume; né à Mirepoix le 15 juin 1817;
3° Marie-Charlotte-Désirée-Hermine; née à Mirepoix le 19 novembre 1803, † le 18 février 1836;
4° Louise-Henriette-Mathilde; née le 15 juillet 1809.

VIDART (DE)

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'Etat) en faveur de Jean-Louis-Joseph DE VIDART, conseiller général des Landes, par lettres patentes du 4 août 1829, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé : aux 1er et 4e, de gueules au sanglier de sable, passant devant un cyprès de sinople et accompagné de huit croix de Saint-André d'or, 3, 2, 3; au 2e, de gueules à trois dards d'argent, futés et empennés d'or, l'un en pal, les deux autres en sautoir et les pointes basses; au 3e de gueules à trois dards posés en pal d'or, futés et empennés d'argent, les pointes basses.*

* *

Cette famille Vidart, citée en Navarre, paraît être de noblesse militaire, mais n'y être comprise que depuis le commencement du dix-huitième siècle.

I. Louis DE VIDART, sgr de Stibes; né le 30 septembre 1736, † le 28 octobre 1808; épousa, par contrat du 8 février 1766, devant Bergeret, notaire à Paris, Marie-Josèphe Larmand de Saint-Pé, fille de M., et de Mme, née Jeanne de Casenave, dont quatre enfants :

1° Jean-Joseph, qui suit;
2° Joseph-Achille; marié en 1806, à Marie-Anne Lafargue, dont une fille;
3° Marie-Guitterie-Cyprienne; mariée le 20 mars 1790, à Jérôme Le Doux;
4° Émilie-Charlotte; mariée le 10 décembre 1808, à François d'Estangue.

II. Jean-Joseph DE VIDART, officier au régiment de chasseurs des Vosges (1784-91), émigré et soldat de l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis; né le 21 décembre 1766, † à la Mirande (Landes), le 8 décembre 1844; épousa à Tartas, le 10 mars 1790, Marie-Louise de Maurian, fille de Louis, sgr de Carcen, et de Dlle de Vacquier, dont deux fils :

1° Jean-Louis-Joseph, qui suit;
2° Jean-Joseph-Jules-Léon, lieutenant d'infanterie; né le 19 février 1804, † à Saumur le 28 septembre 1825.

III. Jean-Louis-Joseph DE VIDART, vicomte de Vidart, conseiller général des Landes, mousquetaire du roi (1814); fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 4 août 1829; né à..., le 6 février 1791, † à..., le...; il épousa à Paris, le 31 mai 1828, Antoinette-Clémence Poulletier de Verneuil, † à Enghien-les-Bains, le 8 juin 1841, fille d'Antoine, et de Flore-Pauline-Geneviève Laurens de l'Orméon, dont deux filles :

1° Marie-Antoinette-Pauline; née à Paris le 27 mars 1827, † au château de Saint-Georges le 29 octobre 1888; mariée à Paris le 13 mai 1851, à Auguste prince de Broglie-Revel;
2° Marie-Louise; née à Paris le 26 octobre 1835; mariée à Saint-Georges le 22 janvier 1855, à Raymond prince de Broglie-Revel.

Digitized by Google

VIDAU

= Maintenue de noblesse en faveur de Jean-Antoine-Frédien Vidau, maire de Bastia, par lettres patentes du 6 septembre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'or, accompagnée en chef d'une tour de sable, sommée d'un lion naissant de gueules, et, en pointe, d'un cœur enflammé du même.*

* *

I. Jean-Antoine Vidau, chevalier de Saint-Lazare, consul de France à Civitta-Vecchia (1789), puis officier au régiment royal Italien ; épousa à Bastia, vers 1753, Paule-Marie Frediani, dont trois fils :

1° Jean-Antoine-Frédien, qui suit;
2° Pierre-Constantin, chanoine d'Ajaccio;
3° François, sous-lieutenant au régiment de chasseurs des Ardennes, (1790), émigré.

II. Jean-Antoine-Frediano Vidau, puis de Vidau, procureur du roi (1782), subdélégué de l'intendant de Corse, maire de Bastia, ✠, obtint une reconnaissance de noblesse par bref pontifical du 19 septembre 1814 et fut ensuite maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 6 septembre 1828; né à Oletta (Corse), le 2 mai 1754, †..., il épousa, Marie-Ludovic [Vidau], dont deux fils :

1° Louis-Félix-Frédien, qui suit;
2° Louis-Étienne, capitaine de hussards, ✠; né à Bastia le 26 mars 1790, † le 18 décembre 1843.

III. Louis-Félix-Frédien de Vidau, né..., †...; épousa Étienne-Françoise-Gabrielle de Rivarola, dont quatre enfants :

1° Émile-Louis-Frédien-Dominique, capitaine d'infanterie, ✠; né à Bastia le 16 juin 1834, † le 20 août 1902;
2° Charles;
3° Constantin ;
4° N...; mariée à M. Donati.

VIEFVILLE DES ESSARTS (de)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Louis de Viefville des Essarts, ancien député, par lettres patentes du 29 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *Écartelé au 1er et 4e, d'azur à une palme d'argent, posée en pal et accostée de deux clefs du même, le tout soutenu de trois coquilles d'or, rangées en fasce; aux 2e et 3e, de sinople à six besans d'argent, 3, 2, 1.*

= Lettres de noblesse en faveur du même, ancien député aux États généraux et à la Constituante, par lettres patentes du 27 février 1819, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

I. Pierre Viefville, laboureur (*sic*), à Malzy, épousa Marie-Marguerite Castier, dont au moins deux fils :

Digitized by Google

1° Jean-Louis, qui suit;

2° François, major des vaisseaux du roi (1788), né à Malzy le 24 avril 1750, † en 1828; marié à Marseille (Saint-Férréol) le 23 janvier 1788, à Marie-Jeanne-Joséphine Le Pelley de Pleville, fille de Georges-René, et de Marie-Ursule Rambaud, dont au moins :

François-Georges-Frédéric-Auguste, lieutenant d'artillerie; né à Marseille le 12 septembre 1789, † à la Bérésina le 17 novembre 1812.

II. Jean-Louis Viefville, puis Viefville des Essarts, baron de Viefville des Essarts et de l'Empire[1] (lettres patentes du 25 février 1823); avocat, député du bailliage de Vermandois aux États généraux (1789) et la Constituante, membre du collège électoral et président du conseil général de l'Aisne, conservateur des eaux et forêts (1815), ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 29 juillet 1818, puis anobli par autres lettres patentes du 27 février 1819; né à Malzy (Aisne), le 29 février 1744, † à Guise, le 12 décembre 1820, il épousa Denise-Françoise-Charlotte de Forges des Essarts, dont trois enfants :

1° Denis-Jules-Louis, qui suit;

2° Jean-Louis-Rieul, préfet (1815); né en 1781, † à Paris le 6 août 1837, sans alliance.

Il avait eu d'Anne-Marie-Émilie Hurier, un fils naturel : Jean-Louis-Emile de Viefville des Essarts, conseiller de préfecture; né à Versailles le 4 septembre 1817 (retraité en 1879, à Amiens);

3° Louise-Adelaïde-Zoé; mariée à Auguste-Charles-Joseph de Robert du Châtelet.

III. Denis-Jules-Louis de Viefville des Essarts, baron de Viefville des Essarts, juge au tribunal de Saint-Quentin, né en 1793, † à Paris le 12 janvier 1841; épousa Marie-Anne-Élisabeth-Éléonore Devielville, dont un fils et deux filles :

1° Jean-Louis-Adolphe, qui suit;

2° Louise-Aglaée-Anaïs; née..., †...; mariée à Augustin-Cyrille-Eugène Lefebvre, autorisé par décret du 23 novembre 1865, à relever le nom de « de Viefville des Essarts » pour lui et ses deux fils, qui suivent :

a) Paul-Eugène Lefebvre-de-Viefville des Essarts, président de cour d'Appel, O. ✠; né à Paris le 22 février 1837; marié le 19 décembre 1874, à Frédérique-Marie-Charlotte Lenepveu-Boussaroque de Lafont, sans postérité;

b) Louis-Eugène Lefebre-de-Viefville des Essarts; né...; marié, à Mlle Blassany, dont : Jacques, André et Suzanne.

3° Denise-Élisabeth; mariée, à André-Auguste La Bretoigne-Lavalette.

IV. Jean-Louis-Adolphe de Viefville des Essarts, baron de Viefville des Essarts, maire de Malzy; né le 4 septembre 1897, † à Amiens en octobre 1897; épousa Mlle Bauchart, sans postérité.

VIELBANS

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques-Raymond-Sébastien Vielbans, chef de bataillon, par lettres patentes du 13 mars 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une épée haute d'argent, montée d'or; au chef d'or, chargé de deux grenades enflammées de gueules.*

* * *

Cette famille Vielbans, originaire du Bas-Limousin, a donné Jean Vielbans, marié à Luce de Poulverel, dont le fils, Gabriel-Étienne, conseiller au présidial de

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 360, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Brives, né à Brives en 1689, reçu conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie (29 novembre 1723), avait épousé une nièce du cardinal Dubois. Elle paraît avoir été nombreuse et a formé plusieurs branches.

I. Anne-Raymond VIELBANS, conseiller élu du roi, lieutenant particulier, civil et assesseur criminel en la sénéchaussée de Brives, épousa à Brives, le 26 février 1781, Marie-Martine de Gaye, dont trois enfants :

1° François-Léonard ;
2° Jacques-Raymond-Sébastien, qui suit ;
3° Marie, sans alliance.

II. Jacques-Raymond-Sébastien VIELBANS, baron de Vielbans, chef de bataillon, colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, ✠ ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 13 mars 1820 ; né à Brives (Corrèze), le 13 février 1785, † à Toulouse, le 14 août 1847, il épousa à Toulouse, le 1er janvier 1832, Jeanne-Marie Vidailhan, fille d'un pharmacien, dont il n'a pas eu de postérité.

VIERZON. — *v.* BOURBON DE VIERZON

VIESSE DE MARMONT DE RAGUSE

= Titre de pair de France à vie en faveur d'Auguste-Frédéric-Louis VIESSE DE MARMONT, duc DE RAGUSE, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

== Titre de duc-pair héréditaire attaché à la dite pairie héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé ; aux 1er et 4e, d'argent à trois fasces de gueules ; au 2e d'or à un étendard de gueules chargé d'une croix d'argent, la trable de sable posée en bande ; au 3e, parti d'azur à la croix de Lorraine d'or, et de gueules au dextrochère de carnation, mouvant d'une nuée d'argent et tenant une épée flamboyante d'argent ; au chef brochant sur le parti, de sinople au lion d'argent ;* et règlement de la devise : « Patria Totus Ubique. »

* *

I. Edme VIESSE, sgr du Breuil, sorti d'une famille originaire de Langres ; épousa Anne Novel, dont au moins quatre enfants :

1° Nicolas-Edme, qui suit ;
2° Daniel, prieur de Notre-Dame de Clairlieu, chanoine de Langres, † en septembre 1785 ;
3° Joseph-Nicolas, † en 1753, sans alliance ;
4° Thérèse, mariée en 1764, à Alexandre Jouard, sgr de Gissey.

II. Nicolas-Edme VIESSE, dit de Marmont, sgr de Sainte-Colombe, capitaine au régiment de Hainaut, chevalier de Saint-Louis ; épousa, en 1769, Clotilde-Hélène-Victoire Chappron, dont deux fils :

1° Auguste-Frédéric-Louis, qui suit ;
2° Alexandrine ; née en 1771, † en 1779.

Digitized by Google

III. Auguste-Frédéric-Louis Viesse de Marmont, duc de Raguse (lettres patentes du 28 juin 1808), donataire de l'Empire [1], sous-lieutenant d'artillerie (janvier 1792), lieutenant (1793), colonel (7 octobre 1796), général de brigade (16 juillet 1798), général de division (10 septembre 1801), colonel-général des chasseurs à cheval, conseiller d'État, maréchal de l'Empire (12 juillet 1809), pair de France (4 juin 1814), ministre d'État, G. O. ⛧, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), grand-croix de Saint-Louis ; fut créé duc-pair héréditaire par lettres patentes du 18 février 1818, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie ; né à Châtillon-sur-Seine, le 20 juillet 1774, † à Venise, le 2 mars 1852, il épousa, le 12 avril 1798, Anne-Marie-Hortense Perregaux, † à Paris, le 25 mai 1857, fille de Jean-Frédéric, banquier, membre du Sénat conservateur, et d'Adélaïde du Praël de Surville, dont il n'a pas eu de postérité.

VIGNEROT DU PLESSIS DE RICHELIEU

= Titre de pair à vie en faveur de Armand-Emmanuel-Septimanie de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 ; confirmé, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la croix de gueules ; à l'écusson d'argent à trois chevrons de gueules, posé en abyme.*

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de duc-pair héréditaire, en faveur du même, pour le fils aîné du marquis de Jumilhac, son beau-frère, par ordonnance du 19 décembre 1818.

= Institution en faveur du même d'un majorat, de 50.000 francs de revenus à titre de récompense nationale pour être attaché à sa pairie par la loi du 2 février 1819.

= Titre de duc-pair héréditaire confirmé en faveur du même, sur institution dudit majorat (établi provisoirement sur 15.525 francs de rentes sur l'État accordées à titre de récompense nationale en attendant le complément des 30.000 francs de revenu), par lettres patentes du 13 mars 1820, avec autorisation de transmission des rang, titre, dignité et majorat de duc-pair héréditaire pour l'aîné de ses neveux, Armand-François-Odet Chapelle de Jumilhac, et éventuellement pour le cadet.

= Transmission desdits titre, rang, dignité et majorat de duc-pair héréditaire de Richelieu en faveur d'Armand François-Odet Chapelle de Jumilhac, par ordonnance du 19 septembre 1822, sous condition de compléter ledit majorat.

[Le dit majorat au titre de duc de Richelieu a été complété et confirmé en faveur du précédent, Armand-François-Odet Chapelle de Jumilhac, par lettres patentes du 9 avril 1831.]

***

La famille Vignerot, originaire du Poitou, est connue depuis Jean Vignerot, vivant en 1461 et époux d'Huguette de la Roche. Son fils, Jean, srg de Villeneuve du

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV p. 369, pour les titres, armoiries, dotations de l'empire.

Digitized by Google

Pont, épousa Jeanne Le Tault et leur postérité a été substituée aux noms et armes de la famille du Plessis de Richelieu, par testament du duc de Richelieu († le 4 décembre 1642), qui avait fait ériger en duché-pairie la seigneurie de Richelieu, par lettres patentes d'août 1631, ainsi que celle de Fronsac, en autre duché-pairie, par autres lettres patentes de juillet 1634, avec autorisation de transmission à ses héritiers mâles ou femelles, et qui légua les duchés-pairies au petit-fils de sa sœur, Françoise du Plessis, épouse de René de Vignerot, sgr de Pontcourlay.

Elle s'est divisée en deux branches :

1° Celle des sgrs-ducs de Richelieu et de Fronsac, qui suivra à partir du septième degré ;

2° Celle des sgrs-ducs d'Aiguillon, qui hérita de ce duché, rétabli en sa faveur, le 10 mars 1730 ; il avait été réérigé déjà une seconde fois [1], par lettres patentes de janvier 1638, en faveur de Madeleine Vignerot, épouse d'Antoine de Grimoard de Beauvoir du Roure. Cette branche s'est éteinte avec Armand-Désiré Vignerot du Plessis de Richelieu, duc d'Aiguillon, appelé d'abord le duc d'Agenais, député de la sénéchaussée d'Agen aux États généraux (1789), né à Paris, le 31 octobre 1761, † à Hambourg, le 4 mai 1800, et marié, le 1er février 1785, à Jeanne-Victoire-Henriette de Navailles, † le 7 juin 1818 (remariée à Alexandre-François-Louis, comte de Girardin), dont il avait eu un fils : Armand-Emmanuel-Louis, né à Paris, le 11 octobre 1788, mort jeune.

VII. Armand-Jean Vignerot du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac, sgr de Pontcourlay, général des galères, gouverneur des ville et citadelle du Hâvre de Grâce, chevalier d'honneur de la Dauphine, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit ; né au Hâvre, le 3 octobre 1639, † à Paris le 10 mai 1715 ; se maria trois fois : 1° à Trie-le-Château, le 26 décembre 1659, à Anne Poussart, † à Paris, le 28 mai 1684 (veuve en premier mariage de Francois-Alexandre d'Albret, sire de Pons, comte de Marennes), sans postérité ; 2° le 30 juillet 1684, à Anne-Marguerite d'Acigné, † le 19 août 1698, fille de Jean-Léonard, comte de Grandbois, et de Marie-Anne d'Acigné, dont un fils, Louis-Francois-Armand, qui suit, et trois filles ; 3° le 10 mars 1702, à Marguerite Thérèse Rouillé de Meslay, † à Paris, le 27 octobre 1729 (veuve en premier mariage de Jean-François, marquis de Noailles), sans postérité.

VIII. Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac, colonel du régiment de Richelieu, maréchal de camp (1738), gouverneur du Languedoc, lieutenant-général (1745), gouverneur du Vivarais, des Cévennes et du Gévaudan, maréchal de France (11 octobre 1748) et gouverneur de Guyenne, premier gentilhomme de la chambre du roi, membre de l'Académie française (1720), chevalier de l'ordre du Saint-Esprit et des ordres du roi (1729), noble Génois (diplôme de la République de Gênes) ; né à Paris le 13 mars 1696, † à Paris le 8 août 1788 ; se maria trois fois : 1° le 12 février 1711, à Anne-Catherine de Noailles, † le 17 novembre 1716, sans postérité ; 2° le 7 avril 1734, à Elisabeth-Sophie de Lorraine, † à..., le 2 août 1740, fille d'Anne-Marie-Joseph, prince de Guise, et de Marie-Louise-Christine Jeannin de Castille, dont deux enfants ; 3° à

1. La baronnie d'Aiguillon, en Aunis, avait été érigée la première fois en duché en août 1596 en faveur de Henri de Lorraine, duc de Mayenne.

Digitized by Google

Jeanne-Catherine-Joseph de Lavaulx, † en 1815, veuve en premier mariage d'Edmond de Rothe[1], et fille du comte Gabriel-François de Lavaulx, sgr de Sommorecourt et de Charlotte de Lavaulx; sans postérité:

[*du 2e lit*] : 1° Louis-Antoine-Sophie, qui suit;

2° Jeanne-Sophie-Élisabeth-Louise-Armande-Septimanie; née le 12 mars 1740, †..., mariée, le 10 février 1756, à Casimir Pignatelli, comte d'Egmont, duc de Juliers et de Gueldre, prince du Saint-Empire, grand d'Espagne, lieutenant-général.

Le maréchal duc de Richelieu avait eu plusieurs enfants naturels, entr'autres : de Marie Lahlon, un fils, Armand, né en 1766, † à Paris le 8 avril 1771.

IX. Louis-Sophie-Antoine Vignerot du Plessis, duc de Richelieu, appelé d'abord duc de Fronsac, noble Génois, maréchal de camp, premier gentilhomme de la chambre du roi, en survivance de son père; né à... le 4 février 1736, † à Paris le 4 février 1791; se maria deux fois: 1° le 25 février 1764, à Adélaïde-Gabrielle d'Hautefort, † le 4 février 1767, fille du marquis Emmanuel-Dieudonné, ambassadeur de France, et de Françoise-Claire d'Harcourt, dont deux fils; 2° à Paris le 20 avril 1776 à Marie-Antoinette de Gallifet, †..., fille de Philippe-Christophe-Amateur, baron de Dampierre, et de Marie de Lévis, dont deux filles :

[*du 1er lit*] : 1° Armand-Sophie-Aimé-Camille, dit le marquis de Pontcourlay; né à Paris le 27 février 1765, † le 11 juin 1767;

2° Armand-Emmanuel-Sophie-Septimanie, qui suit;

[*du 2e lit*] : 3° Armande-Marie-Antoinette; née à Paris le 27 juin 1777;

4° Simplicie-Gabrielle-Armande; née à Paris le 2 novembre 1778, † à Rome le 20 mars 1840; mariée, le... à Antoine-Pierre-Joseph Chapelle, marquis de Jumilhac, lieutenant-général, dont les deux fils, qui suivent, furent appelés, l'un à défaut de l'autre, à la succession des rang, titre, dignité et majorat de duc-pair héréditaire de Richelieu :

a) Armand-François-Odet Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu (Voir ci-dessus, t. II, p. 90-91. — Notice Chapelle de Jumilhac), qui fut investi des majorat et titre de duc de Richelieu, par lettres patentes et ordonnance des 19 septembre 1822 et 9 avril 1831.

b) Armand-Henri-Marie-Marcel Chapelle de Jumilhac.

X. Armand-Emmanuel-Sophie-Septimanie Vignerot du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac, appelé d'abord le comte de Chinon, etc., grand veneur de France, ministre des affaires étrangères (1815-18), chevalier de l'ordre du Saint-Esprit et des ordres du roi (novembre 1818), fut créé duc-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec autorisation de transmission à ses deux neveux, MM. Chapelle de Jumilhac, l'un à défaut de l'autre, et reçut à titre de récompense nationale par la loi du 2 février 1819 un majorat de 50.000 francs de revenus pour être attaché à sa pairie; il fut confirmé dans le titre de duc sur commencement d'institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 13 mars 1820; né à Paris le 4 septembre 1766, † à Paris le 17 mai 1822, il épousa à Paris, le 4 mai 1782, Adélaïde-Rosalie de Rochechouart, † au château de Courteilles (Eure), le 8 décembre 1830, fille d'Emery-Louis-Roger, marquis de Faudoas, et de Mélanie-Charlotte-Henriette Barberie de Courteilles, dont il n'a pas eu de postérité.

1. Mme la duchesse de Richelieu avait eu de ce premier mariage une fille, mariée à M. de Boislecomte (*ut supra*, t. I, p. 259 en rectifiant l'erreur qui la faisait femme et non belle-mère de ce dernier).

Digitized by Google

VIGNOLLE (DE)

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Martin comte DE VIGNOLLE, lieutenant-général, par lettres patentes du 9 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *de sable au chevron d'or, sur la pointe duquel broche une épée haute en pal d'argent, la garde d'or, et accostée en chef de deux ceps de vigne, tigés et feuillés de sinople et fruités d'or.*

***

Cette famille Vignolle, *aliàs* Vignolles et Vignoles, est originaire des Cévennes et a formé plusieurs branches, dont quelques-unes ont été maintenues à l'Intendance de Languedoc par jugement du 2 janvier 1669.

I. Jean DE VIGNOLLE, officier, épousa Jeanne Huc, dont au moins un fils, qui suit.

II. Martin DE VIGNOLLE [*aliàs* Vignolles], baron, puis comte de Vignolle et de l'Empire (lettres patentes du 29 juin 1808 et du 31 décembre 1809), donataire de l'Empire[1], cadet-gentilhomme au régiment de Barois-infanterie, capitaine (22 mai 1792), chef de bataillon (20 février 1794), général de brigade (15 août 1796), général de division (27 août 1804), ministre de la guerre de la République Cisalpine, député du Gard (1824), conseiller d'État, G. O. ✠, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 9 mars 1816 ; né à Massiliargues (Hérault), le 18 mars 1763, † à Paris le 13 novembre 1824, il épousa Madeleine Mourgues, † à Paris le 28 mars 1836, dont deux fils et deux filles :

1° Numa, officier d'infanterie, † dans la retraite de Russie en 1812.
2° Horace-Numa, qui suit ;
3° Claire-Zoé ; mariée à Charles-Paul-Reine Dolard de Myon ;
4° Julie ; mariée à Charles-Thomas de Bellocq de Fouquières, lieutenant-colonel.

III. Horace-Numa DE VIGNOLLE, comte de Vignolles, page du roi, colonel de chasseurs à cheval (4 juin 1852), général de brigade (14 août 1860), C. ✠ ; né le 25 mars 1804, † à Paris le 25 décembre 1873 ; épousa, le 20 avril 1827, Clémence-Geneviève Percheron, † à Paris le 12 avril 1879, fille du baron Alexandre-Charles-François, et de Geneviève-Pauline Denis de Senneville, dont trois filles :

1° Emma ; née en 1828, † en 1856 ; mariée en 1846, à Jean-Pierre-Louis Le Lasseux, colonel O. ✠, dont deux fils, qui suivent :
a) Horace Le Lasseux, officier ; né 20 mars 1848, † en 1874 ;
b) Paul-Henri-Louis Le Lasseux de Vignolles, capitaine d'infanterie, autorisé par décret du 8 mars 1879, à ajouter à son nom celui de « Vignolles » ; né le 20 novembre 1849 ; marié, en novembre 1881, à Marie Nouette d'Audrezel.
2° Alix ; née en 1830, † à Paris le 25 mars 1882 ; mariée à Victor Sabatier, ingénieur des constructions navales
3° Julie ; née en 1831 ; mariée à Eugène-Auguste Boby de la Chapelle, officier de cavalerie, † à Gravelotte le 16 août 1870.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 363, pour les armoiries, dotations et titres de l'Empire.

Digitized by Google

VIGOUREUX DU PLESSIS

⚌ Titre de comte héréditaire en faveur de Jean-Baptiste Vigoureux du Plessis, lieutenant-général et gouverneur de l'Ile Bourbon, par lettres patentes du 2 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur à la hure de sanglier d'argent, contournée ; coupé d'or à deux losanges de gueules.*

***

Cette famille, originaire de Franche-Comté, a pour auteur, Jean Vigoureux, contrôleur de la saline de Salins (1490), anobli en 1503, et dont la postérité a formé deux branches, aujourd'hui éteintes.

I. Jean Baptiste Vigoureux du Plessis, comte Vigoureux du Plessis ; sous-lieutenant au bataillon de France (1752), aide-major (1756), commissaire des guerres (1763), lieutenant-colonel (6 novembre 1771), brigadier des armes du roi (1er janvier 1784), maréchal de camp (21 septembre 1788), gouverneur de l'Ile Bourbon (30 décembre 1791), général de division (30 mai 1796), grand-croix de Saint-Louis, C. ✠, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 2 décembre 1814 ; né à Chandernagor le 16 mai 1735, † à Paris le 9 juin 1825, il se maria deux fois : 1° à Perrette-Louise de Valmalete de Morsan, dont une fille ; 2° le 5 juillet 1780, à Marie-Louise Mirleau de Neuville de Marsilly, dont un fils :

[*du 1er lit*] : 1e Louise-Julie ; née à Paris le 20 janvier 1766, † à Versailles le 31 décembre 1857 ; mariée en 1794 (alias 1807) à Charles-Louis-Catherine-Emmanuel Moreau de Villars de Faverney.

[*du 2e lit*] : Charles-Henri-Jean-Baptiste, qui suit.

II. Charles-Henri-Jean-Baptiste Vigoureux du Plessis, chevalier Vigoureux du Plessis et de l'Empire[1], puis comte du Plessis, chef de bataillon d'état-major (19 novembre 1812), lieutenant-colonel (1826), ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 11 mai 1783, † à Versailles le 30 septembre 1835 ; épousa, le 30 novembre 1809, Marie-Anne-Zoé-Rose Robillard-Pérouville ; sans postérité.

VILHIÈS-DESONDES

⚌ Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (terres canton de Verfeil, Haute-Garonne), en faveur de Henri-Jean-Baptiste-Annet Vilhiès de Giron Desondes, par lettres patentes du 12 décembre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent à trois fasces ondées de gueules.*

***

I. Jacques-Joseph Vilhiès de Giron, sr de Giron, conseiller du roi et avocat du roi en la sénéchaussée de Figeac, né... † à Beaumont de Lomagne le 22 mai 1816 ; épousa Jeanne-Joséphine de Salmari, dont au moins un fils, qui suit.

II. Henri-Jean-Baptiste-Annet Vilhiès de Giron Desondes, baron Vilhiès des Ondes, fut adopté par son oncle, Jean-André-François des Ondes de Giron, et créé baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 12 dé-

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 364, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

cembre 1828 ; né à Figeac [1] le 10 novembre 1779, †..., il épousa Paule-Bernarde-Julie de Canteloup, dont au moins un fils, qui suit.

III. Jacques-Jules-Joseph-César Vilhiès de Giron Desondes, baron Vilhiès des Ondes, né à Figeac le 16 mai 1801.

VILLARS. — *v.* Bastier de Villars

VILLATTE D'OUTREMONT

= Titre de comte héréditaire en faveur de Eugène-Casimir Villatte, baron d'Outremont, lieutenant général, par lettres patentes du 3 février 1819, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au I, d'azur, à trois tours d'argent, rangées en fasce ; au II, de sinople à un cavalier passant, portant cuirasse et casque, le tout d'or, monté sur un cheval d'argent, pommelé de sable, tenant de la main dextre une épée d'argent, et le bras gauche, chargé d'un bouclier d'or, portant en abyme un V de sable.*

* * *

I. Jean Villatte, secrétaire du marquis de Mezières-Bethisy, receveur de la régie, et commis aux marques aux cuirs de Longwy, épousa Thérèse Bazard, dont au moins six enfants :

1° Eugène-Casimir, qui suivra ;
2° Jean-Baptiste-Alexandre, qui sera rapporté après son frère aîné ;
3° Jean-François ; né à Longwy le 24 mai 1782 ;
4° François-Jean (alias Jean-Louis), colonel d'état-major, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Longwy le 5 septembre 1785, † à Metz le 8 mai 1824 ;
5° Jeanne ; et 6° Dorothée ;

II. Eugène-Casimir Villatte, baron Villatte d'Outremont et de l'Empire (lettres patentes du 26 octobre 1808), puis comte Villatte d'Outremont, donataire de l'Empire [1], sous-lieutenant (1792), capitaine-aide de camp (13 septembre 1796), adjudant-commandant (5 février 1799), général de brigade (29 août 1803), général de division (25 février 1807), inspecteur général d'infanterie, G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 3 février 1819 ; né à Longwy (Moselle), le 14 avril 1770, † à Nancy le 14 mai 1834, il épousa, en 1804, Marie-Augustine de Salmon de la Brosse, † le 2 juin 1845, dont deux fils et deux filles :

1° Jean-Marie-Eugène-Oscar Villatte, comte d'Outremont ; né le 6 décembre 1800 ;
2° Eugène-Louis-Auguste, qui suivra ;
3° Casimir-Augustine-Anaïs ; né le 25 décembre 1805, † le 27 octobre 1871 ; mariée, en 1827, à Jean-Baptiste-Augustin, baron Daurier ;
4° Fanny-Eugénie ; née...

III. Eugène-Louis-Auguste Villatte, comte Villatte d'Outremont, officier de cavalerie, conseiller général de la Meurthe, O. ✠ ; né à Tours le 29 avril 1814, † à Nancy le 2 mai 1900, épousa, le 24 mai 1849, Pauline Perrin, dont deux enfants :

1. Sa marraine était Anne-Louise-Jacquette Dazémar, épouse de Bertrand Louis Desondes, capitaine de la milice de Maurs, en Rouergue.

2. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 366, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° **Gaston, qui suit ;**
2° Augustine-Georgette-Valentine ; née le 28 mars 1850, † le 23 novembre 1797 ; mariée, le 23 avril 1868, à Marie-Théobald-Xavier comte d'Hoffélize.

IV. Gaston VILLATTE D'OUTREMONT, comte Villatte d'Outremont, né le 30 juillet 1856, a épousé à Pont-à-Mousson en novembre 1897, N... Sergent de Lavanne.

VILLATTE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Alexandre VILLATTE, colonel, par lettres patentes du 12 février 1820, avec règlement d'armoiries : *de gueules au casque d'or ; au chef d'azur chargé de trois molettes d'argent.*

∴

II *bis*. Jean-Baptiste-Alexandre VILLATTE, baron Villatte, dragon (1800), lieutenant aide de camp (1802), chef d'escadron (1812), colonel de dragons (1819), maréchal de camp (22 mai 1825), O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 12 février 1820 ; né à Longwy (Meurthe-et-Moselle), le 10 décembre 1780, † à ... le 8 octobre 1858, fils puîné de Jean et de Thérèse Bazard *(ut suprà*, p. 441). il épousa, en 1818, Françoise-Virginie Falatieu, † en janvier 1865, fille du baron Joseph-Louis-François-Xavier, député, et de Mlle Laurent, dont quatre enfants :

1° **Joseph-Alexandre, qui suit ;**
2° Eugène-Marie-François, baron Villatte (en 1867) ; né le 17 janvier 1826 ;
3° Stanislas-Joseph ; né le 8 avril 1829 ;
4° Mathilde-Virginie ; née le 17 mai 1827, mariée à M. de Revel.

III. Joseph-Alexandre VILLATTE, baron Villatte, né à Bains (Vosges), le 8 octobre 1820, † le 16 octobre 1866, sans postérité.

VILLEBOIS (DE). — *v.* MICHEL DE VILLEBOIS

VILLEFRANCHE. — *v.* TULLE DE VILLEFRANCHE

VILLÈLE (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Guillaume-Anne-Marie-Séverin-Joseph DE VILLÈLE, président du Conseil des ministres, par lettres-patentes du 19 septembre 1822, avec règlement d'armoiries ; *d'azur à trois pointes d'or, posées en fasce, mouvantes du flanc dextre*, et celui de la devise : TOUT VIENT A POINT A QUI PEUT ATTENDRE.

= Titre de pair de France héréditaire en faveur du même par ordonnance du 4 janvier 1828 [sans institution d'un majorat de pairie et avec titre, rang et dignité de baron-pair].

= Titre de pair de France en faveur de Guillaume-Aubin de VILLÈLE, archevêque de Bourges, par ordonnance du 5 décembre 1824 [avec rang, titre et dignité de comte-pair].

∴

Digitized by Google

Cette famille Villèle, originaire du Languedoc[1], a pour auteur, Jean Villèle, sr de Campauliac, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Toulouse (1634-74), qui obtint après quarante ans d'exercice des lettres de vétérance, le 28 août 1674, et épousa Jeanne de Peguilhan ; son fils, Guillaume, sr de Campauliac, maire de Caraman, fut maintenu à l'intendance de Languedoc, le 8 juillet 1700, sur la production des lettres ci-dessus, et épousa, le 23 juillet 1668, Anne de Villeneuve, dont Jean-Antoine, qui suit ; il avait fait enregistrer ses armes à l'*Armorial général* de 1696 (Reg. de Toulouse) : *d'argent à une épée de gueules, écartelé d'azur à trois lances d'or*, 2, 1.

III. Jean-Antoine DE VILLÈLE, sr de la Prade, épousa Marie de Sanchély, dont Ignace, qui suit, et Guillaume, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné.

IV. Ignace DE VILLÈLE, capitaine au régiment de Bourbon-infanterie, chevalier de Saint-Louis ; né..., † avant 1764 ; épousa, le 19 août 1754, Jeanne-Marie-Gabrielle Baron, dont deux fils :

1° Louis-François-Joseph, qui suit ;

2° Jean-Joseph-Anne-Hilaire, officier, chevalier de Saint-Louis ; né posthume à Caraman le 18 janvier 1764.

V. Louis-François-Joseph DE VILLÈLE, sgr de Mourvilles, de Fourtonnens et de Campauliac ; né en 1756, †... ; épousa Anne-Louise de Blanc de la Guizardie, dont au moins deux fils :

1° Jean-Baptiste-Guillaume-Anne-Marie-Severin-Joseph, qui suivra ;

2° Jean-Baptiste ; né..., †... ; marié à Gertrude-Thérèse Panon des Bassayns de Richemont, † en 1878, (sœur de la comtesse ci-après), dont quatre fils, qui ont eu postérité, représentée de nos jours, et quatre filles.

VI. Jean-Baptiste-Guillaume-Anne-Marie-Séverin-Joseph DE VILLÈLE, comte de Villèle, enseigne de vaisseau (1798), maire de Toulouse (1815), député de la Haute-Garonne (1815-28), ministre des finances (1821-28), président du Conseil, pair de France (4 janvier 1828), chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (30 décembre 1823) ; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 19 septembre 1822 ; né à Toulouse, le 14 avril 1773, † à Toulouse, le 13 mars 1854, il épousa, à Saint-Denis (Ile de la Réunion), le 13 avril 1799, Barbe-Ombeline-Mélanie Panon des Bassayns de Richemont, † à Toulouse, le 24 avril 1855, fille d'Henry-Paulin, et de Marie-Anne-Thérèse-Ombeline Gonneau de Montbrun, dont un fils et trois filles :

1° Louis-Henri, qui suit ;

2° Louise-Augustine ; née le 6 juillet 1804, † au château de Neuville le 30 août 1888 ; mariée à Léon-Alfred Rioult, comte de Neuville ;

3° Henriette-Angélique-Apolonnie, née...,† à Toulouse le 19 janvier 1879 ; mariée à Louis-Honoré-Félix de Pons ;

4° Louise-Joséphine ; née..., †... ; mariée, le 3 août 1838, à Louis-Gabriel-Marie Drouilhet, vicomte de Sigalas.

1. Une famille du même nom, qui tirait son origine de la sgrie de Villèle, près de Mourvilles-Basses, en Lauraguais, a prouvé sa filiation depuis Jean, cité dans un hommage le 16 novembre 1446 et laissant postérité maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Languedoc le 24 janvier 1761 et encore représentée de nos jours. ARMES : *d'azur emmanché de trois pointes d'or en fasce*. Des familles bourgeoises du même nom ont également existé en Languedoc.

Digitized by Google

VII. Louis-Henri DE VILLÈLE, comte de Villèle, conseiller auditeur à la Cour d'appel ; né le 30 août 1800, † au château de Merville (Haute-Garonne), le 2 novembre 1882 ; épousa Louise-Renée de Lafitte de Pelleport, dont un fils et une fille :

1° Louis-Marie-Joseph, qui suit ;

2° Mélanie-Marie-Caroline ; née en 1831, † au château du Livet le 19 septembre 1890 ; mariée à son cousin Alfred-Raoul Rioult, comte de Neuville.

VIII. Louis-Marie-Joseph DE VILLÈLE, dit le vicomte de Villèle, né en 1840, † à Toulouse, le 1er avril 1877 ; épousa, le 6 février 1867, Marie-Charlotte-Henriette-Geneviève de Mauléon, fille du marquis René, et de Mlle de Cornulier, dont quatre fils et trois filles :

1° Joseph-Louis-Marie-Henri, qui suit ;

2° Raoul ; né le 16 octobre 1870, † le 20 juillet 1871 ;

3° Louis-Marie-Xavier ; né le 19 juin 1872 ;

4° François ; né le 30 octobre 1874, † en mars 1875 ;

5° Marie-Charlotte-Louise-Germaine-Donatienne ; née le 7 mars 1870 ; mariée, le 22 octobre 1890, à Louis-Antoine-Henry Barthélemy, baron de Saizieu, officier de cavalerie ;

6° Louise-Marie-Mélanie ; née le 16 octobre 1870 ;

7° Marie-Thérèse-Donatienne-Gabrielle ; née le 25 juillet 1876.

IX. Joseph-Louis-Marie-Henri DE VILLÈLE, comte de Villèle, né le 18 janvier 1868.

∴

IV *bis*. Guillaume DE VILLÈLE, sgr de Caraman, de Segreville et de Campanliac (1789) ; épousa Marie-Jeanne-Françoise Baron, dont deux fils :

1° Guillaume-Anne, officier, chevalier de Saint-Louis ; né à Caraman le 30 mars 1765 marié ; et père de huit enfants morts jeune sauf deux filles, Béatrice et Guilhelmine, mortes sans alliance ;

2° Guillaume-Aubin, qui suit ;

V. Guillaume-Aubin DE VILLÈLE, comte de Villèle, évêque de Soissons (24 septembre 1820), archevêque de Bourges (1825), pair de France (5 décembre 1824) ; né à Caraman (Haute-Garonne), le 12 février 1770, † à Bourges, le 27 novembre 1841.

VILLEMANZY. — v. ORILLARD DE VILLEMANZY

VILLENEUVE DE VENCE (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Pierre-Paul-Ours-Hélion DE VILLENEUVE, marquis de VENCE, colonel de cavalerie, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé, sur promesse d'institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 26 décembre 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules fretté de six lances d'or, accompagnées d'écussons du même, semés dans les interstices ; à l'écusson d'azur chargé d'une fleur de lys d'or et posé en abyme.*

∴

Cette maison de Villeneuve, une des plus illustres de Provence, établit sa filiation depuis Giraud de Villeneuve, sgr des Arcs, par inféodation du comte de

Digitized by Google

Provence du mois d'octobre 1201, il laissa plusieurs fils, entr'autres, Romée de Villeneuve, baron de Vence, Cagnes, etc., grand maréchal de Provence, connétable et premier ministre du comte de Provence, dont la postérité a formé plusieurs rameaux :

1° Celui des barons de Vence, éteint après 1505, et qui a formé le rameau naturel des sgrs de Saint-Césaire et la Bégude, éteint en 1832 ;

2° Celui des sgrs de Greolières, ensuite barons de Vence, qui a porté le titre de marquis de Vence, et sera rapporté ci-après, à partir du dix-septième degré ;

3° Celui des sgrs de Thorenc, la Gaude, etc., éteint en 1703;

Une autre lignée, sortie également très vraisemblablement de Giraud de Villeneuve, sgr des Arcs, a formé de très nombreux rameaux, encore représentés de nos jours et connus sous les surnoms de terre de Bargemon, Esclapon, etc.

XVII. Jean-Alexandre-Romée DE VILLENEUVE, dit le marquis de Vence et de la Garde-Adhémar, sgr de Greolières, hautes et basses, Valauric, Chalençon, etc., colonel du régiment-royal Corse (3 octobre 1750), maréchal de camp (3 janvier 1770); né à Vence, le 13 novembre 1727, † à Aix, le 5 février 1776 ; épousa, le 24 mai 1751, Angélique-Louise de la Rochefoucauld, fille d'Alexandre-Nicolas, dit le marquis de Surgères, et de Jeanne-Thérèse Fleuriau de Morville, dont sept enfants :

1° Jules-Alexandre-Romée; né à Aix le 21 mars 1755, † le 24 septembre 1761 ;

2° Pierre-Paul-Ours-Hélion, qui suit ;

3° Edouard-Marie-Tancrède; né à Aix le 4 septembre 1761, † le 10 août 1763 ;

4° Alexandrine-Charlotte-Adélaïde ; née à Surgères le 12 janvier 1753, †... ; mariée, le 27 juillet 1773, à César-Antoine-René de Bardonenche, vicomte de Trièves, colonel ;

5° Marie-Sophie-Alexandrine-Angélique ; née à Aix le 8 juillet 1756, † le 4 août 1759 ;

6° Marie-Madeleine-Alexandrine-Julie ; née à Royau le 28 juillet 1758, †... ; mariée à Vence, le 3 juin 1777, à Joseph-Guichard-Romée de Villeneuve, dit le marquis de Tourrettes ;

7° Sophie-Roseline-Irène; née à Aix le 25 février 1763; mariée à Vence, le 11 décembre 1780, à Charles-Philippe du Perrier, dit le marquis du Perrier, écuyer du roi.

XVIII. Pierre-Paul-Ours-Hélion DE VILLENEUVE, marquis de Vence, puis marquis de Villeneuve de Vence, sgr de Greolières, Valauric, etc., colonel du régiment Royal-Pologne-cavalerie (1er mai 1788), émigré, maréchal de camp honoraire (17 juillet 1816), pair de France (17 août 1815), chevalier de Saint-Louis ; fut créé marquis-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 26 décembre 1818; né à Vence (Var), le 29 juin 1759, † à Paris, le 9 septembre 1819, il épousa, le 2 avril 1782, Marie-Clémentine-Thérèse de Laage, † à Paris, le 11 juillet 1809, fille de Clément, sgr de Bellefaye, et de Marie-Madeleine-Thérèse-Charlotte d'Heere, dont un fils et deux filles :

1° Clément-Louis-Hélion, qui suit ;

2° Claire-Jeanne-Roseline-Chantal ; née le 20 septembre 1785, † à Cire-lès-Mello (Oise) le 11 avril 1861 ; mariée, le 29 avril 1811, à Charles-Jean-Stanislas-François de Bassompierre, marquis de Bassompierre ;

3° Alasie-Anne-Chantal-Marie ; née à Paris le 20 mars 1801, † en bas âge ;

XIX. Clément-Louis-Hélion DE VILLENEUVE DE VENCE, baron de Villeneuve de Vence et de l'Empire (lettres patentes du 31 décembre 1809), puis marquis de Ville-

Digitized by Google

neuve de Vence, donataire de l'Empire [1]; lieutenant de cavalerie (1er juin 1807), colonel de chasseurs à cheval (13 avril 1813), officier d'ordonnance de Napoléon Ier (1808), maréchal de camp (13 avril 1817), pair de France (par hérédité 21 février 1820), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, le 11 février 1783, † à Paris, le 9 février 1834 ; épousa, le 29 janvier 1801, Aymardine-Marie-Juliette d'Harcourt, † à Chalmaison (Seine-et-Marne), le 19 septembre 1859, fille du duc François, et de Marie-Jacqueline Le Veneur de Tillières, dont sept enfants :

1° Jacques-Alexandre-Romée ; né le 26 septembre 1812, † en 1813 ;

2° Chantale-Marie-Paul-Noémi ; née le 3 mars 1802, † le 2 février 1828 ;

3° Chantale-Françoise-Marie-Thérèse ; née le 24 octobre 1803, † en bas âge ;

4° Antoinette-Athénaïs-Clémentine-Chantale ; née à Paris le 3 janvier 1807, † au château de Saint-Aignan (Oise), le 9 septembre 1887 ; mariée, le 1er juin 1830, à Napoléon-Joseph-Charles Legendre, comte de Luçay ;

5° Charlotte-Chantale-Pauline-Georgine ; née le 5 juin 1808, † le 20 octobre 1860 ; mariée, le 11 février 1831, à Charles d'Andigné, marquis d'Andigné de la Châsse ;

6° Chantale-Angélique-Gabrielle-Claire ; née le 20 février 1811, † à Paris le 10 juillet 1850 ; mariée, le 18 décembre 1834, à Louis-Marie-François de la Forest, comte de Divonne ;

7° Antoinette-Chantale-Gabrielle-Louise ; née le 2 janvier 1817, † à Paris en 1836.

VILLIERS [DE LA NOUE] (DE)

= Titre de vicomte, sur institution d'un majorat (terre de la Noue, Marne) (ordonnance du 22 octobre 1825), en faveur de Prudent-Adrien DE VILLIERS, lieutenant de cavalerie et garde du corps, par lettres patentes du 16 décembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois serres d'or.*

* * *

Cette famille Villiers est originaire de Jouarre.

I. Prudent DE VILLIERS, sr de La Noue, épousa François-Marie Grégoire, dont un fils, qui suit.

II. Louis-François DE VILLIERS DE LA NOUE, sr de la Berge, conseiller au Châtelet de Paris (28 mai 1743-49), épousa Anasthase-Françoise-Grégoire, dont au moins un fils, qui suit.

III. Prudent DE VILLIERS DE LA NOUE, sgr de la Noue, épousa N... Boula de Mareuil, fille d'Alexandre-Jean, sgr de Mareuil, et d'Antoinette-Marguerite-Joséphine de la Haye de Bazenville, dont au moins trois fils :

1° Prudent-Adrien, qui suit ;

2° Prudent-Jules, secrétaire d'ambassade, puis chargé d'affaires, ✠ ; né en 1800, † à Marcoussis le 17 octobre 1875 ; marié, en mars 1840, à Louise-Antoinette-Rosalie de la Baume-Pluvinel, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Lucien-Léon-Emmanuel, colonel d'artillerie breveté (5 oct. 1895), ✠ ; né le 12 avril 1846 ; marié, le 19 avril 1880, à sa cousine, Marthe-Marie-Pauline de Villiers, dont postérité ;

b) Henri-Emmanuel, chef d'escadron de cavalerie territoriale ; né à ... ; marié, le 16 août 1886, à Marie-Caroline-Gabrielle Dugon, dont postérité ;

c) Charlotte-Agathe-Amélie ; mariée, en 1871, à Gaston-Antoine de Chinot de Fromessent ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 368, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

d) Marie-Julie ; mariée, en mai 1886, à Joseph-Marie-Léon, marquis de Bouthillier-Chavigny.

3° Prudent-Léopold, officier, † le 14 mars 1855 ; marié à Elisabeth-Jeanne-Lerce-Maria Poulletier de Suzenet, dont une fille : Mme Des Friches-Doria.

IV. Prudent-Adrien DE VILLIERS DE LA NOUE, vicomte de Villiers, lieutenant de cavalerie, et garde du corps, conseiller général de la Marne, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 26 décembre 1826 ; né à Paris, le 26 février 1792, † ..., il épousa, le 30 janvier 1820, Ange-Laure-Nathalie de Bretignières de Courteilles, fille de Pierre-Louis, maréchal de camp, et de Jeanne-Louise-Georgette Courtois de Minut, dont deux enfants :

1° Prudent-Fernand, qui suit ;

2° Marie-Charlotte ; née en 1825, † au Petit-Bois le 26 avril 1870 ; mariée au baron Louis-Achille-Eustache-Camille de Renty.

V. Prudent-Fernand DE VILLIERS, vicomte de Villiers, né ..., † ... épousa Marie-Sophie Dursus, † à Paris, le 3 mars 1888, dont quatre enfants :

1° Prudent-Henri-Roger, qui suit ;

2° Gaston, jésuite ;

3° Marthe-Marie-Pauline ; mariée à Paris, le 19 avril 1880, à son cousin, Lucien-Emmanuel de Villiers de de la Noué ;

4° Jeanne-Marie-Thérèse ; mariée, le 27 juin 1896, à Robert-Charles-Louis-Marie-Marguerite Camusat de Riancey.

VI. Prudent-Henri-Roger DE VILLIERS, vicomte de Villiers, capitaine d'artillerie (1886), né le 23 septembre 1851, a épousé, le 12 janvier 1885, Delphine Pothuau, dont au moins un fils :

Robert, né. ...

VILLIERS DU TERRAGE (DE)

= Titre de vicomte héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État) en faveur de Paul-Étienne DE VILLIERS DU TERRAGE, ancien préfet, par lettres patentes du 26 février 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois serres de griffon d'or.*

∴

Cette autre famille Villiers a pour auteur Marc de Villiers, avocat en parlement, secrétaire de l'intendant de Bourbonnais, marié, vers 1710, à Jeanne-Claire Barbotin, et père de Jacques-Étienne, qui suit.

II. Jacques-Étienne DE VILLIERS, juge au Châtelet de Paris, premier commis au contrôle des finances, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France en la grande chancellerie (11 février 1763) ; né à Moulins le 30 décembre 1711, †..., se maria trois fois : 1° le 20 novembre 1741, à Marie-Florence-Joseph Mustellier, fille d'un secrétaire du roi, dont deux enfants ; 2° le 4 décembre 1755, à Catherine-Françoise Rousseau, sans postérité ; 3° le 27 décembre 1770, à Anne-Marguerite de la Rue d'Héricourt, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Marc-Etienne, qui suit ;

2° Jacques-René, gentilhomme du duc d'Artois ; né le 5 juin 1748 ; marié, le 28 janvier 1781, à Marie-Félicité Girault.

Digitized by Google

III. Marc-Étienne DE VILLIERS, sgr du Terrage, avocat en parlement, premier commis des finances, né le 11 novembre 1742, † à Fontainebleau le 22 juillet 1819; épousa, le 14 avril 1773, Suzanne-Rose de Villantroys, dont six enfants :

1° Paul-Etienne, qui suit ;

2° René-Edouard, inspecteur général des ponts et chaussées ; né le 26 avril 1780, † à... le 20 avril 1855 ; marié à Antoinette-Julie-Céleste-Eglantine Didier, dont postérité, représentée de nos jours ;

3° Didier, Etienne-Hippolyte, inspecteur des douanes, ✻ ;

4° Anne-Louise-Gabrielle-Rose ; née en 1775, † à Paris le 3 mai 1836 ; mariée à Gilbert-Augustin Estadieu, chef de bureau au ministère de la guerre ;

5° Albertine-Hyacinthe ; mariée à M. Cheviron ;

6° Marguerite-Andrée ; née..., † à Paris le 21 mars 1855 ; mariée à André Le Cauchois-Ferraud, intendant militaire.

IV. Paul-Étienne DE VILLIERS DU TERRAGE, chevalier de Villiers du Terrage et de l'Empire[1] (lettres patentes du 21 décembre 1808), puis vicomte de Villiers du Terrage ; employé au ministère de l'intérieur (1792), inspecteur principal des subsistances militaires (1804), commissaire général de la police dans les ports de la Manche et du Pas-de-Calais (1810), préfet (1815), conseiller d'État (1824), pair de France (3 octobre 1837), G. O. ✻, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 26 février 1825 ; né à Versailles le 25 janvier 1774, † à Tours le 20 décembre 1858 ; il épousa, le 8 juin 1802, Jenny-Joséphine-Olympe Jard, † à Tours le 13 mars 1837, dont deux enfants :

1° Paul-Gabriel-Albert, qui suit ;

2° Pauline-Olympe-Clémentine ; mariée, le 20 mai 1834, à Anatole-Louis Le Mans Auvray, baron Auvray.

V. Paul-Gabriel-Albert DE VILLIERS DU TERRAGE, vicomte de Villiers du Terrage, magistrat ; né à Ecully le 27 avril 1806, † le 20 novembre 1879 ; fut confirmé dans les titres et majorat de baron par décret du 15 juillet 1864.

VILLOT DE FRÉVILLE

= Titre de baron et majorat confirmés sur modification dudit majorat (terres arrondissement de Saint-Denis-Seine en remplacement de rentes sur l'État) en faveur de Jean-Baptiste-Maximilien, baron VILLOT DE FRÉVILLE, conseiller d'Etat, par ordonnance du 4 septembre 1829 [sans règlement d'armoiries].

∴

II. Pierre VILLOT, sr de Fréville, avocat au parlement, lieutenant de la connétablie de la maréchaussée de France (1777), député de la Seine (1803-8), O. ✻, né le 21 juillet 1746, † à Paris le 8 mars 1831, fils de Michel, et de Louise-Agnès Puthome ; épousa Elisabeth-Madeleine Guinguand, dont au moins un fils qui suit.

III. Jean-Baptiste-Maximilien VILLOT DE FRÉVILLE, chevalier, puis baron Villot de Fréville et de l'Empire (lettres patentes de mai 1808, et institution de majorat, lettres patentes du 19 décembre 1809), donataire de l'Empire[1], membre du collège

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 369-70, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

électoral de la Seine, maître des requêtes au conseil d'Etat (1808), préfet (1810-14), député de la Seine (1813), pair de France (11 octobre 1832), G. O. ✠, fut confirmé dans son titre de baron par ordonnance du 4 septembre 1829; né à Paris le 6 mars 1773, † à Paris le 7 décembre 1847, il se maria deux fois : 1° à Madrid, en 1799, à Marie-Léopoldine-Adèle de Las-Herras, † à Paris le 5 septembre 1813; 2° le 10 août 1840, à Anne-Marie-Caroline Bourgevin de Vialart de Moligny, † à Paris le 21 janvier 1899; sans postérité.

VIMAL

= Lettres de noblesse en faveur de Antoine Vimal, député, par lettres patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules à une croisette d'argent; taillé d'argent au cerf au naturel, cantonné et couché sur une terrasse de sable.*

∴

I. Berard Vimal, sr du Murs (Auvergne), en 1755, épousa, en 1746, Geneviève Peschier, dont cinq fils :

1° Michel, sr des Murs, conseiller secrétaire du roi en la cour des aides de Clermont; né en 1720; marié, en 1755, à Marie Buisson, dont postérité représentée;

2° André, sr du Bouchet, conseiller secrétaire du roi (17 février 1777); né en 1724; marié en 1744, à Severine Collangette, dont huit enfants, ayant laissé postérité;

3° Jean-Baptiste, qui suit;

4° Jean-Joseph, négociant, maire d'Ambert, député aux Etats généraux et à la Constituante; né à Ambert le 25 octobre 1737, † à Ambert le 25 mai 1810; marié à Dlle Flonvat, dont postérité.

5° Jacques; marié à Claudine Martin, dont postérité.

II. Jean-Baptiste Vimal, négociant, lieutenant du visiteur général des gabelles, épousa, en 1749, Marie-Françoise Celeyron, dont onze enfants, entr'autres :

1° Antoine, qui suit;

2° André-François, dit Vimal-Duvernin, sous-commissaire de la marine, sous-préfet (1815) ✠; né à Ambert le 27 février 1772, † le 5 septembre 1853; marié, en 1800, à Caroline du Vernin, dont deux fils, qui ont laissé postérité;

3° Jean-Baptiste, dit Vimal du Clos, conservateur des hypothèques; marié à Dlle Belin, dont un fils, qui suit :

Pierre-Philippe, receveur de l'enregistrement; marié, en 1819, à Julie Vimal du Bos, dont une fille : Emma, mariée à son cousin Victor, ci-après.

II. Antoine Vimal, puis Vimal-Teyras, député du Puy-de-Dôme (22 août 1815-16), négociant à Ambert, fut autorisé à ajouter à son nom celui de « Teyras », par ordonnance du 15 novembre 1815 et anobli par lettres patentes du 16 décembre 1815; né à Ambert (Puy-de-Dôme), le 3 février 1756, † à Ambert le 22 juin 1845, il épousa, en 1780, Jeanne-Jacqueline-Ursule Teyras, fille de Cosme-Damien, sr de Grandval, commissaire des guerres, et de Gilberte Dalmas, dont trois fils :

1° Jean-Joseph-Henry, qui suit;

2° Charles, lieutenant d'artillerie, † à Moscou en 1812;

3° Jean-François-Hippolyte, dit Vimal-Dupuy, ingénieur des ponts et chaussées, député du Puy-de-Dôme (1846), ✠; né à Saint-Amand-Roche-Savine (Puy-de-Dôme) le 16 avril 1792; marié, en 1817, à Fanny Vimal du Clos, dont une fille, qui suit :

Valérie, mariée, en 1840, à Alfred Bravard de la Boisserie.

Digitized by Google

IV. Jean-Joseph-Henry VIMAL, dit Vimal-Dumontel, maire d'Ambert, né.... †...; épousa, en 1811, Justine Duvernin, dont un fils, qui suit.

V. Charles-Antoine-Victor VIMAR-DUMONTEL, substitut, né en 1813; épousa, en 1844, sa cousine, Emma Vimal du Clos, dont cinq enfants :

1° Pierre, qui suit;
2° Joseph, marié, en 1882, à Dlle Droiteau;
3° Gabrielle, mariée à Me Roux;
4° Adrienne, mariée à Claude Burdin, inspecteur des forêts;
5° Julie, religieuse.

VI. Pierre VIMAL DU MONTEL, banquier à Bort, marié.

VIMAR

= Titre de pair de France à vie en faveur de Nicolas comte VIMAR, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

=Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé, sur promesse d'institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *Coupé au 1 d'or à la tour de gueules, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, soutenue d'une terrasse de sinople ; au II, d'azur à la croix de Lorraine de sable, bordée d'argent* (alias *d'argent rempli de sable*).

I. Jean-Nicolas VIMAR, épousa Marie Lambert, dont au moins un fils, qui suit.

II. Nicolas Vimar, comte VIMAR et de l'Empire[1] (lettres patentes de mai 1808), avocat en parlement, procureur de la commune de Rouen (1788), député du tiers aux États généraux (1789), à la Législative, à la Convention, et au Conseil des Anciens, membre du Sénat conservateur (9 novembre 1799), pair de France (4 juin 1814), G. O. ✠, fut créé comte-pair héréditaire sur promesse d'institution d'un majorat par lettres patentes du 18 décembre 1817; né à Mesnière (Seine-Inférieure) le 30 octobre 1744, † à Paris, le 20 décembre 1829, il épousa, le 22 septembre 1794, Louise-Henriette-Claude Guesdon, † à Chenevières-sur-Marne, le 2 juin 1835 (épouse divorcée, 7 juillet 1794, de Pierre-Nicolas-Étienne Langlois), fille de Pierre-Charles Guesdon, avocat, et de Marguerite-Philippe, dont il n'a pas laissé de postérité.

VINCENS DE CAUSANS (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Paul-François-Joseph DE VINCENS, vicomte de CAUSANS, par ordonnance du 5 novembre 1827 ; confirmé sur promesse d'institution de majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire par lettres patentes du 10 juin 1828, avec règlement d'armoiries : *Ecartelé, aux 1e et 4e, d'or au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules; à la bordure d'azur chargé de quatre étoiles d'or et de quatre croissants d'argent alternant; aux*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 370, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

2° *et* 3° *de gueules, à l'aigle couronné d'or, membré et becqué d'azur*, et ensuite sur institution dudit majorat de baron-pair, par nouvelles lettres patentes du 15 avril 1829, sans nouveau règlement d'armoiries.

* *

Cette famille Vincens est connue depuis Giraud Vincens, sgr de Brantes, Savoillan et Saint-Léger, au Comtat-Venaissin, qui épousa vers 1200 Isabeau de Caromb, dame de Causans. Pierre, sgr de Causans, un de leurs descendants, épousa, le 13 mars 1386, Françoise de Mauléon, fille et héritière de Bertrand, sgr en partie de Causans, et sa postérité, qui a ajouté le nom de Mauléon, a formé trois branches :

1° Celle des sgrs de Causans, baron de Brantes, en faveur de laquelle cette seigneurie de Causans fut érigée en marquisat par lettres patentes de Guillaume de Nassau du 28 août 1667, et qui sera rapporté ci-après à partir du quinzième degré ;

2° Celle des sgrs de Savoillan et de Propriac ;

3° Et celle des sgrs de Servane, qui existait encore au XVIIIe siècle.

XV. Jacques de Vincens de Mauléon, marquis de Causans, baron de Brantes, né le 6 mars 1686 ; épousa à Beauvais, le 10 mai 1723, Marguerite Fombert, † à Carpentras en 1735, fille de Claude, bailli du comté de Beauvais, et d'Anne d'Auchy, dont un fils, qui suit.

XVI. Jean-Joseph de Vincens de Mauléon, marquis de Causans, page de la Reine (1737), colonel du régiment de la Marche, lieutenant du roi en Provence, né à Carpentras en 1725 ; épousa, le 5 octobre 1750, Marie-Françoise-Madeleine Louvel de Glizy, dont sept enfants :

1° **Jacques**, qui suit ;

2° **Joseph** ; né..., † à Paris le 30 mars 1766 ;

3° **Marie-Joseph-Eutrope** ; né à Paris le 16 février 1768 ;

4° **Marie-Claire-Eléonore** ; mariée, le 14 janvier 1776, à Henri-Joseph-Veran de Sade, dit le comte de Sade d'Aiguières ;

5° **Louise-Marie** ; née à Paris le 17 août 1758, † à Dravais le 3 mars 1832 ; mariée, le 28 juin 1784, au marquis de Raigecourt, pair de France ;

6° **Marie-Thérèse** ; née en 1772, † le 3 mars 1783 ;

7° **Marie-Françoise**, chanoinesse de Saint-Louis de Metz ; née à Paris le 16 août 1773, † au château de Causans le 23 avril 1843.

XVII. Jacques de Vincens de Mauléon, marquis de Causans, colonel (1786), député de la noblesse d'Orange aux États généraux (1789-90), maréchal de camp (17 avril 1790), lieutenant-général 23 août 1814), député de Vaucluse (1815-19-1820-24), chevalier de Saint-Louis ; né à Joncquières, le 31 juillet 1751, † à Paris, le 14 avril 1824 ; épousa à Suzy, le 4 mai 1779, Marie-Élisabeth-Jeanne [de la Granche] de Noue, † à Halberstadt, le 8 juillet 1798, fille de Joseph-Louis-Charles, et de Marie-Catherine Lefèvre de Lépine, dont trois fils et cinq filles :

1° **Louis-Philippe-Joseph, dit le marquis de Causans** ; né..., †... ; marié à N..., dont deux fils :

a) **Adhemar-Joseph-Bernard** ; marié et ayant laissé postérité, représentant la branche aînée des marquis de Causans ;

b) **Ernest** ; marié à Mlle de Forceville, dont deux filles.

Digitized by Google

2° Paul-François-Joseph, qui suit;

3° Antoine-Paul Maximilien-Joseph, abbé; né...., † après 1825;

4° Marie-Josephine-Charlotte; née à Paris le 14 juillet 1783, † à Paris le 8 mars 1859; mariée à Aimé-Armand-Pascal de Chevigné;

5° Amelie-Robertine-Eléonore; née à Paris le 10 octobre 1784;

6° Marie-Emilie; née..., †...; mariée à Presle, le 19 août 1818, à Louis-Antoine de Forceville;

7° Marie-Louise-Armande, religieuse;

8° Marie-Elisabeth-Caroline-Olympe, religieuse.

XVIII. Paul-François-Joseph DE VINCENS DE MAULÉON, dit le vicomte, puis le marquis de Causans, conseiller général de Vaucluse, pair de France (5 novembre 1827), fut[1] créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 15 avril 1829; né au château de Marseille (Oise), le 31 juillet 1790, † au château de Causans (Vaucluse) le 15 avril 1873, il épousa Sophie-Anne-Geneviève-Marie-Thérèse Renoyer, † à Causans, le 16 mars 1869, fille d'un conseiller à la Cour des aides de Montpellier, maire de Pont-Saint-Esprit, dont quatre enfants :

1° Armand-Valerien-Joseph-Marie-Antoine, qui suit;

2° Maxime; né à Causans en 1820, † au Puy (Haute-Loire) le 20 novembre 1902; marié au Puy, le 29 avril 1849, à Louise Charre de Lavalette, dont deux enfants, qui suivent :

a) Paul; né au Puy en 1857; marié à Evaux, le 20 novembre 1880, à N... Leclerc de Maisonrouge;

b) Françoise-Elisabeth-Marie, religieuse; né en 1853, † au Puy en mai 1883;

3° Marie-Elisabeth-Valerie; née à Causans en 1816; mariée à Louis-Antoine-Jules de Narbonne-Lara, dit le comte de Narbonne-Lara;

4° N...

XIX. Armand-Valérien-Joseph-Marie-Antoine DE VINCENS DE CAUSANS, dit le marquis de Causans, né en 1818, † au château de Causans le 17 mai 1902; épousa à Lyon, le 2 mai 1841, Catherine-Antoinette-Valence Boffin de la Croix-Laval, † à Causans, le 8 juin 1866, fille de Jean, et de Marie Muguiat de l'Écluse, dont trois trois fils et cinq filles :

1° Vincent-Marie, qui suit;

2° Regis-Marie-Louis-Joseph; né à Lyon en 1853, † à Lyon le 20 avril 1888; marié à Lyon, le 1er mai 1878, à Henriette Soin-Rousset de Vauxonne, † à Causans le 29 juin 1886, dont deux enfants, qui suivent :

a) Vincent; né à Causans le 17 janvier 1881;

b) Armande; née le 28 mars 1880; mariée à Victor de Boissieu, lieutenant d'artillerie;

3° Marie-Emmanuel, mort jeune;

4° Marie-Joseph-Paule-Blanche; née à Lyon en 1842, † à Challes-lès-Bains en 1877; mariée, le 2 septembre 1862, à Raphaël-Marie-Joseph Pavin de Lafarge;

5° Marie, religieuse; née à Lyon en 1845, † à Caiffa en novembre 1894;

6° Berthe, religieuse; née à Lyon en 1846, † à Teulles en juin 1882;

7° Ubaldine; née à Lyon en 1849, mariée à Causans, en avril 1875, à Félix Pietri;

8° Marie-Josephine-Geneviève; née à Lyon en 1854, † au château de Rosières (Ardèche) le 22 janvier 1897; mariée, le 6 mai 1882, à Octave Charre de Lavalette.

XX. Vincent-Marie DE VINCENS DE CAUSANS, dit le marquis de Causans, né à Lyon le 20 février 1851, a épousé, au Puy, le 12 octobre 1876, Pauline Richoud-Janicot, dont trois enfants :

1. Il avait acquis de son père, par contrat, l'ancien marquisat de Causans, dont ses héritiers ont repris le titre.

Digitized by Google

1° Henry-Louis-Ernest ; né au Puy le 15 juillet 1880 ; marié à Paris, le 8 juillet 1905, à Cécile-Louise-Madeleine-Sophie Le Bœuf de Montgermont ;

2° Marie-Louis-Maxime-Jacques, élève de Saint-Cyr ; né au Puy le 3 août 1883 ;

3° Marie ; née au Puy le 10 juillet 1885.

VINCENT (DE)

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État) en faveur de Louis-Charles-Marie DE VINCENT, capitaine du génie, par lettres patentes du 24 novembre 1827, avec règlement d'armoiries : *d'argent à deux palmes de sinople posées en sautoir ; au chef d'azur chargé d'une étoile d'argent.*

∴

I. Louis-Dominique VINCENT, fut anobli par lettres patentes de juillet 1778, et avait épousé Marie Guillod, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles-Humbert-Marie VINCENT, baron Vincent et de l'Empire (lettres patentes du 19 décembre 1809), donataire de l'Empire[1], capitaine du génie (23 mars 1786), colonel d'artillerie (3 mars 1796), maréchal de camp (22 septembre 1814), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis ; né à Valenciennes le 22 mars 1773, † à Bayonne le 27 juillet 1831 ; épousa, le 13 février 1792, Anne-Marie de Magnan, fille d'André-Louis, et de Marie-Louis Laborde, dont un fils, qui suit.

III. Louis-Charles-Marie VINCENT, baron de Vincent, sous-lieutenant de la garde impériale (1815), capitaine, sous-préfet (1835-48), préfet (1848-38), conseiller d'État (1852), sénateur de l'Empire (15 août 1859), maire de Mazières (Seine-et-Oise), C. ✠, fut créé baron héréditaire de Vincent, sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 24 novembre 1827 ; né au Cap-François (Ile de Saint-Domingue), le 8 novembre 1792, † à Paris le 11 avril 1872, il épousa Louise-Blanche Magallon de la Morlière, † à Paris le 24 mars 1894, fille de François-Louis, général de division, dont un fils et une fille :

1° Charles-Marie-Prosper, lieutenant de zouaves (1856), ✠. † à Magenta le 4 juin 1859, sans alliance ;

2° Anne-Blanche-Albertine ; née en 1831, † le 12 mai 1871 ; mariée à Marc de Bouy de la Vergne.

VINOT

= Titre personnel de baron en faveur de Gilbert-Julien VINOT, maréchal de camp, par lettres patentes du 18 mai 1830, avec règlement d'armoiries : *d'or à la fasce de gueules, chargée d'une étoile d'argent, accompagnée en chef d'un dromadaire arrêté et, en pointe, d'une pyramide, le tout de sable.*

∴

I. Antoine-Nicolas VINOT, avocat en parlement ; épousa Marie-Jeanne Chaperon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Gilbert-Julien VINOT, chevalier puis baron Vinot et de l'Empire (lettres patentes du 6 octobre 1810, et décret impérial du 15 août 1813), donataire de l'Em-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 371-72, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

pire[1], colonel de hussards, général de brigade (3 mars 1813), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 13 mai 1830; né à Soissons le 17 juillet 1772, † le 18 avril 1834, il épousa Camille-Augustine-Élisabeth de Laussat, † à Paris, le 5 octobre 1890, fille du baron Pierre-Clément, député, et de Marie-Anne-Joséphine de Péborde-Pardiès, dont deux enfants :

1° Léonce-Julien-Clément-Anne-Sainte-Croix, qui suit ;
2° Lise-Camille-Pauline ; née le 1er décembre 1819.

III. Léonce-Julien-Clément-Anne-Sainte-Croix Vinot, dit le baron Vinot, né à... le 14 septembre 1816.

VIOMÉNIL. — *v.* Du Houx de Viomésil

VIONNET DE MARINGONÉ

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-Joseph, baron Vionnet de Maringoné, maréchal de camp, par lettres patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'azur à la colombe d'or, surmonté de trois étoiles rangées en fasce du même; au 2e, de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au 3e, d'argent au sabre en pal de sable, accosté de deux branches de laurier de sinople, croisées vers le bas; au 4e, d'azur au chevron d'or accompagné de trois grenades du même, 2, 1.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par lettres patentes du 14 décembre 1822, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'azur à la colombe d'or, surmontée de trois étoiles rangées en fasce du même; au 2e, de gueules à la main renversée et appaumée d'argent; au 3e, d'argent au sabre en pal de sable, accosté de deux branches de laurier de sinople, croisées vers le bas; au 4e, d'azur à la levrette d'argent chargée d'un arbre d'or, terrassé de sinople, et brochant sur le tout.*

* *

I. Antoine-François Vionnet, épousa Jeanne-Claude Langustin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Joseph Vionnet, puis baron de Maringoné, chevalier de l'Empire (lettres patentes du 23 mai 1810 et 24 janvier 1814, puis vicomte de Maringoné, donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant de volontaires (7 août 1792), lieutenant de canonniers (1er décembre 1792), chef de bataillon (5 juillet 1809), colonel-major des tirailleurs de la garde impériale (14 avril 1813), général de brigade (26 avril 1814), lieutenant-général (3 octobre 1823), G. O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes, puis créé vicomte héréditaire par autres lettres du 14 décembre 1822; né à Longueville (Doubs), le 19 novembre 1769, † à Paris, le 29 octobre 1834, il épousa, le 9 février 1815, Barbe-Pauline-Marie-Jeanne Beuzelin, † à Paris, le 12 août 1844, fille de Jean-Henri, et de Marie-Madeleine Fournera; sans postérité.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 372-73, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

VISCONTI

= Titre personnel de chevalier, en faveur de Sigismond-Pierre-Joachim-Charles-Louis Visconti, vérificateur au ministère des finances, par lettres patentes du 17 décembre 1818, avec règlement d'armoiries : *Tiercé en bande :* a) *d'argent à la couleuvre de sinople engoulant un enfant de gueules ;* b) *de gueules à l'étoile d'argent ;* et c) *de sable au sphinx ailé d'argent tenant une roue d'or.*

∴

I. Ennius-Quirinus Visconti, chevalier Visconti et de l'Empire[1] (lettres patentes du 2 juillet 1808), membre de l'Institut, conservateur des musées à Rome, ✻ ; né à Rome, le 30 octobre 1751, † en 1818 ; épousa Angela-Thérèse Doria, † à Paris le 28 août 1831, dont deux fils :

1° Sigismond-Pierre-Joachim-Jean-Baptiste-Charles-Louis, qui suit ;

2° Louis-Tullius-Joachim, architecte célèbre, membre de l'Institut, O. ✻ ; né à Rome le 11 février 1791, † à Paris le 29 décembre 1853 ; marié à N..., † à Paris, en 1849, dont un fils, Léon, et une fille, Mathilde, mariée, le 29 décembre 1849, à Eugène Dodun, marquis de Keroman.

II. Sigismond-Pierre-Joachim-Jean-Baptiste-Charles-Louis Visconti, chevalier Visconti, vérificateur au ministère des finances ; né à Rome, le 13 novembre 1789, † après 1854 à Milan ; marié ; fut créé chevalier à titre personnel par lettres patentes du 17 décembre 1818.

VIVIER [de la Chaussée]

= Lettres de noblesse en faveur de François-Hyacinthe-Benoît Vivier, conseiller général du Cher, par lettres patentes du 28 juin 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur à trois poissons d'argent rangés en fasce l'un au de l'autre ; au chef d'or, chargé de deux roses de gueules.*

∴

Cette famille Vivier, originaire de Saint-Georges-sur-la-Prée, en Bourbonnais, y est citée depuis Jean Vivier, notaire et procureur fiscal, garde-scel de la seigneurie de Saint-Georges (1631-56), dont le petit-fils, François, suit.

III. François Vivier, sr de Boisray et de Bouille, trésorier des maréchaussées du Berry et greffier en chef ; né à Saint-Georges, le 17 février 1686 ; épousa à Bourges, le 11 septembre 1730, Marie-Anne Sagordet, fille de Paul, greffier de la maréchaussée du Berry, et de Gabrielle Thomas, dont trois fils :

1° Charles-François, qui suit ;

2° Paul-Marc, sr de Boisray maire de Bourges (1789) ; marié et ayant laissé postérité éteinte ;

3° Jacques-Gabriel, chanoine de Bourges.

IV. Charles-François Vivier, sr de la Chaussée, avocat au bailliage et siège présidial de Bourges ; épousa, à Saint-Pierre-le-Moutier, le 12 mai 1751, Hyacinthe-Jeanne Viau, fille de Charles, avocat au bailliage, et de Gabrielle Bergeron, dont au moins trois fils :

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 377, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Charles-Jean, trésorier de France au bureau de la généralité de Bourges (1782-89), conseiller général du Cher; né à Saint-Pierre-le-Moutier le 27 avril 1752, †... sans alliance;

2° François-Hyacinthe-Benoît, qui suit;

3° Paul-Marc, avocat en parlement; né à Saint-Pierre-le-Moutier le 1er septembre 1755; marié à Jeanne-Hyacinthe Alasieur, † à Bourges en septembre 1841, dont postérité.

V. François-Hyacinthe-Benoît Vivier, puis Vivier de la Chaussée, avocat en parlement (1755), conseiller, puis président de chambre en la Cour d'appel de Bourges, conseiller général du Cher, ✠, fut autorisé à ajouter à son nom celui « de la Chaussée » par ordonnance du 22 avril 1822, et anobli par lettres patentes du 28 juin 1822; né à Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre), le 21 mars 1754, † en mars 1830, il épousa Catherine-Françoise Alloury de Grandfont, dont au moins un fils qui suit.

VI. Jules-Hyacinthe-Guillaume Vivier de la Chaussée, garde du corps (1820), conseiller auditeur à la Cour de Bourges, adjoint au maire de la ville de Bourges; né en 1795, † à Bourges le 20 mai 1869; épousa, le 22 avril 1822, Anaïs Jourdain de Grandmaison, fille d'Auguste, et de Marie-Rose Grandjean de la Coudray, dont deux fils :

1° Marie-Louis-Alfred; né à Bourges le 26 juin 1833, † à Bourges le 27 septembre 1859, sans alliance;

2° Marie-Jacques-Edgard, qui suit.

VII. Marie-Jacques-Edgard Vivier de la Chaussée, né à Bourges le 15 juin 1835, a épousé, le 7 décembre 1859, Marie-Anne-Luce de Goy, fille d'Armand-Jules, receveur des domaines, et d'Armande-Henriette-Rose Gassot de Rochefort, dont trois fils et une fille :

1° Marie-Hiacinthe-Paul-Georges; né à Bourges le 27 septembre 1860; marié, le 17 février 1890, à Marie-Thérèse Jouslin, fille de Gaston, et d'Alice Pilté;

2° Marie-Jacques;

3° Marie-Henri-Edgard (jumeau du précédent); marié à Paris, le 10 mars 1896, à Marie-Thérèse Lajaunie de Belleville, dont un fils;

4° Marie-Juliette-Marguerite; née le 15 mai 1867; mariée à Bourges, le 10 avril 1880, à Alfred-Auguste-Alexandre Peschard d'Ambly, officier d'artillerie.

VIVIER [*alias* De Vivier]

= Lettres de noblesse en faveur de Mathieu-Jacques Vivier, peintre d'histoire, par lettres patentes du 30 décembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur au soleil d'or, issant d'une rivière en champagne d'argent.*

***

I. Esprit Vivier, épousa Gabrielle Feautrier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Mathieu-Ignace Vivier, puis de Vivier et du Vivier, peintre d'histoire, chevalier de l'ordre de Saint-Michel (1816), fut anobli par lettres patentes du 30 décembre 1819; né à Rians (Var), le 26 septembre 1758, † à ... le ... 1832; il épousa Pauline Carnelli, dont un fils et une fille :

1° N..., qui suit;

Digitized by Google

2° Pauline-Emma; née à Vienne (Autriche) en février 1808, † à Gif le 29 décembre 1894; mariée à Charles-Jules-Henri Desmaisons, dit le comte des Maisons.

III. N... DE VIVIER, dit le baron de Vivier; marié.

VIVILLE

= Lettres de noblesse en faveur de Claude-Philippe VIVILLE, secrétaire-général de la préfecture de la Moselle, par lettres patentes du 30 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur à une foi au naturel, tenant une touffe de lys de jardin d'argent.*

***

Cette famille Viville est très anciennement citée à Metz, depuis Edme Viville, contrôleur des épices au bureau des finances de Metz (1696), dont le petit-fils, François, suit.

III. François VIVILLE, juge consul des marchands à Metz, épousa Anne Tonnelier, † à Metz, le 26 mars 1763, dont au moins deux enfants :

1° Dominique, qui suit;
2° N...; mariée à Dominique Lecomte.

IV. Dominique VIVILLE, greffier des dépôts civils et criminels au Parlement de Metz, né à Metz le 11 décembre 1738; épousa à Metz, le 15 avril 1766, Anne Le Payen, dont trois fils :

1° François; né le 25 février 1767;
2° Jean-Antoine-Sigismond; né le 22 février 1768;
3° Claude-Philippe, qui suit.

V. Claude-Philippe VIVILLE, puis de Viville, secrétaire-général de la préfecture de la Moselle, ✠, fut anobli par lettres patentes du 30 mars 1816; né à Metz, le 15 janvier 1770, † à Metz en 1841, il épousa Catherine de Brye, dont six enfants :

1° Adrien, qui suit;
2° Félix, directeur de la Caisse d'épargne et du Mont-de-Piété de Metz; né en 1797, †...;
3° Auguste, substitut du procureur; sans alliance;
4° Charles, sans alliance;
5° Juliette, sans alliance;
6° Pauline; mariée à M. Renault.

VI. Adrien de VIVILLE, inspecteur des hôpitaux de Metz, né... †...; épousa Anne-Catherine Mathieu, dont six enfants :

1° Evariste; né..., † en 1860, sans postérité;
2° Ernest, qui suit;
3° Edouard, chef de bataillon d'infanterie territoriale, ✠; marié à Dlle Pierron, dont trois enfants, qui suivent :
a) Félix;
b) Anne;
c) Ernestine, religieuse;
4° Joséphine; mariée à Félix-Aimé Protche, colonel d'artillerie;
5° Augustine, receveuse des postes, sans alliance;
6° Elise; mariée à M. Bezansen.

VII. Ernest de VIVILLE, colonel d'infanterie (2 mai 1870), O. ✠; né le 27 décembre 1823, † à Lille le 14 août 1879; épousa, en juin 1871, Marie-Thérèse de la

Digitized by Google

Fare, fille du marquis Adolphe-Raymond-Abel, et de Marie-Charlotte-Clotilde de Nettancourt de Vaubecourt, dont quatre enfants :

1° Raymond-Félix-Marie, qui suit ;
2° Roger-Gaston-Auguste-Marie ; né à Lille le 8 juillet 1874, † en 1880 ;
3° Bernard-Edouard-Ernest-Marie ; né à Lille le 4 août 1877 ;
4° Andrée-Anne-Marie ; née à Lille le 16 mars 1873.

VIII. Raymond-Félix-Marie de Viville, né à Lille le 1er mars 1872.

VOGUÉ (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-François-Florimond-Charles, comte de Vogué, maréchal de camp, par ordonnance du 23 décembre 1823 ; confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie en faveur du même par lettres patentes du 24 mai 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur au coq d'argent, crêté et barbé de gueules.*

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Eugène-Jacques-Joseph-Innocent comte de Vogué, frère du précédent, par ordonnance du 5 novembre 1827. = Confirmé sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron pair héréditaire par lettres patentes du 22 juillet 1829, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

Cette maison de Vogué, *alias* Vogüé, est d'ancienne chevalerie et connue depuis Bertrand, sgr de Vogüé, en Vivarais, cité en 1084, avec sa femme et ses filles, à la fondation du monastère de Saint-Martin-de-la-Villedieu. Sa postérité, qui a possédé les sgrs de Rochecolombe et de Vogué et a été admise aux États de Languedoc, le 14 décembre 1699, comme baron desdits États, a été maintenu dans sa noblesse, le 15 janvier 1671, à l'intendance de Languedoc, sur filiation établie et prouvée depuis Pierre de Vogüé, fils d'Audibert, cité le 25 juillet 1503 parmi les gentilshommes réunis à Beaucaire au sujet d'un différent de Philippe le Bel avec Boniface VIII.

Elle a formé deux branches principales :

1° Celle des sgrs et barons de Vogué, Aubenas et Montlaur, divisée en deux rameaux et rapportés ci-après à partir du onzième degré ;

2° Celle des sgrs de Gourdan, éteinte après avoir hérité d'Honoré-Armand, duc de Villars et grand d'Espagne.

XI. Charles-François-Élzéar de Vogué, baron des États de Languedoc, d'Aubenas et de Montlaur, dit le marquis de Vogué, maréchal de camp (1748), lieutenant-général (1758), inspecteur général de la cavalerie, chevalier de l'ordre de l'ordre du Saint-Esprit (7 juin 1778) ; né le 14 juillet 1713, † en 1782 ; épousa, le 10 février 1732, Magdeleine Truchet de Chambarlhac, fille de Florimond, sgr de Chambarlhac, et de Jeanne de Clavières, dont trois fils et deux filles :

1° Melchior-Cérice-François, dit le marquis de Vogué, baron des États de Languedoc, etc, maréchal de camp (...-1780), député de la noblesse du Vivarais aux États généraux (1789) ; né le 1er décembre 1732, † le 16 décembre 1812 ; marié trois fois : 1° le 1er mai 1763, à Jeanne-Marie-Thérèse du Bouchet de Sourches de Monsoreau, † à Paris le 21 février 1765, dont une fille, qui suit ; 2° à Louise-Catherine Boubier de Versalieux, † le

Digitized by Google

15 août 1783, dont un fils, qui suit; 3° à Marie-Louise-Sophie-Pernette de la Forest de Divonne; sans postérité;

[*du 1er lit*] : 1° Charlotte-Henriette; née à Paris le 27 janvier 1764; mariée, le 7 mai 1781, à Guillaume-Louis-Camille, comte de Gand, pair de France;

[*du 2e lit*] : 2° Charles-François-Elzéar, marquis de Vogüé, lieutenant de carabiniers, héritier des biens et titres de la branche de Gourdan et de la grandesse d'Espagne des 1re classe des ducs de Villars; né le..., † le 10 octobre 1807; marié, le 24 mai 1802, à Adélaïde-Louise-Zéphirine de Damas, fille du marquis d'Antigny, dont postérité qui représente la branche aînée, dite des marquis de Vogüé;

2° Florimond-Annet-Innocent, qui suit;

3° Jacques-Joseph-François, évêque de Dijon (1776); né à Aubenas le 13 avril 1740, † en 1787;

4° Marie-Madeleine-Rose; née en octobre 1735; mariée en 1753, à Anne-Joachim-Annibal de Rochemore, capitaine;

5° Marie-Madeleine-Barbe; née en mars 1738; mariée, le 14 janvier 1764, à Alexandre-Henri-Pierre de Rochemore, dit le marquis de Rochemore-Saint-Cosme.

X. Florimond-Annet-Innocent DE VOGUÉ, dit le chevalier de Vogué et le marquis de Moucher, mestre de camp de carabiniers; né..., †...; épousa Marie-Anne de Cadolle, fille de Charles-François, dit le marquis de Montelus, et de Bernardine de Lamonie, dont deux enfants :

1° Louis-François-Charles-Florimond, qui suit;

2° Eugène-Jacques-Joseph-Innocent, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné;

XI. Louis-François-Charles-Florimond DE VOGUÉ, dit le comte de Vogué, émigré, député du Gard (22 août 1815-16-23), pair de France (23 décembre 1823), chevalier de Saint-Louis; fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 24 mai 1824; né à Tresques (Gard), le 25 août 1769, † à Montpellier, le 21 mai 1839, il épousa à Cambons, le 20 novembre 1804, Marguerite-Gabrielle-Sophie de Jullien de Vinezac, † à Paris, le 10 février 1819, fille de Joseph, dit le marquis de la Roquette, et de Marguerite de Rigot de Cambous, dont au moins un fils, qui suit.

XII. Gabriel-Félix-Elzéar DE VOGUÉ, baron de Vogué, dit le comte de Vogué, né à..., le... 1812, † au château de Cambous (Hérault) en 1882; épousa en 1838, sa cousine-germaine, Blanche de Vogué, fille du pair de France, et de Mlle de Sibeud, dont trois enfants :

1° Joseph; né..., † à Patay le 2 décembre 1870;

2° Albert, qui suit;

3° Marie, religieuse.

XIII. Albert DE VOGUÉ, dit le comte de Vogué, né en 1850; a épousé à Aix-en-Provence, le 24 avril 1875, Thérèse Boyer de Meyronnet-Saint-Marc, fille de Philippe, baron de Meyronnet-Saint-Marc, et d'Eugénie de Souville, dont au moins un fils :

Elzéar; né en 1876.

* *

XI *bis*. Eugène-Jacques-Joseph-Innocent DE VOGUÉ, baron de Vogué, dit le comte de Vogué, conseiller général et député de l'Ardèche (1815-16-1820-27), pair de France (5 novembre 1829), chevalier de Saint-Louis; fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie, par lettres patentes du 22 juillet 1829; né à Bagnols-sur-Cèze (Gard), le 8 février 1777, † à Gourdon (Ardèche), le

Digitized by Google

15 mars 1854, il épousa, le 10 septembre 1810, Laure-Angélique-Marie-Françoise de Sibeud de Beausemblant, † à Gourdon, le 17 mars 1863, fille de Lazare, dont deux fils et deux filles :

1° Marie-Victoire-Raphaël, qui suit;
2° Félix; né en 1830, † en 1857, sans alliance;
3° Esther; mariée en 1833, à Balthazare-Amédée de Pina de Saint-Didier, dit le marquis de Pina;
4° Blanche; mariée à son cousin-germain Elzéar de Vogüé.

XII. Marie-Victoire-Raphaël DE VOGUÉ, baron de Vogué, dit le comte de Vogué; né en 1815, †...; épousa en 1846, Hastings-Henriette Anderson, dont deux fils :

1° Eugène-Marie-Melchior, qui suit;
2° Fleury-Raymond-Félix; né en 1850, † le 18 janvier 1871.

XIII. Eugène-Marie-Melchior DE VOGUÉ, baron de Vogué, dit le comte de Vogué, secrétaire d'ambassade démissionnaire, député de l'Ardèche (1894-97), membre de l'Académie française (22 novembre 1888), ✻; né à Nice, le 24 février 1848; a épousé, le 6 février 1878, Alexandrine-Nicolaevna Annenkoff, dont trois fils :

1° Henry; né... le... 1879;
2° Raymond; né... le... 1881;
3° Félix; né... le... 1882.

VOIROL

= Titre personnel de baron en faveur de Théophile VOIROL, maréchal de camp, par ordonnance du 2 novembre 1828 [non régularisé et sans lettres patentes d'investiture].

∴

I. David WOIROL, justicier de Tavanne, en Suisse; épousa Marianne Ruedolf, dont au moins un fils, qui suit.

II. Théophile WOIROL, dit VOIROL, baron Voirol, volontaire (1799), lieutenant (1806), lieutenant-colonel (1812), colonel d'infanterie (1814), maréchal de camp (30 juillet 1823), lieutenant-général (9 janvier 1823), pair de France (1er novembre 1836[1], 31 janvier 1839), G. O. ✻, chevalier de Saint-Louis; fut naturalisé, le 19 juin 1816 et créé baron, à titre personnel, par ordonnance du 2 novembre 1828; né à Tavannes (canton de Berne, Suisse), le 3 septembre 1881, † à Besançon, le 15 septembre 1853, il épousa, le 26 septembre 1820, Anastasie-Marie-Rose Oment, † à Paris, le 20 mai 1884, dont :

1° Théophile-Alfred, sous-préfet, ✻; né en 1822, † à Paris le 29 avril 1869; mariée à N..., sans postérité;
2° Corinne; mariée à N... Panon des Bassayns de Montbrun.

VOISINS-LAVERNIÈRE. — v. DEVOISINS-LAVERNIÈRE

VOLLAND

= Titre personnel de baron en faveur de Paul-Ambroise VOLLAND, intendant

1. Cette première nomination fut annulée, faute de lettres de grande naturalisation.

Digitized by Google

militaire, par lettres patentes du 29 mai 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur à une épée d'argent, montée d'or, et à une plume taillée aussi d'argent, posée en sautoir; au chef d'or, chargé d'une étoile de gueules.*

***

I. Claude-François Volland, avocat, épousa Earie-Anne Aloubers (?), dont au moins un fils, qui suit.

II. Paul-Ambroise Volland, baron Volland, officier de police militaire (18 juillet 1793), inspecteur général des transports (1er juillet 1786), commissaire des guerres (15 novembre 1796), intendant militaire (15 novembre 1817), intendant général (25 décembre 1829), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 29 mai 1826 ; né à Matafelon (Ain), le 17 décembre 1768, † en Algérie le 19 novembre 1849, il épousa, en mai 1837, N..., veuve du baron de Reding de Biberegg, maréchal de camp.

VOLNEY. — *v.* Chassebeuf de Volney

VOUGNY DE BOCQUESTANT (de)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Anne-Marie-Louis, baron de Vougny de Boquestant, ancien capitaine de chasseurs, par lettres patentes du 7 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur à l'agneau pascal, la tête contournée, d'argent, tenant une bannière du même, chargée d'une croisette de sable, montée d'or et posée en barre; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'azur.*

= Titre de baron et majorat (institué le 23 décembre 1810), confirmés sur substitution de biens, en faveur du même, par ordonnance du 13 mars 1819.

***

Cette famille, qui a donné des médecins du roi, est entrée dans la noblesse avec Jean-Marie Vougny, reçu conseiller-secrétaire du roi en la grande chancellerie en 1702, et dont la postérité a formé deux branches:

1° Celle des sgrs de Folleny, encore représentée ;

2° Et celle des sgrs de Boquestant et Vitry-sur-Seine, qui suit.

I. N... de Vougny, sgr de Boquestant, capitaine, chevalier de Saint-Louis ; épousa N..., dont au moins deux fils :

1° Anne-Marie-Louis, sgr de Vitry-sur-Seine, dit le comte de Boquestant ; né vers 1734, † à Paris le 19 janvier 1792 ; marié à Adelaïde-Flore Frémyn de Sy, dont un fils : Anne-Claude-René, officier et chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 11 septembre 1761.
Il avait eu de Marie-Madeleine Dubois, une fille naturelle reconnue : Marie-Jacqueline-Victoire, née à Paris le 15 avril 1761.

2° Barthélemy, qui suit.

II. Barthélemy de Vougny, sgr de Boquestant, capitaine, chevalier de Saint-Louis ; épousa Marie-Louise-Antoinette-Anne Pelée de Varennes, dont trois enfants :

1° Anne-Marie-Louis, qui suit ;

2° Anne-Barthélemy-Louis ; né à Paris le 8 octobre 1768 ;

3° Anne-Marie ; née à Paris le 22 mars 1761.

Digitized by Google

II. Anne-Marie DE VOUGNY DE BOQUESTANT, baron de Vougny de Boquestant et de l'Empire[1] (institution d'un majorat, par lettres patentes du 23 décembre 1810), capitaine de dragons au régiment de Languedoc, maire de Boullay-Thierry et membre du collège électoral d'Eure-et-Loir, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 7 mars 1818 ; né à Paris le 17 février 1758, † le 12 juin 1847, il épousa Constance-Marie-Thérèse Pochet, dont trois enfants :

1° Anne-Jean-Marie ; né à Paris le 21 mars 1790 ;

2° Anne-Marie-Hippolyte, qui suit ;

3° Constance ; née en 1801, † à Paris le 25 décembre 1878 ; mariée à Armand-Pierre-Auguste Le Noir, vicomte Le Noir de Jouy.

IV. Anne-Marie-Hippolyte DE VOUGNY, baron de Vougny de Boquestant, dit le comte, puis le marquis de Boquestant, capitaine de la garde royale, chevalier de Saint-Louis ; né le 2 mars 1791, † au château de Boullay-Thierry (Eure-et-Loir), le 3 janvier 1865 ; se maria trois fois : 1° le 29 avril 1822, à Clémentine-Antoinette-Joséphine de Brossin de Méré, † le 9 mars 1823 ; 2° à Aimée-Hippolyte de Robert de Saint-Vincent ; 3° à N... de la Sautière, † au château de Boullay-Thierry le ... décembre 1903, dont une fille :

Marie-Louise ; née le 2 août 1831 ; mariée, le 12 avril 1849, à Emmanuel-Marie-Anne de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonas.

VOYSIN DE GARTEMPE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste VOYSIN DE GARTEMPE, conseiller à la cour de cassation, par lettres patentes du 16 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *Coupé, au I, de gueules à la bande d'hermine, accostée de quatre étoiles d'argent, 2, en chef, 2, en pointe ; au II, d'argent au chevron d'azur, accompagné de trois flammes de gueules.*

∴

Cette famille Voysin, *alias* Voisin, originaire de la Marche, a donné Léonard-François Voysin, vice-sénéchal de la Marche en 1585, dont la postérité a formé au moins deux branches :

1° Celle des sgrs de la Noraye, du Piessis-Voysin, de la Malmaison, etc., qui a donné un prévôt des marchands de Paris (1666), des intendants généraux de province, un chancelier de France (1714), ministre de la guerre, etc.;

2° Celle des sgrs de Gartempe, qui était représentée au commencement du XVIIIe siècle par François, qui suit.

I. François VOYSIN, sgr de Gartempe, avocat en parlement, épousa Marie-Léonarde Chartier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste VOYSIN DE GARTEMPE, chevalier Voysin de Gartempe et de l'Empire (décret impérial du 16 juillet 1811), puis baron Voysin de Gartempe, procureur-syndic de la Marche (1790), conseiller au Parlement de Bordeaux, député de la

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 380, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Creuse (1791-1815-24-1827-34), premier président à la Cour de Metz (1809), conseiller à la Cour de cassation (7 juillet 1819), pair de France (11 septembre 1835), O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 16 juillet 1819; né à Guéret, le 29 octobre 1759, † à Paris le 11 mai 1840, il épousa Marie-Geneviève-Gabrielle Garreau, † à Paris le 28 janvier 1848, dont trois fils :

1° François-Hippolyte, qui suit;

2° Philippe-Aristide, chef d'escadron d'artillerie, ✠; né à Guéret le 31 octobre 1791, † à Paris le 4 novembre 1833, sans postérité;

3° Philippe-Gustave, colonel d'artillerie, C. ✠; né à Guéret le 22 novembre 1795, † le 16 août 1867, sans postérité.

III. François-Hippolypte Voysin de Gartempe, baron Voysin de Gartempe, conseiller à la Cour de cassation (13 décembre 1835), O. ✠, né à Gueret (Creuse), le 16 février 1794, † à Paris le 24 septembre 1839; épousa à Riom le 17 janvier 1825, Marie-Charlotte Teilhot, † à Paris le 10 février 1848, dont deux fils :

1° Jean-Baptiste-François-Emmanuel, qui suit;

2° Adrien; né..., †..., sans alliance.

IV. Jean-Baptiste-François-Emmanuel Voysin de Gartempe, baron Voysin de Gartempe; né en en 1825, † à Paris le 1er mai 1894; épousa, le 28 mai 1860, Élisabeth Falcon, dont deux filles :

1° Geneviève, religieuse du Sacré-Cœur; née en 1862;

2° Marie-Françoise-Élisabeth; née en 1867; mariée, en mai 1866, à Marie-Joseph-Gonzague comte de Costa de Saint-Genix de Beauregard.

VUILLEFROY

= Lettre de noblesse en faveur de François-Charles Vuillefroy, par lettres patentes du 4 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur à deux levrettes affrontées et accolées d'argent.*

***

I. Jean Vuillefroy, [écuyer], chevalier d'honneur au bureau des finances de Soissons, épousa Anne-Geneviève Cousin, dont au moins un fils qui suit.

II. François-Charles Vuillefroy, chevalier d'honneur au bureau des finances de Soissons, fut anobli par lettres patentes du 4 novembre 1815; né à Soissons le 17 mai 1751, † à Soissons le 17 février 1830, il épousa à Soissons, le 7 mai 1781, Marie-Françoise Capitain, dont deux fils :

1° François-Joseph, qui suit;

2° François-Michel, conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✠; né à Soissons le 28 octobre 1787, † à Soissons le 3 avril 1869, sans alliance.

III. François-Joseph Vuillefroy, puis de Vuillefroy, né à Soissons, le 26 février 1784, † ..., épousa à Paris, le 4 juillet 1809, Françoise Cassini, fille de Jean-Dominique, directeur de l'Observatoire, et de Claude-Marie-Louise de La Myre, dont trois fils et une fille :

1° Charles-Amédée, qui suit;

2° Dominique-Anatole, inspecteur général des haras, ✠; né en 1814, † à Paris le 2 mars.

Digitized by Google

1867; marié deux fois : 1° à Gabrielle-Nathalie Delacour, †..., dont une fille, qui suit ; 2° en novembre 1860, à Félicie-Marie-Augustine Delaporte (veuve en premier mariage de Charles-Maximilien Titon, et remariée à M. Vincent) :

[*du 1er lit*] : Marie-Thérèse; mariée, le juillet 1863, à Joseph-Augustin-Marie de Savy.

3° Joseph-Gabriel-Léon, dit Vuillefroy de Silly, receveur particulier des finances; né.... † à Quimper le ... décembre 1890; marié, le 20 janvier 1847, à Issaline Cillart de la Villeneuve, fille de François-Marie-Eugène, et de Dlle Duchastel, dont trois fils et une fille, qui suivent :

a) Tanguy; marié à Marie-Pauline Bachelier, † à Brest, dont six enfants, qui suivent :

aa) Tanguy;

bb) Paul;

cc) Marie-Charles;

ee) Odette;

ff) Renée;

dd) Robert.

b) Henry, sans alliance;

c) Georges-Jean-Eugène; marié, le 28 août 1889, à Mathilde-Sophie-Pelagie Pagart d'Hermansart;

d) Marie-Caroline; mariée, en 1881, à Maurice-François-Marie Briant de Laubrière, officier de marine.

4° Charlotte-Pauline; mariée à Charles-Eugène Poujol.

IV. Charles-Amédée DE VUILLEFROY, auditeur (1832), puis maître des requêtes (1827), et conseiller d'État (1848), sénateur de l'Empire (1er juillet 1863), G. O. ✠, né à Soissons le 23 avril 1810, † à Thury (Oise), le 25 octobre 1878; se maria deux fois : 1° à Anne-Félicie Feuillade, † le 20 octobre 1842, dont un fils; 2° à Estelle Barret, † à Paris le 31 mai 1869, dont deux filles :

[*du 1er lit*] : 1° Dominique-Félix, qui suit;

[*du 2e lit*] : 2° Marie-Charlotte; mariée à Paris, le 21 juillet 1866, à Guillaume-Gaston Vignat;

3° Félicie-Marie; mariée, le 9 septembre 1871, à Charles-Olivier-Jules Rivaud, comte Rivaud de la Raffinière.

V. Dominique-Félix DE VUILLEFROY-CASSINI, auditeur au conseil d'État, maire de Thury-sous-Clermont, ✠; né le 21 mars 1841; a été autorisé par décret du 26 avril 1865, à ajouter à son nom celui de « Cassini », et a épousé à Paris, le 7 juillet 1887, Amélie de Saint-Amey, veuve en premier mariage de M. Delpit.

WAGRAM. — *v.* BERTHIER DE WAGRAM

WALCKENAER

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État), en faveur de Charles-Athanase WALCKENAER, maître des requêtes, ancien secrétaire général de la préfecture de la Seine, maire du Ve arrondissement de Paris, membre de l'Institut, par lettres patentes du 21 octobre 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur au globe terrestre d'argent; coupé-cousu de gueules au vaisseau d'argent voguant à sénestre sur une mer de sinople* (et mieux : *coupé au I, d'azur au ...; au II, de gueules au ...*).

***

Digitized by Google

I. Jacob Walckenaer, épousa Clara-Jacoba Van der Bell, dont un fils, qui suit.

II. Charles-Athanase Walckenaer, baron Walckenaer, inspecteur général des transports militaires (1793), secrétaire-général de la préfecture de la Seine (5 mai 1816), maire du Ve arrondissement de Paris (9 janvier 1816), préfet (1826-30), maître des requêtes, conservateur adjoint de la Bibliothèque nationale (juillet 1839) membre de l'Institut (8 octobre 1813), O. ✠, fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres patentes du 21 octobre 1823; né à Paris le 25 décembre 1771, † à Paris le 27 avril 1852, il épousa Marie-Jeanne-Antoinette-Joséphine Marcotte, fille de Philippe-Marie-Simon, et de Louise-Antoinette Duclos-Dufresnoy, dont trois enfants :

1° Charles-Athanase-Marie, qui suit;
2° Marie; née en 1803, † à Paris, le 26 février 1881, sans alliance;
3° Marie-Louise; née en 1805, † au château de Richecourt, le 4 avril 1885; mariée, en février 1826, à Charles-Jules-Xavier Dalmassy, baron de Dalmassy.

III. Charles-Athanase-Marie Walckenaer, baron Walckenaer (par investiture du 11 août 1853), sous-préfet; né à Paris le 5 novembre 1796, † au château du Paradet (Aube), le 19 juillet 1888; épousa à Paris, le 8 octobre 1825, Albertine Demarest, dont au moins trois enfants :

1° Charles, qui suit;
2° Marie-Charlotte-Mathilde; née en 1827, † à Grainevaldière (Vienne), le 15 novembre 1893; mariée à Ambroise Le Caruyer de Lainsecq;
3° Cécile; mariée à M. Marcille;

IV. Charles Walckenaer, baron Walckenaer, chef de cabinet du ministre de l'Intérieur, conseiller général de l'Aube, ✠; né...; a épousé N..., dont deux fils :

1° Charles, ingénieur en chef des mines O. ✠; né...; marié à Paris, le 21 mai 1884, à Charlotte-Joséphine-Jeanne Labrosse-Luuyt, † à Paris le 18 mai 1895, dont sept enfants, qui suivent :
a) Charles;
b) François;
c) Bernard;
d) Marie;
e) Renée;
f) Anne;
g) Elisabeth.
2° André.

WALL

= Titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat (terres, canton de Bligny-sur-Ouche : Côte-d'Or), en faveur de Angélique-Michel-Joseph-Ulrick Wall, maréchal de camp, aide de camp du roi, par lettres patentes du 11 décembre 1829, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la croix de sable, chargée de cinq lions d'or.*

***

Cette famille Wall, originaire du comté de Northampton, en Angleterre,

Digitized by Google

appartenait à la noblesse et a fourni plusieurs branches, dont deux au moins sont passées en France et en Espagne.

I. Mathieu Wall, sgr de Mishall, Belley-Crown, etc., † en 1743, fils d'un gouverneur provincial du comté de Leister, laissa trois fils :

1° Patrice, qui suit;
2° Ulrick, tué à la bataille de Lanfeld, le 2 juillet 1747;
3° Edouard, colonel en Espagne en 1763.

II. Patrice de Wall, sgr de Sainte-Sabine, dit le comte de Wall, baron de Santour, maréchal de camp (25 juillet 1762), gouverneur de Paris, lieutenant-général (5 décembre 1781), grand-croix de Saint-Louis, né ..., † ...; épousa Jeanne-Gabrielle-Catherine de Vaudrey, dame de Santour, Soumaintrin, etc. (veuve en premier mariage de Balthazar-François de Wall, dit le marquis de Ballynakilly, gouverneur de Ham, † le 23 août 1754), dont un fils et trois filles :

1° Joseph-Marie-Richard-Patrice; né à Paris le 16 mai 1764, †...; mariée à Paris, le 22 avril 1787, à Marie-Agathe-Adélaïde-Jeanne de Chabot de Marigny;
2° Angélique-Michel-Joseph-Ulrick, qui suit;
3° Antoinette-Ferdinande; née à Paris, le 31 août 1765;
4° Marie-Thérèse-Eugénie; mariée, vers 1795, à Anne-Philippe de Ganay.

III. Angélique-Michel-Joseph-Ulrick de Wall, comte de Wall, colonel, aide de camp du roi (1813), maréchal de camp (30 août 1814), commandeur de Saint-Louis, C. ✠, fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 11 décembre 1829; né à Sainte-Sabine (Côte-d'Or) le 20 août 1768, † à Paris le 10 juin 1838, il épousa Antoinette-Armande-Charlotte-Françoise Barbarat de Mazirot, fille de Charles-François-Antoine, comte de Mazirot, et de Marie-Charlotte-Armande-Etiennette de Chastenay, † au chât. de Boisayrault (Maine-et-Loire), le 17 novembre 1869, dont trois fils et une fille :

1° Patrice-Alfred-Armand, qui suit;
2° Armand-Patrice-Arthur, lieutenant de vaisseau (1866), ✠; marié deux fois : 1° à Marie-Thérèse-Valentine de Lallemand, †..., dont un fils, qui suit; 2° le 2 juillet 1872, à Marie-Virginie-Albertine Muc Seehy, † à Pescux (Jura), le 29 juillet 1888, sans postérité :
[*du 1er lit*] Patrice-Albert-Pie-Delphine-Marie, secrétaire d'ambassade démissionnaire; né...; marié à Paris, le 26 octobre 1895, à Marie-Charlotte-Nathalie de Selle de Beauchamp, fille de Paul-Albert, et de Mlle Baudon de Mony-Colchen;
3° Étienne; né..., †...; marié à N..., dont deux filles :
a) Louise-Marie-Thérèse; mariée, en novembre 1876, à Edouard-Albert-Henri Lemoine de Sainte-Marie;
b) Marie-Renée; mariée à Alexandre de Massacré.
4° Charlotte-Armande-Ulricka; née..., † le 26 février 1876; mariée à René-Albert Fournier de Boisayrault.

IV. Patrice-Alfred-Armand de Wall, comte de Wall, (confirmé dans la transmission des titre et majorat, 9 mars 1836), premier page du roi, officier de la garde royale, né à Murer, le 16 avril 1807, † au château de Colombier, le 21 octobre 1884; épousa Louise-Françoise-Blanche Rigollier de Parcey, † au château de Villette (Jura), le 10 décembre 1897, fille du vicomte Simon-Pierre-Emile, et de Gabrielle-Ferdinand-Octavie-Joséphine de Joulfroy-Gonsans, dont trois enfants :

1° Armand-Patrice-Arthur, qui suit;

Digitized by Google

2° Marie-Antoinette-Simonne-Berthe ; mariée, le... 1864, à Marie-Louis-Prosper-Charles de Raincourt, officier de cavalerie ;

3° Marie-Louise ; mariée, le... 1868, à Théodore de Raincourt.

V. Marie-Patrice-Joseph-Georges DE WALL, comte de Wall, sous-lieutenant de cavalerie démissionnaire, né à ..., le ... ; a épousé, le 2 octobre 1880, Marie-Suzanne-Fernande Thibault de la Rochethulon, fille d'Emmanuel-Marie-Stanislas, et de Marie-Edith de Grente, dont au moins quatre enfants :

1° Robert ;

2° Charles-Edouard ;

3° Jehan ;

4° Blanche.

WARTELLE D'HERLINCOURT

= Titre héréditaire de baron d'Herlincourt, confirmé en faveur de Pierre-Mathias-Joseph WARTELLE, baron D'HERLINCOURT, par lettres patentes du 13 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'un croissant, le tout d'argent.*

***

I. Jean-Baptiste WARTELLE, bourgeois d'Arras, et prévôt de la cité d'Arras, † le 25 novembre 1764 ; épousa à Armentières, le 17 avril 1714, Marie-Angélique Godtschalck, fille d'un maïeur d'Armentières, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Joseph WARTELLE, sieur d'Herlincourt, conseiller au Conseil d'Artois (19 décembre 1747) ; né à Arras le 26 mars 1726, † à Arras le 24 avril 1794 ; se maria deux fois : 1° à Lille, le 8 mai 1753, à sa cousine Marie-Marguerite Wartelle, dont une fille ; 2° à Douai, le 2 mars 1772, à Florence-Constance-Louise Evrard, † à Douai le 23 juin 1778, fille de Marc-Antoine-Mathias, procureur syndic de la ville de Douai, et de Jeanne-Marguerite Courière, dont trois autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Marie-Marguerite-Albérique-Joseph-Rosalie ; née en 1757 ; mariée à Arras, le 6 août 1776, à Charles-Marie-Ignace de Brandt, officier de carabiniers ;

[*du 2e lit*] : 2° Pierre-Mathias-Joseph, qui suit ;

3° Jean-Baptiste-Joseph-Louis-Balthazar, chevalier de Saint-Louis ; né à Arras le 22 juin 1774, † en 1833 ; marié, le 6 août 1776, à Marie-Antoinette-Joséphine-Jeanne, baron de Pillersdorff et du Saint-Empire, dont plusieurs enfants.

4° Sophie, mariée à François-Joseph Baudelet.

III. Pierre-Mathias-Joseph WARTELLE, baron d'Herlincourt et de l'Empire[1], (institution de majorat, par lettres patentes du 9 octobre 1813), maire d'Arras (1813), membre du collège électoral du Pas-de-Calais, député (1816-24) et conseiller général, ✻, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 18 janvier 1816 ; né en 1773, † à Arras, le 13 avril 1856, il épousa, le 7 septembre 1803, Louise-Marie-Adélaïde Vaillant, † le 6 décembre 1820 [veuve en premier mariage de Louis-François de Sales Billecocq d'Ognoles], fille du

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 392, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

baron de l'Empire, Jacques-Louis-Nicolas, et de Marie-Françoise d'Avion, dont quatre enfants :

1° Léon-Marie, qui suit ;
2° Victor, ingénieur des ponts-et-chaussées, ✠ ; né le 26 janvier 1807, † à Arras en 1848.
3° Louise-Marie-Joséphine ; née le 1er juillet 1804, † à Arcachon, le 1er octobre 1870 ; mariée, le 4 avril 1822, à Charles-Louis-Marie-Eugène Harlé d'Ophove, pair de France ;
4° Louise-Émilie ; née le 7 décembre 1809, † le 9 juin 1844 ; mariée, le 16 juin 1830, à René-Louis-Auguste Léger de Chauvigny.

IV. Léon-Marie Wartelle, baron d'Herlincourt, député du Pas-de-Calais (1852-66), ✠ ; né à Arras le 11 mars 1806, † au château d'Éterpigny le 6 novembre 1866 ; se maria deux fois : 1° le 13 novembre 1826, à Henriette-Amélie Dubois, dont deux enfants ; 2° le 14 juillet 1856, à Angélique Wiltard, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Édouard-Léon, baron d'Herlincourt ; né à Arras le 7 juillet 1832, † au château de Belan (Côte-d'Or) le 28 octobre 1898 ; a épousé, le 14 avril 1858, Virginie-Valentine-Adèle de Maupas, † à Louèche (Suisse) le 3 août 1861, dont une fille :
Marie-Henriette-Adeline-Charlotte ; mariée, le 16 avril 1879, à Guillaume-Charles-Joseph-Marie, vicomte de Melun ;
2° Marie-Octavie-Clary ; née à Arras le 9 décembre 1827 ; mariée, le 30 novembre 1847, à Henri-Albéric-Victor-Eugène, comte du Chastel de la Howarderie ;
[*du 2e lit*] : 3° Léon-Pierre-Joseph, qui suit.

V. Léon-Pierre-Joseph Wartelle, baron d'Herlincourt, maire d'Éterpigny... né... a épousé N..., dont trois enfants :

1° Pierre ;
2° Marie-Thérèse ;
3° Élisabeth.

WATHIEZ

= Titre personnel de vicomte en faveur de François-Isidore, chevalier Wathiez, maréchal de camp, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'argent au chevron de gueules, chargé en pointe d'une étoile d'argent et accompagné de trois salamandres de sable soutenues de flammes de gueules*, 2. *1.*

***

I. Laurent Wathiez, officier du gobelet de Monsieur, frère du roi (1780) ; épousa Marie-Jeanne Royer, dont au moins :

1° François-Isidore, qui suit ;
2° N... ; mariée à M. Gavrel des Longchamps.

II. François-Isidoire Wathiez, chevalier Wathiez et de l'Empire (lettres patentes du 6 octobre 1810), puis vicomte Wathiez, donataire de l'Empire[1], adjudant-commandant, général de brigade (4 juin 1813), lieutenant-général (11 novembre 1837), C. ✠, commandeur de Saint-Louis ; fut créé vicomte à titre personnel par lettres patentes du 30 juin 1830 ; né à Versailles, le 15 septembre 1778, † à Versailles, le 14 février 1856, il épousa Mlle Boyd, dont un fils unique.

III. François-Walter Wathiez, vicomte Wathiez, capitaine de chasseurs ; né

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 393, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

le 7 septembre 1821, †..., épousa vers 1855, Marie-Louise-Robertine Thévenot (remariée, le 28 octobre 1868, à Henri-Marie d'Audebard de Ferussac), sans postérité.

WATRIN

= Titre de chevalier héréditaire confirmé (avec renonciation au qualificatif Devaux) en faveur de Marie-Dominique Watrin, chevalier Devaux, colonel de cavalerie en retraite, par lettres patentes du 16 décembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce de gueules, chargée d'une étoile d'argent, accompagnée en chef d'une main droite à quatre doigts coupés de carnation et, en pointe, d'un lévrier, colleté et la tête inclinée, de gueules, soutenu du même.*

∴

I. Pierre Watrin, épousa Marie Huard, dont au moins un fils, qui suit.

II. Marie-Dominique Watrin, chevalier Devaux et de l'Empire (lettres patentes du 9 septembre 1810), donataire de l'Empire [1], hussard (5 octobre 1788), sous-lieutenant de cavalerie (26 septembre 1792), chef d'escadron (22 juillet 1793), retraité colonel de cavalerie, ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, avec abandon du qualificatif Devaux, par lettres patentes du 16 décembre 1826; né Marange, près Metz, le 28 octobre 1762, † le 15 septembre 1828, il épousa, le 3 février 1800, Marie-Anne-Catherine Schiess, [sans postérité].

WATTRINGUE

= Anoblissement en faveur de Pierre-François Wattringue, maire de Saint-Omer, par ordonnance du 10 décembre 1817 [non régularisé en sa faveur, par suite de son décès].

= Lettres de noblesse en faveur des deux fils du précédent [fils de Pierre-François Watringue, maire de Saint-Omer] : 1° Victor-Alexandre-Ernest Wattringue, sous-lieutenant : 2° Bernard-François-Norbert Wattringue, avocat, par lettres patentes du 14 mai 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules à la croix patriarcale d'argent ; au chef d'or chargé d'une clef d'azur.*

∴

I. François-Nobert Wattringue, maître charpentier épousa Dlle Marie-Jacqueline Mecquinion, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-François Wattringue, maire de Saint-Omer (7 juillet 1809-1817), ✠, fut anobli par l'ordonnance du 10 décembre 1817 ; né à Saint-Omer le 2 mai 1750, † à Saint-Omer le 29 novembre 1817, il épousa à Saint-Omer, le 3 juin 1783, Marie-Agnès-Joseph Senlecq, fille de Jean-François-Hubert et de Marie-Agnès-Joseph Liber, dont au moins deux fils :

1° Victor-Alexandre-Ernest, sous-lieutenant, anobli par lettres patentes du 14 mai 1818 ; né à Saint-Omer le 6 avril 1784 ;

2° Bernard-François-Norbert, qui suit.

1. Cf *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 394, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

III. Bernard-François-Norbert WATTRINGUE, président du tribunal de Saint-Omer, ✠, fut anobli par lettres patentes du 14 mai 1818, avec son frère aîné ; né à Saint-Omer le 21 juillet 1793, † à Saint-Omer le 4 août 1877, il épousa, le 9 juin 1819, Euphémie-Marie-Philippine Pley, † à Saint-Omer le 13 mars 1839, dont cinq enfants :

1° Charles-Joseph-Alfred, qui suit ;

2° Euphémie-Marie-Philippine ; née le 4 juin 1820, † à Saint-Omer le 15 novembre 1864, sans alliance ;

3° Constance-Marie-Joséphine ; née en mars 1823, † à Saint-Omer le 12 novembre 1877 ; sans alliance ;

4° Clémentine-Marie-Nathalie ; née le 11 mai 1829, † à Nantes le 4 mars 1894 ; mariée, le 28 décembre 1851, à Emmanuel-Auguste-Julien Le Boucher, procureur de la République ;

5° Amélie-Marie-Sophie ; née à Blandecques le 22 août 1835 ; mariée, le 13 avril 1858, à Édouard-Charles-Théodore Martin de la Martinière.

IV. Charles-Joseph-Alfred WATTRINGUE, né à Saint-Omer le 21 août 1825, † à Paris le 14 août 1862 ; épousa le 14 novembre 1854, Blanche Trannoy, dont trois enfants :

1° Robert-Northert ; né à Cappy (Somme) le 5 septembre 1855, † à Péronne le 14 mars 1895 ;

2° Albert-Alfred, qui suit ;

3° Maurice ; né à Cappy le 21 juillet 1861, † le 30 octobre 1861.

V. Albert-Alfred WATTRINGUE, né à Offin (Pas-de-Calais), le 12 mai 1857, a épousé, le 23 février 1886, Anna-Maria-Luigia-Adèle Podesta, dont une fille :

Zanine ; née à Péronne le 5 février 1887 ; mariée à Péronne, le 17 avril 1906, à Auguste Behenne.

WEBER

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Joseph Weber, par lettres patentes du 26 juillet 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur au griffon d'or adextré d'un cèdre terrassé de sinople et senestré de trois allouettes d'or posées en chef*, 2. 1.

= Lettres de noblesse en faveur du même par nouvelles lettres patentes du 30 août 1817, avec le même règlement d'armoiries.

∴

Joseph WEBER, puis de Weber, né à Vienne (Autriche), le 31 mars 1755, † en mars 1830, fut naturalisé par ordonnance du 26 février 1817, puis créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 26 juillet 1817, et anobli par autres lettres-patentes du 30 août 1817.

WEYLER DE NAVAS

= Titre personnel de baron en faveur de Antoine-Louis-Eugène WEYLER DE NAVAS, sous-intendant militaire, par lettres patentes du 29 janvier 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur au drapeau d'argent, accosté de deux étoiles du*

Digitized by Google

même, planté sur le couronnement d'un pavillon en forme de dôme, d'argent ; au chef d'or, chargé d'une étoile de gueules.

∴

I. Jean-Baptiste WEYLER, peintre du roi, épousa Louise-Françoise Bourdon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Louis-Eugène WEYLER, puis Weyler de Navas, baron Veyler de Navas, garde du génie (1814), sous intendant militaire (15 septembre 1817), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron, à titre personnel, par lettres patentes du 29 janvier 1827 ; né à Paris le 19 mars 1787, † le 3 juin 1850.

WILLOT (DE)

= Titre de baron en faveur d'Amédée DE WILLOT, lieutenant-général, par ordonnance du 22 novembre 1815 ; puis, titre de comte, en faveur du même, par autre ordonnance du 2 mars 1816 [non régularisés et sans lettres patentes d'investiture].

∴

I. Louis-Simon WILLOT, *alias* Willot de Grandpré, épousa Élisabeth Erhard, dont au moins un fils, qui suit.

II. Amédée, *alias* Victor-Amédée, WILLOT, comte de Willot, volontaire au régiment provincial de Mantes (1771), lieutenant (24 mars 1775), capitaine 13 février 1787), chef de brigade (1er juin 1793), général de brigade (13 juin 1795), lieutenant-général honoraire, député de Seine-et-Oise (1797), commandeur de Saint-Louis, C. ✠, fut créé baron par ordonnance du 22 novembre 1815, puis comte par ordonnance du 2 mars 1816 ; né à Belfort, le 31 août 1755 (*alias* 1757), † à Santeny (Seine-et-Oise), le 17 décembre 1823, il épousa Marie-Flora de Gillet, dont deux enfants.

WOLFF

= Titre de baron héréditaire en faveur de Marie-François-Jérôme WOLFF, maréchal de camp, par lettres patentes du 11 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent à la fasce bretesée de gueules, chargée de deux étoiles d'argent, accompagnée en chef d'un sabre de gueules posé en fasce et, en pointe, d'un cheval galoppant de sable, soutenu de sinople.*

∴

I. Louis WOLFF, épousa Wilhelmine Cerfbeer, dont au moins un fils, qui suit.

II. Marc-François-Jérôme WOLFF, chevalier Wolff et de l'Empire (lettres patentes du 29 août 1810), puis baron Wolff (diplôme du roi de Westphalie du 16 septembre 1813); donataire de l'Empire [1], colonel des chevau-légers de la garde du roi de Westphalie ; général de brigade (7 septembre 1813), lieutenant-général

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

(31 décembre 1835), G. O. ✠; né à Strasbourg, 4 mars 1776, † vers 1847, sans alliance; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 juin 1819.

YSET

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-François Yset, sous-contrôleur de la marine, par lettres patentes du 29 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *de gueules à la bande d'argent, accompagnée de six roses du même posée en orle.*

∴

I. Nicolas-Jean-Baptiste-Barthélemy Yset, conseiller-secrétaire du roi en la cour des comptes, aides et finances de Normandie ; épousa Charlotte-Claire Chenu, dont un fils qui suit.

II. Louis-François Yset, sous-contrôleur de la marine ; né à Granville le 15 juillet 1776 ; fut anobli par lettres patentes du 29 juin 1819.

YSSOUDUN. — *v.* Bourbon d'Yssoudun

YVAN

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Alexandre-Urbain-Jean, baron Yvan, chirurgien en chef, par lettres patentes du 4 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules au chevron d'or, accompagné en chef à dextre d'une massue du même, accolée d'un serpent d'argent, et à sénestre d'une épée, la pointe basse, aussi d'argent, et, en pointe, d'une quintefeuille du même.*

∴

I. Louis Yvan, maître-maçon, épousa Marie Collomb, dont au moins un fils, qui suit.

II. Alexandre-Urbain [Jean], baron Yvan et de l'Empire (lettres patentes du 31 janvier 1810) donataire de l'Empire [1], ancien chirurgien ordinaire du roi, chirurgien adjoint de l'Hôtel impérial des Invalides et de la maison de l'empereur, O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 4 novembre 1815 ; né à Toulon le 18 avril 1765, † à Paris le 29 décembre 1839, il épousa Rose-Élisabeth Blanc, † à Paris le 2 mai 1847, dont deux enfants :

1° Napoléon-Alexandre, qui suit;

2° Malvina ; née le 20 février 1800, † à Saint-Germain en Laye ; mariée à M. Jousselin.

III. Napoléon-Alexandre Yvan, baron Yvan, docteur en médecine, ✠; né le 1er février 1802, † ... ; épousa N...

YVERSEN (d')

= Titre de baron héréditaire confirmé sur institution d'un majorat en faveur

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 401, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

de René-François-Alphonse, baron d'Yversen, ancien capitaine de cavalerie, par lettres patentes du 15 novembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or au cerf ailé de gueules, ramé de sable; au chef d'azur chargé d'un soleil d'or, accosté de deux croissants d'argent.*

***

Cette famille Yversen, originaire de Languedoc, est connue depuis Jean Yversen, chargé d'affaires près du Grand-Seigneur (en 1550), dont la postérité étaient représentée au sixième degré par Charles, qui suit.

VI. Charles d'Yversen, sgr de Saint-Fons, né le 14 juillet 1710, fils de Antoine, capitaine au régiment royal-infanterie, et de Catherine Le Maistre; épousa, en 1740, Marie-Rose de Clergué de Lissardie de Durfort, fille de François-René, baron de Cestayrols, dont un petit-fils, qui suit,

VIII. Roch-François-Alphonse d'Yversen d'Aussendal, baron d'Yversen de l'Empire (décret impérial du 2 janvier 1814), capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat par lettres patentes du 15 novembre 1817; né à Gaillac (Tarn), le 2 décembre 1769, †... ; il épousa Adélaïde Olivier du Faget, fille de M., et de Mlle de Boyer, dont deux enfants :

1° Guillaume-Alphonse-Frédéric, qui suit;
2° Marie-Louise-Augustine; mariée à Etienne-Alexandre-Hyacinthe Darbou.

IX. Guillaume-Alphonse-Frédéric d'Yversen, baron d'Yversen; né le 16 mai 1806, † à Gaillac, le 19 octobre 1889; épousa, le 5 février 1828, Blanche-Françoise-Pauline de Solages, † à Montauban, le 21 juin 1880, fille de Gabriel-Hippolyte, officier, et de Blanche-Louise-Antoinette de Bertier, dont deux fils et cinq filles :

1° Adolphe d'Yversen, † en bas âge;
2° Hippolyte-Jean-Marie, qui suit;
3° Julie; née le 1er juin 1830; sans alliance;
4° Caroline; née le 1er juillet 1832; mariée, le 15 octobre 1856, à Hippolite, baron de Laeger;
5° Marie-Gabrielle-Augusta; née le 6 décembre 1835, † à Toulouse, le 30 mars 1884; mariée, le 17 avril 1858, à Gabriel-Marie-Paul, baron de Scorbiac.
6° Marie; née le 12 janvier 1844, † le 24 août 1857;
7° Louise-Adrienne;

X. Hippolyte-Jean-Marie d'Yversen; né le 1er février 1840, † à Gaillac, le 30 septembre 1880; épousa, le 8 avril 1869, Charlotte-Léontine-Marguerite-Marie de Lur-Saluces, fille du marquis Bertrand, et de Thérèse de Chastellux, dont un fils et deux filles :

1° Marie-Joseph-Charles, qui suit;
2° Alphonsine-Marie-Thérèse; née le 10 avril 1870; mariée, le 31 mars 1897, à Henri-Marie-Joseph-Jacques, comte de Noblet d'Anglure;
3° Henriette; née le 15 juillet 1871.

XI. Marie-Joseph-Charles d'Yversen, baron d'Yversen, lieutenant au 6e dragons; né le 21 mars 1876, † à Evreux, le 30 avril 1904; sans alliance.

Digitized by Google

ZAIGUELIUS (DE)

= Titre de baron en faveur de Joseph-Georges-Ulric DE ZAIGUELIUS, directeur de l'Église nationale française et curé de Sainte-Anne de Vienne, par lettres patentes du 11 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au cep de vigne d'or, soutenu du même; aux 2e et 3e, de gueules au lion d'or, soutenu d'une terrasse du même. Sur le tout : d'azur à une tige de froment d'or, terrassée du même.*

***

I. Jean-Ulric-Thomas ZAIGUELIUS, conseiller au conseil souverain d'Alsace, épousa Françoise-Judith de Klœlglin (*sic*), dont au moins deux fils :

1° Jean-Georges-Ulric, qui suit.

2° Marie-Jacques-Louis, officier au régiment d'Anhalt (1766), commissaire des guerres (1778), puis commissaire ordonnateur (1813), né à Altenach le 15 août 1749, † à Nancy le 20 octobre 1817; marié, le 23 décembre 1777, à Marie-Françoise de Foulet, dont un fils, adjoint aux commissaires (1817), et six autres enfants.

II. Joseph-Georges-Ulric DE ZAIGUELIUS, baron de Zaiguelius, directeur de l'Église nationale française et curé de Sainte-Anne de Vienne, né à Colmar (Alsace), le 22 avril 1748, † ...; fut créé baron par lettres patentes du 11 juin 1819.

ZIMMER

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Joseph, chevalier ZIMMER, lieutenant-colonel de gendarmerie, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent au pal de gueules, chargé d'une étoile d'argent, accosté à dextre d'une tour de sable, ouverte, ajourée et maçonnée d'or, soutenue de sinople et surmontée d'une grenade d'azur, allumée de gueules, et à sénestre d'une palissade de sable, soutenue de sinople, surmontée d'une grenade allumée de gueules.*

***

I. Nicolas-Antoine ZIMMER, épousa Catherine Fonstade, dont au moins un fils, qui suit.

II. Joseph ZIMMER, chevalier Zimmer et de l'Empire (lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire de de l'Empire[1], sergent d'infanterie (1er octobre 1791), major d'infanterie, lieutenant-colonel de gendarmerie, O. ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 3 août 1816; né à Lixhein (Meuse), le 27 décembre 1769, † à Saint-Martin-de-Ré, le 15 septembre 1840, il épousa, le 15 septembre 1797, Anne-Marie-Élisabeth Bouclin; sans postérité.

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. IV, p. 405, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

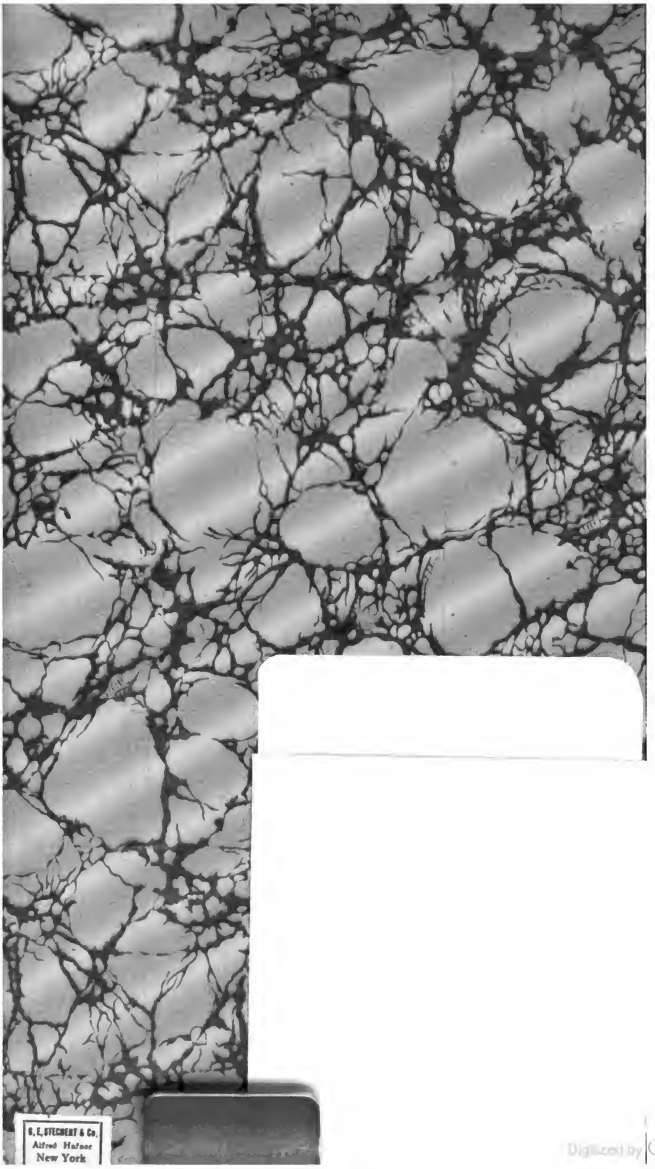
Date Due

AG10'87

Demco 38-297

b89014482707

b89014482707a



Digitized by Google

image
not
available